NOS DEUX SUPPLEMENTS DU WEEK-END
Le Monde TELEVISION RADIO VIDEO DVD
Le Monde ARGENT EPARGNE PLACEMENTS

Le Monde

www.lemonde.fr

57e ANNÉE – N° 17546 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE
DIMANCHE 24 - LUNDI 25 JUIN 2001
FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Lionel Jospin lance la privatisation partielle de la Snecma

LE PREMIER ministre, Lionel Jospin, devait profiter du traditionnel discours de clôture du Salon aéronautique du Bourget, samedi 23 juin, en milieu de journée, pour annoncer la privatisation partielle de la Snecma. Cette société, spécialisée dans la construction de moteurs d'avion, est actuellement détenue à 97 % par l'Etat. Celui-ci compte mettre en Bourse environ 25 % du capital, ce qui lui rapporterait une dizaine de milliards de francs. Si elle est approuvée par Jean-Claude Gayssot, ministre des transports, cette privatisation est combattue par sa formation politique, le Parti communiste. Contrairement à ce qu'il espérait, le gouvernement n'est pas en mesure d'annoncer, parallèlement à la privatisation, une alliance industrielle européenne pour la Snecma. Son principal partenaire reste l'américain General Electric.

Lire page 15

La Gay Pride fait de la politique

● Les organisateurs du défilé de la fierté homosexuelle donnent un ton revendicatif à leur fête annuelle ● A un an de l'élection présidentielle, ils réclament un pacs amélioré et le droit à l'adoption ● Pour la première fois, un maire de Paris participe à la manifestation

LA LESBIAN & GAY PRIDE, association organisatrice du défilé de la fierté homosexuelle, a donné à cette manifestation, samedi 23 juin à Paris, un caractère plus politique que les années précédentes. A un an de l'élection présidentielle, les organisateurs ont mis l'accent sur leurs revendications, demandé aux chars du défilé d'alterner musique et slogans revendicatifs préenregistrés, et tenté de limiter les dérives commerciales de ces dernières années, pour que défilent *« hétéros, homos, tous ensemble contre les discriminations »*. Les associations demandent une révision de la loi sur le pacte civil de solidarité. Elles réclament un pacs amélioré qui le place à égalité fiscale avec le mariage et permette aux couples binationaux d'obtenir des titres de séjour. La parentalité figure pour la première fois parmi les mots d'ordre de la manifestation parisienne, de même que la thématique familiale avait été mise en avant lors des défilés de Lyon et Montpellier. Les organisateurs souhaitent que *« les nouvelles formes de vie familiale »* et l'adoption soient accessibles à tous les couples. Pour la première fois, un maire de Paris, Bertrand Delanoë, a participé à la manifestation.

Dans un point de vue publié par *Le Monde*, plusieurs associations, dont Act Up-Paris, exigent de l'Etat qu'il lance des campagnes de prévention contre le sida et notamment qu'il mette en œuvre *« une vraie politique d'éducation sexuelle à destination des jeunes gays et lesbiennes »*.

Lire pages 8 et 9 et les points de vue page 12

NICHOLAS KAMM/AFP

DIPLOMATIE

Assad à Paris : protestations

Le président syrien, Bachar El Assad, est attendu, lundi 25 juin à Paris, pour une visite d'Etat. Outre ses entretiens officiels, il doit être notamment entendu par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Les propos qu'il a tenus sur les juifs et sur le *« racisme des Israéliens* [qui] *avaient surpassé le nazisme »*, lors de la visite du pape Jean Paul II à Damas en mai, ont suscité de vives protestations, notamment au sein de la communauté juive.

p. 4 et 13

La gauche déréglée

LES VERTS devaient tenter d'élire, samedi 23 juin, leur secrétaire national. Dominique Voynet, candidate à ce poste, est affaiblie par l'investiture d'Alain Lipietz, l'un de ses proches, comme candidat à l'élection présidentielle. Deux autres courants des Verts présentent un candidat au secrétariat national, dont Stéphane Pocrain, proche de Marie-Christine Blandin.

De son côté, la Ligue communiste révolutionnaire devait choisir son candidat pour 2002, Olivier Besancenot, vingt-sept ans, dans l'attente du probable refus d'Arlette Laguiller de faire alliance avec elle. Quant au secrétaire national du PCF, Robert Hue, il durcit ses critiques à l'égard du gouvernement.

Lire page 6

Mrg Gabriel Piguet, ce pétainiste devenu « Juste parmi les nations »

CLERMONT-FERRAND
de notre correspondant

Dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville de Clermont-Ferrand, vendredi 22 juin, Mgr Gabriel Piguet, évêque de Clermont sous l'Occupation et seul évêque français à avoir été déporté par les nazis, a été fait, à titre posthume, *« Juste parmi les nations »* par l'ambassadeur d'Israël en France, Elie Barnavi. La distinction décernée par l'Etat d'Israël honore la mémoire d'un ecclésiastique qui a permis de sauver des dizaines de juifs et de réfugiés en protégeant un réseau de sœurs catholiques qui cachaient des hommes, des femmes et des enfants menacés de déportation.

Mgr Piguet avait été arrêté le 28 mai 1944 par la Gestapo, qui lui reprochait de venir en aide à des prêtres recherchés par l'occupant. Transféré au camp de Dachau, il fut ensuite détenu à Niederdof avec, notamment, Léon Blum et Edmond Michelet. Libéré par l'armée américaine, il retrouva son évêché en 1945 et officia jusqu'à son décès, le 2 juillet 1952, à l'âge de soixante-cinq ans.

Mais le même homme, ancien combattant de la première guerre mondiale, affichait des sentiments résolument pétainistes. Il avait rejoint la légion française des combattants de Xavier Valat et, dans une homélie prononcée en 1941, il s'était fermement opposé à la Résistance, estimant que, *« à l'heure présente, toute dissidence, à l'extérieur comme à l'intérieur, camouflée ou avouée, en quelque place qu'on se trouve, est un malheur ou une faute »*.

A Dachau pourtant, Mgr Piguet ordonna prêtre, clandestinement, le résistant allemand Karl Leisner, qui devait mourir après sa libération et qui fut béatifié en 1996 par Jean Paul II.

La gêne, le malaise provoqués par ce passé contradictoire, que la mémoire collective avait en partie effacé, ont été dissipés lorsque le maire socialiste de Clermont-Ferrand, Serge Godard, dont la mère est morte en déportation, Richard Prasquier, président du comité français pour Yad Vashem, le musée de la Shoah à Jérusalem, Elie Barnavi, ambassadeur d'Israël et Mgr Hypolyte Simon, actuel évêque de Clermont-Ferrand, ont pris la parole pour défendre la meilleure part de Mgr Piguet. En soulignant la contradiction entre la parole publique et une action courageuse menée dans le silence de la clandestinité, ils ont fait leur choix, comme l'avait fait en son temps l'évêque de Clermont.

« Il a désobéi à César lorsqu'il a compris que l'obéissance à César l'empêchait d'obéir à Dieu », a déclaré Richard Prasquier. Mgr Hypolyte Simon a retenu *« ces moments où il avait à choisir, dans des situations d'urgence, pour sauver des personnes menacées (...), choisissant ainsi de sauver l'humanité de l'homme. »* Elie Barnavi a parlé de *« cette poignée d'hommes qui ont agi sans céder à l'ivresse idéologique parce qu'ils faisaient ce qu'il fallait faire »*.

« On dit qu'il était maréchaliste, a lancé l'ambassadeur d'Israël, *et alors ? Nul ne peut me suspecter de sympathies pétainistes, mais je dirais aujourd'hui que c'est précisément son pétainisme qui rend les actes de Mgr Piguet encore plus remarquables. Confronté au mal, il a choisi le bien. »*

Jean-Pierre Rouger

SIPA PRESS

AUTOMOBILE

Le diesel bondit

Faible consommation, économie à la pompe : l'engouement pour le diesel, qui se présente comme un nouveau protecteur de l'environnement, ne se dément pas. En mai, la part de cette vieille technologie rénovée dans les immatriculations de véhicules neufs a atteint 55,1 % en France, soit un gain de 22 points en dix ans. En Europe, le diesel représente 32,8 % des ventes contre 14 % il y a dix ans.

p.18

Stakhanoviste du crime

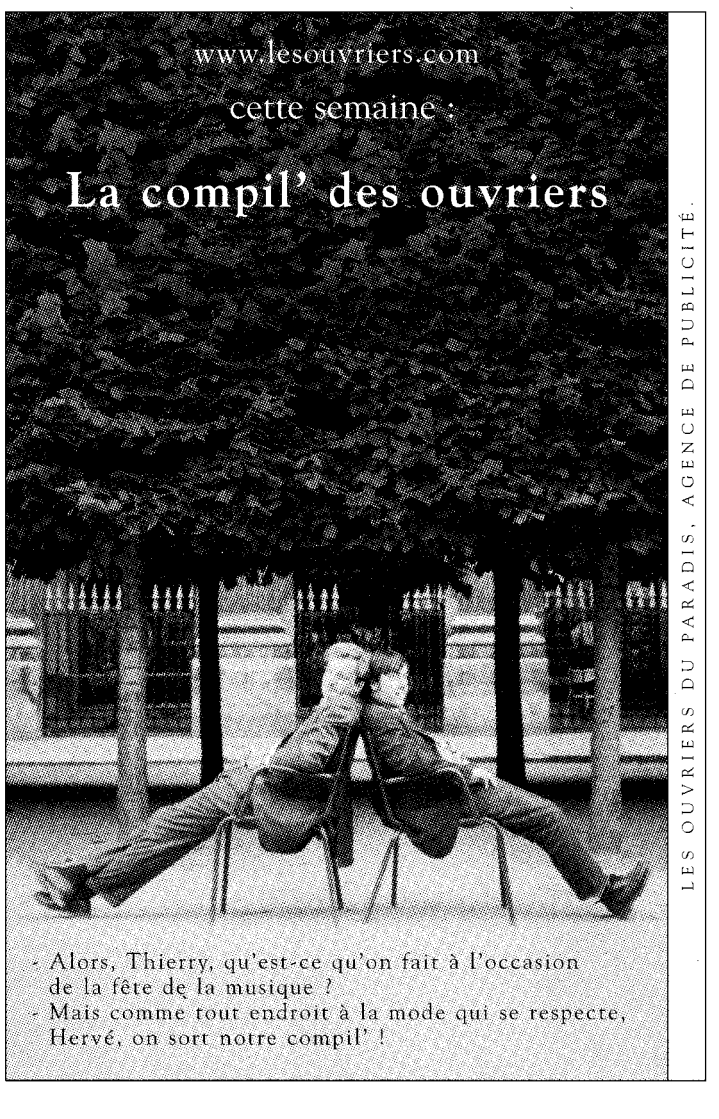
HAROLD SHIPMAN

C'EST peut-être le plus prolifique des tueurs en série. Le docteur Harold Shipman relègue le docteur Petiot au rang d'artisan besogneux. Ce médecin anglais, condamné à la prison à vie, est soupçonné d'avoir assassiné 466 de ses patientes. Portrait d'un stakhanoviste du crime.

Lire page 11

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 $ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 624 - 7,50 F



POINT DE VUE

Garder le cap contre la délinquance

par Patrice Bergougnoux

PARCE que le crime et la délinquance sont, dans leur acception la plus large, une donnée inhérente à toute vie en société, la sécurité a, de tout temps, été une préoccupation sociale majeure. Les évolutions de la délinquance et de la criminalité ou la nature des instruments qui les mesurent n'échappent pas à la règle et sont, elles aussi, l'objet de débats récurrents.

Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur les faits de délinquance ainsi que sur leur évolution et qui souhaitent mieux en comprendre les causes. Je souhaite quitter un instant l'actualité et l'urgence qui caractérisent ma fonction et apporter, en me situant sur le plan des idées, ma contribution à l'analyse de la situation et des évolutions dans ce domaine.

Les statistiques de l'année 2000, publiées en février dernier, ont traduit – par rapport à la quasi-stabilité de l'année précédente (+ 0,07 %) – une progression des crimes et délits constatés sur le territoire national (+ 5,70 %). On peut penser que, à certaines tendances lourdes, comme l'accroissement constant – depuis plus de trente ans – des violences contre les personnes, s'ajoute maintenant l'effet conjugué de plusieurs phénomènes conjoncturels.

1 – D'abord et sans conteste, la reprise économique, qui ne se traduit pas par une baisse mécanique de la délinquance. Il ne s'agit que d'un élément d'appréciation parmi d'autres, mais qu'il ne faut pas sous-estimer. Il y a des précédents : la reprise économique de 1989 fut suivie d'une hausse de 4,5 % des faits constatés par la police et la gendarmerie.

2 – Ensuite, une part importante de l'accroissement de la délinquance est liée au développement des nouvelles technologies (téléphones portables, cartes de paiement).

Lire la suite page 13

Patrice Bergougnoux *est directeur général de la police nationale.*

► www.lemonde.fr/securite

ROBERT CAPA

EXPOSITION

Photos de la guerre d'Espagne

La guerre d'Espagne est le premier conflit au monde durant lequel s'est développée une guerre des images. David Balsells reconstitue cette histoire avec l'exposition « La Guerre civile espagnole, des photographes pour l'histoire », qu'il présente à Paris quelques mois avant de l'accrocher dans son Musée national d'art de Catalogne (MNAC), à Barcelone.

p. 22

International..... 2
France..... 6
Société..... 8
Horizons..... 11
Entreprises..... 15
Communication..... 16
Aujourd'hui..... 17
Abonnements..... 18
Météorologie..... 20
Jeux..... 20
Carnet..... 21
Culture..... 22
Guide culturel..... 24
Radio-Télévision..... 25

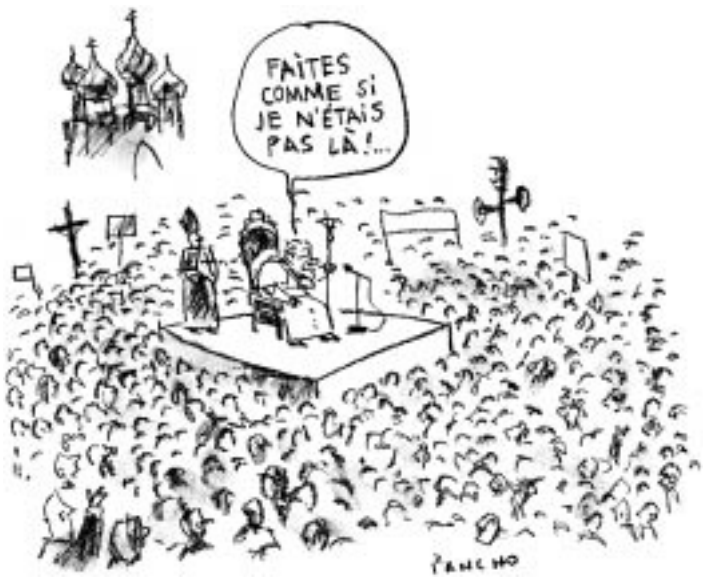
TENSIONS **Jean Paul II est en Ukraine, du samedi 23 au mercredi 27 juin. Son voyage suscite l'enthousiasme des minorités catholiques d'Ukraine et de Russie, mais il est considéré comme une provocation par l'Eglise orthodoxe majoritaire, restée, malgré l'indépendance de l'Ukraine, sous la juridiction du patriarcat de Moscou. ● DES MANIFESTATIONS ont précédé son arrivée. ● À LVOV, dans cette région d'ex-Galicie historiquement écartelée entre la Russie et la Pologne, les grecs-catholiques étaient encore, il y a à peine plus de dix ans, interdits de séjour. ● Mgr PHILARÈTE DENISSENKO, « patriarche » autoproclamé de Kiev et fondateur de l'Eglise « nationale » ukrainienne, est la personne la plus contestée du monde orthodoxe. Dans un entretien accordé au *Monde*, il estime que *« la venue du pape peut nous aider dans* [un] *travail de reconnaisance ».***

Le pape se rend dans la poudrière religieuse de l'Ukraine

Pour la première fois, Jean Paul II visite un pays orthodoxe sans l'accord des autorités religieuses. Des manifestations ont précédé son arrivée. A Kiev et à Lvov, il va saluer ses fidèles grecs-catholiques et tenter de renouer le dialogue avec des Eglises orthodoxes elles-mêmes divisées

KIEV
de notre envoyé spécial

C'est dans une poudrière religieuse que se rend Jean Paul II, à Kiev et à Lvov, du samedi 23 au mercredi 27 juin. Depuis l'éclatement du bloc soviétique, en 1991, et la sortie des « catacombes » de l'Eglise catholique ukrainienne (de rite grec), il rêvait de renouer avec un pays souvent lié, pour le meilleur et pour le pire, à sa Pologne natale, berceau du christianisme russe, terre de tensions séculaires entre l'orthodoxie slave et le catholicisme latin. Son voyage suscite une fièvre sans égal dans les minorités catholiques d'Ukraine et de Russie et auprès d'autorités politiques qui y voient un moyen de redorer le blason du pays. Mais il est considéré comme une provocation par l'Eglise orthodoxe majoritaire, restée, malgré l'indépendance de l'Ukraine, sous la juridiction du patriarcat de Moscou.



Pour la première fois, Jean Paul II visite un pays sans l'accord de la principale autorité religieuse. Pour se rendre en Roumanie (mai 1999), en Géorgie (novembre 1999), en Grèce (mai 2001), il avait fini par vaincre les réticences de l'Eglise orthodoxe locale. Cette fois, il n'a pu surmonter l'hostilité du métropolite de Kiev, Mgr Vladimir Sabodan. A la veille de son arrivée, des manifestations d'extrémistes orthodoxes ont agité la capitale. Toutes les forces de sécurité étaient en alerte. *« Pope go home »*, clamaient des graffitis sur des murs proches de la laure de Kiev et de ses coupoles dorées. Les porte-parole de l'Eglise orthodoxe ont déploré jusqu'au bout l'obstination du pape à vouloir venir en Ukraine. Ils y voient un signe de *« prosélytisme »* catholique sur une terre qui dépend *« canoniquement »* du patriarcat orthodoxe de Moscou. *« Il fallait laisser le temps panser les blessures du passé »*, déplore Nicolas Makar, vice-recteur du séminaire académique.

« MOYEN DE PRESSION »

Cette visite intervient au pire moment pour l'Eglise « autonome » d'Ukraine, dépendante du patriarcat de Moscou, en plein déclin. Si la population orthodoxe lui reste attachée par tradition, elle est toujours identifiée à la domination soviétique d'hier et voit fondre le nombre de ses fidèles au profit de deux Eglises dissidentes, non reconnues dans l'orthodoxie mondiale : l'Eglise « nationale » ukrainienne du « patriarche » autoproclamé Philarète de Kiev ; l'Eglise « autocéphale » issue de l'émigration ultranationaliste. Au seul motif de discréditer le patriarcat de Moscou, ces deux Eglises rebelles ont donné leur accord à la visite de Jean Paul II et tentent de l'utiliser. Ce voyage complique autant les relations intra-orthodoxes que les rapports entre Rome et Moscou.

Par souci de neutralité, les autorités de Kiev refusent d'intervenir dans ces polémiques à répétition depuis le retour à la liberté religieuse en 1989. L'Eglise dépendante du patriarcat de Moscou voudrait jouir de la législation d'exception qui est la sienne en Russie, mais le gouvernement refuse toute idée de monopole religieux. *« La Russie utilise son Eglise comme moyen de pression politique. Nous ne voulons pas de cette voie. L'indépendance de l'Ukraine aurait dû avoir pour conséquence l'autocéphalie de son Eglise »*, observe un sociologue, Anatoliy Kolodniy, qui cite le cas de l'Eglise madéconienne devenue indépendante après l'éclatement de la Yougoslavie. Mais comment la grande Eglise orthodoxe de Russie pourrait-elle accepter de lâcher sa « filiale » ukrainienne, qui compte neuf mille paroisses, une quinzaine de séminaires, plus de cent monastères, qui lui fournit vocations et finances ?

DISSIDENCES

Elle n'en finit pas de régler ses comptes avec les deux Eglises dissidentes, qui sont en voie de rapprochement sous le patronage de Bartholomée Ier, patriarche de Constantinople, primat de toute l'orthodoxie. Elle a destitué et excommunié son ancien métropolite pour la ville de Kiev, le « patriarche » Philarète Denissenko, chef de l'Eglise « nationale » ukrainienne, accusé d'avoir collaboré avec le KGB, d'être un moine dévoyé, marié, père de famille ! Personnalité encombrante, bloquant toute perspective de compromis, Philarète de Kiev refuse de répondre à *« ces coups portés à l'Ukraine par les Russes »*. Le patriarcat de Moscou a fait savoir au Vatican que si Jean Paul II serrait la main de Philarète Denissenko – qui a promis d'assister à la rencontre du pape dimanche avec le Conseil des Eglises et organisations religieuses d'Ukraine – cela en serait fini *« pour des siècles »* de l'espoir de réconciliation entre Rome et Moscou.

Dans le centre de Kiev, l'église Sainte-Sophie, dynamitée à la fin des années 1930, et la cathédrale Saint-Michel, transformée en musée, ont été restaurées à grands frais sur ces lieux où, depuis le prince Vladimir en 988, furent baptisés tous les princes ukrainiens. En dix ans, on est passé de 4 000 à 24 000 « paroisses » officiellement enregistrées. Les églises poussent comme des champignons. Les jours de fête, elles sont pleines à craquer de fidèles qui prient devant des forêts de cierges et d'icônes. En Ukraine occidentale, l'Etat a rendu plus de trois mille églises aux grecs-catholiques liquidés par Staline en 1946. Sa politique est d'en construire de nouvelles, pour satisfaire les besoins des catholiques autant que des orthodoxes, incapables de s'arranger pour utiliser les mêmes églises à des heures différentes.

« En deux ans (1990 et 1991), *on a enregistré quatre-vingt-dix associations religieuses de confession différente »,* dit Nicolas Malomouge, vice-président du comité d'Etat chargé des affaires religieuses. Mais ce « réveil » des années post-marxistes est retombé. Les divisions des Eglises suscitent l'écœurement de la population et profitent aux Témoins de Jehovah (200 000), aux adventistes (500 000), aux baptistes (700 000), surtout parmi les jeunes coupés d'un clergé orthodoxe qui rêve de retrouver son prestige d'antan. *« Le clergé vit à une autre époque*, dit un médecin, Lisa Glimka, qui travaille dans une unité de soins palliatifs à l'hôpital de Kiev. *Il veut tout contrôler comme autrefois, manipuler, soutirer de l'argent à des gens qui, après soixante-dix années d'éducation soviétique, sont restés passifs. »*

Un abîme se creuse entre le clergé et la société où, plus préoccupées de liturgie que de travail social, les Eglises traditionnelles n'ont plus qu'une influence marginale. A terme, *« elles vont se transformer en petites sectes »,* dit Anatoliy Kolodny, sociologue. Si la visite du pape fait l'unanimité des catholiques en Ukraine occidentale – il sera à Lvov du lundi 25 au mercredi 27 –, on comprend mieux qu'elle fasse scandale dans les milieux orthodoxes les plus conservateurs, chez les communistes, dans le parti dit de la Réunification slave et au Bouclier ukrainien, hostile à la mondialisation, dont le pape serait l'une des plus éminentes figures !

« Le show papal vient aggraver nos divisions, explique Svyatoslav Rechinsky, porte-parole du métropolite Vladimir. *Après dix ans d'indépendance, notre Eglise est toujours dans la situation de devoir lutter contre : contre les gréco-catholiques, contre les sectes, maintenant contre le pape. Il faudrait canaliser autrement notre énergie. »* Aux critiques soulevées par cette visite, le Vatican ne cesse de répondre que Jean Paul II ne vient pas semer la zizanie, encore moins faire de prosélytisme dans une terre de tradition orthodoxe. *« Au nom de quoi parler de prosélytisme ?* dit à Kiev l'animateur d'un réseau de solidarité catholique. *A l'heure de la mondialisation, invoquer la notion de territoire canonique comme le fait le patriarcat de Moscou est une stupidité ! »*

H. T.

Une impressionnante mosaïque d'Eglises

En Ukraine, l'Eglise orthodoxe « autonome », dépendante du patriarcat de Moscou, est la plus nombreuse. Elle compte plus de 9 000 paroisses officiellement enregistrées. Le nombre de fidèles (8 millions ?) est impossible à estimer sérieusement. Les deux autres Eglises – non reconnues par l'orthodoxie mondiale – sont l'Eglise dite du patriarcat de Kiev, créée en 1992 à la suite de la dissidence de l'ancien métropolite Philarète (2 760 paroisses), qui revendique 10 millions de fidèles, et l'Eglise « autocéphale », issue de la diaspora ukrainienne (un millier de paroisses), également très nationaliste. Ces deux dernières sont en négociation, pour une éventuelle reconnaissance, avec Bartholomée Ier, patriarche de Constantinople, primat d'honneur de l'orthodoxie. Concentrés surtout en Ukraine occidentale (Lvov, Tarnopil, Ivano-Frankisk), les catholiques de rite grec sont environ 5 millions (3 260 paroisses) et ceux de rite latin près d'un million (800 paroisses).

TROIS QUESTIONS À...

Mgr PHILARÈTE DENISSENKO

1 Philarète Denissenko, « patriarche » autoproclamé de Kiev, fondateur de l'Eglise « nationale » ukrainienne, vous êtes la personnalité la plus contestée du monde orthodoxe. Comptez-vous rencontrer le pape Jean Paul II à Kiev ?

La rencontre est prévue dimanche à Kiev dans le cadre de la visite du pape au Conseil des Eglises et organisations religieuses d'Ukraine. Mais je sais qu'il n'est pas prêt à me rencontrer en tête-à-tête, en raison de la violente opposition du patriarcat de Moscou.

Comment expliquer l'aveuglement de cette Eglise russe qui manifeste contre la venue du pape ? Elle garde des réflexes anticatholiques qui n'ont plus de sens aujourd'hui. Quand le pape demande pardon pour les croisades ou pour l'Inquisition, il améliore la compréhension mutuelle. On ne peut plus soutenir sérieusement qu'il vient en Ukraine pour reconquérir des terres orthodoxes et pour faire des conversions au catholicisme.

2 Vous avez été destitué en 1993 et excommunié par le patriarcat de Moscou, dont vous étiez le métropolite à Kiev. Comment réagissez-vous ?

Je ne me défends pas d'attaques personnelles que la population ne prend pas au sérieux. Je continue de construire mon Eglise nationale, qui compte déjà dix millions de fidèles, plus nombreux que celle des Russes.

Le patriarcat de Moscou veut me faire démissionner, mais il n'y parviendra pas. Je ne suis prêt à m'effacer que si Moscou accorde l'autocéphalie *[l'indépendance, en droit ecclésiastique]* à l'Eglise d'Ukraine, mais il ne le fera jamais, ou il ne tiendra jamais ses promesses.

3 Quels espoirs avez-vous dans la médiation du patriarche de Constantinople, primat d'honneur de toute l'orthodoxie ?

Le patriarche Bartholomée Ier est venu à Kiev pour rencontrer les trois Eglises présentes et concurrentes.

Il cherche d'abord à trouver un compromis avec le patriarcat de Moscou, mais si les Russes le refusent, le patriarche de Constantinople a les moyens de nous reconnaître comme une Eglise à part entière. La venue du pape peut nous aider dans ce travail de reconnaissance. C'est pour cela que Moscou a si peur de lui et de nous…

Propos recueillis par Henri Tincq

Souvenirs de persécution chez les grecs-catholiques à Lvov, où ils étaient, il y a dix ans, interdits de séjour

LVOV
de notre envoyé spécial

REPORTAGE

« Jamais je n'aurais pu m'imaginer en train de célébrer la messe dans ma ville »

Des tours d'immeubles s'empilent jusqu'à un terrain vague, battu par le vent et la pluie, où pousse une église comme on n'en imagine plus dans la grisaille des banlieues ex-soviétiques. Une architecture flamboyante, des coupoles dorées : l'église de la Nativité – où le pape doit rencontrer des jeunes lundi 25 juin – sort de terre à Sekhiv, quartier excentré de Lvov (Ukraine occidentale), comme un symbole de la renaissance de l'Eglise gréco-catholique maltraitée par l'histoire communiste.

Depuis cinq ans, ce sont les fidèles, jeunes et vieux, ou des artisans au chômage, qui prêtent la main aux travaux de terrassement. *« A Lvov, on aime plus son église que sa maison »*, dit l'un d'eux.

A l'intérieur, les icônes et peintures byzantines rompent la monotonie du béton brut. Les fidèles se signent trois fois, avant de se prosterner longuement et d'embrasser leurs icônes favorites. Un prêtre en ornements dorés et bleus bénit l'assistance de son crucifix. Les vieilles femmes en fichu, les enfants en anoraks Adidas ou Puma assistent à l'office, qui se répète chaque soir de semaine. L'église ne désemplit pas non plus le dimanche où les messes se succèdent à vive cadence.

« LA MESSE EN RITE SOVIÉTIQUE »

« Notre succès rend jaloux les prêtres orthodoxes du voisinage qui passent leur temps à se quereller », dit Oreste Fredina, jeune prêtre grec-catholique de trente-cinq ans, qui a fait ses études dans la clandestinité. *« Jamais,* ajoute-t-il, *je n'aurais pu m'imaginer en train de célébrer la messe dans ma ville de Lvov, ou entrer comme prêtre dans une école, et plus encore voir le pape ici ! »*

Les grecs-catholiques, appelés (de manière péjorative) « uniates », rêvent éveillés. Il y a un peu plus de dix ans, ils étaient encore interdits de séjour à Lvov, dans cette ex-Galicie historiquement écartelée entre la Russie et la Pologne. Aujourd'hui, ils reçoivent le pape !

Chacun y va de son souvenir des temps de clandestinité quand *« les Soviétiques collaient les pages de nos bibles et de nos missels »*. Quand les grecs-catholiques étaient *« obligés de célébrer en cachette à la maison la messe, la fête de Pâques, les mariages, les baptêmes »*. Quand *« dire trois mots à un prêtre pouvait signifier une arrestation »*. Quand on interdisait d'université *« les enfants de familles dénoncées comme uniates »*.

Avant la guerre, toutes les églises de Lvov étaient catholiques. Il n'en y avait qu'une de rite orthodoxe pour la garnison russe. Après l'interdiction par Staline, en 1946, de l'Eglise gréco-catholique, accusée de collusion avec les nazis et le Vatican, tous les lieux de culte ont été rasés, ou transformés en maisons de l'athéisme ou attribués d'autorité au patriarcat de Moscou.

« Nos "sauveurs" célébraient la messe en rite soviétique ! », ironise Anna Garandja, une paroissienne de Saint-Georges, la grande église du centre de Lvov, qui se souvient de responsables communistes locaux qui *« le matin, faisaient profession de foi d'athéisme et, le soir en famille, sortaient de leur tiroir une petite icône protectrice »*.

Pouvait-on éviter le pire au début des années 1990 quand les grecs-catholiques ont voulu récupérer leurs biens ? A l'église de la Transfiguration, des coups de poing ont été échangés avec des prêtres orthodoxes.

MONASTÈRES PLEINS À CRAQUER

A Saint-Georges, *« nous faisions nos messes sur le parvis*, se souvient un fidèle catholique. *Les orthodoxes sortaient de l'église et venaient arracher nos micros. Mais nous chantions plus fort »*.

Il a fallu l'intervention des autorités pour procéder à une répartition. Là où les églises n'ont pas été rendues, les catholiques en construisent de nouvelles. *« Ce sont les Russes qui provoquent les conflits,* dit Volodimir Kepeitch, le curé de Saint-Georges. *A Moscou, il n'y a pas une seule église ukrainienne, mais à Lvov aujourd'hui, où il n'y a presque pas d'orthodoxes, trois églises dépendent encore du patriarcat de Moscou. »*

Les grecs-catholiques sont environ 5 millions (10 % de la population), répartis en une dizaine de diocèses (surtout en Ukraine occidentale, à Lvov, Tarnopil, Ivano-Frankisk, etc.) et plus de 3 000 paroisses (dont une centaine en Ukraine orientale). Les églises sont ferventes, les monastères (80) pleins à craquer. Les cinq séminaires croulent sous les candidatures : *« Une centaine par an au séminaire de Lvov pour une quarantaine de places »*, dit Mgr Julian Gbur, secrétaire du saint-synode. La possibilité de se marier avant de devenir prêtre (droit des Eglises catholiques orientales), le bon statut social du clergé facilitent les vocations. Mais les incidents d'hier, la ferveur des fidèles « uniates » et la visite du pape servent de prétexte à l'Eglise orthodoxe de Moscou pour dénoncer le *« prosélytisme »* des grecs-catholiques.

« Mais de quel prosélytisme peut-il s'agir ?, interroge le Père Oreste Fredina, de Sekhiv. *Mon père et mon grand-père ont été grecs-catholiques jusqu'en 1948. J'ai été baptisé clandestinement par un prêtre grec-catholique. Toutes nos églises ont été construites par des grecs-catholiques ! »*

Mais il convient que son église nouvelle de la banlieue de Lvov est ouverte à tout le monde. Et que si de jeunes orthodoxes, ou protestants, ou évangéliques se présentent, il ne les chasse pas : *« Je lis l'Evangile avec eux, je leur parle de Dieu, est-ce cela faire du prosélytisme ? Si j'allais en Russie essayer de convertir des gens, oui, mais ce n'est pas le cas ici ! »*

H. T.

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS
L'atout indispensable pour une carrière internationale
MBA
SCIENCES PO
• Un programme bilingue intensif sur 9 mois, allié à la tradition culturelle de Sciences Po.
• Un corps professoral de notoriété internationale.
• Un diplôme accrédité AMBA.
Réunion d'information le jeudi 28 juin 2001 à 18h30 dans nos locaux
Contact : Secrétariat du Pr. Jean-Jacques Rosa
174, Bd Saint-Germain 75006 PARIS - Tél. : 01 45 44 87 43 - Fax : 01 45 44 88 92
Website : http : //mba.sciences-po.fr - E-Mail : mba@sciences-po.fr

Les forces macédoniennes ont repris le pilonnage de la guérilla albanaise autour de la capitale

La trêve a volé en éclats, vendredi 22 juin, près de Skopje. Les discussions politiques sont dans l'impasse

On entendait encore les tirs, samedi 23 juin près d'Aracinovo, en banlieue de Skopje, vingt-quatre heures après que l'armée macédonienne eut lancé une attaque contre les rebelles albanais. Alors que les Etats-Unis ont lancé un nouvel appel à la trêve et que Javier Solana, le chef de la diplomatie européenne, devait se rendre, samedi, dans la capitale macédonienne, les discussions politiques s'enlisent.

SKOPJE
de notre envoyé spécial

En bordure de l'autoroute à la sortie de Skopje, un jeune enfant albanais lance une pierre, dérisoire, en direction d'un camion de l'armée macédonienne lancé à vive allure. En arrière-plan, des colonnes de fumée s'élèvent du village d'Aracinovo et de ses alentours, contrôlés depuis le 8 juin par la guérilla de l'Armée de libération nationale (UCK) des Albanais de Macédoine. Le pilonnage a commencé à l'aube avec la sortie de deux hélicoptères d'attaque MI-24 et des tanks de l'armée macédonienne. La trêve instaurée le 11 juin, censée durer jusqu'à lundi, a donc volé en éclats, vendredi 22 juin à l'aube, dans la banlieue de Skopje. Les discussions politiques s'enfoncent quant à elles dans une impasse malgré les pressions internationales.

REPORTAGE

Tandis que le dialogue politique s'enlise, l'UCK profite des trêves pour renforcer ses positions

Le gouvernement macédonien a justifié son « *opération antiterroriste* » de vendredi par sa volonté d'éloigner la menace sur la capitale et de « *créer les conditions d'une reprise du dialogue politique* ». Mais, comme depuis le début des affrontements, les obus remuent davantage de poussière qu'ils n'affaiblissent des guérilleros de l'UCK peu nombreux, retranchés dans les maisons abandonnées par leurs habitants et difficilement accessibles par des tirs lointains d'artillerie et les rares sorties héliportées. Les obus percent sans doute quelques murs. Les télévisions macédoniennes rediffusent à l'envi l'image du toit d'un immeuble blanc en flammes et celle d'un champ de blé qui flambe. Bien que bruyants, fumants et parfois meurtriers (l'UCK annonce la mort, invérifiable, de trois civils), ces projectiles semblent aussi dérisoires que la pierre lancée par le jeune enfant. Ils révèlent une autre vérité : le fossé chaque jour plus étroit qui empêche Slaves et Albanais de Macédoine de plonger le pays dans la guerre civile.

« BLOCAGE À LA LIBANAISE »

Le bruit des détonations se rapproche de Skopje. « *Face à l'intransigeance des partis albanais, le camp macédonien de la guerre se fait à nouveau entendre* », affirme un diplomate qui redoute que l'armée sorte de ses hangars les quatre avions d'attaque Sukhoï reçus récemment ainsi qu'autant de lance-roquettes multiples. Fallait-il prendre comme un sombre présage la déclaration du premier ministre, Ljubco Georgievski, partisan de la manière forte, qui avait averti jeudi que le pays était « *déjà en guerre* » et que les territoires occupés (région montagneuse de Kumanovo et de Tetovo) devaient « *être libérés* » ? Deux jours auparavant, son ministre de l'intérieur et ami, Ljube Boskovski, quittait son poste au sein du tout nouveau comité interministériel de crise pour protester contre les concessions accordées selon lui par les Slaves macédoniens aux Albanais (amnistie partielle pour l'UCK, modifications constitutionnelles gommant les références aux communautés ethniques et à la religion, aménagement sur l'usage de la langue).

Les politiques albanais, Parti démocratique (DPA) et Parti de la prospérité démocratique (PDP), se donnent quant à eux l'air de ne pas y toucher, tirant opportunément un voile sur leur degré de parenté avec l'UCK et l'influence qu'ils exercent, ou non, sur les hommes armés qui ont à nouveau menacé de tirer sur Skopje et l'aéroport par mesures de représailles. Le porte-parole du PDP, Zehir Bekteshi, explique ainsi que « *les discussions sont dans un moment critique parce que les Macédoniens ont violé leurs promesses, à savoir l'arrêt des hostilités pendant le dialogue politique* ».

Mais ce dialogue est moribond alors que l'UCK profite des trêves pour renforcer ses positions. Le président macédonien Boris Trajkovski, modéré et en phase avec la communauté internationale, l'avait d'ailleurs constaté, mercredi, en rejetant la responsabilité du blocage sur les exigences jugées maximalistes des Albanais. A savoir, création d'une deuxième chambre représentant les minorités, d'un poste de vice-président qui leur serait réservé, reconnaissance de la minorité albanaise (environ un tiers de la population) comme nation constitutive et de l'albanais comme deuxième langue nationale. « *Cela ressemble à un système à la libanaise qui porte en lui les germes du blocage institutionnel et de la guerre* », repousse un diplomate occidental. Et « *Les pourparlers, comme les bombardements sont sporadiques* », se lamente-t-il. Destructeurs mais peu efficaces. En attendant pire ?

Christophe Châtelot

► www.lemonde.fr/macedoine

Nouvelle mission de Javier Solana

Une fois encore Javier Solana, « Monsieur sécurité » de l'Union européenne (UE), devait se transformer, samedi 23 juin, en pompier pour essayer de réunir autour de la même table quatre dirigeants politiques macédoniens : deux Slaves (VMRO-DPMNE et SDSM) et deux Albanais (DPA et PDP). Mais la perspective s'éloigne d'arracher un accord politique viable avant la réunion du conseil des affaires générales de l'UE, lundi 25 juin à Bruxelles, comme cela était espéré. Le gouvernement macédonien a d'ailleurs annoncé que son *« opération antiterroriste »* devait se poursuivre samedi malgré l'appel des Etats-Unis à l'arrêt immédiat des combats, et la mise en garde du secrétaire général de l'OTAN, Lord George Robertson, affirmant qu'il *« n'y a pas de solution militaire à cette crise »*. *« De nouveaux actes de violence, commis par l'un ou l'autre des camps, sont pure folie dans ce contexte difficile »*, a-t-il ajouté. – *(Corresp.)*

Les présidents de quinze Parlements appellent à l'abolition de la peine de mort

Ils demandent un moratoire des exécutions

STRASBOURG
de nos envoyées spéciales

C'est dans un grand livre, dont la couverture rouge proclame que « *nul ne peut être condamné à la peine de mort ni exécuté* » (phrase qui figure dans la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne), qu'une quinzaine de présidents de Parlements ou d'assemblées internationales, réunis à Strasbourg dans les locaux du Parlement européen, ont solennellement signé, vendredi 22 juin, un appel à tous les Etats à instaurer « *sans délai et partout dans le monde un moratoire des exécutions des condamnés à mort et à prendre des initiatives pour abolir la peine de mort dans leur législature interne* ». Ils soulignent que « *la peine capitale constitue une sanction inadéquate* » car « *son application est irréparable* ». Les premiers signataires – Nicole Fontaine, la présidente de l'Assemblée européenne, Lord Russell-Johnston, président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, et Raymond Forni, président de l'Assemblée nationale française – ont soutenu l'organisation du premier Congrès mondial contre la peine de mort, qui devait s'achever samedi.

UNE PREMIÈRE À STRASBOURG

Avant d'apposer leur paraphe, certains présidents ont annoncé que leur pays venait d'abolir la peine capitale. C'est le cas au Chili, en Ukraine et en Côte d'Ivoire. Le prince Norodom Ranariddh, président du Parlement cambodgien, a rappelé que son peuple a « *interdit la peine de mort à ses bourreaux* », à savoir les khmers rouges. Des télégrammes de soutien sont parvenus d'une quinzaine d'autres pays.

Cette réunion de parlementaires internationaux dans un hémicycle traditionnellement réservé aux réunions européennes était une première, comme l'a rappelé, devant l'ensemble des délégués présents, Gérard Onesta, vice-président (Vert) de l'Assemblée, qui en a été le farouche défenseur au sein du bureau du Parlement. Son collègue Ingo Friedrich (chrétien-social allemand) y était le plus hostile, car il considère que le Parlement ne doit pas se disperser dans des activités qui ne sont pas de son ressort.

Le vice-président, James Provan, s'y était lui aussi opposé, les eurodéputés conservateurs britanniques étant partagés sur la peine capitale. Finalement, le point de vue de M^me^ Fontaine et de M. Onesta l'a emporté, conformément aux options traditionnelles du Parlement, dont témoignent ses nombreuses résolutions, ainsi que son budget : en 2000, 2,5 millions d'euros ont été débloqués pour que des associations de défense des droits de l'homme puissent mener, dans divers pays du monde, des enquêtes sur d'éventuelles erreurs judiciaires en finançant, au besoin, des tests génétiques ADN.

Dans la soirée de vendredi, les Strasbourgeois ont pu assister à de nombreux spectacles sur le thème de la peine de mort. La mise en scène du compte à rebours d'une exécution leur a cruellement rappelé le sort de Mumia Abu-Jamal, dont ils ont pu entendre la voix le matin même, dans un message enregistré au téléphone depuis les Etats-Unis. « *L'appétit vorace de l'Amérique pour la mort augmente* », a affirmé l'ancien Black Panther condamné à mort pour le meurtre en 1981 d'un policier, qu'il a toujours nié.

Aurore Gorius et Rafaële Rivais

La Cour constitutionnelle turque interdit le Parti islamiste de la vertu

ISTANBUL
de notre correspondante

Vingt-cinq mois après l'ouverture du dossier par un procureur qui avait alors comparé les islamistes à des « *vampires* » suçant le sang de la démocratie, la Cour constitutionnelle de Turquie a finalement rendu, vendredi 22 juin, son verdict contre le Parti de la vertu (Fazilet), principal groupe d'opposition à l'Assemblée nationale, ordonnant la dissolution de cette formation islamiste, la confiscation de tous ses biens et l'expulsion du Parlement de deux de ses 102 députés, qui sont aussi exclus de toute activité politique pour une période de cinq ans. Trois autres membres du mouvement, non parlementaires, tombent sous le coup d'une interdiction similaire. « *Ce jugement est un coup porté à la quête pour la démocratie et la loi en Turquie* », a déclaré Recai Kutan, le dirigeant du parti. « *En l'état actuel des choses, il n'y a pas de démocratie en Turquie* », a-t-il ajouté.

Fondé en décembre 1997, soit quelques mois avant la dissolution par la Cour constitutionnelle de son prédécesseur, le Refah, Fazilet avait adopté une ligne plus modérée. Son chef, M. Kutan, bien qu'allié loyal de l'ancien premier ministre Necmettin Erbakan, avait évité les propos provocateurs. L'élection de la députée Merve Kavakçi, lors des législatives d'avril 1999, avait mis le feu aux poudres : l'arrivée au Parlement de cette élue islamiste, la tête couverte d'un foulard, avait soulevé un tollé de protestations. M^me^ Kavakçi, empêchée de prêter serment, avait par la suite été déchue de sa nationalité turque.

INSTABILITÉ POLITIQUE ET CRISE FINANCIÈRE

Affaibli par l'offensive sans relâche des institutions étatiques contre l'islam politique, le mouvement islamiste est aujourd'hui divisé, en proie à une querelle interne entre une faction réformiste et les traditionalistes, fidèles à Erbakan. Une séparation semble désormais inévitable. Les « modernistes » sont réunis autour de l'ancien maire d'Istanbul, Recep Tayyip Erdogan. Très populaire, celui-ci parle de fonder un nouveau parti conservateur, sans connotation religieuse, centré sur la lutte contre la corruption.

En fermant le Parti de la vertu, mais en n'expulsant du Parlement que deux de ses députés – ils sont 102 sur 550 –, la Cour constitutionnelle a limité les dégâts. Le gouvernement craignait que des élections partielles soient nécessaires pour remplir les sièges vacants. La dissolution du parti risque néanmoins d'avoir des conséquences politiques et économiques, à moyen terme. L'Union européenne (UE) n'avait pas caché qu'elle voyait d'un très mauvais œil l'interdiction de ce parti, la neuvième formation politique à être dissoute depuis le coup d'Etat de 1980.

La Turquie, qui devrait introduire des réformes démocratiques pour satisfaire aux critères de Copenhague (respect des droits de l'homme et des minorités) en vue d'une adhésion à l'UE, sera une fois de plus la cible des critiques de la communauté internationale. Avant tout, l'élimination d'un des cinq partis de l'Assemblée va modifier les rapports de force. Les partis restants vont tenter de convaincre les cent députés désormais indépendants de rejoindre leurs rangs. Le Parti de l'action nationaliste (MHP, extrême droite), le plus réticent à appliquer les recettes du Fonds monétaire international et les réformes demandées par l'UE, n'a besoin que de sept sièges supplémentaires pour dépasser le Parti démocratique de gauche du premier ministre, Bülent Ecevit.

La Turquie se débat actuellement pour surmonter une crise financière grave. Malgré l'aide du FMI, qui a promis 15,7 milliards de dollars, et malgré l'adoption par le Parlement de plusieurs lois visant à une restructuration économique et financière, la situation demeure précaire, notamment en raison du volume considérable de la dette turque. L'instabilité politique risque d'affecter les marchés financiers qui, depuis des semaines, suivent de très près les commentaires des politiciens et réagissent au moindre choc politique.

Nicole Pope

La gaffe de Romano Prodi après le « non » irlandais au traité de Nice

BRUXELLES
de notre bureau européen

Si les bourdes politiques n'ont pas toutes de fâcheuses conséquences, celle que vient de commettre Romano Prodi est particulièrement malvenue. Le président de la Commission européenne, qui était à Dublin, vendredi 22 juin, pour « *écouter et comprendre l'attitude du peuple irlandais* » à la suite de son rejet du traité de Nice, s'est efforcé d'atténuer l'impact de ses propos de la veille. Dans une interview à l'*Irish Times*, il avait affirmé que « *juridiquement, la ratification du traité de Nice n'est pas nécessaire à l'élargissement* », prenant ainsi le contre-pied des efforts déployés par le premier ministre irlandais, Bertie Ahern, pour convaincre ses concitoyens d'infirmer leur vote à l'occasion d'un nouveau référendum. « *Il n'y a pas de problème* [pour élargir] *jusqu'à vingt membres*, avait ajouté le président de l'exécutif européen, *et au-delà de vingt membres*, [les Etats] *doivent seulement procéder à quelques modifications, mais, juridiquement, ce n'est pas nécessaire* (...). *L'élargissement est possible sans Nice.* » Ces affirmations ont provoqué stupeur et consternation.

Réalisant les conséquences politiques de ses propos, M. Prodi a rectifié : « *Laissez-moi être absolument clair,* a-t-il souligné vendredi, à l'occasion d'un discours à Cork, *l'objet essentiel de Nice est de nous permettre d'accueillir, dans quelques années, les douze pays qui négocient actuellement leur adhésion.* » A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay a fait une sèche mise au point : « *Le président de la Commission européenne est membre de plein droit du Conseil européen, cela implique donc qu'il est engagé par les conclusions dudit Conseil* ». En se désolidarisant d'une décision qu'il a avalisée, dit-on de source diplomatique française, M. Prodi a commis une « *grave erreur politique* ».

Dans la mesure où le gouvernement de Dublin s'efforce de convaincre les Irlandais de l'inanité de leurs appréhensions, toute intervention revenant à leur signifier que, au bout du compte, leur vote importe peu, ne peut que pousser ceux-ci vers l'abstention ou vers un nouveau « *non* » lors d'un second référendum. Or, il y a moins d'une semaine, à Göteborg (Suède), les Quinze ont indiqué que la ratification du traité de Nice doit se poursuivre « *afin que l'Union soit en mesure* » d'accueillir de nouveaux membres, confirmant ainsi le traité de Nice, lequel souligne que les réformes institutionnelles de la conférence intergouvernementale sont « *nécessaires* » à l'élargissement.

LA RATIFICATION EST UN PRÉALABLE

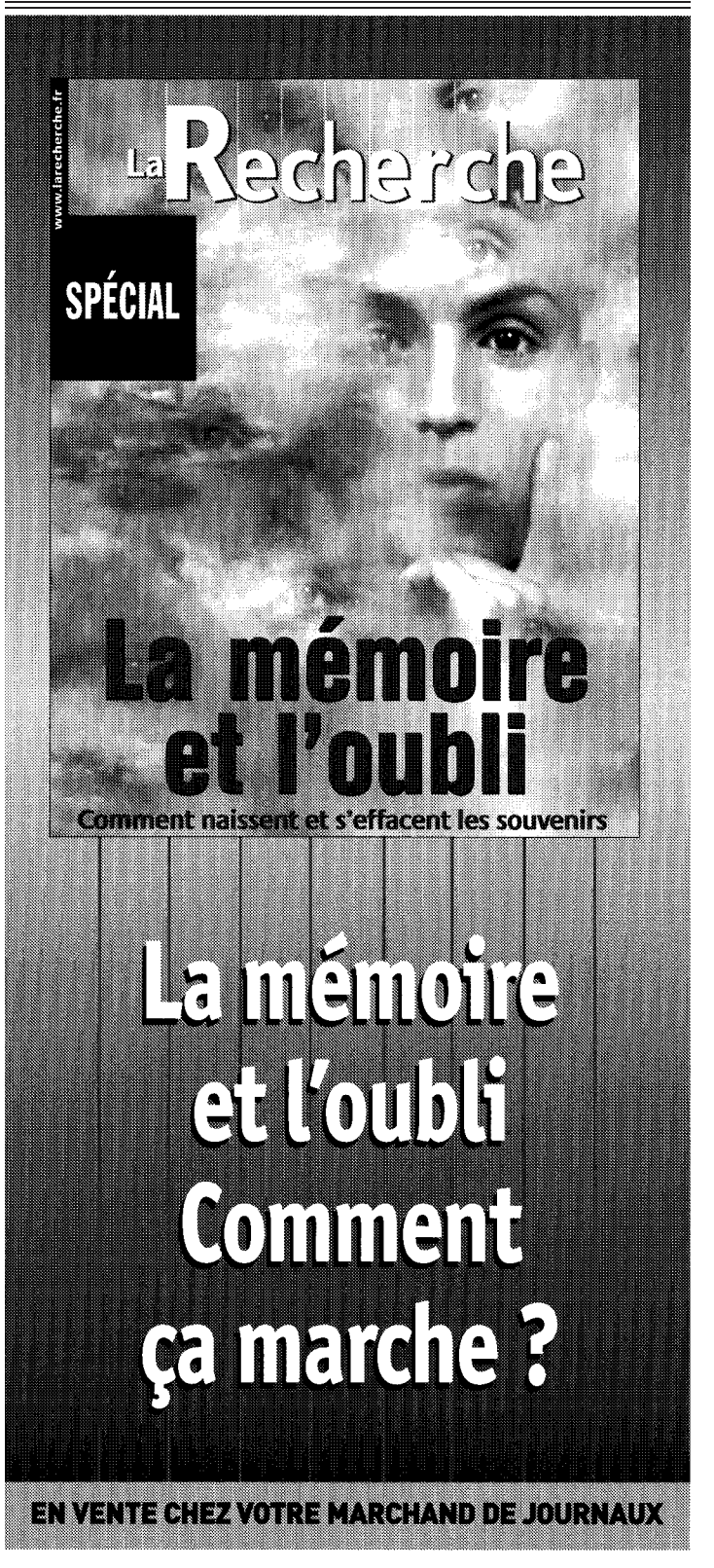
Il n'y a donc guère d'ambiguïté : la ratification est un préalable. Politiquement, chacun peut comprendre pourquoi. Mais juridiquement ? C'est manifestement sur ce terrain que voulait se placer M. Prodi, faisant implicitement référence au protocole du traité d'Amsterdam de 1997, dont l'article 2 stipule que « *un an au moins avant que l'Union ne compte plus de vingt Etats membres* », les Quinze devront procéder à un réexamen du fonctionnement des institutions. Cela veut-il dire que l'Union peut s'élargir de quinze à vingt membres, avant de procéder à un indispensable toilettage institutionnel ? A lire l'article 1, qui envisage une nouvelle composition de la Commission et une repondération des voix au Conseil (inscrites dans le traité de Nice) « *à la date d'entrée en vigueur du premier élargissement* », une telle interprétation est très contestable.

En tout état de cause, l'approche « *juridique* » de M. Prodi est déconnectée de la réalité politique : le« oui » irlandais est indispensable à la ratification du traité de Nice – préalable indispensable à l'élargissement. M. Prodi peut désormais méditer les propos tenus, le 13 octobre 1981, à l'Assemblée nationale française, par André Laignel, alors député socialiste de l'Indre, qui avait lancé à l'ancien garde des sceaux Jean Foyer : « *Vous avez juridiquement tort, car vous êtes politiquement minoritaire !* »

Laurent Zecchini

Lire aussi notre éditorial page 14

► www.lemonde.fr/ue



Le président syrien est attendu en France pour une visite d'Etat de deux jours

Un voyage qui suscite de nombreuses protestations

Le président syrien, Bachar El Assad, est attendu lundi 25 juin à Paris, pour une visite d'Etat au cours de laquelle il s'entretiendra, notamment, avec le président, Jacques Chirac, et le premier ministre, Lionel Jospin. Il doit également prendre la parole devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Sa visite suscite d'ores et déjà de vives protestations de la communauté juive. *(Lire aussi la page 13.)*

LA MISE AU POINT faite par le président syrien, Bachar El Assad, dans un entretien diffusé jeudi 21 juin sur France 2 réussira-t-elle à dissiper le malentendu – on *« m'a fait dire ce que je n'ai pas dit »* – suscité, selon lui, par de récents propos qu'il a tenus sur Israël et les juifs ? Lors de la visite du pape Jean Paul II à Damas début mai, M. El Assad avait accusé Israël sans le nommer, de *« tenter de tuer tous les principes des religions célestes, de la même manière qu'ils* (les juifs) *avaient trahi Jésus et essayé de tuer le prophète Mahomet »*. Quelques semaines plus tôt, lors d'un sommet arabe réuni à Amman, il avait affirmé que *« le racisme des Israéliens avait surpassé le nazisme »*.

« J'ai dit que la souffrance du Christ ressemble à la souffrance du peuple palestinien, et que le complot qu'a subi le prophète Mahomet est le même que celui que pratique Israël depuis le début des négociations pour la paix », a déclaré M. El Assad à France 2. *« Il y a une différence entre assimiler et comparer. Assimiler, c'est mettre les choses sur le même plan, mais j'ai juste fait une comparaison »*, a-t-il précisé.

Quant au *« racisme »* d'Israël, il tient, selon lui, aux *« meurtres qu'il* (l'Etat juif) *a commis pendant l'Intifada et qu'il a commis depuis sa création »*. *« Evidemment, il y a eu un tollé dans la presse occidentale qui m'a fait dire ce que je n'ai pas dit sur le compte des juifs. Ceci est en contradiction avec ce que je crois. Je suis avant tout un citoyen musulman. L'islam reconnaît la religion chrétienne et la religion juive, les trois religions étant issues du même Dieu. »* La veille, dans un message au secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, Damas avait fermement réfuté les accusations *« toutes prêtes »* d'antisémitisme *« qu'Israël porte contre tous ceux qui osent lui réclamer de respecter la loi internationale, la charte de l'ONU et les principes des droits de l'homme »*.

En attendant la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (Licra) avait, dès le 15 juin, porté plainte auprès du procureur de la République contre M. El Assad pour *« diffamation et incitation à la haine raciale »*, et plusieurs associations juives avaient lancé un appel à manifester, lundi, à Paris pour protester contre la venue du président syrien en France.

Le lendemain, M. El Assad sera en tout cas à nouveau interrogé sur ses récentes déclarations, lors de la rencontre qu'il aura avec la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, dont il a accepté l'invitation. Les parlementaires souhaiteraient également l'entendre sur le redéploiement de l'armée syrienne au Liban, dont la fin n'a pas été officiellement annoncée, mais qui semble *de facto* terminé. Les députés souhaiteraient, en outre, l'entendre sur l'évolution des rapports entre Israéliens et Palestiniens et sur la manière dont l'Union européenne peut, à ses yeux, *« mieux soutenir les efforts de paix au Proche-Orient »*.

DES LIBANAIS DISPARUS

A propos du Liban, le mouvement Soutien aux Libanais détenus arbitrairement (Solida) a publié un double appel au président syrien et aux autorités françaises. A M. El Assad, Solida a demandé de *« mettre un terme au crime continu constitué par la disparition forcée »* de citoyens *« enlevés au Liban et détenus arbitrairement au secret en territoire syrien »*. Le président syrien est également invité à *« faire cesser tout recours à la pratique des disparitions forcées en territoire libanais »*, à *« restituer aux familles les corps de ceux qui sont morts en détention, ou, à défaut, de rendre publique une liste nominative des morts »*, et enfin à ordonner des enquêtes sur *« les allégations de torture »*. Les autorités françaises sont priées, quant à elles, d'*« intervenir* [auprès du président syrien*] en faveur des Libanais détenus arbitrairement en Syrie »* et de *« rendre cette question prioritaire lors des échanges bilatéraux avec la Syrie »*.

M. Na.

Plus de 750 prisonniers politiques, d'après l'Addhma

Dans un mémorandum au président syrien Bachar El Assad, l'Association de défense des droits de l'homme et des libertés démocratiques dans le monde arabe (Addhma), tout en se félicitant des mesures déjà prises *« pour la libération de certains prisonniers politiques et de la liberté d'expression et d'association en Syrie »*, demande la libération de tous les prisonniers politiques, *« plus de 750, Syriens et Palestiniens essentiellement »*, selon l'Addhma. Elle souhaite le rétablissement dans leurs droits civiques et politiques de ceux qui ont été remis en liberté. Elle réclame la fin de l'état d'urgence et de la loi martiale, la reconnaissance des libertés individuelles et collectives – dont la liberté de la presse –, des *« comités de défense des droits de l'homme en Syrie »* et des partis de l'opposition démocratique. Parallèlement, dans une lettre ouverte, l'Addhma demande au président Jacques Chirac d'intervenir en ce sens auprès de son hôte.

Bachar El Assad forcé à gérer le lourd héritage de son père

LE PRÉSIDENT syrien, Bachar El Assad, effectue lundi 25 et mardi 26 juin une délicate visite d'Etat en France. Il y a six mois, une relative bienveillance entourait le plus jeune chef d'Etat du Proche-Orient, qui avait hérité à la mort de son père d'un pays bloqué, à l'économie en déshérence, soumise à la pression d'une démographie galopante. Un pays figé dans un état d'urgence autorisant tous les excès. Dès son intronisation, en juillet 2000, le jeune président avait fait état de sa volonté de procéder, prudemment, à des réformes. Le « printemps de Damas », lancé en septembre 2000 par la pétition de 99 intellectuels et artistes syriens en faveur de droits civiques élémentaires, et la multiplication de « salons » politique témoignaient d'un désir d'ouverture après trois décennies de silence.

Il n'en a pourtant rien été. En mars, Bachar El Assad a lui-même sifflé la fin de la partie et rappelé qu'*« il existe des principes auxquels personne ne doit porter atteinte, comme les intérêts du peuple syrien, le parti Baas, l'unité nationale, les forces armées et la politique suivie par le président Hafez El Assad »*. Pour achever de brouiller son image, le jeune président s'est laissé aller, à trois reprises, à des dérapages verbaux à l'encontre d'Israël. Lors d'un sommet de la Ligue arabe, puis à l'occasion d'une visite d'Etat en Espagne, en présence du premier ministre José Maria Aznar, M. El Assad a évoqué *« le racisme »* de la société israélienne *« pire que le nazisme »*. Enfin, en présence du pape venu en pèlerinage à Damas, il a repris à son compte les vieilles antiennes antisémites en jugeant, sans les nommer, qu'Israël et les Israéliens *« tentent de tuer tous les principes des religions célestes avec la même mentalité par laquelle fut lâché, puis torturé le Christ »*.

Ces déclarations, condamnées par le département d'Etat américain comme par le Quai d'Orsay, vaudront très certainement au jeune chef d'Etat syrien un solide comité d'accueil, notamment de la part de ceux qui ont toujours accusé son père d'avoir hébergé l'ancien SS Aloïs Brunner. Elles laissent cependant entières deux interrogations majeures : que peut, que veut Bachar El Assad ?

LES VIEUX CERCLES MILITAIRES

Les observateurs les mieux disposés envers le régime font valoir un argument de poids : Hafez El Assad est décédé sans avoir eu le temps de faire place nette parmi ses anciens compagnons d'armes. En son temps, la lutte décrétée contre la corruption a permis de commencer le ménage. Elle ne semble plus aussi urgente aujourd'hui, car la succession précipitée et donc imparfaite a obligé Bachar El Assad à composer avec les vieux cercles militaires, sécuritaires et politiques, comme en témoigne le retour au premier plan du vice-président Abdel Halim Khaddam, auparavant en disgrâce. Ces observateurs font donc valoir que M. El Assad ne pourra être jugé que sur sa capacité à mettre à la retraite des cadres jugés trop puissants, comme avait su le faire son père au cours de ces dernières années.

Dans le proche entourage du président syrien, on évoque l'état du pays, les faiblesses de l'économie et le manque cruel de cadres, pour justifier sa démarche et son choix de libérer l'économie avant de procéder à une éventuelle ouverture politique. Les Syriens feront le meilleur usage du multipartisme lorsqu'ils gagneront mieux leur vie – ce qui les rendra moins dépendants des pressions de l'argent – et qu'ils seront mieux formés, explique-t-on en substance.

Si la survie du régime passe pourtant par sa capacité à se réformer, les indices en la matière sont plutôt inquiétants. L'un des chevau-légers du « printemps de Damas », le député Riyad Seif, a récemment fait état de sa *« déception »* devant l'absence de *« vraies réformes »* politiques, économiques ou dans l'administration. Comme ce fut le cas du temps de Hafez El Assad, les réformes restent souvent incantatoires (ainsi celle, très concrète, concernant le logement). Libéralisation économique et ouverture politique sont d'ailleurs intimement liées, compte tenu de l'interpénétration entre les responsabilités politiques et sécuritaires et les avantages qu'elles procurent dans le monde des affaires où prospèrent impunément les fils des dignitaires. La chape de plomb maintenue sur des intellectuels accusés volontiers d'être agents objectifs de l'étranger interdit, enfin, l'éclosion des cadres sur lesquels le jeune président pourrait s'appuyer pour contourner, via la société civile, la vieille génération baasiste et militaire. Les seules ouvertures concernent, pour l'instant, quelques partis marginaux – ainsi les nassériens – tolérés de son vivant par Hafez El Assad.

Pendant que sa jeune épouse Asmaa, qui travaillait avant son mariage à la banque JP Morgan, à Londres, sera reçue à l'Ecole des hautes études commerciales (HEC) et à la Banque de France, Bachar El Assad tâchera de convaincre Jacques Chirac et Lionel Jospin de la justesse de ses intentions. Y parviendra-t-il ?

Gilles Paris

Les Etats-Unis redoutent des attentats dans le Golfe

WASHINGTON
de notre correspondant

Les Etats-Unis ont placé, vendredi 22 juin, en état d'alerte maximale leurs forces armées dans le Golfe et en Jordanie et lancé un appel à la vigilance à tous leurs ressortissants à l'étranger contre *« ce qui pourrait être un risque accru d'une action terroriste de la part de groupes extrémistes »*. Ces mesures ont été annoncées au lendemain de l'inculpation par contumace, par un grand jury fédéral, de treize Saoudiens et d'un Libanais accusés d'être responsables de l'attentat qui avait tué dix-neuf militaires américains à Khobar (Arabie saoudite). Plusieurs sources auraient indiqué à Washington que des terroristes liés à Ousama Ben Laden préparaient des attentats imminents contre des intérêts américains à l'occasion du cinquième anniversaire de celui de Khobar, lundi.

Tous les navires de la Vᵉ Flotte – dont le quartier général se trouve à Bahreïn – se trouvant dans le Golfe ont reçu l'ordre de prendre la mer, où leur sécurité peut être mieux assurée ; le Pentagone n'a pas oublié le sanglant attentat perpétré en octobre 2000 dans le port d'Aden (Yémen) contre le destroyer *USS Cole*. Le porte-avions *Constellation* et son groupe de protection se trouvent également dans les eaux du Golfe. Les 2 200 marines qui effectuaient des manœuvres en Jordanie y ont mis fin précipitamment pour regagner les trois bâtiments qui les avaient amenés. L'ambassade américaine à Dakar a été fermée vendredi et celle à Bahreïn ne devait pas ouvrir samedi.

Ces inculpations interviennent quelques jours seulement après la découverte d'une cassette vidéo de l'organisation d'Ousama Ben Laden revendiquant la responsabilité de l'explosion du *Cole,* et alors que le tribunal chargé de juger les auteurs de l'attentat contre le World Trade Center de New York a commencé à prononcer ses jugements. Le secrétaire américain à la justice, John Ashcroft, a affirmé que les inculpations de suspects de l'attentat de Khobar *« expliquaient que des éléments du gouvernement iranien avaient inspiré, soutenu et supervisé les membres du Hezbollah saoudien »* qui l'ont perpétré. Mais l'administration américaine a reconnu ne pas disposer de suffisamment de preuves pour justifier l'inculpation de responsables de Téhéran.

L'Iran a rejeté ces accusations *« sans fondement légal ou judiciaire »* et dénoncé *« les efforts incessants des Etats-Unis pour faire pression sur la République islamique »*. Les Saoudiens – qui détiendraient plusieurs suspects – ont également fait part de leur mécontentement devant cette initiative, affirmant qu'il appartenait à eux seuls de mener l'enquête. Le ministre de la défense, le prince Sultan, a déclaré que son pays acceptait seulement de discuter de l'affaire avec les Etats-Unis et que ceux-ci devaient leur faire parvenir toutes les pièces du dossier.

Patrice de Beer

Arrestation en Espagne

Le ministère de l'intérieur espagnol a annoncé, vendredi 22 juin, l'arrestation à Alicante de l'Algérien Mohammad Bensakhria, *« terroriste présumé* (...), *considéré comme le chef du commando Meliani, lié à Oussama Ben Laden »*, milliardaire d'origine saoudienne réfugié en Afghanistan, dont la tête est mise à prix par Washington. *« Il s'agit de l'un des terroristes islamistes les plus recherchés* (...) *depuis qu'il a réussi à s'enfuir lors d'une opération de la police allemande, à Francfort, en décembre 2000 »*, a indiqué un porte-parole.

Selon le ministère, la justice française avait lancé un mandat d'arrêt international à son encontre, car le commando Meliani s'apprêtait alors à perpétrer des actions terroristes en France : à la cathédrale de Strasbourg et sur un marché de cette ville.

Ariel Sharon à Paris les 5 et 6 juillet

PARIS. Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, sera les 5 et 6 juillet à Paris, où il doit rencontrer le président, Jacques Chirac, et le premier ministre, Lionel Jospin. Une visite de M. Sharon en France, prévue les 6 et 7 juin, dans le cadre d'une tournée européenne, avait été annulée en raison d'un attentat meurtrier dans une boîte de nuit de Tel-Aviv. Le 23 mai, M. Chirac et M. Jospin avaient eu des entretiens séparés à Paris avec le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat.

Par ailleurs, un attentat-suicide palestinien a tué, vendredi 22 juin, deux soldats israéliens dans le nord de la bande de Gaza, à proximité de la colonie juive de Dugit. La branche militaire du Mouvement de la résistance islamique, Hamas, a revendiqué l'attentat. Quelques heures plus tard, la police palestinienne a arrêté à Gaza le chef du Djihad islamique et un militant du Fatah pour avoir violé l'ordre de cessez-le-feu donné par le président Yasser Arafat.

▶ www.lemonde.fr/israel-palestiniens

Dix-sept ans de prison pour un Iranien complice d'assassinat

PARIS. L'Iranien Ahmad Jayhouni a été condamné, vendredi 22 juin, par la justice française à dix-sept ans de réclusion criminelle pour son rôle dans l'assassinat en mai 1996, sur ordre des services secrets iraniens, de l'opposant Reza Mazlouman, ex-vice-ministre de la culture du chah Mohammad Reza Pahlavi. Les sept juges de la cour d'assises spéciale de Paris, spécialisée dans les affaires de terrorisme, ont estimé que l'Iranien avait apporté *« aide et assistance »* à l'assassinat de M. Mazlouman, qui avait quitté l'Iran pour la France en 1982, après y avoir été condamné à mort.

Les magistrats ont estimé que l'accusé n'avait pas directement *« donné des instructions »* pour l'exécution. *« Nous sommes dans une structure, Jayhouni est encadré, assisté, tenu peut-être, je n'en sais rien »,* avait admis l'avocat général, avouant son impuissance à démonter l'ensemble de l'organigramme criminel. Tout au long de la semaine, la cour a mis au jour les activités secrètes d'Ahmad Jayhouni. Le contre-espionnage français *« a mis en garde les personnalités iraniennes en France sur le fait que Jayhouni était un agent des services secrets »* iraniens, a rappelé l'avocat général. Jayhouni a immédiatement fait savoir à son avocat qu'il ferait appel de sa condamnation. – *(AFP.)*

Un responsable islamiste retenu huit jours dans l'aéroport d'Amman

AMMAN. C'est une saga qui traîne en longueur et qui risque d'entraîner une sérieuse détérioration des relations entre la Jordanie et le Qatar. Vendredi 22 juin, Amman a démenti avoir empêché l'ambassadeur du Qatar de quitter le pays, avec les membres de l'équipage d'un avion de Qatar Airways bloqué à Amman depuis huit jours. L'appareil avait atterri le 14 juin à Amman avec à son bord le porte-parole du mouvement islamiste palestinien Hamas, Ibrahim Ghosheh, expulsé du royaume hachémite en 1999 pour activités *« déstabilisatrices »* pour le pays et exilé à Doha.

M. Ghosheh était toujours bloqué, vendredi, dans la salle de transit de l'aéroport d'Amman. Quant à l'ambassadeur du Qatar, il est libre de ses mouvements, a indiqué le ministre de l'information, mais la Jordanie empêche l'avion de Qatar Airways et l'équipage de repartir, aussi longtemps que le pilote refusera de ramener le responsable du Hamas avec lui. – *(AFP.)*

Le Royaume-Uni va construire deux porte-avions

LONDRES. Le ministre britannique de la défense, Geoff Hoon, a annoncé, vendredi 22 juin, la volonté du gouvernement de faire construire deux porte-avions de 35 000 à 40 000 tonnes opérationnels en 2012 et 2015. Ces nouveaux bâtiments, dont le mode de propulsion (classique ou nucléaire) n'a pas été précisé, remplaceront les trois porte-avions *Illustrious*, *Invincible* et *Ark Royal* admis en service actif entre 1980 et 1985. Ces nouveaux porte-avions auront une vitesse maximale de 29 nœuds (52,2 kilomètres/heure) et pourront embarquer jusqu'à cinquante aéronefs, contre une vingtaine précédemment.

La construction des deux navires, qui auront un équipage d'un millier d'hommes, coûtera environ 2,7 milliards de livres (4,3 milliards d'euros). Deux groupes industriels – le britannique BAe Systems et le français Thales (ex-Thomson CSF) – sont candidats pour construire les deux bâtiments, d'un tonnage équivalent à celui du *Charles-de-Gaulle* français qui vient d'être admis en service actif. – *(AFP.)*

Grande-Bretagne : libération des meurtriers du petit James Bulger

LONDRES. La justice britannique a décidé, vendredi 22 juin, de libérer les deux jeunes meurtriers de James Bulger, un enfant de deux ans tué dans des circonstances qui avaient bouleversé le pays en 1993, a annoncé le ministre de l'intérieur, David Blunkett. John Venables et Robert Thompson avaient été condamnés à la prison à vie pour le meurtre alors qu'ils étaient alors âgés de dix ans. Ils vont bénéficier d'une nouvelle identité et ont obtenu auprès de la Haute Cour de Londres la protection à vie de leur anonymat.

En octobre 2000, la justice avait décidé que les deux adolescents avaient purgé la durée incompressible de leur peine, qui s'élevait à huit ans, ouvrant la voie à leur remise en liberté. Les deux garçons avaient tué l'enfant après l'avoir enlevé dans un supermarché près de Liverpool (nord-ouest de l'Angleterre). Ils l'avaient battu à mort avant d'abandonner son corps sur une voie ferrée. – *(AFP.)*

ebs
European Business School
3° CYCLE MASTER MANAGEMENT
Ingénieurs, IEP, Maîtrises, Médecins,...
12 mois dont 5 mois de stage
Option Internationale aux USA
EBS - 169, quai de Valmy - 75010 Paris
Tél : 01 53 35 84 84
e-mail : masterebs@hotmail.com

Cadres confirmés, Votre projet :
CREER VOTRE ENTREPRISE
Financements, subventions, accompagnement.
Téléphonez : I.C.E.A.
03.23.23.35.09
23, rue F. Roosevelt, 02000 Laon
mail : ada@imaginet.fr

MAJORITÉ La « surprise » du choix du candidat des Verts, la pugnacité retrouvée du Parti communiste, la concurrence électorale inattendue de l'extrême gauche modifient l'équilibre sur lequel Lionel Jospin pensait s'appuyer en 2002. Le premier ministre doit en outre faire face au trouble de certains socialistes face aux révélations sur son passé trotskiste. ● DANS UN ENTRETIEN au *Monde*, Marie-Christine Blandin, dont le courant présente un candidat au secrétariat national des Verts, constate que *« la gauche a manqué le rendez-vous de l'écologie »*. Elle estime que *« l'absence de Lionel Jospin sur ce thème peut lui coûter la présidence »*. ● A L'EXTRÊME GAUCHE, Lutte ouvrière et la Ligue communiste révolutionnaire devraient partir séparément à la bataille présidentielle. La LCR devait décider, samedi 23 juin, de présenter un candidat de vingt-sept ans, Olivier Besancenot.

Lionel Jospin face au dérèglement de la mécanique des gauches

Les Verts tentaient d'élire, samedi 23 juin, leur secrétaire national. Dominique Voynet doit affronter la candidature de Stéphane Pocrain. La LCR, de son côté, devait confirmer qu'elle n'appellera pas à voter pour le candidat du PS au second tour de l'élection présidentielle

LIONEL JOSPIN a beau lui répéter chaque fois qu'il le peut qu'elle est, à ses yeux, *« la construction politique la plus précieuse »*, la majorité plurielle est en panne. Dès le 19 mars, le Mouvement des citoyens de Jean-Pierre Chevènement, qui pourrait annoncer sa candidature à l'élection présidentielle le 9 septembre, avait publié son avis de décès : *« La gauche plurielle a vécu »*, annonçait-il dans un communiqué, avant de multiplier les prises de distance avec la politique menée par le gouvernement Jospin. États d'âme, menaces de rupture, dépression post-électorale, infidélités, il ne s'est guère passé de semaines depuis les élections municipales sans qu'elle n'affiche au grand jour ce que le premier ministre avait pudiquement appelé, en avril, ses *« fragilités »*. Les révélations sur le passé trotskiste du premier ministre, ont en outre donné quelques palpitations au Parti socialiste. Finalement, il n'y a guère que le modeste et « centenaire » Parti radical de gauche qui ne lui crée pas d'ennuis. La *« mécanique »* de 1997, sur laquelle repose celle de 2002, a de sérieux ratés.

● **Le trouble des camarades.** Evidemment, le premier coup est venu de ce côté-là. De cette mitterrandie mal en point et revancharde, trop heureuse de pouvoir enfin retourner ses leçons au professeur de vertu Lionel Jospin. *« On voudrait rêver d'un itinéraire plus clair »*, a confié avec gourmandise Roland Dumas au *Point* (du 22 juin) à propos du passé trotskiste de M. Jospin, en lui empruntant une de ses fameuses petites phrases contre François Mitterrand. Condamnant le *« double jeu »* de l'ancien premier secrétaire du PS, M. Dumas observe : *« Cela change la couleur du personnage. »*

Mais il y a surtout l'autre côté, cette famille éclatée que l'on a longtemps appelée « deuxième gauche », qui s'est retrouvée en partie derrière Michel Rocard ou Jacques Delors avant de choisir massivement M. Jospin. Elle ne dit rien, ou peu, mais elle attend du premier ministre qu'il lui explique. *« Moi, je suis prêt à comprendre. Je ne lui fais pas de reproche. Mais j'ai quand même besoin qu'il nous parle. C'est aussi une question de respect et de confiance »*, confie un élu. *« Toute la gauche d'aujourd'hui ne vient pas de l'extrême gauche. Il ne faut donc pas considérer qu'elle comprend naturellement les parcours trotskistes »*, ajoute-t-il. Un proche du premier ministre affirme : *« Les députés PS se trompent en disant que ça n'intéresse pas les gens. Moi, je ne redoute rien tant que ces sujets dont les gens ne nous parlent pas. Ils finissent toujours par ressortir à un moment. »* Ce message, M. Jospin l'a entendu. Il sait qu'il ne fera pas l'économie d'une explication aux siens. Le moyen choisi devrait être celui de l'écrit. Il lui reste à en déterminer le moment.

● **Les Verts au bord de l'implosion.** Ah ces Verts ! M. Jospin les jugeait déjà *« imprévisibles »*, il les trouve maintenant *« surprenants »*. Le scénario bien huilé d'une Dominique Voynet, qu'il a toujours soutenue, reprenant la tête de son parti pour le mettre en ordre de marche en vue de l'élection présidentielle est en train d'exploser. La désignation du candidat Alain Lipietz, au détriment de Noël Mamère, a bouleversé des équilibres déjà fragiles au sein du parti écologiste. Le sondage CSA, pour *Libération* et BFM, publié samedi 24 juin, qui intègre pour la première fois le nom de M. Lipietz parmi les candidats au premier tour de l'élection présidentielle, lui prête 4 % des intentions de vote. Son rival, M. Mamère, était lui régulièrement crédité de 5 % à 7 %. Et nul ne sait quelle configuration ressortira du conseil national des 23 et 24 juin, alors que ce parti prétend devenir le deuxième de la gauche à la place du PCF. Quelle confiance accorder à un parti qui s'entredéchire à la moindre occasion et qui menace de se diviser encore sur la stratégie à adopter vis-à-vis de l'allié socialiste ?

● **Le PCF reprend du poil de la bête.** Dans les jardins de l'hôtel de Roquelaure, le 18 juin, où le ministre Jean-Claude Gayssot reçoit, Robert Hue s'interrompt sans cesse pour serrer la main d'*« inconnus »* qui lui glissent : *« Félicitations ! »*. *« Vous voyez ! »*, murmure le secrétaire national du PCF, tout ragaillardi par la victoire qu'il estime avoir remportée sur le gouvernement en faisant voter, le 13 juin, deux amendements qui durcissent la loi Guigou sur les licenciements. Le candidat Hue a tiré les leçons des – désastreuses pour son camp – élections municipales. Il est déjà en campagne présidentielle, « plus à gauche tu meurs ». Il faut *« relever, le 1er juillet, le smic au minimum de 5 % »*, déclare-t-il, le 22 juin à Clermont-Ferrand. Sinon, le gouvernement en ressentirait *« de très vives et très douloureuses conséquences politiques »*. Que l'extrême gauche qui le gêne tant se le tienne pour dit, il pense avoir prouvé que les communistes n'étaient pas des *« supplétifs du Parti socialiste »*. D'ailleurs, *« le Parti communiste peut vivre sa vie sans le Parti socialiste alors que, sans les communistes, la majorité de Lionel Jospin ne survivrait pas vingt-quatre heures »*, conclut-il. Même la candidature interne de Maxime Gremetz pour la présidentielle n'arrivera pas à le mettre de mauvaise humeur. Reste à voir ce qui sortira de la réunion de toutes les chapelles communistes orthodoxes, samedi 23 juin, au gymnase Japy.

● **L'extrême gauche a le vent en poupe.** Ce fut une des mauvaises surprises des élections municipales pour Lionel Jospin. A elles deux, Lutte ouvrière (LO) et la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) ont récolté 8,8 % des voix : 4,5 % pour la LCR et 4,3 % pour LO. Avec le Parti des travailleurs à 2,2 %, cela met l'extrême gauche à 11 %. M. Jospin craint avant tout que la populaire Arlette Laguiller ne devance, en mai 2002, M. Hue, dont il a besoin dans la gauche plurielle. Une multiplication des candidatures à l'extrême gauche ferait mieux l'affaire de Matignon. Samedi, la LCR se réunit en conférence nationale pour choisir son candidat au cas – probable – où LO refuserait une alliance. Et, surtout, la formation d'Alain Krivine doit décider si elle appellera à voter Jospin au second tour.

Béatrice Gurrey et Pascale Robert-Diard

Olivier Spithakis accuse le PS d'avoir financé l'OCI

Dans un entretien à l'hebdomadaire *Marianne*, daté du 25 juin, Olivier Spithakis met en cause le Parti socialiste dans le financement de l'OCI (trotskistes lambertistes). L'ancien directeur général de la MNEF, principal mis en examen dans les affaires qui touchent la mutuelle des étudiants, assure qu'*« à plusieurs reprises »* les dirigeants de la MNEF ont servi *« de courroie de transmission entre le PS et les organisations de jeunesse de l'OCI »*.

M. Spithakis décrit ce qu'il appelle un *« rituel »*, qui aurait été mis en place dans les années 1980 : *« Nous nous rendions discrètement au siège du PS, rue de Solferino. Un collaborateur du trésorier du Parti socialiste nous remettait dans un sac plusieurs centaines de milliers de francs en liquide. Nous transmettions ces grosses sommes à l'UNEF* [syndicat étudiant dirigé par une majorité lambertiste] *et à l'AJS (Alliance des jeunes pour le socialisme), filiale de l'OCI. »*

Pour le premier ministre, « René Dumont a aussi été une référence »

LA SONO joue *Le Temps des cerises.* Dans le cercueil, derrière lequel s'assoient une soixantaine de personnes, vendredi 22 juin, au crématorium du Père-Lachaise, la canne avec laquelle il s'était battu à New York contre la guerre du Golfe accompagne René Dumont. Son bâton de *« Juste, avec une majuscule »*, comme dit un de ses amis, sa canne de pèlerin de l'écologie, de militant du pacifisme, de compagnon de l'Afrique et des paysans. Sa compagne, Charlotte Paquet, n'a invité que la famille et les amis : les Verts organisent de leur côté une cérémonie où se rendra le candidat à l'élection présidentielle, Alain Lipietz. Il y a là des universitaires, comme Marcel Mazoyer, qui a repris à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) la chaire d'agriculture comparée du « patriarche », ou l'économiste du tiers-monde Henri Rouillé d'Orfeuil, et quelques écologistes, comme Andrée Buchmann ou la doyenne des Verts, Gisèle Chaleyat. Il y a aussi les deux membres Verts du gouvernement : Guy Hascoët et Dominique Voynet. *« Dominique a réalisé* [son] *rêve d'amener les Verts à gauche »*, explique la compagne de René Dumont.

Au premier rang, il y a également Lionel Jospin. Mme Paquet l'a invité, comme *« son frère Olivier »*, parce que le couple était l'ami des parents Jospin. Mireille Jospin, sa mère, *« bouleversée »*, était trop *« fatiguée »* pour venir, confie le premier ministre avant la cérémonie : il est là pour elle et pour *« la mémoire de* [son] *père »*, glisse-t-il, rappelant que, premier secrétaire du PS, il invita René Dumont devant les socialistes, puis devant ses futurs partenaires pluriels, lors des Assises de la transformation sociale, en 1994. *« René l'a fait sauter sur ses genoux »*, dit Mme Paquet. Puis, à propos de l'antimilitarisme que le défunt partageait avec le pacifiste impénitent Robert Jospin : *« Il ne regrettait pas. Il a fait ce qu'il pensait devoir faire. »*

Le premier ministre se lève à son tour pour un petit mot *« personnel »*. Il tient sous le bras *La Culture du riz dans le Tonkin,* le premier livre de Dumont, écrit en 1935, et qui vient d'être réédité. A soixante-trois ans, explique-t-il, *« je suis celui qui a connu René Dumont le plus longtemps parmi vous. Il m'a vu naître. Dans les dernières années, nous avons vu un homme âgé – debout, combattant, mais quand même âgé – mais moi j'ai le souvenir d'un homme jeune, avec une voix inimitable. Mes parents avaient pour lui un respect incroyable. Pour moi qui, adolescent, commençais à me poser des questions, cherchais un engagement, cette rencontre fut un choc incroyable. J'allais le voir, j'assistais à ses conférences. Il a aussi été pour moi une référence »*.

En quittant la pièce, visage fragile et yeux tristes, M. Jospin prend son frère Olivier par l'épaule pour une accolade tendre et bourrue. Avant, il a écouté une dernière fois ces deux *« chansons que René Dumont aimait »* : d'abord, *Le Déserteur*, de Boris Vian, puis Félix Leclerc. Un jour, assure le Québécois, *« quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère, les soldats seront troubadours »*. Trois ministres de la République, dont le premier, au premier rang, recueillis devant ces odes antimilitaristes : alors que s'ouvrent les portes et qu'entre le soleil, quelques invités sont ravis de trouver là l'occasion de sourire au dernier pied de nez de M. Dumont.

Ar. Ch.

Avec Olivier Besancenot, la LCR se dote d'un jeune candidat

PORTRAIT

C'est à ce postier de 27 ans qu'échoit la tâche de succéder à Alain Krivine

CHUT ! Officiellement, le suspense doit durer jusqu'à dimanche. Ce n'est qu'à l'issue de sa conférence nationale, samedi 23 juin, à la Mutualité, à Paris, que la Ligue communiste révolutionnaire doit révéler l'identité de celui ou de celle qui portera ses couleurs à l'élection présidentielle, dans l'hypothèse, probable, où Lutte ouvrière refuserait de faire campagne avec elle en 2002. Pour autant, l'affaire est désormais réglée. C'est bien Olivier Besancenot, un jeune postier de vingt-sept ans, membre du comité central de la formation trotskiste depuis 1996 et de son bureau politique depuis 1999, qui sera le candidat de la LCR (*Le Monde* du 21 mai). Dimanche, si tout va bien, c'est lui qui tiendra la conférence de presse de la « Ligue » dans un hôtel parisien. Lundi, il fera sa première télé et, jeudi, son premier *Paris-Match.*

Trouver un successeur à Alain Krivine, candidat naturel depuis 1969, n'a pas été une mince affaire. *« Alain et Arlette ont fait campagne ensemble aux européennes. On n'allait pas organiser un duel entre eux à la présidentielle »*, explique Léon Crémieux, un des responsables de la LCR. Chacun était au moins d'accord pour ne pas *« présenter une pâle copie d'Arlette »*, résume un autre. *Exit* donc Roselyne Vachetta, députée européenne. D'autres candidatures féminines ont été évoquées. *« Après trente ans de mec avec Alain, on se reprend encore un mec ! »*, s'agaçait Catherine Lebrun, membre du bureau politique de la LCR. En vain. Au final, la « Ligue » en a décidé autrement. Mot d'ordre officiel : on joue la carte de la *« rupture générationnelle »*. Et du saut dans l'inconnu...

Qui connaît, en effet, le *« petit Olivier »*, comme on l'appelle dans les rangs de l'organisation pour le distinguer de son aîné, le *« Grand »*, François Sabado, dit François Ollivier ? Aujourd'hui facteur dans les Hauts-de-Seine, M. Besancenot a été repéré à Evreux par des militants de Renault-Cléon. Une ou deux années de faculté à Nanterre et ce responsable des JCR – l'organisation de jeunesse de la Ligue – entre en 1997 à La Poste. Adhérent à SUD-PTT, où il n'exerce pas de responsabilités, ce même pas trentenaire aux allures de Tintin a été pendant près d'un an l'attaché parlementaire de M. Krivine à Strasbourg. *« Mais il n'a jamais quitté l'équipe de foot du bureau de poste »*, précise un de ses collègues. Il y a quelques semaines, il a repris son travail à la distribution du courrier. Première lettre de sa tournée : la convocation... de Charles Pasqua devant les juges.

A la direction de la « Ligue », le *« petit Olivier »* est évidemment un *« majoritaire »* : comprenez qu'il défendait, avec M. Krivine, l'alliance privilégiée avec LO. Il était même de la tendance dite *« R »* – pour « révolution » –, qui s'est toujours élevée contre les tentatives de main tendue aux formations de la gauche plurielle : qu'il s'agisse de l'hypothèse d'une candidature commune avec Dominique Voynet, en 1995, ou de tous les essais pour constituer à gauche du PS un « pôle de radicalité ». Mais le jeune postier s'est surtout fait connaître en représentant officiellement la LCR, ces dernières années, dans les contre-sommets et autres *happening*s antimondialisation. C'est lui qui parlera en son nom, à Gênes, les 20 et 21 juillet, lors des rencontres anti-G8.

A Nice, il a eu le bras fracturé en organisant le repli d'une partie des manifestants qui tentaient de perturber les travaux du sommet européen, en décembre 2000. M. Besancenot connaît surtout très bien le Brésil. Il était évidemment au Forum social mondial organisé par Attac, à Porto Alegre, en janvier. Il est allé défendre les principes du fameux budget participatif dans plusieurs quartiers de la ville. En portugais, car il parle parfaitement cette langue. Il n'a pas oublié de faire un petit détour par le centre de tri local. Tout cela, c'était le bon temps. Aujourd'hui, puisque « Arlette » n'a pas voulu de cette alliance qu'il défendait, il va bien falloir se jeter dans le bain de la campagne présidentielle.

Ariane Chemin et Caroline Monnot

Marie-Christine Blandin, membre du collège exécutif des Verts

« La gauche a manqué le rendez-vous de l'écologie »

« Présentez-vous toujours un candidat contre Dominique Voynet au secrétariat national des Verts ?

– Oui, en la personne de Stéphane Pocrain, et c'est une vraie candidature de proposition, pour dire ce que nous attendons de l'animation du mouvement et, donc, de son avenir. Il faut que les Verts prennent leur part de la réconciliation du politique et de la société française. Nos institutions, y compris chez les Verts, manquent de femmes, de jeunes, de personnes issues de l'immigration. Quelles politiques publiques sont proposées pour les jeunes ? L'affaire des rave parties n'est qu'un symptôme de l'incompréhension du monde politique actuel envers les jeunes. La décision d'un ministre de l'intérieur ne peut pas reposer sur des fantasmes de ce qui se passe "dans ces machins, la nuit". C'est un fantasme de vieux !

» Il faut aussi populariser l'écologie, s'en faire les pédagogues. Nous proposons la création de maisons de l'écologie dans chaque région, lieux de démocratie où chacun trouverait sa place. Et pas seulement les grands intellectuels de renommée internationale. Chacun pourrait venir, par exemple, avec sa facture d'eau, pour apprendre à se défendre, pour comprendre

MARIE-CHRISTINE BLANDIN

pourquoi cette facture est trop chère ou pourquoi l'eau est de mauvaise qualité. Et, à partir de ce problème concret, comprendre les grands enjeux des multinationales et de la privatisation du bien commun.

– Les Verts font-ils toujours de la politique autrement ?

– Nos textes, nos statuts, nos modes de désignation le permettent. J'en suis témoin. Mais nos chefs sont déconcertants, quand ils prennent seuls la parole sans réflexion collective. Cela prouve que l'on ne nous a pas greffé le gène de la vertu !

– Sont-ils en état de devenir le deuxième parti de la majorité ?

– Oui, parce qu'il est encore temps de se ressaisir. Dans les autres partis, les cheffaillons s'assassinent dans les douves des châteaux ; chez nous, la porte est ouverte, ce qui met en lumière des débats parfois acharnés, où il y a des enjeux de pouvoir. Le plus important, c'est ce que les écologistes exigeront de leurs partenaires de la gauche. C'est le sujet de ce week-end. Je sais bien que les feux de l'actualité ne seront pas là-dessus, mais c'est pourtant de la force de nos propositions que dépendra la qualité de l'air, de l'eau, la sécurité alimentaire, le sort des sans-papiers de demain.

» Nous devons aussi parler des élections. Je confirme que je me présenterai aux élections sénatoriales mais c'est notre conseil national qui décidera de la stratégie d'autonomie ou d'accord avec le PS. Dans certains départements, la dérive nucléocrate des socialistes ne permet en aucun cas aux écologistes de les soutenir.

– Comment jugez-vous le bilan de la participation gouvernementale des Verts depuis quatre ans ?

– Le travail des députés, des ministres, a donné aux Verts une reconnaissance publique, une légitimité institutionnelle qui rejaillissent sur le mouvement. Nous avons franchi un palier. Le regret majeur, c'est qu'il y a eu une confusion entre le rôle de porte-parole ministériel de Dominique Voynet et de porte-parole du parti Vert. Du coup, chaque fois qu'il y a eu un trébuchement, comme l'*Erika*, ou un compromis, on a l'impression que les Verts le cautionnent.

» Nous avions des députés, en nombre limité, dont les suppléants étaient socialistes, ce n'est pas à renouveler. Il serait aussi souhaitable que les ministrables socialistes aient des suppléants Verts. Si l'on veut passer à la vitesse supérieure, il ne faut plus que l'écologie, le développement durable soient considérés comme des parts de marché qu'on veut bien laisser aux Verts. Leur laisser la transparence et la précaution sur les déchets nucléaires en continuant à promouvoir des centrales est un marché de dupes.

» Nous n'avons pas réussi à créer une culture commune avec les ministres socialistes et communistes sur le développement durable. La gauche a manqué le rendez-vous de l'écologie, mais Dominique Voynet, seule, ne pouvait changer le monde avec un gouvernement qui continuait à polluer et à bétonner. La récupération du thème de l'écologie par Jacques Chirac se nourrit de l'absence de Lionel Jospin sur ce thème. Cela peut lui coûter la présidence. »

Propos recueillis par Béatrice Gurrey

La polémique sur les rave parties continue à diviser la majorité comme l'opposition

Les députés socialistes restent décidés à refuser des mesures législatives de contrôle des fêtes techno

Alors que la grande majorité des députés socialistes demandera, le 26 juin, la suppression des dispositions de contrôle des rave parties introduites dans le projet de loi sur la sécurité, Thierry Mariani (RPR, Vaucluse) entend, au contraire, relancer le débat. Il déplore de n'être pas soutenu fermement par la présidente du RPR, Mme Alliot-Marie, alors que son initiative a semé la confusion entre le gouvernement et le PS.

DANS LA SÉRIE rave-story, Thierry Mariani entend résister à la loi du nombre. Le député RPR du Vaucluse, dont l'amendement adopté par l'Assemblée nationale, le 27 avril, est à l'origine de la polémique, a préparé une nouvelle série de dispositions destinées à encadrer ces soirées festives. Et ce malgré le front commun des députés socialistes et la récente conversion de la présidente du RPR, Michèle Alliot-Marie (*Le Monde* du 22 juin) qui, tous, ne jugent pas utile de légiférer sur ce sujet. *« Je respecte Mme Alliot-Marie mais je ne crois pas que dans sa région, au Pays basque, la pratique des rave parties soit répandue. Moi, je me préoccupe de mes électeurs. Au moment où la gauche déchirée est saisie par la panique, je déplore que nous ne soyons pas unis dans notre camp »*, déclare M. Mariani.

Lors de l'examen en deuxième lecture du projet de loi sur la sécurité quotidienne, les 26 et 27 juin, il s'appuiera sur le soutien écrit de nombreux maires *« dont certains appartiennent à la majorité »* pour étayer le bien-fondé de sa démarche. *« Comment voulez-vous que j'exige de mon association de boulistes une autorisation administrative si les raveurs peuvent s'installer sans prévenir pour mettre le bordel sur un terrain agricole ? »*, peste-t-il, avant d'insister sur le volet punitif : *« Si les organisateurs s'affranchissent de la déclaration préalable, il faut saisir le matériel sonore. Je proposerai que les forces de l'ordre interviennent à la fin de la manifestation, quand les jeunes auront quitté les lieux. »* La croisade de M. Mariani ne suscite pas seulement des réserves au sein de son parti. A l'UDF, Renaud Dutreil s'est démarqué en défendant la philosophie des rave parties. *« Je suis opposé à une autorisation administrative préalable. Si on commence à tout encadrer, on va tuer l'originalité de ces mouvements »*, a-t-il déclaré, vendredi 22 juin, sur LCI.

« SE DONNER QUELQUES RÈGLES »

A gauche, pour sortir de l'impasse, la ministre de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, a défendu la mise en place d'une *« charte rédigée en concertation »* avec les organisateurs des raves de préférence à une mesure législative, tout en admettant qu'il fallait *« se donner quelques règles »*. Bruno Le Roux, le rapporteur socialiste du projet de loi sur la sécurité quotidienne, n'y est pas opposé. *« C'est une piste de travail »*, estime-t-il. Le député de Seine-Saint-Denis l'évoquera avec la délégation de « teufeurs » qu'il recevra lundi 25 juin. En attendant, il a réaffirmé qu'il déposerait bien un amendement de suppression, mardi 26 juin, lors de la réunion de la commission des lois de l'Assemblée nationale. Il est *« logique »* que le groupe PS refuse de légiférer sur les raves *« parce qu'on n'arrivera pas à régler par un article de loi toutes les questions posées »* par ces rassemblements techno, a indiqué M. Le Roux. *« On comprend et on partage le souci du ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, qui est dans son rôle en voulant garantir à la sécurité des raveurs et des riverains, mais pour arriver à quelque chose d'applicable, il faut discuter »*, a-t-il conclu.

Si une majorité de députés socialistes partage le sentiment de Bruno Le Roux, M. Vaillant peut se prévaloir notamment du soutien du vice-président socialiste du conseil régional d'Ile-de-France, Yannick Bodin. *« Le gouvernement doit agir pour inscrire les rave parties dans le cadre de l'Etat de droit. C'est un devoir de garantir la sécurité sanitaire des participants et la protection des sites »*, a souligné ce dernier.

Elie Barth

La circulaire de 1998 et ses difficultés d'application

POUR JUSTIFIER leur opposition à une législation sur les rave parties, les députés socialistes s'appuient sur une circulaire datée du 29 décembre 1998 qu'ils comptent *« toiletter pour la rendre applicable »*, précise Bruno Le Roux (Seine-Saint-Denis). Signée par Jean-Jack Queyranne, Alain Richard et Catherine Trautmann, elle a pour objet de détailler *« les instructions sur les manifestations rave et techno »*. Ne sont concernées en vertu du décret du 31 mai 1997 que les réunions à but lucratif qui rassemblent plus de 1 500 personnes.

En préambule, il est notifié que l'objectif consiste à *« substituer aux réunions clandestines, trop souvent source de graves incidents, des manifestations encadrées, avec l'assurance qu'elles ne constitueront pas d'atteintes à la tranquillité des populations et à l'ordre public, ni à la sécurité des participants »*. Si la directive recommande aux préfets *« une attitude dépourvue d'a priori »*, elle précise que *« toute manifestation envisagée devra faire l'objet d'une demande d'autorisation accompagnée de toutes informations utiles (date, lieu, moyens...) »*. Un paragraphe est consacré à l'usage des produits stupéfiants. *« Tout délit de trafic ou de revente de drogue, notamment de cachets d'ecstasy »* doit faire l'objet d'une intervention.

La circulaire évoque ensuite *« les organisateurs qui continueront malgré tout à agir de manière clandestine (...). »* Dans ce cas, *« il conviendra de demander (...) aux services de la police nationale ou de la gendarmerie nationale de procéder aux contrôles nécessaires aux fins de constater éventuellement les infractions aux règles liées à l'autorisation administrative préalable de l'ordonnance du 13 octobre 1945 et à l'obligation de déclaration préalable prévue par le décret du 31 mai 1997, sans exclure la dissolution de rassemblement lorsque les conditions de sécurité ou de troubles à l'ordre public le requièrent. La présence éventuelle de drogues donnera lieu, lors de ces manifestations, à interpellation des participants comme des organisateurs »*.

RÉGIME CADUQUE

Pour les spécialistes des problèmes de sécurité, cette circulaire n'est plus guère applicable. En effet, le régime d'autorisation sur lequel elle repose est caduque depuis l'adoption de la loi du 18 mars 1999 modifiant l'ordonnance de 1945 sur les spectacles : il ne peut donc plus, juridiquement, être opposé aux raveurs. D'autant moins que les « free parties » sont précisément des manifestations gratuites auxquelles ne peuvent donc pas s'appliquer des dispositions prévues pour des réunions à but lucratif.

E. Ba

Un rapport sénatorial s'inquiète de la « dégradation » du moral des armées

DE RETOUR d'une série de déplacements dans des garnisons, Serge Vinçon, sénateur RPR du Cher et rapporteur spécial du budget de l'armée de terre, a rendu compte, jeudi 21 juin, devant la commission sénatoriale des affaires étrangères et de la défense, de *« la baisse du moral »*, du *« malaise »* et de l'*« amertume »* qu'il a pu observer aujourd'hui dans les unités. *« Parent pauvre des choix budgétaires »*, l'armée de terre subit *« un trouble très fort »* qui porte nombre de ses cadres, soumis *« à la discrétion et à la discipline »*, à *« se demander s'il leur faut faire du bruit et se livrer à la revendication bruyante pour être entendus »*.

La modernisation de l'armée de terre s'est réalisée, note M. Vinçon, *« dans une grande indifférence de la part de la communauté nationale »*. Or, dans le même temps, l'armée de terre professionnalisée connaît des sous-effectifs importants par rapport aux prévisions pour 2002 et elle devra mettre en sommeil quelque 70 unités élémentaires, c'est-à-dire une compagnie par régiment.

De même, on constate *« une détérioration de la disponibilité des matériels »* (chars, hélicoptères et véhicules) et une réduction non négligeable de l'entraînement, qui fait dire à un général que le nombre des munitions tirées à l'exercice a été divisé par trois en quelques années. A *« ce véritable sentiment de paupérisation »* il faut ajouter les contraintes de la vie militaire sur les conditions de vie : soldes, aides au logement, « célibat géographique » dû à la mutation, frais de déménagement calculés sur un barème qui date de 1954, ou durée hebdomadaire de travail qui dépasse, dans l'armée de terre, les 42 heures et demie.

MENACES JUDICIAIRES

En opérations extérieures, la baisse des indemnités, appliquée depuis plusieurs mois, *« est jugée maladroite, mesquine, voire injuste »*, selon le rapporteur sénatorial. Il considère que *« tout cela donne le sentiment que l'on cherche à tout prix à rogner systématiquement les avantages, au moment où les sujétions inhérentes à ces actions n'ont jamais été aussi fortes »*, qu'il s'agisse du rythme de ces missions, souvent risquées, ou du *« climat psychologique »* dans lequel elles s'exercent, avec la menace de mise en cause fréquente des personnels sur le terrain judiciaire.

« Dans ce contexte morose », M. Vinçon déplore *« un certain abattement »*, jugé *« néfaste »* pour le recrutement et la fidélisation des engagés. *« Au-delà de ces motifs objectifs d'insatisfaction ou d'inquiétude,* conclut-il, *c'est la crainte d'une certaine indifférence du pays et des dirigeants politiques et d'un manque de reconnaissance que l'on perçoit »* dans une communauté militaire qui doute de son avenir.

Jacques Isnard

Le Conseil d'Etat juge que la chasse de nuit est légale

LE CONSEIL D'ÉTAT a admis, par une décision rendue vendredi 22 juin, la légalité de la chasse de nuit, qui faisait l'objet d'une contestation de la part d'associations de défense de l'environnement. La loi sur la chasse, votée en juin 2000, autorisait définitivement, dans un certain nombre de départements et pour le gibier d'eau et les oiseaux migrateurs, cette pratique nocturne qui n'était jusque-là que tolérée. Le Conseil d'État a estimé qu'elle n'était pas contraire à la réglementation européenne. Le 29 mai, lors de l'examen du projet de loi sur la forêt, les députés avaient adopté un amendement déposé par une trentaine d'élus socialistes : il étendait l'autorisation de la chasse de nuit au mercredi, pourtant jour de non-chasse selon la loi de juin 2000 elle-même.

Mouvement de grève dans les chambres régionales des comptes

LES CHAMBRES RÉGIONALES des comptes, qui contrôlent les finances des collectivités locales, devraient observer, lundi 25 juin, un mouvement de grève à l'appel du Syndicat des juridictions financières (SJF) qui regroupe 75 % des magistrats du corps. Les chambres régionales entendent protester contre le report du vote, en deuxième lecture, d'un projet de loi qui réformait leur statut. Ce texte, dont l'adoption était initialement prévue le 21 juin à l'Assemblée nationale, prévoyait une revalorisation de leur carrière.

Lors de l'examen du texte en première lecture au Sénat, le 10 mai 2001, les sénateurs avaient, par ailleurs, introduit dans le texte du gouvernement une série de dispositions visant, selon le SJF à *« museler le travail »* des chambres qui *« constituent un des éléments de régulation de la décentralisation »*. Le 26 octobre 1999, les magistrats des chambres régionales des comptes avaient observé la première grève de leur histoire pour obtenir l'adoption de leur statut.

DÉPÊCHE

■ **ÉCOLOGIE : Brice Lalonde annonce sa candidature à l'élection présidentielle,** dans un entretien au *Parisien* (daté 23 juin). *« J'ai une revanche à prendre sur tous ceux qui m'ont calomnié : les Verts, les médias... »*, explique le président de Génération Ecologie, à la veille du conseil national de son parti. Qualifiant les Verts de *« gauchistes »*, il qualifie de *« médiocre »* le bilan de Dominique Voynet.

HOMOSEXUALITÉ La marche pour la fierté homosexuelle, samedi 23 juin à Paris, de la porte Dorée à la place de la République, appelait à défiler *« hétéros, homos, tous ensemble contre les discriminations »*. Pour la première fois, le maire de la capitale participe à la manifestation, accompagné de plusieurs adjoints. ● LA LESBIAN & GAY PRIDE, association organisatrice, entend, dans la perspective de l'élection présidentielle, *« renforcer la lisibilité politique de la marche »* et freiner la *« dérive commerciale »* des dernières années. ● QUATRE THÈMES de revendications – *« parentalité, séjour, travail, couple »* – ont été retenus. *« Combat de l'après-pacs »*, l'accès des couples homosexuels à l'adoption figure ainsi, pour la première fois, parmi les mots d'ordre. ● LES MANIFESTANTS appellent à une révision de la loi sur les pacs, dont la portée, dans le monde du travail ou pour les couples binationaux, est jugée insuffisante.

A un an de l'élection présidentielle, la Gay Pride se veut avant tout politique

La marche pour la fierté homosexuelle, samedi, à laquelle participe pour la première fois un maire de Paris, devait prendre un tour plus revendicatif que festif. Les associations organisatrices veulent mettre l'accent sur la nécessité d'améliorer le pacs et sur l'accès des couples gays et lesbiens à l'adoption

POUR la première fois, le maire de Paris participera à la Gay Pride. Samedi 23 juin, Bertrand Delanoë donnera une nouvelle envergure au défilé de la fierté homosexuelle qui, de la porte Dorée à la place de la République, fera cheminer *« hétéros, homos, tous ensemble contre les discriminations »*. Pour *« tous ceux qui sont en souffrance »*, la présence du maire est *« importante,* commente le président du Centre gai & lesbien, Olivier Rouchon. *Elle donne une image positive de l'homosexualité. On peut être homo et réussir ! »*

Présent depuis sept ans au défilé, Bertrand Delanoë sera cette fois accompagné de quelques-uns de ses adjoints (dont Anne Hidalgo, sa première adjointe), de Patrick Bloche, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, et des maires d'arrondissements traversés ou longés par le défilé (les 12e, 11e, 10e, 4e et 3e arrondissements), tous de gauche. René Lalement, qui préside l'association organisatrice, la Lesbian & Gay Pride (LGP), se réjouit du changement d'ère à Paris : *« Auparavant, on nous ignorait complètement. »* Quelque 80 associations d'homosexuels et lesbiennes ont été reçues, lundi 18 juin, par une dizaine d'adjoints de Bertrand Delanoë. La mairie fournit un podium au départ de la marche ; elle a annoncé pour la première fois la Gay Pride dans le numéro de juin de *Paris le Journal*, distribué à 1 million d'exemplaires dans les boîtes aux lettres ; la toute nouvelle association des agents gays de la ville (3HVP) a même obtenu le prêt d'un camion pour participer au défilé.

UN ÉVÉNEMENT POLITIQUE

Au-delà des maires parisiens, le Parti socialiste sera représenté par une délégation conduite par le porte-parole du parti, Vincent Peillon. *« Beaucoup reste encore à faire pour que notre société évolue face à la question homosexuelle »*, indiquait le PS, mercredi 20 juin, dans un communiqué. Il n'aura pas non plus échappé à quelques personnalités politiques de droite que cette Gay Pride 2001 est la dernière avant l'élection présidentielle : Jean-Louis Borloo, porte-parole de l'UDF, devait – si les remous au sein de son parti ne l'en dissuade pas – honorer de sa présence, comme Jean-Luc Romero, conseiller régional (RPR) d'Ile-de-France, cette « fierté homosexuelle », qui sera avant tout un événement politique, selon ses organisateurs.

Contrairement aux défilés de Vienne ou de Londres (*The London* mardi gras), qui ont pris un tour uniquement festif, la LGP souhaite *« renforcer la lisibilité politique de la marche »*, freiner la *« dérive commerciale »* constatée ces dernières années, la *« tentation qu'ont certaines marques de venir par simple opportunisme, en s'associant à une pseudo-association pour se faire de la publicité »*. L'heure est au grand ménage. Les associations et entreprises participantes sont invitées à signer une convention de partenariat avec la LGP, par laquelle elles s'engagent à soutenir ses revendications. L'ordre du défilé est désormais strictement défini. Et les chars, quels qu'ils soient, devront alterner musique et messages politiques préenregistrés.

L'an prochain, les sponsors de la Gay Pride (Virgin, RFI, *Libération*, Ricard, Piper-Heidsieck) se verront eux aussi proposer de signer la convention de partenariat. Mais, dès cette année, la LGP a envoyé aux comités d'entreprise de ces sponsors une copie de la convention. *« "Votre patron est formidable", leur a-t-on écrit, histoire de veiller à ce que cet engagement ne soit pas uniquement formel »*, s'amuse René Lalement.

Au risque d'amoindrir la portée de leurs revendications, les 43 associations membres de la LGP ont retenu quatre thèmes pour la Gay Pride 2001 : *« parentalité, séjour, travail, couple »*. Pour le président du Centre gai & lesbien (CGL), *« il faut arrêter de dire qu'on a le pacs, que c'est suffisant. Ce n'est vrai ni pour les hétérosexuels ni pour les homosexuels, pour qui il est temps d'envisager le mariage et la parentalité »*. Les manifestants en appelleront donc à une révision de la loi sur le pacte civil de solidarité, afin que *« le couple homosexuel ne soit plus discriminé »* ; 37 000 pacs ont été conclus entre l'entrée en application de la loi, le 15 novembre 1999, et le 31 mars 2001 *(lire ci-dessous)*.

Mais cette forme de reconnaissance des unions homosexuelles est fiscalement défavorisée par rapport au mariage, placée sous le très complexe régime de l'indivision. Elle n'a pas bénéficié de la campagne d'information promise par les pouvoirs publics, n'est pas reconnue dans les autres pays d'Europe, soulignent les organisateurs, pour qui *« le plus critique, ce sont tous ces couples binationaux condamnés à la clandestinité »*. La conclusion d'un pacs n'est qu'un élément d'appréciation de la stabilité du couple pris en compte pour l'obtention d'un titre de séjour, selon une circulaire du ministère de l'intérieur de décembre 1999. *« Il y a consensus des partis de la majorité plurielle pour dire qu'il faut faire évoluer la circulaire Chevènement »*, croit savoir le président de la LGP. Une commission d'information parlementaire placée sous la responsabilité des députés Jean-Pierre Michel (MDC) et Patrick Bloche (PS) a entrepris d'évaluer l'application du pacs et d'envisager d'éventuelles améliorations. Les résultats de ses travaux seront dévoilés en octobre.

Dans le monde du travail, l'année a été marquée par quelques avancées, selon les associations. La loi de modernisation sociale a introduit dans le code du travail la notion d'*« orientation sexuelle »*, afin qu'elle figure, en remplacement du terme *« mœurs »*, plus flou, dans la liste des motifs au titre desquels aucun salarié ne peut être sanctionné ou licencié. La récente floraison d'associations gays en milieu professionnel fait également avancer les choses : l'association Gare !, par exemple, à la SNCF, a obtenu, en janvier, quatre mois après sa création, que les ayants droit de pacsés comme ceux de mariés voyagent gratuitement en train. Et que le pacs soit inscrit dans les statuts de la SNCF, donc pris en considération, pour les mutations notamment.

DÉBAT SUR L'HOMOPARENTALITÉ

Plus généralement, diverses propositions de loi visant à pénaliser les propos homophobes ont été déposées, en 1999 et 2000, par le PS, le PCF, les Verts et l'UDF, mais aucune n'a été mise à l'ordre du jour, car il s'agit de réformer la très sensible loi de 1881 sur la presse.

La parentalité, enfin, figure pour la première fois parmi les mots d'ordre de la Gay Pride. Elle sera *« le combat de l'après-pacs,* à en croire Olivier Rouchon. *Les choses avancent, mais nous n'en sommes encore qu'à la moitié du chemin »*. A l'instar de ceux de Lyon ou de Montpellier, les défilés organisés ces dernières semaines en province ont souvent mis en avant cette thématique familiale.

« Parce que nous refusons la stigmatisation des parents homosexuels et la discrimination à leur égard, nous voulons que les nouvelles formes de vie familiale soient reconnues et que l'adoption soit accessible à tous les couples », revendiquent les organisateurs de la Gay Pride parisienne. Récemment, un sondage commandé par le ministère de la famille à la Sofres (« Représentations et jugements sur la famille et son évolution », mai 2001) a donné quelque légitimité à ces aspirations. Un couple d'homosexuels ayant des enfants adoptés est une famille pour 44 % de l'ensemble des sondés, pour 62 % des 18-24 ans et 65 % des 25-34 ans. Dans une lettre adressée le 20 avril au président de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), Ségolène Royal, ministre déléguée à la famille et à l'enfance, indiquait par ailleurs que *« rien ne paraît faire obstacle »* à l'intégration de l'Association des parents et futurs parents gays et lesbiens (APGL) au sein de l'UNAF, le très officiel interlocuteur du gouvernement sur les questions familiales.

Pascale Krémer

M. Romero règle ses comptes avec une droite « totalement décalée »

QUE RESTE-T-IL de ses « amours » avec le RPR ? Ce pourrait être le titre de l'ouvrage que Jean-Luc Romero (RPR) vient de publier aux éditions du Seuil, *On m'a volé ma vérité*, au lendemain de la révélation de son homosexualité par un magazine gay (*Le Monde* du 24 octobre 2000). Agé de quarante et un ans, le conseiller régional d'Ile-de-France a renoncé à se présenter, en mars, à l'élection municipale dans le 2e arrondissement de Paris, au motif que Philippe Séguin, chef de file de la droite parisienne, ne lui proposait qu'*« un rôle de figurant »*. *« Je ne serai pas le pédé de service ! »*, avait-il lancé à la face de l'ancien président du RPR.

Dans son livre, M. Romero règle ses comptes avec une droite *« totalement décalée »* sur les sujets de société et les élus du parti gaulliste, qui, mis à part Alain Juppé, Roselyne Bachelot et Guy Drut, dont il fut l'assistant parlementaire, ne l'ont pas soutenu après son *outing*. Le maire de Bordeaux lui a d'ailleurs adressé une lettre dans laquelle il salue son *« témoignage de vérité »*. L'entourage du président de l'UDF, François Bayrou, lui a fait signe au cas où il serait tenté de changer de camp...

Seul élu de droite, avec Mme Bachelot, à avoir soutenu le pacs, M. Romero déplore *« l'hypocrisie »* du milieu politique qu'il côtoie tous les jours et qui *« compte beaucoup d'homosexuels »*. Ce sont parfois *« les mêmes »* qui *« ont signé la pétition des maires contre le mariage homosexuel, alors même qu'ils vivent avec un homme dans l'anonymat du gay Paris »*. D'autres se sont ralliés à *« la pétition de Renaud Muselier* [le député RPR des Bouches-du-Rhône, qui mène une croisade contre l'adoption par les couples homosexuels] *alors qu'ils ont adopté des enfants dans le cadre de leur mariage blanc ! »*, écrit-il. Dénonçant toutes les formes d'hypocrisie, il s'insurge encore contre ceux qui pratiquent *« la fumette »*, mais *« refusent d'assumer ce plaisir occasionnel ». « Pire, ils tiennent des propos publics contraires à leurs pratiques. »* M. Romero dénonce l'homophobie chez certains de ses collègues. Il raconte comment *« la rumeur »* sur son homosexualité, en 1998, a failli lui valoir une place non éligible aux régionales sur la liste que menait alors Eric Raoult (RPR)...

CRÉER UN « CLUB DE GAYS RPR-UDF-DL »

Pourtant, le président de l'association Elus locaux contre le sida (ELCS) veut tenter de *« mobiliser les gays qui veulent renouer avec l'opposition »*. Un électorat précieux : *« Ils ont, pour leur immense majorité, voté à gauche aux élections municipales, notamment à Paris et à Lyon »*. Dans le dernier chapitre de son livre, il propose de créer un *« club de gays RPR-UDF-DL »* comme il en existe, à droite, en *« Grande-Bretagne »*, en *« Allemagne »* et *« même »* aux Etats-Unis, au sein du *« Log Cabin Club »* du parti de George W. Bush... Vice-président du centre régional d'information et de prévention du sida (Crips), M. Romero réclame, au passage, que la droite *« revoie ses positions »* sur la toxicomanie et réfléchisse sur *« toutes les dépendances »*. Les drogues, mais aussi l'alcool.

Dure image pour le parti de Michèle Alliot-Marie ! Jean-Luc Romero fait du bruit et ne compte plus les interviews à la radio et sur les plateaux de télévision. *« Je devrais presque remercier mon délateur ! »*, ironise-t-il. Il y a quelques jours, son passage aux « Quatre vérités », sur France 2, lui a valu, le lendemain, un coup de fil de... Claude Chirac, la fille du président.

Clarisse Fabre

L'école, lieu de déni et de souffrance pour les jeunes « pédés »

ENTRE GARÇONS, *« pédé »* est l'insulte la mieux partagée. Les filles, elles, écopent d'un *« sale gouine »* quand elles refusent des avances. Dans les collèges et lycées, au moment même où certains jeunes se découvrent homosexuels, l'insulte homophobe est reine. Samedi 16 juin, les associations Act Up, Aides, la Ligue des droits de l'homme, Prochoix, Sida-Infoservice et SOS-Homophobie, ont tenu colloque pour dresser le bilan de l'homophobie à l'école, et déplorer les carences de l'action publique.

Quelque 12 000 personnes se suicident chaque année. Parmi elles, bon nombre de jeunes : le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les 15-24 ans. Au Canada, dès 1994, une étude du ministère de la santé montrait que les homosexuels font partie des premiers groupes à risque. En France, aucune donnée n'existe. Le Centre gay & lesbien a donc très récemment pris l'initiative de diffuser dans la France entière un questionnaire « Jeunes et sexualités », qui comporte des questions sur le suicide, et dont les résultats seront connus en fin d'année.

Or l'école est *« le »* lieu de souffrance, le lieu d'invisibilité pour les jeunes gays, a rappelé, lors du colloque, Michel Dorais, professeur en sciences sociales à l'université Laval, au Québec : *« C'est là que se construit le dégoût de soi-même qui mène à la tentation suicidaire. »* Quolibets, insultes, bousculades, agressions physiques, parfois quotidiennes, et encore peur, solitude, dépréciation de soi... Les participants au colloque, qu'ils soient militants associatifs, chercheurs, professeurs, chefs d'établissement ou syndicalistes, ont dépeint la même – sombre – réalité quant au vécu de l'homosexualité au collège, puis au lycée, à ces âges où sexisme et homophobie soulagent certains jeunes de leurs propres angoisses identitaires.

D'autant que le silence de l'institution scolaire sur l'homosexualité plaide en faveur de sa dépréciation. L'homosexualité est absente des manuels scolaires. *« Rien en 6e, 5e, 4e. En 3e, on arrive aux camps de concentration, et là, on fait apparaître les homosexuels pour les exterminer ! »*, a ironisé une enseignante. L'homosexualité des écrivains ou personnages historiques n'est quasiment jamais mentionnée. En cours de sciences naturelles, la sexualité n'est abordée que dans ses visées reproductives. *« Nous sommes en pleine contradiction avec les idéaux égalitaires de la République, que l'école, lieu pivot de la socialisation, devrait transmettre*, a souligné Daniel Borrillo, maître de conférences en droit à l'université Paris-X et juriste d'Aides. *L'école participe au maintien de l'ignorance, des tabous et préjugés, alors qu'elle devrait apprendre aux jeunes à lire l'homophobie comme une forme de discrimination comme une autre. »*

> Dans les collèges et lycées, au moment même où certains jeunes se découvrent homosexuels, l'insulte homophobe est reine

Sur la ligne Azur (0810.20.30.40), destinée aux jeunes en difficulté dans leur sexualité, les témoignages sur *« l'inertie de l'institution scolaire face aux brimades et insultes »* sont légion, selon René-Paul Leraton, coordinateur de la ligne. Dépourvus de formation sur l'homosexualité et l'homophobie, qui ne sont pas abordés à l'IUFM, enseignants, chefs d'établissement, infirmières scolaires et assistantes sociales peinent à aborder ces sujets. Lorsqu'eux-mêmes sont homosexuels, et pourraient représenter des modèles positifs pour les jeunes concernés, *« ils le cachent*, a regretté Christine Le Doaré, présidente de SOS-Homophobie, *par peur de l'amalgame pédophile »*. Par crainte pour leur carrière. *« Par peur du jour où les élèves le sauront »*, a dit simplement Daniel, conseiller principal d'éducation dans un lycée parisien.

« On est dans un non-dit absolu dans les lycées. Et pourtant, depuis le vote du pacs, la parole des élèves tend à se libérer, notamment dans le cadre des nouvelles disciplines, comme l'éducation civique, juridique et sociale. Mais la paranoïa totale autour de la pédophilie bloque tout débat sur l'homosexualité », a témoigné Corinne, proviseur adjoint dans un lycée de la banlieue parisienne. Les associations présentes se sont dites très rarement sollicitées pour des interventions en milieu scolaire. Proviseurs et principaux, pensent les militants, ont peur d'être accusés de prosélytisme par les parents d'élèves. La nouvelle mallette d'information sur l'éducation à la vie et à la sexualité aborde bien l'homosexualité pour la première fois dans un document de l'éducation nationale. Mais la distribution de cette mallette semble erratique.

« Il y a un an, Jack Lang nous avait reçus et nous avait demandé de lui faire des propositions. Depuis, plus rien. On ne va pas encore attendre dix ans avant de parler d'homosexualité à l'école ! », s'irrite Daniel Borrillo. Les associations organisatrices ont décidé de contacter quelques dizaines de proviseurs et principaux pour commencer à développer les interventions dans les établissements. Et d'écrire à tous les recteurs pour intervenir en IUFM dans les cours d'éducation à la sexualité.

P. Kr.

Pacs : l'impossible bilan

Dans la dernière livraison de sa revue *Population & société,* l'Institut national d'études démographiques (INED) déplore qu'*« en France la statistique soit empêchée de fournir un détail minimum sur le type de pacs et le sexe des partenaires »*. Une restriction légale propre à la France et jugée *« difficilement compréhensible quand on connaît le large éventail de statistiques anonymes et exhaustives disponibles en France sur des sujets tout aussi sensibles (...) »*.

Tout juste sait-on que 37 000 pacs ont été conclus durant les seize premiers mois d'application de la loi. L'ont-ils été par des couples hétérosexuels ou homosexuels, et dans ce dernier cas, de quel sexe ? *« Impossible de qualifier les résultats français, de conclure, par exemple, que les pacs ont été nombreux ou rares »*, regrette l'INED, qui s'estime réduite aux conjectures. La fréquence de légalisation par le pacs d'unions hétérosexuelles aurait été plus élevée en France qu'aux Pays-Bas.

esec.edu/

ESEC

Diplôme homologué par l'État

images/ cinéma/ numérique/ sons/

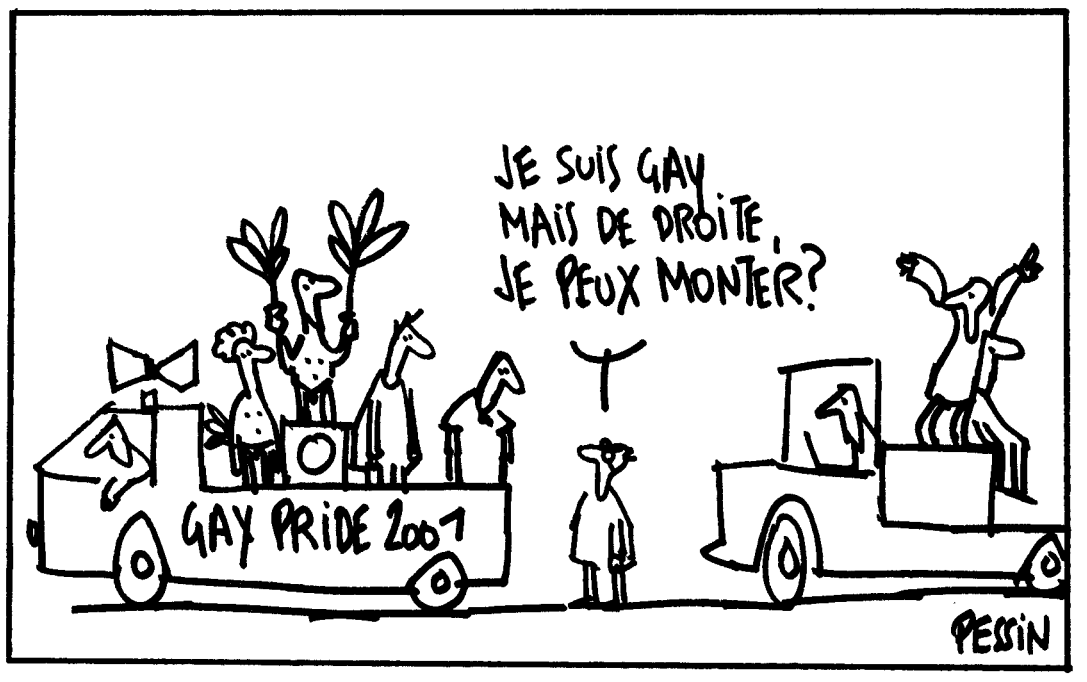
assistants de réalisation et assistants de production - assistants de post-production en montage analogique et virtuel - assistants aux effets spéciaux numériques

2 années d'études
Stages professionnels

École Supérieure d'Études Cinématographiques
www.esec.edu/
01 43 42 43 22
21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

SOMMIERS - MATELAS
CANAPES - SALONS - CLIC-CLAC
Moins cher chez un détaillant grossiste, recommandé par tous les guides et médaillé d'or de la distribution "Label NF"
INCONTOURNABLE
MOBECO
Détaillant grossiste vend aux particuliers sur 5.500 m2 d'exposition toutes les grandes marques aux meilleurs prix :
♦ Sommier - Matelas
toutes dimensions fixes ou relevables :
TRECA - EPEDA - SWISSFLEX - SIMONS - BULTEX - DUNLOPILLO - PIRELLI - etc...
♦ Salons - Canapés - Clic-Clac
fixes ou convertibles :
SUFREN - DUVIVIER - STEINER - COULON -etc...
Pour commander et connaître les prix appeler le 01 42 08 71 00 - 7j/7
Livraison gratuite dans toute la France
MOBECO
♦ 50, avenue d'Italie - Paris 13ème M° Place d'Italie
♦ 247, rue de Belleville - Paris 19ème M° Télégraphe
01.42.08.71.00 - 7 j/7

Double Degree Master of Science or MBA
INTERNATIONAL MASTERS IN PARIS
Une année pour se doter d'une expertise recherchée.
> AUDITING AND MANAGEMENT CONTROL
Audit, contrôle de gestion et systèmes d'information : 1 an en alternance à Paris ou 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.
> PROJECT AND PROGRAMME MANAGEMENT
Management de projets et de programmes : 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.
ESC Lille à Paris : 179, rue de Charonne F-75011 Paris
tél. : +33 (0)1 44 64 03 64 fax : +33 (0)1 44 64 03 65
e.mail : infos@esc-lille.fr - www.esc-lille.fr - www.esc-lille.com
ESC LILLE



La vie cachée des beurs gays, partagés entre leur sexualité et leur culture d'origine

ILS AFFICHENT leur corps pleine page dans les magazines homos. Ont leur site Internet comme toute la nébuleuse gay. Des soirées *« tea dance »* leur sont spécialement dédiées dans les boîtes les plus branchées de la capitale, où leur look *« racaille macho »*, en Ellesse ou Adidas, fait fureur : les gays beurs sont devenus le fantasme tendance dans la communauté gay parisienne. Et pourtant, ces enfants d'immigrés vivent toujours cachés.

Etre gay se vit souvent douloureusement dans les milieux d'origine maghrébine. Quand ils découvrent leur homosexualité à l'adolescence, ces jeunes se sentent bien souvent perdus, piégés dans un environnement où le mariage et la famille, dans le respect des traditions musulmanes, demeurent un modèle. La fidélité à l'islam reste primordiale, et on ne plaisante pas avec l'interdit religieux. *« Homosexualité et islam ne sont pas compatibles. C'est toujours considéré comme un grave péché »*, soutient Abdel T., étudiant en DEUG d'arabe. Ils sont donc rares à *« avoir rompu le cordon de la peur »* en faisant leur *« coming out »* dans leur famille, comme Fouad Zeraoui, président de l'association Kelma (la parole, en arabe). Le double jeu est pour eux une question de survie.

Naïm A. est de ceux-là. Avant d'avoir son premier rapport homosexuel, à dix-neuf ans, il était un *« hétéro qui n'avait jamais pensé à ça »*, raconte le jeune président de l'association Youghourta (nom d'un guerrier algérien). D'autres rencontres ont suivi, dans des lieux plus anonymes que le Marais. *« J'ai mené une double vie : à Paris, un petit cercle d'amis beurs gays. Et, dans ma cité de Saint-Denis, j'avais des petites amies pour donner le change. »* Le jour où il a commencé à travailler, il a déménagé à Paris *« pour pouvoir vivre sans être coincé »* et *« s'échapper de cette galère »*.

La *« galère »*, Halim K., lui, est en plein dedans. Ce tout jeune manager travaillant dans une grande chaîne de restauration rapide a été *« grillé »* par sa sœur. Cette dernière a découvert il y a trois semaines, dans l'historique de l'ordinateur familial, les adresses de certains sites gays. Sommé par sa mère de s'expliquer, il a « avoué ». *« Ma mère a voulu me marier, mais j'ai refusé*, se souvient-il douloureusement. *Ça a été une déchirure terrible : je suis renié et j'ai été forcé de partir. »* Karim S. a vécu la même rupture avec ses parents, à dix-huit ans. *« Mon père pensait que j'allais me soigner. La réaction la plus violente a été celle de ma mère. Quand elle a compris que je resterais gay et que je ne ferais pas d'enfant, j'ai cessé d'exister »*, relate ce jeune commercial aux yeux clairs.

L'ambiance de la cité pèse aussi fortement. *« Pédé »*, *« attay »* [« enculé », en arabe] restent les insultes suprêmes entre jeunes des quartiers. L'homophobie y est profondément ancrée. *« Quand on est différent, on est bizarre, et donc pédé »*, assure Naïm A. Abdel N. en a fait la douloureuse expérience dans sa cité de Saint-Denis. *« Quand ça s'est su à l'école, les garçons du quartier se sont mis à m'insulter, me frapper, en criant que j'étais* "la honte des arabes". » *« Contrairement au discours rassurant des associations homos, le pacs et la visibilité n'ont pas tout réglé. En marge de l'homo parisien aisé, il y a toute une frange de jeunes de banlieue pour qui tout reste à faire »*, assène Fouad Zeraoui.

ORIENTAL TEA DANCE

C'est pour rendre visible cette population gay à part que l'association Kelma s'est créée en 1997. Un lieu de paroles et de rencontres, avant de devenir la première organisation à monter des soirées « black blanc beur » gays. D'autres ont suivi, comme Youghourta et Amal, afin que ces jeunes d'une même culture se retrouvent. *« La majorité a besoin de ce cocon culturel »*, soutient Badreddine Touahmia, président d'Amal. Des lieux de rencontres se sont organisés depuis deux ans, comme l'Oriental Tea Dance, qui les accueille tous les dimanches au Globo ou au Dépôt. Là, le raï et le rap ont remplacé la house, si prisée par les gays. Timidement, les beurs gays commencent à émerger. Samedi, pour la première fois, deux chars élaborés par leurs soins devaient se joindre à la manifestation parisienne. Simplement pour dire que les beurs gays *« existent »*.

Sylvia Zappi

Les entreprises flirtent timidement avec le marché homosexuel

UN JEUNE HOMME, qui s'est rasé avec la mousse Williams, reçoit des condoléances. Les hommes dans l'assistance, séduits par la douceur de sa joue, reviennent plusieurs fois l'embrasser. Autre scène, dans une salle de bains. Un duo masculin utilise le nouveau rasoir Philips : l'un se rase sous la douche, l'autre devant la glace... Rien de très subversif dans ces films publicitaires, mais derrière ces images politiquement correctes, le clin d'œil à la communauté homosexuelle est explicite.

Sans vraiment l'afficher ouvertement, les entreprises tentent de séduire la communauté gay. La marque suédoise Ikea a ainsi, dans son catalogue, mis en scène un couple d'hommes sur un canapé. L'opérateur Bouygues Telecom a créé une campagne spéciale pour le magazine homosexuel *Têtu*, où l'on voit deux « marcels » – symbolisant l'intimité de deux hommes – sécher sur une même corde à linge.

Dans ce même magazine, la marque Canderel a fait paraître un dessin de Kiraz où un jeune homme, se prélassant sur une branche d'arbre, affirme : *« J'en avais assez qu'on me traite de gros pédé. »* La communauté homosexuelle serait-elle en voie de normalisation publicitaire ? *« Elle n'est pas taboue quand elle est mise en scène de façon distanciée, avec de l'humour ou même de l'ironie. On verse dans la caricature acceptable quand on pastiche* La Cage aux folles *ou le groupe YMCA*, analyse Olivier Altmann, cofondateur et directeur de création à l'agence BDDP & Fils. *Ce qui choque, c'est l'image réaliste. Il n'y a que les pays nordiques, en Europe, qui acceptent ces publicités. L'outrance, dans la Gay Pride par exemple, qui est un délire total, rend le spectacle de l'homosexualité acceptable. »*

DISCOURS AMBIGUS

En France, les entreprises cherchent à séduire cette communauté connue pour son fort pouvoir d'achat et son appétence pour les produits innovants, techniques et branchés. Mais elles redoutent d'entraîner leurs marques sur des terrains qui pourraient choquer la majorité de leur clientèle. Le service de presse de la SNCF se souvient encore des appels de protestation reçus en 1998, lorsqu'elle a proposé pour la première fois des réductions de tarif pour se rendre à l'Euro Pride, la manifestation homosexuelle européenne.

Résultat : les discours restent on ne peut plus ambigus. *« Nous n'avons jamais eu de stratégie spécifique pour cette communauté, basée sur une segmentation sexuelle »*, explique Renato Semerari, directeur du marketing international des parfums Christian Dior. Sa société vient néanmoins de lancer Higher, un parfum *« destiné à une clientèle jeune, urbaine et branchée... dans laquelle il peut se trouver des homosexuels »*, reconnaît M. Semerari. Un produit qui vient justement concurrencer Le Mâle de Jean-Paul Gaultier, l'un des parfums masculins les plus vendus, dont le flacon est un buste d'homme vêtu du célèbre tee-shirt marin, emblème du créateur.

Dans les pays anglo-saxons, les entreprises affichent plus facilement franc jeu *(lire ci-dessous)* et redoutent moins l'opprobre général. En France, *« on a dix ans de retard*, explique Norbert Ponchon, directeur de la promotion et des ventes de *Têtu*, *mais la légalisation du pacs, fin 1999, a marqué un tournant. Depuis deux ans, des entreprises comme Nike font de la publicité dans notre magazine »*.

Pour ne pas choquer les esprits, la stratégie des groupes consiste à utiliser des médias très ciblés. Ainsi, laredoute.fr a conclu, en juin 2000, un partenariat avec le site gay.com, qui propose certains articles du catalogue en ligne. *« Nous avons constaté que La Redoute vend six à sept fois plus aux hommes sur le Net que par catalogue*, explique Jean-Marie Boucher, directeur du commerce électronique. *La population gay surconsomme sur Internet et est composée d'explorateurs qui aiment les produits tendance. D'où ce partenariat. Une partie des produits que nous proposons ont été choisis avec les dirigeants du site. »*

UNE « PRIDE CARD »

Même discrétion aux AGF. L'assureur a conclu, au second semestre 2000, un partenariat avec le Syndicat national des entreprises gay (SNEG) et propose des *« conseils pour aider les membres de cette communauté »*, raconte Jean- Pierre Deloupy, qui s'occupe du développement des partenariats. *« Notre cheval de bataille est de déceler les failles du système par rapport à cette population : lors du décès d'un conjoint, d'une invalidité, d'une séparation... Nous proposons une approche circonstanciée. »* American Express vient quant à elle d'oser un peu plus en créant, en février 2001, une *pride card*, destinée aux membres de l'association Gay Pride allemande et qui permet d'obtenir des réductions. *« Mais ce n'est pas une position générale du groupe*, dit-on en France. *C'est une carte pour une association comme une autre. »*

Florence Amalou et Laure Belot

Outre-Manche, une communauté plus ouvertement courtisée

LONDRES
de notre correspondant

En Grande-Bretagne, la communauté gay – estimée à 6 millions de personnes, dont une forte majorité appartiendrait aux catégories supérieures de consommateurs – est un marché très courtisé. Le *« pink pound »* (la « livre rose ») suscite la convoitise des entreprises : l'agence de voyages Thomas Cook propose des « packages » spécifiques à ces touristes qui voyagent beaucoup et dépensent largement ; un ancien steward a lancé la première compagnie aérienne charter destinée aux homosexuels ; Virgin Atlantic Airways offre des tarifs spéciaux aux couples gays et a lancé, aux Etats-Unis et en Europe, une campagne de publicité destinée à attirer les visiteurs homosexuels à Londres et à Manchester... La compagnie aérienne de Richard Branson s'est aussi associée à Ford et Eurostar pour sponsoriser l'édition 2001 de la Gay Pride, le 30 juin à Londres. Le brasseur américain Budweiser, l'eau minérale Evian et la vodka Smirnoff soutiennent d'autres manifestations « roses », comme le Mardi gras. Une agence de relations publiques, Countrywide Porter Novelli, propose aux firmes de les aider à se vendre auprès de la communauté gay.

« Rainbow network », service d'entraide en ligne pour les entreprises gaies – bars, restaurants, discothèques, hôtels, magasins, taxis... – compte parmi ses investisseurs l'assureur Legal & General et la Bank of Scotland. Cette dernière, tout comme le groupe de confection Laura Ashley, avait été la cible du lobby homosexuel en juin 1999, en raison de ses liens avec le télévangéliste américain Pat Robertson, connu pour ses opinions homophobes. Bank of Scotland avait dû annuler son projet de banque directe par téléphone en association avec la chaîne religieuse de M. Robertson.

GUINNESS ANNULE SA CAMPAGNE

La compagnie de trains Stagecoach a également souffert en Bourse du boycottage organisé par le lobby « Outrage », en réponse à la campagne de son fondateur, Graham Souther, un chrétien intégriste, contre l'abandon, en Ecosse, de la loi interdisant la promotion de l'homosexualité dans les écoles.

D'autres entreprises craignent plutôt les réactions homophobes. Pour ménager ses clients tenanciers de pubs et ses consommateurs machos, Guinness a annulé sa campagne de publicité montrant deux hommes qui s'embrassent sur l'air de la chanteuse country Tammy Wynette, *Stand by Your Man*. Il est vrai qu'Arthur Guinness, l'inventeur, en 1759, de la célèbre bière brune irlandaise, était fils de pasteur anglican...

Marc Roche

Act Up dénonce la « censure » du spot de prévention sur le sida

ELLE DEVAIT rappeler qu'*« il y a mille façons de vivre sa sexualité »*. La traditionnelle campagne d'été télévisée de prévention du sida a été censurée par Lionel Jospin, dénonce l'association Act Up-Paris. Préparé par la direction générale de la santé (DGS) et le Comité français d'éducation pour la santé (CFES), prévu pour être diffusé à partir de la mi-juillet, ce spot était un montage d'extraits de films connus. Des baisers, des caresses, une pénétration...

Trop cru, a estimé, semble-t-il, le premier ministre, malgré les efforts du ministre de la santé pour tenter de sauver la campagne. Bernard Candiard, le directeur du service d'information du gouvernement (SIG), à Matignon, souligne que ce spot n'était encore qu'en projet, qu'il est donc légitime qu'il soit retravaillé, et que la campagne sera *« peut-être un peu retardée, mais pas annulée »*. La scène de pénétration était certes cryptée, mais *« on voyait parfaitement »*. Or *« il y a une loi sur la pornographie à la télévision qu'on est censés faire respecter : impossible de diffuser ces spots à une heure de grande écoute »*.

« PRÉJUGÉS PURITAINS »

Si l'on ne parle pas ouvertement des pratiques sexuelles, si l'on n'ancre pas le message de prévention dans la réalité, ces campagnes sont inutiles, rétorque Jérôme Martin, d'Act Up, qui prend exemple sur les spots désormais très choquants de la prévention routière. *« L'épidémie reprend chez les homosexuels*, poursuit-il. *Elle explose chez les hétérosexuels, notamment les femmes et les migrants. Mais le gouvernement refuse toujours d'adopter une véritable politique de prévention et de remobiliser le grand public contre le sida. Il refuse de parler de sexe et laisse parler ses préjugés puritains. »* Renseignements pris au CFES, le spot était conçu pour une diffusion uniquement tardive (après 22 h 30), afin de toucher une cible particulière, celle des hétérosexuels et homosexuels multipartenaires. Un second spot, grand public, devait suivre en septembre.

La scène de pénétration – une femme assise sur un homme allongé – avait déjà été largement édulcorée. *« On n'est pas dans l'amour, mais dans la sexualité. Et dans l'acceptation de différentes sexualités. Cela ne passe pas... Pourtant, cela montre bien où se situe aujourd'hui la prise de risques »*, relève une des rares personnes qui a visionné la cassette. Et Act Up de rappeler que la campagne télévisée de l'an passé, qui devait initialement évoquer les préliminaires aux relations sexuelles, a fini par montrer des couples assis à la terrasse d'un café.

P. Kr.

MAINTENANT OU JAMAIS !

CARE

Cap 19, 13 rue Georges Auric
75019 Paris Tél : 01 53 19 89 89
info-care@carefrance.org

À l'occasion de la Session Extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies sur le VIH/SIDA, à New-York du 25 au 27 juin 2001

APPEL DE CARE POUR REDOUBLER LES EFFORTS DANS LA LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

Le virus du SIDA n'est pas seulement une catastrophe sanitaire, il fragilise dangereusement les résultats difficilement acquis du développement au cours des dernières décennies. CARE s'attaque actuellement au VIH/SIDA dans 23 pays à travers le monde. Les femmes, les enfants, les jeunes et les populations mobiles qui vivent dans la pauvreté sont les plus exposés et sont toujours les moins bien armés pour faire face aux conséquences du VIH/SIDA. CARE demande instamment aux leaders mondiaux de trouver dès maintenant des réponses pour combattre le VIH/SIDA.

Nous interpellons les gouvernements, les dirigeants du secteur privé et les personnalités internationales publiques à tous les niveaux pour :

- qu'ils parlent ouvertement de la maladie, de sa transmission et de ses effets dévastateurs,
- qu'ils mettent tout en œuvre afin que les 36 millions de personnes infectées à travers le monde aient accès à leurs droits humains élémentaires et vivent dans la dignité,
- qu'ils mobilisent les ressources additionnelles nécessaires pour élaborer une réponse globale effective à la pandémie.

Les membres du Conseil d'Administration de CARE

Sir Harold Walker · RT. Hon. Malcolm Fraser · Lydia Micheaux Marshall · Marina de Brantes · Guy Tousignant · Dr. Georg Reisch · Thankadika Mkandawire · Willi Erl
Marc P. Steihlin · Oeystein Bjoerge · Pr. Dr. Peter Molt · Peter A. Crossgrove · Robert J. Tweedy · Willy De Clercq · Gay J. McDougall · Joaquim Barbosa Gomes
Yasushi Kurokochi · Ralph Martens · Sandra Hepburn · Sir David Elliott · Sir Leslie Froggatt · Trygve G. Nordby · Kees Izeboud · Jens N. Christiansen

Dans plus de 65 pays à travers le monde, CARE association de solidarité internationale, s'attaque à tous les fronts de la pauvreté dans une démarche de développement durable auprès de 25 millions de personnes chaque année.

La lutte contre le SIDA est au cœur de nos priorités.

La Cour de cassation examine en audience plénière le statut de l'enfant à naître

Elle doit décider si un fœtus, mort après un accident de la route, a été victime d'« homicide involontaire »

Un fœtus de six mois, mort des suites des blessures subies par sa mère lors d'un accident routier causé par un conducteur ivre, a-t-il été victime d'un *« homicide involontaire »* ? Cette question juridique et éthique a été examinée, vendredi 22 juin, en assemblée plénière, par la Cour de cassation. *« L'enfant à naître est un autrui »*, a estimé l'avocat général Jerry Sainte-Rose, mettant en garde contre toute *« dépénalisation »*.

AVEC toute la solennité qui lui sied, la Cour de cassation s'est penchée, vendredi 22 juin, sur une affaire judiciaire aux confins de la science et de la métaphysique. Réunie en assemblée plénière, sous la houlette de son premier président, Guy Canivet, la Cour a examiné un dossier d'accident de la route, qui doit l'amener à dire si un fœtus de six mois, mort des suites des blessures de sa mère, peut être considéré comme victime d'un homicide involontaire. La haute juridiction est saisie d'un pourvoi contre un arrêt de la cour d'appel de Metz, qui avait estimé que le fœtus n'est pas une *« personne »* et ne peut être protégé par le droit pénal. A l'audience, l'avocat général, Jerry Sainte-Rose, a requis la cassation de cette décision, en affirmant au contraire que *« sauf à perdre le sens des mots, l'embryon ou le fœtus sont des êtres humains »* et doivent donc être considérés comme victimes d'une infraction pénale.

Le soir du 29 juillet 1995, Sylvie Grosmangin et son compagnon ont été percutés par la voiture d'un automobiliste ivre. Sous l'effet du choc, l'abdomen de la jeune femme, qui était enceinte de six mois, a été fortement compressé par la ceinture de sécurité. Cinq jours après l'accident, elle accouchait d'un enfant mort-né de sexe féminin. L'autopsie a prouvé que l'enfant *« est née prématurément, à six mois de grossesse, viable, et n'a pas vécu du fait de lésions cérébrales importantes en relation directe avec l'accident dont sa mère a été victime »*. Le 17 juin 1997, le tribunal correctionnel condamnait le chauffard à deux ans de prison dont un avec sursis pour homicide involontaire et blessures involontaires, aggravés par un état alcoolique. Cette décision a été infirmée partiellement par la cour d'appel de Metz, le 3 octobre 1998, qui a relaxé l'automobiliste des faits d'homicide involontaire sur l'enfant.

A l'appui de sa décision, la cour d'appel avait certes relevé que la mort du fœtus *« est la conséquence de l'accident »*, mais que *« cependant, l'enfant mort-né n'est pas protégé pénalement au titre des infractions contre les personnes »*. *« En effet, pour qu'il y ait* "personne"*, il faut qu'il y ait un être vivant, c'est-à-dire venu au monde et non encore décédé »*, avaient affirmé les magistrats de Metz. Ils estimaient ainsi qu'*« il ne peut y avoir homicide qu'à l'égard d'un enfant dont le cœur battait à la naissance et qui a respiré »*.

Cette décision, qui a été frappée de pourvoi, s'inscrit dans une série d'arrêts contradictoires sur la question. C'est ainsi que la cour d'appel de Reims a jugé, dans une affaire similaire d'accident de la route, le 3 février 2000, qu'un fœtus de huit mois, qui avait *« franchi le seuil de la viabilité »*, *« était une personne humaine et, en tant que telle, bénéficiait de la protection pénale »*.

Pour la Cour de cassation, toute la difficulté réside dans l'absence de définition du statut de l'enfant à naître dans la législation française. A l'audience, Jerry Sainte-Rose, avocat général, a rappelé que *« le droit civil fait de l'enfant à naître un sujet de droit à condition qu'il naisse vivant et viable »*. Le droit pénal, lui, protège tout être humain – *« l'être de chair et de sang »* – et ce, quel que soit son statut juridique. Certains juristes estiment cependant que pour que le délit d'homicide involontaire soit constitué, il ne suffit pas que la victime soit un être vivant ; elle doit aussi être dotée de la personnalité juridique. Or le fœtus n'a pas une telle qualité puisqu'il n'est pas né. *« Il n'y aurait donc pas de victime puisque ce n'est pas une personnalité juridique,* a indiqué M. Sainte-Rose. *Mais comment expliquer aux parents que leur enfant n'étant pas encore vivant, ils ne perdent rien ? »*

Aux yeux de l'avocat général, au contraire, *« l'enfant à naître est un autrui »*. *« Le fœtus a une vie biologique propre, les praticiens le considèrent comme un patient. Avant sa naissance, il est considéré comme un membre de la famille, on lui donne un prénom. S'il meurt avant terme, on lui organise des obsèques »*, a-t-il soutenu à l'audience. Et le magistrat de balayer les craintes de voir remis en cause le droit à l'avortement si on reconnaît qu'un fœtus auquel on attente à la vie peut être victime d'un homicide, qu'il soit involontaire ou non. *« L'affaire jugée n'a rien à voir avec l'interruption volontaire de grossesse,* explique-t-il dans ses conclusions. *En effet, ce n'est pas parce que la femme enceinte a été autorisée par la loi, sous certaines conditions, à disposer de la vie de son enfant que des tiers doivent pouvoir impunément en faire autant, accidentellement ou non. »*

> « Ce n'est pas parce que la femme enceinte a été autorisée par la loi à disposer de la vie de son enfant que des tiers doivent pouvoir impunément en faire autant »

Pour l'avocat général, confirmer l'arrêt de la cour d'appel de Metz, *« c'est s'engager dans la voie d'une dépénalisation qui serait lourde de conséquences et incompréhensible du grand public »*. *« Ce serait dénier à l'enfant à naître la qualité d'être humain et créer un vide juridique »*, a-t-il soutenu. Et le magistrat de s'exclamer : *« La mort d'un enfant à naître ne serait donc qu'un fait sans importance, indigne de l'attention de la justice et ne causant aucun trouble à l'ordre public ? Est-ce là le message que la Cour de cassation entend délivrer à l'ensemble de nos concitoyens à l'aube du XXIe siècle, dont on nous dit qu'il sera celui de l'éthique ? Le ministère public ne souhaite en aucun cas s'associer à un tel message »*, a-t-il conclu.

« Il vous faut entendre la voix des femmes, a repris Me Bruno de La Varde, avocat du couple accidenté. *Mes clients ont perdu un enfant qui se développait depuis six mois, dont le futur prénom était Maëllis, et sans doute lui adressaient-ils déjà des mots doux. »* L'avocat a cependant adopté une position moins catégorique que M. Sainte-Rose, en demandant à la Cour de cassation de protéger non les enfants conçus, mais seulement les fœtus qui auraient été tués alors qu'ils étaient viables. *« Ce n'est pas à vous de fixer une date de viabilité générale, c'est une question qui se tranche au cas par cas. Mais protégez la vie en demandant aux juges du fond de vérifier qu'au moment de sa mort l'enfant était viable. »*

L'auteur de l'accident ne s'étant pas joint à la procédure, l'audience publique n'a pas permis de voir exposés les arguments contraires à la reconnaissance de l'homicide involontaire. La Cour rendra son arrêt le 29 juin.

Cécile Prieur

Nouvelle information judiciaire ouverte sur la vente des frégates françaises à Taïwan

1 milliard de francs avaient été découverts à Zurich

DEUX informations judiciaires distinctes portent désormais sur la vente des fameuses frégates françaises à la marine de Taïwan, en 1991. Quatre ans après l'ouverture d'une première instruction, consécutive au dépôt d'une plainte du groupe Thomson-CSF pour *« tentative d'escroquerie »* et qui a dévoilé les manigances d'Alfred Sirven et de Christine Deviers-Joncour pour obtenir le versement d'une commission de 160 millions de francs, le parquet de Paris en a ouvert une seconde, vendredi 22 juin, des chefs d'*« abus de biens sociaux et recel »*, relative aux commissions versées en marge de ce contrat. La vente des six navires – pour 16 milliards de francs – avait occasionné le versement de quelque 3 milliards de francs de commissions.

La nouvelle enquête, confiée aux juges parisiens Renaud Van Ruymbeke et Dominique de Talancé, a été provoquée par la découverte, dans deux banques de Zurich (Suisse), de fonds estimés à 1 milliard de francs, détenus par un ressortissant chinois qui serait le fils d'Andrew Wang, l'un des intermédiaires payés par Thomson lors de la vente des frégates. Transmises par la justice suisse, les informations émanant des banques ne préciseraient ni la date d'ouverture des comptes ni celle du versement des sommes. Le juge suisse initialement saisi avait indiqué à l'AFP, le 18 juin, que ces fonds *« pourraient être liés à l'affaire des frégates »*. *« L'importance des montants et le circuit qu'ils ont emprunté justifient les soupçons »*, a indiqué au *Monde* une source judiciaire.

L'hypothèse d'une répartition ultérieure des commissions versées par Thomson a été maintes fois évoquée par Roland Dumas, ministre des affaires étrangères au moment du contrat, qui déclarait, dans *Le Figaro* du 18 juin, que 70 % de ces fonds étaient *« repartis de Taïwan »* au profit de *« quelques personnalités, politiques ou autres, en France et peut-être ailleurs »*. En 1998, dans le cours de la première procédure, l'un des dirigeants de Thomson avait révélé que *« près de 20 %* [du marché], *soit de l'ordre de 3 milliards »* avaient été versés à Andrew Wang pour ses interventions en faveur du contrat des frégates.

Hervé Gattegno

L'USM progresse lors des élections professionnelles de la magistrature

L'UNION SYNDICALE DES MAGISTRATS (USM, modérée) a conforté sa position majoritaire dans la magistrature en obtenant 58,6 % des suffrages des élections professionnelles, contre 55 % en 1995, selon les résultats officiels, publiés vendredi 22 juin par la chancellerie. Le Syndicat de la magistrature (SM, gauche) a enregistré un recul en comptabilisant 30,4 % des suffrages, contre 35,2 % lors des dernières élections. Les deux organisations avaient été à l'initiative des manifestations parisiennes de janvier et mars, afin de réclamer un plan d'urgence pour la justice et la création massive de postes. Le syndicat Force ouvrière (FO) a réussi son implantation en obtenant 7,2 % des voix, après avoir mené une campagne active sur le thème des 35 heures. L'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) poursuit son effondrement, en ne totalisant que 2,2 % des suffrages. Le Syndicat indépendant des magistrats républicains, issu des rangs de l'APM, obtient 1,1 % des voix, et la CFDT, 0,4 %.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : une information judiciaire a été ouverte, vendredi 22 juin, à Béthune (Pas-de-Calais), afin d'éclaircir** les circonstances de la mort d'un adolescent de treize ans, retrouvé pendu jeudi à Liévin, dans un foyer d'accueil proche des milieux catholiques intégristes. A leur arrivée, les policiers ont été surpris de découvrir trois prêtres priant autour du corps. Ils n'ont trouvé aucune lettre du jeune homme expliquant son geste, ce dernier ne semblant avoir à aucun moment évoqué l'idée du suicide.

■ **VIOLENCE : une marche silencieuse de protestation a rassemblé entre 300 et 350 personnes,** vendredi 22 juin après-midi, à Uckange (Moselle) après une tentative d'homicide contre un jeune homme de 19 ans, survenue dans la nuit du mardi 19 au mercredi 20 juin. La famille du jeune homme, d'origine marocaine, grièvement blessé d'une balle dans la tête, organisait cette marche *« pour dénoncer la violence et le sentiment d'insécurité »*.

A la veille du verdict, Jacques Kaisersmertz a tenté de se suicider

NEVERS
de notre envoyée spéciale

Jacques Kaisersmertz a tenté de se suicider, dans la nuit de vendredi à samedi 23 juin, en se pendant au câble de la télévision. Mais la potence sur laquelle se trouvait l'appareil a cédé. Avertis par son compagnon de cellule, les gardiens sont immédiatement intervenus. Selon ses avocats, il est sain et sauf. La nuit précédant le premier jour du procès, l'ancien instituteur avait déjà tenté de s'étouffer avec un sac.

Ultime refus de se soumettre à la justice ? Véritables remords de cet homme qui comparaît, depuis le 15 juin, pour viols et agressions sexuelles sur des mineurs ? Sans doute ce dernier acte aurait-il intéressé les psychiatres qui, vendredi 22 juin, ont tenté de cerner la personnalité de l'instituteur pédophile.

Cet homme est très intelligent. QI : 131, bien au-dessus de la moyenne. Il ne souffre d'aucune maladie mentale. Il dispose d'une personnalité complexe, névrosée, et présente deux visages : un impulsif capable de violence et un calculateur d'une grande méfiance. Il est égoïste, très narcissique, mais avec des éléments de sociabilité. Les experts psychiatres se succèdent à la barre. Et Jacques Kaisersmertz, le sujet de leur étude, les écoute avec attention. Son visage ne bronche pas. Et l'on ne peut s'empêcher d'imaginer les sentiments de celui qui, ainsi, assiste à la radiographie de sa personnalité, à la mise à nu de son âme. Du moins à une tentative.

Car les experts ont bien du mal à cerner l'accusé et divergent sur certains termes, notamment sur ce titre de *« pervers »* que Jacques Kaisersmertz s'est lui-même octroyé. Au moins s'accordent-ils à parler de perversion à propos d'une sexualité caractérisée par *« une anomalie dans le choix des partenaires »* : essentiellement de jeunes garçons. Cette pédophilie homosexuelle, qu'il explique lui-même par les sévices sexuels que lui infligea un père alcoolique entre 7 et 11 ans, cohabite avec une hétérosexualité vécue avec sa femme de façon semble-t-il harmonieuse. Car l'instituteur cloisonnait. Sa famille était *« un sanctuaire »*. Les experts notent d'ailleurs que la seule culpabilité qu'il paraît éprouver concerne ce noyau, et non point les victimes de ses agressions sexuelles auxquelles, prétendait-il encore, en mars 1999, il avait voulu *« faire plaisir »*.

Un boulevard, si l'on ose dire, pour les avocats des parties civiles, dont vient l'heure de plaider ! L'occasion pour eux de s'interroger sur la réalité du changement de l'instituteur, deux ans après son arrestation. Quatre avocats vont s'attacher à rétablir les titres : celui d'unique coupable au pédophile, celui de victimes à ses dizaines de proies.

« OSONS LE MOT PÉDOCLASTE »

L'affaire est exemplaire. C'est sans doute, affirme Me Jean Chevais, au nom de l'association Enfant Bleu, *« la plus grave, la plus grosse que la France ait eu à connaître »*, même si les règles de prescriptions font que le nombre de 72 victimes a fondu, et que Jacques Kaisersmertz ne doit plus répondre que de 11 viols et agressions sexuelles sur mineurs de 15 ans ayant autorité. Tour à tour, les avocats vont donc tenter de démonter la *« belle mécanique »* de Monsieur Kaisersmertz, ce *« grand vautour »* qui, jouant de la séduction et de la crainte, attirait à lui les enfants, surtout les plus fragiles. Pas de violence surtout – il la réservait pour l'école ; mais le parrainage involontaire des parents, des propos lénifiants sur le secret nécessaire *« entre amis »*, de minuscules gratifications. Et les gestes progressifs : caresses, masturbation et sodomie. Ils plaçaient ses victimes en état de subordination totale. Il les souillait à vie. *« Le mot pédophile est dévoyé. Osons le mot pédoclaste : qui détruit les enfants »*, propose Me Agnès Fichot, au nom de l'association Enfance Majuscule.

Ah, si l'Education Nationale avait fait son travail_ *« Au fond, c'est aussi son procès,* affirme Me Pierre Guillauma pour Enfance et Partage. *Et je l'accuse ! »*. D'institutionnaliser le silence pour épargner l'institution. De fuir toute responsabilité en ouvrant le parapluie (voyez le chef !). D'avoir organisé la protection de Jacques Kaisersmertz.

Reste bien sûr à évoquer la mémoire du jeune CRS qui, par une plainte déposée quelques semaines avant son suicide, a permis l'arrestation de l'instituteur. *« Un martyre »,* estime Me Jacques Ganier, choqué de ce que l'accusé essaya d'abord de nier le viol de Thierry Debain, de faire croire à des relations adultes, tout en harcelant les parents du jeune homme et en les accusant d'être eux-mêmes à l'origine de sa mort. Jacques Kaisersmertz, dit-il, n'a pas changé. Il a tenté de se soustraire au procès, aux aveux, il reste potentiellement dangereux. *« J'espère que dimanche, quand ses parents iront se recueillir sur la tombe de Thierry, les fleurs auront le parfum de l'apaisement et qu'ils pourront lui dire : Ton combat a eu un sens. Le violeur est démasqué. Le prédateur ne nuira plus. »*

Annick Cojean

COURS GALIEN

MEDECINE - PHARMACIE
Prépa. annuelle aux concours de 1ère année
PARAMÉDICAL
CARRIERES SOCIALES
Prépa. annuelle aux concours
DROIT - SCIENCES PO.
Prépa. annuelle et d'été aux concours
BTS OPTICIEN LUNETIER
Prépa. à l'examen national
PROFESSEUR DES ECOLES
Prépa. au concours du CRPE

Direction : Docteur JF PONCET

Etablissement d'enseignement supérieur privé déclaré auprès des Recorats régi par la loi du 12 juillet 1875.

COURS GALIEN - *Site internet : www.cours-galien.fr*

Paris : 92 rue de Rennes 75006 Tél. 01 53 63 00 22
Lyon : 10 rue Antoine Lumière 69008 Tél. 04 78 00 06 20
Dijon : 32 rue Chabot Charny 21000 Tél. 03 80 66 26 00
St Etienne : 31 rue du 11 novembre 42100 Tél. 04 77 43 95 00
Montpellier : Pitot Bât. E - Place Mirouze 34000 Tél. 04 67 61 95 42
Grenoble : 18 rue Aimon de Chissé 38000 Tél. 04 76 03 15 99
Clt Ferrand : 4 avenue Marx Dormoy 63000 Tél. 04 73 29 32 32

CONCOURS **ESG**

Diplôme Bac+5 visé par l'Etat

Admissions sur titre	Prochaines sessions	4 épreuves
> En 1ère année : après Bac+2	> 5 - 6 Juillet 2001	> TAGE - MAGE organisé par la FNEGE
> En 2ème année : après Bac+3 ou Bac+4	> 13 - 14 Septembre 2001	> QCM d'Anglais > Entretien individuel > Entretien en anglais

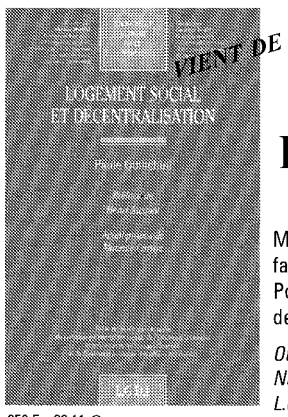
Palmarès des salaires d'embauche :
L'ESG au Top 10 des Ecoles de Commerce - de 210 à 214 KF/an (Enquête L'Expansion Avril 2001)

ESG ECOLE SUPÉRIEURE de GESTION PARIS

Ecole Supérieure de Gestion
25, rue Saint-Ambroise • 75011 Paris
Tél. : 01 53 36 44 00 • Fax : 01 43 55 15 23
Web : www.esg.fr • e-mail : esg@worldnet.fr
Établissement d'enseignement supérieur technique privé

Paris Grande École Management

de la politique nationale du logement vers les politiques territoriales de l'habitat



250 F. - 38,11 €

VIENT DE PARAÎTRE

LOGEMENT SOCIAL et DECENTRALISATION

Paule Quilichini

Maître de conférences de droit public à la faculté de droit et de sciences sociales de Poitiers et à la faculté de droit, d'économie et de gestion d'Orléans.

Ouvrage publié avec le concours de la Fédération Nationale des Offices d'HLM. Disponible à la L.G.D.J, 31 rue Falguière - 75741 Paris cedex 15.

La thèse de Paule Quilichini apporte une nouvelle contribution aux études sur les politiques du logement et de l'habitat, pour démêler l'enchevêtrement actuel des compétences, clarifier et aménager les rôles et les relations.

La territorialisation des politiques et du droit de l'habitat social

PUBLIÉ EN 1999

Jean-Philippe Brouant, maître de conférences de droit public à Lille II et Yves Jegouzo, professeur de droit public à Paris I Panthéon-Sorbonne.

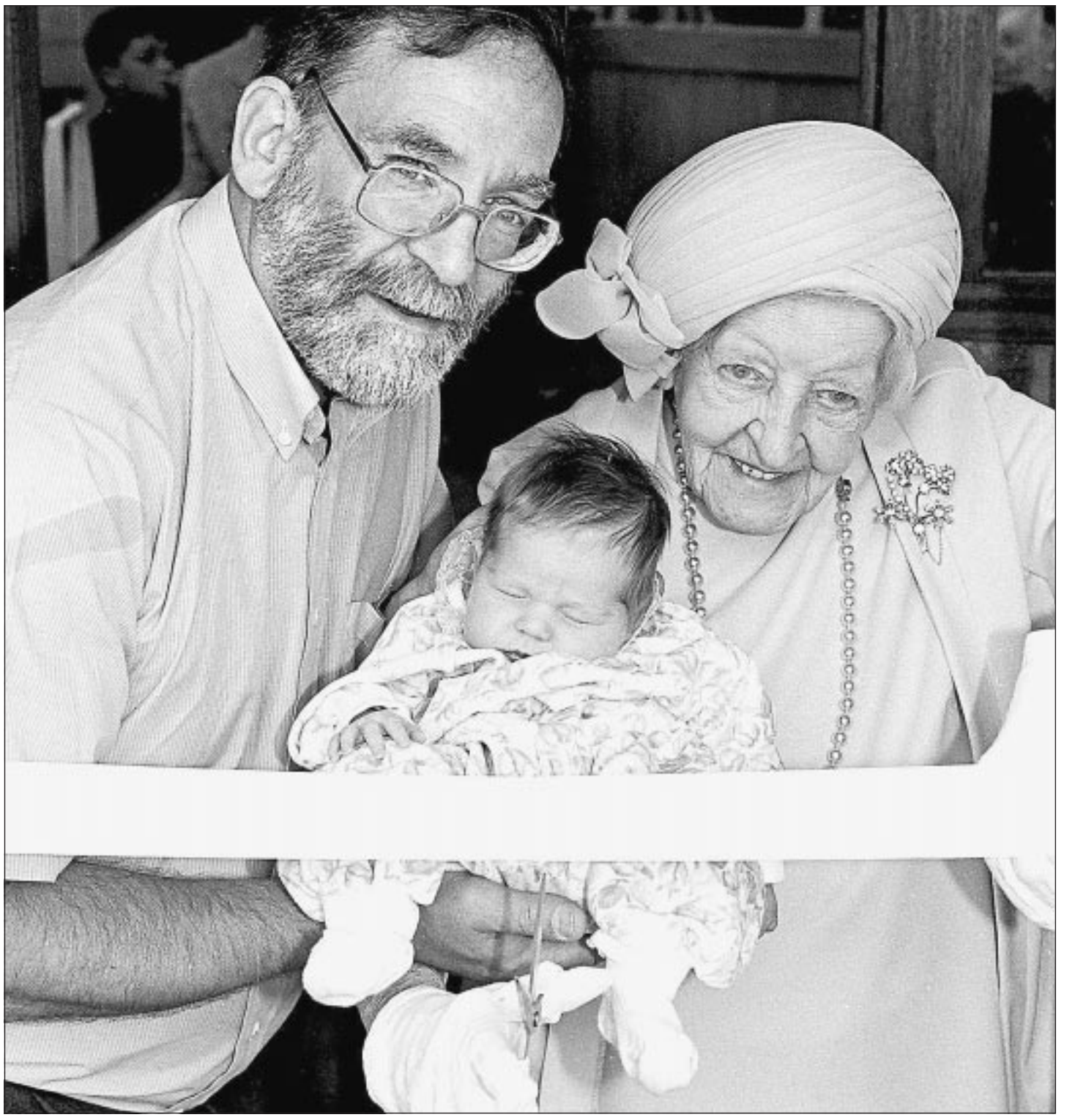
Publié dans les Cahiers du Gridauh et diffusé par La Documentation Française, 29-31 Quai Voltaire 75344 Paris cedex 17.

100 F. - 15,24 €

LES OFFICES DE L'HABITAT - Fédération Nationale des OPHLM et OPAC
14, rue Lord Byron 75008 Paris - Tel. 01 40 75 78 00
Membre de l'Union Nationale Hlm

Morphine et vieilles dentelles

Avec 466 morts suspectes à son actif, le docteur Harold Shipman, condamné à la prison à vie, est peut-être le plus grand tueur en série de l'Histoire. Rien, pourtant, ne laissait soupçonner la macabre manie de ce père tranquille, qui assassinait ses clientes à coups de morphine. Enquête dans la petite ville de Hyde



MANCHESTER EVENING NEWS

Le docteur Shipman et deux de ses patientes, Emma, à peine trois semaines, et Minnie Ward, cent un ans.

IL avait tout pour plaire, ce bon docteur Shipman. Un visage de père tranquille, des manières d'homme du monde, amateur d'art, ancien rugbyman, habitué des œuvres de bienfaisance... Et cette écoute, ce souci du malade qui font les meilleurs médecins de famille. Les vieilles dames le trouvaient poli à souhait, quoiqu'un peu autoritaire, toujours disponible, en tout cas, même le samedi matin, quand ses confrères faisaient relâche. La plupart des 35 000 habitants d'Hyde, paisible commune de la banlieue de Manchester, connaissaient son Espace Renault, garé près de son cabinet, à deux pas du marché en plein air. Oui, vraiment, il avait tout du parfait notable, ce docteur au sourire facile. Mais maintenant que le masque est tombé, maintenant qu'il dort en prison, numéro d'écrou CJ8198, Hyde se demande s'il ne serait pas le *« pire tueur en série de l'Histoire »*. Peut-être l'est-il, en effet, puisque la police elle-même ignore encore le nombre exact de ses victimes...

Combien de patientes, en bonne santé ou non, Harold Frederick Shipman, cinquante-cinq ans, a-t-il assassinées à l'heure du thé, par injection de diamorphine, un médicament mortel en cas de surdose ? Combien de fois a-t-il livré de faux diagnostics, trafiqué les certificats de décès tout en consolant les familles éplorées ? A ce jour, il a été condamné à la prison à perpétuité pour 15 homicides commis entre 1995 et 1998. Mais depuis ce verdict, rendu le 31 janvier 2000, d'autres cas ont été soulevés, et le décompte morbide s'est poursuivi, au point de bouleverser la vie de cette ancienne bourgade de cotonnière dont la devise est restée, vaille que vaille, *« Industrie et intégrité »*.

Les enquêteurs ont d'abord ajouté 23 assassinats à la liste initiale, sans compter d'éventuelles victimes sur ses précédents lieux de travail. Puis l'estimation des morts suspectes a été portée aux environs de 300, avant d'atteindre désormais 466, en majorité des femmes. Pour donner la pleine mesure du personnage, l'hebdomadaire local, le *Tameside Advertiser*, ne dépeint plus Shipman en *« serial killer »*, mais en *« mass murderer »* (*« meurtrier en masse »*).

Dans l'attente d'un bilan définitif, que l'on espère voir avant la fin décembre, ce dernier garde sa part d'ombre. Comment a-t-il pu sévir en toute impunité pendant des années, voire des dizaines d'années ? La population n'en finit plus de s'interroger, et avec elle tout le pays, qui suit l'affaire comme un feuilleton national, le fait divers par excellence. Deux livres lui ont déjà été consacrés, de même que d'innombrables émissions télévisées. Un film de fiction est également en préparation, en dépit de la réticence des élus de la Tameside, le dynamique groupement intercommunal (250 000 habitants) dont dépend Hyde.

A l'évidence, le souvenir d'Harold Frederick Shipman, *« Fred »*, comme il aimait à se faire appeler, hante encore la ville. Du reste, le cabinet médical *The Surgery*, où il officia jusqu'en septembre 1998, existe toujours au 21, Market Street, trottoir de gauche, entre une pharmacie et un magasin de salles de bains. La devanture est sans prétention, briques rouges et vitres en partie teintées. Bien que les 5 médecins actuels n'aient rien à se reprocher, les passants gardent à l'esprit le visage bonhomme du locataire précédent : le *« mass murderer »* Shipman...

Quand il s'installe à Hyde, en 1977, celui-ci fait pourtant figure de modèle de réussite. Ce fils d'ouvriers, né en 1946, a en effet fréquenté avec succès un collège réputé de Nottingham, impressionnant les autres pensionnaires par sa maturité, sa force de travail et aussi une certaine tendance au secret. Un drame a marqué cette jeunesse sans accroc : la mort de sa mère, décédée d'un cancer le 21 juin 1963. Ce soir-là, *« Fred »* passe une partie de la nuit à courir, sous la pluie, dans les rues de Nottingham. Les années suivantes lui offriront une revanche sociale : dès 1966, il épouse une jeune fille prénommée Primrose ; en 1970, il obtient son diplôme de la faculté de médecine de Leeds et en 1971 celui de généraliste.

Avant d'arriver à Hyde, Shipman a travaillé en hôpital, ainsi que dans un cabinet de Todmorden, au nord-est de Manchester. Ses nouveaux patients ignorent toutefois qu'il a été suspendu pendant près de deux ans pour usage de pethidine, un médicament opiacé, qu'il se procurait en falsifiant des ordonnances. Cette toxicomanie, qui lui a valu une comparution en justice et un traitement psychiatrique, ne l'empêche pas de rebondir à Hyde, où il intègre d'abord le cabinet Donneybrook, l'un des plus importants du secteur. Si l'homme a du caractère – parfois jusqu'à l'arrogance –, ses qualités professionnelles sont indéniables. La population l'adopte d'autant mieux qu'il participe aux œuvres de bienfaisance et mène une vie d'honnête citoyen, entouré de ses 4 enfants (3 garçons, 1 fille) et de son épouse, Primrose.

En 1992, le docteur *« Fred »* lance son propre cabinet, *The Surgery*, sur Market Street. Sa popularité est telle qu'au fil des mois, 3 000 personnes, jusqu'alors fidèles à Donneybrook, vont le suivre dans ce défi solitaire. Comme tout généraliste du service public, il est rémunéré et contrôlé par les autorités sanitaires. Ses consultations – gratuites – attirent des patients de tous âges. La benjamine est une petite Emma d'à peine trois semaines ; l'aînée, une souriante mamie de cent un ans, Minnie Ward, coiffée d'un chapeau digne de la reine mère.

> « Au début, 95 % des gens refusaient l'évidence, et je crois bien que la plupart de ses patients lui feraient encore confiance s'il revenait demain matin »
>
> **Père Denis Maher**

Bien au-delà de la seule *« Miss Minnie »*, Shipman exerce une emprise psychologique sur les femmes âgées. Le Père Denis Maher, curé de la paroisse Saint-Paul, s'en étonne dès son arrivée à Hyde, en 1996. *« Tout le monde parlait de lui*, se souvient-il. *Il était plein d'attentions, il avait de l'influence sur ses patients et sur ses confrères. Avec le recul, on comprend qu'il s'était créé un personnage, une couverture. »* Joe Kitchen, un conseil municipal dont Shipman fut le médecin, confirme ce constat : *« C'est vrai, il voulait toujours avoir le dernier mot mais rien ne laissait supposer ce qui allait se passer... »*

En attendant, ses patientes meurent une à une, et souvent peu de temps après qu'il les ait auscultées à domicile. Winifred Mellor s'éteint le 11 mai, à l'âge de soixante-treize ans. Le 12 juin, c'est au tour de Joan Melia, soixante-treize ans, d'être retrouvée morte dans son fauteuil. Et enfin Kathleen Grundy, quatre-vingt-un ans, le 24 juin... C'est précisément le cas de *« Miss Grundy »*, ancien maire de la ville, qui va entraîner la chute du *« mass murderer »*. Cette fois, ce dernier ne s'est pas contenté d'injecter à la vieille dame une dose mortelle de diamorphine, d'établir un certificat de décès mensonger et d'introduire des informations erronées dans son dossier médical. Il a également préparé un faux testament faisant de lui l'héritier de la défunte ! L'importance du legs (4,2 millions de francs) et l'apparence douteuse du testament incitent la fille de cette dernière à alerter la police. Or les enquêteurs confirment qu'il s'agit effectivement d'un *« faux grossier »* que Shipman a rédigé sur la machine à écrire du cabinet !

Dès lors, il a beau jurer de son innocence, les indices s'accumulent, les témoignages affluent. Des dizaines de personnes, qui n'avaient jamais osé ébruiter leurs soupçons de peur d'être prises pour folles, sortent du silence et s'interrogent sur la mort trop soudaine d'une mère ou d'une grand- tante... Cela n'empêche pas une partie de la population de soutenir le suspect. Les messages de soutien affluent au 21, Market Street, où les fidèles s'indignent de *« l'odieuse campagne »*...

Il faut attendre l'exhumation du corps de Kathleen Grundy, en août, pour que l'hypothèse criminelle soit confirmée : la mort a été provoquée par une surdose de morphine. Le 7 septembre, Shipman est arrêté. Le 5 octobre, confronté à d'autres éléments matériels, il éclate en sanglots devant les policiers, sans toutefois passer aux aveux. Dans les mois suivants, 11 autres corps seront exhumés, pour aboutir aux mêmes expertises : injections mortelles de diamorphine. Au total, Shipman sera accusé de 15 homicides, dont un seul (Ivy Lomas, soixante-trois ans) perpétré à son cabinet. Mais d'autres cas, non retenus par l'accusation pour diverses raisons, paraîtront suspects. Par exemple celui de la mère du conseiller municipal Kitchen, décédée chez elle en 1994. *« Attaque cardiaque »*, avait alors conclu Shipman. Interrogé par *Le Monde*, M. Kitchen dénonce aujourd'hui un *« assassinat »*.

En octobre 1999, quand s'ouvre son procès devant le tribunal de Preston, le *« mass murderer »* continue pourtant de nier toute responsabilité dans l'hécatombe, allant même jusqu'à prétendre que *« Miss Grundy »*, sa dernière victime, était toxicomane ! Etrange accusé, à la fois rusé et naïf, assez imprudent, en tout cas, pour utiliser un poison aussi aisément détectable que la morphine. Les enquêteurs le décrivent comme un *« manipulateur »*, *« sûr de lui et de son impunité »*, mais butent sur ses motivations. A l'exception du cas Grundy, l'argent ne semble pas avoir été sa motivation première. L'explication résiderait-elle dans le souvenir traumatisant de sa mère agonisante ? Ou bien aurait-il cédé, comme le suggèrent divers psychiatres, à l'enivrant pouvoir de vie et de mort sur des êtres vulnérables ?

AUJOURD'HUI, alors qu'il a été condamné à la prison à vie, les habitants de la Tameside demeurent fortement marqués par cette affaire. Même si sa culpabilité ne fait plus de doute dans les 15 cas initiaux, la division des premiers temps, entre « anti » et « pro » Shipman, a laissé des traces. *« Au début,* rappelle le Père Maher, *95 % des gens refusaient l'évidence, et je crois bien que la plupart de ses patients lui feraient encore confiance s'il revenait demain matin. »*

Le traumatisme est tel que les familles concernées bénéficient de l'aide de Victim Support, une association de soutien aux victimes de crimes et délits. Helen Ogborn, coordonnatrice locale de cette association, les conseille dans leurs démarches auprès de la police, de la justice ou des services de sociaux. *« Les gens n'étaient pas préparés à une telle épreuve,* explique M^me^ Ogborn*, et se sont notamment retrouvés sous la pression parfois insupportable des journalistes. »* Cette « pression » médiatique a pris tant d'ampleur, au moment du verdict, que le conseil intercommunal de la Tameside a dû demander à la presse de *« laisser la ville respirer »*.

Le détenu Shipman est à mille lieues de ces préoccupations, lui qui se consacre à la poésie, à la peinture, et se serait pris de passion pour l'histoire du fascisme anglais. Mais l'actualité ne l'oublie pas pour autant : une commission d'enquête, mise en place à l'initiative du gouvernement, se charge, depuis le 20 juin, d'étudier les 466 cas suspects recensés à ce jour.

Les audiences se tiennent en public, à Manchester, quatre jours par semaine. Il ne s'agit pas de rejuger le docteur – un second procès n'est pas envisageable, au grand regret des plaignants – mais de savoir comment il a pu tromper son monde. Cette enquête, programmée sur deux ans, s'attache actuellement à déterminer le nombre de victimes. Viendra ensuite le débat – d'intérêt national – sur les dysfonctionnements administratifs, le contrôle des médecins, l'information des malades, l'accès aux médicaments dangereux, les actes de décès... Même si l'accusé refuse de s'exprimer, les familles espèrent beaucoup de ces débats qu'elles peuvent suivre en direct sur écran vidéo, depuis la bibliothèque municipale de Hyde.

Cette bâtisse victorienne est un lieu de mémoire dont les livres jaunis racontent la cité et ses faubourgs. L'un de ces ouvrages oubliés rapporte ainsi une légende remontant à la nuit des temps... Un soir, un docteur des environs enfourcha son cheval noir pour se rendre sur une colline. A minuit précis, il devait céder son âme au diable. Cherchant un moyen d'échapper à ce sombre destin, le docteur proposa au Malin une course de la dernière chance : en cas de victoire, bien improbable, il sauverait son âme. Grâce à son cheval, le docteur prit néanmoins de l'avance et parvint à franchir un cours d'eau, ce qui, selon les lois de la sorcellerie, lui permit d'échapper à l'emprise du diable. Ce dernier aurait-il fini, quelques siècles plus tard, par prendre sa revanche ?

Philippe Broussard

Vingt ans de sida, ça suffit !

NOUS avons vingt ans aujourd'hui et nous n'avons jamais connu un monde sans sida. Nous sommes la nouvelle génération de pédés, de bi-, de lesbiennes et de transgenres. Nous sommes des filles et des garçons, séropositifs, malades du sida ou séronégatifs, de toutes origines.

Nos sexualités, quelque forme qu'elles prennent – pénétration, fellation, anulingus, cunnilingus, caresses, *fist fucking,* sodomie – dérangent. A deux, à trois, dans une *backroom,* dans les saunas, dans un lit, pacsés, fleur bleue, fidèles ou infidèles, partouzeurs, dominateurs ou soumis : oui, nous avons une sexualité, nous y prenons du plaisir ; oui, elle choque encore. A la télé, dans les journaux, dans les lycées, nous sommes, au mieux aseptisés ou caricaturés, et au pire, invisibilisés réduits au silence, à l'isolement et aux brimades.

Ce silence est d'autant plus criminel que nous sommes confrontés à un relâchement des comportements de prévention.

Les chiffres sont alarmants. Le *relapse* (relâchement des pratiques sans risque) est devenu une réalité incontournable. Aujourd'hui, des centaines de gays s'exposent au virus du sida dans l'indifférence générale. Un représentant de la direction générale de la santé (DGS), n'hésite d'ailleurs pas à nous annoncer froidement que la courbe des contaminations aura retrouvé d'ici cinq ans le même niveau qu'au début des années 1980.

Mais le plus grave est sans doute la situation des jeunes. La plus forte hausse des pratiques à risque se situe chez les jeunes de moins de vingt-cinq ans qui n'ont pas connu l'épidémie sous son angle le plus dur. Pour la première fois depuis le début du sida, le pourcentage de jeunes qui ont eu des rapports non protégés est en augmentation. Nous ne pouvons l'accepter, d'autant moins que se développe actuellement le discours *bareback,* qui incite à l'abandon de la capote sous couvert de liberté sexuelle.

Vingt ans d'épidémie, ça suffit. Nous ne voulons pas mourir. Nous ne voulons pas souffrir. Nous avons vingt ans. Nous avons envie de vivre.

Les gays et lesbiennes ne sont certes pas les seuls touchés par l'épidémie : les hétérosexuels sont également frappés, et, se sentant moins concernés, ont peu assimilé des réflexes de prévention.

Si aucun passage à l'âge adulte n'est sans problème, nous pensons que nos parcours, nos spécificités, la difficulté toujours réelle de grandir en étant gay ou lesbienne, font de nous les objets d'une discrimination insidieuse et mortelle. Ce n'est pas notre sexualité qui est en cause, mais la façon dont la société en parle.

L'information sur nos sexualités, nous la découvrons trop peu avec nos parents, à l'école, à la télé. Nous, jeunes gays, la découvrons sur Internet, dans les sex-shops, dans les bois, les pissotières, les bars à cul, trop souvent seuls face à nous-mêmes, sans aucun modèle constructif ni aucune référence positive.

Quant à nous, jeunes lesbiennes, nous n'existons pas et notre sexualité encore moins. Aucune campagne de prévention concernant les rapports sexuels entre filles n'a été mise en place. On ne recense aucune lesbienne malade du sida, et pour cause : aucune étude épidémiologique ne s'est penchée sur ces cas. Aucune recherche n'est non plus menée pour faciliter l'utilisation de matériel de prévention dans les rapports entre femmes, et ils ne sont d'ailleurs disponibles dans aucune pharmacie française. Or, nos pratiques sexuelles sont des pratiques à risque. Dès lors, l'absence de prise en compte des lesbiennes dans les politiques de prévention et de lutte contre l'homophobie constitue une discrimination ouvertement lesbophobe. Invisibles, nous n'existons pas, nous ne nous construisons pas. Les jeunes lesbiennes en ont assez d'êtres invisibles, assez de courir le risque de se faire contaminer et de mourir dans l'indifférence des pouvoirs publics. A quand notre reconnaissance ?

Nous n'admettrons aucune objection de la part de certains psys, visant à théoriser une pseudo-incapacité des gays à être heureux. Nous sommes fatigués d'être sans cesse culpabilisés dans nos pratiques. Le mal-être ne naît pas de l'homosexualité, mais de l'homophobie. Les raisons du *relapse* et du mal-être de certains gays et lesbiennes sont du ressort de la responsabilité collective.

C'est certainement dans cette difficulté ou ce refus d'aborder les questions de la sexualité des gays et des lesbiennes que prend source le concept de réductions des risques repris par la DGS dans son plan triennal de prévention. Cette politique consiste à établir une échelle dans la prise de risques. Certes, un pistolet contenant une seule balle tue moins que celui dont le barillet est plein. Mais allez raconter ça à celui qui s'est pris l'unique balle ! Une sodomie active ou passive, une fellation sans capote, un cunnilingus sans digue dentaire sont potentiellement contaminants. Eriger la réduction des risques en norme exclusive de prévention a deux conséquences graves.

Cette position légitime d'abord insidieusement les comportements à risque en les rendant acceptables et gérables sous prétexte qu'il est impossible d'obtenir un comportement sûr à 100 % de la part de la population. Il y a pourtant encore 4 000 à 6 000 nouvelles contaminations par an. Nous ne pouvons accepter que l'Etat baisse les bras aussi facilement, en laissant la porte ouverte à des discours conduisant à la mort.

La réduction des risques mine aussi d'avance tout discours de prévention : nous ne pensons pas que, sans message simple qui rappelle la nécessité de se protéger de manière systématique, la logique de réduction des risques ait une quelconque efficacité auprès des jeunes. Nous redisons : pas de sexe sans latex (capote ou digue dentaire).

Le sida a fait 40 000 morts en France, dont 25 000 homosexuels. Certes, les multithérapies ont sauvé la vie de nombreux séropositifs, mais au prix d'effets secondaires handicapants. Combien faudra-t-il de nouvelles contaminations de jeunes homos, que les thérapies ne guériront pas, pour que tous, et l'Etat le premier, perçoivent la gravité de l'épidémie ?

Aujourd'hui, une prise de conscience, une réaction des pouvoirs publics et de la société s'imposent. Leur incapacité à communiquer sur notre sexualité, leur irresponsabilité, deviennent criminelles. Si personne ne réagit, l'épidémie du sida va continuer ses ravages, et les séroconversions devenir une nouvelle norme. Nous sommes en première ligne pour la prochaine hécatombe.

Aujourd'hui, une prise de conscience, une réaction des pouvoirs publics et de la société s'imposent. Leur incapacité à communiquer sur notre sexualité, leur irresponsabilité, deviennent criminelles

Nous exigeons que Bernard Kouchner, ministre de la santé, ne se limite pas à ses beaux discours coutumiers : il est urgent de débloquer des budgets pour des campagnes de prévention grand public et ciblées. Nous ne supportons plus qu'une morale discriminatoire occulte notre sexualité. Dans la prévention, il y a des homos, mais pas d'homos sexuels. Les campagnes doivent être permanentes et ne pas se limiter à la période d'été.

Nous demandons une mise en image de l'homosexualité moins frileuse et plus proche de notre vécu, sans fausse pudeur ni hypocrisie.

Ces campagnes doivent s'associer à des distributions massives de digues dentaires, de préservatifs et de gel lubrifiant à base d'eau (sans gel, le préservatif n'est pas un outil de prévention efficace pour les pénétrations).

Nous exigeons de Jack Lang, ministre de l'éducation nationale, qu'il ne se contente pas de défiler à la Lesbian & Gay Pride, mais qu'il mette en œuvre une vraie politique d'éducation sexuelle à destination des jeunes gays et lesbiennes. A l'école, la prévention sida n'est jamais abordée que par le biais des questions de prévention. La dimension sexuelle et affective est niée, en particulier pour les lesbiennes. Il faut une vraie politique imposant que soit abordée la prévention du sida et des MST sans laisser pour compte les jeunes gays et les jeunes lesbiennes. Enfin, nous, jeunes gays, lesbiennes, bi et transgenres appelons tou-te-s les homosexuel-le-s à se remobiliser massivement contre la maladie en faisant preuve d'unité, de responsabilité et de solidarité. Nous devons tous lutter activement contre le sida.

Ce texte est cosigné par les associations ***Act Up-Paris****,* ***A jeu égal*** *(Grenoble),* ***Centrale Gay Paris*** *(Ecole Centrale),* ***Clash !*** *(ENS Cachan),* ***DEGEL !*** *(université Jussieu),* ***EGALE*** *(université Paris-VIII),* ***Etudiants contre le sida*** *(Lyon),* ***Homonormalité*** *(ENS Ulm et ENS Lyon),* ***In and Out*** *(HEC),* ***Le GAGE, Le Glam*** *(INAPG),* ***Les Gones s'en... mêlent !****,* ***Mousse Sciences-Po.***

Pays pauvres : l'ONU peut faire cesser le scandale

par Michel Kazatchkine et Jean-Paul Moatti

UNE session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies consacrée au sida va s'ouvrir à New York. On y débattra – ce qui était encore inimaginable il y a un an – des moyens à mettre en œuvre pour faire cesser le scandale sanitaire, éthique et politique que constitue l'impossibilité d'accéder aux traitements antirétroviraux pour la quasi-totalité des 34 millions de personnes infectées qui vivent dans les pays en développement.

L'accès aux trithérapies dans ces pays se heurte à de nombreux obstacles. Cependant, l'expérience acquise dans plusieurs pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie montre que ces obstacles peuvent être levés en grande partie et ne sauraient être un prétexte au refus de promouvoir l'accès aux traitements.

Il ne saurait être question que les budgets consacrés à l'accès aux traitements amputent les sommes consacrées à la prévention. L'effort de prévention doit rester une priorité, en particulier dans les régions du monde où la prévalence de l'épidémie est encore relativement basse. De fait, il faut cesser d'opposer prévention et traitement. Neuf personnes infectées sur dix en Afrique sont ignorantes de leur statut sérologique. Comment seraient-elles incitées à recourir au dépistage, pierre angulaire de la prévention, en l'absence d'un espoir de traitement ? En réduisant la *« charge virale »*, les antirétroviraux seront aussi probablement un moyen de prévention en contribuant à diminuer la transmission sexuelle du VIH.

L'augmentation des coûts de recherche et développement pour la mise au point de nouveaux médicaments est une réalité indéniable. Les médicaments génériques, qui peuvent assurer un traitement *« de première intention »*, ne pourront empêcher qu'on ait recours, en cas d'échec ou d'intolérance au traitement, à des molécules nouvelles. Cela justifie de sauvegarder les droits de propriété intellectuelle et de garantir une rente de monopole temporaire aux industries innovantes. Cependant, malgré les baisses significatives concédées cette année, les prix des trithérapies dans les pays en développement demeurent très supérieurs à leur coût de production, estimé à moins de 200 dollars par personne et par an. Les négociations doivent donc continuer sans relâche en faveur de prix bas préférentiels pour les pays du Sud, négociations dans lesquelles la mise en concurrence avec les médicaments génériques pourra continuer d'agir comme régulateur.

On sait maintenant que la prévention de la transmission materno-fœtale du VIH par les antirétroviraux est l'une des interventions sanitaires les plus « rentables », toutes pathologies confondues, avec des coûts par année de vie gagnée inférieurs à 100 dollars. De plus, dans l'hypothèse, désormais réaliste, d'une baisse significative du prix des médicaments et des tests diagnostiques, les coûts par année de vie gagnée avec les trithérapies pourraient prochainement se comparer favorablement avec ceux (de l'ordre de 1 000-1 500 dollars) de la prophylaxie et du traitement des infections opportunistes qui prévaut largement aujourd'hui.

Certains affirment que les infrastructures fragiles des systèmes de santé des pays en développement seraient menacées par la diffusion des traitements antirétroviraux. En fait, c'est l'épidémie de sida qui fait déjà imploser les systèmes de santé des pays en développement. Ainsi, par exemple, plus de 80 % des lits d'hôpitaux dans certaines villes d'Afrique australe sont aujourd'hui occupés par des malades du sida. En tout état de cause, les infrastructures sanitaires devraient plutôt être améliorées lorsque les programmes nationaux de lutte contre le sida devront faire face aux contraintes médicales et techniques liées à l'utilisation des antirétroviraux.

La diffusion des traitements antirétroviraux dans les pays en développement peut-elle exposer au risque de circulation de souches résistantes du VIH ? Un quart des patients en trithérapie dans nos pays présente actuellement une résistance à au moins un inhibiteur de protéase. Ceci n'est, à juste titre, pas considéré comme une raison suffisante d'arrêter l'utilisation de ces traitements. Les études menées au Brésil, en Côte d'Ivoire et en Ouganda, démontrent que l'observance des patients du Sud aux traitements, un facteur clé de l'apparition des résistances, est comparable à celle des patients du Nord, dès lors qu'ils n'ont pas à faire face à des difficultés financières insurmontables pour garantir la continuité des trithérapies.

Subventionner, pour les gouvernements, l'accès aux antirétroviraux peut-il être un facteur d'aggravation des inégalités d'accès aux soins dans les pays en développement ? Au contraire, comme l'a montré l'évaluation menée récemment par l'Agence nationale de recherches sur le sida (ANRS) et les Centers for disease control de l'initiative Onusida d'accès aux médicaments en Côte d'Ivoire et en Ouganda, seuls un effort pour rationaliser la diffusion des antirétroviraux et un soutien financier politiquement affiché en faveur des personnes les plus défavorisées, pourront empêcher la diffusion « sauvage » des molécules et leur accaparement par les catégories sociales privilégiées.

Nous espérons que l'Assemblée générale des Nations unies sera une étape décisive d'un engagement majeur de la communauté internationale dans la lutte contre le sida et en faveur de l'équité Nord-Sud

On observe, depuis quelques mois, une mobilisation sans précédent de l'opinion internationale. Cette mobilisation a contraint trente-huit firmes pharmaceutiques à retirer, à Prétoria, leur plainte contre la nouvelle loi sud-africaine sur le contrôle du médicament. L'appel du secrétaire général des Nations unies, au Sommet africain d'Abuja, en faveur de la création d'un fonds mondial, pour lequel Lionel Jospin vient d'annoncer une contribution française de 150 millions d'euros, a changé la donne.

L'ONU estime de 7 à 10 milliards de dollars par an les sommes supplémentaires qu'il faudrait mobiliser pour financer des programmes *« globaux »* de prévention et d'accès aux médicaments antirétroviraux. Ce n'est, en définitive, guère plus d'un pour cent des dépenses militaires de la planète. C'est bien peu en regard de la menace sans précédent que l'épidémie de sida fait peser sur le développement économique et humain. Nous espérons que l'Assemblée générale des Nations unies sera une étape décisive d'un engagement majeur de la communauté internationale dans la lutte contre le sida et en faveur de l'équité Nord-Sud.

Michel Kazatchkine *est directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida.*

Jean-Paul Moatti *est directeur de recherche à l'Inserm.*

Afrique : les associations luttent

par Hélène Rossert

IL aura fallu six ans, depuis le sommet de Paris en 1994 admettant la dimension politique et humaine de l'épidémie de VIH, pour aboutir en 2000 à une internationalisation des perspectives d'accès aux soins pour les plus pauvres. Cependant, partout ou presque, des hommes et des femmes n'ont pas attendu et se sont organisés pour survivre, pour prouver que leur demande d'accès aux soins n'était pas fondée sur une attente d'assistance mais sur une démarche active de résistance. Ainsi ont-ils pu prouver, à petite échelle, la faisabilité de l'accès aux traitements dans les pays en développement en menant leurs combats au sein d'associations locales de lutte contre le sida.

L'expérience du réseau Afrique 2000 est une expérience d'échanges d'expériences, de réflexion en marche, de soutien au plaidoyer international et surtout d'une véritable solidarité qu'on ne peut qualifier de Nord-Sud tant elle est d'une autre nature. Elle est tout simplement une solidarité inter-associative basée sur des valeurs communes.

Nous prônons que la lutte contre le sida s'étend des pratiques de prévention jusqu'à l'accompagnement de fin de vie et qu'elle n'a de pertinence que dans cette approche globale, que jamais soin ne s'oppose à prévention, que professionnels de santé et personnes vivant avec le virus du sida doivent partager leurs expériences et les décisions.

Les centres de soin associatifs du réseau Afrique 2000 ont pris le pari de la visibilité et sont devenus des références pour les centres hospitaliers, pour les programmes nationaux de lutte contre le sida et pour les professionnels de santé en général. L'approche centrée sur le sida qui y a été développée est porteuse d'espoir en vue d'une véritable amélioration des systèmes de santé.

Nous sommes convaincus de la nécessité d'une lecture spécifique des réponses à apporter au sida et aux personnes qui vivent avec ce virus. La lutte contre le sida, par les transformations sociétales qu'elle a provoquées partout dans le monde, porte en elle la réforme des systèmes de santé grâce à l'implication de ses usagers.

Le fonds spécifique à la lutte contre le sida doit être géré par une structure de coordination spécifique. Les acteurs de la lutte contre le sida ayant déjà prouvé leur mobilisation dans les pays en développement doivent être impliqués dans la gestion et l'organisation de ce fonds.

Plusieurs enjeux capitaux se dessinent pour les années à venir :

1 – Une fois les traitements disponibles à grande échelle, quel sera leur mode de distribution le plus efficient ? L'immédiateté d'accès pour tous n'étant pas envisageable, qui, plus que les communautés locales, peut répondre à ces choix difficiles qui inéluctablement devront se faire ? Les associations de lutte contre le sida représentant ces communautés seront d'une utilité capitale dans ces choix.

2 – Les enjeux sur les médicaments, qu'ils soient génériques ou de spécialité ; leur coût, leur qualité, leur disponibilité doivent maintenant être étroitement surveillés. N'oublions pas que la présence de personnes vivant avec le VIH dans les filières de distribution du médicament a été pour nous la garantie que les médicaments arrivaient bien aux bons destinataires.

3 – La famille doit être protégée comme une entité fondamentale des sociétés en développement. Les programmes de protection des enfants, des veuves ou des membres des communautés en général doivent être reliés à la protection thérapeutique conjointe des parents et à l'éducation, seule véritable gage de développement.

4 – Le vaccin, d'abord thérapeutique puis, à plus longue échéance, préventif, est en voie d'élaboration, difficilement et laborieusement, mais il nécessitera des modifications considérables des stratégies de santé publique. Celles-ci seront d'autant plus pertinentes et gagneront d'autant en efficacité que les chemins de l'accès aux traitements ont été défrichés et goudronnés au préalable.

5 – La lutte contre la pauvreté doit faire partie intégrante du plan d'accès aux soins. Contrairement à un certain nombre d'idées reçues, les personnes vivant avec le VIH dans les pays du Sud n'attendent pas tout de l'assistance internationale ou gouvernementale. Le projet de vie autour du sida s'accompagne nécessairement de la dignité d'y participer financièrement ; aussi est-il fondamental d'associer des programmes d'activités génératrices de revenus permettant d'assurer la vie familiale et la participation, même modeste, des personnes vivant avec le sida à l'achat de leurs traitements.

Notre expérience de militants-acteurs de la lutte contre le sida fut souvent ingrate, souvent disqualifiée, nous avons été vus comme des utopistes amateurs, mais notre expérience ne fut jamais désespérante. Nous nous sentons assez souvent éloignés des discours d'impuissance et de fatalisme. Nous ne résoudrons pas seuls les enjeux immenses de la lutte contre le sida, nous ne l'avons jamais pensé. Il s'agit avant tout d'une course contre la montre, contre l'ignorance et la pauvreté. Le temps n'est plus aux initiatives nationales isolées. Ces combats ont besoin de toutes les énergies, publiques, privées, institutionnelles, associatives, les plus coordonnées possibles. Nous, associations africaines et française de lutte contre le sida, sommes prêtes à participer à ce mouvement international, en apportant notre expertise. Kofi Annan nous associera-t-il à ces futurs combats en portant la vision et la coordination de ce plan de sauvetage de millions de personnes vivant avec le VIH dans le monde ?

Hélène Rossert *est directrice générale d'Aides. Ce texte est cosigné par quatorze associations africaines de lutte contre le sida.*

► www.lemonde.fr/sida

Garder le cap contre la délinquance

Suite de la première page

Cette explosion a provoqué, à elle seule, l'an dernier, les deux tiers de l'accroissement des faits constatés en zone police.

Le parc des téléphones portables a atteint ce mois-ci le chiffre de 31 millions d'unités ; le nombre des cibles potentielles pour des vols à l'arraché s'est donc accru vertigineusement. Il s'ensuit un accroissement des déclarations et des plaintes pour coups et blessures volontaires, ou pour vol avec violence, et l'augmentation du nombre des faits recensés dans la catégorie statistique « violences contre les personnes ».

A Paris, par exemple, un vol avec violence sur deux se révèle un vol à l'arraché de téléphone portable. Tout récemment encore, la perspicacité de la police nationale a permis à Lyon de démanteler un réseau spécialisé dans l'escroquerie à la téléphonie. Un des mis en cause aurait à lui seul commis 4 000 infractions ! L'affaire, dans sa globalité, concernera près de 5 000 faits, dont chacun a motivé une plainte.

Par ailleurs, la sophistication croissante et les innovations technologiques des appareils, dont sont friands les usagers, constituent autant d'attraits supplémentaires, et renouvelés, pour ceux qui souhaitent s'en procurer par tous les moyens.

3 – La mise en place de la police de proximité, qui se traduit par une plus grande disponibilité dans les services, l'ouverture de nouveaux points de contact et de nouveaux bureaux de police (157 supplémentaires en 2000 et 410 de plus en 2001), l'accroissement de la qualité de la réponse policière, le meilleur accueil sont autant d'éléments qui incitent au dépôt de plainte.

L'action dynamique des services génère en effet une « demande secondaire » de sécurité : plus nos services sont efficaces, plus la population leur fait confiance. Plus les policiers sont présents sur la voie publique, plus ils sont sollicités. Ainsi, la qualification d'officier de police judiciaire (OPJ) attribuée à certains gardiens de la paix, celle d'agent de police judiciaire (APJ) qui sera bientôt conférée aux adjoints de sécurité, l'accroissement même du nombre des agents locaux de médiation sociale ont-ils pour effet d'accroître la demande de sécurité et de faciliter l'accès du public vers les services de police et de gendarmerie.

La possibilité, réaffirmée depuis le 1er juin 2000, de faire enregistrer sa plainte quel que soit le lieu de commission de l'infraction – élément très apprécié des plaignants – entraîne aussi un accroissement du nombre des plaintes.

4 – Enfin, la politique partenariale même a une influence certaine sur le dépôt de plainte. Quelques exemples. Celui de ces municipalités qui, dans le souci légitime de combattre l'insécurité suscitée par la dégradation des façades d'immeubles – notamment sous l'effet des tags et autres graffitis –, ont mis en place un service gratuit de nettoyage, sous réserve de récépissé de dépôt de plainte. Celui des bailleurs sociaux qui encouragent leurs locataires à porter plainte de manière systématique en cas de nuisances. Celui des clubs sportifs qui désormais agissent de même lors de violences dans les stades. Celui du monde enseignant qui n'hésite plus à informer les services de police et de gendarmerie des faits délictueux auxquels il est confronté à l'intérieur et aux abords des établissements scolaires. La nouvelle politique des assurances visant au remboursement, au prix du neuf, d'un bien volé ne peut qu'inciter aussi les victimes à déposer davantage plainte, quand elle n'encouragera pas les fausses déclarations.

Dans tous les cas, il s'agit d'une meilleure réponse apportée aux victimes et d'une meilleure écoute de nos concitoyens, mais il faut avoir conscience que l'ensemble des nouvelles politiques de sécurité mises en œuvre, ainsi que l'évolution des dispositifs partenariaux, permettent un recueil élargi des plaintes et facilitent la mise au jour – « révèlent » au sens photographique du terme – de ce qui était jusqu'ici caché, le chiffre « noir » de la délinquance. Ce qui n'est pas sans conséquence.

Par un effet de vases communicants, en effet, tout ce qui était jusqu'ici « non déclaré » aux services de police devient « délit constaté » et comptabilisé. Cette transfusion des faits « existants non révélés » vers les « faits révélés », le passage d'une catégorie vers l'autre, pourrait à tort être interprété comme une augmentation avérée de la délinquance, ce qui reste à démontrer. Effet paradoxal, dans une société d'information médiatique, d'une politique qui vise à la vérité et à la transparence. Je considère donc comme souhaitable de rendre publics les chiffres de la délinquance à intervalles réguliers, sans attendre la collation des statistiques annuelles. Cela répondra, j'en suis certain, à la demande de nos concitoyens.

La question du chiffre « noir » de la délinquance, objet de bien des controverses criminologiques, est par ailleurs au cœur du débat scientifique sur la méthode statistique. Je n'entends ni l'esquiver ni l'éluder. La première exigence à l'égard de tout outil de mesure de la délinquance doit demeurer sa pertinence dans la longue durée, seule à même de permettre les comparaisons, ainsi que sa précision, qui autorise le rapprochement des faits. La statistique globale développée par la direction centrale de la police judiciaire et qu'utilisent les services de police et de gendarmerie est le seul instrument de mesure des données brutes sur plusieurs décennies. La critique majeure qui lui est adressée tient aujourd'hui moins aux données produites qu'à son isolement : ses composants manquent d'éclairage complémentaire, faute d'être mis en perspective avec d'autres sources et des analyses d'autre nature.

Le futur « observatoire de la délinquance », dont le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, a suggéré la création, permettra de disposer d'une plus large panoplie d'éléments de connaissance : il conviendrait, en effet, d'avoir une meilleure perception de la délinquance « non révélée » et, parallèlement, de collationner tout ce qui peut être mis en perspective, par exemple les éléments recueillis par l'autorité judiciaire relativement aux suites pénales réservées aux faits constatés et portés à la connaissance des parquets et des juridictions.

> Il convient d'expliquer à nos concitoyens que la « révélation » du chiffre « noir » ne signifie pas automatiquement l'aggravation de la délinquance globale

L'intérêt grandissant pour une analyse plus fine des comportements délictuels, qui permettrait, au niveau local par exemple, d'approfondir les contrats locaux de sécurité, souligne enfin le besoin d'outils complémentaires d'évaluation et de nouveaux indicateurs d'efficacité des politiques publiques. Ces indicateurs pourraient être utilisés pour évaluer la réalité de la délinquance locale, vérifier la pertinence des mesures prises et orienter en conséquence l'action des services de police et de gendarmerie.

Il convient donc d'expliquer à nos concitoyens que la « révélation » du chiffre « noir » ne signifie pas automatiquement l'aggravation de la délinquance globale, mais qu'elle est plus certainement d'abord la marque du transfert de faits jusqu'ici non déclarés, et donc non enregistrés par les services de police, dans les statistiques de la délinquance.

Il faut aussi prévenir l'opinion, malgré ses légitimes impatiences, contre l'idée d'effets spectaculaires ou immédiats. Les effets de la réforme mise en œuvre et les nouveaux modes d'action induits, en termes de partenariat comme d'organisation des services, ne pourront s'apprécier que dans la durée. Les évolutions statistiques, qui n'ont de signification que dans le long terme, ne doivent pas nous inciter à ralentir l'effort mais, au contraire, à garder le cap.

Patrice Bergougnoux

Qui est Bachar El Assad, hôte de la République ?

LA France reçoit le président syrien Bachar El Assad. Nous voulons dire très simplement qui est cet homme.

Il est un ennemi de la liberté. La République française s'apprête à accueillir un homme qui succéda à son père, porté au pouvoir par 97,27 % des suffrages. Elle accepte d'honorer un régime qui impose à son pays la loi martiale depuis 1963. Il y a en Syrie 1 700 prisonniers politiques. Une « loi d'urgence » interdit la diffusion d'*« informations contraires au but de la révolution »*. Des journalistes sont enfermés dans les prisons d'Assad.

Les Nations unies demandent régulièrement des explications, qu'elles n'obtiennent jamais, sur le massacre d'un millier de prisonniers à Palmyre ou sur la destruction de la ville de Hama, qui fut réduite en poussière, au prix d'au moins dix mille vies, parce qu'elle était le refuge d'un parti hostile au pouvoir. La torture est, en Syrie, *« une routine »* : c'est le terme employé par Amnesty International dans son rapport de l'année 2000.

Il est un ennemi de la tolérance. La Syrie est le pays de la brutalité lâche, de la violence infligée à ceux qui ne peuvent pas se défendre. Le comité de l'ONU pour les droits de l'enfant a exprimé *« son inquiétude »* sur la façon dont la dictature syrienne traite les mineurs. Bachar El Assad refuse de signer la convention internationale sur les droits des femmes : la loi syrienne autorise les hommes à commettre contre les femmes adultères un « crime d'honneur ». Assad, qui n'aime pas les faibles, persécute les minorités. On se rappelle les neuf cents Kurdes, privés de tout, qui échouèrent sur les côtes de France il y a quelques mois. Ce ne sont que quelques-uns des trois cent mille Kurdes de Syrie déchus, sur des critères exclusivement racistes, de leur nationalité et de leurs droits.

Cette loi du plus fort frappe aussi les juifs, dont Bachar El Assad dit qu'*« ils assassinent les principes de l'égalité »*. Les juifs syriens n'ont pas le droit de quitter le pays, ils sont interdits d'université, ils ne peuvent pas accéder à la fonction publique. La République française, dont l'existence constitue l'une des plus belles revanches de la faiblesse sur la force, compromet son honneur en s'inclinant devant un régime aussi peu digne d'elle.

Il est un ennemi de la France. Le président de la République rappelle souvent la solidarité de la France avec le Liban. Or la Syrie occupe et exploite la totalité du territoire libanais. Elle a fait du Liban l'une de ses provinces. Dix-sept mille Libanais ont disparu pendant l'occupation de leur pays.

Les chrétiens du Liban comptent parmi les victimes les plus directes de la Syrie. Les évêques maronites, réunis en conseil le 5 septembre 2000, ont déclaré courageusement qu'ils n'allaient pas *« se laisser, par la peur, réduire au silence »*, et qu'ils ne voulaient plus de *« l'hégémonie syrienne qui couvre toutes les institutions et toutes les administrations du Liban »*. La Syrie n'humilie pas seulement les prétendus protégés de la France. Elle s'attaque à la France elle-même. Soixante-quinze soldats français, qui appartenaient à la force d'interposition des Nations unies au Liban, ont été tués par l'armée syrienne. L'ambassadeur de France à Beyrouth, Louis Delamare, a été assassiné par les services secrets syriens en 1981. Et nul n'a oublié les otages français capturés par la Syrie.

La Syrie a fait du mal à la France. Pourquoi la France lui rend-elle hommage ?

Il est un ennemi de la paix. Assad hait, avec toute la haine dont il est capable, et cela fait beaucoup, les Israéliens comme les Palestiniens. Il a dit d'Israël que c'était *« une société raciste, pire que les nazis »*. La Syrie exile, pourchasse, massacre les Palestiniens depuis longtemps. Elle a expulsé Yasser Arafat de Damas. Le jour de la signature des accords d'Oslo, Hafez El Assad adressa publiquement au président de l'OLP une menace de mort. Mustapha Tlass, qui est le ministre de la défense de Bachar El Assad après avoir été celui de son père, a déclaré : *« Si je vois un juif, je le tue. Si tous les Arabes faisaient la même chose, nous serions débarrassés du problème. »*

Tels sont les hommes qui sont à la tête de la Syrie et à qui la France, avec une touchante ingénuité, demandera qu'ils soient des intermédiaires pour la paix entre Israël et l'Autorité palestinienne.

Si nous regrettons la visite en France de Bachar El Assad, ce n'est pas seulement parce qu'elle constitue une révérence humiliante et inutile devant le terrorisme d'Etat. Ce n'est pas seulement parce que nous trouvons naïfs ceux qui croient qu'inviter M. Assad à dîner au Quai d'Orsay contribuera à apporter la paix au Proche-Orient.

C'est parce que nous pensons que les représentants de la République française ne devraient pas dîner avec n'importe qui.

Malek Boutih *(président de SOS-Racisme),* ***Gwenegan Bui*** *(président du Mouvement des jeunes socialistes-MJS),* ***Ygal El Harrar*** *(président de l'Union des étudiants juifs de France-UEJF),* ***Patrick Gaubert*** *(président de la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme-Licra),* ***Serge Klarsfeld*** *(président des Fils et filles des déportés juifs de France-FFDJF),* ***Jean-Christophe Lagarde*** *(président des Jeunes UDF),* ***Daniel Marcovitch*** *(député PS de Paris, conseiller de Paris),* ***Richard Prasquier*** *(président du Comité français pour Yad Vashem),* ***Rudy Salles*** *(député UDF des Alpes-Maritimes),* ***Paul Thibaud*** *(président de l'Amitié judéo-chrétienne de France-AJCF).*

Le Monde
21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : **01-42-17-20-00.** Télécopieur : **01-42-17-21-21.** Télex : **202 806 F**
Tél. relations clientèle abonnés : **01-42-17-32-90**
Changement d'adresse et suspension : **0-803-022-021 (0,99 F la minute).**
Internet : **http: // www.lemonde.fr**

ÉDITORIAL

L'Europe des maladroits

LE malaise européen, l'absence de perspective claire de l'avenir de l'intégration, la frilosité des classes politiques des grands pays dont la France, sont perceptibles jusqu'au sommet même des institutions européennes. Ce n'est pas un hasard si Romano Prodi, président de la Commission, et Wim Duisenberg, président de la Banque centrale, multiplient l'un et l'autre les maladresses depuis leur nomination. Leurs bévues ne sont en sorte que des manifestations du désarroi européen. Mais elles ne contribuent pas à rehausser le prestige des autorités européennes à un moment délicat où s'engage le débat sur la réforme indispensable de l'Europe.

Après le « non » irlandais au traité de Nice, l'Union s'inquiète. Le processus d'élargissement déraillerait pour de bon si les Irlandais confirmaient leur choix négatif lors du nouveau référendum que veut organiser Dublin. M. Prodi a cru bien faire en allant porter la bonne parole en Irlande. Mais il a expliqué que, juridiquement, l'élargissement est possible sans ratification du traité, exprimant un avis contestable du point de vue du droit et qui, surtout, revenait à venir dire aux Irlandais que leur vote n'avait aucune importance. Le premier ministre de l'Eire, Bertie Ahern, ne pouvait recevoir plus mauvais coup.

La faute de Romano Prodi, qu'il a corrigée avec précipitation le lendemain (*« politiquement, le traité de Nice est un préalable à l'élargissement »*, a-t-il rectifié), est triple : elle est grave pour les perspectives de l'élargissement, car son propos constitue la meilleure recette pour démobiliser les électeurs irlandais. Elle l'est, parce qu'en adoptant une telle position le président de l'exécutif européen contredit les résolutions du Conseil européen dont il est, statutairement, un membre éminent. Elle est enfin extrêmement regrettable, au moment où un certain nombre de responsables européens, le dernier en date étant Lionel Jospin, suggèrent d'accorder à la Commission et à son président un surcroît de légitimité en prévoyant sa désignation par le Parlement européen.

On ne peut de la même manière accuser M. Duisenberg d'être responsable de la faiblesse structurelle de l'euro, qui a perdu 25 % de sa valeur face au dollar depuis son lancement. Mais le président de la BCE n'arrange rien lorsqu'il doute des effets d'une intervention pour soutenir la monnaie européenne en octobre 2000, lorsqu'il annonce un mois plus tard qu'*« il est trop tôt »* pour dire si l'euro est un succès ou lorsqu'il déclare, ce mois-ci, que *« le taux de change n'est pas un objectif pour nous »*.

Ces maladresses ne seraient que péripétie si elles n'intervenaient pas dans un contexte nouveau créé par George W. Bush, qui veut construire une tout autre Europe. Le président américain rêve d'une Europe-marché qui s'étende de l'Atlantique à la Russie et qui soit politiquement sous l'influence de l'OTAN. Quand l'Union s'affaiblit, le risque grossit de voir cette Europe-là l'emporter.

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ; **Noël-Jean Bergeroux**.
Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Alain Fourment

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette ; *adjoint* : François Lolichon
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Rédaction en chef centrale :
Alain Frachon, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
Alain Debove *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)* ; Anne Chemin *(Société)* ; Jean-Louis Andréani *(Régions)* ; Laurent Mauduit *(Entreprises)* ; Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

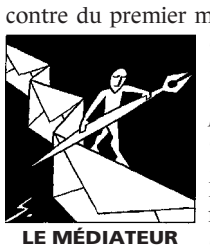
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*, Fonds commun de placement des personnels du *Monde*, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

L'ombre transparente

par Robert Solé

LÂCHEZ-LE. Lâchez-nous avec Jospin... Grossièrement traduites, ce sont les remarques acerbes de plusieurs lecteurs, qui accusent *Le Monde* d'un harcèlement suspect à l'encontre du premier ministre. *« L'accumulation de pages et " informations" sur le passé trotskiste de Jospin me semble de plus en plus "lourde", d'autant que cela n'intéresse personne,* écrit Franck Dondon (courriel). *On commence à se demander pour qui roule* Le Monde. *S'il s'agit simplement de vendre du papier, dites-le... »* Un autre internaute, Stéphane Bonnefoi, enfonce le clou : *« Vous en faites beaucoup trop pour une histoire qui risque de nous détourner de l'essentiel. Les gens autour de moi ont le sentiment d'un coup commercial ou politique plus que d'une information réelle, décisive pour l'avenir du pays. Jugeons sur les actes politiques et non sur un passé sans intérêt qui bientôt nous mènera dans les dérives américaines. »* Nicole Eizner (Paris) ne décolère pas : *« Vous aviez enfin fini de nous bassiner avec "Loft Story", qu'a commencé le feuilleton Jospin. Il a été trotskiste... et alors ? J'en connais un certain nombre, journalistes au* Monde *! Il ne l'a pas avoué ? Mais avouer quoi ? Ce langage de la culpabilité me stupéfie. Avoir été trotskiste n'est ni bien ni mal. Il n'y a rien à avouer (vocabulaire juridique qui concerne un délit !). »*


LE MÉDIATEUR

Rappelons la chronologie des faits. Dans l'après-midi du 5 juin, à l'Assemblée nationale, en réponse à la question d'un député de l'opposition, Lionel Jospin reconnaît avoir appartenu à l'OCI (Organisation communiste internationaliste), alors qu'il l'avait toujours nié. La déclaration du premier ministre intervient quelques heures après la parution dans *Le Monde* d'une longue enquête sur le sujet, titrée « Révélations sur le passé trotskiste de Lionel Jospin » et accompagnée d'un éditorial. D'autres journaux étaient revenus sur cette affaire dans les jours précédents, mais tout laisse à penser que c'est le dossier, très détaillé, du *Monde* qui a conduit l'intéressé à admettre ses liens passés avec le mouvement lambertiste.

Une affaire terminée ? Pas vraiment. « Lionel Jospin a été trotskiste, mais il refuse de dire jusqu'à quand », titre *Le Monde* du 8 juin, rappelant que, selon ses informations, le premier ministre avait gardé des contacts avec l'OCI jusqu'en 1987. Dans le numéro du lendemain, il est question du *« mensonge de M. Jospin »*. Ce sera le thème d'un article d'analyse de Gérard Courtois et Pascale Robert-Diard, le 15 juin en première page : un article particulièrement sévère, estimant que l'intéressé *« a menti »*, que cela contredit *« le langage de vérité »* auquel on l'associe et qu'il *« a désormais, sur lui-même, un devoir d'inventaire »*.

Pourquoi les journalistes n'appliquent-ils pas à eux-mêmes la transparence qu'ils réclament au premier ministre ? demandent plusieurs lecteurs. *« Qui est votre rédacteur en chef ? Quel est son passé politique ?,* insiste Bernard Wemaëre, de Colmar (Haut-Rhin). *S'agit-il d'un règlement de comptes entre anciens trotskistes ? Puisque vous vous érigez désormais sans aucune retenue en taliban de la politique, vous devez la vérité à vos lecteurs. »*

Le directeur de la rédaction, Edwy Plenel – puisque c'est de lui qu'il s'agit – n'a jamais caché qu'il était un ancien de la Ligue communiste révolutionnaire. D'autres journalistes du *Monde* ont appartenu dans leur jeunesse à tel ou tel mouvement trotskiste. Sans doute le journal a-t-il bénéficié de leurs connaissances et de leurs contacts pour l'enquête sur le passé politique de Lionel Jospin, signée *« la rédaction du* Monde *»*. Mais en quoi cela change-t-il le fond du débat ?

Relevons plutôt cette question intéressante d'un lecteur parisien, Joël Brenier, qui met en cause la notion même de transparence : *« Pourquoi M. Jospin n'aurait-il pas le droit de mentir ? Je trouve inquiétant cette volonté malsaine de faire avouer tout le monde à propos de n'importe quoi sous prétexte de je ne sais quelle vertu qu'aurait la transparence. Ce qu'un journal peut reprocher à un homme politique c'est de rompre ses engagements, de mener un pays dans des ornières, d'être incompétent, corrompu, etc., mais ce n'est pas son rôle de se prêter à ce genre de procès en moralité. L'affaire Clinton ne vous a donc pas servi de leçon ? »*

L'obsession de la transparence peut conduire en effet à des aberrations, politiques et médiatiques, comme l'a montré l'affaire Monica Lewinski. Mais on ne peut pas mettre sur le même plan la vie sexuelle d'un dirigeant et le parcours politique d'un autre. Le débat ne porte pas sur un engagement de jeunesse de Lionel Jospin : *Le Monde* ne lui a pas reproché d'avoir été trotskiste, ni même d'avoir appartenu au courant le plus dur et le plus secret de cette mouvance, mais d'avoir été trotskiste au Parti socialiste, dans le cadre, semble-t-il, de la politique d'*« entrisme »* de l'OCI ; et de l'être resté longtemps, sans jamais le dire et sans accepter par la suite de le reconnaître.

Le premier ministre avait sans doute des raisons personnelles de ne pas en parler. Mais les lecteurs-citoyens, eux, ont le droit de connaître le parcours politique exact de celui qui réclame leurs suffrages. C'est la moindre des choses. Et la presse a évidemment le devoir de ne pas laisser dans l'ombre des informations de cette nature.

L'année qui vient nous dira si ces révélations ont fortement desservi Lionel Jospin ou si elles lui ont permis, au contraire, de se débarrasser d'un obstacle gênant assez tôt avant l'élection présidentielle. Ce genre de calcul ne peut être pris en compte par un journal soucieux d'indépendance. *Le Monde*, qui ne ménage pas Jacques Chirac sur les « affaires », vient de montrer qu'il était capable de mettre le candidat socialiste en face de ses contradictions. On peut féliciter le journal d'avoir révélé l'ensemble du parcours politique de Lionel Jospin, en regrettant même qu'il n'ait pas été en mesure de le faire plus tôt.

AU COURRIER DU « MONDE »

JEUNISME

Le débat sur les raves est très intéressant, parce qu'il met en cause, sous la pression du jeunisme et de la peur de paraître « ringard », les fondements de la démocratie : l'égalité de traitement. Avec les routiers et les agriculteurs en colère, les raveurs vont partager le droit d'être au-dessus des lois, et de nuire à autrui sans avoir à en répondre. Si vous voulez organiser une manifestation d'une demi-journée, vous devez demander des autorisations, et nul ne sera choqué que cette manifestation soit canalisée pour tenir compte des autres citoyens. *(...)*

Si vous êtes responsable d'un mouvement de jeunes, vous devrez obtenir l'autorisation du propriétaire du lieu de camp, justifier de l'équipement, de la proximité des secours, de l'eau potable, etc. Vous ferez des liasses de papier, *(...)* présenterez un chef de camp diplômé qui engagera sa responsabilité pour aller assurer bénévolement l'encadrement de jeunes adolescents pendant ses vacances. Mais si vous êtes l'organisateur de rave parties, alors vous avez tous les droits, dont celui de dévaster la propriété d'autrui, laissant derrière vous des monceaux de canettes, d'immondices et de seringues. Si la drogue est en vente libre et lucrative, vous n'y êtes pour rien ; si des jeunes sont mis en danger, ce n'est pas votre faute ; si vous y faites un modeste bénéfice non déclaré, ce n'est que justice. Enfin, si les voisins ne peuvent pas dormir, ils n'ont qu'à partir. Organisateur hier, vous êtes aujourd'hui héros d'une liberté menacée et victime expiatoire. La presse branchée vous défend, suivie par la démagogie parlementaire.

Daniel Gall
courriel

UBU FACTEUR

La dernière fois que j'ai écrit à La Poste pour demander des explications au sujet d'une lettre que j'ai reçue avec six mois de retard, j'ai obtenu la réponse suivante : *« L'article L.13 du code des postes et télécommunications précise que La Poste n'encourt aucune responsabilité en cas de retard dans la distribution. »*

Hubert Pissavin
Saint-Laurent-du-Var (Var)

MORT POUR QUOI ?

Dans un article faisant le portrait du père d'un kamikaze palestinien qui a été tué juste avant de réussir son attentat-suicide (*Le Monde* du 19 juin), vous écrivez : *« Les militaires ont vu à temps le semi-remorque foncer vers eux : ils ont tiré, le camion a explosé. Hussein, étudiant en religion à l'université et membre du mouvement extrémiste Hamas, est mort pour rien. »*

Le lecteur ne peut que s'interroger. Qui est derrière cette affirmation attristée *« il est mort pour rien »* : le père, le Hamas... ou le journaliste ? S'agit-il du Hamas ? Peu probable, car on sait qu'il pousse ses membres à prendre tous les risques pour exécuter les attentats-suicides. Le père ? Mais on nous le décrit comme un homme pacifique ; il ne peut donc que regretter l'acte de son fils. Reste le journaliste qui émettrait – en son nom – un jugement de valeur par lequel il déplore les circonstances de la mort du Palestinien et que l'on pourrait exprimer ainsi : « Repéré par les Israéliens, il n'a malheureusement pas pu faire son travail... et il est mort pour rien ». Un *« mort pour rien »* serait-il celui qui n'a pas fait d'autres morts ? *(...)*

Francine Cicurel
Paris

LES CITOYENS DU MONDE

Le Monde daté 17-18 juin annonce en première page que les manifestants de Göteborg ont agi *« au nom de la lutte antimondialiste »*. En deuxième page, ils sont désignés sous l'appellation : *« les antimondialisation »*. Non, ce n'est pas la même chose ! Les Citoyens du monde appartiennent au mouvement mondialiste parce qu'ils sont partisans d'un Parlement mondial élu. Lequel s'opposerait, au nom des peuples, à la mondialisation en marche, incontrôlée, dangereuse et dominatrice.

William Grossin
Tavers (Loiret)

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Les conséquences de la guerre de Corée

IL Y A UN AN, la guerre éclatait en Corée. Ce conflit a été la cause directe ou indirecte d'un déséquilibre grave de l'économie internationale. Le fait le plus spectaculaire a été la hausse des cours des matières premières, qui a entraîné avec plus ou moins de retard celle du niveau général des prix à peu près dans le monde entier.

De nombreuses matières premières se sont raréfiées en même temps que leur prix montait. La pénurie a été d'ailleurs plus apparente que réelle, dans la mesure où elle résultait de stockages spéculatifs. La France en a relativement peu souffert. Bien que nos importations n'aient pas considérablement augmenté et que notre production ait continué à se développer, nous n'avons pas connu de graves difficultés d'approvisionnement.

Le boom des matières premières n'a pas eu seulement de mauvais effets. Il a fait disparaître, au moins momentanément, la pénurie de dollars dont souffrait le monde ces dernières années. Ce renversement, qui est dû aux achats américains en même temps qu'à l'aide Marshall, ne sera peut-être pas durable. En attendant il a créé des conditions favorables au rétablissement de la convertibilité des monnaies.

L'amélioration de notre balance des paiements n'est elle-même pour une large part qu'accidentelle. L'accroissement brusque de nos exportations témoigne du déséquilibre international, et dans la mesure où il a porté sur des matières premières et des produits essentiels il a contribué à dégarnir notre marché et à faire monter les prix.

(24-25 juin 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : **http: // www.lemonde.fr**

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC (5,57 F/mn)**
ou **08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44–88-46-60**
Index du *Monde* : **01-42-17-29-89.** *Le Monde* sur microfilms : **03-88-71-42-30**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

La France, le Maghreb et l'argent public

LA FRANCE consacre des crédits considérables aux trois principaux pays du Maghreb. Depuis le début des années 1990, l'aide globale au Maroc, à l'Algérie et à la Tunisie a dépassé le chiffre global de 30 milliards de francs, toutes origines confondues. Avec le Vietnam, ce sont les seuls pays à bénéficier de la totalité des instruments français d'aide au développement.

Quel bilan tirer de cet effort financier sans équivalent ? A quelle logique obéit l'octroi des crédits ? A un clientélisme enraciné dans l'histoire sur fond de mauvaise conscience du colonisateur ou à une politique réfléchie ? Peut-on mesurer l'efficacité de l'aide ? *Quid* des milliards de francs de l'aide publique française qui transitent par Bruxelles ?

A toutes ces questions tente de répondre un rapport récent rédigé par le sénateur Michel Charasse. Ce n'est certes pas la première fois que l'ancien ministre du budget plonge son nez dans le dossier de l'aide publique française. Ces dernières années, le sénateur avait mené à bien un travail identique dans divers pays d'Afrique noire mais, jusqu'à présent, le fruit de ce travail austère demeurait confidentiel. Outre les sénateurs, la lecture en était réservée aux ministres concernés (finances et affaires étrangères) et à une poignée de hauts fonctionnaires. Autant dire que les observations venues du Sénat avaient toute chance d'être ignorées. D'où, sans doute, la décision – une première – de la commission des finances du Sénat de rendre public le document enrichi des seules réponses du Quai d'Orsay, Bercy n'ayant pas jugé utile de s'expliquer.

La sobriété du titre – « Bilan de la coopération avec les Etats du Maghreb : une "rénovation" justifiée » – masque la richesse de son contenu. En un peu plus d'une centaine de pages, le document met à nu tout ce que l'aide publique française au Maghreb cumule comme défauts. Elle n'en manque pas.

L'aide est disséminée en une multitude d'acteurs à la compétence variable – celle destinée à la *« mise à niveau des entreprises »* algériennes et leur privatisation nourrit grassement des consultants, suggère le document. La dispersion des actions menées par les pouvoirs publics rend les résultats souvent *« illisibles »*. *« Aucune "stratégie pays" n'est à aucun moment, véritablement sensible, ni même évoquée »* par les responsables chargés de la conduire. Le Quai d'Orsay, observe le rapport, a également tendance à privilégier la coopération *« en direction des élites »* en privilégiant la culture, l'éducation et les langues *« sans évaluation systématique »* ni *« vision prospective »*. Exemple extrême de cette coopération qui bénéficie à ceux qui en ont probablement le moins besoin, 4,5 millions de francs sont réservés chaque année par la France au collège royal du Maroc. Paris consacre donc près de cinq fois plus de crédits pour l'éducation de la famille royale qu'à l'amélioration des hôpitaux du royaume, dont beaucoup crient misère.

DÉSINVOLTURE

Si le travail de l'Agence française de développement (AFD) – une sorte de mini-banque mondiale tricolore – est jugée *« de bonne qualité »*, *« conforme à la notion d'aide au développement »* et *« économe en moyens »*, Bercy n'est pas épargné. Dans les ambassades de France au Maghreb, les services du Trésor et de la direction des relations économiques extérieures (DREE), *« richement dotés en hommes et en équipements bureautiques et informatiques,* (travaillent) *manifestement de façon autonome, se référant directement aux bureaux parisiens plutôt qu'à l'ambassadeur, pourtant seul chargé de coordonner l'action de tous nos agents locaux »*.

A ces objectifs mal définis, s'ajoute une pratique bureaucratique à Bercy dans le versement des crédits votés. Quatre ans après la conclusion d'un protocole financier doté de 150 millions de francs au profit de la Tunisie, les deux tiers de l'enveloppe n'étaient toujours pas consommés. Il est probable que ce protocole connaîtra le sort des précédents : à leur fermeture subsistait un reliquat de plusieurs dizaines de millions de francs. Une partie de l'aide française, en quelque sorte, n'aura été que virtuelle.

L'Europe des Quinze agit avec une désinvolture identique mais sur une échelle plus vaste. Dotés de 8 milliards de francs (dont 2 d'origine française), les crédits Meda I, rappelle le rapport sénatorial, n'avaient été décaissés qu'à hauteur d'un quart à la mi-1999, quelques mois avant sa clôture et l'arrivée de Meda 2. *« Ressort donc bien, en définitive, la nécessité d'une révision approfondie de notre dispositif, notamment de notre contribution européenne face à* (...) *l'insuffisance des résultats obtenus. »*

La sévérité du constat n'a pas manqué d'agiter les chancelleries. Des ambassadeurs se sont plaints en haut lieu de la publication du rapport sénatorial. Raison de plus pour poursuivre un travail aussi salubre.

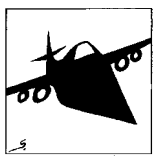
Jean-Pierre Tuquoi

RECTIFICATIF

GUIDES DE FRANCE

Contrairement à ce que nous avons écrit dans les pages « Société » du *Monde* du 5 juin, sous le titre « Six mouvements distincts réunis en une fédération », les Guides de France sont un mouvement catholique et non laïque.

SALON DU BOURGET Lionel Jospin devait annoncer, samedi 23 juin, la mise en Bourse imminente d'une fraction du capital du motoriste et équipementier aéronautique Snecma. ● FAUTE d'un accord industriel européen en parallèle à cette opération, le gouvernement est obligé de prendre ses distances avec la déclaration de politique générale du premier ministre en 1997. ● CETTE PRIVATISATION



partielle devrait lui rapporter près de 10 milliards de francs. ● LE PARTI COMMUNISTE s'oppose à cette opération, mais Jean-Claude Gayssot, le ministre des transports, l'approuve. ● LE GROUPE, dirigé par Jean-Paul Béchat, y voit une marge de manœuvre financière pour pouvoir mener à bien les négociations avec l'allemand MTU et l'italien FiatAvio pour former une *« Europe des moteurs »*.

Le premier ministre donne le coup d'envoi de la privatisation de la Snecma

Lionel Jospin devait annoncer, samedi 23 juin, la mise en Bourse d'environ 25 % du capital du motoriste et équipementier aéronautique français. Sans alliance européenne et sur fond de grogne d'une partie de la majorité plurielle, cette vente devrait rapporter près de 10 milliards de francs à l'Etat.

À DIX MOIS des échéances électorales, le premier ministre Lionel Jospin a décidé de poursuivre le programme de privatisations, faisant fi des réserves de certaines composantes de la majorité plurielle. Il devait donner, samedi 23 juin au Bourget, le signal du départ de la privatisation du constructeur de moteurs d'avions et d'équipements Snecma. Environ 25 % du capital seront mis en Bourse. La Snecma (détenue à 97,3 % par l'Etat), est évaluée par les analystes entre 35 milliards et 45 milliards de francs.

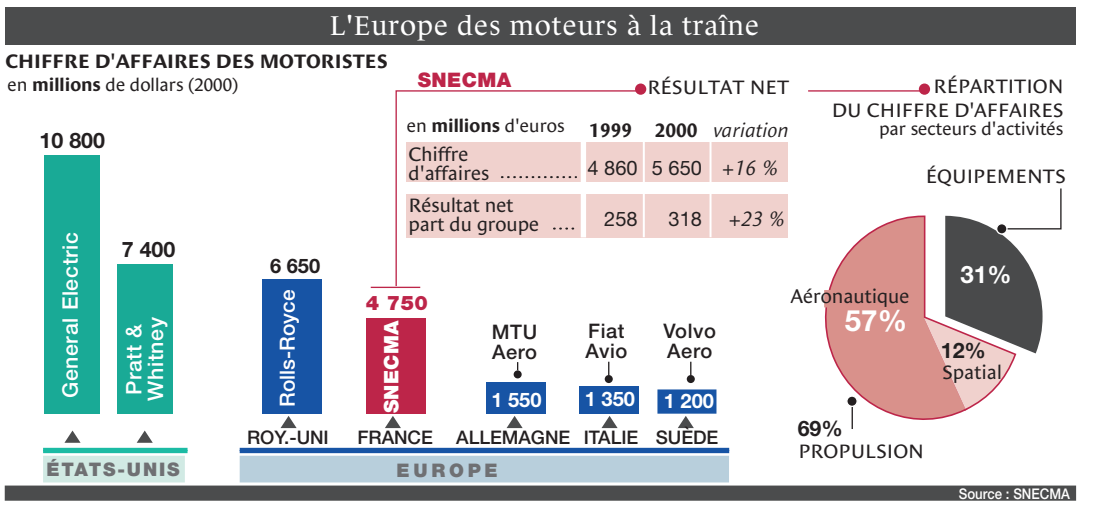
Le gouvernement, qui devrait donc empocher environ 10 milliards de francs, n'est pas tout à fait fidèle à la déclaration de politique générale prononcée par le premier ministre devant le Parlement, le 21 juin 1997. M. Jospin avait alors expliqué qu'*« en l'absence de justification tirée de l'intérêt national, nous ne sommes pas favorables à la privatisation de ce patrimoine commun que sont les grandes entreprises publiques en situation de concurrence »*. Or cette fois-ci, et contrairement par exemple à la privatisation d'Aerospatiale, qui a permis le rapprochement avec le groupe Lagardère, ou celle de Thomson-CSF, adossé au groupe Alcatel, aucun regroupement industriel ne justifie l'opération.

Certes, le gouvernement avait déjà dérogé à cette règle pour Air France et France Télécom. Dans le premier cas, il s'agissait de donner à la compagnie une marge de manœuvre financière. Dans le second, de permettre à l'opérateur de partir à l'assaut des télécommunications européennes.

Le gouvernement aurait préféré annoncer cette mise en Bourse à l'occasion d'un partenariat industriel, avec par exemple l'italien FiatAvio ou l'allemand MTU. *« Mais dans le premier cas, le partenaire était trop gourmand sur le partage du pouvoir et, dans le second, il était difficile au gouvernement allemand d'accepter que le motoriste soit repris par une société contrôlée encore majoritairement par l'Etat français »*, explique un proche du dossier.

Le gouvernement a donc choisi de prendre le risque d'une mise en Bourse *« sèche »* espérant que cette opération *« amorce le mouvement pour permettre à la Snecma de nouer des partenariats européens »*. Jean-Claude Gayssot, le ministre des transports, est chargé de calmer les appréhensions de certains dirigeants communistes. Jeudi, le PCF avait expliqué que *« la mise en Bourse d'une partie, même minoritaire, du capital de la Snecma n'est pas une solution convaincante. La réussite actuelle de la Snecma plaide pour la poursuite des choix de véritables coopérations industrielles, plutôt que pour les fusions-acquisitions capitalistes »*.

La direction de l'entreprise est, elle, comblée. Jean-Paul Béchat, PDG de la Snecma, explique que la *« Snecma est un peu en butée financière et politique »*. Après avoir fédéré les principaux acteurs français des moteurs d'avion et des équipements aéronautiques, avec le rachat par autofinancement en 2000 de Hurel Dubois et de Labinal, M. Béchat estime ses capacités financières un peu limitées pour pouvoir fédérer autour de lui l'*« Europe des moteurs »*. Pourtant, la Snecma dégage des bénéfices de 318 millions d'euros (2,08 milliards de francs) pour un chiffre d'affaires de 5,6 milliards d'euros et son ratio de dette nette sur fonds propres ne s'élève qu'à 35 %. La veille de l'annonce du premier ministre, les dirigeants de l'entreprise étaient bien obligés d'admettre que *« si le gouvernement renonce à la mise en Bourse, cela ne changerait rien et ne mettrait pas en difficulté l'entreprise »*.



LA CARTE AMÉRICAINE

A plus long terme, face aux deux géants américains General Electric (12,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires dans les moteurs) et Pratt & Whitney (7,4 milliards de dollars), les Européens sont divisés, avec Rolls-Royce (6,6 milliards), Snecma (4,7 milliards), l'allemand MTU (1,5 milliard), l'italien FiatAvio (1,3 milliard) et le suédois Volvo (1,2 milliard).

Mais, même avec la mise en Bourse, la construction de l'« Europe des moteurs » sera complexe. Malgré les appels du pied répétés de l'anglais Rolls-Royce, la Snecma refuse d'envisager un rapprochement avec le britannique. M. Béchat estime que son alliance avec General Electric, qui a donné naissance à CFM, le numéro un mondial des moteurs d'avions civils qui motorise notamment tous les Boeing 737 et une partie des Airbus A-320, est incompatible avec un mariage avec l'un des principaux concurrents de l'américain.

En Europe continentale, les négociations sont également délicates avec MTU, en raison des liens étroits que l'allemand entretient avec Pratt & Whitney. La cible privilégiée semble donc être l'italien FiatAvio, filiale de Fiat, avec lequel la Snecma réalise les moteurs d'Ariane.

Reste la carte américaine. La Snecma pourrait sauter le pas en se jetant dans les bras de General Electric. Ce mariage soulèverait de nombreuses questions sur la survie à long terme de l'indépendance du champion national. *« Cette hypothèse est exclue. Tant que ce secteur n'aura pas trouvé son point d'équilibre en Europe, l'Etat restera au capital pour éviter des opérations de ce type qui iraient à l'encontre de cet objectif »*, affirme une source gouvernementale.

C. Ja.

Alcatel et Astrium coopèrent dans les satellites

Les constructeurs de satellites français Alcatel Space et européen Astrium (filiale d'EADS) vont mettre au point une plate-forme commune lourde de satellites, baptisée Alphabus. Les présidents respectifs des deux groupes, Jean-Claude Husson et Armand Carlier, ont expliqué, vendredi 22 juin, au Salon du Bourget qu'*« *il valait mieux se mettre ensemble face à la concurrence américaine* »*. Ce type de plate-forme, qui représentera une masse au lancement comprise entre 5,5 tonnes et 9,5 tonnes, détiendra environ 15 % du marché en 2006. Les deux sociétés auront la capacité de répondre séparément aux appels d'offres des opérateurs de satellites mais elles proposeront cette plate-forme commune avec des charges utiles différentes.

Ce projet, qui représente un montant de 500 millions d'euros, sera évoqué lors de la prochaine conférence ministérielle des quinze pays membres de l'Agence spatiale européenne (ESA) qui doit avoir lieu en novembre à Edimbourg, en Ecosse.

Lionel Jospin lève les doutes sur la prochaine programmation militaire

AU Salon aéronautique du Bourget, Lionel Jospin devait mettre un terme aux spéculations selon lesquelles le gouvernement ne présenterait pas cette année son projet de loi de programmation militaire 2003-2008 à l'approbation du Parlement. En effet, le premier ministre devait annoncer que le conseil des ministres doit examiner ce texte le 31 juillet sur des bases adoptées, en conseil de défense, par le président de la République. A vrai dire, le suspense n'était plus de mise depuis le 8 juin, quand il est apparu que Jacques Chirac, à l'Institut des hautes études de défense nationale (Ihedn), avait livré grosso modo la teneur de ce projet de loi.

Pour autant, si un certain consensus existe sur ce sujet au sommet de l'Etat, la programmation militaire a fait l'objet, depuis octobre 1999, de discussions intenses au sein même du gouvernement.

SÉRIE D'HYPOTHÈSES

On en a la preuve avec l'éclat provoqué, le 12 juin, à l'Assemblée, par le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, Laurent Fabius, qui a pris les députés à témoin : *« J'imagine*, leur a-t-il dit, *que lorsque, dans quelques semaines, viendra la question de savoir, par exemple, si oui ou non il faut augmenter chaque année de 10 milliards de francs les dépenses militaires, vous n'en serez pas partisans. »* Et il s'est alors exclamé : *« Personnellement, je n'en suis pas partisan. »*

Au centre du débat, le budget annuel d'équipement militaire. Il y a un an, les premières évaluations portaient sur une série d'hypothèses entre un plancher de 82 milliards de francs, proposé par le ministère des finances, et un plafond de 92 milliards, présenté comme incompressible par les armées et l'Elysée. Le budget annuel de fonctionnement, qui s'ajoute et qui est lié au coût de la professionnalisation, tournait autour de 105 milliards de francs et il reste relativement immuable quelle que soit l'évolution des crédits d'équipement. Progressivement, la « fourchette » s'est resserrée, tout en prenant ses distances d'avec l'allocation basse des services de M. Fabius. Des arbitrages ont fait état, ces dernières semaines, d'un montant de près de 89 milliards de francs dès 2003, sur la base d'une dérive annuelle – sans doute optimiste – des prix de l'ordre de 1 %.

Présenté en conseil de défense au tout début juillet, le projet gouvernemental de programmation, durant la période 2003 à 2008, vise à attribuer quelque 82 milliards d'euros (537,9 milliards de francs) aux investissements de la défense. Ce qui implique un poids moyen annuel du budget d'équipement à hauteur de 89,6 milliards de francs, au lieu de 82,9 milliards en 2000 et 83,4 milliards en 2001. C'est bien plus que n'en consentaient, au début des discussions, les services de M. Fabius.

Au Bourget, M. Jospin devait aussi soutenir deux des propositions avancées par le chef de l'Etat à l'Ihedn. D'une part, il devait confirmer que la dissuasion aérienne française reposera sur des Mirage-2000 N, puis des Rafale air et marine capables de tirer un missile air-sol nucléaire plus performant que le missile ASMP actuel. D'autre part, il devait se prononcer sur un effort à accomplir avec les alliés de l'OTAN dans le domaine des antimissiles dits de « théâtre ». La mission est de protéger des troupes, déployées en intervention extérieure, contre la menace de missiles adverses dans les gammes tactiques et de croisière, et non pas d'imiter le projet de bouclier antimissile que tente de dessiner l'administration Bush.

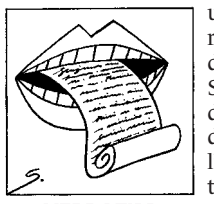
Jacques Isnard

► www.lemonde.fr/bourget

« Une démarche fondée sur une logique industrielle »

Voici un extrait du discours que devait prononcer Lionel Jospin, samedi 23 juin, au Salon du Bourget :

« Notre démarche s'est fondée sur une logique industrielle, qui nous a amenés à accepter – non comme une fin en soi, mais comme le moyen de réussir une stratégie industrielle – le retrait partiel de l'Etat du capital de certaines entreprises. *(...)* S'agissant des moteurs, j'ai décidé avec Laurent Fabius, ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, Alain Richard, ministre de la défense, et Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement, de procéder à l'ouverture du capital de la Snecma pour lui donner les moyens de constituer des alliances et de développer sa stratégie industrielle dans la phase de regroupement européen qui n'a pas encore été amorcée.



VERBATIM

» La loi de programmation militaire constitue, à mes yeux, un instrument déterminant. *(...)* C'est pourquoi, j'ai lancé, dès octobre 1999, la préparation de la prochaine loi. Sur des bases approuvées par le président de la République, le projet gouvernemental, qui sera soumis au conseil des ministres cet été, prévoit de consacrer, pour la période 2003-2008 un effort très important en matière d'investissements de la défense. Cet effort est indispensable pour que la France dispose d'un outil de défense adapté au nouvel environnement géostratégique et qu'elle prenne toute sa part dans la construction de l'Europe de la défense.

» Il me paraît souhaitable que cette loi de programmation soit la dernière élaborée dans un cadre strictement national. *(...)* L'ambition de nous doter de capacités européennes communes et la nécessité de mieux conjuguer nos efforts financiers imposent aux Etats de l'Union une logique de programmation militaire à l'échelle européenne. »

Noël Forgeard, PDG d'Airbus

« Nous sommes durablement installés à parité avec Boeing »

« Vous terminez ce Salon du Bourget avec un bilan impressionnant de 155 avions vendus, contre trois pour votre rival Boeing. S'agit-il d'un heureux hasard ?

– Nous avons reçu 155 commandes fermes, pour un montant de 13,2 milliards de dollars, dont un contrat historique de 111 avions pour le loueur d'avions ILFC. Bien sûr, nous avons fait en sorte de concrétiser des négociations en cours au moment du Salon du Bourget. Mais c'est le jeu de tous les acteurs présents.

» Je crois donc que ce niveau de commandes exceptionnel par rapport à Boeing a un sens. Il signifie qu'Airbus est durablement installé à parité avec Boeing. Lorsque nous disions cela en 1998, l'année où nous avions fait jeu égal avec Boeing pour la première fois, certains y voyaient un feu de paille. Mais nous avons renouvelé cette performance en 1999 et 2000. Et cette année, je ne serais pas étonné que nous soyons au-dessus.

NOËL FORGEARD

Cela dit, le marché n'est pas facile et même si nous réussissons pour le moment un atterrissage en douceur, le ralentissement est certain, bien que pas catastrophique.

– Airbus peut-il dépasser Boeing sur le long terme ?

– Quand on regarde le carnet de commandes d'ILFC, le plus grand loueur mondial, dont on dit qu'il est le miroir du marché mondial des prochaines années, on dénombre 60 % d'avions Airbus. Il s'agit d'un signal encourageant même si j'ai toujours dit que la part de marché n'était pas un objectif en soi, et que je pense qu'à long terme, nous seront plutôt à parité.

– Comment expliquez-vous ce décrochage de Boeing ?

– Si Airbus est où il est, c'est parce que nous savons quel est notre métier : nous nous concentrons sur le développement et la fabrication des avions commerciaux civils. Ce n'est pas du tout le cas pour Boeing qui souffre d'une érosion de son identité. Il croit que l'aviation civile ne peut pas lui donner le niveau de croissance et de rentabilité exigé par les marchés financiers. Il met désormais l'accent sur le financement des appareils, Internet et le *e-business*, autant de mots magiques qui sont censés doper le cours de l'action.

– Comment interprétez-vous l'agressivité de Boeing, qui vous reprochait au début du Salon d'être hostile à la fusion General Emectric-Honeywell ?

– Harry Stonecipher, le vice-président de Boeing, a présenté ses excuses, ce que j'ai trouvé particulièrement élégant.

– Quelles sont les perspectives financières d'Airbus ?

– Nous avons dégagé 1,4 milliard d'euros de profit opérationnel en 2000, avant même d'avoir intégré la partie britannique qui nous a désormais rejoints. Et nous avons promis à notre actionnaire une marge nette de 10 % du chiffre d'affaires en 2004.

– Et ce, malgré le financement du super-jumbo A 380 ?

– Oui. Le financement de l'avion est bien assuré. Sur les 10,7 milliards de dollars nécessaires, nous avons déjà mobilisé 85 % des 3,1 milliards que nous cherchions auprès des équipementiers et de nos partenaires industriels. Les gouvernements nous apporteront les 33 % autorisés par l'accord de 1992 sous forme d'avances remboursables. Le solde sera financé par autofinancement.

– Comment se passe l'intégration des équipes françaises, allemandes et britanniques au sein d'Airbus ?

– Elle a été menée, sans perdre de clients, sans problèmes de qualité, sans difficultés financières. Les britanniques de BAE Systems qui nous ont rejoints sont heureux et nous avons réussi une parfaite harmonie franco-allemande dans les équipes. Une harmonie qui se retrouve au sein du conseil de surveillance, avec le couple Jean-Luc Lagardère et Manfred Bischoff.

– Ce n'est pas le cas au sein d'EADS, votre holding de contrôle, qui regroupe les activités aéronautiques des français Aérospatiale et Matra, de l'allemand DASA et de l'espagnol CASA ?

– On est parti avec une structure de 1 100 personnes beaucoup trop lourde qui a pu laisser croire que la gestion opérationnelle du groupe serait réalisée à ce niveau, alors qu'il s'agit d'un échelon de gestion stratégique. En tant que membre du conseil d'administration d'EADS, j'ai désormais un peu plus de disponibilité intellectuelle pour contribuer à la redéfinition de l'architecture globale et à la redynamisation des autres branches d'activités, où il faut renforcer nos propres capacités et développer des partenariats, notamment transatlantiques. Car la vraie concurrence n'est pas entre Boeing et Airbus, mais entre Boeing et EADS. »

Propos recueillis par Christophe Jakubyszyn

La publicité malmène les plus de cinquante ans

Les campagnes, montrées au 48e Festival international de la publicité de Cannes, excluent fréquemment les plus âgés. Quand ils sont représentés, les « vieux » sont souvent cantonnés à des caricatures dégradantes ou servent de faire-valoir à la jeunesse

CANNES
de notre envoyée spéciale

Mais où sont les vieux ? Des jeunes, tant qu'on veut, mais des vieux, jamais. La publicité en France, pire encore que dans le reste du monde, a banni l'âge, synonyme de « grand âge ». Sur les écrans des salles de projection du 48e Festival international de la publicité, qui s'est terminé à Cannes le 23 juin, les personnes de plus de cinquante ans ont une nouvelle fois brillé par leur absence. Et quand elles étaient représentées dans les publicités, elles jouaient les faire-valoir au service de la brillante et omniprésente jeunesse. Pour les voitures, les produits ménagers ou d'hygiène, ceux qu'on appelle pudiquement les « seniors » sont gâteux, souvent stupides, voire totalement inutiles.

La maladie pointe ces symptômes les plus visibles dans les publicités pour voitures. Des produits qui les concernent : 45 % des voitures neuves sont achetées chaque année en France par des gens de plus de cinquante ans. Pour vanter les mérites de l'Audi Quattro, une femme quinquagénaire s'accroche à sa tasse, fragile, mal dans sa peau, déprimée. Une publicité pour la Nissan Micra montre des jeunes dans un café branché. Pour la Mustang cabriolet, ils ont trente ans, roulent cheveux au vent, sur fond de musique techno. Pour Isuzu, un homme d'une cinquantaine d'années est obligé de se soumettre à un entraînement drastique pour « *retrouver son apparence d'antan* », et son travail dans la concession automobile. Sans parler des vieux-jeunes aux allures de cosmonautes de la Sharan de Volkswagen ou des vieux beaux qui servent à mettre en valeur le jeune play-boy conducteur de la nouvelle Passat.

Il faudrait, dit-on, montrer une femme de quarante ans pour toucher une femme de soixante ans parce que c'est ce à quoi elle « aspire à ressembler ». Une question de casting, mais pas seulement. Les plus de cinquante ans sont, dans la publicité française, concierges d'hôtel ou d'immeuble, surveillants de parking, chauffeurs de taxi ou barmen. En famille, ils sont toujours à côté de la plaque, décalés, ridicules. Quand ils n'incarnent pas la méchanceté – le père qui maltraite son enfant –, ou carrément le diable. « *Ce sont des personnages publicitaires qui n'ont pas toutes leurs facultés, qui ne sont pas les égaux des autres simplement parce qu'ils servent à mettre en valeur la jeunesse* », reconnaît Vincent Leclabart, président de l'Agence Australie et juré français au Festival.

Lui, comme d'autres publicitaires français, commence à reconnaître et fustiger la caricature négative dans laquelle ils enferment depuis trente ans une partie grandissante de la population. « *Le culte de la jeunesse devient caricatural,* analyse Pierre Lecosse, le patron d'Euro RSCG pour l'Europe. *Chercher à rester beau, c'est légitime, mais ce qui est grave c'est de ne plus assumer ce qu'on est. On ne peut pas être et avoir été, avoir soixante ans et se comporter comme si on en avait quarante.* » Les publicitaires plus jeunes n'en tirent aucune conclusion : « *Je n'ai jamais fait ce métier en cherchant à être le reflet honnête et réaliste de la population* », affirme Olivier Altmann de BBDP & Fils. Reste un décalage entre une réalité socio-démographique – on vit de plus en plus vieux et de plus en plus en forme – et un sentiment diffus d'abandon. La faute des annonceurs ? « *Je n'ai pas le souvenir que dans des réunions avec les annonceurs, on m'ait demandé de cibler spécifiquement cette population* », reconnaît Pierre Lecosse. Les annonceurs restent principalement intéressés par la cible 25-45 ans, voire 20-29 ans car c'est à ce moment, disent-ils, que se prennent les habitudes de consommation.

Prenant soudainement conscience du pouvoir d'achat extraordinaire des seniors, les publicitaires ont, depuis deux ans, lancé des études. « *Des annonceurs aujourd'hui visent particulièrement cette cible* », affirme Bob Schmetterer, le président du réseau Euro RSCG. C'est peut-être une tendance davantage observée aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Scandinavie. En France, les quelques tentatives, en dehors des produits spécifiques (pompes funèbres, fauteuils spéciaux, etc.), achoppent encore. La superbe quinquagénaire de Nivea utilisée pour promouvoir une crème antirides a été changée pour une femme plus jeune. Même Evian aurait demandé pour son ballet de nageurs « senior » à ce que les signes trop prononcés du temps soient atténués avant la diffusion.

L'explication serait aussi liée à l'âge des créatifs publicitaires eux-mêmes. Ils ont en général entre vingt-cinq et trente ans. « *A cet âge, il leur est difficile de se mettre dans la peau de leurs parents* », confie un publicitaire qui doit bien avoir cinquante ans.

F. Am.

A gauche, l'agence londonienne J. Walter Thompson dénonce les ravages du soleil sur la peau pour l'Académie américaine de dermatologie. A droite, Publicis in MID America (Chicago), dans une campagne pour la lessive Persil, se moque du jeunisme à outrance.

> Il faudrait, dit-on, montrer une femme de 40 ans pour toucher une femme de 60 ans parce que c'est ce à quoi elle « aspire à ressembler »

Le palmarès

● **Le Grand Prix.** Le jury du Festival international de la publicité de Cannes devait remettre le Grand Prix, samedi 23 juin, à la campagne télévisée réalisée pour la promotion de la chaîne Fox Sports TV par l'agence new-yorkaise Cliff Freeman and Partners. La campagne montre des « petits » sports, comme le combat de gourdins les yeux bandés ou le plongeon sans eau, ou encore le combat de gifles chronométré, pratiqués dans des pays aussi divers que la Turquie, la Chine, l'Inde ou la Russie. La signature : « *Fox, la chaîne sur laquelle vous ne verrez pas ces sports* ».

● **Les Français.** Deux récompenses devaient être attribuées à la production française. Un Lion d'or pour la campagne Brandt, réalisée par l'agence CLM/BBDO (le film n'est pas visible en France) ; un Lion d'argent à l'agence DDB pour un spot réalisé pour la Golf 4 × 4 de Volkswagen.

TROIS QUESTIONS À...

BERNARD BROCHAND

1 Ancien président du réseau de publicité DDB, vous êtes aujourd'hui député et maire (RPR) de Cannes. La société vue par l'homme politique correspond-elle à celle recréée par le publicitaire ?

La publicité parle de la vie quotidienne, mais pas de celle que j'ai découverte pendant ma campagne qui a duré deux ans. J'ai vu plus de vingt-cinq mille personnes, chez elles, dans la rue tous les jours. Là, j'ai découvert un monde de violence, d'insécurité, une vie quotidienne pénible. Les publicités passent à côté. Si je redevenais publicitaire aujourd'hui, je ne dirais pas exactement les mêmes choses qu'avant. Je répondrais à la très forte envie de choses positives.

2 Que pensez-vous de l'interdiction française de faire de la publicité politique ?

C'est une erreur. Mais il faudrait que la publicité politique soit de qualité. Ce qui est rarement le cas parce qu'à une faiblesse de fond s'ajoute une faiblesse de forme. La communication politique ne parle pas de choses concrètes. Les hommes politiques font des promesses exagérées et ne répondent pas à la demande des gens. Je crois qu'on peut communiquer intelligemment avec le citoyen à propos de commerce, mais aussi de politique.

3 Pourquoi la publicité présente-t-elle, en matière de vieillesse par exemple, une vision fallacieuse de la société ?

Parce que les publicitaires ne connaissent pas ces gens. Ils feraient bien de descendre sur le terrain. J'ai une voisine de quatre-vingt-cinq ans qui se baigne tous les matins dans la mer, elle est en pleine forme. Elle m'engueule si sa rue est sale et me félicite quand quelque chose lui fait plaisir. Si je m'y intéressais comme publicitaire, je ne regarderais que son âge pour lui parler comme à une femme de quarante ans. Ce ne serait pas elle.

Nous avons à Cannes des clubs « Bel âge ». Ce sont des clubs d'animation qui regroupent douze mille personnes, des jeunes et des vieux retraités. Tout au long de l'année, ils marchent, font des balades à vélo, étudient des langues, l'informatique, ils parrainent des quartiers difficiles, apprennent à lire à ceux qui ne savent pas. Ce sont des gens comme les autres.

Propos recueillis par Florence Amalou

Devenu star par hasard

CANNES
de notre envoyée spéciale

Il ne porte pas de lunettes noires et détonne un peu au milieu de tous les participants bronzés du Festival international de la publicité. Au restaurant de la plage du Majestic, Stéphane Schwarz est pourtant une star. Propulsé sur les écrans télévisés depuis février en France, son visage a déjà été vu par 90 % des Européens à la télévision. « *On ne me reconnaît pas dans la rue, mais je reçois des lettres et des coups de téléphones de gens qui savent qui je suis* », dit-il avec simplicité. Ce dessinateur de voitures vit une aventure peu ordinaire. Après avoir travaillé dans l'atmosphère secrète du studio du styliste turinois Pininfarina, il a été appelé par Nissan pour dessiner des voitures, puis pour faire la pub de la marque sur le Vieux Continent.

« *Un publicitaire de TBWA m'a demandé de faire un bout d'essai informel, relax, sans vraiment en dire plus* », raconte-t-il. Un réalisateur tourne quelques plans en noir et blanc, lui demande ce qu'il ressent quand il dessine. Un entretien officialise la collaboration : le designer figurera dans un spot destiné au Japon pour la voiture qu'il a dessinée, la nouvelle Primera. Le temps d'un week-end, il dessine, à Yokohama, la ligne de la Primera à la craie sur une plaque en verre verticale. « *Un exercice terrible, je n'étais pas à l'aise. On n'arrêtait pas de me demander si je voulais me reposer, si je voulais un verre d'eau, une cigarette, je comprends que certaines stars soient capricieuses.* » Dans la foulée, une autre séance tournée à Paris et neuf versions de la pub sont en boîte.

Les publicitaires ? « *Ils ne m'ont pas obligé, ce sont des gens polis. Ils m'ont demandé ce que j'en pensais et si ça m'intéressait* », explique le jeune homme de trente-cinq ans qui n'a pas touché un sou. Se voir sur les écrans ? « *C'est un choc. Ce qui est curieux, c'est que l'on s'imagine et on s'entend toujours différemment* », dit-il. Et de conclure : « *Je me suis aperçu de la puissance de la télévision. Ça va très vite, on ne maîtrise rien.* » Une sorte de bolide, donc.

F. Am.

« Ouest-France » lance un site Internet payant

OUEST-FRANCE lancera en septembre un service d'information payant sur Internet, testé depuis le début de l'année auprès d'une trentaine d'entreprises. La numérisation des 42 éditions locales et l'enregistrement sur une base de données des 5 000 articles et 1 800 photos imprimés chaque jour, effectifs depuis le début janvier, permet au premier quotidien français d'espérer une nouvelle valorisation de son fonds d'information.

« *Notre savoir-faire, c'est capter l'information de proximité, la hiérarchiser, la mettre en perspective. Nous pouvons maintenant la diffuser par le biais de différents vecteurs. Nous devenons une grosse agence de presse sur l'Ouest* », explique Philippe Toutlemonde, directeur délégué en charge des nouveaux médias. La filiale Ouest-France multimédia a investi 5 millions de francs dans la création d'un outil informatique performant. L'objectif est de conquérir 5 000 professionnels, qui devront payer l'accès au service entre 1 600 francs par an, le prix de l'abonnement au quotidien papier, et 20 000 francs environ, selon les forfaits auxquels ils s'abonneront. Le groupe parie qu'ils accepteront de payer pour avoir un service leur simplifiant la veille d'informations locales, qu'ils réalisent chaque jour en dépouillant plusieurs éditions.

Dans un second temps, si le modèle économique fonctionne, le quotidien régional proposera ce service à l'ensemble de ses lecteurs. « *Nous chérissons notre prudence. Nous regardons l'avenir avec la sérénité que n'ont plus des confrères lancés très vite, très forts et gratuitement sur Internet* », explique François-Régis Hutin, PDG du groupe Ouest-France. Le quotidien basé à Rennes n'a mis en ligne gratuitement que 4 % de son contenu, mais il entend faire de son site « le portail de l'Ouest ». Ses sites spécialisés sur l'immobilier, l'emploi, l'automobile donnent aujourd'hui accès à 35 000 petites annonces.

DOUTE SUR LA TÉLÉVISION LOCALE

Son réseau de city-guides Maville couvre 19 localités de la zone de diffusion du quotidien, avec l'objectif d'atteindre 100 villes fin 2002 sur l'ensemble du territoire grâce au déploiement sur ce terrain de sa filiale Spir, spécialisée dans les journaux gratuits. « *Nos activités multimédias représentent 30 millions de francs de chiffre d'affaires, avec un résultat à peu près équilibré, et emploient 80 personnes* », précise Antoine de Tarlé, directeur général adjoint du groupe. Soit une activité encore marginale, au regard des 2,086 milliards de francs de chiffre d'affaires réalisés en 2000 par le quotidien au terme d'une bonne année. La diffusion totale s'est élevée en 2000 à 790 043 exemplaires en hausse de 0,7 %, les recettes publicitaires ont augmenté de 7,9 % et le résultat avant impôt a enregistré une hausse de 8 % à 122 millions de francs.

Fort d'un chiffre d'affaire consolidé de 4,8 milliards de francs, intégrant le pôle Sofiouest qui contrôle Spir, le groupe Ouest-France revendique une approche pragmatique sur les deux dossiers de la vente du groupe de gratuits, la Comareg, et de la création de télévisions locales : « *Nous observons la mise en vente de la Comareg avec beaucoup de sérénité. Nous nous déterminerons quand nous aurons eu communication du dossier* », lâche François-Régis Hutin. L'approche est la même sur la création de télévisions régionales, avec toutefois un doute sur leur viabilité : « *Aucune télévision locale n'a équilibré ses comptes. Nous attendons d'avoir des précisions sur l'offre du Conseil supérieur de l'audiovisuel pour nous décider.* »

Dominique Luneau

Une nouvelle chaîne hertzienne, La 7, voit le jour en Italie

MILAN
correspondance

Une petite révolution s'annonce dans le monde figé de l'audiovisuel italien : la chaîne hertzienne Telemontecarlo laisse sa place, dimanche 24 juin, à La 7 (La Sette), tandis que le deuxième canal du groupe, TMC 2, a conclu un accord avec MTV Italia pour diffuser 24 heures sur 24 les programmes musicaux. Le groupe TMC/La 7 fait peau neuve sous l'impulsion de son nouvel actionnaire, SeatPagine Gialle, filiale de Telecom Italia. « *Le choix d'investir dans une télévision hertzienne est lié à nos activités Internet* », explique Lorenzo Pellicioli, PDG de Seat. « *MTV Italia et La 7 se concentrent sur les 12-35 ans, la tranche d'âge sur laquelle se fonde le développement d'Internet chez les particuliers.* »

Le lancement de La 7 s'effectue dans un contexte particulier : avec l'arrivée au pouvoir de Silvio Berlusconi, la chaîne est la seule des sept généralistes sur laquelle « il Cavaliere » n'aura pas son mot à dire. Il contrôle encore son groupe Mediaset et a indirectement la mainmise sur la télévision publique Rai.

Le projet de La 7 est pourtant tout sauf politique. « *Nous visons un public jeune par son style de vie et ses comportements* », précise Ernesto Mauri, administrateur délégué de TMC/La 7. « *Sur ce créneau, nous n'avons pas six concurrents mais un seul : Italia 1, du groupe Mediaset* ». La 7, qui ambitionne de porter son audience de 2 % actuellement à 5 % en 2005, n'entend pas se laisser entraîner dans la compétition pour les droits des films ou des événements sportifs. « *La chaîne mise sur la production interne et cherche des concepts nouveaux* », dit M. Mauri.

« INFORMATION CRITIQUE »

Le groupe encore déficitaire vise l'équilibre dans les trois ans et compte quadrupler ses recettes publicitaires pour atteindre 300 millions d'euros. La nouvelle chaîne a recruté plusieurs stars du petit écran, et son directeur, Roberto Giovalli, remplissait les mêmes fonctions à Italia 1.

« *Nous voulons réaliser une information critique, sans pour autant devenir tendancieuse* », souligne M. Mauri. La 7 n'entend cependant pas se transformer en télévision d'opposition. « *Ce serait sa ruine !* », commente M. Bona. Selon l'universitaire et consultant en analyse des médias Francesco Siliato, « *le pari n'est pas de se positionner sur le marché politique. Telecom Italia peut difficilement se permettre une bagarre frontale avec le président du conseil, il y a trop d'enjeux* ». L'opérateur souhaite créer un groupe multimédia à destination des jeunes. Quitte à investir dans la radio et la presse.

Marie-Noëlle Terrisse

DÉPÊCHES

■ **TÉLÉVISION : TF1 a décidé de programmer** les « Aventuriers de Ko Lanta », version française de « Survivor », en avant-soirée, dès cet été. La première émission de « télé-réalité » de la Une sera accompagnée par la diffusion du jeu « Le Maillon faible », adaptation d'un programme à succès de la BBC et de la chaîne américaine CBS. « Star Maker », réplique de TF1 au « Loft Story » de M 6, débutera fin octobre.

■ **PRESSE : le conflit entre *Le Parisien*** et les Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) s'est envenimé, vendredi 22 juin. Transports presse et les NMPP « *s'opposeront par tous les moyens* » aux accords signés entre le groupe Amaury et le Syndicat du livre CGT. Ils « *mettront tout en œuvre pour défendre les éditeurs, quitte à envisager un changement fondamental de leur organisation et de leurs règles de fonctionnement* ».

SPORTS **Le tournoi de Wimbledon, dernière épreuve du Grand Chelem à se jouer sur gazon, débute lundi 25 mai, sur les courts de l'All England Lawn tennis and Croquet club. ● DANS UN ENTRETIEN au *Monde*, Patrice Hagelauer, qui fut un des responsables techniques français, évoque les problèmes du tennis britannique qu'il est désormais chargé de résoudre. ● IL EXPLIQUE que le tournoi assure, à lui seul, l'existence d'une discipline qui, outre-Manche, ne bénéficie d'aucune aide publique. ● L'AMÉRICAIN PETE SAMPRAS, qui, en 2000, a obtenu ici sa septième victoire en dix ans, tentera de conserver son titre alors que sa carrière semble sur le déclin. ● PENDANT QUINZE JOURS, la vie paisible de ce petit village cossu de Londres sera bouleversée par des milliers de spectateurs dont les comportements semblent ne pas correspondre aux coutumes des habitants.**

Le tournoi de Wimbledon assure, seul, la survie du tennis britannique

Dans un entretien au « Monde », Patrice Hagelauer, qui fut un des responsables du tennis français avant de rejoindre la Fédération britannique, évoque la situation de son sport en Grande-Bretagne

« Malgré son apparente opulence, la Fédération britannique de tennis semble peiner depuis des années à produire de grands champions, pourquoi ?

– La Lawn Tennis Association, la LTA, doit subvenir à elle seule aux besoins de tout le tennis britannique. Or, contrairement à la France, il ne bénéficie d'aucune aide gouvernementale, municipale ou des collectivités territoriales. Le tournoi de Wimbledon lui reverse environ la moitié de ses bénéfices, soit 35 millions de livres (58 millions d'euros) par an, qui doivent tout couvrir, depuis l'organisation des tournois de jeunes, qui coûtent déjà 3 millions de livres, jusqu'à la création de courts. Ici, il y a 2 600 clubs contre 10 000 en France – dont la plupart sont subventionnés –, qui doivent se débrouiller avec les cotisations de leurs membres ou des emprunts réalisés auprès de la LTA.

– Les clubs ne sont donc pas suffisamment performants et formateurs ?

– Le problème majeur, c'est qu'ils sont presque tous orientés vers le tennis loisir et le tennis adulte à cause de ce manque de financement. Mon travail consiste à changer cette culture pour les axer sur la compétition et les jeunes. J'ai l'expérience de ce qui a été réalisé en France et j'ai été bien suivi ici depuis mon arrivée comme directeur technique, en avril 1999, mais ce ne sera productif que si les clubs bougent.

» Il faut y attirer et y garder les enfants en les entraînant efficacement à l'aide d'un enseignement de qualité pour les 12-13 ans, âge auquel on acquiert les bases de la technique. La force d'un pays émane de la qualité de ses clubs et de leurs programmes d'entraînement, ensuite la fédération n'a plus qu'à procéder à un écrémage.

– Comment le Royaume-Uni vit-il le fait d'organiser un des plus prestigieux tournois au monde qu'il appelle d'ailleurs *« The Championship »* – Le Championnat – sans avoir un vainqueur ou un finaliste anglais depuis des décennies ?

– Il existe une frustration colossale dans tout le pays et les Britanniques sont très prompts à blâmer la LTA. Mais ils doivent comprendre que les premiers responsables de cette traversée du désert sont les membres des clubs qui entretiennent la culture du tennis loisir, en écartant les enfants jugés bruyants ou trop envahissants sur les courts lorsqu'ils deviennent bons. Il n'y a de champions en haut que lorsqu'il y a une pépinière en aval. Si le pays ne réalise pas cela, c'est que j'aurai échoué dans ma mission.

– En quoi la transition terre battue/gazon est-elle si compliquée à négocier pour la plupart des joueurs ?

– Le tennis sur herbe est un jeu d'attaque et de contre-attaque qui se dispute en deux ou trois coups de raquette avec des trajectoires tendues. La qualité du service et du retour y est déterminante. C'est très rapide, ça se passe vers l'avant. Les joueurs qui lèvent la balle se font assassiner. En revanche, le tennis sur terre battue repose sur des échanges basés sur le lift pour construire le point.

» Sur gazon, l'autre élément

PATRICE HAGELAUER

capital, c'est le mental. Il faut savoir ravaler sa frustration car, parfois, on ne touche pas une balle en retour de service pendant plusieurs jeux. Donc, on arrive au jeu décisif et tout se joue sur un point. Il faut accepter de prendre des aces, de ne pas faire d'échanges tout en conservant bien sa concentration et sa motivation.

– Existe-t-il de purs spécialistes du gazon ?

– Oui. Pete Sampras, qui a gagné ici sept fois, est le champion du jeu sur herbe. Il a un gros service, un gros retour et un jeu de poids. C'est aussi un très bon « volleyeur » et un bon contre-attaquant. Andre Agassi, qui est le meilleur « relanceur » au monde, est excellent aussi, même s'il n'a pas le même service. Il est rapide, véloce, frappe fort et a un retour gagnant meurtrier.

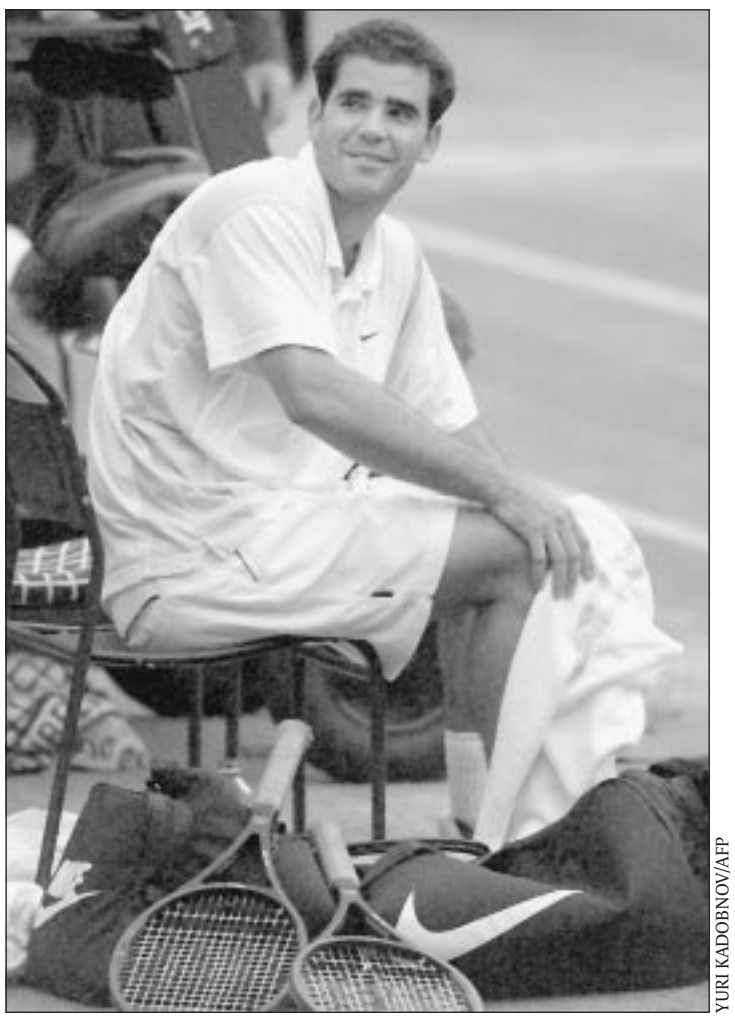
– Le passage de 16 à 32 têtes de série pour s'adapter à la spécificité du gazon ne prouve-t-il pas que Wimbledon est une épreuve marginale ?

– Le calendrier qui place Wimbledon deux semaines après la finale de Roland-Garros n'offre pas une véritable possibilité d'adaptation aux spécialistes de la terre battue. Certains disposent d'un classement élevé qui les met en position de tête de série. Mais l'inadaptation de leur style de jeu au gazon peut véritablement déséquilibrer le tirage au sort parce qu'ils n'ont pas le temps de se préparer convenablement. Ils ont du mal à accepter cette réalité, mais c'est un peu comme si Pete Sampras ne disposait que de deux semaines pour préparer Roland-Garros et qu'on lui attribue une « haute » tête de série. Pour Wimbledon, il faut d'abord récupérer après Roland-Garros, puis travailler une dizaine de jours sur herbe et disputer un petit tournoi. Le minimum nécessaire serait de disposer d'une troisième semaine de préparation entre Roland-Garros et Wimbledon. Cette éventualité est de plus en plus sérieusement envisagée.

– Gustavo Kuerten, vainqueur de Roland-Garros et n°1 mondial, ne jouera pas à Wimbledon. N'est-ce pas gênant ?

– Les tournois du Grand Chelem sont plus forts que les joueurs qui les disputent. Les joueurs se font un nom dans ces tournois. A Wimbledon, on vient voir ceux qui ont réalisé des résultats sur herbe. D'un pays à l'autre, la culture du tennis est différente. Ici, on aime les volées gagnantes, les volées amorties, les plongeons, Gustavo Kuerten n'a pas eu de temps pour se préparer à cela. Il a eu une saison de terre battue chargée, c'est son droit de choisir de faire une coupure. »

Propos recueillis par Patricia Jolly



YURI KADOBNOV/AFP

L'Américain Pete Sampras (30 ans) a obtenu en 2000 sa 7e victoire à Wimbledon. Alors que sa carrière semble sur le déclin, il cherchera à réaffirmer sa suprématie sur le gazon.

Un petit village de Londres pas si tranquille

WIMBLEDON
de notre envoyé spécial

Hillside SW19. Une délicieuse voie sans issue du quartier chic de Wimbledon, bordée de grandes maisons de brique, d'arbres, de pelouses. John Elliston, septuagénaire, journaliste à la retraite, est un notable exemplaire de ce « village » londonien, parfait compromis entre la ville et les champs : *upper class*, campagnard dans l'âme, mais citadin par nécessité et membre éminent et bénévole d'associations philanthropiques diverses. Le seul tournoi sur herbe du Grand Chelem ? Il apprécie diversement : embouteillages, restrictions de stationnement, trains et métros bondés, restaurants et pubs envahis par une foule de jeunes gens à l'allure négligée, ivres d'émotions, de bière, de pimm's ou de champagne.

Un demi-million de spectateurs en deux semaines, de quoi troubler, en effet, la quiétude de cet îlot d'aisance absolue, refuge de 60 000 habitants, où prévaut la volupté de déambuler, c'est bien vu, en culotte de cheval. Jeunes filles au pair, promeneurs de chiens, dames de compagnie ou jardiniers sont particulièrement recherchés, à lire les petites annonces du *Wimbledon Guardian*, la feuille locale. *« The Hill »*, (La Colline), comme est surnommée cette banlieue située sur les hauteurs du sud de Londres est une oasis, habitée par des banquiers de la City, des avocats, des stars de la télé. La Grand-Rue aligne sur seulement une centaine de mètres, et entre autres commerces, plusieurs agences immobilières, des *coffee shop*s et des restaurants exotiques en cascade, une pléthore d'épiceries de luxe et de boutiques de décoration chichi.

Si tout prouve la présence et les exigences d'un public haut de gamme, ce n'est plus aussi *smart* qu'avant : si on peut acheter un costume Armani, impossible de dénicher du bacon d'Ayrshire pour le breakfast !

Calé au fond d'un fauteuil, Norman Platsow, le président de la vénérable Wimbledon Society, l'association de protection du patrimoine, considère avec suspicion ce qui se passe *« là-bas »*, dans l'enceinte de l'All England Lawn Tennis and Croquet Club : *« Ils ont beaucoup d'argent et que vont-ils en faire ? Ça m'inquiète car on leur prête le projet d'agrandir le parking des membres situé sur Wimbledon's Park. »*

> Sur les hauteurs du sud de Londres, une oasis, habitée par des banquiers de la City, des avocats, des stars de la télé, et dont la hantise est la spéculation immobilière

Sa hantise, ce sont les promoteurs immobiliers qui ont déjà détruit les beaux bâtiments du centre-ville, dont le Civic Hall, pour construire un supermarché. A l'écouter, les démolisseurs travaillent main dans la main avec la municipalité gauchisante de Merton, bourg prolo auquel « son » Wimbledon a été intégré dans les années 1960. Depuis la destruction de la salle de concert, la chorale et le petit orchestre symphonique doivent se produire à Croydon. Victime de la spéculation immobilière, le club de football, le Wimbledon FC, l'autre fierté de la cité, malgré sa relégation en division 2, a dû déménager à Crystal Palace. Désespérément à la recherche de fonds, l'hôpital public cherche à vendre son parc à des promoteurs. Il semblerait que Wimbledon soit soumis aux affres de la modernité urbaine.

Les états d'âme de John Elliston et de Norman Platsow trouvent peu d'échos au-delà des murs vert bouteille, couverts de lierre, de l'All England où se perpétuent rites et tradition du tennis sur gazon. Le club se borne à financer l'installation de bacs à fleurs dans la High Street et la publication du bulletin de la Wimbledon Civic Forum, le mouvement associatif local. *« Les résidents n'ont aucune raison de se plaindre. Le tournoi a mis Wimbledon sur la scène mondiale, ce qui profite aux placements immobiliers. Par rapport aux quartiers semblables comme Richmond ou Highgate, Wimbledon bénéficie d'une plus-value substantielle »*, assure Robert Holmes, directeur de l'agence immobilière du même nom. Le moindre cottage minuscule se vend 400 000 livres (665 000 €), la petite maison, plus de 1 million de livres (1,66 million d'euros). Et les habitants font leurs choux gras du tournoi, qui louent au plus cher leurs places de parking.

Pourtant, Robert Holmes profite de l'occasion pour filer. Il se rend, en habit et haut-de-forme, au derby hippique d'Ascot, le *must* de la saison mondaine britannique, pour se changer les idées et oublier les tracas nés du plus fameux – le plus beau ? – tournoi de tennis du monde. *« J'ai arrêté les locations aux stars de ce jeu, il y a sept ans. Il s'agit d'une clientèle trop exigeante. Je passais ma vie, vraiment ma vie, à m'occuper des problèmes de plomberie et de vaisselle cassée. »*

Marc Roche

Le football français met en jeu sa crédibilité devant le Conseil d'Etat

DIRIGEANTS fédéraux, présidents de club, repreneurs potentiels, joueurs, agents de joueurs et supporteurs, tous attendent l'arrêt du Conseil d'Etat. La plus haute instance administrative étudiait sur le fond, samedi 23 juin, la requête déposée par le Toulouse FC (et à laquelle s'est associé le RC Strasbourg), qui réclame, dans le cadre de l'affaire des faux passeports, l'annulation de l'homologation du championnat de France de division 1, entériné le 22 mai *« sous réserve des procédures en cours »* par la Ligue nationale de football (LNF).

A l'issue de l'audience publique, le collège, composé de 17 membres, s'est isolé, à l'écart du grand déballage auquel s'adonnent les deux parties depuis trois jours, pour entrer en délibération et songer à la rédaction de l'arrêt dont la publication ne devrait pas intervenir avant le 27 mai,.

Le dernier épisode s'est déroulé vendredi 22 juin. Le président de la Fédération française de football (FFF), le « défendeur », répondait aux attaques proférées la veille par les dirigeants toulousains, qui dénonçaient, après la rétrogradation de leur club en championnat national par la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG), les *« tentatives d'extorsion de signature »* dont ils auraient été victimes. Ils accusent Jacques Bistagne, le président de la commission d'appel de la DNCG, de leur avoir proposé de fermer les yeux sur leur dette, estimée à 70 millions de francs, à la condition qu'ils retirent leur requête.

« Je vais entamer les poursuites judiciaires que toutes ces diffamations, ces argumentations entraînent, parce que le football n'a pas besoin d'être sali », a déclaré Claude Simonet à la fin du conseil fédéral, réuni à Orléans. *« C'est Toulouse qui a proposé de retirer sa plainte si on accédait à son chantage*, a assuré Claude Simonet. *Ce n'est pas moi qui ai proposé de l'argent, on m'a demandé d'en donner. J'ai dit que ce n'était pas le rôle de la Fédération.* (...) *Je ne vois pas comment la Fédération irait donner de l'argent à un club, c'est ce que j'ai répondu à Toulouse. »*

Le président de la FFF, accompagné de Gérard Bourgoin, son homologue de la LNF, reconnaissait l'existence de pourparlers : *« C'est vrai qu'on a tenté de les convaincre que le football se joue sur le terrain, et non dans les prétoires, mais toujours dans le respect des délégations que le ministère de la jeunesse et des sports nous a accordées. »*

« IL Y A EU DES TRICHEURS »

« Le président de la Fédération française de football peut nous menacer de tous les procès du monde, nous irons quand même devant le Conseil d'Etat, a répondu Jacques Rubio, le président du TFC. *M. Simonet a déclaré, dans les colonnes d'un grand quotidien du sport, que ce n'est pas parce qu'il y a eu un, deux ou trois tricheurs qu'il faut pénaliser dix-sept autres clubs. Ce qui signifie, et c'est écrit, qu'il admet qu'il y a eu des tricheurs. La justice appréciera. »*

« Tous les matches où une fraude a été constatée doivent être déclarés perdus », a de nouveau plaidé Me Didier Bouthors, représentant le TFC. En d'autres termes, les dirigeants toulousains demandent que Saint-Etienne, Metz et Monaco soient systématiquement sanctionnés par une défaite dès lors qu'ils ont aligné un joueur ayant obtenu sa licence grâce à un faux passeport. Me Frédéric Thiriez, mandaté par la FFF et la LNF, a rétorqué que *« si le club a fraudé, il devait être sanctionné, à condition que le match n'ait pas été homologué »*, tout en réaffirmant la nécessité de se plier aux règlements sportifs et à la loyauté du sport.

Si le Conseil d'Etat se rangeait aux arguments de Toulouse, le classement du championnat de D1 serait totalement bouleversé, le FC Nantes perdant ainsi son titre de champion au profit de l'Olympique lyonnais, et Toulouse ne figurerait plus parmi les relégables.

Mais la rétrogradation en championnat national, confirmée par la DNCG, brouille les pistes. Le problème est le suivant : à quel niveau évoluerait donc Toulouse, qui reste sanctionné par la DNCG. Maintenu en D1 par la justice et relégué d'une division par les instances du football, le club atterrirait logiquement en division 2. *« Si nous obtenons gain de cause, nous n'écartons pas la possibilité de représenter notre dossier devant la DNCG »*, a déjà prévenu l'avocat et vice-président du club, Me Bernard Decker.

Etienne Labrunie

■ **Les appels du Toulouse FC et de l'Olympique de Marseille** – dont la direction nationale de contrôle et de gestion a autorisé le maintien en division 1, à la faveur d'une garantie financière offerte par Robert Louis-Dreyfus – dans l'affaire du faux passeport grec du gardien colombien de Metz, Faryd Mondragon, ont été rejetés, vendredi 22 juin, par la commission d'appel et de l'éthique (CAE) de la Ligue nationale. La CAE a estimé que Faryd Mondragon était qualifié au moment de la rencontre Toulouse-Metz du 10 mai dernier (33e journée du championnat de France de D1, 2-1 pour Toulouse) et du match Metz-Marseille (32e journée, 1-0 pour Metz).

DÉPÊCHES

■ **CYCLISME : l'équipe Bonjour,** seule formation française engagée dans le Tour d'Italie, marqué dans la nuit du 6 au 7 juin par une vaste opération de police antidopage, a indiqué, vendredi 22 mai, que les perquisitions effectuées à San Remo la concernant s'étaient révélées négatives.

■ **FOOTBALL : le Paris Saint-Germain** a été condamné à verser des indemnités à la Sécurité sociale pour un tacle de Paul Le Guen qui avait entraîné la blessure de Charles-Edouard Coridon (Guingamp) en octobre 1997. Dans une décision inédite dans le football professionnel, le tribunal de grande instance de Paris a condamné le 20 juin le PSG à verser 144 870 francs (22 000 €) d'indemnités à la Caisse primaire d'assurance-maladie de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Cette somme correspond au remboursement des frais médicaux et aux indemnités journalières versées à Charles-Edouard Coridon, actuellement à Lens. Le joueur, qui avait été arrêté six mois en raison d'une fracture du péroné et d'une entorse à une cheville, va également toucher 50 000 francs (7622 €) de dommages et intérêts.

Le marché saisi par la frénésie du diesel

Lors des achats de véhicules neufs, l'essence est désormais minoritaire

DANS L'AUTOMOBILE, le fait le plus marquant de ces dix dernières années n'est pas le succès des monospaces dans leurs diverses configurations ni l'influence du style rétro sur les designers ou la multiplication des airbags et des systèmes d'assistance électroniques. C'est d'abord la renaissance d'une technologie vieille d'un siècle, celle des moteurs Diesel. En mai, leur part dans les immatriculations de véhicules neufs a atteint 55,1 % en France, soit un gain de vingt-deux points en dix ans. Depuis le début de l'année, les ventes ont fait un bond de plus de 20 % et en Europe, le diesel représente 32,8 % des ventes contre 14 % il y a dix ans. Bref, il flotte comme une odeur de gasoil autour des statistiques du marché automobile.

Le diesel n'est plus réservé aux chauffeurs de taxi et aux dévoreurs de kilomètres contraints de s'en remettre pour de strictes raisons d'économie à des motorisations fumantes et bruyantes, plus proches du tracteur agricole que de la mécanique de précision. Réveillé dans les années 1980 par le turbocompresseur, le diesel a été transfiguré dans les années 1990 par l'injection directe à très haute pression par rampe commune (Peugeot HDi, Renault DTi) ou par injecteurs pompes (Volkswagen Tdi). Cette technique permet de calibrer avec précision la vaporisation du carburant dans le cylindre et améliore la puissance, le couple, tout en réduisant la consommation des petits comme des gros modèles.

Hier encore considéré comme suspect, le diesel se pose comme un protecteur de l'environnement. Il est devenu l'enfant chéri des normes antipollution édictées par l'Union européenne. Celles-ci mettent en avant la nécessité de réduire les émissions de dioxyde de carbone (CO_2) qui contribuent à l'effet de serre et sont strictement proportionnelles à la quantité de carburant consommée. Disposant, par définition, d'un meilleur rendement énergétique que l'essence, le diesel satisfait plus facilement aux normes.

La nouvelle Clio 1,5 l DCi n'émet que 113 grammes de CO_2 par kilomètre parcourru (g/km), nouveau record à battre de la catégorie, contre 136 grammes pour une Twingo 1,2 l essence. Pour respecter l'objectif de 2008 (une moyenne pondérée inférieure à 120 g/km par constructeur), les firmes automobiles se trouvent pratiquement toutes condamnées à lancer des modèles alimentés au gasoil. Dans quelques mois, les Jaguar recevront un V6 Peugeot-Ford, la nouvelle Mini de BMW aura elle aussi droit au diesel alors que le coupé 406 Peugeot s'est déja mis au HDi, en attendant la version DTi de la nouvelle Renault Avantime.

« Le diesel est le carburant qui dispose de la plus grande marge de progression technologique. Il épouse tous les usages et, en plus, il est écologique », affirme-t-on chez Peugeot, qui installe un filtre à particules sur son moteur 2,2 l HDi et fera bientôt de même sur le 2 l HDi. La firme au lion vient également de lancer une version « éco » de la 206 HDi dont les émissions ne dépassent pas le seuil symbolique de 120 g/km, grâce à un allongement des rapports de boîte et un réglage de l'injection électronique.

Reconnaissable à sa discrète touche de vert tendre sur le sigle HDi, cette voiture (à partir de 88 400 F, 13 476 €) se conduit comme n'importe quel autre modèle. La Lupo 3L de Volkswagen revendique une consommation de 3 litres aux 100 kilomètres, mais son tarif exorbitant (14 750 €, plus de 96 000 F) et son apathie sur la route n'ont pas fait recette en France (260 unités vendues depuis 1999, contre 9 300 en Allemagne).

RETOUR EN GRÂCE

Un procès en réhabilitation écologique du diesel est superflu : le retour en grâce est déja acquis. Pourtant, il faut savoir ce que l'on mesure. Mieux placé si l'on prend en compte le CO_2 (qui n'est pas à un polluant mais contribue à l'effet de serre), le diesel est en revanche moins à son avantage sur d'autres terrains. Il émet encore beaucoup de particules (dont l'effet cancérigène est reconnu) et fait moins bien que les moteurs essence en matière d'émissions d'oxydes d'azote (Nox), directement dangereuses pour la santé.

Or les plafonds européens pour l'émission de Nox sont beaucoup moins sévères pour le diesel que pour l'essence (0,50 g/km contre 0,15 g/km. Les prochaines normes Euro-4 (2005) imposeront de réduire de moitié les émissions de particules mais aussi de Nox, ce qui va imposer de gros investissements de recherche et d'équipement (un filtre à particules coûte près de 3 000 F, 450 €) qui, demain, pourraient peser sur le prix et donc sur la compétitivité des futurs modèles diesel, en particulier les petites motorisations.

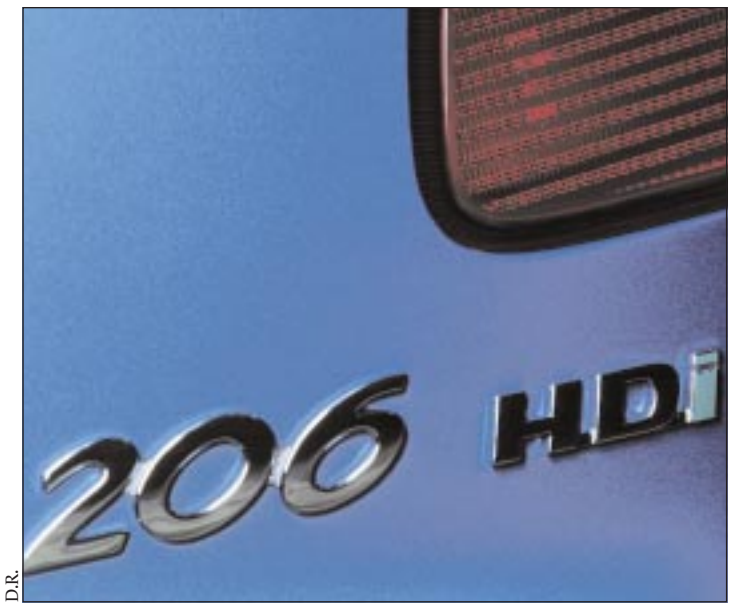
Reste que, en France, on n'achète pas une voiture diesel en tant que véhicule « propre » mais pour sa faible consommation et l'avantage (toujours très réel) du prix à la pompe, sans oublier qu'un tel modèle se revend plus facilement. Pour autant, une partie non négligeable d'acheteurs de diesels ne roulent pas assez pour amortir réellement leur acquisistion.

Or insister sur le fait que la rentabilité d'un moteur fonctionnant au gasoil dépend étroitement du kilométrage parcouru équivaut à prêcher dans le désert. *« L'agrément de conduite que procurent ces voitures est devenu un argument suffisant pour déclencher l'achat. Désormais, on choisit aussi le diesel parce que l'on apprécie les sensations qu'il procure au volant »*, constate un expert de Renault.

Technologiquement très évolués, les nouveaux moteurs répondent franchement à l'accélération, en particulier à bas régime, et impressionnent par leur souplesse qui correspond parfaitement à un nouveau type de conduite, plus détendu sans être indolent. Rien à voir avec les mécaniques apathiques et bruyantes d'autrefois.

Indifférent à ce consensus, un dernier carré d'irréductibles continue contre vents et marées de pester contre le diesel, ses claquements au démarrage, ses à-coups, sa *« sonorité de robot ménager »* ou encore la méchante odeur de mazout qu'il laisse sur les mains après le passage dans une station-service pour effectuer le plein. *« Lorsque l'on aime la voiture, qu'y a-t-il de plus triste que de ne jamais passer les vitesses au-dessus d'un régime de 3 500 tours/minute ? »*, se lamente un esthète dans l'indifférence générale.

Jean-Michel Normand



D.R.

La 206 écolo, dont les émissions ne dépassent pas le seuil symbolique de 120 g/km, se signale par son sigle HDi.

Un brevet déposé en 1892

En 1892, Rudolf Diesel – ingénieur allemand né à Paris en 1858 – dépose devant l'Office impérial de Berlin le brevet d'un moteur dont la pression de fonctionnement très élevée permet de se passer d'un système d'allumage. Cette technique va remplacer les lourdes machines à vapeur par des petits moteurs et des groupes électrogènes. Le diesel est fiable et performant. Il va révolutionner la marine marchande et élargir le rayon d'action des premiers sous-marins.

Les moteurs issus de son invention équipent des locomotives dans les années 1930. La première voiture au diesel est la Mercedes 260 D, en 1936, mais les constructeurs automobiles ne s'y intéresseront vraiment qu'à partir des années 1960. En France, la Peugeot 403 diesel (1959) marquera le début d'une longue série. Aujourd'hui, on compte en France plus de dix millions de voitures au diesel, soit plus du tiers du parc automobile.

DÉPÊCHES

■ **SÉCURITÉ.** Les statistiques routières ont continué de s'améliorer en mai avec une diminution de 9,6 % du nombre de tués (538), de 5,2 % des blessés (13 186) et de 2,2 % des accidents corporels. *« Le bilan des cinq premiers mois de 2001, comparé à celui de 2000, traduit une poursuite de la baisse soutenue du nombre de décès sur les routes avec 248 vies épargnées »*, indique la Sécurité routière.

■ **TRABANT.** Le club Euro-Trabi sera présent au Grand Prix de l'Age d'or, qui se disputera les 23 et 24 juin, à Montlhéry, et exposera une série de Trabant mais aussi des modèles DKW, Syrena et autres Wartburg. Une Trabant P 601 *« de course »* sera engagée dans le cadre du Trophée Maxi 1000 regroupant les modèles de petite cylindrée antérieurs à 1972.

■ **SKODA.** La gamme Octavia s'enrichit de nouveaux équipements de confort et de sécurité : rétroviseur côté droit agrandi, essuie-glace arrière installé en série, témoin lumineux d'ouverture des portes, notamment. Ces améliorations interviennent sans augmentation de prix, précise Skoda.

■ **LAND ROVER.** Une série limitée (130 exemplaires) du Defender baptisée « Tomb Raider », et inspirée du film éponyme diffusé à partir du 27 juin, est commercialisée par Land Rover. Ce modèle disponible exclusivement en gris – presque identique à celui utilisé par l'héroïne Lara Croft dans le film – reçoit des barres de toit, des projecteurs orientables et des rails de protection latéraux. Tarif : à partir de 211 900 F (32 303 €).

■ **AUTOROUTE.** Les Autoroutes du Sud de la France (ASF) ouvrent trois nouveaux tronçons qui doivent *« contribuer à reconfigurer le paysage autoroutier de l'ouest et du sud de la France »*. Il s'agit des liaisons Oulmes-Niort (A83), ouvert jeudi 21 juin, Libourne-Mussidan sur l'A89 (ouverture prévue le 11 juillet) et Souillac-Cahors nord sur l'A20 (12 juillet).

■ **MOTO.** Euromaster, spécialisé dans le pneumatique et l'entretien automobile, lance un service destiné aux motos et scooters. Dès 2001, sept centres « espace moto » seront créés à Angoulême, Cannes, Chambéry, Le Mans, Meulan, Perpignan et Rodez.

■ **DEUX-ROUES**. La prochaine édition du Mondial du deux-roues se tiendra à Paris, porte de Versailles, du 28 septembre au 2 octobre sur plus de 77 000 mètres carrés. En 1999, la dernière édition avait reçu 400 000 visiteurs.

■ **GUIDE.** En association avec l'Agence des espaces verts de Paris, Le Petit Futé propose *30 promenades à vélo en Ile-de-France*, un guide de 120 pages comprenant des cartes et des itinéraires, en vente dans les librairies et les grandes surfaces. Prix : 30 F (4,57 €).

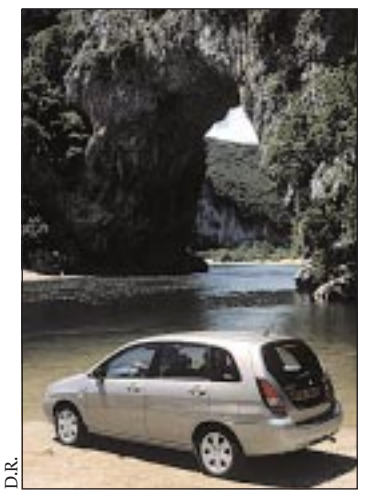
■ **PRIX.** Une équipe de Siemens-VDO Automotive de Toulouse a reçu le Grand Prix du Predit (Programme national de recherche et d'innovation dans les transports terrestres) pour ses travaux sur l'hypovigilance. Leur système mesure la vigilance du conducteur grâce à des capteurs vidéo qui analysent les mouvements de ses paupières, mais aussi ceux du volant et la position de la voiture, notamment.

La Suzuki Liana, voiture polyvalente

SON NOM aux résonances tropicales aurait sans doute mieux convenu à un 4 × 4 pour baroudeur en quête d'exotisme, mais il n'en est rien. Liana est l'acronyme de *« Life In A New Age »*, autrement dit *« la vie dans un nouvel âge »*. La nouvelle Suzuki se veut bien dans son époque et se positionne à la fois comme une berline, un monospace compact, un break et même, dans sa version haut de gamme, un 4 × 4 de loisirs. La Liana, remplaçante de la Baleno (dont on peut dire qu'elle n'aura pas fortement marqué les esprits) répond à un cahier des charges propre à satisfaire l'automobiliste du XXIe siècle : plusieurs voitures en un seul modèle.

Inscrit dans un triangle, le design de la Liana est certes plaisant, mais évoque irrésistiblement une espèce de mélange de tout ce qu'on voit rouler ces derniers mois. En découvrant ses lignes extérieures, on pense immédiatement à la nouvelle Honda Civic mais aussi à la calandre et aux blocs optiques la Ford Focus. Il y a aussi de la Peugeot 307 pour les larges surfaces vitrées et quelques vagues réminiscences de la Renault Scénic. La Liana s'est également inspirée de ses concurrentes dans le domaine de l'agrément de conduite. Sur ce point, qui n'est pas une référence pour la marque, elle surprend agréablement et son comportement routier est relativement sain.

Les deux motorisations essence multisoupapes à quatre cylindres (1,3 l et 1,6 l) n'en font certes pas un foudre de guerre mais se révèlent suffisamment puissantes pour l'usage recherché, même avec cinq occupants à bord. Le modèle haut de gamme 1,6 GLX propose deux versions au choix, en deux ou quatre roues motrices.


D.R.

La Liana, avec son prix attractif, devrait satisfaire le client du XXIe siècle.

UNE MEILLEURE MOTRICITÉ

Cette dernière dispose d'un système de traction intégrale permanente, offrant une meilleure motricité sur les routes glissantes ou par temps de pluie. Toutefois, il faudra canaliser ses envies d'aller musarder sur les chemins de traverse, car le faible débattement des suspensions n'autorise pas une réelle utilisation hors des sentiers balisés.

Si la Liana (qui, pour l'anecdote, est la première Suzuki à disposer d'un témoin de réserve de carburant...) se montre docile et sans réel point faible en circulation urbaine (dimensions raisonnables, rayon de braquage correct), elle pèche sur les longs trajets routiers par le niveau sonore élevé de ses motorisations, en particulier avec le moteur 1,6 l. L'habitacle, simple et quelque peu tristounet, est bien insonorisé mais l'absence notoire de couple à bas régime impose de « tirer » sur les rapports, au détriment du confort acoustique.

La Suzuki Liana n'entend pas révolutionner le monde des berlines compactes multi-usages, sortes de couteaux suisses automobiles qui commençent à devenir une catégorie à part entière. Elle entend tout simplement se positionner grâce à ses prix attractifs (les tarifs vont de 76 900 F, 11 723 €, à 99 900 F, 15 229 €) et à son évidente polyvalence. Pour élargir sa clientèle, un moteur Diesel, sans doute fabriqué par Peugeot, sera disponible dans un an et demi. En attendant, la Liana séduira les jeunes ménages avec enfants ou les seniors à la recherche d'une voiture simple et discrète.

Dominique Hoffmann

Offre spéciale jusqu'au 30 juin 2001

REPRISE 35.000 F*
(5336 €*)

pour l'achat d'une Citroën récente XM

15.000 F* (2287 €*) pour l'achat d'une Citroën récente Evasion, Xantia ou Xsara**

10.000 F* (1524 €*) pour l'achat d'une Citroën récente Saxo

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

• FAIBLE KILOMÉTRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE • PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. **Sauf Xsara immatriculée après le 01/09/00 et Xsara Picasso. En échange de cette publicité.

ANYWAY.com
Comparez. Voyagez.

VOLS AR* Départs juillet

Porto	1460F
Ibiza	1740F
Vienne	2015F
Athènes	2100F
Saint-Martin	3290F
Punta Cana	3690F
Montréal	3785F
New York	3865F

0 825 008 008**
www.anyway.com
3615 ANYWAY***

*Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis, taxes aéroport comprises. Pour la validité, nous consulter. Cond. S.A. RCS Paris B391482452. Lic 075960011 **0,99F/min ***2,23F/min

Partez en vacances avec Le Monde

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES :

• Retournez ce bulletin au moins 10 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numéro d'abonné (en haut à gauche de la «une» de votre journal).

• Si vous êtes abonné par prélèvement automatique, votre compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois.

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES.

Retournez-nous au moins 10 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.

DURÉE	FRANCE
❑ 2 semaines (13 n°)	96F/14,64€
❑ 3 semaines (19 n°)	139F/21,19€
❑ 1 mois (26 n°)	173F/26,37€
❑ 2 mois (52 n°)	378F/57,63€
❑ 3 mois (78 n°)	562F/85,68€
❑ 12 mois (312 n°)	1 980F/301,85€

Offre valable jusqu'au 15/12/2001

Vous êtes abonné(e)
Pour les suspensions ou transferts vacances : 0 803 022 021 (0,99 F TTC la minute) ou par Internet : abonnement.lemonde@sceabt.com
Votre numéro d'abonné (impératif) : |_|_|_|_|_|_|_|
Prénom : ..... Nom : .....
Commune de résidence habituelle (impératif) : |_|_|_|_|_|
❑ Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)
du : ..... au : .....
❑ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)
du : ..... au : .....
Votre adresse de vacances :
Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

Vous n'êtes pas abonné(e)
Pour tout autre renseignement : 01.42.17.32.90 de 8 h 30 à 18 h du lundi au vendredi, ou par Internet : abo@lemonde.fr
101MQVAC
Votre adresse de vacances :
du : ..... au : .....
Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....
Votre adresse habituelle :
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....
Votre règlement : ❑ Chèque bancaire ou postal joint
❑ Carte bancaire n° : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
En France métropolitaine uniquement.
Bulletin à renvoyer à : Le Monde - Service Abonnements 60646 Chantilly Cedex
Date et signature obligatoires :

Faute d'information, les dons d'organes restent insuffisants

L'Etablissement français des greffes et le ministère de la santé organisent le 22 juin une Journée nationale de réflexion pour sensibiliser l'opinion

LA GREFFE n'est pas un moyen de traitement comme les autres et ne le sera jamais. *« Elle cristallise en un geste tout ce qui fait la grandeur de l'homme : le don, le partage et, par une métaphore surprenante, la lutte contre le rejet »*, disait l'an dernier Martine Aubry, alors ministre de l'emploi et de la solidarité, en annonçant son plan Greffe. *« Mais la greffe est confrontée depuis toujours à un grave problème, la rareté des organes donnés »*, souligne Marilyne Sasportes, directrice de recherche à l'Inserm, spécialiste des problèmes immunologiques de la greffe. Et c'est à cette pénurie, à laquelle l'Etablissement français des greffes et le ministère de la santé vont consacrer une journée pour sensibiliser l'opinion, que les pouvoirs publics ont décidé de chercher à remédier en créant les moyens de développer l'information sur le sujet : communication avec les médecins réanimateurs pour les sensibiliser aux besoins des malades en attente de greffe, avec les jeunes, avec les familles au moment dramatique où la décision doit être prise de donner les organes d'un être cher tout juste décédé.

Actuellement la greffe fait partie des traitements incontournables pour un certain nombre de maladies. La reconnaissance de la mort cérébrale et les prélèvements d'organes, uniquement dans ces conditions, ont été en grande partie à l'origine de l'amélioration du taux de réussite.

A la fin des années 1950, alors que la réanimation était encore balbutiante, une mort très particulière a été reconnue. Elle est due à l'arrêt de la circulation cérébrale et à la mort du cerveau, quelques heures avant que les autres organes, et notamment le cœur, cessent de fonctionner. On parlait alors de *« coma dépassé »* bien qu'il ne s'agisse pas d'un coma. Les causes de ces morts sont particulières en ce qu'elles touchent toujours des personnes victimes d'une lésion grave, traumatisme ou hémorragie, à l'intérieur du cerveau. Si on est plus familier avec la mort cardiaque, définie par l'arrêt des battements du cœur, le diagnostic de mort cérébrale est plus méconnu, car elle survient de façon progressive. Des études montrent que 1,5 % à 5 % des décès se font sur le mode cérébral.

Nombre de ces morts cérébrales ne sont pas recensées par les réanimateurs, ce qui contribue à aggraver la pénurie de greffons susceptibles d'être transplantés. Une pénurie dont les causes sont multiples. En premier lieu, vient la diminution des cas de mort cérébrale, notamment grâce à la prévention de nombre de traumatismes. *« Les réanimateurs-préleveurs ne sont pas toujours motivés, car ils sont dévalorisés par rapport aux transplanteurs »*, explique également Marilyne Sasportes.

Depuis 1991, la loi impose une séparation totale entre les équipes chargées de recenser et de prélever les organes d'une part et celles qui pratiquent les transplantations. De ce fait, les préleveurs sont éloignés du malade en attente de la greffe. Cette situation, si elle diminue la pression sur les familles, ne motive pas les réanimateurs. Il faut dire que c'est à eux qu'incombent toutes les difficultés : demander l'autorisation à la famille de prélever les organes et, dans cette attente, prolonger artificiellement la vie de l'organisme pour maintenir en état les organes qui seront ensuite transplantés.

La concurrence entre l'activité de prise en charge de donneurs potentiels d'organes et de tissus et les autres activités de réanimation est souvent mise en avant pour justifier que, faute de ressources humaines appropriées, certains réanimateurs se montrent réticents à prendre en charge des patients en mort cérébrale ou renoncent à mettre en œuvre la procédure de prélèvement, en raison de la charge de travail exigée par les autres patients en réanimation. Enfin, la difficulté d'aborder les familles et la crainte d'augmenter leur détresse interviennent également pour ne pas recenser tous les cas de mort cérébrale.

DE NOMBREUSES RÉTICENCES

Facteur aggravant, 30 % des familles refusent de laisser faire un prélèvement d'organes sur leur proche. Elles ne sont pas préparées à la confrontation avec la mort cérébrale et, dans bien des cas, la décision d'accepter ou non le prélèvement se joue au cours des contacts établis avec l'équipe soignante. Or les conditions matérielles et humaines dans lesquelles les familles sont accueillies au sein des unités de réanimation ne sont pas toujours satisfaisantes. L'attention insuffisante qu'on leur porte explique les réactions d'hostilité de leur part. Comment concilier les soins lourds prodigués en réanimation et l'accueil des familles ? Les entretiens et le respect d'un délai entre l'annonce de la mort et la demande de don influencent également la décision.

Les causes de la pénurie de greffons ont été analysées par les pouvoirs publics, qui ont décidé de lancer il y a un an un « plan Greffe ». Inciter la population à parler de la mort, du don de soi, à se figurer en receveur potentiel, est un des volets du plan qui aura chaque année un moment fort à l'occasion de la Journée du don et de la greffe. Cette année, un concours de philosophie a rassemblé 1 217 élèves de terminale sur le sujet *« Ce que je donne dans le don d'organe, est-ce une partie de moi-même ? »* La lauréate, Ariane Carmignac, élève en terminale littéraire au lycée Marceau de Chartres, récompensée récemment au lycée de Montgeron par le ministre délégué à la santé, Bernard Kouchner, concluait sa dissertation par ces mots : *« Je donne de moi-même, non pas tant de mon enveloppe corporelle – qui, à elle seule, ne peut suffire à me définir – que d'une certaine solidarité d'esprit à laquelle je participe. »*

Elisabeth Bursaux

La famille face à la loi

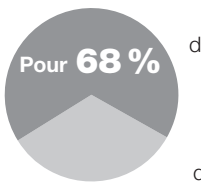
Selon la loi (article L. 671-7), est présumée consentante toute personne qui n'a pas fait connaître son opposition au prélèvement en s'inscrivant sur le registre national des refus. Faute d'éléments provenant du défunt, le médecin *« doit s'efforcer de recueillir le témoignage de la famille »*. La loi ne prévoit pas de demander l'accord de la famille mais les Français connaissent peu les règles de droit régissant le domaine du prélèvement d'organes. *« Leurs souhaits rejoignent le bon vieux droit commun portant sur la question de la sépulture. En l'absence de directive précise du défunt, c'est la famille qui indique ce qu'il aurait souhaité »,* constate Robert Carvais, chercheur en histoire du droit. Le choix législatif en faveur du consentement présumé, institué dans l'intention d'éviter les refus de la part des familles, est le plus souvent ignoré, tant par les médecins que par les familles.

LA GREFFE HUMAINE

LES GRANDES DATES DE LA TRANSPLANTATION D'ORGANES

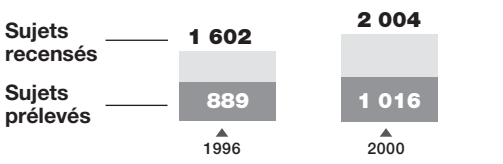
- 1959 Première transplantation réussie du **rein**
- 1967 Première transplantation réussie du **cœur**
- 1972 Première transplantation du **foie**
- 1976 Première transplantation du **pancréas**
- 1981 Première transplantation du bloc **cœur-poumon**
- 1987 Première transplantation du **poumon**

LE DON D'ORGANES

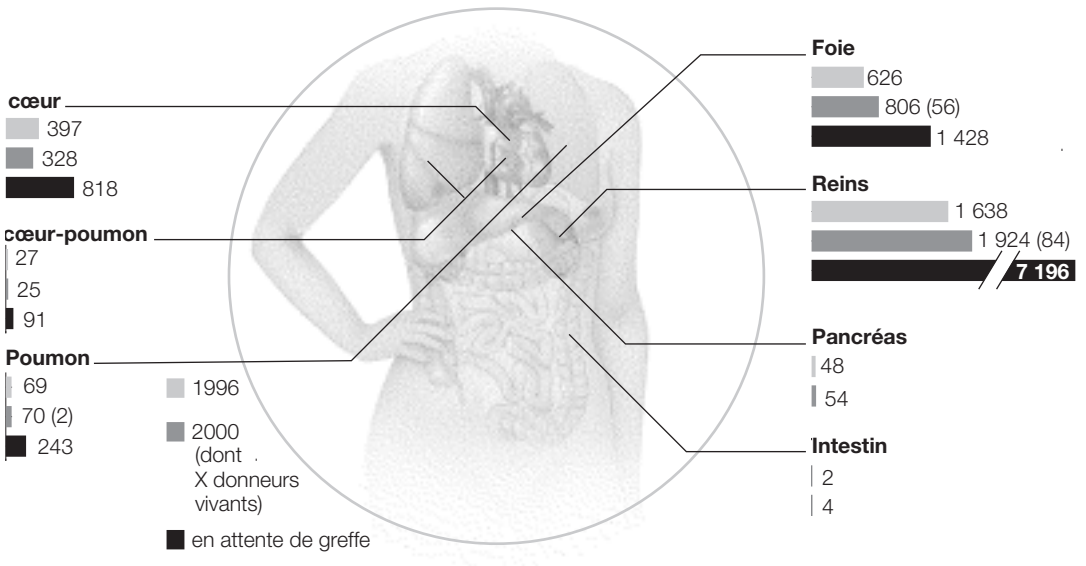


Pour 68 % des sujets en état de mort encéphalique on ne rencontre pas d'opposition au don d'organe de la part de la famille, en 2000.

SUJETS EN ÉTAT DE MORT ENCÉPHALIQUE



LES GREFFES D'ORGANES



ANALYSE DES FLUX DE PATIENTS INSCRITS SUR LISTE D'ATTENTE FIN 2000

	Inscrits	dont nouveaux inscrits	Décédés en 2000 avant greffe	Greffés
Cœur	818	477	93	328
Cœur-poumon	91	33	13	25
Poumon	243	121	34	70
Foie	1 428	1 025	94	806
Reins	7 196	2 303	≃100	1 924

Un plan de trois ans pour une cause d'intérêt national

ADOPTÉ en 2000 pour trois ans, le « plan Greffe » a pour but d'améliorer l'accès à la greffe des malades en attente d'organe ou de tissu. Pour y parvenir, il est prévu d'aménager les prélèvements d'organes sur les sujets en état de mort cérébrale. A cette fin, *« le nombre des centres habilités à les faire a déjà été augmenté de sept unités pour réduire les inégalités régionales d'accès à la greffe »*, souligne le ministre délégué à la santé, Bernard Kouchner. De plus cent trente postes, équivalent temps plein, seront créés au cours des trois prochaines années au sein des hôpitaux. *« Quarante pour cent des postes ont été créés en 2001, le reste le sera avant 2003. »*

L'activité de prélèvement sera valorisée pour les centres hospitaliers qui la pratiquent. *« Si la France est sur le point d'être autosuffisante pour les prélèvements et greffes de cornée, il n'en va pas de même pour les autres organes, en particulier les reins, dont les indications de greffe s'étendent à des personnes de plus en plus âgées. Notre but est donc d'augmenter en trois ans le nombre de donneurs de 16 ou 17 par million d'habitants à 20 »*, insiste Bernard Kouchner.

Autre dossier : les greffes de moelle, qui défraient régulièrement la chronique lorsqu'on échoue à trouver dans les banques française et mondiale un donneur dont la moelle est compatible avec celle du malade à traiter. *« Ce n'est pas lié directement au nombre de donneurs répertoriés, mais à la mauvaise représentativité de la population des donneurs*, explique le ministre. *Nous avons donc décidé d'augmenter de 10 000 par an leur nombre, mais cette mesure sera d'autant plus efficace que nous réussirons à diversifier leur origine ethnique. »*

UNE ÉDUCATION À LA SANTÉ PUBLIQUE

Ce problème est spécifique de la greffe de moelle, qui doit être réalisée entre personnes ayant le système immunitaire le plus proche possible. Mercredi 20 juin, le ministre a d'ailleurs rappelé que seulement 200 greffes de moelle avec donneur étaient réalisées en France chaque année et que seules 60 d'entre elles sont effectuées à partir de la consultation du fichier français des volontaires au don de moelle osseuse. Le développement des banques de sang placentaire est aussi à l'ordre du jour, car ce sang est riche en cellules souches plus tolérantes aux incompatibilités HLA. Enfin, le développement de l'information du public et de la réflexion sur le don d'organes fait partie du « plan Greffe ». En effet, qui connaît aujourd'hui les problèmes éthiques et personnels posés par les greffes ? Au cours des années 1960, leur développement était suivi et discuté avec passion par le public, qui n'en a plus qu'un vague souvenir.

« Sept heures chaque année doivent être consacrées à l'éducation à la santé publique, et notamment au don d'organes, dans l'enseignement primaire et au collège », insiste Bernard Kouchner. Le projet de révision des lois de bioéthique comporte un élargissement des personnes susceptibles de donner leurs organes de leur vivant. Cela aussi devrait alimenter la réflexion de chacun. La greffe et le don d'organes sont une cause d'intérêt national. *« C'est une entreprise,* martèle Bernard Kouchner, *qui repose sur la solidarité. Et chaque fois qu'en France on fait appel à la générosité, ça marche. »*

E. Bx

Le délicat problème des interventions chez l'enfant

*« **NOUS** avons effectué notre première greffe rénale en 1961, un an après le professeur Hamburger,* raconte le professeur Marcel Legrain, qui fut un pionnier en ce domaine, en équipe avec le professeur René Küss. *Le donneur était le beau-frère de la malade, la greffe fut donc effectuée en dehors de tout lien de parenté. Pour éviter le rejet, on a procédé à une irradiation totale du malade et on lui a donné des corticoïdes. »* L'apparition de nouveaux médicaments immunosuppresseurs a permis d'abandonner l'irradiation. Puis l'amélioration de la qualité des reins prélevés sur des défunts en état de mort cérébrale a été telle *« que, dès la fin des années 1960, nous avons considéré qu'il ne fallait plus faire courir un risque à un donneur vivant »*, rappelle Marcel Legrain.

Pourtant, les greffes d'organe avec donneur vivant – rein et foie – sont toujours pratiquées, mais elles représentent en France moins de 5 % de l'ensemble des greffes. La loi veille d'ailleurs à ce que ne s'installe pas une possible dérive commerciale et que toute forme de pression sur le donneur éventuel soit exclue. Le fait que *« les transplantations d'organes ne puissent être faites que dans les hôpitaux publics et dans le secteur public de ces hôpitaux »* est de ce point de vue un atout, note Didier Houssin, le président de l'Etablissement français des greffes, lui-même chirurgien spécialisé dans la transplantation du foie.

C'est aux enfants que sont destinées le plus fréquemment les greffes avec donneur vivant (de 25 % à 30 % des greffes rénales à l'hôpital Necker). La procédure de décision est très codifiée, laissant au donneur (habituellement le père ou la mère) le plus possible de liberté. On présente les choses *« de la manière la plus neutre possible »*, on évoque *« les deux possibilités d'origine du greffon – donneur vivant ou décédé »* et on essaie de le faire *« à distance du moment où il faudra prendre une décision »*, précise le professeur Patrick Niaudet, chef du service de néphrologie à l'hôpital Necker-Enfants malades.

UN DÉLAI DE RÉFLEXION

« Si les parents expriment le désir d'être donneurs, toutes les informations leur sont données sur les dangers qu'ils encourent. » D'ailleurs, un délai de réflexion de huit à quinze jours est accordé au donneur avant qu'il n'exprime son consentement devant le président du tribunal de grande instance. *« Les mêmes procédures sont suivies pour les greffes de foie dans notre service »*, précise le professeur Olivier Soubrane, chirurgien hépatique à l'hôpital Cochin. La moitié des greffes de foie chez l'enfant doivent être effectuées avant l'âge de trois ans, car elles visent à corriger une maladie congénitale. Mais les greffons provenant d'enfants décédés ne sont pas en nombre suffisant, aussi greffe-t-on le plus souvent un segment du foie d'un adulte, vivant ou décédé. Près de 80 % des enfants sont en vie plus de dix ans après avoir été traités et mènent, pour la plupart, une vie proche de la normale.

« Le prélèvement d'un lobe du foie est une entreprise plus dangereuse que celle d'un rein, et le parent qui se propose doit être très précisément averti. » Là encore, l'intérêt d'une greffe avec donneur vivant est que l'intervention peut être programmée. *« Mais une telle greffe se doit de réussir à tous les coups »*, ajoute le chirurgien. Le gros danger est d'agir en urgence. Or, *« pour sauver des enfants atteints d'hépatite fulminante, il peut arriver que des parents désirent donner leur foie. Ce sont les situations les plus dangereuses ».* La greffe avec donneur vivant est donc discutable lorsque l'état de l'enfant est stable et que l'évolution de la liste d'attente laisse espérer qu'une transplantation pourra être faite dans un délai raisonnable avec un greffon de donneur décédé.

E.Bx.

Bibliographie

- ***La Greffe humaine. (In)certitudes éthiques : du don de soi à la tolérance de l'autre,*** de Robert Carvais, Marilyne Sasportes, Presses universitaires de France, 198 F, 30,18 €.
- ***L'Aventure de la greffe,*** de Didier Houssin, Denoël, 130 F, 19,82 €.
- ***L'Intrus***, de Jean-Luc Nancy, Galilée, 65 F, 9,91 €.
- ***Lettre ouverte à ceux qui ne se voient pas donneurs d'organes,*** de Philippe Barrier, Frison-Roche, 89 F, 13,57 €.

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI
JEAN-FRANÇOIS COPÉ
avec
RICHARD ARZT - RTL
GÉRARD COURTOIS - LE MONDE
PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI
DIMANCHE
18H30
SUR
RTL & LCI

Soleil et chaleur

DIMANCHE. Un anticyclone est centré sur le Benelux. Le soleil brillera sur la plupart des régions. Toutefois, une petite dépression située sur l'Espagne favorisera des remontées nuageuses sur le Sud-Ouest. Quelques ondées orageuses se produiront sur le relief pyrénéen. Les températures seront en hausse sur tout le pays.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Au petit matin, quelques bancs de brouillard et des nuages bas seront présents sur les côtes de la Manche. Ils se dissiperont rapidement et le soleil s'imposera sur l'ensemble des régions.

Les températures seront comprises entre 22 et 29 degrés.

Ardennes, Nord-Picardie, Ile-de-France, Haute-Normandie, Centre. Les bancs de brume formés en cours de nuit se désagrégeront rapidement et le soleil brillera toute la journée.

Les températures atteindront 24 à 29 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Malgré quelques passages de nuages élevés, le soleil sera présent tout au long de la journée.

Les températures de l'après-midi seront comprises entre 25 et 28 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur Poitou-Charentes, le soleil sera bien présent. Sur l'Aquitaine et Midi-Pyrénées, les passages nuageux seront fréquents l'après-midi. Quelques ondées, parfois orageuses, se produiront sur le relief pyrénéen.

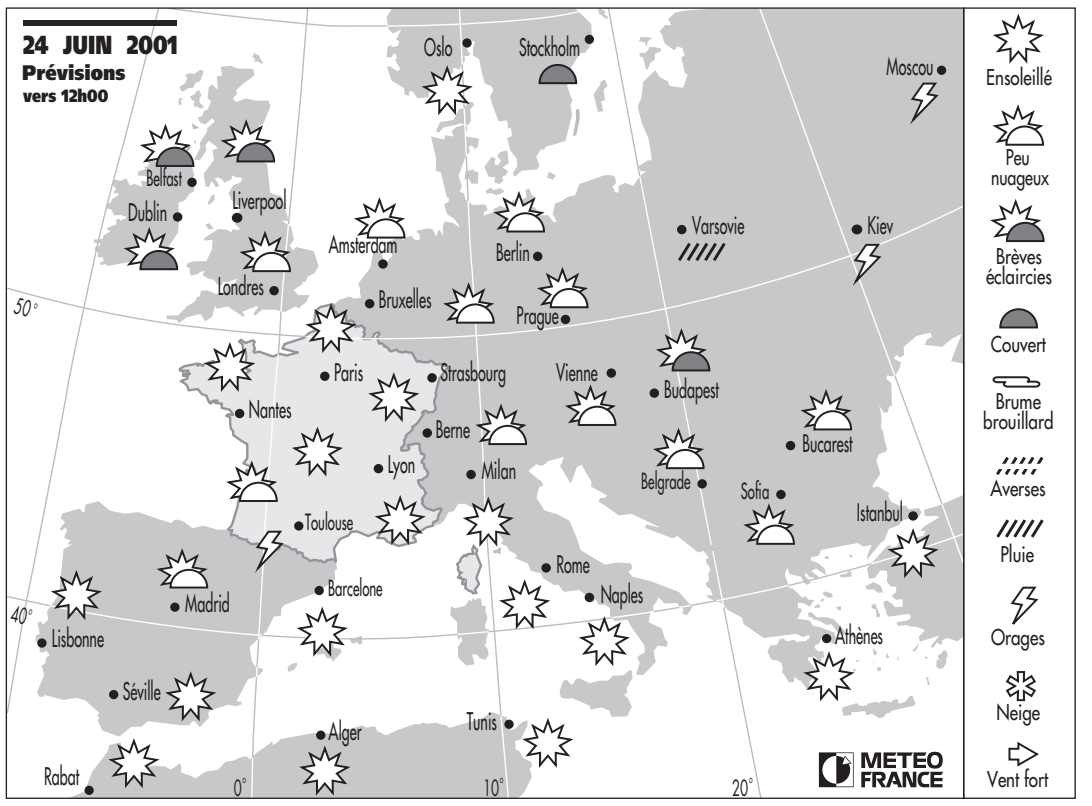
Les températures atteindront 28 à 33 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Le ciel parfois voilé n'altérera pas l'impression de beau temps : le temps sera chaud et ensoleillé.

Les températures maximales iront de 28 à 33 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Sur ces régions le soleil brillera tout au long de la journée.

Les températures maximales atteindront 28 à 34 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

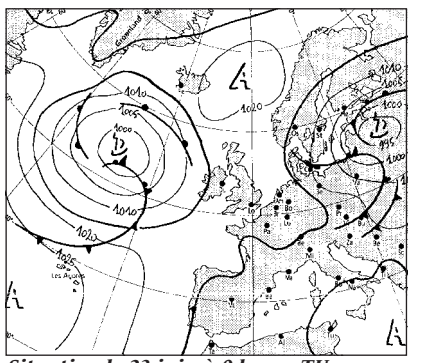
■ **NORVÈGE.** Pour sa croisière « Grands Fjords », en Norvège, du 16 au 26 août, Costa accueille « gratuitement » les enfants (de 3 ans à moins de 18 ans) partageant la cabine de deux adultes. Ils n'acquittent que le prix du vol Paris-Amsterdam A/R, soit 2 300 F (351 €). A noter un service de baby-sitting collectif nocturne. Compter 12 750 F (1 944 €) par adulte en cabine intérieure double, pension complète et vol de Paris. Renseignements dans les agences de voyages.

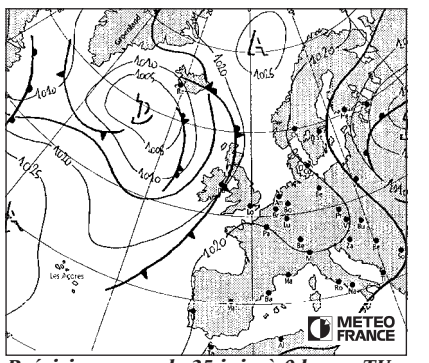
■ **FRANCE.** Le loueur Avis propose 7 modèles de camping-cars (de 2 à 7 places) Fiat ou Citroën, en version turbo diesel et direction assistée. Pour un 6-places, compter 10 800 F (1 646 €) pour une semaine en kilométrage illimité, entre le 30 juin et le 17 août, avec une assurance tous risques, la vaisselle et une carte des aires de services. Renseignements au 01-47-49-80-50 et sur Internet (www.aviscaraway.com).

PRÉVISIONS POUR LE 24 JUIN 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		NANCY	11/26 S	PAPEETE	21/28 S	KIEV	10/20 C	VENISE	18/28 S	LE CAIRE	20/33 S
AJACCIO	17/29 S	NANTES	16/30 S	POINTE-A-PIT.	26/32 S	LISBONNE	18/27 S	VIENNE	15/23 S	NAIROBI	15/26 S
BIARRITZ	17/27 S	NICE	20/26 S	ST-DENIS-RÉ.	20/27 S	LIVERPOOL	12/22 S	**AMÉRIQUES**		PRETORIA	9/21 S
BORDEAUX	17/33 S	PARIS	15/27 S	**EUROPE**		LONDRES	15/26 S	BRASILIA	17/27 S	RABAT	18/25 S
BOURGES	16/29 S	PAU	17/30 N	AMSTERDAM	14/23 S	LUXEMBOURG	14/25 S	BUENOS AIR.	7/13 C	TUNIS	23/33 S
BREST	12/22 S	PERPIGNAN	23/30 S	ATHENES	22/30 S	MADRID	22/39 S	CARACAS	23/26 S	**ASIE-OCÉANIE**	
CAEN	16/23 S	RENNES	14/28 S	BARCELONE	22/28 S	MILAN	17/33 S	CHICAGO	15/28 S	BANGKOK	26/32 P
CHERBOURG	12/25 S	ST-ETIENNE	14/29 S	BELFAST	14/18 S	MOSCOU	14/20 P	LIMA	14/18 C	BEYROUTH	22/28 S
CLERMONT-F.	14/30 S	STRASBOURG	12/26 S	BELGRADE	12/25 S	MUNICH	10/23 S	LOS ANGELES	16/21 S	BOMBAY	27/30 S
DIJON	15/28 S	TOULOUSE	19/34 N	BERLIN	12/24 S	NAPLES	20/30 S	MEXICO	11/23 S	DJAKARTA	27/30 P
GRENOBLE	16/30 S	TOURS	16/30 S	BERNE	10/26 S	OSLO	14/25 S	MONTREAL	17/25 C	DUBAI	29/43 S
LILLE	13/25 S	**FRANCE outre-mer**		BRUXELLES	15/25 S	PALMA DE M.	22/32 S	NEW YORK	21/25 P	HANOI	26/32 C
LIMOGES	17/29 S	CAYENNE	23/30 S	BUCAREST	10/27 S	PRAGUE	10/20 S	SAN FRANCIS.	9/17 S	HONGKONG	26/27 P
LYON	17/30 S	FORT-DE-FR.	26/31 C	BUDAPEST	14/24 S	ROME	17/27 S	SANTIAGO/CHI	-3/14 S	JERUSALEM	21/29 S
MARSEILLE	21/32 S	NOUMEA	18/22 S	COPENHAGUE	13/22 S	SEVILLE	24/37 S	TORONTO	18/23 S	NEW DEHLI	28/33 S
				DUBLIN	13/21 S	SOFIA	11/23 S	WASHINGTON	20/23 P	PEKIN	20/29 S
				FRANCFORT	13/26 S	ST-PETERSB.	15/21 C	**AFRIQUE**		SEOUL	21/28 C
				GENEVE	16/28 S	STOCKHOLM	13/24 S	ALGER	19/34 S	SINGAPOUR	27/31 C
				HELSINKI	14/22 C	TENERIFE	19/25 S	DAKAR	24/28 S	SYDNEY	9/18 S
				ISTANBUL	19/27 S	VARSOVIE	13/19 C	KINSHASA	20/30 S	TOKYO	21/26 C





Le récif corallien, refuge menacé de la biodiversité

IMAGINONS une anémone de mer dont la structure interne serait tout entière envahie par du calcaire. Admettons ce que disent les grands voyageurs, selon lesquels cette architecture est la seule construction d'origine animale qui soit visible de la Lune. Ajoutons que la chose, qui ne prospère qu'entre 30 degrés nord et 30 degrés sud de latitude, offre refuge et nourriture à d'innombrables formes de vie... Et l'on commencera à reconnaître les récifs coralliens. Encore appelés « forêts tropicales de la mer », et aujourd'hui victimes, tout autour de la ceinture équatoriale, d'un inquiétant phénomène de blanchissement.

HISTOIRES NATURELLES

Un animal, ça ? Un madrépore, pour être exact. Autrement dit un invertébré cnidaire, qui, contrairement à la méduse qui connaît une phase libre et nageuse, n'a droit qu'au stade fixé de polype. Le plus simple de tous les animaux multicellulaires, formé d'un corps cylindrique, d'une bouche entourée d'un anneau de tentacules, et d'un squelette calcaire. Un minuscule organisme vivant dans une coupe rigide composée de carbonate de calcium qu'il sécrète lui-même, et dont les colonies, formées de milliers d'individus soudés les uns aux autres, constituent les édifices les plus fascinants de la nature.

UN ÉCOSYSTÈME UNIQUE

Qu'ils bâtissent des récifs, des atolls ou des barrières de corail, ces polypes associés vivent en symbiose avec des algues unicellulaires, les zooxanthelles, dont la densité peut atteindre un million/cm^2. Celles-ci ont besoin de lumière, ce qui explique que les coraux prolifèrent seulement à de faibles profondeurs (45 m tout au plus). Aux madrépores, elles fournissent la nourriture, sous forme de glucose et d'acides aminés. En échange, elles utilisent comme engrais les déchets azotés de son métabolisme. Cette liaison à bénéfice réciproque a également pour conséquence de faciliter la précipitation du carbonate de calcium, qui est à la base du squelette des polypes.

Immenses (la grande barrière australienne représente à elle seule 200 000 km^2, les récifs de Nouvelle-Calédonie dépassent 2 000 km de long), formant à eux seuls un écosystème à nul autre pareil, on croyait les coraux indestructibles, solides comme le roc auquel ils ressemblent tant. On les découvre depuis peu fragiles comme la dentelle. Et blancs, comme elle. Blancs à en mourir.

La raison ? Leur rupture avec les zooxanthelles, elle-même liée à l'élévation de la température de l'eau de mer – laquelle provient notamment de la vitalité d'El Niño, phénomène climatique provoqué par le déplacement d'une énorme masse d'eau chaude à la surface du Pacifique. Lorsque la chaleur de l'eau devient trop importante (au-dessus de 30 degrés), et, plus généralement, lorsqu'un stress les atteint, les polypes se mettent en effet à rejeter activement leurs partenaires. Un départ qui ne leur porte guère chance, puisqu'il leur ôte, outre leur couleur, une bonne part de leurs capacités de croissance et de reproduction. Au point d'entraîner, si la situation perdure, la mort des colonies.

Des phénomènes de blanchissement particulièrement nets ayant été observés un peu partout dans le monde en 1997 et 1998, la pollution et les activités industrielles venant s'y ajouter comme un facteur de stress supplémentaire, des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent désormais pour que soient protégés ces écosystèmes uniques au monde, riches d'espèces connues ou inconnues. Mais les coraux eux-mêmes, tout compte fait, ont peut-être plus de ressources qu'on ne leur en prête. Dans certaines régions, les récifs blanchis semblent se rétablir ; dans d'autres eaux, pourtant très chaudes, les espèces coralliennes résistent apparemment au blanchissement.

Pourquoi ? On l'ignore. Mais, dans ce contexte, c'est une vraie lueur d'espoir – et peut-être de compréhension – qu'apporte la revue *Nature* dans son numéro du 14 juin. La décoloration des coraux, y affirme Andrew Baker (New York Aquarium, Wildlife Conservation Society), ne serait pas seulement un réflexe de survie, du genre de ceux qu'on tente quand plus rien n'est possible. Après avoir transplanté divers spécimens vivant en eaux superficielles dans des eaux profondes, et réciproquement, ce chercheur en est arrivé à penser qu'il s'agissait en fait d'une véritable stratégie écologique. A haut risque, certes. Mais susceptible de déboucher sur une nouvelle relation symbiotique avec d'autres algues, plus à même d'aider les coraux à surmonter l'épreuve provoquée par leur environnement.

Cette capacité adaptative, qui reste à vérifier sur une grande échelle, suffira-t-elle à sauver les coraux ? Saura-t-elle les armer contre le réchauffement global de l'atmosphère et des océans, dont on prévoit qu'il pourrait atteindre 2 degrés sur les 50 prochaines années ? Si cette fabuleuse construction du vivant devait en périr, les climatologues en seraient en tout cas les premiers désolés : les récifs coralliens, par les éléments chimiques qu'ils incorporent dans leur squelette, figurent parmi les meilleurs indicateurs des climats du passé. Des « paléothermomètres » qui permettent notamment de mieux comprendre les fluctuations du phénomène El Ninõ – celui-là même qui, sans doute, accélère actuellement le blanchissement des récifs.

Catherine Vincent

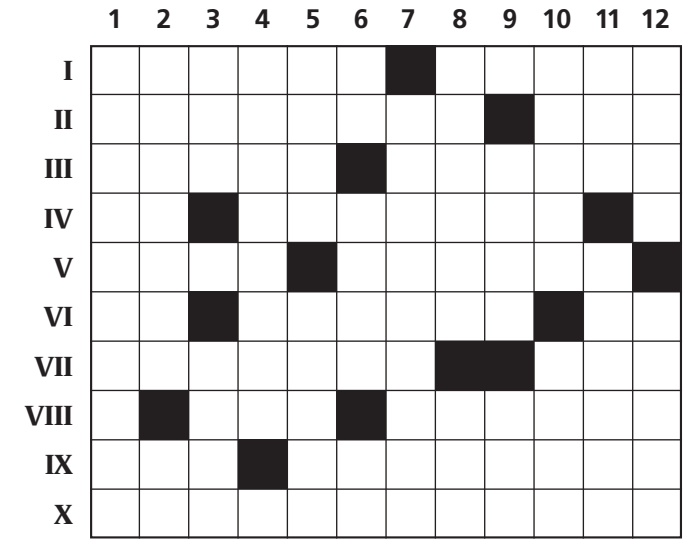
Patrimoine mondial de l'humanité

Le récif de Nouvelle-Calédonie, l'un des plus grands du monde, est aujourd'hui menacé par l'extraction du nickel, qui figure parmi les principales activités industrielles de l'île. Avec l'appui du RPCR, le parti politique au pouvoir, la Compagnie internationale de nickel du Canada (INCO) prévoit en effet d'utiliser un nouveau procédé hydrométallurgique, polluant et nocif pour les coraux – lesquels sont d'autant plus précieux dans cette région du monde qu'ils sont protégés du blanchissement par un courant froid remontant du sud de la mer de Tasman. ***« Les ensembles coralliens de Nouvelle-Calédonie ont de bonnes chances de résister mieux que les autres. Ils sont aussi les moins bien connus. Il y a donc un intérêt majeur à en assurer la meilleure protection possible »,*** **affirme l'association locale Corail Vivant. Son projet a été récemment soumis au Parlement européen : placer le récif calédonien sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 148

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Parmi le plus grand nombre. Parmi les moins nombreux. - II. Facilite la sortie des plus grosses prises. Bien apprise. - III. Qui s'y frotte s'y pique. Donne beaucoup à condition d'être respectée. - IV. Dans la gamme. Fait l'allée. - V. Patron rémois. Boîtes ou en bouteilles. - VI. D'un auxiliaire. Toucha profondément. En France. - VII. En met plein la vue. En met parfois plein la vue. - VIII. Sur une carte asiatique. Bénéficiaire d'une réduction. - IX. Un peu de travail. Pour un saule, mais pas pour un homme. - X. Beaucoup de méchanceté et de perfidie.

VERTICALEMENT

1. Ne sont plus servies pour cause de folie. - 2. Confiez-lui vos bagages. Sigle d'affaires. - 3. Forme de pouvoir. Passe discrètement. - 4. Qui pourra se mettre sur la liste. - 5. Faire un ensemble. Fait toute la lumière. - 6. Préposition. Victime de la première agression. Dans un classeur. - 7. Considéra avec attention. - 8. Apportes un soutien solide. Période chaude. - 9. Pour les grandes mesures. Fait une petite pièce. - 10. Normale avec le temps. Jolis coups sur le court. - 11. Voie à prendre dans l'autre sens. Bonne étoile pour *Le Monde*. - 12. Dans l'Orne. Mesure d'essence.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 147

Horizontalement

I. Crésus. Aisés. - II. Humoriste. Tu. - III. Apura. Ton. Ur. - IV. Nil. Normande. - V. DNA. Idée. Ois. - VI. Tuées. Anet. - VII. Lai. User. Si. - VIII. Ecoper. Pro. - IX. Urnes. Pierre. - X. Restaurateur.

Verticalement

1. Chandeleur. - 2. Rupin. Acre. - 3. Emulations. - 4. Sor. Pet. - 5. Uranie. ESA. - 6. Si. Odeur. - 7. Stress. PR. - 8. Atome. Epia. - 9. Iéna. Arrêt. - 10. Non. Ore. - 11. Etudiés. Ru. - 12. Surestimer.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

ÉCHECS

N° 1954

CHAMPIONNAT D'EUROPE (Ohrid, 2001)
Blancs : O. Romanishin.
Noirs : S. Rublevsky.
Gambit-D accepté.

1. d4	d5	16. Ta-d1	Dç8 (o)
2. ç4	dxç4	17. Txé6!!	fxé6
3. Cf3	é6	18. Fxé6	Dxé6 (p)
4. é3	ç5	19. Dxa8+	Rf7
5. Fxç4	a6	20. Dxh8	Cd3
6. 0-0	Cf6	21. bxa6 (q)	Cxf2
7. Fb3 (a)	Cç6 (b)	22. Tf1! (r)	Cf2-g4
8. Cç3 (c)	b5 (d)	23. h3	Dé5
9. d5! (e)	éxd5 (f)	24. hxg4	Dxg5 (s)
10. a4!	Cb4 (g)	25. Dxh7! (t)	Ré8
11. axb5	Fd6 (h)	26. Dh8+	Rd7
12. é4! (i)	dxé4 (j)	27. a7	Cxg4
13. Fg5!! (k)	éxf3 (l)	28. Td1+	Ré6
14. Té1+	Fé7 (m)	29. Té1+	abandon
15. Dxf3	Fé6 (n)		

NOTES

a) Le recul du F-D en b3 permet aux Blancs de contrer l'avance b7-b5 par a4. Sont aussi possibles 7. Fd3, 7. é4, 7. b3 et 7. dxç5.

b) Et non 7..., b5 à cause de **8. a4!, Fb7** ; 9. axb5, axb5 ; 10. Txa8, Fxa8 ; 11. Dé2, Db6 (si 11..., Fç6 ; 12. Cé5, et si 11..., ç4 ; 12. Fç2 suivi de b3) ; 12. dxç5, Fxç5 ; 13. Cç3, et les Noirs ont de sérieuses difficultés. Si **8..., bxa4** ; 9. Fxa4+, Cb-d7 ; 10. é4! Enfin, après **8..., b4**, les Noirs cèdent la case ç4 ; 9. Cb-d2 (ou 9. a5), Fb7 ; 10. é4!, et si 10..., Cxé4 ; 11. Cxé4, Fxé4 ; 12. Fg5!, Fé7 ; 13. Fxé7, Dxé7 ; 14. Té1 menaçant d4-d5.

c) Ou 8. Dé2, çxd4 ; 9. Td2.

d) 8..., Fé7 perd un temps après 9. dxç5 (une idée de Karpov), Dxd1 ; 10. Txd1, Fxç5 mais vaut mieux que le coup du texte.

e) Ouverture des hostilités !

f) Attendant la variante 11. Cxd5, Cxd5 ; 12. Fxd5.

g) Après 10..., b4 ; 11. Cxd5, Cxd5 ; 12. Fxd5, Fb7 ; 13. é4, Fé5, les Blancs ont un léger avantage.

h) 11..., Fé7 est plus prudent.

i) Chaque coup des Blancs pose un problème.

j) Si 12..., d4 ; 13. é5. Et si 12..., ç4 ; 13. Fa4.

k) Un sacrifice de C surprenant. Les Noirs prévoyaient la suite 13. Cg5, 0-0 ; 14. Cxé4, Fé7.

l) Si 13..., 0-0 ; 14. Fxf6 suivi de Cxé4, avec avantage aux Blancs.

m) Ou 14..., Rf8 (et non 14..., Fé6? ; 15. Fxé6, fxé6 ; 16. Txé6+) ; 15. Fxf6, gxf6 (ou 15..., Dxf6 ; 16. Cxé4) ; 16. Dxf3, Ta7 ; 17. Ta-d1 avec une forte attaque.

n) Si 15..., Ta7 ; 16. Fxf6, gxf6 ; 17. Dh5.

o) Si 16...., Db8 ; 17. Ff4, Da7 ; 18. b6.

p) Si 18..., Db8 ; 19. Ff4, Da7 ; 20. b6. Les Noirs n'ont plus d'autre choix que de poursuivre le combat avec une qualité de moins.

q) Et non 21. Txd3?, Dé1 mat.

r) Ni 22. Rxf2?, Cg4+.

s) Espérant l'échec perpétuel par Dé3+ - Dh6+.

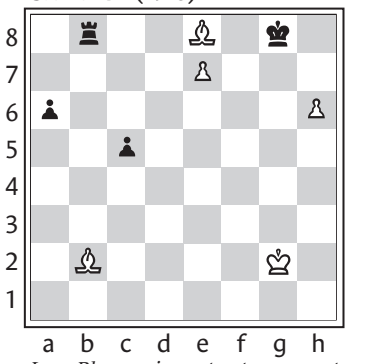
t) Menaçant 26. Dh5+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1953
E. L. POGOSJANTS (1970)

(Blancs : Rg8, Ff5, Pg2 et g7. Noirs : Rh4, Tç6, Ch2, Pg5.)

1. Rh8!, Th6+ (si 1..., Tç5 ; 2. g8=D, Txf5 ; 3. Dh7+) **; 2. Fh7, Txh7+** (si 2..., Cg4 ; 3. g8=D, Cf6 ; 4. Dç4+ et 5. Rg7) **; 3. Rxh7, Cg4 ; 4. g3+!, Rh5 ; 5. g8=C!!, C joue ; 6. Cf6 mat.**

ÉTUDE N° 1954
L. SALKIND (1915)



Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

DISPARITIONS

David Sylvester

Un des plus influents critiques britanniques

L'HISTORIEN d'art britannique David Sylvester est mort mardi 19 juin. Il était un des plus influents critiques de Grande-Bretagne.

Né à Londres le 21 septembre 1924, après une scolarité des plus médiocres, David Sylvester, à dix-sept ans, en voyant une reproduction en noir et blanc de *La Danse* de Matisse, décide de devenir peintre, puis se tourne vers l'écriture et commence à publier régulièrement, à partir de 1942, dans les pages littéraires de l'hebdomadaire *Tribune*, avec George Orwell pour rédacteur en chef.

Les travaux de Sylvester se distinguent par une méticulosité, une précision et une rigueur extrêmes, toutes qualités devenues rares dans cette profession. Cette exigence se manifeste par exemple dans les cinq volumes du catalogue raisonné de l'œuvre de René Magritte (publié en France par Flammarion), un monument d'érudition auquel il consacra un quart de siècle de travail.

DONNER DU TEMPS AU TEMPS

Elle se manifestait également dans les expositions dont il eut la responsabilité, comme celles organisées à la Tate Gallery et qui firent découvrir aux Londoniens Soutine en 1963, Giacometti (1965) ou Magritte (1969), des manifestations unanimement admirées à l'époque, tant pour leur sélection que pour des accrochages irréprochables. Il joua également un rôle primordial dans la diffusion de l'œuvre du sculpteur Henri Moore, rencontré en 1945, et dont il organisa deux rétrospectives en 1951 et 1968.

David Sylvester aimait donner du temps au temps, ce qui l'empêcha de garder bien longtemps une chronique régulière dans les journaux : le rythme imposé par la presse n'était pas le sien. Les entretiens avec Francis Bacon (publiés en français sous le titre *L'Art de l'impossible,* dans une traduction de Michel Leiris et Michael Peppiat, Skira, 1976. Et dans un volume de la collection « Repères », *Cahiers d'art contemporain* n° 39, Galerie Lelong, 1987) sont le fruit de dix ans de rencontres et d'amitié avec le peintre auquel il a consacré deux expositions posthumes, au Musée Correr de Venise en 1993, et au Centre Pompidou, avec Fabrice Hergott, en 1996. De même, il fréquente régulièrement Alberto Giacometti pendant quarante ans, avant d'écrire un livre sur lui. Et n'hésite pas à avouer, dans son livre *About Modern Art* (1996), qu'il lui a fallu le même temps pour comprendre l'importance de Picasso.

Pourtant, David Sylvester le connaissait bien : lors de son premier séjour à Paris, en 1947, il prend contact avec son marchand, Daniel-Henry Kanhweiler dont la belle-sœur était l'épouse de Michel Leiris. Par ce biais, il rencontre Giacometti, qui fait son portrait, mais aussi Brancusi, Hans Hartung, Fernand Léger. Cet intérêt pour les maîtres de l'art moderne ne l'empêche pourtant pas de rester proche des avant-gardes.

Dès 1956, par exemple, David Sylvester comprend l'importance de la jeune école new-yorkaise et va devenir l'ami de Mark Rothko, puis de Jasper Johns. Il écrira également sur Warhol, Lichtenstein, Oldenburg, Hamilton, et continuera longtemps à s'intéresser à l'actualité artistique, comme en témoigne un article sur Gilbert et George. Fait rarissime dans le milieu de la critique d'art, plutôt monomaniaque, David Sylvester prenait également un malin plaisir à écrire des articles sur le cricket, le football (avec une nette préférence pour l'équipe de Manchester) et les films de science-fiction : signe d'une ouverture d'esprit originale, et l'apanage d'un honnête homme d'aujourd'hui.

Harry Bellet

Eddie Vartan

Compositeur-arrangeur et frère de Sylvie Vartan

EDDIE VARTAN, compositeur-arrangeur, frère aîné de la chanteuse Sylvie Vartan, est mort mardi 19 juin à Paris des suites d'une hémorragie cérébrale à l'âge de soixante-quatre ans. Il était né en 1937 à Sofia en Bulgarie.

Après des études musicales dans son pays, Eddie Vartan était arrivé en France en 1951 avec sa sœur et leurs parents. La famille s'établit à Paris. A la fin des années 1950, ce trompettiste accompli s'illustre dans les clubs de jazz de la capitale, où, dans un registre bop, il est par exemple un des invités réguliers du Blue Note. La carrière d'Eddie Vartan connaîtra un bouleversement radical au début des années 1960 avec l'irruption du rock en France et sa déclinaison française, le yé-yé.

Il a alors un rôle important comme proche collaborateur de sa sœur. Eddie Vartan produit son premier disque en 1961 (*Panne d'essence,* un duo avec Frankie Jordan). Il signe aussi des chansons pour Sylvie Vartan (*Tous mes copains »,* etc.) et pour les chanteurs de la « nouvelle vague », adaptant par exemple *Oh ! les filles* pour Les Pingouins. Il sera surtout un complice essentiel de l'homme que Sylvie va épouser, Johnny Hallyday, devenant son producteur et directeur musical. Dans la première moitié de sa carrière, *« l'idole des jeunes »* était toujours accompagné par *« Eddie Vartan et son orchestre ».*

Eddie Vartan a été aussi programmateur à la radio, travaillant notamment aux côtés de Daniel Filipacchi, à « Salut les Copains », l'émission d'Europe 1 symbole de l'époque du yé-yé, et à « Pour ceux qui aiment le jazz ». Il travaillera également aux côtés de Filipacchi comme producteur chez Decca-RCA. Eddie Vartan a aussi écrit des musiques de films, pour Noël Howard (*D'où viens-tu Johnny ?*, 1964), Michel Deville (*L'Ours et la Poupée*, 1969), Michel Audiard, Nina Companeez, Claude Mulot ou Georges Lautner jusqu'au milieu des années 1970. En 1990, Eddie Vartan avait publié aux éditions Bernard Fixot *Il a neigé sur le mont Vitocha*, autobiographie de son enfance en Bulgarie.

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès
des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950
Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Partages et successions
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

LE MONDE INTERACTIF
avec Le Monde
DATÉ MERCREDI

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

René et **Claudine AMIABLE-POIRMEUR,**
Guy et **Suzanne MARTIN-AUGOT**
sont heureux d'annoncer la naissance de

Benjamin,

le 10 juin 2001,

chez
Laurent, Isabelle
et **Adèle MARTIN-AMIABLE,**

à Saint-Mandé (Val-de-Marne).

Mariages

M. et Mme François-Pierre NAVARRE,
Mrs Marlys DAVIS
sont heureux d'annoncer le mariage de leurs enfants,

François-Régis,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure
et
Brandy Lei,

le samedi 30 juin 2001, à Bormes-les-Mimosas (Var).

445 17th Street
Santa Monica 90402 CA.

– Ils se l'étaient promis à Venise...

Xavier RAME
et
Holy-Tiana RAZAFIMAHEFA

ont uni leur destinée.

Leur mariage a été célébré dans la plus stricte intimité le 23 juin 2001.

Ils donnent rendez-vous à tous ceux qu'ils aiment le 1er juin 2002 pour fêter dignement l'événement.

187, rue de Grenelle,
75007 Paris.

Anniversaires de naissance

– Le 25 juin 2001,

Arthur,

Aujourd'hui tu as un an,

le monde s'ouvre à toi,
saisis-le avec tes petites mains potelées.

Maxima debetur puero reverentia.

Nada, Nanie, Moa.

– De l'état de mineur à celui de majeur, il y a une marche.
Franchis-la bien et maintiens le cap.

Joyeux anniversaire,

Thomas !

Ton parrain.

– Le 24 juin 1951, naissait « la gloriosa donna de la mia mente »

Béatrice,

« Vous qui êtes le charme de ma vie et de mes yeux (...), vous dont l'esprit touche mon goût plus que tout ce qui m'a jamais plu ».
Mme de Sévigné.

Messages

– My all,
Un an aujourd'hui que nous nous sommes dit *oui* pour la vie.
Une année d'amour et de bonheur infinis.
Tu es mon soleil, mon ivresse, ma vie.
Ti voglio bene.
Vanessa CD

Décès

– Mme Annette Aboukrat,
Michèle, Jean-Jacques, Patrick et Philippe Aboukrat,
Les familles Aboukrat, Abihssira, Ouazana, Defontaine, Partouche, Kanovitch,
ont la douleur de faire part du décès de

Brigitte Bettina ABOUKRAT,
professeur de philosophie,

survenu le 20 juin 2001, à l'âge de quarante-huit ans.

Les obsèques ont eu lieu le 22 juin, à Fontenay-sous-Bois.

Mme Aboukrat,
87, rue Dalayrac,
94120 Fontenay-sous-Bois.

– Mme Maurice Chambaud,
son épouse,
Mireille et Gérard Depadt,
Sylvie Chambaud,
Serge Chambaud,
Arlette et Laurent Chambaud,
ses enfants,
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Maurice CHAMBAUD,
croix de guerre 1939-1945,

survenu le 21 juin 2001, à Cannes.

L'inhumation aura lieu le mardi 26 juin, à 11 heures, au cimetière parisien de Bagneux.

Ni fleurs ni couronnes.

– Les administrateurs de la Fondation Féron-Vrau,
Le président des ingénieurs ICAM,
Le directeur général de l'ICAM,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. Jacques FLATET,
ingénieur ICAM, ESE, ISMCM,
licencié ès-sciences,
ancien président des ingénieurs ICAM,
président de la Fondation Féron-Vrau,

survenu le 21 juin 2001, dans sa soixante-quatorzième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 25 juin, à 14 h 30, en l'église Sainte-Marguerite du Vésinet.

35, rue de la Bienfaisance,
75008 Paris.

– La fille,
La compagne,
La famille,
Et les amis de

M. Pierre HÉNON

ont la tristesse de faire part de son décès, survenu le 19 juin 2001.

L'incinération aura lieu le mardi 26 juin, à 11 h 45, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise.

Ce faire-part tient lieu de remerciements.

Julie Hénon,
5, rue Titon,
75011 Paris.
Brigitte Dieu,
28, rue des Lilas,
75019 Paris.

– On nous prie de faire part du décès de

Mme Rosaria LEANDRI,

survenu le mardi 19 juin 2001, à Saint-Rémy-l'Honoré (Yvelines), à l'âge de trente-huit ans.

Une bénédiction sera donnée le lundi 25 juin, à 9 h 15, au funérarium de Juvisy (Essonne), 18, avenue de la Cour-de-France.

La messe de funérailles sera dite le mercredi 27 juin, à 15 heures, en l'église de Cozzano (Corse), suivie de l'inhumation au cimetière du village dans le caveau de famille.

– Ses amis du journal
tiennent à exprimer à
Anthony,
son fils,
Ainsi qu'à la famille et aux proches de

Rosaria

leurs sincères condoléances.

Ils ont aimé sa gaieté, sa gentillesse, sa force, et garderont d'elle un excellent souvenir.

[Jean-Marie Colombani et les collaborateurs du *Monde* présentent leurs très sincères condoléances au fils de notre collaboratrice, Anthony, et à sa famille.]

– Mme Anik Devries-Lesure,
son épouse,
M. et Mme Jean Lesure,
Mme Marie-Thérèse Gendrault,
M. et Mme Pierre Lesure,
M. Michel Lesure,
ses frères, sœur et belles-sœurs,
Ainsi que sa famille et ses nombreux amis,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. François LESURE,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre national du Mérite,
commandeur des Arts et Lettres,
conservateur honoraire
de la Bibliothèque nationale de France,
directeur des études
à l'Ecole pratique des hautes études,

survenu à Paris, le 21 juin 2001, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 25 juin, à 16 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7e, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

66, rue d'Assas,
75006 Paris.

– Les Editions Durand,
Le comité d'honneur, Claudio Abbado, Luciano Berio, Pierre Boulez, Henri Dutilleux, György Ligeti, Seiji Ozawa,
Le comité de rédaction, Myriam Chimènes, Marius Flothuis, Claude Helffer, Roy Howat, Marie Rolf,
Et le rédacteur en chef adjoint, Denis Herlin,
ont la tristesse de faire part du décès de

François LESURE,
rédacteur en chef
des « Œuvres complètes
de Claude Debussy ».

4-6, place de la Bourse,
75002 Paris.

– William Christie,
Et Les Arts florissants,
ont la grande tristesse de faire part du décès de

François LESURE,
président fondateur
des Arts florissants,

survenu le 21 juin 2001, à Paris.

Ils s'associent à la peine de toute sa famille.
(Le Monde *du 23 juin*.)

– Mme Pierre Lequeux,
son épouse,
M. et Mme Robert Lequeux,
Mme Brigitte Groslier-Lequeux,
M. et Mme Didier Besson,
M. et Mme André Levi,
ses enfants,
Blandine, François, Mathieu, Agathe, Sibylle, Lucas, Nicolas, Quentin et Timothé,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre LEQUEUX,
ingénieur civil de l'Aéronautique
et de l'Espace,

survenu le 21 juin 2001, à Montmorency, dans sa quatre-vingt-douzième année.

Une cérémonie religieuse se déroulera le lundi 25 juin, à 11 heures, en la collégiale Saint-Martin de Montmorency.

– Rose et Jean Duroux
et leurs enfants
font part du décès de

Mme Angèle PUERTO,
née **YAGUE,**

survenu à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

7, rue Alphonse-Daudet,
03700 Bellerive-sur-Allier.

– Mme Marie-Paule Rousseau,
son épouse,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel ROUSSEAU,

survenu le 20 juin 2001, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Les obsèques seront célébrées le lundi 25 juin, à 9 h 45, en l'église Saint-Stanislas-des-Blagis à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).

15, rue des Aulnes,
92330 Sceaux.

– Anne et Sophie,
leurs filles,
Fanny-Rachel et Louis,
leurs petits-enfants chéris,
ont la douleur de faire part des décès accidentels de

Rachel Simone SITRUK
et
Paul BELLAÏCHE.

Avec
Denise Sacuto et Georges,
Gilles, Françoise et Joseph, Anna, Nathan et Dan,
Le docteur Yvan Bellaiche et Huguette,
Alayne, Florence, Carole et Thomas et Raphaël,
Le docteur Max Bellaïche,
Le docteur Jean-Marc Bellaïche,
Le docteur Franck Bellaïche,
et Yonathan,
Et leurs amis de Tunisie et de France.

On se retrouvera le mardi 26 juin 2001 au crématorium du Père-Lachaise, à 9 heures, au cimetière du Montparnasse, 12e division, à 12 h 30.

Ni fleurs ni couronnes.

26, rue Daniel-Stern,
75015 Paris.

– Ses amis
ont la tristesse de faire part de la disparition de

Marie VENARD GONNET,

qui s'est éteinte le 8 juin 2001.

Remerciements

– Nada,
son épouse,
Ses enfants,
Et toute sa famille,
remercient les personnes qui ont témoigné leur sympathie par fleurs, par courrier, ou par leur présence lors du décès de

Henri ALEKAN,
cinéaste,

et plus particulièrement les membres de l'AFC, d'UART, la Cinémathèque française, l'Académie des beaux-arts, l'équipe Kodak, le Syndicat des techniciens du film, les cheminots cinéphiles « Ceux du Rail », le Centre audiovisuel SNCF, Ciné-Club d'Avallon, Club hippique de Boulogne-Billancourt, MM. Gérard Collé et docteur Azzedine Boubaker, cardiologue.

Anniversaires de décès

– Le 24 juin 1980,

Sarah KERBER,
née **PACANOWSKI,**

nous quittait.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connue et aimée, en y associant le souvenir de son époux,

Chaim KERBER,

décédé le 4 avril 1994.

Raymond POIDEVIN

nous a quittés, le 24 juin 2000.

Ceux qui l'ont aimé et admiré se souviennent de lui.

– A l'aube du 25 juin 1983,

Bernard SABOYA

nous quittait à l'âge de trente-sept ans, victime d'un chauffard.

Conférences

Conférences de l'Etoile :
« Etaient-ils athées ? »
Quatre conférences-débats,
quatre lundis de suite à 19 h 30
- Le 2 juillet : **André Gide,** avec Michel Drouin, chercheur au CNRS
- le 9 juillet : **Paul Valéry,** avec Michel Jarrety, universitaire
- le 16 juillet : **André Malraux,** avec Michel Cazenave, de France-Culture
- le 23 juillet : **Albert Camus,** avec Jacqueline Lévi-Valensi, universitaire.
A l'église protestante de l'Etoile,
54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17e.
Libre participation aux frais.

Séminaires

– Université d'été sur l'**enseignement de l'histoire de la Shoah** pour les professeurs des lycées et collèges, toutes disciplines confondues, du 8 au 12 juillet 2001, à Paris, avec des historiens et des spécialistes de la pédagogie. Avec le soutien de l'APHG et de la Fondation Jacob-Buchman.

Renseignements et inscriptions
au CDJC : 01-42-77-44-72.

Communications diverses

L'association Pénélope
solde ses modèles
de linge de maison et lingerie
à partir du mardi 26 juin 2001,
du lundi au vendredi,
de 10 heures à 18 heures,
« au fond de la cour »,
19, avenue Victor-Hugo,
Paris-16e.
Tél : 01-45-00-90-90.

TARIF CARNET 2001
Tarif à la ligne : 141 F TTC - 21,50 €
Tarif abonnés : 119 F TTC - 18,14 €
Tél. 01-42-17-39-80 — Fax : 01-42-17-21-36
e-mail: carnet@mondepub.fr

HERMÈS
PARIS
SALLE GAVEAU
45, RUE LA BOÉTIE, PARIS 8E
(MÉTRO MIROMESNIL)
DU MARDI 26 JUIN AU SAMEDI 30 JUIN INCLUS,
SE TIENDRONT LES VENTES TRADITIONNELLES DE SOLDES
DE 9 H À 18 H SANS INTERRUPTION.
Autorisation préfectorale n° 01/763 VDN établie à Paris le 14 juin 2000
pour la période du 26 au 30 juin 2001 inclus.Hermès Sellier, RCS 696 520 410 Paris

PHOTOGRAPHIE **L'hôtel de Sully, à Paris, présente jusqu'au 23 septembre l'exposition « La guerre civile espagnole, des photographes pour l'histoire », centrée sur les années 1934-1954. ● EN 162 IMAGES, elle livre le témoignage de trente-sept photographes, étrangers et espagnols. Si les premiers sont pour beaucoup connus – Robert Capa, David Seymour... –, les seconds, comme Agusti Centelles, sont largement restés dans l'ombre. ● *« LA PHOTO est à la guerre d'Espagne ce que la télévision est à la guerre du Vietnam »,* estime David Balsells, commissaire de l'exposition. A cette époque, le matériel permet la réalisation d'instantanés pris dans le feu de l'action et la presse illustrée est en pleine explosion. ● CET ESSOR du photojournalisme est intimement lié à celui de la propagande, comme en témoigne la polémique autour de la célèbre « Mort d'un milicien », de Robert Capa.**

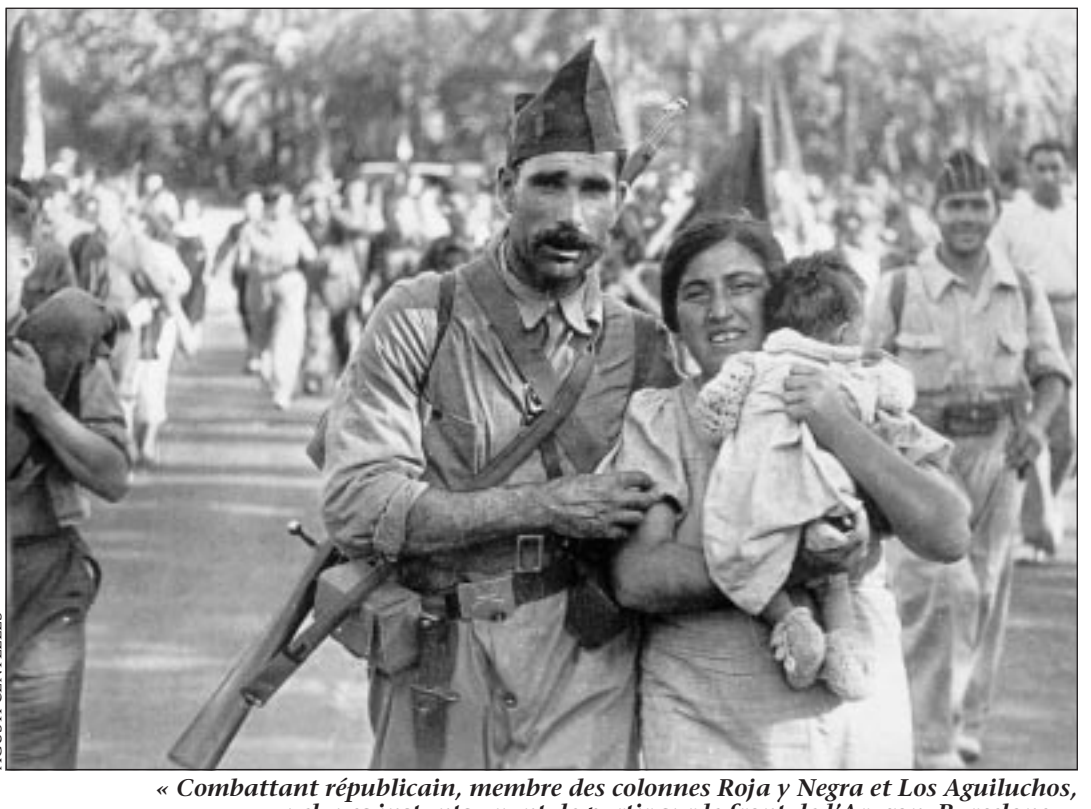
La guerre d'Espagne, laboratoire d'un photojournalisme exalté

L'Hôtel de Sully expose 162 photos prises entre 1934 et 1954, quand l'explosion de la presse illustrée s'ajoutait à la confusion entre information et propagande. On y retrouve des grands noms comme Robert Capa ou David Seymour, mais surtout des photographes espagnols restés méconnus

BIEN SÛR il y a le photographe Robert Capa, et son républicain tué net par une balle invisible. Au-delà de cette figure emblématique, la guerre d'Espagne est justement le premier conflit au monde durant lequel s'est développée une guerre des images. Les putschistes menés par le général Mola, qui déclenche, en juillet 1936, un pronunciamiento, vont triompher de la jeune République espagnole au terme de trois ans de fureur et de sang qui auront fait plus de 500 000 morts. Mais les républicains ont imposé, souvent par le biais de médias neufs, leurs photos de propagande, rejetant dans l'ombre les quelques documents visuels où l'on voit les miliciens franquistes saluer, le bras levé en avant.

Reconstituer cette histoire des images, dans les deux camps, est le projet de David Balsells, dans l'exposition « La guerre civile espagnole, des photographes pour l'histoire » qu'il présente à Paris quelques mois avant de l'accrocher dans son Musée national d'art de Catalogne (MNAC) à Barcelone. 1936 est un moment fort pour l'Espagne, il l'est aussi pour le photojournalisme. Jamais on n'avait vu autant d'images si proches des combattants, si spontanées, au cœur des choses, violentes et engagées. Un photojournalisme exalté surgit.

Le contexte technique et médiatique est important. *« Les pellicules sont plus sensibles et favorisent les instantanés. Les appareils comme le Leica sont plus petits et maniables. C'est aussi la première guerre fortement médiatisée*, dit David Balsells. *La presse illustrée est en pleine explosion. »* Et ce dernier de conclure : *« La photo est à la guerre d'Espagne ce que la télévision est à la guerre du Vietnam. »*



AGUSTI CENTELLES

« Combattant républicain, membre des colonnes Roja y Negra et Los Aguiluchos, quelques instants avant de partir sur le front de l'Aragon. Barcelone. » Photographie d'Agusti Centelles, prise à l'été 1936. Gélatine d'argent, 24,7 × 36 cm.

Les journaux étrangers dépêchent des armadas de reporters. Mais la distinction entre information et propagande n'est pas simple, tant les photographes et les médias semblent choisir leur camp. Du côté républicain, chaque parti a ses affichistes et ses photographes. Chaque unité au front réalise des journaux et des panneaux muraux. Le gouvernement de Catalogne et le gouvernement central de Madrid recrutent les meilleurs artistes de l'époque. La propagande se poursuit hors des frontières. Les photos, souvent envoyées sans mention de l'auteur, servent à réaliser des brochures et livres de soutien. La République espagnole ira jusqu'à financer, en 1937, la publication à Paris du quotidien *Ce soir* avec l'aide du publiciste du Komintern, Willy Münzenberg.

REPORTAGES MODERNISTES

Il en ressort une production *« très abondante »*, affirme David Balsells. Et complexe. Parce qu'elle est le fait de journalistes et de photographes militaires, de professionnels et d'amateurs. On la retrouve dans les journaux, les bureaux militaires, les agences de propagande, dans les albums de famille. Il faut néanmoins distinguer les photographes espagnols des étrangers. Parmi ces derniers, Robert Capa domine. C'est en Espagne qu'il se révèle, circulant librement avec sa compagne, Gerda Taro. *« Il arrive en août 1936 et deux mois après il a déjà sillonné le pays »*, dit David Balsells.

Citons encore les Allemands Hans Namuth et Georg Reisner, qui travaillent et signent ensemble, échangent leurs appareils, un Leica et un Rolleiflex. Antifascistes allemands fuyant les nazis, ils vont produire d'excellents reportages, teintés de modernisme, « couvrant » les combats autour de l'Alcazar de Tolède. Les images des photographes étrangers sont connues parce qu'elles ont été largement diffusées pendant le conflit et après. A contrario, *« la quasi-totalité des photos prises par des Espagnols ont été bloquées jusqu'à la mort de Franco, en 1975 »*, affirme David Balsells.

Parmi la trentaine de photographes espagnols, se distingue *« le Capa espagnol »* : Augusti Centelles. On lui doit des reportages impressionnants de combats de rue à Barcelone lors des premières heures du soulèvement militaire, puis des batailles sur le front d'Aragon (Belchite ou Teruel) où il était engagé dans les services photographiques de l'armée. Lors de la déroute des forces républicaines, en 1939, Centelles emporte avec lui une valise contenant près de cinq mille négatifs, qu'il conserve dans les camps d'internement en France, puis dans la Résistance. Avant de retourner à Barcelone où il sera jeté en prison, il confie sa valise à un ami, à Carcassonne. Il devra attendre la mort de Franco pour la récupérer, en 1976.

Outre Centelles, citons Branguli ou Alfonso, issus de dynasties de photographes qui travaillent pour la presse ou tiennent boutique dans les villes et sont d'abord les témoins d'une histoire tragique. A l'inverse, Antoni Campaña, dont la photo d'un milicien sert de couverture au catalogue de l'exposition, est un mélange d'artiste moderniste (gros plan, cadrage décentré, contre-plongée) et de pictorialiste persistant. Le Catalan Pere Catala Pic est, lui, un exemple du ralliement des avant-gardes artistiques à la cause antifaciste. Ce photographe publicitaire de grand talent et spécialiste du photomontage est l'auteur d'une affiche emblématique représentant un pied chaussé d'une espadrille qui écrase une croix gammée – directeur du département photographie de la Generalitat de Catalogne, il fournissait des laissez-passer aux photographes étrangers.

Le destin de Centelles et d'autres dit la complexité pour l'historien, au-delà des images héroïques, de cerner les fonds photographiques existants, de clarifier l'histoire des images et de leurs auteurs. *« Il y a un manque incroyable de rigueur dans les agences qui conservent des photos de la guerre d'Espagne*, dit David Balsells. *Erreurs de noms, de dates, de légendes... »* Prenons Gerda Taro. Elle arrive en Espagne comme compagne de Capa, photographe et militante de gauche. Elle est écrasée accidentellement par un tank pendant la bataille de Brunete, en 1937. *« La distinction entre les photos de Capa et de Taro reste floue,* explique David Balsells. *Capa lui-même a créé des confusions dans ses cahiers de contacts, sans doute par négligence. »*

PROBLÈMES D'ATTRIBUTION

Dans les cahiers d'épreuves-contacts de Capa, conservés aux Archives nationales de Paris, et dont on peut voir trois exemples dans l'exposition, sont mélangés des clichés de Gerda Taro et de David Seymour, cofondateur de l'agence Magnum avec Capa. Ces problèmes d'attribution sont encore plus importants pour les photographes espagnols. Ces derniers *« donnaient leurs images au Commissariat à la propagande, qui les utilisait comme il voulait ».*

Le travail des photographes a beaucoup été publié, tant dans des magazines espagnols qu'étrangers, qui multipliaient les mises en page proches de séquences cinématographiques – la presse illustrée se sert de la guerre d'Espagne comme d'un laboratoire. Certains reporters, comme Oples, ne sont connus que par des publications, alors que leurs archives restent introuvables. Les franquistes ont détruit beaucoup de documents, d'autres ont été volés dans des institutions de Salamanque ou d'ailleurs. Des fonds sont partis dans les derniers bateaux qui ont quitté Barcelone et Valence pour la Russie.

Depuis vingt ans, des musées espagnols ou des institutions privées, en particulier en Catalogne et à Valence, font un travail opiniâtre pour exhumer cette mémoire occultée pendant les années noires du franquisme. *« Il reste beaucoup à faire »*, dit David Balsells, qui rappelle que les fonds de l'armée espagnole sont encore fermés, et qui propose une première tentative de regard *« global »* et apaisé sur l'iconographie d'une guerre longtemps mythifiée.

Michel Guerrin et Michel Lefebvre

Le destin énigmatique d'une icône signée Robert Capa

DEUX FOIS la même photo, l'une à côté de l'autre, dans l'exposition. L'exercice est curieux mais il faut ça pour l'icône de toutes les guerres, signée Robert Capa : un républicain espagnol, fauché par une balle franquiste le 5 septembre 1936, s'effondre sur un lit de chaume, à proximité du village de Cerro Muriano, près de Cordoue. Il faut ça pour une image qui sent le soufre : instantané ou mise en scène ? *« Nous ne saurons sans doute jamais ce qui s'est exactement passé sur cette colline »*, a écrit le biographe de Capa, Richard Whelan.

L'image est publiée le 23 septembre 1936 dans l'hebdomadaire français *Vu*. Légende : *« Le jarret vif, la poitrine au vent, fusil au poing, ils dévalaient la pente couverte d'un chaume raide. Soudain, l'essor est brisé, une balle a sifflé – fratricide –, et leur sang est bu par la terre natale. »* La photo est reprise, le 12 juillet 1937, par le magazine américain *Life*. L'année suivante, le *Picture Post* qualifie Capa, futur cofondateur de l'agence Magnum, de *« plus grand photographe de presse au monde »*. Il a vingt-trois ans. Sa photo peut faire le tour de la planète.

ROBERT CAPA

« Mort d'un milicien pendant une attaque près de Cerro Muriano. Cordoue, front d'Andalousie. » Photographie de Robert Capa, prise le 5 septembre 1936. Gélatine d'argent, 31,8 × 45,5 cm.

Elle renaît doublement à Paris. A gauche, un petit tirage rayé mais aux tonalités grises précises. A droite, un tirage plus grand, mais de définition médiocre et dont le ciel a été obscurci. La première faisait partie de quatre-vingt-dix-sept photos retrouvées dans une mallette appartenant à Juan Negrin, président du Conseil des ministres de la IIe République (1937-1939), qui fut livrée, dans des circonstances obscures, a des diplomates suédois en poste à Vichy. La seconde épreuve présentée fait partie des 250 tirages que le frère du photographe, Cornell Capa, a fait réaliser récemment pour les remettre au musée Reina-Sofia de Madrid.

LES COMBATTANTS ONT-ILS POSÉ ?

« La première photo est d'un format et d'un tirage voulus par Capa. La seconde est une interprétation médiocre plus de quarante ans après la mort de Capa, explique David Balsells. *Le Reina-Sofia les conserve comme des œuvres rares mais ça n'a pas de valeur. »* Il va plus loin : *« Je me demande si le négatif original de cette photo existe encore. Le tirage est si mauvais... »* Ce dernier veut montrer ce qui sépare les rares originaux d'époque de Capa en Espagne qui nous sont parvenus – *« essentiellement ceux qui figurent dans la mallette de Negrin »* – des innombrables reproductions que l'on voit dans la presse ou les livres, qui viennent d'épreuves hasardeuses réalisées après la mort de Capa.

Une autre photo de Capa prise au même endroit, représentant une seconde victime, et dont David Balsells n'a pu obtenir *« un tirage convenable »*, est à l'origine de la polémique née au début des années 1970 : Capa a-t-il fait poser deux combattants successifs, mimant leur mort, dans le but d'émouvoir l'opinion internationale ? On sait qu'il adhérait à la propagande républicaine, qu'il a varié dans ses explications, que plusieurs indices sont troublants. Il est impossible de définir la chronologie des prises de vue puis que Capa découpait ses négatifs.

En 1996, *The Observer* a publié les recherches de l'Espagnol Mario Brottons. Selon ce dernier, le soldat s'appelle Federico Borrell Garcia et il a bien été tué en 1936, près de Cordoue. Le témoignage est fragile. Il entretient surtout la légende d'une image qui n'appartient plus à son auteur. Au *World Telegraph*, en 1937, Capa disait : *« La vérité, c'est la meilleure photo, la meilleure propagande. »*

M. G.

L'histoire au jour le jour, vue par trente-sept témoins

LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE, DES PHOTOGRAPHES POUR L'HISTOIRE, Patrimoine photographique, Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris-4e. Mo Saint-Paul. Tél. : 01-42-74-47-75. Du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 h 30. 25 F et 15 F. Jusqu'au 23 septembre. Catalogue, textes de David Balsells, Jordi Berrio et Josep Rigol, éd. Marval, 188 p., 201 photos, 350 F (53,3 €).

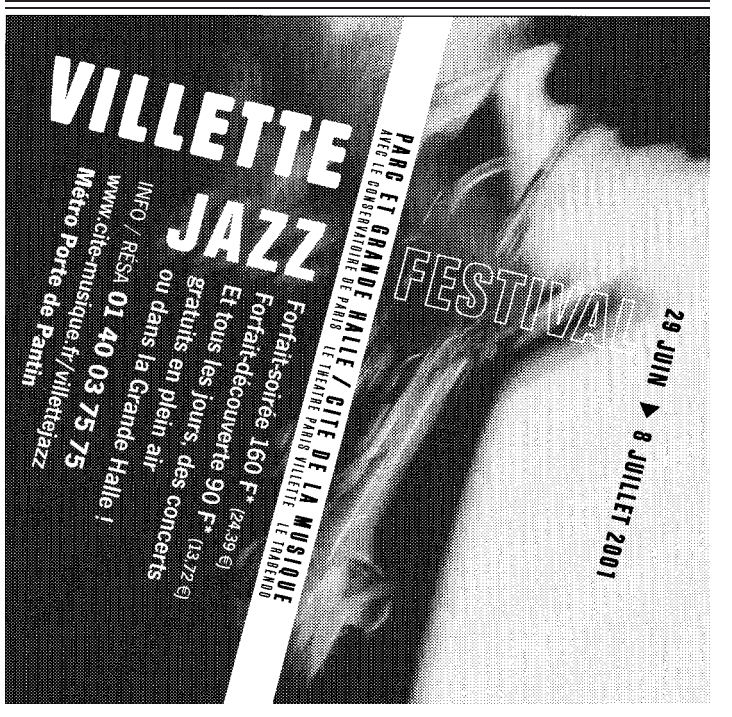
David Balsells, commissaire de l'exposition, veut *« rendre hommage à tous les photographes qui n'ont pas eu la reconnaissance méritée »* durant la guerre d'Espagne. Sous-entendu, Capa, qui écrase souvent le sujet parce qu'il est *« le meilleur »*, est ici présent parmi trente-six photographes, pour beaucoup espagnols, dont on ignore souvent le travail. L'exposition, découpée comme un livre d'histoire, suit la chronologie des grands faits. *« Nous avons ensuite cherché les images qui pouvaient entrer dans les thèmes. »* Les dates retenues ne sont pas 1936-1939, mais 1934-1954. *« La guerre aurait dû commencer en 1934, après les grèves ouvrières. 1954 marque le retour des franquistes partis se battre sur le front russe contre les bolcheviques. »*

De mille photos, la sélection a dû tomber à 162, émanant de quarante fonds différents. *« La matière est très riche »*, dit Balsells, avec un soupçon de regret. Des images célèbres manquent mais le parti pris de « mise à plat » est intéressant. L'ensemble donne un bon aperçu de la vitalité de la photographie, même si plus de place aurait pu être donnée à Kati Horna – juive hongroise qui travaillait pour la presse anarchiste à Barcelone et qui a légué 300 négatifs à une institution espagnole – et aux frères Mayo dont la qualité d'image est remarquable mais dont on cherche encore une bonne partie des archives. David Balsells met en avant des auteurs. A côté de Capa, Seymour et du tandem Namuth-Reisner, mais aussi d'anonymes, il réhabilite Agusti Centelles, si proche des scènes qu'il capte.

« Ce n'est pas une exposition sur l'histoire mais sur les photos de la guerre d'Espagne », confirme David Balsells, qui a opté pour un accrochage classique et privilégié les originaux d'époque. Néanmoins, une certaine frustration pointe. Derrière chaque auteur, chaque image, se cache souvent une histoire épique ou tragique, qui mêle histoire, propagande et photographie. Montrer comment les photos ont été utilisées, dans un contexte central de propagande et d'explosion de la presse illustrée, est un enjeu déterminant, méconnu et ici peu visible. Un diaporama dévoile des couvertures de magazines mais sans commentaire. Quelques livres et documents sont sous vitrine mais proches de la relique. Il est dommage que la série de Capa sur le républicain tué ne soit pas présentée dans sa globalité et sa complexité.

Dans le catalogue, au-delà des images et biographies précieuses, le texte de Jordi Berrio, riche en digressions inutiles, n'apporte pas plus de clés. Rangées suivant un découpage historique, les images finissent par perdre leur dimension photographique – entre document et icône, photojournalisme et modernisme, presse et propagande. A chacun de la reconstituer.

M. G. et M. L.



Le drame du Liban vu par ses artistes

Le Centre Wallonie-Bruxelles présente les œuvres, marquées par la guerre, de plasticiens, d'écrivains et de gens de théâtre

C'EST une coupure de presse qui a inspiré la première œuvre de Nada Sehnaoui, jeune peintre libanaise exposée en ce moment à Paris. Quand la guerre a pris fin au Liban, en 1991, elle étudiait les beaux-arts à Boston. Un bref article donnait le bilan chiffré des victimes : *« J'ai été très choquée de voir que dix-sept années de vie tragique prenaient seulement quatre centimètres dans la presse internationale. J'avais seize ans quand la guerre a commencé. Très vite, je n'ai plus pu me rendre à mon école, qui était située de l'autre côté de la ligne de démarcation. Toute ma vie a été marquée par ce conflit. »*

Après cette première œuvre, qui associe peinture et collage de l'article en question, Nada Sehnaoui découvre à la « une » des quotidiens les images de la guerre en Bosnie. *« Moi qui croyais naïvement que tout ça ne recommencerait plus, j'ai vu les mêmes mécanismes de destruction se reproduire. J'ai sangloté sur Sarajevo, alors que je n'avais pas pu pleurer sur le Liban. »*

Deux des œuvres exposées au Centre Wallonie-Bruxelles retracent son travail sur la Bosnie. Toujours attirée par les textes, les papiers et les journaux, elle dispose, dans *Sept lettres* (1995), des fragments de missives sur des planches de bois. Quand la poste ne fonctionnait plus, les habitants de Sarajevo demandaient aux étrangers d'emporter leur courrier pour l'expédier. Anna Cataldi, journaliste italienne qui couvrait la guerre, a publié une partie de ces lettres, avec l'accord de leurs auteurs. Nada Sehnaoui en a utilisé des extraits. *Musique sous siège* (1994), grand format mêlant peinture et reproduction de photos de presse, évoque le concert de l'Orchestre de Sarajevo donné dans son local totalement ruiné.

LE BESOIN DE PARLER

La guerre est présente dans la plupart des œuvres des neuf jeunes plasticiens invités par le Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris, dans le cadre d'un festival consacré au Liban, à l'occasion du sommet des chefs d'Etats francophones qui s'y déroulera en octobre. Dans *Beyrouth fragments* (1994), Greta Naufal peint sur un assemblage de photos de la ville en ruine. Jean-Marc Nahas juxtapose des individus isolés dans de petites cases qui forment le tableau *Têtes d'otages*.

Au Liban, où le silence est présenté par le pouvoir comme la condition sine qua non de la paix, quelques artistes font exception en insistant, au contraire, sur le besoin de parler, et en créant des œuvres sur le thème des mémoires (*Le Monde* du 10 avril). Les plasticiens et les écrivains invités témoignent du fait que, malgré leur isolement, ils peuvent travailler.

Les hommes et femmes de théâtre, eux, souffrent particulièrement du manque de scènes et des faibles crédits consacrés à la culture – *« Moins de un pour cent du budget de l'Etat, à comparer aux trente pour cent du budget de la défense »*, note Nada Sehnaoui. *« Il n'y a plus que deux vrais théâtres qui fonctionnent à Beyrouth »*, explique Randa Asmar, comédienne invitée par le festival.

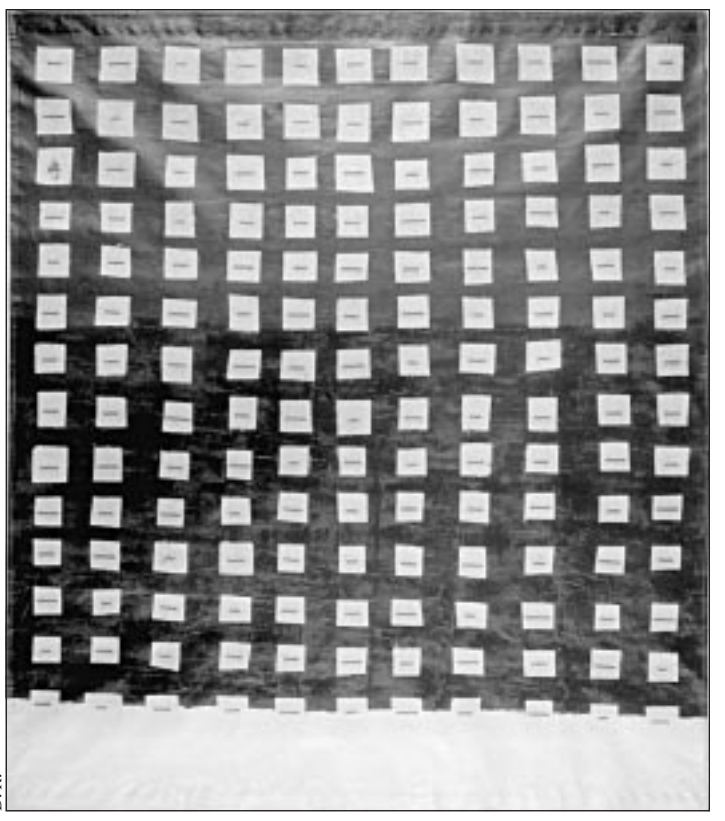
Pour Nidal Ashkar, directrice du théâtre Al-Madina de Beyrouth, la situation de la scène est liée à celle de la vie politique : *« Nous n'avons toujours pas d'Etat laïque. Personne n'a eu le courage exceptionnel de demander que la mention religieuse soit supprimée de nos cartes d'identité. Les chefs de guerre sont devenus ministres ou professeurs. Dans un tel contexte, quel théâtre faut-il prôner au Liban, notamment à destination des jeunes, ceux qui sont nés en même temps que la guerre et qui ignorent l'héritage culturel arabe ? Faut-il jouer le répertoire classique européen, chercher les racines libanaises et arabes ? Pendant que nous nous posons ces questions, le public n'est pas encore revenu dans les salles. »*

Au fil des débats et des spectacles, et en attendant la quinzaine consacrée au cinéma libanais en septembre, les artistes invités se demandent, comme Randa Asmar, pourquoi *« il faut tant de violence pour se réconcilier »*.

Catherine Bédarida

★ Festival « L'exception libanaise », Centre Wallonie-Bruxelles, entrée pour les expositions au 129, rue Saint-Martin ; pour les spectacles au 46, rue Quincampoix, Paris-4e. M° Rambuteau. Exposition jusqu'au 15 septembre. Théâtre : *Orage d'été*, d'Elie Yazbek, du 22 au 24 juin. Renseignements et réservations, tél. : 01-53-01-96-96.

D. R.



« Violence légale » (1998), de la jeune peintre Nada Sehnaoui, dont le travail est axé sur les guerres au Liban et en Bosnie. Texte et technique mixte sur papier. 176 × 151 cm.

Les prix littéraires de l'Académie française

L'ACADÉMIE FRANÇAISE a décerné ses prix littéraires, le 21 juin – à l'exception des Grands Prix de la francophonie et du roman qui seront, comme de coutume, attribués à l'automne. Parmi les 68 distinctions attribuées, on retiendra le Grand Prix de littérature (200 000 F [30 489 €]) à Milan Kundera pour l'ensemble de son œuvre, le prix Jacques de Fouchier (150 000 F [22 867 €]) à Léon de Rosen, le Grand Prix de poésie (50 000 F [7 622 €]) à Guy Goffette, le Grand Prix de philosophie (50 000 F) à Pierre Magnard, le prix Moron de philosophie (50 000 F) à Régis Debray.

En ce qui concerne les autres prix, Pierre Pierrard reçoit le prix Gobert (histoire), André Combaz, le Prix de la biographie pour la littérature et Guy Chaussinand-Nogaret pour l'histoire. Le Prix de la critique va à Laure Murat, le Prix de l'essai à Belinda Cannone, le Prix de la nouvelle à François Bott, le Prix du théâtre à Eric-Emmanuel Schmitt, le Prix du jeune théâtre à Fabrice Roger-Lacan. Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri reçoivent le prix René Clair (cinéma). Michel Sardou obtient la Grande Médaille de la chanson française. Le Prix du rayonnement de la langue et de la littérature françaises est décerné à Amalia Lacroze de Fortabat.

DÉPÊCHE

■ **THÉÂTRE : le Théâtre du Rond-Point, à Paris, sera financé à parité par la Ville de Paris et l'Etat, à compter du 1er janvier 2002**. Cette décision, prise conjointement par Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, et Bertrand Delanoë, maire de Paris, ouvre une nouvelle page de l'histoire du Théâtre du Rond-Point. Jusqu'à présent, la salle de l'avenue Franklin-Roosevelt, qui est une propriété municipale, était confiée à l'Etat, qui assurait son financement et le choix de son directeur. Désormais, le ministère de la culture et la Mairie de Paris assureront ensemble ces deux charges. Les deux tutelles lanceront prochainement un appel à candidatures pour pourvoir le poste de direction laissé vacant depuis le départ de Marcel Maréchal, le 31 décembre 2000. Philippe Buquet, administrateur provisoire depuis le 1er janvier 2001, est maintenu à son poste jusqu'à la prise de fonctions du nouveau directeur, qui devrait être effective en janvier 2002.

« Retour de flamme » fait son cinéma au jardin des Tuileries

VOICI déjà neuf ans que le prolifique Serge Bromberg, ambassadeur plénipotentiaire du cartoon à la télévision, organise régulièrement, en tant que directeur permanent des archives Lobster et pianiste accompagnateur occasionnel, cet agréable et divertissant retour aux origines du cinéma intitulé « Retour de flamme ». La séance unique organisée samedi 23 juin renoue doublement avec lesdites origines : par les films présentés évidemment, mais aussi, cette fois, par le choix du jardin des Tuileries, où se tient la traditionnelle fête foraine estivale. Pas de découvertes majeures au menu de ce programme, mais un mélange de fantaisie, de cruauté et d'innocence qui caractérise le cinéma naissant.

A commencer par le spectacle forain, où le cinéma se met pour ainsi dire en abyme, à travers ces bandes anonymes Pathé (1900) qui montrent des dresseurs d'ours et de lions, la célèbre danse serpentine ou bien encore l'étonnant Kobelkoff, homme-tronc capable de manier fourchette et couteau pour se nourrir, de peindre un tableau ou de danser joyeusement. *Lizzies of the Field* (1924), de Mack Sennet, est à la fois plus drôle et plus élaboré. L'inventeur de la *slapstick comedy* s'y livre à son exercice favori, la course-poursuite, en l'occurrence une course automobile où tous les coups sont permis et où le burlesque dynamite les sacro-saintes valeurs de la société américaine.

Plus aérien et onirique, le dessin animé *Balloonland* (1935), d'Ub Iwerks, évoque un monde peuplé de ballons anthropomorphiques dont la paisible légèreté est la proie d'une affreuse créature bleue, ceinturée d'une pelote d'épingles utilisées à des fins ouvertement sadiques et meurtrières. Qu'on se rassure, les ballons se vengeront. Diverses surprises émailleront encore ce programme : les premiers castings de Jean Marais (pour *L'Epervier*, de Marcel L'Herbier, en 1933) et de Mouloudji (pour *Jenny*, de Marcel Carné, en 1936), ainsi que ces *Actualités burlesques* (1948) réalisées par Gilles Margaritis, préfiguration des sketches de Karl Zéro.

Jacques Mandelbaum

★ « Retour de flamme », spectacle de films rares et restaurés. Samedi 23 juin à 22 h 30 dans le jardin des Tuileries (entrée Concorde), Paris-1er. M° Concorde. Tél. : 01-43-38-69-69.

L'hommage de Jacques Chirac à Jérôme Lindon

Le chef de l'Etat a salué « une haute figure morale » et un « militant du livre »

SI LA FRANCE s'est faite le chantre de l'exception culturelle, ce combat se mesure aussi par des symboles. Ainsi, est-elle sans doute l'un des rares pays où un président de la République se déplace pour rendre hommage à un éditeur. Pas n'importe lequel : *« Une haute figure morale »*, *« un militant du livre »*. Vendredi 22 juin, dans les salons du Lutetia à Paris, Jacques Chirac est venu saluer la mémoire de Jérôme Lindon, l'âme des éditions de Minuit, mort le 9 avril à soixante-quinze ans (*Le Monde* du 14 avril).

L'hommage du président n'était pas de pure forme. Il a évoqué la *« longue silhouette que nous cherchons des yeux et du cœur »*, son *« sourire retenu mais ô combien chaleureux »*. Les mots sonnaient justes et témoignaient d'une réelle sympathie pour un homme qui *« marchait sans faiblesse sur la ligne de crête qui, tout à la fois, sépare et rassemble la littérature et l'économie »*. Ils se sont souvent rencontrés, quand Jérôme Lindon cherchait des soutiens dans son infatigable combat pour défendre le livre, symbolisé en 1981 par l'instauration du prix unique.

« Le livre jamais ne sera un produit comme un autre », a expliqué le chef de l'Etat, montrant que Jérôme Lindon n'avait pas prêché dans le désert : *« On ne peut le reproduire, le photocopier à l'infini au détriment du droit des auteurs. »* Jérôme Lindon a mené son dernier combat en faveur d'un droit de prêt pour les bibliothèques, au risque d'une certaine incompréhension, qui l'a *« beaucoup blessé, car c'était un homme foncièrement bon qui ne faisait que défendre son métier et les droits de nos auteurs »*, a expliqué Serge Eyrolles, président du Syndicat national de l'édition, organisateur de la cérémonie. Devant sa veuve Annette, sa fille Irène, qui a repris les rênes de la maison, et son fils Mathieu, Antoine Gallimard et Christian Thorel, de la librairie Ombres blanches de Toulouse, ont salué l'éditeur de Beckett et du nouveau roman. Jean Echenoz et Christian Oster représentaient une nouvelle génération.

Au-delà des clivages politiques, un président de droite a retracé le parcours d'un éditeur de gauche. Catherine Tasca et Jack Lang n'ont pu être là. Jacques Chirac a même été le seul à faire référence à la guerre d'Algérie, période cruciale pour les éditions de Minuit, censurées pour avoir dénoncé la torture en Algérie. L'un des plus durs combats de cet homme d'honneur.

Patrick Kéchichian et Alain Salles

Jean-Louis Subileau, Grand Prix d'urbanisme, au chevet d'Euralille

LES GRANDS PRIX nationaux du ministère de la culture ont disparu sine die, petite économie de temps, et bien peu d'argent, légitimée par ce qui serait leur perte de sens. Avec eux, le Grand Prix d'architecture, qui avait le mérite non négligeable, et sans doute n'était-il pas le seul, de marquer l'évolution de cette discipline à travers les années et les péripéties des écoles, des mouvements, des modes, les ruptures dans la conception. Le ministère de l'équipement, des transports et du logement, a conservé ses prix et, notamment, le Grand Prix national d'urbanisme, décerné cette année à Jean-Louis Subileau (*Le Monde du* 21 juin). La direction de l'urbanisme a eu l'intelligence non de s'interroger sur l'hypothétique et toujours contestable signification d'un tel prix mais d'en modifier le mode d'attribution par une ample consultation préalable auprès de l'ensemble des professionnels.

C'est sur cette base que travaille d'abord le jury, souverain, auquel participent deux journalistes, deux experts étrangers, des maîtres d'ouvrage, des représentants d'usagers, etc., et un seul représentant de l'Etat, le directeur général de l'urbanisme, en l'occurrence François Delarue. Le jury bénéficie ensuite d'un remarquable travail de préparation qui permet, au deuxième tour, de comprendre dans le détail l'œuvre et la pensée des derniers « nominés ». Un jury heureux et embarrassé cette année d'avoir à choisir entre six personnalités d'exception et perçues comme d'égale valeur : Michel Corajoud, paysagiste, Bruno Fortier, architecte-urbaniste, François Grether architecte-urbaniste, Yves Lion, architecte-urbaniste, Pierre Riboulet, architecte-urbaniste, et Jean-Louis Subileau enfin, l'heureux élu.

Né le 29 août 1943 à Angers, Jean-Louis Subileau est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, avant, parcours inhabituel, de se lancer dans le champ de la recherche urbaine. Il est actuellement directeur général d'Euralille et président de G3A, filiale du groupe de la Caisse des dépôts et consignations spécialisée dans les projets urbains.

Jean-Louis Subileau, cinquante-huit ans, a été distingué pour son engagement constant en faveur de la qualité urbaine au travers de l'exercice de tous les métiers qui contribuent à fabriquer la ville. Etudes urbaines (avec l'Atelier parisien d'urbanisme), maîtrise d'ouvrage, coordination de grandes réalisations architecturales comme la Grande Arche de la Défense, conduite de vastes projets urbains (Euralille, Boulogne-Billancourt), le lauréat aura tout approché – et maîtrisé – de ce qui fait le métier pluriel et complexe d'urbaniste.

Tout cela en faisait un digne successeur d'Alexandre Chemetoff, venu, lui, du paysage. L'usage semble en effet d'instaurer une alternance dans le choix des profils, qui réconcilie ainsi les acteurs les plus divers.

Frédéric Edelmann

Les actes de sabotage de William Forsythe

Le chorégraphe new-yorkais a présenté à Paris trois créations révélatrices d'un artiste en crise, qui triture son talent par peur de se répéter

WOOLF PHRASE, 7 TO 10 PASSAGES, ONE FlAT THING, REPRODUCED, de William Forsythe, par le Ballet de Francfort. Le 21 juin, Théâtre national de Chaillot, salle Jean Vilar, 1, place du Trocadéro, Paris-16e. Mo Trocadéro. Jusqu'au 23, à 20 h 30. le 24, à 15 heures. Tél. : 01-53-65-30-00. De 50 F à 190 F.

Trois créations à Paris de William Forsythe, et le Théâtre national de Chaillot est pris d'assaut. Il fait chaud, c'est la Fête de la musique. L'humeur : absolument excellente. On est ressorti du spectacle perplexe. Et plutôt triste. Forsythe est en crise. Qu'un créateur magnifique, adulé de tous, décide à l'aube de sa cinquantaine de s'interroger sur le « b.a.-ba » du mouvement, on est prêt à le suivre pas à pas. A sa manière, hyperintelligente, sophistiquée, le chorégraphe a toujours aimé en mettre plein la vue, faisant référence aux théories architecturales, au déconstructivisme, aux philosophes.

On était depuis presque vingt ans très fan de ce jus de crâne si brillamment incarné dans les corps et dans des œuvres aux multiples niveaux de lecture. Un travail foisonnant, labyrinthique, généreux. A y regarder de plus près, l'artiste a toujours introduit dans son travail des actes de sabotage, cherchant à briser le geste, l'espace, la lumière, les rythmes. Se méfiant de sa pente naturelle à mettre en scène la beauté. De ses extraordinaires facilités conceptuelles et esthétiques.

Mais de là à choisir la destruction... *7 to 10 Passages* et *One flat Thing, reproduced*, plus que *Woolf Phrase*, sont des œuvres de refus. On est touché de voir combien il est ardu pour un créateur, fût-il le plus inventif, de vieillir en faisant confiance à son talent. Combien il faut qu'il le triture, le piétine parfois, tant il craint de se répéter. Forsythe ne se fait aucun cadeau. Il frôle même la haine de soi. Et ce faisant n'offre rien au spectateur, sinon un enfermement douloureux. Pour preuve, ces corps qui s'arrachent au sol comme ceux des handicapés de *7 to 10 Passages*. Soit une ligne de neuf danseurs qui pendant vingt minutes avancent d'une manière millimétrique, la tête dans des épaules nouées, le poitrail exagérément porté en avant, les bras qui se dérobent.

Le début de la pièce nous avait prévenus que ce ne serait pas de la tarte : une ritournelle ferrailleuse de Thom Willems, reprise *ad libitum*, nous avait mis en condition. A une table, quatre récitants, dont un simulant une élocution contrariée, vantent *« le pouvoir de l'effort »*. En effet, c'est laborieux.

CORPS MUTILÉS

On n'avait pas tout vu. Cette fixation sur le corps cabossé est à nouveau à l'œuvre dans *One flat Thing, reproduced*. Sauf que le mouvement, au lieu d'y être lent et minimaliste, y explose de vitesse, avec des jambes fusées, des arabesques, des acrobaties étourdissantes. On pourrait parler de virtuosité retrouvée, si les protagonistes ne semblaient pas affligés de coxarthrose (une maladie de l'articulation de la hanche qui frappe de nombreux danseurs). Ce déséquilibre au niveau du bassin se répercute sur les genoux, la façon de tenir le buste de biais. Les vingt tables de cantine – sur, sous et entre lesquelles les interprètes emballent leur folle gigue – font fonction de béquilles et de tranchées.

Mises bout à bout, ces deux pièces évoquent peut-être la guerre qui bousille l'homme. Comment vivre avec un corps mutilé ? *7 to 10 Passages* fait penser aux manifestations d'hommes et de femmes ayant sauté sur des mines antipersonnel, que l'on a vues à Luanda (Angola). Dans *One flat Thing*, on croit entendre, sur le grondement ininterrompu de la musique, des mitraillages, le sifflement de balles perdues. On est gêné que ce rejet de tout narcissisme se révèle au fond un narcissisme à l'envers. Mais l'avantage avec William Forsythe est qu'il est new-yorkais, qu'il sait donc comment faire court. Vingt minutes de démonstration, montre en main, ce n'est pas bavard. « Qui m'aime me suive », semble-t-il dire. Au bout du compte, il gagne, car, en effet, où va-t-il ?

Woolf Phrase, qui affiche une tout autre ambiance, apporte le début d'une réponse. Des trois créations présentées à Chaillot, cette dernière est la plus récente. Elle date de mars 2001, et possède cette simplicité tout apparente, cette vraie économie de moyens, qui tient tant à cœur aujourd'hui à l'Américain. Basé, comme le titre l'indique, sur une phrase extraite de *Mrs Dalloway*, de Virginia Woolf, ce duo parlé-dansé de Prue Lang et de Richard Siegal réussit par son abstraction même à faire vivre devant nos yeux ce paysage de plage décrit par la romancière.

TROP FORT POUR EN RESTER LÀ

Cris de mouettes, anecdote avec le dalaï-lama, bribes de mots. Forsythe, esquivant l'illustration, cherche le reflet du style et du rythme de Virginia Woolf. Fantaisie comprise : pour preuve l'ahurissante danse d'un clebs qui lève la patte, halète au micro... Pas très loin du travail de sa compatriote Meredith Monk, le chorégraphe nous montre une nouvelle fois son habileté à nouer danse et texte dans le but de faire surgir un espace qui joue sur la notion de lointain et de proximité.

On est à la plage avec Virginia : *« C'est ainsi que par un jour d'été les vagues se rassemblent, basculent et retombent ; se rassemblent et retombent ; et le monde entier semble dire "voilà tout", avec de plus en plus d'insistance, jusqu'à ce que même le cœur dans le corps étendu au soleil sur la plage finisse par dire lui aussi : voilà tout. »* Et voilà comment William Forsythe finit par nous embobiner.

Mais quelque chose s'est cassé dans sa belle mécanique. Quelque chose qui nous repousse, et qui dans le même temps éveille notre curiosité. L'Américain est trop fort pour en rester là... Quelques mots encore : ce travail fondé sur le refus se situe à mille coudées au-dessus de ce que des plus jeunes, campés dans une semblable attitude de refus, nous donnent à voir. N'est pas William Forsythe qui veut... Compliqué à souhait.

Dominique Frétard

COLETTE MASSON/AGENCE ENGUERAND

« 7 to 10 Passages », de William Forsythe, par le Ballet de Francfort. Une œuvre de refus.

SORTIR

PARIS

Les Entretiens de Chaillot
L'architecte néerlandais Wiel Ariets, né à Heerlen en 1952, est le prochain invité des Entretiens de Chaillot, organisés par l'Institut français d'architecture.
Ce représentant d'un minimalisme rugueux, abstrait, monolithique, qui n'a jusqu'à présent travaillé qu'aux Pays-Bas (tours à Amsterdam et Rotterdam, Académie des beaux-arts de Maastricht, etc.), passe pour l'un des plus brillants représentants de la nouvelle génération des architectes hollandais.
Cinémathèque française du Palais de Chaillot, 7, avenue de Mun, Paris-16e. Mo Trocadéro. 18 h 30, le 25 juin. IFA, tél. : 01-46-33-90-36.

Omar Pène
Pivot central du Super Diamono de Dakar, dans lequel Ismaël Lo fit un passage remarqué à ses débuts, Omar Pène est un chanteur au timbre âpre et doux à la fois, plébiscité par la jeunesse des quartiers populaires de Dakar. Il fait partie des grands noms de la musique sénégalaise mais n'a pas encore réellement gagné une reconnaissance internationale, malgré une carrière déjà longue derrière lui *(voir le titre de son dernier album,* 25 ans, *récemment paru chez Night & Day, dans lequel il reprend des morceaux choisis de son répertoire).*
New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10e. Mo Château-d'Eau. 21 heures, le 25. Tél. : 01-45-23-51-41. 110 F.

Galasystem
Orchestrée par la compagnie Iritis de Fred Werlé, dans le cadre du Centre national de la danse, l'opération Galasystem met en œuvre une semaine de fête et de danse tous azimuts. A Pantin même, des commandos mobiles de danseurs investiront librement les rues pour se livrer à de courtes performances (devant la poste, sur le marché...), des rencontres avec des danseurs auront lieu dans des cafés ou des cours d'école, des conférences seront données dans les jardins. Tout pour déstabiliser la danse et lui donner sa chance d'exister à deux pas de chez vous. Une grande fête avec buvette et orchestre clôturera la semaine de festivités.
Pantin (Seine-Saint-Denis). CND, 1, rue Victor-Hugo. Du 25 juin au 1er juillet. Tél. : 01-42-74-06-44.

Kudsi Erguner
La salle des charpentes et le réfectoire des moines de l'abbaye de Royaumont vont résonner, le temps d'un après-midi, des liturgies croisées d'Istanbul. Dans ces répertoires religieux turcs et grecs, *« pas de profusion instrumentale »*. Les deux chanteurs, Panayotis Drakopoulos (Salonique) et Halil Necipoglu (hafiz de la mosquée Kilinc Ali Pacha d'Istanbul), seront accompagnés par trois instruments, le kemence (petite vielle à archet), le ney (flûte longue en roseau) et les percussions. L'après-midi s'achèvera sur une note culinaire autour d'un dîner aux saveurs de la capitale ottomane.
Asnières-sur-Oise (Val-d'Oise). Fondation Royaumont. SNCF Viarmes puis navette gratuite entre la gare et l'Abbaye. 15 h 30 et 17 h 45, le 24 juin (concerts) ; 20 heures, le dîner. Tél. : 01-34-68-05-50. 95 F et 125 F (pour un concert) ; 165 F et 210 F (pour les deux concerts).

LAVAL

Troisième biennale internationale d'art naïf de Laval
Ville natale du Douanier Rousseau, Laval a décidé depuis plusieurs années de promouvoir l'art naïf par le biais d'expositions internationales. Après l'Europe et l'Amérique latine, c'est l'Afrique qui est à l'honneur cette année. La présentation réunit dans plusieurs lieux de la ville quelque trois cents œuvres d'Afrique noire, mais aussi du Maghreb. Ainsi, les œuvres de l'artiste algérienne Bahia (1931-1998), dont la fraîcheur avait été jadis remarquée par Breton, Picasso et Braque.
Laval (Mayenne). Musée-école de la Perrine, 10, allée Adrien-Bruneau. Jusqu'au 15 septembre. Tél. : 02-43-49-47-84. 35 F.

GUIDE

FESTIVAL CINÉMA

L'été en Cinéma (Scope)
Mary à tout prix, de Peter et Bob Farrelly (Etats-Unis, 1998).
Cette projection gratuite et en plein air s'inscrit dans le cadre d'une manifestation qui aura lieu tous les mardis jusqu'au 5 septembre.
Lyon (Rhône). Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film. Mo Monplaisir-Lumière. 22 heures, le 26 juin. Tél. : 04-78-78-18-95. 20 F et 30 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Callate !
avec la Compagnie Cava Luna.
Parc de La Villette, Paris-19e. Mo Porte-de-La-Villette. Départ quai de la Loire à 15 h 30, le 24 (déambulatoire). Tél. : 01-40-03-75-75. Accès libre.

Fichus mâles
avec les Clandestines Ficelles.
Parc de La Villette, Paris-19e. Mo Porte-de-La-Villette. Départ quai de la Loire à 14 h 30 et 15 h 30, le 24 (déambulatoire). Tél. : 01-40-03-75-75.

Le Quêteur de la mort
de Gao Xingjian, mise en scène de François Rancillac.
Comédie-Française Studio-Théâtre, 99, rue de Rivoli, Paris-1er. Mo Palais-Royal. 18 h 30, le 25. Tél. : 01-40-23-45-80. Entrée libre sur réservation.

Maurizio Pollini (piano)
Œuvres de Chopin, Liszt.
Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19e. Mo Porte-de-Pantin. 20 heures, le 25. Tél. : 01-44-84-44-84. De 160 F à 210 F.

Mino Cinelu Quartet
Parc floral de Paris (bois de Vincennes), Paris-12e. Mo Château-de-Vincennes. 16 h 30, le 24. 10 F.

Neil Young & Crazy Horse, Oasis
Palais omnisports de Paris-Bercy, 8, boulevard de Bercy, Paris-12e. Mo Bercy. 20 h 30, le 24. Tél. : 08-03-03-00-31. De 271 F à 337 F.

RÉGIONS

Volpone et le Renard
de Ben Jonson, mise en scène de Francis Perrin.
Montpellier (Hérault). Cour Molière, Château d'O. 22 heures, les 26, 27 et 28. Tél. : 04-67-63-66-66. De 40 F à 150 F.

L'Enlèvement au sérail
de Mozart. Hans Graf (direction), Jacob Peters-Messer (mise en scène).
Bordeaux (Gironde). Grand Théâtre, place de la Comédie. 20 heures, les 25 et 29 juin ; les 3 et 5 juillet ; 15 heures, le 1er juillet. Tél. : 05-56-00-85-95. De 50 F à 300 F.

La Flûte enchantée
de Mozart. Philippe Jordan (direction), Stéphane Braunschweig (mise en scène).
Lyon (Rhône). Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie. 20 heures, les 25, 27 et 29 juin ; les 3, 5 et 7 juillet ; 16 heures, le 1er juillet. Tél. : 04-72-00-45-45. De 50 F à 430 F.

DERNIERS JOURS

24 juin
Pelahuesco, de la compagnie Gosh (cabaret circassien sous chapiteau).
68, quai de Seine, Paris-19e. Mo Crimée. 21 heures. Tél. : 01-56-96-06-98. 60 F et 80 F ; gratuit jusqu'à 4 ans.

SAMEDI 23 JUIN

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Thème : L'Homme des livres. Invité : Bernard Pivot. **LCI**
21.00 Sculpture et « Nouveaux Réalistes ». **Forum**
22.00 La Peine de mort dans le monde. **Forum**
23.00 Carte blanche à... Corinne Lepage. **Forum**

MAGAZINES

18.55 Union libre. Invités : Arturo Brachetti ; Geri Halliwell. **France 2**
20.30 Le Club. Magali Noël. **Ciné Classics**
21.40 Metropolis. Sur les traces de la reine de Saba. David Hockney. Vengerov et l'ensemble Virtuosi. **Arte**
22.30 La Route. Invités : Philippe Starck et Jean-Baptiste Mondino. **Canal Jimmy**
22.45 Tout le monde en parle. Invités : Fabrice Luchini ; Doc Gynéco ; Claire Legendre ; Sophie Thalmann ; Louis Nicollin ; Arnaud Montebourg ; Thierry Mariani ; Alain Laroche. **France 2**
23.15 Rock Press Club. Les Doors. **Canal Jimmy**
0.50 Saga-Cités. Awa. **France 3**

DOCUMENTAIRES

19.30 Tapie à la télé. [1/2]. **Canal +**
19.30 Clark Gable. **Ciné Classics**
19.35 Réactions nucléaires. Le cas Pantex. **Planète**
20.30 Anciennes civilisations. [4/13]. Les Aztèques. **Planète**
20.35 L'Eté des docs. Derniers paradis sur Terre : Tasmanie, terre des diables. Costa Rica, la vie à l'état pur. **Canal +**
20.45 L'Aventure humaine. Le Mystère de l'homme de Kennewick. **Arte**
20.55 New York. Cosmopolis. **Odyssée**
21.50 Les rythmes nous parlent. [7 et 8/8]. Capoeira. Rumba. **Histoire**
22.00 Pilot Guides. L'Afrique de l'Ouest. **Voyage**
22.10 Fous d'animaux. Un langage pour les dauphins. **Disney Channel**
22.30 La Chine, l'Eveil du dragon. [3/3]. Les chemins de la liberté. **La Chaîne Histoire**
22.35 Fous d'animaux. Sous le charme des cobras. **Disney Channel**
22.45 Je suis la folle de Brejnev. **France 3**
0.10 Civilisations. Pompéi, brûlée vive. **La Chaîne Histoire**
0.10 The Doors in Europe. **Canal Jimmy**
0.45 Une image du Che. **Planète**

SPORTS EN DIRECT

17.00 Rugby. 2e test match : Afrique du Sud - France. **France 2**

MUSIQUE

21.00 Concert de musique polonaise. L'Orchestre symphonique de Cracovie, dir. Jerzy Katlewicz. **Muzzik**
21.00 Méphistophélès. Opéra de Boito. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de San Francisco, dir. Maurizio Arena. **Mezzo**
22.55 Hommage à Bob Marley. **RFO Sat**
23.05 Witold Lutoslawski : Marche funèbre. Enregistré en avril 1994. Par la Sinfonietta Cracovia, dir. Jerzy Katlewicz. **Muzzik**
23.25 Fatboy Slim & The Chemical Brothers. Denver, 1999. **Paris Première**
23.45 Bach par La Petite Bande et le Collegium Vocale. Folles Journées de Nantes 2000. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

20.30 Un cœur oublié. Philippe Monnier. **Festival**
20.40 Le Frère irlandais. Robin Davis. [1/2]. **France 3**
20.50 L'Amour en héritage. D. Hickox et K. Connor. [1-2/4] ○. **Téva**
22.05 Un si bel orage. Jean-Daniel Verhaeghe. **Festival**
22.20 Le Combat des reines. Pierre-Antoine Hiroz. **TV 5**
23.30 Deux femmes à Paris. Caroline Huppert. **Festival**

SÉRIES

17.05 Dawson. Mélodrame en sous-sol. **TF 1**
18.20 Dharma & Greg. [1/2]. Educating Dharma (v.o.) ○. **Téva**
20.00 Ally McBeal. Boys Town ○. **Téva**
20.40 Leaving L.A. The Black Widower (v.o.). Now ? (v.o.). Dead Elvis (v.o.) ○. **Série Club**
22.35 Roswell. Le prisonnier ○. **M 6**

FILMS

14.50 Scaramouche ■ ■
George Sidney (Etats-Unis, 1952, 120 min). **TCM**
16.05 Jacquot de Nantes ■ ■ ■
Agnès Varda (France, 1991, 115 min) ○. **Ciné Classics**
16.50 Bird ■ ■ ■
Clint Eastwood (Etats-Unis, 1988, 170 min). **TCM**
23.00 La Nuit du chasseur ■ ■ ■
Charles Laughton (Etats-Unis, 1955, v.o., 95 min) ○. **Cinétoile**

23.00 Merci la vie ■ ■
Bertrand Blier. Avec Charlotte Gainsbourg, Anouk Grinberg, Michel Blanc (Fr., 1991,115 min) ○. **Ciné Cinémas 1**
23.00 Ladyhawke, la femme de la nuit ■ ■
Richard Donner (Etats-Unis, 1984, 120 min) ○. **Ciné Cinémas 3**
0.35 La Vipère ■ ■
William Wyler (Etats-Unis, 1941, 115 min) ○. **Cinétoile**
0.40 Le Procès ■ ■
Orson Welles (France, 1963, v.o., 120 min) ○. **Ciné Classics**
0.50 Tout feu tout flamme ■ ■
Jean-Paul Rappeneau (France, 1981, 105 min) ○. **Ciné Cinémas 2**
1.15 Le Tombeau des lucioles ■ ■
Isao Takahata (Japon, 1989, 85 min) ○. **Arte**
2.25 Le Septième Ciel ■ ■
Benoît Jacquot (France, 1997, 85 min) ○. **Cinéstar 2**
2.30 Lucky Jo ■ ■
Michel Deville (France, 1964, 85 min) ○. **Cinétoile**
2.40 Umberto D ■ ■ ■
Vittorio de Sica (Italie, 1952, v.o., 90 min) ○. **Ciné Classics**
2.50 Camille Claudel ■ ■
Bruno Nuytten (France, 1988, 165 min) ○. **Ciné Cinémas 3**
4.15 Carrie au bal du diable ■ ■
Brian De Palma (Etats-Unis, 1976, 95 min) ○. **Cinéfaz**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

16.30 Will & Grace.
17.05 Dawson.
17.55 Sous le soleil.
18.55 et 20.50 **Qui veut gagner des millions ?**
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
21.50 Les Mariés de l'an 1.
0.10 L'Ange du désir. Téléfilm. Gary Graver ○.
1.50 Le Temps d'un tournage.
1.55 Formule F 1.

FRANCE 2

16.35 Tiercé.
16.55 Rugby. Afrique du Sud - France.
18.55 et 1.25 **Union libre.**
19.55 et 20.50 **Tirage du loto.**
20.00 et 1.05 **Journal, Météo.**
20.55 Fort Boyard.
22.45 Tout le monde en parle.

FRANCE 3

18.10 Expression directe.
18.15 Un livre, un jour.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.
20.40 Le Frère irlandais. Téléfilm. Robin Davis. [1/2].
22.20 Météo, Soir 3.
22.45 Je suis la folle de Brejnev.
0.00 Les Envahisseurs. La soucoupe volante.
0.50 Saga-Cités. Awa.
1.15 Sorties de nuit.

CANAL +

16.50 2267, ultime croisade ○.
17.35 Falcone contre Cosa Nostra. Téléfilm. Ricky Tognazzi ○.
► En clair jusqu'à 20.00
19.20 Le Journal.
19.30 Tapie à la télé.
20.00 Tout la cape et l'Epée .
20.35 L'Été des docs. Derniers paradis sur Terre. Tasmanie, terre des diables ○. **21.30** Costa Rica, la vie à l'état pur ○.
22.25 Le Monde des ténèbres. Meurtre à huis-clos ○.
23.05 Samedi sport.
23.40 Bangkok, aller simple Film. Jonathan Kaplan ○.
1.15 Seinfeld. Le soutien-gorge ○.

ARTE

19.00 Histoire parallèle.
19.45 Météo, Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.15 Architectures.
20.45 L'Aventure humaine. Le Mystère de l'homme de Kennewick.
21.40 Metropolis.
22.40 Petites histoires de kit suédois.
0.20 Music Planet.
1.15 Le Tombeau des lucioles ■ ■ Film. Isao Takahata ○.

M 6

16.35 Bugs ○.
17.35 Amicalement vôtre ○.
18.35 et 23.30 **Loft Story.**
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix.
20.50 La Trilogie du samedi. Charmed. *Halloween chez les Halliwell* ○. **21.45** Sentinel. *L'Australienne* ○. **22.35** Roswell. *Le prisonnier* ○.
0.29 L'Equipée nature.
0.30 Craig David.
1.35 The Practice ○.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Voie carrossable.
20.50 Mauvais genres. Les Lolitas.
22.05 Etat de faits.
23.00 Œuvres croisées.
0.05 Clair de nuit. Mnémosyne.
1.00 Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

19.30 La Damnation de Faust. Opéra de Hector Berlioz. Par la Maîtrise des Hauts-de-Seine, le Chœur d'enfants et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Seiji Ozawa, Jennifer Larmore (Marguerite), Giuseppe Sabbatini (Faust), José Van Dam (Méphistophélès).
23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par le Quatuor Prometeo. Œuvres de Sciarrino, Scarlatti, Debussy.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir. Max Bruch. Œuvres de Mendelssohn, Bruch, Saint-Saëns, Brahms.
22.00 Da Capo. Béla Bartok et Joseph Szigeti. Œuvres de Bartok, Schubert, Beethoven, Liszt, Debussy.

Le Monde TELEVISION

France 3

22.45 Je suis la folle de Brejnev
Quand on parle aujourd'hui d'homophobie, il n'est pas inutile d'interroger l'histoire, de rappeler notamment que, dans l'ordre nazi, les homosexuels furent aussi du nombre de ceux qui devaient figurer au ban de l'humanité pour la seule raison d'être ce qu'ils étaient. Cette persécution, qui valut à ses victimes de porter le triangle rose, reste méconnue. Rares sont les recherches sur la répression de l'homosexualité parmi les crimes du stalinisme. L'enquête menée par Frédéric Mitterrand, diffusée par France 3 dans le cadre des manifestations organisées à l'occasion de la Gay Pride, n'en a que plus de valeur. Avec mesure et sensibilité, sans comparer Staline et Hitler, mêlant habilement documents d'archives et témoignages, le réalisateur décrit le grand paradoxe de la révolution bolchevique : libération et oppression. La page n'est pas réellement tournée aujourd'hui, le climat est toujours pesant en Russie pour les homosexuels.

Paris Première

23.25 Fatboy Slim & The Chemical Brothers
Denver, Colorado, été 1999. Norman Cook, alias Fatboy Slim, Ed Simons et Tom Rowlands, soit The Chemical Brothers, arrivent pour faire danser dix mille personnes à Red Rocks. Ce soir, c'est rave-party. Les réalisateurs Patrick Tichy et Tim Day ont filmé ce concert et y ont ajouté un peu de sociologie et une visite touristique de la ville. Dommage, l'énergie vibrante de la rave est à peine perceptible.

DIMANCHE 24 JUIN

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : L'Homme des livres. Invité : Bernard Pivot. **LCI**
18.30 Grand jury RTL - *Le Monde* - LCI. Invité : Jean-François Copé. **LCI**
21.00 Opéra sauvage dans les prairies. **Forum**
22.00 Contraints à l'exil, les réfugiés. **Forum**
22.40 France Europe Express. Invités : Laurent Fabius ; Gilles de Robien. **France 3**
23.00 Vers le règne de l'emploi précaire ? **Forum**

MAGAZINES

13.00 On aura tout lu ! Spécial « Loft Story ». Invités : Edwy Plenel, directeur de la rédaction du *Monde* ; Alain Genestar ; Bénédicte Charles. **La Cinquième**
16.15 TV 5, l'Invité. Invité : Maxime Le Forestier. **TV 5**
16.30 Le Club. Magali Noël. **Ciné Classics**
18.30 Le Gai Savoir. Jorge Semprun. **Paris Première**
18.55 Sept à huit. Stages de réinsertion ; Hoda Lattaf : la Zidane du foot féminin ; Viviane Wade, la reine blanche ; Massimo Gargia, roi de la jet-set. **TF 1**
19.20 Boléro. Invitée : Isabella Rossellini. **TMC**
20.00 Recto Verso. Muriel Robin. **Paris Première**
20.50 Zone interdite. Casino, triche et jackpot. **M 6**

DOCUMENTAIRES

17.00 Les Légendes vivantes. Cameroun, à la recherche du grand serpent. **Voyage**
17.30 Les Lumières du music-hall. Françoise Hardy. **La Cinquième**
17.30 Michel Bouquet. Conversation sur le théâtre. **Paris Première**
17.55 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme. **La Chaîne Histoire**
18.05 Fortunes de mer. [1/3]. Au pays des morues. **La Cinquième**
18.25 C'est ça, Coca ! **Planète**
18.35 Grenouilles et compagnie. La loi du plus fort. **Odyssée**
19.00 Maestro. János Starker. Une leçon de musique. **Arte**
19.05 La Terre en question. Des projets qui changent la vie. **Odyssée**
19.25 Chroniques d'Hollywood. Le témoin silencieux. **Histoire**
19.50 Les rythmes nous parlent. [5 et 6/8]. Tango. Calypso. **Histoire**
20.25 Histoires de chevaux. La police montée canadienne. **Odyssée**
20.30 Jangal. [4/13]. Brésil, les richesses inondées de Mamirauá. **Voyage**
20.30 Un homme libre. [2/2]. La vie d'Ernö Fisch. **Planète**
21.00 Biographies. La Deuxième Vie de Klaus Barbie. **Histoire**
21.00 Biographie. La famille Pulitzer et son prix. **La Chaîne Histoire**
21.30 Le Monde fascinant des animaux. [1/3]. Prairies et déserts. **Planète**
21.45 Biographie. Carl Fabergé. **La Chaîne Histoire**
21.50 Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. **Odyssée**
22.00 Pilot Guides. Madagascar. **Voyage**
22.00 Carlos Gardel. L'âme du tango. **Mezzo**
22.30 Thema. Nicole et Jean. **Arte**
22.30 Anciennes civilisations. [4/13]. Les Aztèques. **Planète**
23.15 La Chine, l'Eveil du dragon. [3/3]. Les chemins de la liberté. **La Chaîne Histoire**
23.15 Les Documents du dimanche. Lourdes lève le voile. **France 2**
0.45 Les Documents du dimanche. Les Raisons d'agir. **France 2**
1.00 Pilot Guides. La Basse-Californie. **Voyage**

SPORTS EN DIRECT

13.00 Supersport. Championnat du monde. La course. A Misano. **Eurosport**
14.00 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix d'Europe. La course. Au Nürburgring. **TSR-TF 1-RTBF 1**
15.30 Superbike. Championnat du monde (2e course). A Misano. **Eurosport**
16.20 Athlétisme. Super League. Coupe d'Europe 2001. A Brême (Allemagne). **France 3**
16.30 Side-car. Championnat du monde. A Misano (Saint-Marin). **Eurosport**
18.00 Water-polo. Championnats d'Europe. Finale. A Budapest (Hongr.). **Eurosport**
19.00 Football. Championnat du monde des moins de 20 ans (1re phase) : Groupe F. France - Ghana. **Eurosport**
22.00 CART. Championnat FedEx. A Portland (Oregon). **Eurosport**

MUSIQUE

18.05 Gergiev dirige... L'Orchestre philharmonique de Rotterdam. Avec Alexandre Toradze, piano. **Mezzo**
19.05 Smetana. *Quatuor à cordes n°2* en ré mineur. Par le Quatuor Smetana. **Mezzo**
19.45 Doudou N'Diaye Rose et le bagad Men Ha Tan. Angoulême, mai 1998. **Muzzik**
22.10 Marciac Sweet 2000. Enregistré à Marciac. **Muzzik**
23.45 Johnny Griffin Quartet. Jazz à Vienne 1998. **Paris Première**
0.05 McCoy Tyner & the Latin All Stars. Jazz à Vienne 1998. **Muzzik**
0.20 Le Grand Tango d'Astor Piazzolla. Enregistré à Munich, en 1988. Avec Heinrich Schiff, violoncelle ; Paul Gulda, piano. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

17.55 Au-delà du viol. Bradford May. **RTL 9**
17.55 La Douleur du passé. Anita W. Addison ○. **Festival**
18.25 Fatale rivale. James Hayman ○. **TF 6**
19.00 L'Enfer de la mode. Mark Rosman. **Disney Channel**
20.30 Les Faux-Fuyants. Pierre Boutron ○. **Festival**
20.40 Le Frère irlandais. Robin Davis [2/2]. **France 3**
20.45 Disparition secrète. Jimmy Kaufman ○. **13ème RUE**
22.00 Maintenant ou jamais. Jérôme Foulon. **Festival**
22.15 L'homme que j'aime. Stéphane Giusti. **TV 5**
23.20 Secret charnel. Jean-Louis Daniel ○. **M 6**
23.35 Qui mange qui ? Dominique Tabuteau ○. **Festival**

COURTS MÉTRAGES

22.25 Courts au 13. *René, pas Rémi.* Philippe Carrese. **13ème RUE**
0.25 Jeux de plage. Laurent Cantet. **Arte**

SÉRIES

17.10 Leaving L.A. Dead Elvis ○. **Série Club**
17.20 Le Fugitif. La fête des morts ○. **France 2**
18.00 La Voix du silence. La jungle des villes. **13ème RUE**
19.15 Le Riche et le Pauvre. **Téva**
20.00 Deuxième chance. Thieves Like Us (v.o.) ○. **Téva**
20.05 Twitch City. J'ai couché avec ma mère (v.o.) ○. **Canal Jimmy**
20.30 That 70's Show. Le dernier paiera (v.o.) ○. **Canal Jimmy**
20.40 Madame Colombo. Le mystère du magnétoscope ○. **Série Club**
20.50 Urgences. La décision du docteur Carter ○. Mise au point ○. Exode ○. **France 2**
21.00 Les Soprano. Au plaisir (v.o.) ○. **Canal Jimmy**
21.50 Star Trek, DS9. Les péchés du passé (v.o.) ○. **Canal Jimmy**
23.35 Friends. Celui qui avait un cerveau neuf (v.o.) ○. Celui qui savait la vérité sur Londres (v.o.) ○. **Canal Jimmy**
0.55 Rude Awakening. Une expérience assez gay (v.o.) ○. **Canal Jimmy**

FILMS

14.30 Le Faux Coupable ■ ■
Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1956, 110 min). **TCM**
16.20 La Loi du silence ■ ■
Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1953, 100 min) ○. **TCM**
18.00 Camille Claudel ■ ■
Bruno Nuytten (France, 1988, 170 min) ○. **Ciné Cinémas 2**
18.05 Capitaine Conan ■ ■
Bertrand Tavernier (France, 1996, 130 min) ○. **Cinéstar 2**
18.05 Le Procès ■ ■
Orson Welles (France, 1963, v.o., 115 min) ○. **Ciné Classics**
18.50 L'Inconnu du Nord-Express ■ ■
Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1951, 115 min). **TCM**

20.30 Le Songe d'une nuit d'été ■ ■
William Dieterle et Max Reinhardt. Avec James Cagney, Jœ E. Brown, Dick Powell (Etats-Unis, 1935, v.o., 115 min) ○. **Ciné Classics**
20.45 La Mort aux trousses ■ ■
Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1959, 135 min). **TCM**
21.00 Rue sans issue ■ ■
William Wyler (Etats-Unis, 1937, v.o., 90 min) ○. **Cinétoile**
21.00 Mélodie pour un meurtre ■ ■
Harold Becker (Etats-Unis, 1989, v.o., 110 min) ○. **Paris Première**
21.05 Les Hommes du Président ■ ■
Alan J. Pakula (Etats-Unis, 1976, v.o., 135 min) ○. **Ciné Cinémas 3**
22.25 Los Angeles 2013 ■ ■
John Carpenter (Etats-Unis, 1996, 100 min) ○. **RTL 9**

22.25 Lola ■ ■ ■
Jacques Demy. Avec Anouk Aimée, Marc Michel, Elina Labourdette (France, 1960, 90 min) ○. **Ciné Classics**
22.40 Hudson Hawk ■ ■
Michael Lehmann (Etats-Unis, 1991, 110 min). **TF 1**
23.20 Le Journal du séducteur ■ ■
Danièle Dubroux (France, 1995, 100 min) ○. **Ciné Cinémas 3**
23.45 Napoléon ■ ■
Sacha Guitry (France, 1954, 105 min). **France 3**
23.55 Cléo de 5 à 7 ■ ■
Agnès Varda (France, 1961, 90 min) ○. **Ciné Classics**
0.00 L'Aventurier du Rio Grande ■ ■
Robert Parrish (Etats-Unis, 1959, 95 min) ○. **Cinétoile**
0.45 Jude ■ ■
Michael Winterbottom (GB, 1996, 115 min) ○. **TF 1**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.15 F 1 à la une. Championnat du monde. **15.45** Le podium.
16.00 7 à la maison.
16.55 Providence.
17.50 30 millions d'amis.
18.20 Vidéo gag.
18.55 Sept à huit.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.50 Tenue correcte exigée Film. Philippe Lioret.
22.30 Les Films dans les salles.
22.40 Hudson Hawk ■ ■ Film. Michael Lehmann.
0.30 La Vie des médias.
0.45 Jude ■ ■ Film. Michael Winterbottom ○.

FRANCE 2

15.35 Les Aventuriers des îles oubliées.
16.35 Amy ○.
17.20 Le Fugitif ○.
18.10 et 4.30 **Stade 2.**
19.25 et 1.45 **Vivement dimanche prochain.**
20.00 et 0.20 **Journal, Météo.**
20.50 Urgences. La décision du docteur Carter ○. **21.35** Mise au point ○. **22.20** Exode ○.
23.10 Les Documents du dimanche. Lourdes lève le voile. **0.40** Les Raisons d'agir.

FRANCE 3

13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde.
14.30 Retrouvailles. Téléfilm. Nell Cox.
16.00 Tiercé.
16.20 Athlétisme.
17.55 Va savoir.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.
20.40 Le Frère irlandais. Téléfilm. Robin Davis. [2/2].
22.20 Météo, Soir 3.
22.40 France Europe Express.
23.45 Cinéma de minuit. Napoléon ■ ■ Film. Sacha Guitry. [1/2].

CANAL +

13.35 L'Eté des docs ○.
14.35 Le Mystère d'Hanuman. Téléfilm. Thomas Jauch ○.
16.05 Tout la cape et l'Epée.
16.40 Evamag ○.
17.05 Mes pires potes ○.
17.30 H ○.
18.00 Mystery Men ■ ■ Film. Kinka Usher ○.
► En clair jusqu'à 20.05
19.55 Le Journal.
20.05 Ça Cartoon.
20.35 L'Equipe du dimanche. Boulevard du foot n°2 : l'anniversaire de rencontre.
22.05 Boxe. Championnat du monde WBC. Poids Super-Walters. Oscar de la Hoya - Javier Castillejo.
23.05 Oxygen Film. Richard Shepard (v.o.) ○.
0.30 Comme un aimant. le making of.
0.55 Comme un aimant ■ Film. Akhenaton et Kamel Saleh ○.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.55 Cirque. Gala du jubilée du cirque de demain.
14.50 Cinq sur cinq.
15.05 Super structures.
16.00 Chiapas.
17.00 Fenêtre sur.
17.30 Les Lumières du music-hall.
18.05 Fortunes de mer.
18.55 Je suis un citoyen du monde.
19.00 Maestro. Janos Starker.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Cinémaniac. Attention... humour !
20.40 Thema. **Mes parents, ces chers inconnus.** **20.41** Garçon d'honneur ■ Film. Ang Lee. **22.30** Nicole et Jean. **23.40** Italianamerican. **0.25** *Jeux de plage.* Laurent Cantet.
1.00 Metropolis.

M 6

13.20 Si c'était demain. Téléfilm. Jerry London. [2 et 3/3] ○.
16.45 Drôle de scène.
16.55 Les Nouveaux Professionnels ○.
17.55 Loft Story.
18.55 Largo Winch.
19.50 Belle et zen.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.39 Météo des plages.
20.40 et 0.50 **Sport 6.**
20.50 Zone interdite.
22.49 Météo.
22.50 Culture pub.
23.20 Secret charnel Téléfilm. Jean-Louis Daniel ○.
1.00 Turbo, Warning.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Michel Crépu.
20.30 Le Concert. Musique traditionnelle Inde.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée.
22.35 Atelier de création radiophonique (rediff.).
0.05 Equinoxe.
1.00 Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.07 Trois symphonies parisiennes. Par l'Orchestre symphonique allemand, dir. Ton Koopman. Œuvres de Haydn.
20.30 Loge privée.
22.00 A l'improviste.
23.00 Sanza.
0.00 Le Jazz, probablement.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. *Simon Boccanegra.* Opéra en deux actes de Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Claudio Abbado, Piero Cappuccilli (Simmon Boccanegra), Mirella Freni (Maria Boccanegra), Nicolai Ghiaurov (Jacopo Fiesco).
22.20 Soirée lyrique (suite). Archives Verdi. Œuvres de Daelli, Verdi.

Le Monde TELEVISION

Arte

20.40 Mes parents, ces chers inconnus
Quels qu'ils soient, les parents incarnent toujours la question centrale, manifeste ou occultée, de l'existence de chacun. Cette Thema explore la question de la parenté sur des tonalités et des registres très divers à travers un choix de films et de documentaires. Parmi ceux-ci, *Nicole et Jean* (22h25) de Juliette Cazanave, un film d'enquête tendre et délicat sur des parents trop tôt disparus.

Paris Première

21.00 Mélodie pour un meurtre ■ ■
Frank Keller et Sherman Toohey enquêtent à New York, sur les meurtres d'hommes retrouvés nus, tués d'une balle dans la tête. Découvrant que toutes les victimes avaient passé une annonce dans un hebdomadaire de rencontres, ils en rédigent une pour attirer celle qu'ils pensent être la meurtrière. Le couple Al Pacino-Ellen Barkin apporte à ce film de Harold Becker un climat pervers.

France 2

23.10 Lourdes lève le voile
Chaque année, Lourdes voit défiler près de cinq millions de gens, venus dans un ultime espoir. Ce que l'on retiendra de ce documentaire de Chantal Lasbats, consacré aux coulisses de l'organisation de ce flux continu de pèlerins des cinq continents, c'est que l'on a plus de chances de revenir de la fameuse grotte soulagé de son portefeuille par les pickpockets que délivré de ses maux par l'eau miraculeuse...

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
✪ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants

Le Monde

DIMANCHE 24 - LUNDI 25 JUIN 2001

Au Salon du Bourget, deux avions militaires russes s'enfuient pour échapper à une saisie

Le courtier suisse Noga, en litige financier avec la Russie, saisit toutes les occasions de se faire payer

AU SALON AÉRONAUTIQUE du Bourget, un courtier suisse, la société Noga, en litige financier avec la Russie, a tenté en vain, vendredi 22 juin, de faire saisir deux appareils russes, l'avion de combat Sukhoï Su-30MK et l'avion d'entraînement Mig-AT, propulsé par un réacteur français. Les deux appareils ont quitté l'exposition, dans l'après-midi, avec l'accord des autorités françaises et européennes si l'on en croit le commissaire du Salon, Edmond Marchegay. Le litige entre Noga et l'Etat russe porte sur un contrat de troc « nourriture contre pétrole » d'un montant de 1,5 milliard de dollars. Noga avait déjà, en juin 2000, fait saisir, à Brest, le voilier russe *Sedov* et fait mettre sous séquestre les comptes de l'ambassade russe en France. La justice française avait finalement levé le séquestre du compte du voilier et de l'ambassade.

La plus grande confusion a régné au Salon après la visite, dans la matinée, d'un huissier, en exécution d'une décision, le 15 mars 2000, du tribunal de grande instance de Paris, confirmée en appel le 22 mars 2001.

Les deux appareils ont une valeur commerciale équivalente aux sommes réclamées par Noga, selon Me Antoine Chatain, qui représente en France les intérêts de la société helvétique et qui a dit son sentiment que l'huissier avait été *« baladé »* au Bourget, le temps que les Russes puissent obtenir l'autorisation de décoller. *« Les Russes, voyant comment se présentaient les choses, ont obtenu des autorités aériennes françaises et allemandes que les deux avions puissent traverser leur territoire »*, a précisé M. Marchegay. La direction générale de l'aviation civile a estimé que, s'agissant du plan de vol d'avions militaires, les autorisations n'avaient pu être fournies que par le ministère de la défense.

De son côté, le directeur général de la société russe Rosoboronexport, Andreï Belianinov, chargée de la vente des avions à l'étranger, a indiqué que les appareils ne sont pas la propriété de l'Etat russe mais qu'ils appartiennent, en réalité, à leurs deux constructeurs, Sukhoï et Mig.

Quoi qu'il en soit, le périple du Sukhoï-30 MK et du Mig-AT, qui sont des avions au rayon d'action relativement court sans ravitaillement en vol, suppose de la part des responsables russes la mise en place d'une véritable logistique avec des autorisations de survol de territoires étrangers, obligatoires pour tout appareil militaire, des autorisations préalables d'atterrissage sur un aérodrome étranger ou des rendez-vous avec un avion de ravitaillement en vol, en attente au-dessus de l'Europe centrale. Autant de manœuvres qui ne peuvent pas être improvisées.

VISITE DE M. CHIRAC À MOSCOU

A la veille d'une visite de Jacques Chirac à Moscou, du 1er au 3 juillet, Alexeï Voline, porte-parole de l'administration russe à Moscou, a estimé que ceux qui avaient pris *« la responsabilité »* de cette action ont *« fait le maximum d'efforts pour que les pourparlers du président français en Russie ne soient ni faciles ni agréables »*. Le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov, tentait de calmer le jeu en se disant *« déterminé à prendre des mesures »* pour que cette affaire *« n'ait aucune conséquence »* sur ses relations avec Paris. Le Quai d'Orsay insistait, de son côté, sur le fait qu'il s'agissait *« d'une procédure judiciaire dans un litige commercial opposant une société privée suisse à l'Etat russe, auquel la France n'est pas partie »*.

En février 1997, une sentence arbitrale de la chambre de commerce de Stockholm ordonnait le paiement par la Russie d'une dette de 23 millions de dollars, augmentée, depuis, de 40 millions d'intérêts et d'amendes et, tout récemment encore, de 14 autres millions de dollars de pénalités. Suite à ces créances impayées de Moscou, Noga est sous la pression des banques au point que l'un de ses hôtels, à Genève, vient d'être saisi.

► www.lemonde.fr/bourget

Deux nouveaux sites évoqués pour le troisième aéroport parisien

La SNCF envisage des raccordements non prévus

AMIENS
de notre envoyé spécial

Lors de la consultation organisée vendredi 22 juin, à Amiens comme dans les autres capitales régionales intéressées, par la Commission nationale du débat public (CNDP) sur l'implantation d'un troisième aéroport dans le Bassin parisien, Renaud Dutreil, député UDF de l'Aisne, a semé le trouble dans cette procédure officielle : le parlementaire a produit une note du 11 avril émanant, a-t-il précisé, de la SNCF, qui indique les possibilités de raccordement au réseau ferroviaire de cinq sites. Non seulement le président de la CNDP, Pierre Zémor, visiblement surpris, a indiqué qu'il n'avait pas connaissance de ce document, mais en outre deux des sites n'avaient pas été évoqués jusque-là.

Le député UDF a enfoncé le clou, en jugeant que *« la concertation en cours était susceptible d'être annulée devant le Conseil d'Etat »*. Pour lui, l'absence de cette pièce dans le dossier de la CNDP hypothèque en effet lourdement le bon déroulement du débat public. Les nouveaux sites nommés par la SNCF sont en Picardie. Le premier se situe dans l'Oise, à 20 kilomètres au nord-ouest de Compiègne, à proximité du village de Méry-la-Bataille, soit à une quinzaine de kilomètres au nord de Rouvillers, le site jusqu'ici évoqué dans le département. Deux raccordements sont envisagés : à la ligne Compiègne-Amiens et sur celle du TGV Nord. Le second se situe à Vermandovillers dans la Somme, à mi-chemin entre Amiens et Saint-Quentin, c'est-à-dire au sud de Chaulnes, l'implantation envisagée depuis longtemps dans cette zone. Ici aussi, deux solutions sont prévues pour le raccordement ferroviaire : au TGV Nord et à la ligne Amiens-Laon.

Les trois autres sites évoqués par la SNCF, dont deux également picards, étaient déjà connus : Courboin (Aisne), Juvincourt-Amifontaine (Marne); Beauvilliers (Eure-et-Loir).

Marcel Scotto

Résolution Montebourg : M. Cochet s'explique sur son revirement

LE DÉPUTÉ YVES COCHET (VERTS), pressenti pour succéder à Dominique Voynet au gouvernement, justifie dans l'hebdomadaire de son parti, *Vert contact* (du 23 au 29 juin), sa décision de ne plus signer la proposition de résolution d'Arnaud Montebourg destinée à renvoyer le président de la République devant la Haute Cour de justice (*Le Monde* du 23 juin). *« La résolution d'Arnaud Montebourg m'a semblé légitime jusqu'en mai dernier lorsque, après réflexion et en toute indépendance, j'ai jugé qu'en s'y associant, les députés Verts affaibliraient leur parti quant au choix du successeur de Dominique Voynet.(...) Ce positionnement donnerait un argument politique à ceux qui, de tous bords, pourraient faire pression pour que le nouveau ministre ne soit pas un Vert »*, écrit-il. M. Cochet estime qu'en renonçant à signer, il *« retire un argument à Chirac»*.

Blanchiment d'argent : six nouveaux pays sur la liste noire

PARIS. Le Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux (GAFI), réuni vendredi 22 juin en session plénière à Paris, a ajouté six nouveaux pays (Egypte, Guatemala, Hongrie, Indonésie, Birmanie et Nigeria) sur sa liste noire. Par ailleurs, 17 pays et territoires sont accusés de ne pas suffisamment collaborer à la prévention et à la répression du blanchiment de fonds. En revanche les Bahamas, les îles Caïmans, le Liechtenstein et le Panama ont été retirés de la liste établie en juin 2000 par cet organisme international, né en 1989 et composé de 29 nations industrialisées. Le GAFI menace la Russie, les Philippines et Nauru : s'ils ne font pas davantage d'efforts dans la lutte contre le blanchiment de capitaux, leurs transactions financières pourraient, dès le 30 septembre, être placées sous surveillance. - *(AFP.)*

Enquête préliminaire dans l'affaire de la « mamie éprouvette »

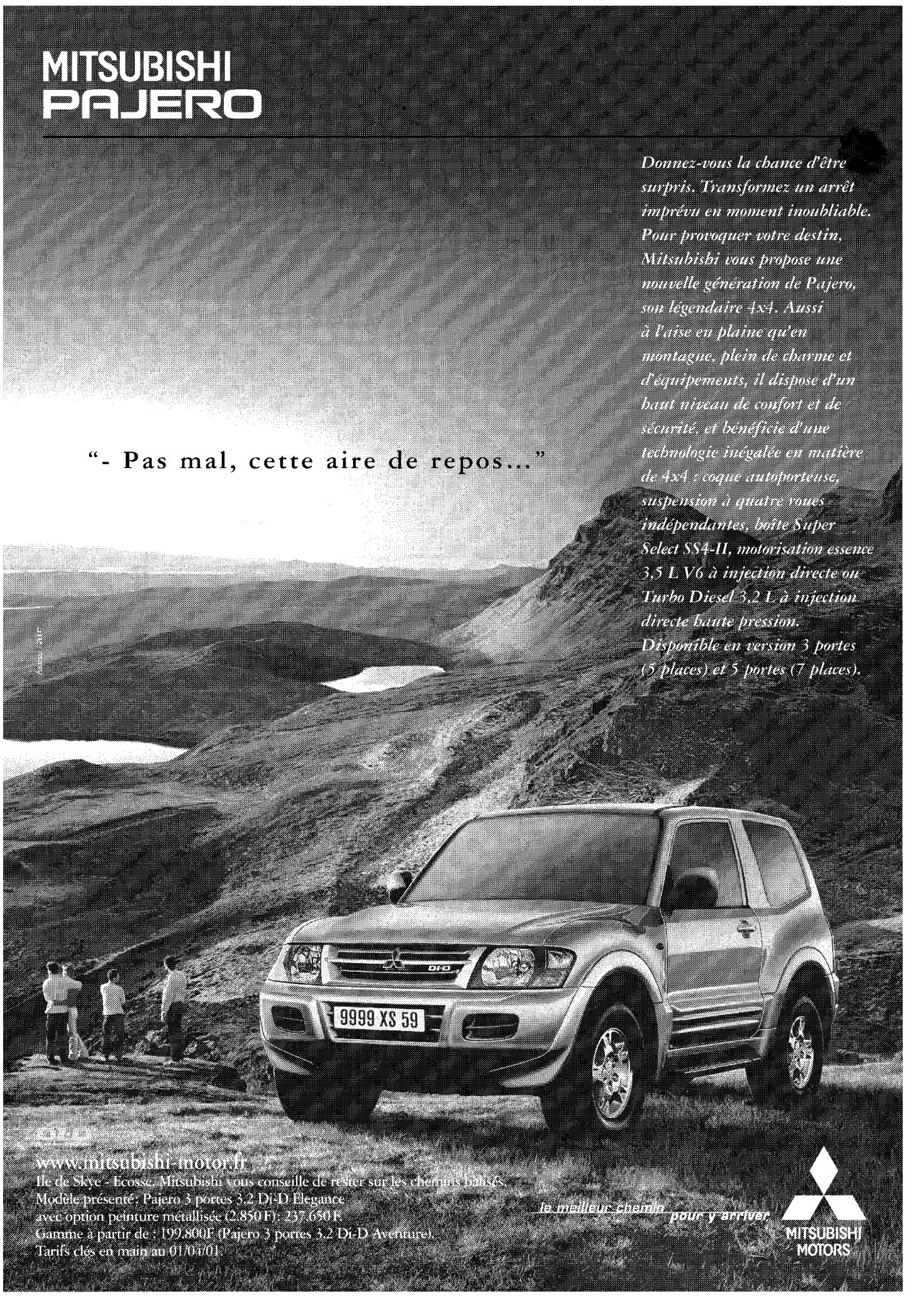
UNE ENQUÊTE PRÉLIMINAIRE a été ouverte par le parquet de Draguignan, vendredi 22 juin, afin de déterminer si la naissance des enfants d'une retraitée varoise, devenue mère à soixante-deux ans, grâce à son frère, par procréation médicale assistée réalisée aux Etats-Unis, s'est accompagnée de faits délictueux. Cette enquête devra notamment établir si certains faits sont susceptibles de tomber sous le coup de la loi sur la bioéthique ou si ces deux naissances ont donné lieu à une atteinte à l'état civil. Une enquête civile a également été ordonnée pour établir l'état civil des nourrissons. Le code pénal punit de trois ans d'emprisonnement *« la substitution volontaire, la simulation ou dissimulation ayant entraîné une atteinte à l'état civil d'un enfant »*. L'une des questions de l'enquête sera donc de savoir quel père - inconnu ou désigné - a été déclaré comme étant celui de l'enfant de Jeanine.

La pollution dans la Maurienne aurait doublé en quatre ans

PAR RAPPORT À 1997, les émissions d'oxydes d'azote auraient été multipliées par deux aux abords de l'autoroute de Maurienne (Savoie) fréquentée par 7.000 poids lourds certains jours de pointe. C'est ce qu'affirme une étude rendue publique vendredi 22 juin à Chambéry par le prince Saddrudin Aga Khan, président de la Fondation International Alp Action, et réalisée par le cabinet indépendant Okosciences de Zurich (Suisse). Une campagne de mesures de la qualité de l'air, conduite entre février et avril dans la vallée de la Maurienne, révèle une augmentation de la pollution depuis la fermeture du tunnel du Mont-Blanc, en mars 1999, et le détournement du trafic vers le tunnel du Fréjus. - (*Corresp.*)

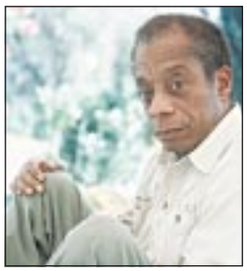
■ **FIÈVRE APHTEUSE : la France a retrouvé, samedi 23 juin, son statut de pays** *« indemne de fièvre aphteuse sans vaccination »*, trois mois après l'élimination du dernier foyer de fièvre aphteuse le 23 mars en Seine-et-Marne, a annoncé samedi le ministère de l'agriculture.

Tirage du *Monde* daté samedi 23 juin 2001 : 497 063 exemplaires. 1-3



Le Monde
TELEVISION
RADIO VIDEO DVD | SEMAINE DU 25 JUIN AU 1er JUILLET 2001

UN SANG D'ENCRE
L'exil créatif des écrivains noirs américains dans le Paris de l'après-guerre.
Sur Histoire.
Page 11

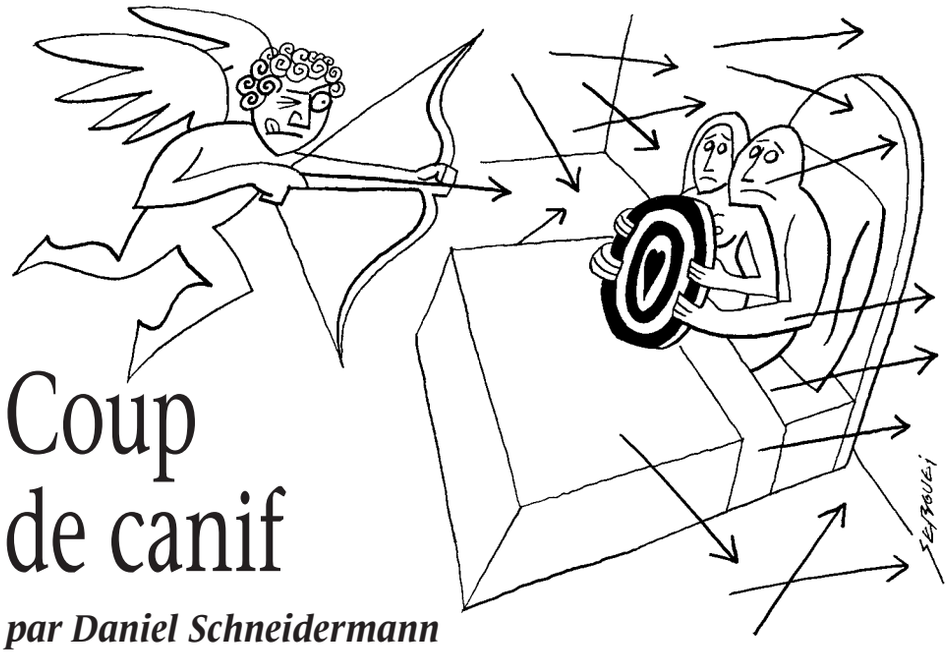


« NPA » DERNIERE
Rétrospective de l'émission-vitrine de Canal+, qui disparaît quatorze ans après sa création. Page 7

GUERRE D'ALGERIE
Victimes et bourreaux parlent de la torture.
Sur France 3 et Odyssée.
Page 6

France 2 tourne la page Sérillon

Daniel Bilalian et David Pujadas prendront à la rentrée les commandes des deux JT. Ils remplacent Gérard Holtz et Claude Sérillon. Emoi chez les journalistes, qui redoutent une reprise en main politique. Pages 4-5



Coup de canif

par Daniel Schneidermann

ILS ont fait un enfant ensemble. Puis, se sont séparés. Puis, se sont retrouvés après douze ans, sur le trottoir devant l'école. Se sont reconnus, se sont enlacés, ne se sont plus quittés. Parce que c'était lui, parce que c'était elle. A côté d'eux, sur le plateau de Delarue, deux autres amoureux tout ébahis. Se connaissent depuis tout petits. Il est l'air que je respire, dit-elle, le sang qui coule dans mes veines. Il est cheminot. Quand il dort à l'extérieur, il l'appelle sept fois dans la journée. Pour lui demander ce qu'elle mange, ce qu'il doit manger, lui dire qu'il regarde le match, que la France gagne.

A côté d'eux, un autre invité encore. Un naufragé. Elle l'a quitté voilà sept ans, le jour de ses trente ans à lui. Depuis, il parcourt fréquemment 300 kilomètres en voiture pour venir dans la ville où elle a refait sa vie. Il se poste à la terrasse d'un café pour la voir passer quelques secondes le matin. Parfois il attend jusqu'au soir pour la evoir passer, rentrant chez elle. Parfois non. Parfois, il dort dans sa voiture pour la revoir le lendemain matin. Il ne sait plus qui il est, où il habite. Et puis une autre. Elle vit le même enfer. Il est en Angleterre, où il a refait sa vie. Elle pense à lui depuis toujours. Peut-être partira-t-elle à Londres sonner chez lui, peut-être non.

Les béats, et les damnés. Face sud, face nord, deux versants de la même dictature. C'est un dictateur, le Grand Amour, un dictateur à l'odieux et délicieux arbitraire. On n'a pas de prise. On est foudroyé, saisi, tétanisé. Il vous fige dans le tiède bonheur des jours ou vous jette dans un train, un avion, un bateau, vous emporte au bout du monde, pour aller tout risquer, jeter votre va-tout devant une porte inconnue. L'air que je respire, le sang qui coule dans mes veines.

Face sud, face nord : c'est le message de Delarue. En composant ainsi son plateau, trois couples heureux, deux délaissés pathétiques, il nous montre la loterie. Qui n'est pas tout à fait une loterie, d'ailleurs. Un des délaissés intrigue, par exemple. On ne parvient pas à comprendre pourquoi il a été abandonné. Delarue le cuisine, gentiment, savamment, comme il sait faire, jusqu'à ce que le élaissé avoue : oui, il a donné, une fois, *« un coup de canif dans le contrat »*. Alors, tout le plateau des heureux : *« Aaah ! »* Comme si cela expliquait tout. Parce qu'il est exigeant, le Grand Amour. Pas de coups de canif dans le Grand Amour !

Sur le *« coup de canif »*, on ne s'attarde pas. Pas plus que sur la part d'ombre des heureux du plateau. De quels renoncements se paie le Grand Amour, quelles terreurs il colmate, dans quelles troubles entrailles il plonge ses racines, ce n'est pas le sujet.

Est-ce l'effet « Loft Story » ? Depuis, on regarde Delarue autrement

Est-ce l'effet « Loft Story » ? Il semble que depuis quelques semaines, on regarde Delarue autrement. Ils sont beaux, les nvités de Delarue. Beaucoup plus beaux que dans le loft. Bien maquillés, bien coiffés, bien éclairés, bien préparés. Tout en eux respire la plénitude. Leurs enchantements sont attendrissants. Leurs émotions sont de qualité. Leurs passions sont fédératrices, leurs démons identifiés, et ils les combattent. Jusqu'à leurs douleurs, sublimement automnales, dont on pressent qu'ils les surmonteront en un noble et télégénique combat. Parfois leurs petitesses apparaissent, esquissées dans un coin du tableau, suggérées à peine. Mais on glisse, on rit, on n'y insiste pas.

Rien de sordide, en eux. Quand les lofteurs tirent vulgairement un coup, les delaruistes *« donnent un coup de canif »*. L'invité de Delarue ne jalouse pas, ne balance pas au confessionnal, ne complote pas dans la salle de bains, ne se lève pas à 2 heures de l'après-midi, ne passe pas sa journée avachi au bord de la piscine, ne pète pas, ne raconte pas de blagues cochonnes, le but de sa vie n'est pas de *« faire une couve »* en limousine sur la Croisette ou de poser pour des pubs. Il ne vient pas chez Delarue pour être connu, mais pour partager, il répond à Delarue avec des mots choisis, ne veut pas prendre la place de Delarue, n'évoque d'ailleurs jamais sur le plateau les patates de Delarue, ou alors c'est coupé au montage. Du loft à Delarue : comme une fêlure entre la peinture de nos semblables tels qu'ils sont, et tels qu'ils devraient être.

CREDITS DE « UNE » : ULF ANDERSEN/ SIPA ; XAVIER LAHACHE/ CANAL+ ; MARC GARANGER ; FRANCE 2

W for Welles

Arte salue **Orson Welles** avec un cycle en version originale sous-titrée : quatre longs-métrages – *Citizen Kane* (lundi 2 juillet, 20 h 45) ; *Vérités et Mensonges* (le 6, 22 h 25) ; *La Splendeur des Amberson* (le 9, 20 h 45) ; *Dossier secret* (le 13, 23 h 45) –, ainsi que quatre courts-métrages restaurés et diffusés dans **« Court-Circuit »**, lundi 9 juillet : *The Spirit of Charles Lindbergh* et *Orson Welles' Vienna* (à 22 h 10) ; *Orson Welles' Magic Show* et *Orson Welles' London*, deux inédits à partir de 0 h 05.

Plein Sud

Du 9 juillet au 5 août, **Ciné Classics** propose **« Les classiques du cinéma espagnol »** (première diffusion chaque vendredi à 20 h 30), dont trois longs-métrages rares des années 1950 : *Bienvenido Mr. Marschall*, de Luis G. Berlanga (13 juillet) ; *Marcellino, pan y vino*, de Lasdislao Vajda (le 20) ; *Muerte de un ciclista* (Grand Prix de la critique internationale à Cannes en 1955), de Juan Bardem (le 27) ; *Viridiana* (Palme d'or à Cannes en 1961), de Luis Buñuel (le 3 août).

Sunny Side of the Doc

A l'occasion du 12e **Marché international du documentaire,** Sunny Side of the Doc, (du 27 au 30 juin à Marseille), **La Cinquième** présente **Sur les docs**, une émission préparée par Nicolas Petitjean et animée par Serge Moati. Extraits de films, interviews de créateurs, éléments filmés à Marseille... 90 minutes pour raconter l'aventure documentaire. Samedi 30 juin, à 14 heures.

Les cent ans de la loi de 1901

Pour le centenaire de la loi de 1901 sur la liberté d'association, **La Cinquième** présente **Liberté 1901**, un documentaire de Pascal Lordon, écrit par l'historien Pierre Miquel et le journaliste Claude Lemoine. Ce film nourri de témoignages et de nombreuses archives de la fin du XIXe siècle se base sur la vie de **Pierre Waldeck-Rousseau**, qui fera adopter cette loi « fondatrice de la liberté républicaine ». Diffusion le 1er juillet, à 17 heures, et rediffusions à 23 h 15 le même jour sur TPS (canal 23) et sur CanalSatellite (canal 30), ainsi que le mardi 3, à 10 h 50, sur La Cinquième.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 11 AU 17 JUIN

528 600 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Lundi 11	19.07	M6	Loft Story (jeu)	11	35,5
Samedi 16	18.57	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	8,7	34,1
Lundi 11	19.54	M6	Le 6 Minutes (informations)	8,4	23,1
Lundi 11	19.30	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	8,2	24,4
Vendredi 15	19.05	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	8	30

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Dimanche 17	20.54	TF 1	Le Pacificateur (film)	16,8	40,9
Lundi 11	20.51	TF 1	Un couple modèle (série)	16,6	39,5
Jeudi 14	20.51	TF 1	Navarro (série)	15,8	35,8
Mercredi 13	20.52	TF 1	Ushuaia Nature (magazine)	14,3	35,5
Vendredi 15	20.51	TF 1	Rêve d'un soir (variétés)	13,9	41,1

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Samedi 16	21.56	TF 1	L'affaire Coluche	8,1	34
Dimanche 17	22.26	France 2	Urgences (série)	6,4	20,8
Mercredi 13	22.37	France 2	Ça se discute (magazine)	6,2	43,1
Vendredi 15	21.49	M6	Stargate SG 1 (série)	5,6	14,7
Vendredi 15	22.09	France 3	Faut pas rêver (magazine)	5,1	15,3

Fred et Jamy dans le cratère de l'Etna

APRÈS avoir exploré les pyramides, plongé dans une mine et grimpé en haut d'un phare, Fred et Jamy se sont aventurés (sans leur fameux camion) dans le cratère de l'un des derniers volcans actifs d'Europe, celui de l'Etna. Du 9 au 17 juin, les deux zébulons de « C'est pas sorcier », magazine de vulgarisation scientifique de France 3 (en 1re diffusion le dimanche à 10 h 20 et multidiffusé en semaine à 17 h 55), étaient en Sicile avec une équipe de télévision, pour deux émissions exceptionnelles sur les volcans.

Bizarrement, ce magazine, qui, depuis sept ans, s'applique chaque semaine à rendre accessibles aux enfants les phénomènes scientifiques les plus obscurs, ne s'était encore jamais attelé à l'un des sujets qui passionnent le plus le jeune public. Plusieurs obstacles avaient jusqu'alors freiné les producteurs : danger de tourner dans des zones « à risques », difficulté à trouver un scientifique suffisamment pédagogue, etc. La rencontre avec le volcanologue Jacques Durieux, cofondateur du Groupe d'étude des volcans actifs et excellent vulgarisateur, a contribué à lever les réticences.

Arrivée de Paris la veille, toute l'équipe de « C'est pas sorcier », accompagnée de Jacques Durieux, de deux guides locaux et de quelques journalistes, équipés comme des alpinistes et protégés par des casques et des masques à gaz, était dimanche 10 juin, dès 8 heures du matin, au pied de l'Etna. Après quelques heures de marche éprouvante – la montagne est couverte d'une couche de lave solidifiée coupante comme le verre –, premier arrêt pour observer un glacier souterrain et enregistrer un « plateau » avec Fred et Jacques Durieux. L'équipe poursuit sa marche en direction du sommet, à 3 300 mètres, dans une zone interdite au public en raison des dangers encourus : effondrement de parois de lave ou reprise d'activité du volcan.

Protégés par leurs masques des effluves de soufre en provenance du cratère proche, les présentateurs interrogent le scientifique dans un paysage lunaire. Des fumées suspectes pousseront l'équipe à redescendre en soirée. Dans la nuit, le volcan, qui sommeillait depuis plusieurs mois, connaîtra une éruption d'une force spectaculaire... A découvrir à la rentrée au fil de deux émissions d'une durée spéciale de trente minutes.

S. Ke.

Images de cinéphiles

L'AMOUR du cinéma peut-il être un bon sujet de film ? On pourra le vérifier, dimanche 1er juillet, en suivant la programmation conjointe, sur Cinéclassics et Cinécinémas, de deux films consacrés à la cinéphilie. *Eric a disparu*, de Louis Skorecki, est le second volet d'un diptyque, réalisé en 1988 et intitulé « Les Cinéphiles ». Le réalisateur, qui fut critique aux *Cahiers du cinéma* et qui tient aujourd'hui une chronique film au service télévision du quotidien *Libération*, y saisit un petit groupe de jeunes gens, amateurs de cinéma, traînant, dans le Paris des années 1980, leur mélancolie adolescente et le sentiment funèbre d'une fin du cinéma. Le récit tourne autour d'un seul personnage, un cinéphile lunaire et philosophe dont la disparition provoque un vide qui va devenir le cœur du film.

La caméra de Skorecki saisissait sa petite communauté de maniaques de la pellicule dans la rue, en dehors des salles obscures. *Les Sièges de l'Alcazar*, de Luc Moullet, tourné en 1989, choisit le principe inverse et se situe presque essentiellement dans une salle de cinéma où se noue une idylle impossible entre un critique des *Cahiers du cinéma* et une rédactrice de *Positif*, l'éternelle revue rivale. Le burlesque minutieux de Moullet épingle les manies diverses des mordus de la pellicule et invente constamment des situations comiques, faisant de la cinéphilie une forme de névrose aux symptômes hilarants.

J.-F. R.

■ *Dimanche 1er juillet :* **Eric a disparu**, *à 15 h 30, sur Cineclassics et* **Les Sièges de l'Alcazar**, *à 17 heures, sur CineCinemas.*

« Loft Story » à la FNAC...

La FNAC a jugé « dépourvues de tout intérêt culturel » les vidéos de « Loft Story » (2 coffrets de 2 cassettes, 129 F chacun) en vente dans ses magasins et les a estampillées « sans intérêt(s) ». L'enseigne a décidé de verser les bénéfices de la vente de ces cassettes à **Frédéric Pelle**, réalisateur d'un court métrage *Des morceaux de ma femme*, primé au Festival 2001 du court métrage de Clermont-Ferrand. Ces bénéfices pourraient dépasser plus de 150 000 francs si la FNAC vend tout son stock de vidéos de l'émission de M6.

... à l'INA...

La dernière conférence du cycle « Société et médias » organisée par l'Institut national de l'audiovisuel (INA), le 2 juillet, aura pour thème ***« L'effet Loft Story ».*** Le débat, animé par Daniel Schneidermann, portera sur le retentissement de l'émission de M6 dans les sphères publique et privée (Réservations : 01-49-83-30-97).

... et sur La Cinquième

« On aura tout lu ! », nouveau magazine de La Cinquième présenté par **Paul Amar**, propose pour sa « première », dimanche 24 juin à 13 heures, une **« spéciale Loft Story ».** Critique et pédagogique, cette émission consacrée au décryptage de la presse écrite se demandera pourquoi celle-ci a accordé tant de place à la série de M6. Mis bout à bout, suppléments inclus, les articles qui lui ont été consacrés représentent 26 pages du *Monde*, 40 de *Libération*, 43 du *Parisien* (soit un numéro entier !). Invités : **Edwy Plenel**, directeur de la rédaction du *Monde*, **Alain Genestar**, directeur général de la rédaction de *Paris Match*, et **Bénédicte Charles**, journaliste à *Marianne*.

PARABOLE

Vincent Cespedes : « Avec "I Loft you", je veux rendre aux jeunes leur colère et leur rage »

Professeur de philosophie au lycée André-Malraux de Montataire (Oise), ce jeune homme de vingt-sept ans est l'auteur de *I Loft you* (Ed. Mille et Une nuits, 120 p., 49 F, 7,40 €) qui dénonce les perversités de l'émission de M6 « Loft Story ».

« Vous avez écrit votre essai en moins de trois semaines, entre deux cours. Pourquoi cette urgence ?

– Ce livre m'a paru nécessaire : j'estime que c'est un devoir de citoyen de réfléchir sur cette émission et de proposer aux jeunes des pistes pour la critiquer. Cela fait partie du programme de philosophie de réfléchir sur les problèmes contemporains. J'ai écrit ce livre en trois semaines mais cela fait quatre ans que je réfléchis sur la jeunesse actuelle. Mon essai dépasse le cadre de l'émission. Je fais le constat d'une jeunesse sinistrée qu'il faut réveiller.

– Avez-vous parlé de "Loft Story", un sujet qui, a priori, ne se prête guère à la réflexion philosophique, avec vos élèves ?

– Dès l'apparition de l'émission, j'ai senti qu'ils avaient besoin d'en parler. Je leur ai donné une dissertation sur le thème « Réflexion critique sur "Loft Story" », afin qu'ils réfléchissent par eux-mêmes. J'ai constaté, en lisant leurs copies, qu'ils cherchent à être critiques mais n'y parviennent pas réellement. Ils trouvent qu'il y a quelque chose d'irritant dans ce programme mais ne réussissent pas à le formuler clairement. Il leur manque l'appareil critique. Mon rôle de professeur est de les aider à acquérir ce bagage. En philo, on étudie Platon et Descartes, mais on a aussi pour mission de former des citoyens éclairés.

– Les "lofteurs" sont-ils représentatifs de la jeunesse que vous côtoyez ?

– Si on s'en tient à l'aspect physique et au langage, oui. Le casting a été bien fait. En revanche, si on s'intéresse au fond, l'image renvoyée est absolument mensongère. Je travaille en zone sensible, je rencontre des jeunes qui vivent dans un climat de chômage, de violence, totalement absent du loft. D'autre part, les "lofteurs" n'abordent jamais aucun sujet culturel. Or, même en zone sensible, les jeunes ont une culture et partagent des sentiments, pas seulement des émotions superficielles.

– Vous dénoncez l'émission en termes très vifs : *"entreprise de dégradation de l'homme par l'homme", "jeu sadique, pornographique, fasciste et schizophrène".* N'est-ce pas un peu fort ?

– Je veux rendre aux jeunes leur colère et leur rage, leur ouvrir les yeux sur la manipulation dont ils sont les victimes, et dont les responsables sont les publicitaires. On vit dans une économie ultralibérale qui livre les jeunes aux marchands. Le but du livre est de secouer une jeunesse qui n'a plus de rêves. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

Nouvelle valse aux JT de France 2

Confronté au déficit d'audience des JT de France 2, le nouveau directeur de l'information, Olivier Mazerolle, change de présentateurs. Exit Gérard Holtz et Claude Sérillon, remplacés par Daniel Bilalian, de retour à l'antenne, et par David Pujadas, venu de LCI

DÉCIDÉMENT, l'Histoire bégaye à France 2. Perpétuellement en quête d'identité, d'audience et de renouvellement face à la sévère concurrence que lui impose TF1 depuis une dizaine d'années, la chaîne publique ne parvient toujours pas à trouver de véritables solutions éditoriales pour ses journaux télévisés.

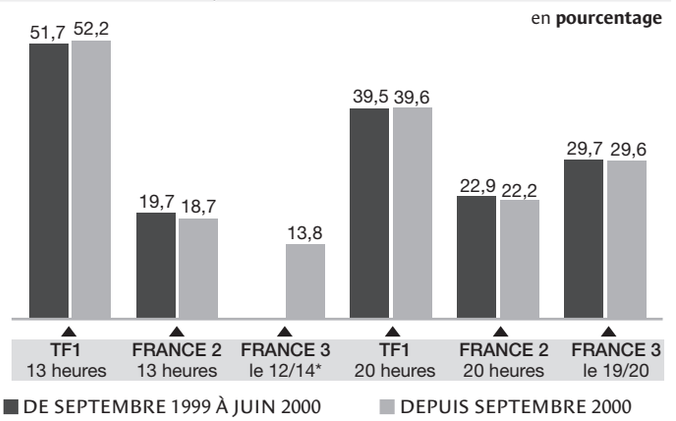
Certains journalistes de la Deux en veulent pour preuve la première grande décision d'Olivier Mazerolle. Nommé en mars directeur général, délégué à l'information de France 2, l'ex-patron de la rédaction de RTL a annoncé le 12 juin à sa rédaction le changement des présentateurs des journaux de 13 heures et de 20 heures. Une décision des plus classiques opérée par les neuf directeurs de l'information qui se sont succédé à France 2 depuis douze ans, mais qui, une fois n'est pas coutume, a provoqué un certain émoi – voire de la colère –, au sein de la rédaction. Fin juin, Gérard Holtz quittera son fauteuil du « 13 heures » sur lequel il n'avait jamais vraiment réussi à s'asseoir, et Claude Sérillon celui du « 20 heures » sur lequel il trônait depuis septembre 1998. Si Gérard Holtz retourne de manière « naturelle » au service des sports dont il était l'un des piliers (il sera l'adjoint de Charles Biétry, directeur des sports de France Télévision, chargé des opérations exceptionnelles), Claude Sérillon a décidé de quitter le service public où il était entré du temps de l'ORTF, en 1973, après avoir refusé d'animer une émission de débats que lui proposait Olivier Mazerolle.

Plus que les changements, c'est l'annonce des noms des remplaçants – Daniel Bilalian au « 13 heures » et David Pujadas au « 20 heures » – qui a surpris. Le retour de « Bil » après trois ans de « placard doré » payé, selon diverses sources, 75 000 francs par mois, en a fait bondir plus d'un. *« Au-delà du scandale d'avoir été payé à ne rien faire pendant trois ans, c'est surtout sa conception de l'information que nous n'acceptons pas,* confie un journaliste désabusé. *Je me souviens que lorsqu'il présentait le JT, il expliquait fièrement qu'il faisait un journal de mimile pour les mimiles. Est-ce cette ligne éditoriale que compte appliquer Olivier Mazerolle qui, à peine arrivé, se plaignait de la tendance élitiste du journal présenté par Claude Sérillon ? »*

D'autres soulignent que la rédaction comprend près de 600 personnes dont 340 journalistes et s'interrogent : *« Pourquoi aller chercher David Pujadas, un homme du privé, alors que la rédaction de France 2 est un vivier de journalistes tout aussi jeunes et compétents ? »* Pour toute réponse, le directeur de l'information – qui n'a pas souhaité répondre aux questions du *Monde* et a donné consigne à Pujadas et à Bilalian de ne pas parler pour le moment à la presse –, a simplement expliqué que sa mission est *« de redresser l'audience des journaux télévisés »*. La direction attribue la prudence d'Olivier Mazerolle aux nombreux chantiers ouverts (JT, réorganisation des magazines d'information, émissions politiques pré électorales) et au fait que les réflexions sur le « 13 heures » et le « 20 heures » sont encore en cours, notamment sur la dose *« grand public »* à injecter

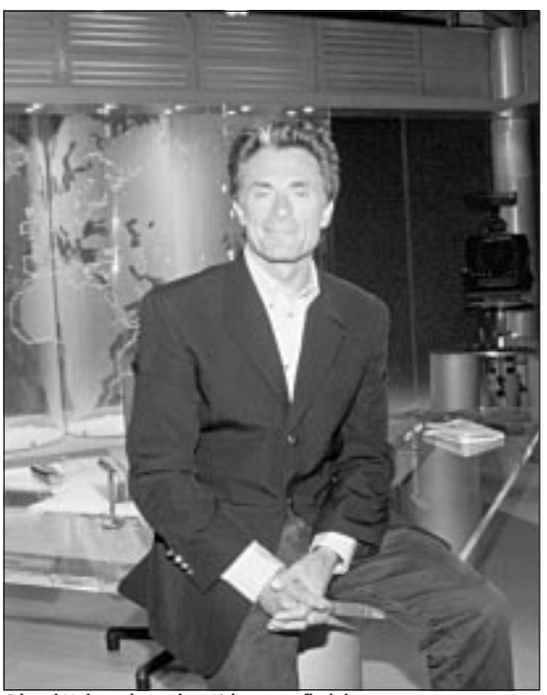
L'audience des JT de France 2 faiblit

PART DE MARCHÉ DES JOURNAUX TÉLÉVISÉS



*Depuis octobre 2000 Source : Le Monde

1 % d'audience représente, selon Médiamétrie, 528 600 personnes âgées de plus de 4 ans.



Gérard Holtz quittera le « 13 heures » fin juin

Claude Sérillon négocie son départ de la chaîne

au premier – faut-il par exemple jouer l'interactivité ? –, et sur celle de modernité à intégrer au « 20 heures ».

Au malaise créé par ces nominations vient s'ajouter celui d'une *« reprise en main politique »* redoutée par une bonne partie des journalistes à proximité des élections, présidentielle et législatives. *« Ni Marc Tessier* [PDG de France Télévision] *ni Olivier Mazerolle ne peuvent prendre de risques avec toi »*, a très directement expliqué Michèle Cotta, directrice générale de France 2, à Claude Sérillon pour justifier son remplacement. Un journaliste de la rédaction raconte qu'il y a un mois, lors d'un déjeuner, Dominique de Villepin, secrétaire général de l'Elysée, lui avait déjà annoncé la mise à l'écart de Claude Sérillon. Les prémices de cette éviction s'étaient manifestées le 17 avril lorsque le présentateur n'avait pas participé à l'entretien du premier ministre, Lionel Jospin, réalisé, après l'édition de 20 heures, par Françoise Laborde, Gérard Leclerc et... Olivier Mazerolle. Une absence remarquée qui avait déjà suscité des commentaires. A l'époque, la direction de la Deux avait démenti que Matignon fût intervenu dans le choix des journalistes (« Le Monde Télévision » daté 22-23 avril).

POPULISME RAMPANT

Avec l'arrivée de David Pujadas, en provenance de LCI, et le retour de Daniel Bilalian, Olivier Mazerolle tourne donc la page Sérillon. Il ne cache pas sa volonté de faire des journaux *« grand public »* susceptibles de remonter l'audience. Lors de sa nomination, il déclarait au *Monde* : *« On ne s'adresse pas à un groupe sectaire d'intellectuels, mais à tous les télespectateurs »*. Des principes qui ont fait pendant des années le succès de l'information de RTL et qu'Olivier Mazerolle compte bien appliquer à France 2. *« Les recettes de la radio ne fonctionnent pas forcément à la télévision »*, affirment plusieurs journalistes qui redoutent *« un populisme rampant »* de l'information au détriment d'une identité éditoriale.

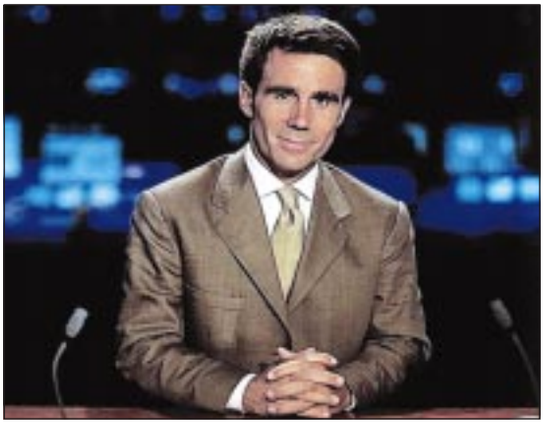
Malgré réformes et changements de présentateurs, les journaux de France 2 n'ont jamais réussi à enrayer leur déclin d'audience. Longtemps proche des 25 %, le « 20 heures » de la chaîne publique est aujourd'hui en dessous des 23 %, alors que celui de TF1 ne cesse de progresser et frôle les 40 % grâce à la stabilité de son équipe éditoriale et de ses présentateurs. Le problème d'audience du « 13 heures » est encore plus aiguë. Avec près de 3 millions de téléspectateurs chaque jour, le journal très personnalisé de Jean-Pierre Pernaut sur TF1 semble indéboulonnable, et il est fort probable que la tendance *« mimile »* de Daniel Bilalian ne suffise pas à renverser la tendance. *« A chaque fois que l'on a voulu copier TF1, on s'est toujours planté »*, remarque un journaliste.

Autre souci de France 2 : la bonne tenue, voire la progression de JT de France 3 qui rivalisent désormais avec les siens. Après le succès des éditions régionales et nationale du « 19-20 », le « 12-14 » lancé en octobre 2000 s'est imposé auprès des téléspectateurs avec 13,8 % d'audience.

Après la valse des présentateurs, la rédaction de France 2 s'attend maintenant à une grande réorganisation interne. Lassés et blasés par les nombreuses crises successives, la plupart des journalistes avouent aujourd'hui leur résignation. *« On en a vu d'autres, mais c'est toujours le même scénario. La répétition de l'histoire devient ennuyeuse et tragique »*, confie l'un d'eux.

Daniel Psenny

David Pujadas, nouvelle génération



LES téléspectateurs fidèles au « Grand Journal » de LCI, programmé chaque jour en fin d'après-midi sur la chaîne d'infos en continu, apprécient depuis longtemps son style. Pugnace, David Pujadas, trente-sept ans, ne laisse pas indifférent.

Petit sourire en coin, cet ancien reporter de TF1 a su, en quelques années, devenir l'un des présentateurs-interviewers les plus incisifs. Il incarne à sa manière une nouvelle forme de présentation du JT, où sans perdre son côté meneur de jeu, il sait privilégier le travail d'équipe. Et si son transfert de LCI à France 2 a provoqué l'étonnement dans la rédaction de la chaîne publique, son arrivée aux commandes du « 20 heures » n'a rien d' inattendu.

Il y a un an, à l'occasion d'un déjeuner de presse, Michèle Cotta, directrice générale de France 2, s'interrogeait sur le profil idéal du présentateur du « 20 heures ». Le nom de Pujadas fut prononcé par certains convives. Rappelant qu'elle connaissait depuis longtemps l'intéressé pour l'avoir vu travailler à TF1, Michèle Cotta a gardé en mémoire le nom de Pujadas. Aujourd'hui, le poste – convoité mais périlleux – de présentateur du « 20 heures » de la principale chaîne publique lui est officiellement destiné.

Jean-Claude Dassier, son patron à LCI, voit en lui *« un journaliste qui possède à la fois du métier et de la distance, qui sait réagir très rapidement, faire preuve d'impertinence et être créatif sans esbroufe... »* Autant de qualités qui ne seront pas superflues pour redonner un peu de punch au « 20 heures » de la Deux.

Né à Barcelone d'une mère française et d'un père espagnol, élevé en Haute-Savoie, ayant étudié à Aix-en-Provence puis à Paris, David Pujadas a découvert l'univers de la télé (TF1) en 1988, à vingt-quatre ans. Ce reporter curieux de tout passe des « infos génés » à l'international, avant de s'attaquer à plusieurs dossiers délicats dans le cadre de l'émission « Le Droit de savoir ». Enquêtant sur Bernard Tapie ou s'intéressant au milieu de la Côte d'Azur, Pujadas ne se fera pas que des amis.

En 1994, celui qui, à l'époque, est considéré comme *« une grande gueule »*, quitte la Une pour se lancer dans l'aventure LCI, chaîne d'infos en continu qui vient de voir le jour. Il y deviendra rapidement l'une des figures marquantes. En quelques mois, le journaliste devient, aux yeux des décideurs, quelqu'un qui compte dans le PAF et chez qui il est bon de venir s'expliquer, quitte à y être malmené. Viendront-ils aussi facilement se faire interroger par lui à la grand-messe du « 20 heures » ? C'est en tout cas le pari qu'a pris Olivier Mazerolle, directeur de l'information de France 2.

Alain Constant

Daniel Bilalian, du placard au « 13 heures »

EN juillet 1998, contraint de laisser son fauteuil à Claude Sérillon, Daniel Bilalian faisait aux téléspectateurs du « 20 heures » de France 2 des adieux en forme de rendez-vous : *« Bonsoir et à bientôt sur notre chaîne. »*

Trois années ont passé et le revoilà, reposé après une longue période de « villégiature » (détaché de la rédaction auprès de la direction de l'antenne, il a vécu pendant trois ans dans un placard doré), la mèche peut-être un peu plus grise. A cinquante-quatre ans, le journaliste, ancien de l'ORTF, a été rappelé par Olivier Mazerolle pour revigorer le « 13 heures », dont les audiences, déjà fort mal en point, ont continué de plonger malgré les efforts et l'énergie déployés par Gérard Holtz.

Ce petit jeu de la valse des présentateurs, Daniel Bilalian le connaît bien pour y avoir participé tout au long de la dernière décennie. En février 1994, à la demande de Jean-Luc Mano, alors patron de l'info de la Deux, il succède à Henri Sannier au « 13 heures ». Deux ans plus tard, il accède au « 20 heures », qu'il présente en alternance, une semaine sur deux, avec Bruno Masure. En octobre 1997, Albert du Roy, nommé directeur de l'information, écarte Masure. Daniel Bilalian conserve son fauteuil, qu'il cède pour le week-end à Béatrice Schoenberg. Quand, en juillet 1998, Pierre-Henri Arnstam succède à Albert du Roy, démissionnaire, Bilalian est congédié et remplacé par Claude Sérillon, Béatrice Schoenberg continuant à jouer les intérimaires du week-end.

Contrairement à Bruno Masure et à Claude Sérillon, qui, chaque fois qu'ils ont dû s'éclipser, ont bénéficié de la sympathie des téléspectateurs, Daniel Bilalian n'est pas particulièrement aimé du public. A France 2 aussi, beaucoup cultivent à son encontre une certaine inimitié. On lui reproche son arrogance et ses accents populistes – *« On fait un journal pour les mimiles »*, avait-il lancé un jour en conférence de rédaction, son autoritarisme et ses penchants politiques à droite (*« Je suis un journaliste indépendant qui a travaillé sous Pompidou, sous Giscard et sous Mitterrand »*, a-t-il l'habitude de rétorquer).

A une époque, le journaliste s'est fourvoyé dans des émissions mêlant informations et divertissement qui tenaient plus du barnum que du journalisme (« Stars à la barre » en 1989). Il avait même été qualifié *« d'irresponsable »*, en 1991, par Hervé Bourges, alors PDG d'Antenne 2-FR3, après un numéro de « Mardi soir » consacré à l'extrême droite au cours duquel des néonazis avaient tenu des propos racistes et antisémites devant un Bilalian incapable de maîtriser le débat (l'émission avait été immédiatement suspendue). Mais son professionnalisme et sa forte motivation ne sont aujourd'hui plus guère contestés. *« Il a été longtemps reporter de politique étrangère*, rappelle Patrice Romedenne, actuel correspondant de France 2 en Allemagne. *Quand il présente le journal, il réagit en journaliste et sait de quoi il parle au moment de lancer un reportage. »*

Daniel Bilalian réussira-t-il à ramener vers France 2 les téléspectateurs qui, ont déserté le « 13 heures » de la chaîne publique au profit du journal animé depuis treize ans sur TF 1 par Jean-Pierre Pernaut ? *« Avec Bilalian, on joue la carte de la concurrence frontale plutôt que de miser sur la différence »*, analyse un journaliste, peu convaincu par la stratégie d'Olivier Mazerolle.

Si l'on s'en tient aux seuls chiffres, le passage de Daniel Bilalian au JT de la mi-journée, en 1994, s'était plutôt révélé bénéfique : à l'époque, le « 13 heures » avait vu son audience progresser de 20 % à 24 % de parts de marché. En juin 2001, il a avec peine atteint la barre des 18 %.

S. Ke.

La torture pendant la guerre d'Algérie : dossier d'un système

PIÈCES À CONVICTION. Un ensemble très complet de reportages, d'entretiens et de rappels historiques qui multiplie les points de vue sur la « question »

ELECTRICITÉ, baignoire, « lavage d'estomac »... Quarante ans après, faisant part de son expérience personnelle, un ancien légionnaire décrit par le menu – jusqu'à la « corvée de bois », exécution sommaire sous le couvert d'une forêt –, l'arsenal des supplices auquel l'armée française a eu largement recours pendant la guerre d'Algérie, et plus particulièrement durant la bataille d'Alger en 1957.

Il parle d'*« engrenage »*. D'une redoutable franchise, ce témoignage sert, on ne peut mieux, d'introduction à l'édition spéciale de « Pièces à conviction » qui démonte quelques-uns des rouages de la torture, considérée, par les responsables d'alors, comme indispensable au fonctionnement de la machine de répression du mouvement indépendantiste algérien, mené par le Front de libération nationale (FLN). Il s'agissait bien d'un système.

Aussi l'émission de France 3, présentée par Elise Lucet, s'applique-t-elle à multiplier les différents points de vue : celui du bourreau et de ses supérieurs, celui de la victime, de toutes les victimes, y compris celles des attentats meurtriers qui étaient commis par le FLN et qui « justifiaient », aux yeux des dirigeants militaires et politiques français, l'action inavouée des tortionnaires.

MARC GARANGER

Combattant F.L.N. fait prisonnier. Octobre 1960

Reportages et entretiens sont éclairés par divers rappels historiques et des documents d'archives, dont certains furent longtemps censurés en France. Dès 1955, un rapport officiel dénonçait en détail l'usage ordinaire de la torture. Comme ils sont éloquents les témoignages du général Jacques Paris de Bollardière et de Paul Teitgen, recueillis quelques années plus tard par la télévision suisse romande ! En citoyens de « la patrie des droits de l'homme », ces deux hommes, le militaire et le haut fonctionnaire, ont dit « non » et démissionné. L'un, convaincu que la torture aboutira au résultat inverse à celui recherché et que *« le peuple algérien basculera pour l'indépendance »* ; l'autre, ancien résistant supplicié par la Gestapo, incapable d'oublier dans le regard des bourreaux *« ce mépris d'eux-mêmes qu'ils appliquaient à ceux qu'ils torturaient »*.

Emouvant est le retour, aujourd'hui, de ces anciens membres du FLN dans la sinistre villa Susini, principal centre d'« interrogatoire » à Alger, surtout quand l'un d'eux fredonne cette chanson diffusée par haut-parleur pour couvrir les hurlements de douleur des « interrogés » : *« Toi, ma p'tite folie, mon p'tit grain de fantaisie... »* Ce dossier d'une heure et demie contient quelques éléments nouveaux, notamment une hypothèse inédite sur la disparition, jamais élucidée, d'un universitaire français, Maurice Audin – car des Français furent aussi soumis à la torture. Une victime algérienne met en cause le général Maurice Schmitt, ancien chef d'état-major des armées (*Le Monde* du 15 juin) ; une autre désigne Jean-Marie Le Pen – dans les deux cas, la défense est la même : *« affabulation »*.

Après ses déclarations au *Monde* et la publication de son livre, *Services spéciaux, Algérie 1955-1957* (Ed. Perrin), le général Paul Aussaresses campe lui aussi sur ses positions, avouant toutefois l'incompréhension de certains membres de sa famille. Mais le but premier de cette émission n'était pas d'obtenir des révélations. Sa conception est essentiellement tournée vers l'explication, à l'intention surtout de ceux qui n'ont pas connu cette période. En cela, c'est une réussite. Mais pourquoi une heure de diffusion si tardive et confidentielle ?

Francis Cornu

■ *Mercredi 27 juin à 23 h 20 sur France 3*

Confessions des sans-grade de la « gégène »

PAROLES DE « TORTIONNAIRES ». Un documentaire qui crève un abcès ignoré, et amène entre autres à cette terrible question : qu'aurait-on fait ? Ou que ferait-on en pareil cas ?

CE n'était pas concerté, mais le travail réalisé pour Odyssée complète admirablement le dossier établi par France 3. Documentariste chevronné, Jean-Charles Deniau a pris le parti d'explorer un aspect très particulier du non-dit de la guerre d'Algérie. Il met en scène ceux qui ont participé ou assisté à la torture. Après de longues recherches, le réalisateur a retenu cinq témoignages, assez différents mais qui s'éclairent les uns les autres et forment un ensemble cohérent. Le résultat est bouleversant, confondant. A visage découvert, identité révélée, s'exposant donc au regard de leurs proches, ces gens ordinaires, soudain confrontés à l'extraordinaire, disent l'indicible, pour la première fois.

A la frontière algéro-tunisienne, en 1957, le premier d'entre eux, vingt ans, ouvrier et militant communiste, issu d'une famille de résistants, est chargé de poursuivre un commando du FLN qui laisse derrière lui un sillage de dévastations, notamment cette école où *« 57 enfants ont été massacrés »*, leur institutrice *« clouée à la porte, les seins coupés »*. Il rattrape le commando, en *« interroge »* les membres – *« c'était de la torture »* –, et les abat tous *« comme des chiens »*. Il avoue être devenu brusquement *« inhumain comme eux »*, une *« bête de combat »*, utilisée ensuite comme telle par l'armée. Ses principes ? Il reconnaît les avoir *« complètement mis dans sa poche »*.

Revenu à la vie civile, il est gravement perturbé, *« pas normal »* : bagarres, fugues. *« Je ne supportais rien »*, ajoute-t-il, signalant que nombre de ses camarades ont sombré dans l'alcool ou ont divorcé. Il se déclare enfin *« soulagé »* d'avoir parlé. A l'exception de celui d'un officier pied-noir, persuadé qu'il était de son *« devoir »* de recourir à la torture, *« seul moyen »* de prévenir les attentats, les autres témoignages sont à l'avenant.

L'un des « exécutants », qui, lui non plus, ne s'en est *« jamais remis »*, décrit à son tour le supplice de la *« gégène »* (générateur d'électricité) et affirme : *« La culpabilité, on ne peut plus s'en sortir. »* Il est pourtant reparti en Algérie, indépendante en 1962, pour coopérer avec ceux qu'il avait combattu jusqu'aux pires extrémités. Mais il confesse qu'*« on ne répare pas »*.

Le cinquième témoin, affecté à la villa Susini, est un homme totalement brisé. Entre soupirs et sanglots, il raconte cette autre torture qu'étaient les viols collectifs, systématiquement organisés, et fait comprendre qu'il était très difficile, en cas de *« réticence »*, d'échapper à la pression des camarades, d'autant plus grande que le sentiment de culpabilité était fort. Si l'on était *« avec »*, on était *« contre »*, donc un ennemi. Combien de ceux qui ont refusé de se commettre l'ont discrètement payé de leur vie ?

Un méDes gens ordinaires, soudain confrontés à l'extraordinaire, disent l'indicible. Pour la première fois

decin-psychiatre évoque la menace de la *« balle perdue »*. Appelé à cautionner des « interrogatoires », il a déserté puis est allé soigner les victimes algériennes de la torture. Amnistié en 1968, il est revenu en France pour s'occuper des soldats français traumatisés par cette sale guerre, en fin de compte inutile. En conclusion, il affirme la nécessité d'*« exprimer »* ce qui semble le plus inexprimable, soulignant les conséquences du non-dit : *« angoisses, instabilité, délinquance »*. Ce documentaire éprouvant est, à plus d'un titre, un salutaire exercice de vérité.

F. C.

■ *Vendredi 6 juillet, à 20 h 45 sur Odyssée.*

Splendeurs et misère de « Nulle part ailleurs »

Après quatorze ans d'existence, le magazine phare de Canal+ disparaît. Vitrine en clair des programmes de la chaîne cryptée, l'émission avait, depuis le départ d'Antoine de Caunes en 1995, perdu le piment qui faisait sa spécificité

FLONFLONS, ballons, champagne et confettis : en guise d'adieu, la dernière de « Nulle part ailleurs » (« NPA »), a sacrifié comme il se doit au rite de la fête délirante, en direct sur le plateau, vendredi 15 juin. Ce cérémonial trop appuyé, l'émission-culte de Canal+ l'a observé à chaque fois que l'un des siens quittait le « clan ». Et ils furent nombreux, depuis l'apparition de ce talk-show diffusé en clair, créé en 1987 par le directeur des programmes de l'époque, Alain de Greef. Mais vendredi, l'équipage au complet a quitté le pont. Séquences souvenirs, remerciements, effusions et larmes... Sans compter l'hommage rendu à Antoine de Caunes, barbu et assagi, visiblement mal à l'aise dans le décor, qui se devait d'être présent pour la « der des der » de « NPA ».

Ah ! les beaux jours du tandem Gildas - de Caunes (septembre 1988 - juin 1995) ! Depuis le départ d'Antoine de Caunes en juin 1995, tout a été tenté pour retrouver le sel et la saveur des premiers numéros. En vain. Philippe Gildas, resté aux commandes du vaisseau, voit les candidats se succéder à la place de son ex-acolyte, qui se révèle vite irremplaçable. En septembre 1995, Valérie Payet (ex-présentatrice de « Ça cartoon ») tente de prendre la relève. Connivence zéro avec Gildas, incompatibilité d'humeur : un petit tour et puis s'en va. Rentrée 1996 : Laurent Baffie (ex-animateur de « Sacrée soirée » sur TF1) la remplace au côté du « patriarche », mais reste dans son ombre. Il n'en sortira pas. Le talk-show a beau enregistrer ses meilleures audiences (2,6 millions de téléspectateurs), Baffie s'en va, suivi bientôt par Gildas, tenté par d'autres expériences. Cette fois, c'en est bien fini du « NPA » de la belle époque. Une page est tournée.

Commence la valse des « capitaines » intérimaires et celle des nouvelles formules qui peinent à séduire le public. « *"Nulle part ailleurs", c'est l'enterrement le plus long du monde* », annonçait déjà il y a quatre ans Bruno Gaccio, l'un des trois auteurs des « Guignols ». Chaque nouvel échec entame l'image de Canal+, dont « NPA », diffusée en clair, est la vitrine.

Septembre 1997 : Guillaume Durand prend les commandes. Son ambition : tirer le talk-show vers le débat plus que le divertissement. Trop sérieux, trop intello ? Conflits internes, contentieux avec Gaccio ? La croisière tourne au drame, Durand claque la porte, non sans publier un livre règlement de comptes, *La Peur bleue*. Dans la maison, de toute façon, on ne lave pas son linge sale en famille. Les Guignols apprécient même de l'étaler au grand jour, en éreintant les présentateurs de « NPA » : ils brocardent Baffie et Durand au point de les faire partir. L'émission se saborde de l'intérieur.

Alain de Greef s'accroche : il veut sauver l'enfant prodige. Pas assez « *déconnante* », la version Durand ? A bon entendeur. Septembre 1999, Nagui (qui présentait « Taratata » sur France 2) est appelé à la rescousse. Avec une mission : revenir au show et conquérir le jeune public (15-25 ans). Car, dans son errance, « NPA » a brouillé son image, et les fidèles de la première heure ont lâché prise. L'audience s'effrite fâcheusement. Las ! Nagui échoue à son tour. Exit.

Ultime sursaut à la rentrée 2000. De Greef, chasseur de talents cachés, renoue avec l'esprit pionnier des origines. Parfaitement inconnu du grand public, le journaliste trentenaire Thierry Dugeon ne risque donc pas le porte-à-faux avec « l'esprit Canal ». Mais il se révélera trop lisse, trop « pro » : trop passe-partout en un mot. Le taux de désabonnement croît chaque mois. C'est le dernier souffle. En décembre 2000, le « père spirituel » de l'émission, Alain de Greef, est « mis au placard » et remplacé par Alexandre Drubigny. Quelques mois plus tard, après quatorze ans d'existence tumultueuse, « Nulle part ailleurs » fait ses adieux définitifs. Il était sans doute temps : nostalgique de sa gloire passée, le magazine en était arrivé à recycler dans des émissions souvenirs les succès de ses débuts pour parer à la tiédeur dont il n'arrivait plus à se défaire.

Lo. R.

Ci-dessus, Antoine de Caunes et Philippe Gildas : le tandem de la belle époque, première formule de « NPA »

Ci-contre, de haut en bas : Bruce Willis face à Nagui

Guillaume Durand

Antoine de Caunes et Thierry Dugeon sur le plateau de la dernière du magazine, le 15 juin

Alain de Greef : « J'aurais trouvé gênant que "NPA" continue sans moi »

L'ANCIEN directeur des programmes de la chaîne cryptée, actuellement membre du directoire du groupe Canal+, voit disparaître « *sans regrets* » l'émission qu'il avait créée en 1987.

« Comment vivez-vous la fin de "Nulle part ailleurs", dont l'idée originelle vous revient et que vous avez portée à bout de bras depuis 1987 ?

– Cela fait un petit moment que je la vois venir. Alors, la fin de "NPA", je m'en fiche un peu. En revanche, j'aurais trouvé bizarre, gênant, que l'émission continue sans moi. Il est logique qu'elle ne me survive pas. Non, si j'éprouve de la douleur, c'est pour l'équipe dont la moitié ne sait pas encore ce qu'elle va devenir.

– Ne trouvez-vous pas dommage qu'après avoir été si brillante, l'émission se termine dans la tiédeur ?

– Les médias ont une explication très simpliste de l'histoire de "NPA" : il y aurait eu les "années magiques" de Caunes-Gildas, et puis l'après. Or, en termes d'audience, je peux vous assurer qu'il n'y a pas de synchronisation avec l'idée que les gens se font de l'émission. Si l'on se réfère à l'Audimat, les meilleures années ont été celles du duo Gildas-Baffie, puis celles avec Guillaume Durand. A certains moments, nous avons fait plus de 10 % de parts de marché. D'ordinaire, en moyenne, l'émission a navigué entre 4 % et 7 %.

– N'aurait-il pas mieux valu arrêter "NPA" plus tôt ? La maintenir coûte que coûte, n'était-ce pas voué à l'échec ?

– Ma seule frustration concerne le ratage du lancement de la "formule Dugeon". Pour marquer ce nouveau démarrage, il aurait fallu être plus radical, afficher une vraie différence culturelle. Aller vers plus de simplicité, de sincérité, de générosité. A part ça, je n'ai pas de regrets. Je ne vais pas passer ma vie à repenser à "NPA" ! Il y a d'autres choses excitantes à faire ailleurs, sur d'autres chaînes. Cela dit, je reviendrai volontiers, si Canal+ a un jour besoin de mes lumières. »

Propos recueillis par Lorraine Rossignol

La critique de Jean-François Rauger

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Dustin Hoffman dans « Tootsie », de Sydney Pollack

Lundi 25 juin

À LA PLACE DU CŒUR ■
20.45 Arte
Robert Guediguian
(Fr., 1998, 113 min).
Avec Ariane Ascaride, Christine Brucher, Jean-Pierre Darroussin.
Une jeune femme cherche à innocenter son amant, un Noir injustement accusé de viol. Un mélange de mélodrame et de chronique sociale marseillaise.

LE VOYAGE DE PAUL
22.45 Arte
(et vendredi à 1.20)
Rene Heisig
(All., 1997-1998, v.o., 84 min). Avec Peter Lohmeyer, Niccolo Casagrande, Annett Kruschke.
Un enfant atteint d'une leucémie se cache dans le camion de son père pour voyager avec lui.

GARÇON D'HONNEUR ■
0.50 Arte
Ang Lee
(EU., 1993, v.o., 102 min).
Avec Winston Chao, Mitchell Lichtenstein, May Chin.
Rediffusion du 24 juin.

Mardi 26 juin

TOOTSIE ■ ■
20.50 France 2
Sidney Pollack
(EU, 1982, 120 min).
Avec Dustin Hoffman, Jessica Lange, Teri Garr.
Un comédien remporte un vif succès en se travestissant et en incarnant le rôle d'une héroïne de sitcom.
Une comédie assez enlevée et assez inattendue chez un cinéaste plutôt sérieux.

MAIS OÙ EST DONC PASSÉE LA SEPTIÈME COMPAGNIE ?
20.50 TF1
Robert Lamoureux
(Fr., 1973, 98 min).
Avec Jean Lefebvre, Pierre Mondy, Aldo Maccione.
Le comique troupier fut longtemps un filon inusable du cinéma populaire français.

LA DÉCHÉANCE DE FRANZ BLUM ■
23.00 Arte
Reinhard Hauff
(All., 1974, 100 min). Avec Burkhard Driest, Jurgen Prochnow, Eik Gallwick.
Un jeune homme de bonne famille, auteur d'un hold-up, découvre la réalité du milieu carcéral.

■ **On peut voir**
■ ■ **A ne pas manquer**
■ ■ ■ **Chef-d'œuvre ou classique**

LA LOI DU DÉSIR ■ ■
23.15 France 3
Pedro Almodovar
(Esp., 1986, 100 min). Avec Eusebio Poncela, Carmen Maura, Antonio Banderas.
Un écrivain et cinéaste à la mode perd la mémoire à la suite d'un accident et est accusé du meurtre de son amant. Une variation homosexuelle des règles du mélodrame et du film noir qui allait affirmer un ton et un style très personnel.

PUNISHMENT PARK ■
1.10 Arte
Peter Watkins
(EU, 1971, v.o., 90 min).
Avec Carmen Argenziano, Stan Armsted, Jim Bohan.
Rediffusion du 11 juin.

Jeudi 28 juin

UN MONDE PARFAIT ■ ■ ■
20.55 France 3
Clint Eastwood
(EU, 1993, 133 min).
Avec Kevin Costner, Clint Eastwood, Laura Dern.
Un prisonnier s'évade et prend en otage un petit garçon. Des liens particuliers vont se nouer entre les deux personnages. Le récit émouvant d'une fuite désespérée, une peinture psychologique subtile. Un des plus beaux films de son auteur.

NORMA RAE ■
22.35 Arte
(et dimanche à 1.00)
Martin Ritt
(EU, 1978, 107 min). Avec Sally Field, Beau Bridges, Ron Leibman.
Une ouvrière d'une filature dans une petite ville des Etats-Unis lutte pour implanter un syndicat. Du cinéma à thèse bien servi par une mise en scène discrète et efficace.

LE BON PLAISIR
23.00 France 2
Francis Girod
(Fr., 1983, 105 min).
Avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant, Michel Serrault.
Intrigues autour de l'enfant caché du président de la République.

Vendredi 29 juin

LA VIE SEXUELLE DES BELGES ■
23.45 Arte
Jan Bucquoy
(Bel., 1994, 84 min). Avec Jean-Henri Compere, Noe Francq, Isabelle Legros.
L'enfance d'un obsédé sexuel. Le cinéma anar et insolent de Jan Buquoy.

Dimanche 1er juillet

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE
20.40 Arte
Bertrand Tavernier
(Fr., 1984, 98 min).
Avec Louis Ducreux, Sabine Azéma, Michel Aumont.
A l'occasion d'une journée avec sa famille, un vieux peintre s'interroge sur son art.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

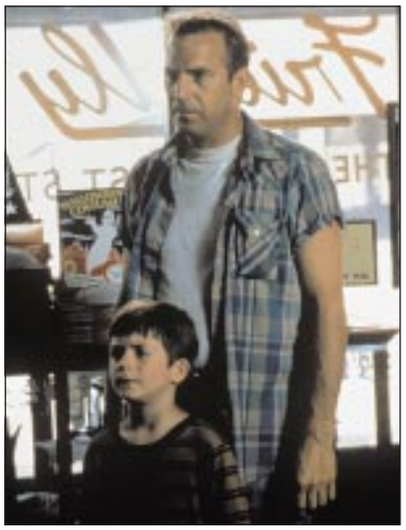
Antonio Banderas et Eusebio Poncela dans « La Loi du désir », de Pedro Almodovar

DÈS LA SEMAINE PROCHAINE...
CHAQUE VENDREDI AVEC *LE MONDE* DATÉ SAMEDI
Une nouvelle inédite
avec Gallimard
... jusqu'au 1er septembre dans Le Monde

CHOUANS !
20.50 France 2
Philippe de Broca
(Fr., 1988, 141 min).
Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Lambert Wilson.
Un noble éclairé est contraint de prendre part à la guerre des chouans contre les républicains. Une tentative inaboutie de ressusciter le mélodrame historique.

ROGER ARPAJOU/SYGMA

Isabelle Huppert dans « Saint-Cyr », de Patricia Mazuy ROGER ARPA-JOU



COLLECTION CHRISTOPHE L.

JOYEUSES PÂQUES
20.50 TF1
Georges Lautner
(Fr,, 1984, 105 min).
Avec Jean-Paul Belmondo, Sophie Marceau.
Après une série de films d'action, Belmondo s'est replongé dans la comédie de boulevard. A tort.

LA FILLE DE L'AIR ■
22.45 TF1
Maroun Bagdadi
(Fr., 1992, 115 min).
Avec Béatrice Dalle, Thierry Fortineau, Hippolyte Girardot.
Une femme tente de faire évader de prison l'homme qu'elle aime. D'après un fait divers réel. Un beau rôle pour Béatrice Dalle.

L'IMMORALE
23.20 M6
Claude Mulot
(Fr., 1980, 82 min).
Avec Sylvia Lamo, Yves Jouffroy.
Une call-girl devenue amnésique découvre qu'elle a été l'objet d'un chantage odieux. Un roman-photo érotique soft.

NAPOLÉON (2e ÉPOQUE) ■ ■
0.30 France 3
Sacha Guitry
(Fr., 1954, 91 min). Avec Sacha Guitry, Daniel Gélin, Raymond Pellegrin.
Deuxième volet de la riche biographie filmée de l'empereur.

Kevin Costner et T. J. Lowther dans « Un monde parfait », de Clint Eastwood

Canal +

Premières diffusions

MEILLEUR ESPOIR FÉMININ ■
Lundi 20.35
Gérard Jugnot
(Fr., 2000, 96 min). Avec Gérard Jugnot, Bérénice Bejo, Antoine Dulery.
Un coiffeur veut empêcher sa fille de devenir actrice. Un mélange de drame et de comédie d'observation.

MIFUNE DOGME 3 ■
Lundi 2.00
Soren Kragh-Jacobsen
(Dan., 1999, 97 min). Avec Anders W. Berthelsen, Sidse Babett Knudsen.
Un jeune marié doit s'occuper de son frère handicapé mental, dont il avait caché l'existence à sa belle-famille. Un conte moral et humoristique habilement construit et filmé selon les principes du Dogme.

L'HEURE DES NUAGES
Lundi 4.25
Isabel Coixet
(Esp., 1999 , v.o., 92 min). Avec Julio Nunez, Patxi Freitez, Monica Bellucci.
Au XVIIIe siècle, un docteur, qui ne sut pas empêcher la mort de la femme qu'il aimait, revit le drame qui bouleversa toute sa vie.

DRÔLE DE FÉLIX ■
Mardi 22.45
Olivier Ducastel et Jacques Martineau (Fr., 2000, 92 min). Avec Sami Bouajila, Patachou, Ariane Ascaride.
Un jeune homme séropositif part à la recherche de son père. Une balade optimiste parsemée de rencontres un peu trop idéales.

COMME UN GARÇON
Mardi 2.35
Simon Shore
(GB, 1999, v.o., 107 min). Avec Ben Silverstone, Brad Gorton, Charlotte Brittain.
Un adolescent tombe amoureux d'un de ses camarades de classe.

SAINT-CYR ■ ■
Mercredi 21.00
Patricia Mazuy
(Fr, 2000, 115 min). Avec Isabelle Huppert, Jean-Pierre Kalfon, Simon Reggiani.
La création par Mme de Maintenon d'une école pour jeunes filles de la noblesse. Un itinéraire moral qui devient une réflexion sur la contrainte et la liberté. Une mise en scène et des idées dramaturgiques saisissantes.

ROAD TO GRACELAND
Jeudi 20.35
David Winkler
(EU, 1999, 93 min). Avec Harvey Keitel, Johnathon Schæch, Bridget Fonda.
Un homme recueille un auto-stoppeur qui prétend être Elvis Presley. Cette rencontre va transformer leur vie. Un conte de fées, un peu lourd, sur la rédemption et le travail de deuil.

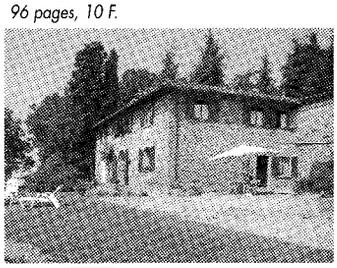
LA VACHE ET LE PRÉSIDENT
Vendredi 3.25
Philippe Muyl
(Fr., 2000, 89 min). Avec Bernard Yerles, Florence Pernel, Christian Bujeau.
Une petite fille entreprend un voyage à Paris avec sa vache malade pour demander la grâce de celle-ci au président de la République. Un film pour enfants platement conté.

MAX ET LES FERRAILLEURS ■
Dimanche 8.40
Claude Sautet
(Fr., 1971, 107 min). Avec Michel Piccoli, Romy Schneider, Bernard Fresson.
Un policier cynique cherche à créer les conditions d'une arrestation en flagrant délit en manipulant des petits truands. Un film noir psychologique.

ÉVASION
Publicités

Vallée de la Dordogne
Hôtel *** NN
Relais de Castelnau
Panorama Exceptionnel - Piscine et Tennis
1/2 Pension à partir de 395 FF/Pers./Jour
8ème Nuit Offerte
jusqu'au 14 juillet
Route de Padirac Rocamadour
46130 LOUBRESSAC
www.relaisdecastelnau.com
Résa. : 05.65.10.80.90

cit Compagnie Italienne de Tourisme
PROMOTION SICILE
Séjour Hôtel Club Carlton Riviera 3*
à partir de
3 986 F TTC par pers.
Départs de Paris chaque Vendredi
vol aller/retour Catane + 7 nuits base chambre double et pension complète.
7 JOURS DE LOCATION DE VOITURE CAT. B OFFERTS*
* Promotion valable à partir du 29 Juin 2001.
Renseignements et inscriptions : n° Azur 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com
Li 075 95 0167 - Concept IPC

LOCATION DEMEURES DE CHARME
CUENDET
Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
Catalogue Italie 2001
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.
Catalogue France 2001
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.
Catalogue Espagne-Portugal 2001
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.

N°Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail:internetsales@cuendet.com

10.40 Canal+

Profession harceleur

CE n'est plus un tabou : le harcèlement moral au travail est reconnu et puni par la loi (*Le Monde du 26 mai*). En résumé, la médecine du travail parle de « *déstabilisation stratégique de salarié(s) par des conduites abusives, répétitives* [...] *qui portent atteinte à la dignité, au respect, à l'intégrité physique ou psychique de la personne dans le but de l'isoler, de la soumettre ou de la faire partir* ». Mais comment prouver le harcèlement ? Six reporters du magazine « 90 minutes » ont enquêté dans plusieurs hypermarchés Auchan, second groupe de grande distribution en France. Et plus particulièrement à Nogent-sur-Oise où les employés dénoncent des méthodes de gestion sociale qui s'apparentent à un « *dégraissage en toute discrétion* ». Dans ce documentaire (45 minutes), les victimes racontent les menaces, les humiliations, les vexations dans le but de les pousser à la faute ou au départ, mais aussi les dépressions, et les tentatives de suicide. Ce n'est évidemment pas la version de la direction. Mais Auchan n'est pas une exception. Après la fusion Axa-UAP, les syndicats recensent plus de 550 dossiers déposés au conseil des prud'hommes.

Egalement au sommaire de ce « 90 minutes » : *Trafic d'humains : le grand marché des mafieux albanais* (17 min), une enquête sur l'immigration clandestine, et *Esclaves de la mode* (26 min) qui dénonce l'exploitation de Cambodgiens, parfois très jeunes, travaillant jusqu'à seize heures par jour pour le compte de grandes marques du sportswear.

Bé. G.

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 19.45, 1.28 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Un sacré détective. Série. Qui a bu boira.
10.10 Sydney Police. Série [1 et 2/2] [Pilote].
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Amitié dangereuse. Téléfilm. Jack Bender. Avec Shannen Doherty (EU, 1997) ○. 8621545
16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série. Chantage sur l'oreiller.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Demain s'imagine aujourd'hui.

20.50

JOSÉPHINE

PROFESSION ANGE GARDIEN
L'enfant oublié. 438629
Série. Avec Mimie Mathy, Patrick Fierry, Nadine Spinoza, Jessica Lecucq.
Le célèbre ange gardien vole au secours d'une petite fille en difficulté.

22.35

Y'A PAS PHOTO !

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. 9886212
0.08 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.10 F 1 magazine. Magazine. 4962201
0.45 Exclusif. Magazine. 2478171
1.15 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
1.30 Nuits en fête... nuits d'humour. L'amour, pas toujours l'amour. 6681591
2.30 Reportages. *Triomphant*, le sous-marin du silence. 3255404 **2.55** De Gaulle ou l'éternel défi. [1/6]. Le rebelle. Documentaire. 7554464 **3.55** Histoires naturelles. Truites et saumons. Documentaire. 7124046 **4.50** Musique. **4.55** Quel roman que ma vie ! Alphonse Boudard. *La Métamorphose des cloportes*. Documentaire (55 min). 9442220

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 17.00 Un livre. *Si seulement la vie*, d'André Hodeir. **8.40** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
9.25 C'est au programme.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 16.10 Les Jours euros.
12.56 et 13.40 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Consomag. Magazine.
13.50 Inspecteur Derrick. Le mystère ○. 6536477 Jeux dangereux ○. 9625458
15.55 Planque et caméra.
16.15 Rex. Série. Le testament.
17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif. Série ○.
18.25 Nash Bridges. Série. Train de nuit ○.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série. Déménagent.
20.00 Journal, Météo.

20.50

JOUR APRÈS JOUR

Obésité : le pari de la minceur. 43669496
Présenté par Jean-Luc Delarue.

23.00

ECHEC ET MEURTRE

Téléfilm. Michael Mackenroth. Avec Dietmar Schönherr, Alexandra Kamp-Groeneveld, Björn Kegel-Casapietra, Benjamin Sadler (Allemagne, 1998) ○. 7442477
Un policier tétraplégique enquête sur un tueur en série.
0.35 Journal, Météo.
0.55 CD' aujourd'hui. Magazine.
1.00 Musiques au cœur. Magazine. Quoi de neuf ?... Les Festivals ! 9810152
1.55 Mezzo l'info. **2.10** Les Aventuriers des îles oubliées. [6/7]. L'odyssée de la « Boudeuse ». Documentaire (2001). 8940539 **3.05** Lourdes lève le voile. Documentaire. 3250442 **4.05** 24 heures d'info. **4.20** Météo. **4.25** Bhoutan, à la croisée des chemins. **4.30** Les Raisons d'agir. Documentaire (65 min). 4575423

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.45** Un jour en France.
9.50 Le Renard. Série. L'héritière. 6157545
10.50 L'Ile fantastique. Série. Sombre secret. Timide et outrageux Monsieur Smith.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 18.50 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
12.55 Mister Bean. Série. Mister Bean va en ville.
13.20 Le Journal.
13.40 Keno. Jeu.
13.45 C'est mon choix.
14.55 Meurtre en eaux troubles. Téléfilm. Mary Lambert. Avec Rachel Ward (EU, 1997). 4840019
16.30 MNK. 4362583
17.40 A toi l'actu@.
17.55 C'est pas sorcier. Magazine. Les Gaulois.
18.20 Un livre, un jour. *Derrière l'objectif*, de Willy Ronis.
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.20 Tous égaux.

20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Apparences trompeuses. 5379748
Série. Avec Jérôme Anger, Marthe Villallonga, Pascale Arbillot.
Une patiente, qui pose des problèmes de diagnostic au docteur Sylvestre, se retrouve à l'hôpital pour des examens complémentaires.
22.30 Météo, Soir 3.

23.00

À NOTRE SANTÉ

Traitements : les nouveaux espoirs. 41458
Présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour.
0.00 La Case de l'oncle Doc. Magazine. Baptiste. 8557355
1.40 Toute la musique qu'ils aiment. Airs de Rossini : *La Refata Venezian* et de Donizetti : *Don Pasquale*. Leontina Vadura soprano, Vincenzo Scalera piano. Invité : Richard Bohringer (35 min). 54768539

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°29 [1/5]. **6.45** T.A.F. Grand hôtel. **7.15** Debout les zouzous. **8.30** Des zanimots pour le dire. **8.35** Les Lapins crétins. Série. On a volé le lolapalouzi lalouzi. **8.55** Au nom de la loi ! [6/13]. Avocat général à la Cour de cassation : Roland Kessous.
9.10 Galilée, éducation aux médias. La météo, météo et Médiamat [1/5].
9.25 Cinq sur cinq.
9.35 A quoi ça rime ? Patrick Bruel. **9.55** Silence, ça pousse ! **10.05** Tous sur orbite ! **10.20** Les Lumières du music-hall. Barbara. **10.50** Carnets de plongée. Descente au cœur du volcan. **11.25** Daktari. **12.15** Roulez jeunesse. **12.20** Cellulo. **12.50** Guerre et civilisation. La poudre à canon. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Super structures. Cap Canaveral, le centre spatial Kennedy.
15.00 Les Villages perdus de l'Himalaya.
15.55 Eldorado, Etats-Unis. **16.50** C'est le goûter ! Au royaume de Borovia. **17.00** Alf. **17.30** 100 % question 2e génération. **18.00** Dans l'ombre du tigre. **18.55** Je suis un citoyen du monde.
19.00 Nature. Les Parcs nationaux. Dans la vallée de l'Elbe. Documentaire (1999). *A 100 km de Hambourg, l'estuaire de l'Elbe est une zone particulièrement hospitalière pour de nombreuses espèces animales.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Guyane, les oubliés de l'école. Documentaire (2001). *En Guyane, des milliers d'enfants ne vont pas à l'école : des écoles peu nombreuses, souvent très éloignées et mal adaptées.*

Arte

20.45

À LA PLACE DU CŒUR ■

Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Christine Brücher. *Comédie dramatique* (Fr., 1998) ○. 617564
Une jeune femme cherche à innocenter son amant, un Noir injustement accusé de viol. Un mélange de mélodrame et de chronique sociale marseillaise.
22.35 Court-circuit. *Adrien et le loup.* Court métrage. Sylvie Lazzarini. Avec Christoph Jacobi (All., 1999).

22.45

LE VOYAGE DE PAUL

Film. René Heisig. Avec Peter Lohmeyer, Niccolo Casagrande, Annett kruschke. *Drame* (All., 1998, v.o.). 269187
Un enfant atteint de leucémie se cache dans le camion de son père pour voyager avec lui.
0.15 Court-circuit. Spécial Euro Pride. *Marin*. Court métrage. Bavo Defurne. Avec Tom De With (Bel., 1998). 2460133
0.30 *Jouir*. Court métrage. Joël Brisse. Avec Alexia Monduit, Geneviève Tenne (Fr., 2001).
0.35 Court-circuit. *Back Room*. Court métrage. Guillem Morales. Avec Juan Jaimez, Oriol Serra (Esp., 1999, v.o.). 5104510 **0.50** Garçon d'honneur ■ Film. Ang Lee. Avec Winston Chao. *Comédie* (EU - Taï., 1993, v.o.). 86852171 **2.35** Court-circuit. *Garota de Ipanema*. Court métrage. Danièle Rivière (2000). **2.40** *Adesso basta !* Court métrage. Claude Mouriéras (25 min, 2000).

M 6

5.30 Fan de. **5.55** et 9.40, 16.10 M comme musique. Emission musicale. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique. Magazine.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Guet-apens ○.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Promesses ○. 3240835
13.35 La Folie du doute. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Corbin Bernsen (EU, 1993) ○. 5945699
15.15 Les Routes du paradis. Série. Le fils prodigue ○.
17.10 Highlander. Série. Une prison dorée ○. 4908835
18.10 Le Caméléon. Série. Chute libre ○.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Garder le sourire ○.
20.38 Météo des plages.
20.39 Un jour à part. Magazine.
20.40 Décrochages info, Loft Story.

20.55

LA TEMPÊTE DU SIÈCLE

Téléfilm. Craig R. Baxley.
Avec Timothy Daly, Debrah Farentino, (EU, 1999) ○ [1 et 2/2]. 5991212-5998390
Profitant d'une terrible tempête qui a coupé les habitants d'une île du Maine de tout contact avec le continent, un tueur aux pouvoirs maléfiques fait régner la terreur.

0.40

12 films : Le Racisme au quotidien

RELOU
Court métrage. Fanta Régina Nacro. Avec Faudel, Jean Rachid (2000).
0.45 Loft Story. Les meilleurs moments des dernières 24 heures. 5627152
1.25 Jazz 6. Magazine. Keziah Jones, le Funky-Bluesman. 4903161
Le concert donné à Vienne durant l'été 2000 enthousiasma le public de ce jeune bluesman nigérien.
2.24 Météo.
2.25 M comme musique. 6897930
4.25 Fréquenstar. Magazine. Pascal Obispo (50 min) ○. 9698411

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Teletubbies. La pleine lune. **7.40** Le Zapping. **7.45** et 19.15 NPA. Best of. **8.30** On connaît la chanson ■■ Film. Alain Resnais (Fr., 1997).
10.25 et 16.05 Surprises.
10.40 90 minutes. Magazine.
► **En clair jusqu'à 13.33**
12.20 Les Shadoks et le Big Blank. Série.
12.25 et 19.00 Le Journal.
12.35 et 20.05 Le Zapping.
12.40 Canal+ classique.
13.10 Seinfeld. Série. Seven ○.
13.33 Les Lascars. L'affranchi ○.
13.35 Eyes Wide Shut ■■■ Film. Stanley Kubrick. *Drame* (EU, 1999) ○. 8572309
16.15 Yeti, le cri de l'homme des neiges. Téléfilm. Jérôme-C. Auffret. Avec Charles Maquignon (France, 2000) ○. 3824057
17.20 L'Eté des docs. Gianni Versace, fashion victim ○. 9310670
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.40 Spin City. Trois hommes et une écolière ○.
20.09 Rien que des monstres.
20.10 Daria. Série. Un modèle à ne pas suivre ○.

20.35

MEILLEUR ESPOIR FÉMININ ■

Film. Gérard Jugnot. Avec Chantal Lauby, Gérard Jugnot, Bérénice Bejo.
Comédie (France, 1999) ○. 106748
Un coiffeur veut empêcher sa fille de devenir actrice. Un mélange de drame et de comédie d'observation.

22.15

FOOTBALL

Championnat d'Europe féminin 2001. France - Norvège.
En différé d'Ulm (Allemagne). Commentaires d'Aimé Jacquet et Thierry Gilardi. 985477
0.00 Lundi boxe. Magazine. Championnat d'Europe des super-légers : Mapouka (Fr.) - Branco (It.). Souvenirs tricolores : Taoufik Belbouli. 884978
2.00 Mifune ■ Film. Soren Kragh-Jacobsen. *Comédie dramatique* (Dan., 1999) ○. 6456268 **3.40** Seinfeld. Série. Seven (v.o.) ○. 4148688 **4.00** Spin City. Série. Trois hommes et une écolière (v.o.) ○. 9178133 **4.24** Histoire muette. Série. La branche. **4.25** L'Heure des nuages Film. Isabel Coixet. *Drame* (Esp., 1998, v.o.) ○. 2395881 **5.55** Perfect Blue ■■ Film. Satoshi Kon (Japon, 1997, 79 min)

L'émission

22.00 Histoire

Le Paris des Noirs américains

UN SANG D'ENCRE. Evocation de l'exil français d'écrivains tels que Baldwin, Himes, Wright... dans les années d'après-guerre

L'HISTOIRE a déjà été traitée sous de multiples angles, mais voilà ce qu'on peut appeler un film de référence sur le sujet – un documentaire réalisé en 1997, par Jacques Goldstein et Blaise N'Djehoya. Tenu de bout en bout dans sa structure et son propos ; fourmillant d'informations et de pistes de réflexion (contributions très pertinentes d'artistes et d'universitaires) ; à la fois dense et limpide sur le fond comme dans la forme.

C'est aussi que Blaise N'Djehoya, journaliste, écrivain et scénariste camerounais débarqué en France à vingt ans (1973), a fait de cette histoire-là une affaire personnelle et l'a suivie (La Nouvelle-Orléans, New York, Paris) comme s'il s'agissait d'une enquête de filiation. *Un sang d'encre*, évocation du parcours de grandes figures afro-américaines de la littérature et de l'art émigrées dans le Paris de l'après-guerre – Richard Wright, James Baldwin et Chester Himes en trio conducteur –, tente une cartographie des origines.

Pourquoi, et par quels chemins d'oppression, des créateurs ont tenté l'aventure parisienne (côté rive gauche) ; quels en furent les retentissements et les prolongements outre-Atlantique ; à quelle fascination répondait la capitale et quel carrefour particulier constituait-elle à l'époque ; comment s'y sont rencontrées et confrontées les mouvances afro-américaines (intégrationnistes) et africaines (séparatistes). Cette séquence consacrée aux « malentendus » entre les deux communautés est rendue particulièrement éclairante à travers l'évocation de la revue *Présence africaine*, le témoignage du remarquable Aimé Césaire et les lectures extraites de ses textes-manifestes. La question de l'expatriation est aussi un des axes forts du propos, très intelligemment développée par l'écrivain cinéaste et photographe Gordon Parks.

Jean Giono et Chester Himes (1909-1984)

La gravité du sujet – archives éloquentes – est sans cesse relevée par l'humour corrosif des récits (Melvin Van Peebles en champion du genre). Rien à voir avec *Le Paris Black* (1990), diffusé samedi 30 juin à 11 heures sur Paris Première. Un document BBC autour des artistes et mouvements majeurs d'expression noire – le jazz en ayant la plus grande part —, et de leur influence sur les créateurs français dans le Paris du XX[e] siècle. Un film totalement « foutraque » et paresseux, mais qui se laisse regarder — pour certaines séquences d'archives. Notamment celle, véritablement émouvante, redonnant à voir un passeur d'importance, Maurice Cullaz – *« Smoothie »* comme le surnommait affectueusement son ami Louis Armstrong –, mort le 30 octobre 2000.

Valérie Cadet

■ *Autres diffusions : lundi 9 juillet, 12 h 10 ; mardi 10, à 10 h 15 et jeudi 12, à 13 h 50.*

Le film

22.45 Canal Jimmy

Prends l'oseille et tire-toi

Woody Allen (EU, 1969, v.o.). Avec Woody Allen, Janet Margolin.

NÉ en 1935, dans le New Jersey, Virgil Starkwell, rouquin, myope, malingre, timide et pauvre, s'est heurté, dès l'enfance, à la police, pour des délits mineurs. Devenu adulte, sans travail, il fauche des sacs à main, monte des coups, se retrouve en prison et devient, malgré lui, un ennemi public. Cette parodie désopilante de certains « genres » du cinéma américain, et même des œuvres de Chaplin, est un retour aux sources du comique de Woody Allen, metteur en scène et acteur.

Le film est construit à la manière d'une émission de télévision sur « le gangster de l'année ». Les séquences vécues par Virgil Starkwell alternent avec des « interviews » de témoins, un commentaire relie le tout. Les gags se succèdent à un rythme trépidant selon les coups de chance et de malchance de cet ahuri qui, de hold-up raté en hold-up raté, d'évasion en arrestation, écope... 800 ans de détention. Honteux, les parents de Virgil se dissimulent derrière les masques de Groucho Marx pour passer à la télé. Virgil, en cellule, fabrique un faux revolver avec du savon et du cirage noir, se fait libérer par deux gardiens mais, dans la rue, il pleut et le revolver fond. Pour obtenir la liberté conditionnelle, Virgil accepte de servir de cobaye pour un vaccin... qui le transforme en rabbin. Un hold-up est camouflé en tournage de film et la fuite des bagnards enchaînés les uns aux autres pourrait bien avoir inspiré, récemment, les frères Coen !

Jacques Siclier

Le câble et le satellite

Soirée spéciale Madonna, à partir de 20.50 sur Téva. (Photo : dans « Who's That Girl », un film de James Foley.)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■■ A ne pas manquer
- ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ◌ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◌ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◌ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Anciennes civilisations. [4/13] Les Aztèques. **7.45** Cinq colonnes à la une. **8.40** Méta-Mécano. **9.50** Le Pays de la mer. **11.10** Une image du Che. **11.35** Le roi est mort. **12.30** Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [2/3] Le grand jour. **12.55** Histoires d'avions. Les avions de la Luftwaffe. **13.50** Questions d'enfants. [5/6] Jouer. **14.45** Une famille en deuil. **15.45** Jimmy Cliff, Moving On. **16.40** Sur les chemins de l'exil. **17.45** Quinto Martini. **18.15** Histoire du jazz français. [1/3] De 1917 à 1940. **19.10** Huntsville, une semaine ordinaire. **20.05** Chronique de la forêt des Vosges. [4/4] L'été.

20.30 Gore Vidal.
L'homme qui a dit non. **1583449**

22.15 Les Gens d'en face. **23.10** 7 jours sur Planète.

23.35 La Révolte des marionnettes. **10421380**

0.10 Un homme libre.
[2/2] La vie d'Ernö Fisch.

1.05 Le Monde fascinant des animaux.
[1/3] Prairies et déserts (65 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. **10.00** Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. **10.55** Histoire du monde. New York. Cosmopolis. **11.55** Ciel chargé sur New York. **12.50** La Jungle new-yorkaise. **13.40** Fabuleusement riches. Le salaire de la guerre. **14.35** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **15.00** Sans frontières. Je, tu, îles. Polynésie française. **16.00** Heard Islands, un avant-poste au bout du monde. **16.55** Grenouilles et compagnie. La loi du plus fort. **17.20** La Terre et ses mystères. [8/22] Oiseaux sacrés. **17.40** Aventures. **18.30** Les Couleurs de « Jour de Fête ». **19.05** Aventures africaines. [2/2] Au Kenya.

19.55 L'Espagne sauvage.
[2/10] Le printemps (n°1).

20.25 La Terre en question.
Des projets qui changent la vie. **500302570**

20.50 Itinéraires sauvages.
Le Singe dans le miroir. **506785106**
21.45 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires.
Nos amis les hommes. **504167729**

22.40 Evénement. Magazine.
22.50 Le Procès K, Omar Raddad. **507686458**

0.25 Journal d'un globe-trotter.
Finlande (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. **78873670**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Voyous, voyelles
Film. Serge Meynard. Avec Olivia Bonamy, Audrey Tautou. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) ◌. **74360534**
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 La Fête nationale à Québec.
Spectacle (115 min). **41742201**

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série.
Déguisons-nous. **7308835**
20.00 La Vie de famille. Série. Une histoire de perruque. **3543835**
20.20 Friends. Série. Celui qui devait casser la baraque. **2828583**
20.45 Un bon flic
Film. Heywood Gould. Avec Michael Keaton, Rene Russo. *Film policier* (Etats-Unis, 1991). **6082336**
22.30 L'Exécuteur.
Téléfilm. Joseph Merhi. Avec C. Thomas Howell, Ed Lauter (EU, 1995) O. **94591458**
0.10 Emotions. Série. Corinne, femme de chambre ◌. **2318369**
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté.
Série. Où est passé Théo ? (25 min). **46641065**

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. **9019477**
21.00 Nuit Howard Stern.
Parties intimes ■
Film. Betty Thomas. Avec Howard Stern, Robin Quivers. *Comédie* (EU, 1997, v.o.). **69647458**
22.50 Howard Stern. Invités : James Brown, George Clooney, James Woods, Lenny Kravitz, Jenna Jameson, Snoop Dogg, David Duchovny, Jasmin Saint-Clair, Robert Downey Jr., Miss Nude World, Robin Givens, Donald Trump, Jason Alexander, Larry Flint et sa fille, Alison Eastwood (440 min). **46832380**

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues.
Série. Analyses ◌. **5727187**
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. **45594941**
20.55 Hercule Poirot.
Série. La cuisine mystérieuse de Clapham ◌. **18604767**
21.50 Le Don d'Adèle.
Pièce de théâtre en 4 actes de Grédy. Avec Alain Feydeau, Micheline Dax. **28504922**
23.35 Météo.
23.40 Rideau de feu.
Téléfilm. Igaal Niddam. Avec Corinne Touzet, Romain Legrand (1997) O (100 min). **35632629**

TF 6 C-T

19.55 Sydney Police. Série.
Le sens du devoir. **39582767**
20.50 Soirée fantastique.
Terminal Force. Téléfilm. Richard Pepin. Avec Jack Scalia, Evan Lurie (1994) O. **2935877**
22.25 On a eu chaud !
22.40 L'Ascenseur ■
Film. Dick Maas. Avec Huub Stapel, Willeke Van Ammelrooy. *Film d'épouvante* (PB, 1983) ◌. **57818274**
0.20 Sexe sans complexe.
Magazine (30 min). **4856510**

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur.
Série. L'instant crucial ◌. **500047075**
20.50 Soirée spéciale Madonna.
Who's That Girl ■
Film. James Foley. Avec Madonna, Griffin Dunne. *Comédie policière* (EU, 1987) O. **500346125**
22.30 Egos & Icons. Madonna. Documentaire. **500099309**
23.25 Madonna, confessions intimes. Téléfilm. Bradford May. Avec Terumi Matthews, Wendie Malick (1994). **506434274**
1.00 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. The Ricardos go to Japan [1/2] (v.o.) ◌ (25 min). **508673620**

Festival C-T

20.30 Rue Princesse
Film. Henri Duparc. Avec Alexis Bouazo, Félicité Wouassi. *Comédie* (C.-d'Iv., 1994). **69796767**
22.00 Les Douze Salopards : Mission suicide.
Téléfilm. Lee H. Katzin. Avec Telly Savalas, Ernest Borgnine (EU, 1987). **82352651**
23.40 Les Gens de Mogador.
Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-José Nat, Jean-Claude Drouot (1971, 95 min). **54512922**

13ème RUE C-S

19.50 New York District.
Série. Un mort encombrant. **585528212**
23.55 Jusqu'à ce que la mort nous sépare (v.o.). **507512380**
20.45 Vengeance aveugle ■
Film. Phillip Noyce. Avec Rutger Hauer, Terrance O'Quinn. *Film d'aventures* (EU, 1990) O. **503065748**
22.10 Danger réel.
Quand les hommes disjonctent. Documentaire. **505936632**
23.10 Invasion planète Terre. Série.
Détournement O. **503078212**
0.45 Frères et flics. Série.
Paparazzi (55 min). **551598959**

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série.
Carte de famille O. **9097748**
20.40 Club Comedy.
Movie Stars. Série. *No justice, no Piece* (v.o.) ◌. **1119038**
21.00 Conrad Bloom. Série. *When Good Relatives Go Bad* (v.o.) ◌. **145748**
21.25 3e planète après le Soleil. Série. *Hotel Dick* (v.o.) ◌. **9977467**
21.45 *The Big Angry Virgin From Outer Space* (v.o.) ◌. **958564**
22.10 Norm. Série. *Le plus vieux métier du monde* ◌. **865800**
22.35 Sports Night. Série. *And the Crowd Goes Wild* (v.o.) ◌. **589458**
23.00 Bakersfield Pd.
Série. The Bust ◌. **837516**
23.25 Cheers. Série. Souvenirs, souvenirs (v.o.) ◌. **2892583**
0.30 Rintintin junior.
Série. Vol au grand hôtel (30 min) ◌. **1292171**

Canal Jimmy C-S

20.30 The New Statesman.
Série. Qui a tiré sur Alan B'Stard ? (v.o.) O. **31645187**
21.05 La Route. Magazine.
Invités : Philippe Starck, J.-Baptiste Mondino. **48259748**
21.50 Les Soprano.
Série. Au plaisir O. **37609903**
22.45 Prends l'oseille et tire-toi ■■
Film. Woody Allen. Avec Woody Allen, Janet Margolin. *Comédie* (Etats-Unis, 1969, v.o., 90 min) ◌. **14161767**

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. **1008895**
17.55 Le Marsupilami. **2921835**
18.20 Sabrina. Série. **3141187**
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter.
Série. Les risques du métier de laveur de voitures. **7371583**
19.30 Kirk. Série. La lettre d'amour (30 min). **9580125**

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory.
Série. **787380**
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série.
Le dernier concert. **980361**
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Chitty Chitty Bang Bang ■
Film. Ken Hughes. Avec Dick Van Dyke, Sally Ann Wowes. *Comédie musicale* (GB, 1968, 135 min). **1501274**

Télétoon C-T

17.20 Poochini.
17.43 Air Academy. **801343800**
18.06 Cartouche. **638266380**
18.30 Tic Tac Toc.
18.36 Extrêmes dinosaures. **638254545**
19.25 Océane. **509330187**
19.49 Le Bus magique. **901555293**
20.15 Robocop. **509230699**
20.40 Légende du Singe Roi
(25 min). **509210835**

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 L'Etoile.
Opéra bouffe en trois actes d'Emmanuel Chabrier. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner et d'Alain Malatrat. Avec Colette Alliot-Lugaz, Ghylaine Raphanel. **92570699**
22.45 Sonate et trio pour piano et cordes de Gabriel Fauré.
Enregistré en février 1999. Avec Régis Pasquier, violon. **17408903**
23.45 Silvio Gualda.
La percussion dans la musique d'aujourd'hui. Documentaire. Dominique Brard. **95697038**
0.40 Ouverture d'Egmont et Concerto pour piano n°1, de Beethoven.
Enregistré en 1983. Avec Martha Argerich, piano. Par l'Orchestre symphonique du Bayerischer Rundfunk, dir. Seiji Ozawa (55 min). **50121404**

Muzzik C-S

19.30 Muzzik'et vous ! **500039854**
20.05 Académie Menuhin.
Documentaire. Patrick Savey. **500662729**
21.00 Le Songe d'une nuit d'été.
Fantaisie lyrique en 3 actes d'Ambroise Thomas. Par l'Orchestre symphonique de la Radiotélévision de Cracovie, dir. Michel Swierczewski. de Pierre Jourdan. Avec Ghyslaine Raphanel, Alain Gabriel. **553144187**
0.20 Le Quatuor Auer et Florent Héau jouent Mozart.
Enregistré le 5 juin 1999. Avec Florent Héau, clarinette (50 min). **508361238**

Histoire C-T

19.55 François Bloch-Lainé, le service public en tête.
Un « sage sur le qui-vive ». Documentaire [3/3]. S. Rabinovitch. **522767274**
21.00 La France. L'Ile.
Documentaire. Sylvaine Dampierre. **502320748**
22.00 Un sang d'encre.
Documentaire. Jacques Goldstein et Blaise N'djehoya. **502319632**
23.00 Procès Barbie. Magazine
(115 min). **509394309**

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire.
L'épopée des colons de l'Oklahoma. Documentaire. **533531309**
21.20 Docteur Livingstone, je présume ?
Documentaire. **508820583**
20.35 Civilisations.
Pompéi, brûlée vive. Documentaire. **505869496**
22.05 La Science et la Guerre.
Les missiles. Documentaire. Marcus Kiggell. **570952496**
22.55 Biographie. Bill Gates.
Documentaire. **574076038**
23.40 En quête de l'Histoire.
Les héros oubliés. Documentaire. **507513019**
0.30 Histoire de France.
« Dormir » avec l'ennemi. Documentaire (50 min). **545983084**

Forum C-S

19.00 Contraints à l'exil, les réfugiés.
Débat. **506705800**
20.00 Sculpture et « Nouveaux Réalistes ».
Débat. **506807212**
21.00 Nouveaux urbanismes, nouveaux ghettos ?
Débat. **503963903**
22.00 Apprendre le monde.
Débat. **503969187**
23.00 La Peine de mort dans le monde.
Débat (60 min). **503983767**

Eurosport C-S-T

18.15 Football. Championnat d'Europe féminin 2001. Groupe B. Italie - Danemark. A Aalen (All.). **2851922**
19.45 France - Norvège. A Ulm (All.). **446908**
21.45 Watts. Magazine. **867090**
22.00 Athlétisme. Super League. Championnat des Etats-Unis. A Eugene. **959670**
23.15 Un monde, une coupe.
Magazine (60 min).

Pathé Sport C-S-A

17.15 et 20.00, 23.30 Tennis.
Internationaux de Grande-Bretagne. 1er jour. A Wimbledon, à Londres (GB). **503561699**
19.00 Côté tribune.
Magazine. Invité : Jean-Marie Leblanc. **500393090**
22.15 Cyclisme.
La Route du Sud. 23-26 juin 2001. 3e journée. **503679835**
23.00 Golmania.
Magazine (30 min). **500431699**

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides.
La Turquie. Documentaire. Camilla Affleck. **500007835**
21.00 Suivez le guide.
Magazine. **500026651**
22.00 Les Légendes vivantes.
Cameroun, à la recherche du grand serpent. Documentaire. **500009458**
22.30 Détours du monde.
Magazine. **500008729**
23.00 Long courrier.
Magazine (60 min). **500013187**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal spécial « 10 ans de guerre dans les Balkans », Météo. **20.25** et 22.10 Le Comte de Monte-Cristo. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Gérard Depardieu. [3/4]. **23.45** Dunia. Invités : Eddy Boutemans, Patrick Moriau (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** et 20.06 Box office. **20.06** Godzilla ■ Film. Roland Emmerich. Avec Matthew Broderick. *Fantastique* (EU, 1998) ✪. **22.35** Sex and the City. Série. L'autre femme. **23.05** La Femme Nikita. Série. Comédie en sous-sol. **23.55** Spin City. Série. Un mariage et un enterrement ✪. **0.20** Voilà ! Série. La mère d'Elliott (20 min).

Canal + vert C-S

19.40 Football. Championnat d'Europe féminin 2001. Groupe B. France - Norvège. A Ulm (All.). **21.45** Boxe. Championnat du monde WBC. Poids superwelters. Oscar De La Hoya (EU) - Javier Castillejo (Esp.). **22.45** H. Série. Une histoire de lapin ✪. **23.10** Guns 1748 Film. Jake Scott. Avec Jonny Lee Miller. *Comédie* (GB, 1999) ❍. **0.50** En toute complicité Film. Marek Kanievska. Avec Paul Newman. *Film policier* (EU, 1999) ✪ (85 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **19.50** Honecker s'en remet au Christ. **20.00** First 100 Years, a Celebration of American Movie. **21.30** Télescope. Le réchauffement climatique. **22.35** Perspective. Les tunnels. **23.25** Mémoire vivante. Le familistère de Guise ou l'utopie réalisée. **0.15** Qu'est-ce qu'on mange ? L'eau. **0.30** La Science en questions. (90 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Série. Vice et vertu. **20.30** The Michael Richards Show. Série. Discrimination. **21.00** Ma femme est formidable ■ Film. André Hunebelle. Avec Sophie Desmarets. *Comédie* (Fr., 1951, N.). **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 22.15, 1.30 MCM Tubes. **20.30** L'Intégrale. **22.00** Sub Culture. **23.00** Total Reggae (90 min).

MTV C-S-T

20.00 New. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Cribs. **22.00** Beavis & Butthead. Série. **22.30** Bytesize. **0.00** Superock. (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Le Magazine de langue bretonne. **20.30** et 23.00 VisioSport. **21.00** Le Surf en Corse. **21.30** La Vie sauvage. Dans les embruns. **22.00** Destination pêche. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.45** Le Journal de l'outre-mer (45 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.45 JT Madagascar. **20.20** Swagnougni. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** et 0.05 Hebdo Polynésie. **21.50** et 0.25 Hebdo Wallis et Futuna. **22.00** JT Martinique. **22.30** Interguyane. **23.00** JT Guyane. **23.30** Point de vue (65 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du web. **8.00** L'Edito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** 100 % politique. Invité : Patrick Devedjian. **11.10** Le Monde des idées.Thème : L'Homme des livres. Invité : Bernard Pivot. **12.00** Le 12-14. **14.10** Psycho Philo. Transformer les hommes en pères. **16.10** Nautisme. **16.40** Musiques. **17.10** et 0.10 LCA, la culture aussi. Alix de Saint-André, Robert Combas, Monica Belluci, Laurie. **18.00** Le 18 heures. **18.30** L'Invité de PLS. Invité : Raymond Forni. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **20.45** et 1.00 Le Club LCI.La bioéthique à la maternité. **22.00** 22h/minuit. (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 CNN dot com. **20.30** et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning (90 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Sport Breizh. **22.00** Highlands Games. **22.30** Actu Breizh. **23.30** Il était une fois dans l'Ouest. Françoiz Breut (60 min).

Action

ALAMO ■■
11.30 Cinétoile 554730380
John Wayne. Avec John Wayne (EU, 1960, 155 min) ✪.

CARGAISON DANGEREUSE ■
3.10 TCM 80393404
Michael Anderson. Avec Gary Cooper (EU - GB, 1959, 100 min) ✪.

L'AVENTURIER DU RIO GRANDE ■■
17.35 Cinétoile 505832361
Robert Parrish. Avec Robert Mitchum (EU, 1959, 95 min) ✪.

LE CORSAIRE DE LA REINE ■
8.00 TCM 25533699
Primo Zeglio et Rudolph Maté. Avec Rod Taylor (It. - EU, 1962, 110 min) ✪.

LES DOUZE SALOPARDS ■
14.25 CinéCinémas 2 508279903
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) ❍.

LES INDOMPTABLES ■■
11.30 TCM 50925380
Nicholas Ray. Avec R. Mitchum (EU, N., 1952, 113 min) ✪.

MAYA ■
22.10 TCM 35838038
John Berry. Avec Clint Walker (EU, 1966, 90 min) ✪.

MEMPHIS BELLE ■
18.45 CinéCinémas 36409545
Michael Caton-Jones. Avec Matthew Modine (EU, 1990, 105 min) ❍.

Comédies

IMITATION OF LIFE ■
14.25 Ciné Classics 98020477
John M. Stahl. Avec Claudette Colbert (EU, N., 1934, 111 min) ✪.

(G)RÊVE PARTY ■
20.45 Cinéstar 1 500486019
Fabien Onteniente. Avec D. Russo (Fr., 1998, 86 min) ✪.

L'ŒIL DU MONOCLE ■
1.00 Cinéfaz 577786210
Georges Lautner. Avec P. Meurisse (Fr., N., 1962, 80 min) ✪.

LA PATINOIRE ■
18.40 Cinéstar 1 502777813
Jean-Philippe Toussaint. Avec Tom Novembre (Fr. - It. - Bel., 1999, 79 min) ✪.

LA PRINCESSE ET LE PIRATE ■
16.05 Cinétoile 502405423
David Butler et Sidney Lanfield. Avec Bob Hope (EU, 1944, 99 min) ✪.

LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE ■
10.55 Cinéfaz 515137309
Georges Lautner. Avec J. Yanne (Fr., 1971, 100 min) ✪.

LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR ■■
14.55 CinéCinémas 98026651
Danièle Dubroux. Avec Chiara Mastroianni (Fr., 1995, 95 min) ❍.

LE TOMBEUR ■
2.00 Ciné Classics 82498978
Roy Del Ruth. Avec James Cagney (EU, N., 1933, 76 min) ✪.

ON AURA TOUT VU ! ■
4.25 Cinéfaz 594380317
Georges Lautner. Avec P. Richard (Fr., 1976, 98 min) ✪.

SMALL SOLDIERS ■■
16.55 CinéCinémas 66209106
Joe Dante. Avec Gregory Smith (EU, 1998, 106 min) ✪.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■■
18.25 CinéCinémas 3 506777212
Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (Fr., 1981, 100 min) ✪.

UNE VRAIE BLONDE ■■
22.40 Cinéfaz 568933187
Tom DiCillo. Avec M. Modine (EU, 1997, 105 min) ✪.

Comédies dramatiques

BARTON FINK ■■■
20.45 Cinéfaz 502682570
Ethan et Joel Coen. Avec John Turturro (EU, 1991, 115 min) ✪.

CAPITAINE CONAN ■■
22.10 Cinéstar 1 504130903
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) ✪.

ECLAIR DE LUNE ■
13.35 Cinéstar 1 508647854
Norman Jewison. Avec Cher (EU, 1987, 100 min) ✪.

JEAN DE LA LUNE ■■
22.10 Ciné Classics 35620877
Marcel Achard. Avec D. Darrieux (Fr., N., 1948, 90 min) ✪.

LES CARREFOURS DE LA VILLE ■■
16.50 Ciné Classics 56244854
Rouben Mamoulian. Avec Gary Cooper (EU, N., 1931, 83 min) ✪.

DEUX SOUS DE VIOLETTES ■■
20.30 Ciné Classics 1746477
Jean Anouilh. Avec Dany Robin (Fr., N., 1951, 120 min) ✪.

LES GARÇONS ■■
9.25 Ciné Classics 80851125
Mauro Bolognini. Avec L. Terzieff (It., N., 1959, 90 min) ✪.

L'AFFRONTEMENT ■
19.00 TCM 87897106
Herbert B. Leonard. Avec Robert Mitchum (EU, 1971, 98 min) ✪.

L'HOMME À LA PEAU DE SERPENT ■
23.15 Cinétoile 509915496
Sidney Lumet. Avec M. Brando (EU, N., 1959, 115 min) ✪.

LA FEMME DE L'AUTRE ■■
23.45 TCM 14401038
George Cukor, Jack Conway et Mervyn LeRoy. Avec Greer Garson (EU, N., 1947, 91 min) ✪.

LA POINTE COURTE ■■
Agnès Varda. Avec P. Noiret (Fr., N., 1955, 85 min) ✪.

LE FEU FOLLET ■■■
19.10 Cinétoile 501954670
Louis Malle. Avec Maurice Ronet (Fr. - It., N., 1963, 105 min) ✪.

LES AMANTS ■■
9.15 Cinétoile 503978564
Louis Malle. Avec Jeanne Moreau (Fr., N., 1958, 90 min) ✪.

LES DEUX RIVALES ■■
12.55 Ciné Classics 63149651
Francesco Maselli. Avec Claudia Cardinale (It., N., 1964, 84 min) ✪.

MERCI LA VIE ■■
13.35 CinéCinémas 3 504645477
Bertrand Blier. Avec Charlotte Gainsbourg (Fr., 1991, 120 min) ✪.

NELLO ET LE CHIEN DES FLANDRES ■
9.25 Cinéstar 2 525636038
Kevin Brodie. Avec Jack Warden (Bel.-EU, 1999, 96 min) ✪.

PAS DE LETTRE POUR LE COLONEL ■
20.30 CinéCinémas 1872038
Arturo Ripstein. Avec Fernando Lujan (Fr. -Esp. - Mex., 1999, 113 min) ✪.

RUE SANS ISSUE ■■
1.10 Cinétoile 507947249
William Wyler. Avec H. Bogart (EU, N., 1937, 93 min) ✪.

Claude Dauphin et Danielle Darrieux dans « Jean de la Lune », de Marcel Achard, à 22.10 sur Ciné Classics .

THÉ ET SYMPATHIE ■■
16.50 TCM 88949816
Vincente Minnelli. Avec Deborah Kerr (EU, 1956, 120 min) ✪.

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■■
1.55 CinéCinémas 3 527752626
Bruno Nuytten. Avec Isabelle Adjani (Fr., 1988, 170 min) ❍.

LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN ■
15.30 CinéCinémas 3 518133835
Anthony Mann. Avec S. Loren (EU, 1964, 192 min) ✪.

LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT ■■
21.00 CinéCinémas 3 500217670
Richard Donner. Avec Matthew Broderick (EU, 1984, 116 min) ✪.

MARIE WALEWSKA ■■
11.00 Ciné Classics 4420632
Clarence Brown. Avec G. Garbo (EU, N., 1937, 115 min) ✪.

Musicaux

LES SEPT COLLINES DE ROME ■
1.20 TCM 35040794
Roy Rowland. Avec Mario Lanza (It. - EU, 1957, 104 min) ✪.

Policiers

CONTRE UNE POIGNÉE DE DIAMANTS ■
10.15 CinéCinémas 2 504750212
Don Siegel. Avec Michael Caine (GB, 1974, 110 min) ❍.

L'HOMME QUI N'A JAMAIS EXISTÉ ■
11.00 CinéCinémas 3 500130632
Ronald Neame. Avec C. Webb (GB, 1956, 103 min) ✪.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■■
10.25 CinéCinémas 56712941
Alan J. Pakula. Avec D. Hoffman (EU, 1976, 130 min) ✪.

LE SOUFFLE AU CŒUR ■■
14.10 Cinétoile 501893274
Louis Malle. Avec Léa Massari (Fr., 1971, 115 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. La bêtise Flaubert. 1. L'aventure Bovary ou une guérison du lyrisme. Invité : Pierre Bergounioux. **9.05** Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invités : Marc-Olivier Baruch ; Vincent Duclert. - L'histoire autrement. Invité : Martin Ziegler.

10.30 Les Chemins de la musique.
La musique et Gustave Flaubert. [1/5]. Les sons chez Flaubert.

11.00 Feuilleton.
Gustave Flaubert. *Les coulisses de l'écriture, choix de lettres à Louise Colet.* [1/5].

11.20 Marque pages.
Jean-Bernard Pouy (*Les Roubignoles du destin*).

11.25 Résonances.
Ascenseur pour les chapeaux. [1/5].

11.30 Mémorable (rediff.).
Nikos Kazantzakis. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
Les périphraseurs.

13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Bartók et les siens. [3/5]. Sandor Vegh. **14.00** Les Cinglés du Music-Hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. **14.55** Poésie sur parole. Bob Dylan. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : 25 juin 1984, mort de Foucault. Spéciale archéologie : reportages et débats. Invités : Jean-Paul Demoule ; Michel Gras ; Frédérique Boura ; Stéphane Audouin-Rouzeau ; Alain Schnapp ; Françoise Monnier-Grand ; Jean-Pierre Adam. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. **17.30** A voix nue. Bernard Sobel. [1/5]. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Pays les moins avancés, 49 pays hors compétition. **20.25** Poésie sur parole. Bob Dylan.

20.30 Décibels.
La musique à l'hôpital. A l'occasion des Rencontres européennes de la culture à l'hôpital.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Surpris par la poésie. Invité : Christian Prigent. Salut les modernes, salut les Anciens.

0.05 Du jour au lendemain. Antonin Potoski (*Les Cahiers dogons*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). *L'Education sentimentale* de Flaubert [4/6].

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invité : Stéphane Lissner. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Scènes de bal*, de Escaich, par le Quatuor Ysaÿe (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Gilles de la Tronchette. La musique pour orchestre de Tchaïkovksi. La destinée. Œuvres de Tchaïkovski, Beethoven, Glazounov.

12.35 C'était hier. Samson François.
Œuvres de Ravel : *Concerto pour piano et orchestre en* sol majeur ; *Concerto pour piano et orchestre Pour la main gauche.*

13.30 Au fur et à mesure.
Invitée : Blandine Rannou. *Pièces de clavecin*, de Rameau.

15.00 Concert.
Donné le 10 juin, salle Olivier -Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Olaf Bär, baryton, Malcolm Martineau, piano. Œuvres de R. Schumann : *Drei Gedichte* op. 30 ; *Liederkreis* op. 39 (extraits) ; *Der Schatzgräber* op. 45 n°1 ; *Frühlingsfahrt* op. 45 n°2 ; *Abends am Strande* op. 45 n°3 ; *Belsatzar* op. 57 ; *Die Beiden Granadiere* op. 49 n°1 ; *Die feindlichen Brüder* op. 49 n°2 ; *Der arme Peter* op. 53 n°3 ; *Fünf Lieder aus dem Dänischen und Neugrischischen* op.40.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Billie et Frankie : une idylle méconnue [1/4]. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Récital. Enregistré le 17 mai, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, par l'Orchestre du Festival de Budapest, dir. Ivan Fischer, Martina Jankova, soprano, Petra Lang, mezzo-soprano : Œuvres de Mahler : *Totenfeier ; Kindertotenlieder* ; *Symphonie* n°4 *pour soprano.*

22.00 Jazz, suivez le thème.
Stardust [1/4].

23.00 Le Conversatoire.
0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Le chef d'orchestre Michael Tilson-Thomas.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Kozeluh, Krommer, Schubert, Beethoven. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Pelléas et Mélisande (début et 1e acte), de Debussy, par l'Orchestre de l'opéra Royal de Covent Garden, dir. Pierre Boulez ; *Les Offrandes oubliées*, de Messiaen, par l'Orchestre de l'Opéra-Bastille, dir. Myung-Whun Chung ; *Choral pour orgue* n°3, de Franck ; *Et exspecto resurrectionem mortuorum*, de Messiaen, par l'Orchestre de Cleveland, dir. Pierre Boulez ; *Epithalame Ouvrons les portes de l'amour*, de Jolivet, par le Chœur de la radio de Stockholm, dir. Eric Ericson ; *Catalogue d'oiseaux La Buse variable* (7e livre), de Messiaen. Œuvre traditionnelle de Bali : *Gamelan Gong de Bali* (Barong Dance), par les Musiciens Balinais ; *Turangalîla-Symphonie* (développement de l'amour), de Messiaen, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly ; *Chant grégorien* : *Descendit* de caelis, par le Chœur grégorien de Paris ; *Le Printans* (Que null'étoile sur nous), de Le Jeune, par l'Ensemble Huelgas, dir. Paul Van Nevel ; *Sonate pour piano* n°10 op. 70, de Scriabine ; *Eclairs sur l'au-delà* (le Christ, lumière du paradis), de Messiaen, par l'Orchestre de l'opéra Bastille, dir Myung-Whun Chung.

22.55 Les Rendez-vous du soir (suite). *Sonate pour violon et piano* op. 57, de Dvorak ; *Symphonie* n°3, de Brahms, par la Staatskapelle de Dresde, dir. Kurt Sanderling.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

L'émission

21.50 Arte

En prison, tu crées ou tu crèves !

DU marquis de Sade à Edward Bunker, de François Villon à Jean Genet, nombreux sont ceux qui entrèrent dans la *« voilure cellulaire »* la rage au cœur mais qui parvinrent à créer, en dépit du désespoir. Cette Thema d'Arte se refuse à faire de cet enfer créatif une voie rédemptrice. Si le très beau documentaire de Jean-Pierre Krief, *La rage et le rêve des condamnés*, évoque la vie de Jimmy Boyle, *« prisonnier animalisé »* qui eut la chance d'expérimenter l'unité spéciale de Barlinnie où cet admirateur de Rodin et de Bacon se mit à sculpter avant d'atteindre une renommée mondiale, c'est pour l'articuler avec l'univers carcéral d'aujourd'hui, notamment en France. *La Déchéance de Frantz Blum*, de Reinhard Hauff, et le bouleversant *Art sous écrou,* de Gennady Melkonyan et Garegin Zakoyan, tourné dans une prison arménienne et commenté par Serge Paradjanov, complètent cette Thema qu'on regarde, poings et gorge serrés.

Y.-M.L.

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 19.45, 1.03 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Un sacré détective. Série. Le petit ange.
10.10 Balko. Série. Tu ne voleras point.
11.00 Sydney Police. Série. La mine piégée.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 L'Art de séduire. Téléfilm. Arthur Allan Seidelman. Avec Linda Hamilton (EU, 2000). **8525317**
16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série. Les clichés explosifs.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

MAIS OÙ EST DONC PASSÉE LA 7e COMPAGNIE ?

Film. Robert Lamoureux.
Avec Pierre Mondy, Jean Lefebvre, Aldo Maccione. *Comédie* (Fr., 1973). **464688**
Le comique troupier fut longtemps un filon inusable du cinéma populaire.
22.28 Le Temps d'un tournage.

22.30

CONFESSIONS INTIMES

Présenté par Géraldine Carré. **5232423**
23.53 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
23.55 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. **3137930**
0.20 Exclusif. Magazine. **57244**
0.50 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
1.05 Reportages. Puy-du-Fou... les jeux du cirque. **1229244**
1.30 Très pêche. Spécial carpe. Documentaire. 6826350 **2.25** et 3.50 Histoires naturelles. Plomb et acier : chasse au canard sur la Loire. Documentaire. 8975060 Au pied de l'archange. Documentaire. 7384718 **2.55** De Gaulle ou l'éternel défi. [2/6]. Orages sur l'Atlantique. Documentaire (1987). 3090398 **4.40** Musique. 5379485 **4.55** Les Grands Destins du XXe siècle. Les acteurs de Yalta : Staline. Documentaire (55 min). 9419992

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 17.00 Un livre. *Les Anguilles et les Hommes,* d'Yves-Alain Fontaine. **8.40** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ♢.
9.25 C'est au programme.
10.55 Les Jours euros.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Expression directe.
13.50 Inspecteur Derrick. Le tueur de la nuit ♢. L'ange gardien ♢.
15.50 Planque et caméra.
16.00 Tiercé. A Auteuil.
16.15 Rex. Série. Série noire.
17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif. Série ♢.
18.25 Nash Bridges. Série. Le signe du Zodiac ♢.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

TOOTSIE ■■

Film. Sidney Pollack.
Avec Dustin Hoffman, Jessica Lange, Teri Garr, Dabney Coleman.
Comédie satirique (EU, 1982) ♢. **584591**
Un comédien remporte un vif succès en se travestissant pour incarner le rôle d'une héroïne de sitcom. Une comédie assez enlevée et assez inattendue chez un cinéaste plutôt sérieux.

22.50

ON A TOUT ESSAYÉ

Les meilleurs moments de l'émission. **3258572**
Présenté par Laurent Ruquier.
0.55 Journal, Météo.
1.17 CD' aujourd'hui. Ismael Lo.
1.20 Décalages. Spectacle de Gad Elmaleh. **7639195**
2.50 Mezzo l'info. **1298973**
3.05 Le Juge de la nuit. Série. L'écran de fumée ♢. **1017701**
3.50 24 heures d'infos.
4.05 Météo.
4.10 Pyramide. **4227447**
4.40 Galapagos. Les amis de Georges le solitaire. Documentaire ♢. **4.50** Amis pour la vie. Série. Soupçons de meurtre ♢ (55 min). 9410621

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France.
9.45 Le Renard. Série. Le quatrième homme.
10.45 L'Ile fantastique. Série. Bébé sur demande. Le grand affrontement.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Frédéric Anton.
11.55 et 18.50 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
12.55 Mister Bean. Série. Joyeux Noël, Mr Bean.
13.25 Le Journal.
13.40 Keno. Jeu.
13.45 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du Sénat.
15.00 Questions au gouvernement.
16.05 Les Pieds sur l'herbe.
16.35 MNK. **6623713**
17.40 A toi l'actu@. Magazine.
17.55 C'est pas sorcier. Le cerveau : les sorciers se prennent la tête.
18.20 Un livre, un jour. *Les Roses d'Atacama,* de Luis Sepulveda.
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.20 Tous égaux.

20.50

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciale Masters de bronze. **820220**
Présenté par Julien Lepers.
Invité : Lou Bega.
22.40 Météo, Soir 3.

23.10

LA LOI DU DÉSIR ■■

Film. Pedro Almodóvar.
Avec Eusebio Poncela, Carmen Maura, Antonio Banderas, Miguel Molina.
Drame (Espagne, 1986) ♢. **3811404**
Un écrivain et cinéaste à la mode perd la mémoire à la suite d'un accident et est accusé du meurtre de son amant. Une variation homosexuelle des règles du mélodrame et du film noir qui allait affirmer un ton et un style très personnels.
0.55 Libre-court. *Une robe d'été.* Court métrage. François Ozon. Avec Lucia Sanchez (1996) ♢. **4358027**
1.10 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Marciac Sweet 99 : The Echoes of Ellington Orchestra. Invité : Richard Bohringer (30 min). 3569718

La Cinquième

5.40 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°29 [2/5]. **6.45** T.A.F. T.A.F. : dans un parc national. **7.15** Debout les zouzous. **8.30** Des zanimots pour le dire. **8.35** Les Lapins crétins. Série. Fantôme et promoteur. **8.55** Au nom de la loi ! [7/13]. Juge des libertés et de la détention : Jacques Calmettes.
9.10 Galilée, éducation aux médias. Libération [2/5].
9.25 Cinq sur cinq. Automobile et sécurité : l'UTAC.
9.40 A quoi ça rime ? Bernard Lavilliers. **9.50** Silence, ça pousse ! **10.05** Tous sur orbite. **10.20** Les Lumières du music-hall. Serge Lama. **10.50** Fenêtre sur. **11.25** Daktari. **12.15** Roulez jeunesse. Il était une fois... **12.20** Cellulo. **12.50** Guerre et civilisation. L'ère des révolutions. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Chiapas. **15.00** Le Feu, un prédateur. Documentaire.
15.55 Les Villages perdus de l'Himalaya. **16.50** C'est le goûter ! Au royaume de Borovia. **17.00** Alf. **17.30** 100 % question 2e génération. **18.00** Les Tortues de mer. **18.55** Je suis un citoyen du monde. **18.58** Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Fini le goût de bouchon ; Le cerveau connaît la musique ; Le savant et le ver de terre ; Cancers d'origine virale ; Le microscope laser ; Portrait : Fritz-Albert Popp.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Le Village des fous. Documentaire (2001). *Près de Hanovre, la clinique psychiatrique de Wahrendorf s'est radicalement transformée depuis 1993 : on peut venir y boire un café, écouter un concert...*

20.45

LA VIE EN FACE

PETIT POUR TOUJOURS

Documentaire. Barbara den Uyl (Pays-Bas, 1999). **476862**
Une chanteuse d'opéra, atteinte de nanisme, et ses amis évoquent la dure condition des personnes de petite taille.

21.50

THEMA

En prison, tu crées ou tu crèves !
21.50 La Rage et le Rêve des condamnés. Documentaire. Jean-Pierre Krief (France, 2001). **105017220**
23.00 La Déchéance de Franz Blum Film. Reinhard Hauff. Avec Burkhard Driest, Eik Gallwick. *Drame* (Allemagne, 1974). **7972152**
Un jeune homme de bonne famille, auteur d'un hold-up, découvre la réalité du milieu carcéral.
0.40 Art sous écrou. Documentaire. Gennady Melkonyan et Garegin Zakoyan (Arm., 1998). **2172244**
1.10 Punishment Park ■ Film. Peter Watkins. Avec Jim Bohan. *Film politique* (EU, 1971, v.o.). 2842008 **2.40** Court-circuit. *La Ville fantôme.* Court métrage. Lisandro Santos (1999, v.o., 25 min).

M 6

5.15 Culture pub. **5.45** et 9.40, 16.05 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Chaudière, rupture et crémaillère ○.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. L'expédition [1/2] ○. 3144607
13.35 Les Eclats du cœur. Téléfilm. C. Leitch. Avec Brian Austin Green (EU, 1996) ○. 7289133
15.05 Les Routes du paradis. Série. Le salut ○. 4837862
17.10 Highlander. Série. Flamenco ○. 4802607
18.10 Le Caméléon. Série. Question de courage ○.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Le premier baiser ○.
20.38 Météo des plages.
20.39 Un jour à part. Magazine.
20.40 Décrochages info, Loft Story.

20.55

E = M 6 SPÉCIAL

Les ennemis de vos vacances. 5895084
Magazine présenté par Mac Lesggy. Soleil, notre ennemi intime ! Guêpes, abeilles et frelons, les sales bêtes de notre été ! Piscine : attention danger ! La mer est bleue poutant elle est polluée ! Pour en finir avec les moustiques ? Destination danger ?
22.49 L'Equipée nature. Magazine.

22.50

LES YEUX DE LA VICTIME

Téléfilm. David Jackson. Avec Kevin Dobson, Megan Ward, John Terlesky (EU, 1996) ○. 9497305
Une infirmière est habitée par l'esprit d'une collègue assassinée.
0.25 12 films : Le Racisme au quotidien. *Le Vigneron français.* Court métrage. Christophe Otzenberger. Avec Roschdy Zem (2000).
0.30 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moment. 6401263

1.09 Météo. **1.10** Zone interdite. Magazine. 3707824 **2.50** Culture pub. La Gay Pride. 1516718 **3.15** M comme musique (120 min). 8794398

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Teletubbies. **7.40** Le Zapping. **7.45** et 19.15 NPA. Best of. **8.30** Cybertr@que Film. Joe Chappelle (EU, 1999)
10.00 et 15.00 Surprises.
10.15 Lain. Série. Religion ○.
10.40 Jin-Roh, la brigade des loups ■ ■ Film. H. Okiura. *Animation* (Japon, 1999) ○. 4727220
► **En clair jusqu'à 13.33**
12.20 Les Shadoks. Série ○.
12.25 et 19.00 Le Journal.
12.35 et 20.05 Le Zapping.
12.40 Canal + classique.
13.10 Seinfeld. En voiture ○.
13.35 En toute complicité Film. Marek Kanievska. Avec P. Newman. *Policier* (EU, 1999) ○. 6740862
15.15 L'Eté des docs. Gianni Versace, fashion victim.
16.35 Mifune ■ Film. S. Kragh-Jacobsen. *Comédie dramatique* (Dan., 1999) ○. 8615249
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.10 Animasia. Cowboy Bebop.
18.40 Spin City. Série. Bonjour, beau militaire ○.
20.09 Rien que des monstres.
20.10 Daria. Série. Des souris et des hommes ○.

20.35

MADAME DOUBTFIRE

Film. Chris Columbus. Avec Sally Field, Robin Williams, Pierce Brosnan. *Comédie* (Etats-Unis, 1993) ○. 943220
Pour voir ses enfants, un père divorcé se travestit pour être engagé par son ex-épouse comme femme de ménage et gouvernante. Il faut supporter Robin Williams...

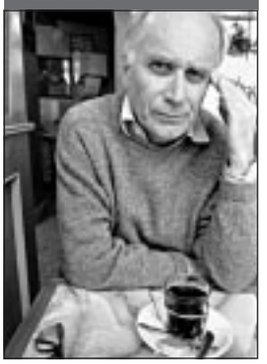
22.35

SOIRÉE SPÉCIALE C+ GAY

Présentation. Jean-Christophe Régnier.
22.45 Drôle de Félix ■ Film. O. Ducastel et J. Martineau. Avec Sami Bouajila. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) ○. 329626
0.25 et 1.55, 2.05 Surprises.
1.00 L'Homosexualité animale. Documentaire (2000) ○. 9871263
1.50 Court métrage. *Bonjour, je m'appelle Stéphane.* Robert Kennedy ○.

2.35 Comme un garçon. Film. Simon Shore. *Comédie* (GB, 1998, v.o.) ○ 2788621 **4.25** Seinfeld. Série. En voiture ○. 4119176 **4.45** Spin City. Série. Bonjour beau militaire ○. 9385027 **5.08** Histoire muette. **5.10** South Park. Deux hommes tout nus dans un jacuzzi. **5.30** Football. Rétro (95 min).

A la radio



K.S.

15.00 France-Culture

Le Vif du sujet : François Maspero

IL a voyagé à travers tous les grands conflits géopolitiques d'après-guerre, de la lutte anticolonialiste au rêve cubain, des années du gauchisme aux déchirures des Balkans. Sans renier ses enthousiasmes, ses amitiés et la volonté de construire, en dépit de tout, un « *monde plus fraternel* ». Romancier, journaliste, François Maspero, dont le long entretien passionnant avec Laurence Bloch ouvre une nouvelle série du « Vif du sujet » sur les témoins et acteurs du XX[e] siècle, fut aussi, et surtout, responsable des éditions Maspero (dont le fonds est réédité par La Découverte dans sa collection « [Re] découverte »). Les livres qu'il publia de 1959 à 1982 attirèrent des générations de lecteurs, dont certains se découvrirent militants après avoir lu grâce à lui Fanon, Luxemburg, Lafarge ou Mouloud Mammeri, etc.

François Maspero, traducteur de plusieurs grands auteurs espagnols, chiliens ou italiens – de Francesco Biamonti à Eduardo Mendoza, en passant par Vasquez Montalban –, est aussi romancier. Cet engouement pour le verbe, de la part de cet intellectuel amoureux du silence et des arbres qui bercent sa maison familiale de la vallée de Chevreuse, traduit aussi cette « *foi en l'avenir, cette volonté de ne pas désespérer de l'homme* », ou sa « *douleur étincelante* », celle d'un être « *ferme sur ses amitiés comme sur ses détestations* ». Un « *gardien de phare* », dit de lui Michel Piccoli, qui a adapté au cinéma l'un des romans de son ami, *La Plage noire*. La mémoire et la mer, en quelque sorte.

Yves-Marie Labé

■ *FM Paris 93,5 ou 93,9.*

Le film

20.30 Ciné Classics

Mères courage

IMAGES DE LA VIE. En adaptant en 1934 le roman de Fannie Hurst, John M. Stahl signe une œuvre ancrée dans la réalité sociale de l'époque

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Louise Beavers et Claudette Colbert

MORITZ STRELIZKY, né à Bakou en 1886 et qui devint John M. Stahl à Hollywood, avait déjà un grand nombre de films muets derrière lui lorsqu'il entra, en 1930, à Universal. Le succès, en 1932, de *Back Street,* d'après un roman de Fannie Hurst, allait en faire un roi du mélodrame, au même titre que Frank Borzage, mais, après sa mort en 1950, il tomba dans un inexplicable oubli, qui, depuis deux ans, est comblé par les rétrospectives. On ne saurait trop recommander la redécouverte de *Imitation of Life*, adaptation d'un autre roman de Fannie Hurst tournée en 1934.

Jeune veuve d'un représentant de commerce, Beatrice Pullmann s'échine à reprendre le travail de son mari pour élever sa fillette de deux ans, Jessie (Rochelle Hudson). Un peu par hasard, elle recueille chez elle une femme noire, Delilah (Louise Beavers), mère d'une gamine à la peau blanche, Peola (Fredi Washington). Delilah possède une recette de crêpes délicieuse et Beatrice réussit à ouvrir un fonds de commerce pour en vendre. Cinq ans plus tard, sur la suggestion d'un passant fauché, qui va devenir son homme d'affaires, Beatrice se met à vendre la farine des crêpes sous la marque « Tante Delilah ». Les deux femmes sont riches mais, en grandissant, leurs filles leur posent des problèmes. Peola veut être une Blanche et renie sa mère ; Jessie s'éprend de Stephen Archer (Warren William), qui voulait épouser Beatrice.

Borzage apportait à ses films un romantisme lyrique. Stahl, lui, insérait les codes du mélodrame dans le contexte et les décors sociaux bien précis de son époque. Il n'hésitait pas à donner un caractère théâtral à de longs plans fixes reliés par des mouvements d'appareil. Ici, il s'est placé du côté de deux femmes énergiques qui atteignent, ensemble, la réussite financière mais sont victimes – Delilah d'une façon tragique – de leur amour maternel. Sans recours au pathos, Stahl fustige, mine de rien, les rôles de « bons Noirs » que propageait le cinéma américain d'alors.

Pieuse et dévouée, Delilah – dont l'image est devenue un argument de vente – garde volontairement sa condition de « servante ». On admirera ce plan où, après avoir évoqué en tête à tête des souvenirs dans le hall de la belle maison de Beatrice, celle-ci monte royalement l'escalier conduisant à sa chambre tandis que Delilah descend dans l'entresol des domestiques. Le personnage de Peola, déchirée depuis l'enfance entre deux mondes, relève également d'une critique sous-jacente du problème racial. On a le droit de préférer aujourd'hui ce film lucide et sobre au mélo flamboyant, *Mirage de la vie*, remake de Douglas Sirk réalisé en 1958.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite

Charles Aznavour et Annie Cordy dans « Sans cérémonie », un téléfilm de Michel Lang, à 22.05 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 La Révolte des marionnettes. **7.15** Un homme libre. [2/2] La vie d'Ernö Fisch. **8.10** Le Monde fascinant des animaux. [1/3] Prairies et déserts. **9.15** Anciennes civilisations. [4/13] Les Aztèques. **10.05** Cinq colonnes à la une. **11.00** Méta-Mécano. **12.05** Le Pays de la mer. **13.30** Une image du Che. **13.55** Le roi est mort. **14.45** Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [2/3] Le grand jour. **15.15** Histoires d'avions. Les avions de la Luftwaffe. **16.10** Questions d'enfants. [5/6] Jouer. **17.05** Une famille en deuil. **18.00** Jimmy Cliff, Moving On. **19.00** Sur les chemins de l'exil. **20.00** Scènes ordinaires de la vie ménagère.

20.30 Histoire du jazz français. [2/3] 1940-1960. 2314626
21.25 Histoire de l'art. Courbet, l'atelier du peintre.
21.40 Diego. 62703249
22.20 Chronique de la forêt des Vosges. [4/4] L'été.
22.50 Gore Vidal. L'homme qui a dit non. 93718539
0.35 Les Gens d'en face (60 min).

Odyssée C-T

9.05 Evénement. Magazine. **9.15** Le Procès K, Omar Raddad. **10.50** Fabuleusement riches. Le salaire de la guerre. **11.45** Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. **12.40** Sans frontières. Je, tu, îles. Polynésie française. **13.40** Heard Islands, un avant-poste au bout du monde. **14.35** Les Couleurs de « Jour de Fête ». **15.00** Itinéraires sauvages. Le Singe dans le miroir. **15.55** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Nos amis les hommes. **16.50** La Terre et ses mystères. [9/22] Stabies, l'art des fresques antiques. **17.05** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **17.35** Pays de France. **18.30** L'Espagne sauvage. [2/10] Le printemps (n°1). **19.05** Aventures. Magazine. **20.00** La Jungle new-yorkaise.

20.50 Journal d'un globe-trotter. Finlande. 506680607
21.40 Aventures africaines. [2/2] Au Kenya. 504064688
22.35 La Terre en question. Des projets qui changent la vie. 500346959
23.00 Grenouilles et compagnie. La loi du plus fort.
23.25 Histoire du monde. Magazine. **23.30** New York. Cosmopolis. **0.25** Ciel chargé sur New York (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. 78777442
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. 94824249
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Magazine (60 min). 56416466

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Maya la comique. 7202607
20.00 La Vie de famille. Série. En tout bien tout honneur. 3447607
20.20 Friends. Série. Celui qui était à Las Vegas [1/2]. 2722355
20.45 Aigle de fer III Film. John Glen. Avec Louis Gossett Jr., Rachel McLish. *Aventures* (Etats-Unis, 1991). 1366978
22.25 Piranha 2, les tueurs volants Film. James Cameron. Avec Tricia O'Neal, Steve Marachuk. *Épouvante* (Etats-Unis, 1981) ✪. 43440751
0.00 Aphrodisia. Série. Le week-end d'Amandine. **0.15** Une femme ✪.

Paris Première C-S

19.30 et 0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9913249
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Michel Tournier. 9927442
22.30 Bons baisers, à lundi ■ Film. Michel Audiard. Avec Jean Carmet, Bernard Blier, Maria Pacôme. *Comédie policière* (France, 1974). 8426084
0.00 Howard Stern. Magazine (20 min). 1375263

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Mort d'un clochard ✪. 5621959
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Magazine. 45498713
20.55 Croc-Blanc et les chercheurs d'or Film. Alfonso Brescia. Avec Robert Woods, Gabriella Lepori, Paolo Lena. *Film d'aventures* (Fr. - It., 1975) ✪. 74969688
22.35 Météo.
22.40 Sud. Magazine. Invités : Bernard Vaucher, Yves Jeanneau. 40141930
0.00 Extrêmes Sud. Magazine. 1381824
0.25 Pendant la pub. Magazine (20 min). 9635350

TF 6 C-T

19.55 Sydney Police. Série. Déraillement. 39486539
20.50 Soirée policier. Le Feu du secret. Téléfilm. Dan Lerner. Avec Kellie Martin, Antonio Sabato Jr., Reed Diamond (Etats-Unis, 1995) O. 1846249
22.20 On a eu chaud ! Magazine. 95733220
22.40 Etroite surveillance. Téléfilm. John Badham. Avec Richard Dreyfuss, Emilio Estevez, Aidan Quinn. *Film policier* (Etats-Unis, 1987) ✪. 57724881
0.35 Sydney Police. Série. Sur un arbre perché (50 min). 40231783

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. L'arnaque ✪. 500050171
20.50 Ally McBeal. Série. Falling up (v.o.). 504782171
21.40 Deuxième chance. Série. Suspicion (v.o.). 509120828
22.30 Geena. Série. There's a New Bride in Town (v.o.) ✪. 500032539
22.55 Legacy. Série. La battue ✪. 508115355
23.40 Téva portrait. Magazine. 502244220
0.05 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. The Ricardos go to Japan [2/2] ✪. 500035824
0.30 The Golden Palace. Série. One Angry Stan (25 min) ✪. 501728599

Festival C-T

20.30 Dans la gueule du loup. Téléfilm. Didier Grousset. Avec Marc Lavoine, Natacha Lindinger (2000). 82243959
22.05 Sans cérémonie. Téléfilm. Michel Lang. Avec Charles Aznavour, Annie Cordy (1997). 19105797
23.45 Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-José Nat, Jean-Claude Drouot (1971, 95 min). 74757959

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. Brebis galeuse. 585422084
0.30 Un mort encombrant (v.o.). 545944195
20.45 Invasion planète Terre. Série. Energie partagée O. 508700775
21.30 Tekwar. Série. Seuil de tolérance zéro. 507712930
22.20 Projet X-13. Magazine. 504717404
22.50 Le Justicier des ténèbres. Série. Les cerisiers en fleurs. 538344171
23.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Enquête au-dessus d'un nid de coucous (50 min). 507402959

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Requiem pour Adena ✪. 9984220
20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. *Le mystère de la suite 1033* ✪. 761539
21.25 Au-delà du réel. Série. *L'appel d'ailleurs* ✪. 2468317
22.15 Le Damné. Série (v.o.) O. 7931997
23.00 Bakersfield Pd. Série. Ex-Partner ✪. 432404
23.25 Cheers. Série. Soupçons (v.o.) ✪. 2796355
0.30 Rintintin junior. Série. Un parfum de liberté (30 min) ✪. 1269843

Canal Jimmy C-S

21.00 Friends. Série. Celui qui voyait la robe de mariée (v.o.) ✪. 38332317
21.25 Celui qui récupérait le prix (v.o.) ✪. 17324336
21.50 That 70's Show. Série. Le dernier paiera (v.o.) ✪. 53453404
22.15 Twitch City. Série. J'ai couché avec ma mère (v.o.) O. 53473268
22.40 The New Statesman. Série. Qui a tiré sur Alan B'Stard ? (v.o.) O. 25410268
23.15 T'es toi ! 93930713
23.45 Pacific Palisades Film. Bernard Schmitt. Avec Sophie Marceau, Adam Coleman Howard. *Comédie dramatique* (Fr., 1989) O (95 min). 71318794

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 9877297
17.55 Le Marsupilami. 2825607
18.20 Sabrina. Série. 3045959
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Une chanteuse nommée Skeesha. 7275355
19.30 Kirk. Série. Chagrin d'amour. 9484997
20.00 Toi-même ! Magazine (30 min). 9474510

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 104626
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Dans la peau d'un autre. 307607
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Best of « La Cour de récré ». Magazine (100 min). 7748688

Télétoon C-T

17.20 Poochini.
17.43 Air Academy. 801310572
18.06 Cartouche. 638160152
18.30 Tic Tac Toc. 638158317
19.00 Highlander. 503102404
19.25 Océane. 504300133
19.52 Le Bus magique. 701456978
20.20 Enigma. 509119152
20.44 Soirée Girl Power. La Noiraude. **20.46** Enigma (25 min). 603189997

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.00 Mezzo l'info. Magazine.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Joseph Turner. Documentaire. Daniel Wiles. 49455794
22.00 Carte blanche à Gary Hoffman. Enregistré en 10 juin 2000, Festival de Sully-sur-Loire. Avec Gary Hoffmann, violoncelle. 49451978
23.15 Xerxès. Opéra en trois actes de Georg-Friedrich Haendel. Par l'Orchestre de l'Opéra national britannique, dir. Charles Mackerras et de Nicholas Hytner. Avec Ann Murray, Christopher Robson (190 min). 86307143

Muzzik C-S

19.30 Encore. Enregistré en 1997, lors du 10e Concours international de piano Van Cliburn. Avec Lev Vinocour. 500000220
20.00 Witold Lutoslawski. *Marche funèbre.* Enregistré en avril 1994. Par la Sinfonietta Cracovia, dir. Jerzy Katlewicz. 500004404
21.00 Dvorak à Prague. Enregistré en 1993. Avec Yo-Yo Ma, violoncelle. Par l'Orchestre symphonique de Boston et le Chœur philharmonique de Prague, dir. Yo-Yo Ma. 502633152
22.35 Muzzik'et vous ! Magazine. 505841591
23.05 Bireli Lagrene. Documentaire. Serge Steyer. 502490572
0.00 Marciac Sweet 2000. Enregistré à Marciac, en 2000, lors du Festival de jazz. Avec Bireli Lagrene, guitare (60 min). 500029824

Histoire C-T

19.50 Ici Londres, les Français parlent aux Français. Documentaire. J.-Michel Rodrigo. 541467238
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Elisabeth, princesse et reine. Documentaire. Catherine Clay. 502217220
22.00 Roman Jakobson. Documentaire [4/7]. Jean-José Marchand. 502213404
23.00 Procès Barbie. Magazine (110 min). 503594046

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'histoire. Mutinerie à Salerne. Documentaire. 533428881
23.40 L'épopée des colons de l'Oklahoma. 507400591
20.35 Ces héros qui trahirent Hitler. Documentaire. 549727775
21.15 La Science et la Guerre. Les missiles. Documentaire. Marcus Kiggell. 554182539
22.05 Les Mystères de la Bible. L'exécution de Jésus. 570856268
22.55 Biographie. Che Guevara, l'indomptable guérillero. Documentaire. 574963510
0.30 La Chine, l'Eveil du dragon. Les chemins de la liberté. Documentaire [3/3]. Gwyneth Hugues (50 min). 545950756

Forum C-S

19.00 Apprendre le monde. Débat. 506772572
20.00 Opéra sauvage dans les prairies. Débat. 506701084
21.00 Espagne, la « génération innocente ». Débat. 503867775
22.00 Les Echecs, un singulier combat. Débat. 503863959
23.00 Contraints à l'exil, les réfugiés. Débat (60 min). 503887539

Eurosport C-S-T

16.30 et 23.15 Cyclisme. Tour de Catalogne (Esp.). 6e étape : Les Borges Blanques - Boi-Taüll. 974572
19.00 Arts martiaux. Dojo. Magazine.
20.00 WNBA Action.
20.30 Boxe. Championnat du monde IBF. Sven Ottke (All.) - Ali Ennebati (Fr.) . 6407065
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Cyclisme. Tour de Catalogne (6e étape) (60 min). 4507930

Pathé Sport C-S-A

16.00 et 0.30 Cyclisme. Tour de Suisse. 8e étape : Sion - Crans-Montana (Contre-la-montre). 508011317
17.15 et 23.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. 2e jour. A Wimbledon (GB). 510276626
22.15 Cyclisme. La Route du Sud. 4e jour : 23 - 26 juin 2001. Résumé. 503573607
23.00 Starter. Magazine (30 min). 500818317

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Le Chili et l'île de Pâques. Documentaire. Stephan Lennhof. 500003423
21.00 Suivez le guide. 500068959
22.00 Treks du monde. Randonnée arctique en Alaska et exploration en Arizona. Documentaire. 500002336
22.30 Détours du monde. Magazine. 500001607
23.00 Long courrier. Magazine (60 min). 500071423

MARDI 26 JUIN

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal spécial Présidence belge de l'Union européenne, Météo. **20.10** Pour la gloire. **21.25** Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-José Nat [1/6]. **23.05** Télécinéma. **23.35** Tous sur orbite ! **23.40** Météo, Journal (20 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. **20.35** Le Club des ex. Film. Hugh Wilson. Avec Goldie Hawn, Bette Midler. *Comédie* (1996). **22.20** Angoisse aveugle. Téléfilm. Doug Jackson. Avec Richard Jutras. **23.55** Homicide. Série. Kaddish, le père des morts. **0.40** Fortunes de mer. En pêche [2/3] (55 min).

Canal + vert C-S

21.00 Profils paysans. L'approche. [1er volet]. **22.30** L'Arme à gauche ■ Film. Claude Sautet. Avec Lino Ventura, Sylva Koscina. *Film d'aventures* (1965, N.) ✪. **0.05** A l'attaque ! ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin. *Comédie dramatique* (2000) ✪ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. **19.55** Les Explorateurs du pôle Nord. Guerre glacée [3/3]. **20.45** Les Routes de Cordoba. Les territoires de l'Ouest. **21.15** L'Évêque du ring. **21.30** Le Vaisseau spatial Terre. Delta du Danube : aux portes du paradis. **22.00** L'Eau, source de vie. L'eau dans la vie quotidienne. **22.25** Sensations d'aventures. Le tour du Mont-Blanc. **22.30** Eco-logique. **23.20** et 23.35 Les grandes dates de la science et de la technique. Heinrich Hertz : les ondes électromagnétiques. **23.55** et 1.20 Les Yeux de la découverte. La vie (30 min).

Comédie C-S

20.00 Un gars du Queens. The Shmenkmans. **20.30** Rhona. The Fridge. **21.00** Festival du Point Virgule. Spectacle. **22.00** Kids in the Hall. Série (v.o.). **22.30** Drew Carey Show. Do Drew and Kate Have Sex ? (v.o.). **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.45** Voilà ! Série. Vice et vertu (v.o.). **1.00** Saturday Night Live 80's. Invité : Dudley Moore (60 min).

MCM C-S

19.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 23.30, 2.00 MCM Tubes. **20.30** Carte blanche. Invitée : Jennifer Lopez. **1.00** Le Mag. Invitée : Anastacia (60 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. **21.30** FANatic. Invités : Carmen Electra, Dave Navarro. **22.00** Spy Groove. **22.30** Bytesize. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Comme un dimanche. A la capitale. **20.30** et 23.00 VisioDéfis. **21.00** Le Quai des pêcheurs solitaires. **21.30** Hors la ville. **22.00** Aléas. **22.30** Journal des régions soir. **22.50** Journal de l'outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Djembé. **20.00** et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Hebdo Malgache. **20.35** Les Étapes gourmandes. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** et 22.50 New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. **21.50** Ouvé la pot'la. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèse. **22.30** Hebdo Mayotte. **23.00** JT Guyane. **23.30** Ramdam. **0.25** Pacific Boulévard. **1.00** JT Réunion. (15 min).

LCI C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. **6.00** Le Permanent. **6.40** La Chronique de l'économie. **7.10** Le Journal du web. **8.00** L'Édito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 2 pour 2 contre. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. Débat. **12.00** Le 12/14. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA, la culture aussi. **18.00** Le 18 heures. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.20 Actu Breizh. **20.00** et 22.50 L'Entretien. **20.30** Les vécés étaient fermés de l'intérieur ■ Film. Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort, Coluche. *Comédie policière* (Fr., 1975). **23.20** The Corrs. Enregistré au stade de Lansdowne Road, à Dublin, le 19 juillet 1999 (70 min).

Action

AU BORD DU VOLCAN ■
4.10 TCM 20618008
Terence Young. Avec Van Johnson (GB, 1957, 93 min) ✪.

LA BATAILLE DES ARDENNES ■
0.45 CinéCinémas 82767485
Ken Annakin. Avec Henry Fonda (EU, 1966, 160 min) ✪.

LA COURSE AU SOLEIL ■
21.00 Cinétoile 504698442
Roy Boulting. Avec R. Widmark (EU, 1956, 99 min) ✪.

LA DERNIÈRE TORPILLE ■
14.00 TCM 42903539
Joseph Pevney. Avec Glenn Ford (EU, 1958, 98 min) ✪.

LES COLLINES BRÛLANTES ■
0.45 TCM 18706640
Stuart Heisler. Avec Tab Hunter (EU, 1956, 95 min) ✪.

LES DOUZE SALOPARDS ■
11.00 CinéCinémas 57862539
23.05 CinéCinémas 3 509879626
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) ✪.

MEMPHIS BELLE ■
0.35 CinéCinémas 2 501956263
Michael Caton-Jones. Avec Matthew Modine (EU, 1990, 105 min) ✪.

PATTON ■
22.00 CinéCinémas 85069201
Franklin J. Schaffner. Avec George C. Scott (EU, 1970, 162 min) ✪.

Comédies

IMITATION OF LIFE ■■
20.30 Ciné Classics 1767152
John M. Stahl. Avec C. Colbert (EU, N., 1934, 111 min) ✪.

L'IMPLACABLE ■
17.20 TCM 44302133
Robert Parrish. Avec Dick Powell (EU, 1951, 79 min) ✪.

(G)RÈVE PARTY ■
13.20 Cinéstar 1 503116862
Fabien Onteniente. Avec D. Russo (Fr., 1998, 86 min) ✪.

DÉSIR ■■
1.35 Ciné Classics 44974282
Frank Borzage. Avec M. Dietrich (EU, N., 1936, 90 min) ✪.

LA BANDE À CÉSAR ■
8.40 TCM 49576133
Ken Annakin. Avec V. De Sica (EU, 1968, 105 min) ✪.

LA PRINCESSE ET LE PIRATE ■
0.25 Cinétoile 508679718
David Butler et Sidney Lanfield. Avec Bob Hope (EU, 1944, 100 min) ✪.

LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE ■
17.25 Cinéfaz 546115794
Georges Lautner. Avec J. Yanne (Fr., 1971, 100 min) ✪.

LE CRÉATEUR ■
10.15 Cinéstar 2 506596539
Albert Dupontel. Avec C. Perron (Fr., 1999, 88 min) ✪.

LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR ■■
9.15 CinéCinémas 3 502462065
Danièle Dubroux. Avec Chiara Mastroianni (Fr., 1995, 95 min) ✪.

LE TOMBEUR ■
13.00 Ciné Classics 62264648
Roy Del Ruth. Avec J. Cagney (EU, N., 1933, 76 min) ✪.

LES AMATEURS ■
14.40 Cinéstar 1 507406607
Alan Taylor. Avec Adam Trese (EU, 1997, 92 min) ✪.

LUCKY JO ■■
12.20 Cinétoile 503084423
Michel Deville. Avec Eddie Constantine (Fr., N., 1964, 90 min) ✪.

MORTADELLA ■
12.20 TCM 73011959
Mario Monicelli. Avec Sophia Loren (It., 1971, 110 min) ✪.

ON AURA TOUT VU ! ■
15.45 Cinéfaz 549434959
Georges Lautner. Avec Pierre Richard (Fr., 1976, 98 min) ✪.

SMALL SOLDIERS ■■
12.35 CinéCinémas 3 503718423
Joe Dante. Avec Gregory Smith (EU, 1998, 106 min) ✪.

THE RITZ ■
2.30 TCM 33436379
Richard Lester. Avec Jack Weston (GB, 1976, 91 min) ✪.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■■
16.15 CinéCinémas 2 503374133
Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (Fr., 1981, 100 min) ✪.

UNE AVENTURE DANGEREUSE ■
15.20 Cinétoile 500583959
David Butler. Avec Bob Hope (EU, N., 1943, 90 min) ✪.

Comédies dramatiques

CAPITAINE CONAN ■■
21.00 Cinéstar 2 503465881
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) ✪.

LES CARREFOURS DE LA VILLE ■■
14.50 Ciné Classics 75575249
Rouben Mamoulian. Avec Gary Cooper (EU, N., 1931, 83 min) ✪.

CENTRAL DO BRAZIL ■
8.20 CinéCinémas 2 504594220
Walter Salles. Avec F. Montenegro (Fr. - Br., 1998, 105 min) ✪.

DEUX SOUS DE VIOLETTES ■
0.00 Ciné Classics 85161176
Jean Anouilh. Avec Dany Robin (Fr., N., 1951, 120 min) ✪.

ÉCLAIR DE LUNE ■
19.20 Cinéstar 2 506844133
Norman Jewison. Avec Cher (EU, 1987, 100 min) ✪.

LES GARÇONS ■■
22.25 Ciné Classics 72534881
Mauro Bolognini. Avec Laurent Terzieff (It., N., 1959, 90 min) ✪.

JEAN DE LA LUNE ■■
10.30 Ciné Classics 1565152
Marcel Achard. Avec D. Darrieux (Fr., N., 1948, 90 min) ✪.

L'AFFAIRE DREYFUS ■
10.30 TCM 41204143
José Ferrer. Avec José Ferrer (GB, N., 1958, 99 min) ✪.

LA VIPÈRE ■■
10.25 Cinétoile 519430355
William Wyler. Avec Bette Davis (EU, N., 1941, 115 min) ✪.

LE FEU FOLLET ■■■
22.40 Cinétoile 507095249
Louis Malle. Avec Maurice Ronet (Fr. - It., N., 1963, 105 min) ✪.

LES DEUX RIVALES ■■
16.20 Ciné Classics 56127133
Francesco Maselli. Avec C. Cardinale (It., N., 1964, 84 min) ✪.

MERCI LA VIE ■■
16.15 CinéCinémas 32512978
22.35 CinéCinémas 2 502811794
Bertrand Blier. Avec Charlotte Gainsbourg (Fr., 1991, 120 min) ♻.

MORT À VENISE ■■■
20.45 TCM 52877591
Luchino Visconti. Avec D. Bogarde (Fr. - It., 1970, 130 min) ✪.

RUE SANS ISSUE ■■
13.50 Cinétoile 509454084
William Wyler. Avec H. Bogart (EU, N., 1937, 93 min) ✪.

« Capitaine Conan », de Bertrand Tavernier, avec Philippe Torreton, à 21.00 sur Cinéstar 2

LE SOUFFLE AU CŒUR ■■
8.30 Cinétoile 503036133
Louis Malle. Avec Léa Massari (Fr., 1971, 115 min) ✪.

TROIS FEMMES ■■■
11.50 Cinéfaz 571058978
Robert Altman. Avec S. Duvall (EU, 1977, 125 min) ✪.

YAKUZA ■■
18.50 TCM 62016959
Sydney Pollack. Avec R. Mitchum (EU, 1975, 112 min) ♻.

Fantastique

CARRIE

AU BAL DU DIABLE ■■
22.20 Cinéfaz 557382713
Brian De Palma. Avec S. Spacek (EU, 1976, 100 min) ✪.

LE DERNIER RIVAGE ■■
18.50 Cinétoile 539498292
Stanley Kramer. Avec G. Peck (EU, N., 1959, 130 min) ✪.

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■■
8.10 CinéCinémas 27018152
Bruno Nuytten. Avec I. Adjani (Fr., 1988, 170 min) ✪.

LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT ■■
14.15 CinéCinémas 16577292
Richard Donner. Avec R. Hauer (EU, 1984, 116 min) ✪.

Policiers

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS ■■
15.40 TCM 73668256
Alfred Hitchcock. Avec F. Granger (EU, N., 1951, 101 min) ✪.

LE LIQUIDATEUR ■■
6.40 TCM 95528249
Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, 1965, 100 min) ✪.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■■
20.30 CinéCinémas 2 508185510
Alan J. Pakula. Avec D. Hoffman (EU, 1976, 130 min) ✪.

NOM DE CODE, ÉMERAUDE ■
20.30 CinéCinémas 3545775
Jonathan Sanger. Avec Ed Harris (EU, 1985, 95 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Economie et mathématiques. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. La bêtise Flaubert. 2. La bêtise contre le bourgeoisisme des lettres. Invités : Jacques Rancière ; Jean-Michel Rey. **9.05** La Matinée des autres. Femmes drapées, de l'exaltation du corps à son occultation. Invités : Paul Veyne ; Amina Hokada ; Kasra Vafadari.

10.30 Les Chemins de la musique. La musique et Gustave Flaubert. [2/5]. L'opéra et Flaubert.

11.00 Feuilleton. Gustave Flaubert. *Les coulisses de l'écriture, choix de lettres à Louise Colet.* [2/5].

11.20 Marque pages. Serge Brussolo (*La Captive de l'hiver*).

11.25 Résonances. Ascenseur pour les chapeaux. [2/5].

11.30 Mémorable (rediff.). Nikos Kazantzakis. [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Les périphraseurs.

13.40 Carnets de notes. Libre cour. Autour de la parution de deux disques. **14.00** Tire ta langue. L'imparfait chez Flaubert. **14.55** Poésie sur parole. Bob Dylan.

15.00 Le Vif du sujet. François Maspero, un homme engagé. Invités : Janette Habel ; Sadek Aïssat ; Maurice Nadeau ; Edwy Plenel ; Francesco Biamonti ; Michel Piccoli ; Klavdij Sluban.

17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet.

17.30 A voix nue. Bernard Sobel. [2/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Apports et enjeux de la télémédecine spatiale. Invités : Antonio Guell ; Jean-Pierre Lacau ; Ghislaine Alajouanine ; Claudie-Andrée Deshaies.

20.25 Poésie sur parole. Bob Dylan.

20.30 Fiction. *La place du diamant*, de Mercè Rodoreda.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Le chant de la cocotte minute, du talon aiguille et de la mobylette. Invités : Louis Dandrel ; Bernard Delage ; Nicolas Frize ; Knud Viktor ; Laurent Kossayan ; Laurent Quaglio ; Dominique Aubert.

0.05 Du jour au lendemain. Véronique Olmi (*Bord de mer*).

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). *L'Education sentimentale* de Flaubert [5/6].

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invité : Christophe Rousset. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Scènes de bal*, de Escaich, par le Quatuor Ysaÿe (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invité : Gilles de la Tronchette. *La musique pour orchestre* de Tchaïkovksi. Le rythme. Œuvres de Tchaïkovski, Berlioz.

12.35 C'était hier. Samson François. *Trois études pour piano*, de Debussy. Œuvres de Chopin : *Impromptu* n°2 op. 36 ; *Grande Polonaise* ; *Mazurka* op. 33 n°1 ; *Valse* n°1 *Grande valse brillante* ; *Etude* op. 25 n°9 ; *Sonate pour piano* n°7 op. 83, de Prokofiev.

13.30 Au fur et à mesure. *Chansons écossaises* op. 108, de Beethoven, Sophie Daneman, soprano, Jérôme Hantaï, pianoforte, Alessandro Moccia, violon, Alix Verzier, violoncelle.

15.00 Concert. Donné le 16 octobre 2000, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Imogen Cooper, piano, Sonia Wieder-Atherton, violoncelle. *Conte Pohadka pour violoncelle et piano*, de Janacek ; *Sonate en la majeur* (transcription pour violoncelle et piano), de Franck. Donné le 20 octobre 2000, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Imogen Cooper, piano : *Sonate* n°5 op. 10 n°1, de Beethoven ; *Sonate* 1er octobre 1905, de Janacek ; *Intermezzi* op. 117, de Brahms (rediff.).

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. Billie et Frankie : une idylle méconnue [2/4].

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Invitées : Marie-Josèphe Jude et Brigitte Engerer, pianistes. Les Yeux noirs.

22.00 Jazz, suivez le thème. Stardust (2/4).

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le Préromantisme.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mendelssohn, Brahms, R. Schumann, Dvorak.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Le pianiste Barry Douglas et le Quatuor Ysaÿe. Enregistré le 16 janvier, à l'auditorium de Dijon. *Quintette pour piano et cordes* n°2 op. 115, de Fauré ; *Quatuor avec piano* (inachevé), de Lekeu ; *Quintette avec piano* en fa mineur op. 14, de Franck.

22.00 Les Rendez-vous du soir (suite). *Concerto pour violon et orchestre* n°3 K 216, de Mozart, par l'Orchestre de chambre du Concertgebouw ; *Symphonie* n°6 D 589, de Schubert, par la Camerata Academica du Mozarteum de Salzbourg, dir. Sandor Vegh ; *Trio L'Archiduc* op. 97, de Beethoven.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

19.45 TV5

Images de pub

EN dehors de l'information et des opérations « 24 heures en direct, ça me dit ! » (prochaine édition : Genève, les 23 et 24 juin), l'émission de Jacques Tiano, qui célèbre aujourd'hui sa centième édition, est l'unique production de TV5. Elle a été voulue par Jean Stock, président de la chaîne francophone, qui souhaitait mettre à l'antenne une émission sur la publicité. Comme il n'en existait pas dans les programmes des chaînes partenaires, il décida d'en créer une. Ainsi naquit « Images de pub », en février 1998. Chaque numéro s'ouvre sur le palmarès des téléspectateurs (les spots sont visibles sur le site www.tv5.org/pub). Jacques Tiano soumet ensuite trois films francophones, sélectionnés pour leur qualité, à un invité. Il a d'abord reçu des personnalités du monde de la publicité avant d'élargir à tous les horizons (communication, spectacles, littérature, université...). Invité de ce jour : Alain Corneau, cinéaste qui a aussi réalisé des films publicitaires.

Th.-M. D.

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 13.50, 1.58 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Prudence Petitspas ; Tweenies ; Franklin ; Le collège Rhino Véloce ; Le bus magique ; Pokémon ; Rocket power ; Wounchpounch ; Power ranger sauvetage éclair ; Pokémon.
11.00 Sydney Police. Série. Le père indigne.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.47 Le Temps d'un tournage. Magazine.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Tequila et Bonetti. Série. Prédictions. 9507008
15.45 Medicopter. Série. Le témoin-clé. 3766468
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Demain s'imagine aujourd'hui.

20.50

DÉFENSE D'ENTRER

Présenté par Valérie Benaïm et Damien Givelet.
Avec la participation de Sandra Valentin, Miguel Derennes et Gilles Détroit.
Invités : Michel Galabru, Arturo Brachetti. 43535485

23.05

52 SUR LA UNE, LA « DERNIÈRE »

Le messager des jungles perdues. 5591089
Magazine présenté par Jean Bertolino.
0.18 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.20 Exclusif. Magazine. 71190
0.50 Le Monde à l'envers. Documentaire. Philippe Monet. 7702461

1.45 TF1 nuit, Du côté de chez vous. **2.00** Nuits en fête... nuits d'humour. C'est pas mieux le dimanche. 1866732 **2.55** Reportages. Les belles du Lido. 8363480 **3.20** De Gaulle ou l'éternel défi. [3/6]. Entre les communistes et nous. Documentaire (1987). 3041022 **4.15** Histoires naturelles. La chasse au cerf ou drôle de bâme. Documentaire. 82463515 **4.50** Musique (15 min).

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.50 Un livre. *La grotte Chauvet,* de Jean Clottes. **8.35** Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ✪.
9.30 Dktv.cool. Magazine ✪.
11.00 Flash infos.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.20 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.35 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Inspecteur Derrick. Série. Sacrifice inutile ✪. Le photographe ✪. 9597621
15.50 Planque et caméra.
15.55 Tiercé. En direct de Vire.
16.05 Rex. Le faux coupable ✪.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Premier rendez-vous.
17.55 Friends. Série. Celui qui achetait la bague ✪.
18.20 Nash Bridges. Série. Le jackpot de Léo ✪.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.50

L'INSTIT

Carnet de voyages. 942089
Série. Avec Gérard Klein, Malick Bowens, Thierry Fortineau, Arthur Clouzeau.
A Madagascar, Victor, appelé à former des instituteurs, se heurte aux pouvoirs magiques du sorcier local.

22.25

ÇA SE DISCUTE

L'arrivée d'un enfant bouleverse-t-elle la vie de couple ? 3245008
Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.25 Journal, Météo.
0.48 CD' aujourd'hui. Magazine. Experience.
0.50 Des mots de minuit. Magazine. 7683916
2.20 Mezzo l'info.
2.30 Source de vie. 4966472
3.00 Le Jour du seigneur. 3516931
3.30 Les Egouts d'une grande ville. Documentaire ✪. 3081225

3.50 24 heures d'info. **4.05** Météo. **4.10** Pyramide. 4294119 **4.40** Outre-mers (55 min). 8915867

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
10.45 L'Ile fantastique. Série. Réveil amoureux. Quel imposteur !
11.35 et 22.50 Les Jours euros.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
12.55 Mister Bean. Série. Chambre 426.
13.25 Le Journal.
13.40 Keno. Jeu.
13.50 C'est mon choix. Magazine. 6497534
15.00 Questions au gouvernement.
16.05 Saga-Cités. Tsiganes en Suède.
16.35 MNK. Magazine. 6675176
17.45 A toi l'actu@.Magazine.
17.55 C'est pas sorcier. Le Marais poitevin : des terres gagnées par la mer.
18.20 Un livre, un jour. *L'Agence Hardy,* de Pierre Christin et Annie Goetzinger.
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

20.50

CE QUI FAIT DÉBAT

Le corps dans tous ses états. 311195
Magazine présenté par Michel Field.
Invités : Michel Onfray ; Lassara Zala ; Le professeur Bernard Debré ; Michel Serres ; Mireille Rech.
22.45 Météo, Soir 3.

23.15

ÉDITION SPÉCIALE

PIÈCES À CONVICTION

Torture en Algérie : ces aveux qui dérangent. 3174805
Magazine présenté par Elise Lucet.
Invités : le général Aussaresses, Malika Boumendjel, Henri Alleg, Leila Cherif Zohar, Michèle Hervé.
0.55 La Loi de Los Angeles. Série. Les bourreaux de Beverly Hills. 1960044
Une femme est accusée d'avoir tué son mari pour hériter de sa fortune.
1.40 Toute la musique qu'ils aiment. Marciac Sweet 99 : Oscar D'Leon Invité : Richard Bohringer (45 min). 5271138

La Cinquième

5.40 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais.Leçon n°29 [3/5]. **6.45** T.A.F. T.A.F. : dans un musée. **7.15** Debout les zouzous. **8.30** Des zanimots pour le dire. **8.35** Les Lapins crétins. Série. Purée de carotte. **9.00** Au nom de la loi ! [8/13]. Procureur général : Hélène Magliano.
9.10 Galilée, éducation aux médias. Ouest-France [3/5].
9.25 Cinq sur cinq. Les coulisses d'un rallye automobile.
9.35 A quoi ça rime ? Rachid Taha. **9.50** Silence, ça pousse ! **10.05** Tous sur orbite. **10.20** Les Lumières du music-hall. Françoise Hardy. **10.50** Saveurs du monde. Le Liban. **11.20** Daktari. **12.10** Roulez jeunesse. La route à partager. **12.15** Cellulo. **12.50** Guerre et civilisation. La guerre industrielle. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Les Tornades. **15.00** Chiapas. Documentaire. **15.55** Super structures. Cap Canaveral, le centre spatial Kennedy. **16.50** C'est le goûter ! Au royaume de Borovia. **17.00** Alf. Adieu tristesse. **17.30** 100 % question 2e génération. **18.00** Le Retour de la licorne. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Grands chantiers. [4/5]. Tunnels (2000).
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Le « Charles-de-Gaulle ». Documentaire. L'Européen ? (2001).
A l'heure où l'Europe vient de se doter d'une force d'intervention terrestre de soixante mille hommes, le porte-avions nucléaire français entend jouer un rôle déterminant dans son organisation.

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Le photographe. 7264992
Magazine présenté par Alexandre Adler.
Documentaire. Dariusz Jablonski.
Les diapositives en couleur prises, entre 1940 et 1944, par Walter Genewein, intendant allemand du ghetto juif de Lodz, livrent un témoignage bouleversant, récompensé par de nombreux prix.

21.45

MUSICA

ENFANTS PRODIGES ENTRE MISÈRE ET GLOIRE

Le secret de l'école russe de piano.
Documentaire. Irene Langemann (Allemagne, 2000). 1021756
22.45 Concert des enfants prodiges de Russie. 8206737
23.20 Profil. Henning Mankell. Documentaire. Wilfried Hauke (Allemagne, 2001). 8217911
0.20 La Lucarne. Anak Kelana. Documentaire. Jean-Claude Riga (belgique, 1998). 5861409

1.40 Bugs Bunny & Cie. L'univers joyeux de Chuck Jones. Documentaire. Margaret Selby (2001). 1859157 **2.35** Court-circuit. Spécial Festival d'Annecy. *Révolution.* Court métrage. Manuel Otero (2000, 25 min).

M 6

5.15 E = M 6. Les ennemis de vos vacances. **5.40** Drôle de scène. **6.05** et 9.40 M comme musique. Emission musicale.
7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.45 Kidété. Robin des Bois junior ; La Famille Delajungle ; Iznogoud.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. A en perdre la boule ✪.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'expédition [2/2] ✪.
13.30 M 6 Kid. Sakura ; Archie, Mystères et Compagnie ; Kong ; Diabolik ; etc.
16.45 Le Meilleur du Morning.
17.10 Highlander. Série. La pierre de Scone ✪.
18.10 Le Caméléon. Série. Equipe de déminage ✪.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Haute couture ✪.
20.39 Un jour à part.
20.40 Décrochages info, Loft Story.

20.55

ONCE & AGAIN

Premier rendez-vous (pilote) ✪. 199534
Une nuit avec toi ✪. 5873669
Série. Edward Zwick.
Avec Julie Marie Berman, Sela Ward, Billy Campbell, Jeffrey Nordling.
Dans cette nouvelle série américaine, deux quadragénaires redécouvrant les sentiments amoureux vont connaître une seconde adolescence.

22.35

CALIFORNIA HEAT

Téléfilm. Richard Brandes.
Avec Ken Fording, Gretchen Stockdale, Rebecca Ferratti (EU, 1995) ✪. 9245398
Un maître nageur, véritable don Juan, se laisse piéger par une de ses collègues.
0.10 12 films : Le Racisme au quotidien. *Pas d'histoire.* Court métrage. Philippe Lioret (2000).
0.15 Loft story. Jeu. 8197732
0.54 Météo. **0.55** M comme musique. Emission musicale. 3058670 **1.55** L'Open du cœur. 1130770 **2.25** Histoire de la samba. [4/4]. Sao Luis, la Jamaïque brésilienne. Documentaire (1998) ✪. 1833119 **3.20** Jazz 6. Keziah Jones, le Funky-Blueman. 3472003 **4.20** Fan de. En juin, les internautes deviennent rédacteurs en chef ! 7876138 **4.40** Faudel (70 min). 8654206

Canal +

► En clair jusqu'à 7.45
7.15 Teletubbies. **7.40** et 12.35, 20.05 Le Zapping. **7.45** et 19.00 NPA. Best of. **8.30** L'Arme à gauche ■ ■ Film. Claude Sautet (Fr., 1965, N., vers. réal.).
10.05 et 16.40 Surprises.
10.10 2267, ultime croisade. Les puits de l'éternité ✪.
10.55 En toute complicité Film. M. Kanievska. *Policier* (EU, 1999) ✪. 76812398
► En clair jusqu'à 12.25
12.20 Les Shadoks. ✪.
12.25 et 19.00 Le Journal.
► En clair jusqu'à 13.33
12.40 Canal+ classique.
13.10 Seinfeld. Dérapages ✪.
13.35 Ça Cartoon. Magazine.
14.20 Chris Colorado. Série ✪.
15.10 La Ville des légendes de l'Ouest. Téléfilm. Ulrich Edel (EU, 1999) ✪. 413602
16.50 Evamag. Service compris ✪.
17.20 Blague à part. Tonio ✪.
17.40 Mes pires potes. Série ✪.
► En clair jusqu'à 21.00
18.10 Animasia. Cowboy Bebop.
18.40 Spin City. Série. Retours de flamme ✪.
20.10 Daria. Série. Les délices du baby-sitting ✪.
20.35 Le Journal des sorties.

21.00

SAINT-CYR ■ ■

Film. Patricia Mazuy. Avec Anne Marev, Isabelle Huppert, Jean-Pierre Kalfon.
Histoire (France, 2000) ✪. 2688602
La création par Madame de Maintenon d'une école pour jeune fille de la noblesse. Un itinéraire moral qui devient une réflexion sur la contrainte et la liberté. Une mise en scène et des idées dramaturgiques saisissantes.

22.55

EYES WIDE SHUT ■ ■ ■

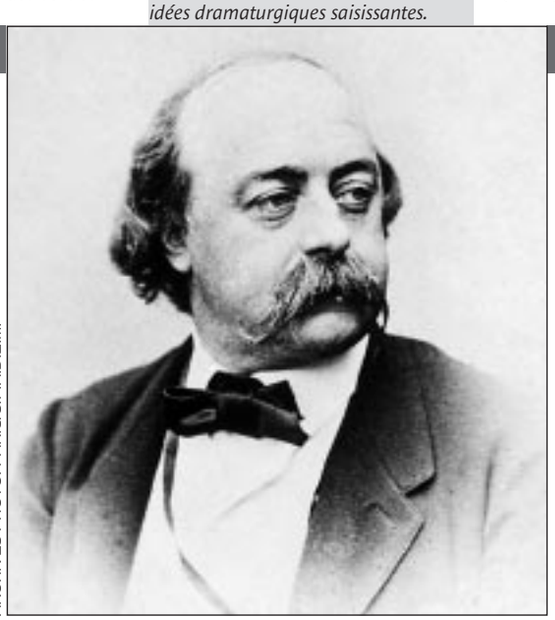
Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise, Nicole Kidman, Sydney Pollack.
Drame (EU, 1999, v.o.) ✪. 60911963
Un homme désarçonné par un fantasme raconté par sa femme vit une nuit étrange dans les rues de New York. Adaptation d'un court roman d'Arthur Schnitzler.
1.30 Seinfeld. Série. Dérapages. ✪. 7763225 **1.50** Spin City. Série. Retour de flamme ✪. 1216770 **2.14** Histoire muette. Série. Les Culs ✪. **2.15** Comme un aimant ■ Film. Akhenaton et Kamel Saleh. *Comédie dramatique* (Fr., 2000, DD) ✪. 4211751 **3.45** L'Erotisme vu par. ✪. 3671886 **5.05** Oxygen. Film. Richard Shepard (EU, 1999, v.o.) **6.35** et 12.40 Canal+ classique. **6.45** Drôles de vies. Cruelle adolescence : baiser certain (30 min).

A la radio

France-Culture

Un corps à l'écrit

GUSTAVE FLAUBERT. Une équipée radio, riche et éclectique, pour saluer « L'homme plume »



ARCHIVES PHOTO. PARIS/S.P.A.D.E.M.

SEIZE émissions et quinze jours de croisière. Il fallait bien ce déploiement pour tenter un tour de l'île Flaubert (1821-1880). France-Culture s'est autorisé ce « luxe », du 23 juin au 6 juillet, comme elle le fit pour Rimbaud ou Racine, en juin et novembre 2000.

Approche panoramique, déclinant aussi bien « Les Chemins de la musique » – *La Musique et Flaubert*, par Michel Chion (du 25 au 29 juin, 10 h 30) – ; les étapes d'un périple particulièrement sensuel – *« Ecrire au sens absolu : "Le Voyage en Egypte"*, par Pierre-Marc de Biasi (27 juin, 20 h 30) – ; les lieux de maturation de l'œuvre – *Balade d'été sur les traces de Gustave Flaubert aux rives de son pays normand*, de Lise Andriès (29 juin, 19 h 30) —, ou encore ses échos et prolongements chez des écrivains contemporains – « Surpris par la nuit » : *Flaubert plus tard*, par Emmanuelle Pireyre et Olivier Bosson (28 juin, 22 h 30).

Introduction édifiante, samedi 23 juin, sous la cravache d'un *« flaubertien enragé »*, Pierre-Marc de Biasi ; ou comment *« le dada de l'écriture »* a médusé l'existence de « l'ours de Croisset ». Brouillons, ratures, reprises innombrables, ahanements sur la page. *L'Education sentimentale* comme *Madame Bovary*, *La Tentation de Saint Antoine*, *Salammbô* ou *Bouvard et Pécuchet* ont chacun animé une même batterie de symptômes. Du cœur de sa moelle aux humeurs de sa peau, Flaubert y aura mis tout son corps – une véritable culture physique du vocabulaire pour traduire le mal des mots, ou leur conquête. Avec cette assertion pour étendard, *« il n'y a pas en littérature de bonnes intentions :* le style est tout ».

Du coeur de sa moelle aux humeurs de sa peau

Sujet majeur et magistralement investi entre gémissements, extases et vociférations, dans son « gueuloir » ou au fil de sa très abondante correspondance – *« Je suis toujours dégoûté de ce que je fais. L'idée me gêne, la forme me résiste. Ah ! l'art, l'art, quel gouffre ! Et que nous sommes petits pour y descendre ! »* Entre autres illustrations, un « Tire ta langue » consacré à *« l'éternel imparfait de Flaubert »* par Antoine Mercier (mardi 26 juin, 14 heures) ; *Flaubert ou l'expérience des limites dans* « Surpris par la nuit », d'Anne Thébaud (mercredi 27, 22 heures) ou encore *« Ecrire au sens absolu » : Correspondance*, un « Feuilleton » composé par Pierre-Marc de Biasi et proposé du 2 au 6 juillet (11 heures).

En pièces savoureuses, la charge roborative (hélas inachevée) du *Dictionnaire des idées reçues* (28 juin, 20 h 30), et un *Choix de lettres à Louise Collet*, qui fut l'une des femmes de sa vie : *« J'ai eu des amours à tous crins, qui reniflaient dans mon cœur comme des cavales dans les prés. »*

Val. C.

■ *FM Paris 93,5 ou 93,9.*

L'émission

20.30 Planète

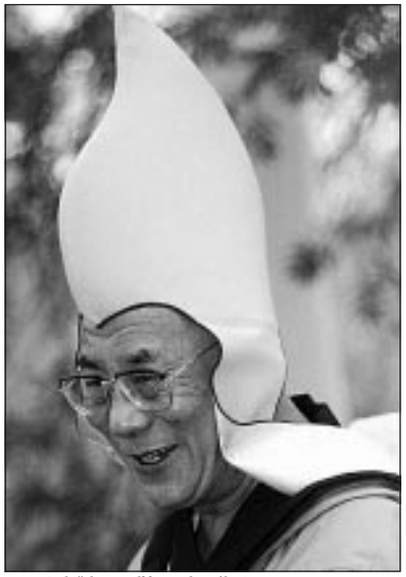
Une mort sans importance

ELLE était belle, enthousiaste et son énergie semblait sans limites. Très jeune, Isabelle Achour *(photo)* s'était engagée dans l'humanitaire. En 1992, avec un convoi de médicaments, elle réussit à ouvrir un couloir pour entrer dans Sarajevo assiégée. Deux ans plus tard, elle effectue une mission pour Echo, l'office humanitaire de la Communauté européenne, à Nis, en Serbie. C'est là qu'elle trouve la mort le 4 août 1994, dans des conditions pour le moins obscures. Elle a vingt-sept ans. Selon la version officielle, elle a été tuée dans une voiture d'Echo, en même temps que le fils de son professeur de russe, par un voyou recherché par la police serbe, lequel voyou, acculé par les dix policiers présents, se serait alors suicidé. Martine Laroche-Joubert a connu Isabelle Achour en Bosnie. C'est elle qui lui a permis d'entrer à Sarajevo et d'être la première à témoigner de ce qui s'y passait. La journaliste estime avoir une « dette ». Elle va donc retourner à Nis pour reprendre l'enquête sur cette *« mort sans importance »*. D'abord avec Simone Achour, la mère de la jeune femme, puis seule, après la chute de Milosevic, dans l'espoir que les langues se délient. De fait, Isabelle Achour avait découvert des « fuites » de l'argent de l'aide humanitaire.

Entre portrait, témoignage d'amitié en forme de *« lettre à Isabelle »*, hommage à la souffrance d'une mère et enquête, la réalisatrice n'a pas choisi. Son film en souffre mais les incohérences, les contradictions et les zones d'ombre de la version serbe plaident pour une réouverture du dossier.

Th.-M. D.

Le câble et le satellite



JOHN MCCONNICO/AP

« Le Dalaï-lama, l'âme du Tibet », un documentaire de la série « Biographies », à 23.05 sur La Chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
O Accord parental souhaitable
◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Chronique de la forêt des Vosges. [4/4] L'été. **7.25** Gore Vidal. L'homme qui a dit non. **9.05** Les Gens d'en face. **10.10** La Révolte des marionnettes. **10.40** Un homme libre. [2/2] La vie d'Ernö Fisch. **11.40** Le Monde fascinant des animaux. [1/3] Prairies et déserts. **12.40** Anciennes civilisations. [4/13] Les Aztèques. **13.30** Cinq colonnes à la une. **14.25** Méta-Mécano. **15.30** Le Pays de la mer. **16.55** Une image du Che. **17.20** Le roi est mort. **18.10** Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [2/3] Le grand jour. **18.40** Histoires d'avions. Les avions de la Luftwaffe. **19.35** Questions d'enfants. [5/6] Jouer.

20.30 Une mort sans importance. 2381398
21.25 La Menace. 38469602
22.30 Cesaria Evora. Morna Blues.
23.25 Scènes ordinaires de la vie ménagère. 3847945
23.55 Histoire du jazz français. [2/3] 1940-1960.
0.50 Histoire de l'art. Courbet, l'atelier du peintre.
1.05 Diego (40 min).

Odyssée C-T

9.05 Journal d'un globe-trotter. Finlande. **9.55** La Terre en question. Des projets qui changent la vie. **10.25** Itinéraires sauvages. Magazine. **10.30** Le Singe dans le miroir. **11.25** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Nos amis les hommes. **12.20** L'Espagne sauvage. [2/10] Le printemps (n° 1). **12.45** Les Couleurs de « Jour de Fête ». **13.15** Aventures africaines. [2/2] Au Kenya. **14.10** Aventures. Magazine. **15.00** Histoire du monde. New York. Cosmopolis. **16.00** Ciel chargé sur New York. **16.50** Fabuleusement riches. Le salaire de la guerre. **17.45** Les Grizzlis du Canada. **18.35** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **19.05** Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. **20.05** Grenouilles et compagnie. La loi du plus fort.

20.30 La Terre et ses mystères. [9/22] Stabies, l'art des fresques antiques.
20.45 Sans frontières. Asmat, l'histoire du vrai peuple. 506451992
21.45 L'Atoll de Bikini. 504021973
22.40 Pays de France. Magazine. 505683089
23.35 Evénement. Magazine.
23.45 Le Procès K, Omar Raddad (95 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. La 100e. Invité : Alain Corneau.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 L'Hebdo. 78744114
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le mari de l'ambassadeur. Téléfilm [7/7]. François Velle. Avec Louis Velle, Diane Bellego (1990). 77914058
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Deux filles ensemble. 7279379
20.00 La Vie de famille. Série. Urkel le sauveur. 3414379
20.20 Friends. Série. Celui qui était à Las Vegas [2/2]. 2799027
20.45 Histoires vécues. La Mort au bout du voyage. Téléfilm. Richard A. Colla. Avec Kellie Martin, Patti Lupone (1996). 1325621
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Tombstone ■ Film. George Pan Cosmatos. Avec Kurt Russell, Val Kilmer. *Western* (Etats-Unis, 1993) O. 34722485
0.35 Emotions. Série. Paola, banquière ◇. 46685409
1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9973621
21.00 Paris modes. Magazine. 9451602
21.55 Toast. Magazine. 97173621
22.30 Paris dernière. Magazine. 6677485
23.20 Howard Stern. Magazine (45 min). 3912718

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Reine d'un jour ◇. 5681331
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 0.30 Pendant la pub. Magazine. 45465485
20.55 Soirée du crime. Inspecteur Frost : Le Prix à payer. Téléfilm. Ross Devenish. Avec David Jason, Bruce Alexander (1992) O. 74937089
22.40 Météo.
22.45 Le Don d'Adèle. Pièce de théâtre en 4 actes de Grédy. Alain Feydeau, Micheline Dax. 37754669
0.50 Le Club. Magazine. Invitée : Patricia Hitchcock (90 min). 37927916

TF 6 C-T

19.55 Sydney Police. Série. Préméditation forcée. 39446911
20.50 Soirée comédie. L'Etoile filante. Téléfilm. Blair Treu. Avec Katherine Heigl, Danielle Harris (Etats-Unis, 1997). 9084701
22.25 Sexe sans complexe. Magazine. 4747485
23.00 Soirée sexy. V.I.P. Série. Le diamant voyageur. 2671718
23.50 Les Yeux de la nuit 3 Film. Andrew Stevens. Avec Andrew Stevens, Dan McVicar, Shannon Tweed. *Thriller* (EU, 1993, ◇, 90 min). 9411602

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le passé qui change ◇. 500058089
20.50 St Elsewhere. Série. Les chirurgiens nus. 504759843
21.40 Requiem pour un poids lourd. 507920440
22.30 L'Angoisse d'une mère. Téléfilm. Tim Hunter. Avec Nicolette Sheridan, Michael O'Keefe (1996) O. 508134737
0.05 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Meets the Mustache [1/2] ◇. 500032111
0.30 The Golden Palace. Série. Sex, Lies and Tortillas ◇. 509528111
0.55 Téva déco. Magazine (30 min). 503176206

Festival C-T

20.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Un accident de la route. 31687621
21.20 Le rabbin. 51130350
22.10 Dossier, disparus. Série. Richard et Ben. 87609263
23.40 Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-José Nat, Marie-France Pisier (1971, 110 min). 54488911

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. L'indifférence tue. 585499756
0.00 Brebis galeuse (v.o.). 507968577
20.45 Soirée investigation. La Voix du silence. Série. *Maggie retrouve son âme.* 573302242
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. *D'amour et de justice.* 560564027
22.25 Jack Killian, l'homme au micro. Série. *Conversation avec l'assassin.* 574915973
23.10 *Douze DB.* 547406391
0.50 Jim Bergerac. Série. Le messager (55 min). 551524374

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Le grand saut O. 9951992
20.40 Club District. Diagnostic, meurtre. Série. *Funèbres funérailles* ◇. 244485
21.25 Diagnostic, meurtre. Série. *Le mal aimé* ◇. 2435089
22.15 Profiler. Série. *Le disciple* O. 7908669
23.00 Bakersfield Pd. Série. Bakersfield Madam ◇. 915350
23.25 Cheers. Série. Le trio infernal (v.o.) ◇. 2763027
0.30 Rintintin junior. Série. Perdu dans la ville (30 min) ◇. 1236515

Canal Jimmy C-S

20.00 Ruby Wax Meets. Magazine. Sarah Ferguson. 87425195
20.35 Japop. Robotism. Documentaire [2/4]. Massimo Di Felice. 84885350
21.05 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les péchés du passé ◇. 48113992
21.50 Star Trek. Série. Nous, le peuple ◇. 37570447
22.45 Les Soprano. Série. Au plaisir O. 34561843
23.40 Friends. Série. Celui qui voyait la robe de mariée ◇. 33676534
0.05 Celui qui récupérait le prix ◇. 31592867
0.30 La Route. Magazine. Invités : Philippe Starck, J.-Baptiste Mondino (45 min). 69046157

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 4652319
17.55 Le Marsupilami. 2892379
18.20 Sabrina. Série. 3005331
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Déchaîné. 7242027
19.30 Kirk. Série. Vive les mariés [1/2] (30 min). 9451669

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 661534
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Une histoire sans queue ni tête. 512331
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 A chacun son tour. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec Vivica A. Fox, David Alan Grier (1999, 90 min). 706398

Télétoon C-T

18.06 Cartouche. 638137824
18.30 Tic Tac Toc.
18.36 Sonic le Rebelle. 638125089
19.25 Océane. 509294331
19.50 Le Bus magique. 509214195
20.15 Robocop. 509194843
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 509181379

Mezzo C-T

19.50 Et exspecto resurrectionem mortuorum, de Messiaen. Enregistré en 1997. Par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. sir Simon Rattle. Réal. Janos Darvas. 52205008
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Enregistré à Paris, en 1966, 1969 et 1965. Avec P. Fournier, violoncelle. 49422466
22.00 Festival de musique sacrée de Fez. Enregistré en mai 1996. Réal. Claude Haïm. Avec l'Orchestre symphonique de la Radio-Télévision de Bosnie-Herzégovine. 86774263
22.55 Le Cycle des saisons. Spectacle. 49998114
23.45 Le Parc. Par le Corps de ballet de l'Opéra national de Paris. Avec Isabelle Guérin, Laurent Hilaire. Dir. Stéphane Denève. Réal. Denis Caïozzi. Soliste : Helena Bonnay, piano (95 min). 66918224

Muzzik C-S

19.35 L'Agenda. Magazine.
19.50 J.S. Bach, 48 Préludes et Fugues. Avec Joanna McGregor, piano. Réal. Peter Mumford. 506130992
21.00 A Mossa. Spectacle. 500000260
21.30 What About Ida ? Spectacle. 500000331
22.00 La Nuit transfigurée. Par le ballet du Grand Théâtre de Genève. Avec Bonnie Wyckoff, R. Thomas. L'Orchestre philharmonique de New York, dir. P. Boulez. Réal. Serge Minkoff. 500091843
22.35 Autour de mes nuits. Magazine. 508056517
23.10 Soirée spéciale Montréal. Betty Carter. Enregistré en 1982. Avec Betty Carter (60 min). 506582089

Histoire C-T

19.50 Roman Jakobson. Documentaire [3/7]. Jean-José Marchand. 589267850
21.00 Le XXe siècle. Le Canal de Panama. Documentaire. 506398089
21.55 L'Armée rouge. La victoire annexée. Documentaire [3/3]. Alain de Sédouy. 548608621
23.00 Procès Barbie. Débat (115 min). 509258553

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Akhenaton l'hérétique. Documentaire. 579559534
23.50 Mutinerie à Salerne. Documentaire. 507473447
20.25 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme. Documentaire. 570039850
21.30 En quête de l'Histoire. Les héros oubliés. Documentaire. 507794534
22.20 Civilisations. Le mur de l'empereur Hadrien. Documentaire. 574921534
23.05 Biographie. Le dalaï-lama, l'âme du Tibet. Documentaire. 503924447
0.40 Thomas Edison et le cinéma. Documentaire (45 min). 548412138

Forum C-S

19.00 Les Echecs, un singulier combat. Débat. 506749244
20.00 Nouveaux urbanismes, nouveaux ghettos ? Débat. 506778756
21.00 L'Argent des ONG. Débat. 508574263
22.05 Sculpture et « Nouveaux Réalistes ». Débat. 502338466
23.05 Apprendre le monde. Débat (60 min). 509928447

Eurosport C-S-T

17.30 Football. Championnat d'Europe féminin. Groupe A. Suède - Angleterre. A Iéna (All.). 396718
18.00 Championnat du monde des moins de 20 ans. 8e de finale. 889089
19.45 Cyclisme. Tour de Catalogne (Esp.). 7e étape : Boi-Taüll - Els Cortals d'Encamp (Andorre) (176,1 km). 601843
20.00 Volley ball. Ligue mondiale. Phase finale. Brésil - France 750992
21.30 En selle. Magazine. 741244
22.00 NBA Action. 771485
22.30 Régates. Magazine. 770756
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Golf. Circuit américain. Buick Classic. 21-24 juin 2001. Au Westchester Country Club, à Harrison (60 min). 4574602

Pathé Sport C-S-A

17.15 et 23.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. 3e jour. A Wimbledon, à Londres (GB). 510242669
22.00 Rugby à XIII. Super League anglaise. 16e journée (150 min). 500412981

Voyage C-S

20.00 Voyage infos. Magazine. 500001060
20.30 Michèle Laroque fait son tour du monde. (300 min). 518045176

MERCREDI 27 JUIN

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.10 Les Carnets du bourlingueur. **20.55** Croisière d'enfer. Téléfilm. Mark von Seydlitz. Avec Ralf Bauer. **22.30** L'Écume des villes. Le Caire. **23.25** Coup de film. **23.45** Tous sur orbite ! **23.50** Météo, Journal (20 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Le Genre humain, l'histoire naturelle des hommes et des femmes. Les combinaisons de l'amour [3/6]. **21.05** et 22.45 Les Experts. Série. Un millionnaire malchanceux. **21.55** X-Files, Aux frontières du réel. Série. La chasse à l'homme [2/2]. **22.43** Loterie suisse à numéros. **0.45** La Vie en face. Entre Flore et Thalie, vivre au cœur de Bruxelles (65 min).

Canal + vert C-S

20.40 En toute complicité. Film. Marek Kanievska. Avec Paul Newman, Linda Fiorentino. *Film policier* (1999) ✪. **22.05** Mort clinique. Film. Charles McDougall. Avec Christopher Eccleston, Saskia Reeves. *Thriller* (1998) ✪. **23.30** NPA Live. **0.15** Le Journal du hard. **0.30** Max. Film. Fred Coppula. Avec Ian Scott, Laura Angel. *Film pornographique* (2000) ✪ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. **19.50** et 1.20 Sensations d'aventures. Le tour du Mont-Blanc. **20.00** La Science en questions. **21.30** Ces hommes qui font trembler les chefs. **21.55** Mémoire vivante. Le familistère de Guise ou l'utopie réalisée. **22.45** Qu'est-ce qu'on mange ? L'eau. **23.25** First 100 Years, a Celebration of American Movie. **0.55** L'Eau, source de vie. Un prix à payer (25 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Série. Je t'aime moi non plus. **20.30** Kids in the Hall. Série (v.o.). **21.00** La Grosse Improvisation n°13. Spectacle. **22.00** Farce attaque Avignon. Divertissement. **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.45** Un gars du Queens. The Shmenkmans (v.o.). **1.00** Saturday's Night Live 80's. Invité : Ron Reagan (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 22.30, 3.20 MCM Tubes. **20.30** Le Mag. Invitée : Anastacia. **21.30** Jack & Jill. Série. Mariage et conséquences. **23.00** Total Métal. **0.30** Steel Pulse. Enregistré en 2000 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 New. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Making the Video. Tyrese & Dream. **22.00** Celebrity Deathmatch. X-Files contre Men in Black. **22.30** Bytesize. **0.00** The Late Lick (60 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Les Rouges et les Blancs. **20.30** et 23.00 VisioPolitique. **21.00** Côté maison. **21.30** Côté cuisine. **22.00** Côté jardins. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.45** Le Journal de l'outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Sur la route des Indes. **20.00** et 1.25 JT Madagascar. **20.20** Penalty. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** Kaléidosport. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Ladja de Clips. **23.00** JT Guyane. **23.30** A nou ki la. Divertissement. **0.05** En commune. **0.40** Te Pina I nui (20 min).

LCI C-S-T

8.40 L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 Science info. **10.40** et 16.40 Grand angle. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. Débat. **12.00** Le 12/14. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA, la culture aussi. **18.00** Le 18 heures. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today. **21.30** Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Argoad. **22.30** Actu Breizh. **23.30** Kelt live. Sinead O'Connor. Enregistré en 1997. Avec Eleanor Shanley (60 min).

Action

ALAMO ■ ■
18.25 Cinétoile 558435824
John Wayne. Avec John Wayne (EU, 1960, 155 min) ✪.

LES DOUZE SALOPARDS ■
1.05 CinéCinémas 3 585262312
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) ✪.

MASSACRE

POUR UN FAUVE ■
16.30 TCM 47479718
Phil Karlson. Avec Robert Mitchum (EU, 1963, 90 min) ✪.

MEMPHIS BELLE ■
10.00 CinéCinémas 43246843
20.30 CinéCinémas 2 500836060
Michael Caton-Jones. Avec Matthew Modine (EU, 1990, 105 min) ✪.

SCARAMOUCHE ■ ■
14.30 TCM 13496737
George Sidney. Avec S. Granger (EU, 1952, 110 min) ✪.

Comédies

(G)RÊVE PARTY ■
9.35 Cinéstar 1 504716824
22.35 Cinéstar 2 506750089
Fabien Onteniente. Avec Daniel Russo (Fr., 1998, 86 min) ✪.

L'ŒIL DU MONOCLE ■
18.10 Cinéfaz 510916089
Georges Lautner. Avec Paul Meurisse (Fr., N., 1962, 80 min) ✪.

LA BANDE À CÉSAR ■
2.40 TCM 80349683
Ken Annakin. Avec Vittorio De Sica (EU, 1968, 105 min) ✪.

LE CRÉATEUR ■
19.30 Cinéstar 2 500624602
Albert Dupontel. Avec Claude Perron (Fr., 1999, 88 min) ✪.

LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR ■ ■
14.45 CinéCinémas 3 505981114
Danièle Dubroux. Avec Chiara Mastroianni (Fr., 1995, 95 min) ✪.

LE MONOCLE NOIR ■
11.15 Cinéfaz 537820404
Georges Lautner. Avec Paul Meurisse (Fr., N., 1961, 88 min) ✪.

LE TOMBEUR ■
18.45 Ciné Classics 44016027
Roy Del Ruth. Avec James Cagney (EU, N., 1933, 76 min) ✪.

LES AMATEURS ■
12.00 Cinéstar 2 500421224
Alan Taylor. Avec Adam Trese (EU, 1997, 92 min) ✪.

ON AURA TOUT VU ! ■
0.05 Cinéfaz 588176225
Georges Lautner. Avec P. Richard (Fr., 1976, 98 min) ✪.

SMALL SOLDIERS ■ ■
22.50 CinéCinémas 3 508142263
Joe Dante. Avec Gregory Smith (EU, 1998, 106 min) ✪.

TOUT FEU

TOUT FLAMME ■ ■
22.25 CinéCinémas 18948599
Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (Fr., 1981, 100 min) ✪.

UNE AVENTURE

DANGEREUSE ■
0.10 Cinétoile 503509119
David Butler. Avec Bob Hope (EU, N., 1943, 90 min) ✪.

UNE VRAIE BLONDE ■ ■
9.35 Cinéfaz 589656805
Tom DiCillo. Avec M. Modine (EU, 1997, 105 min) ✪.

ZAZIE DANS LE MÉTRO ■ ■
22.40 Cinétoile 500427992
Louis Malle. Avec Catherine Demongeot (Fr., 1960, 90 min) ✪.

Comédies dramatiques

AINSI VA LA VIE ■
20.30 CinéCinémas 1736282
Forest Whitaker. Avec Sandra Bullock (EU, 1998, 115 min) ✪.

CAPITAINE CONAN ■ ■
14.10 Cinéstar 1 504633911
1.40 Cinéstar 2 552718138
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) ✪.

LES CARREFOURS DE LA VILLE ■ ■
12.30 Ciné Classics 4949669
Rouben Mamoulian. Avec Gary Cooper (EU, N., 1931, 83 min) ✪.

CENTRAL DO BRAZIL ■
21.00 CinéCinémas 3 504662027
Walter Salles. Avec F. Montenegro (Fr. - Bré., 1998, 105 min) ✪.

DEUX SOUS DE VIOLETTES ■
16.05 Ciné Classics 59129447
Jean Anouilh. Avec Dany Robin (Fr., N., 1951, 120 min) ✪.

ÉCLAIR DE LUNE ■
7.55 Cinéstar 1 538211756
0.00 Cinéstar 2 506784225
Norman Jewison. Avec Cher (EU, 1987, 100 min) ✪.

FRESH ■
8.30 CinéCinémas 3 503013282
15.15 CinéCinémas 2 504748008
Boaz Yakin. Avec Sean Nelson (EU, 1994, 115 min) ✪.

JEAN DE LA LUNE ■
14.30 Ciné Classics 88279466
Marcel Achard. Avec Danielle Darrieux (Fr., N., 1948, 90 min) ✪.

LA VIPÈRE ■ ■
16.30 Cinétoile 509308466
William Wyler. Avec Bette Davis (EU, N., 1941, 115 min) ✪.

LE BAYOU ■
10.05 Cinéstar 2 502912027
Andrei Konchalovsky. Avec Jill Clayburgh (EU, 1987, 118 min) ✪.

LE MIROIR À DEUX FACES ■ ■
22.15 Ciné Classics 5409060
André Cayatte. Avec Bourvil (Fr. - It., N., 1958, 95 min) ✪.

LE PRINCE DE JUTLAND ■
22.40 Cinéstar 1 505915553
Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne (Fr. - GB, 1993, 110 min) ✪.

LE RENARD ■
4.30 TCM 82806190
Mark Rydell. Avec Sandy Dennis (EU, 1968, 90 min) ✪.

LES DEUX RIVALES ■ ■
0.00 Ciné Classics 6007515
Francesco Maselli. Avec Claudia Cardinale (It., N., 1964, 84 min) ✪.

LUKE LA MAIN FROIDE ■ ■
20.45 TCM 52844263
Stuart Rosenberg. Avec Paul Newman (EU, 1967, 120 min) ✪.

MERCI LA VIE ■ ■
8.00 CinéCinémas 1568737
Bertrand Blier. Avec Charlotte Gainsbourg (Fr., 1991, 120 min) ✪.

NELLO ET LE CHIEN DES FLANDRES ■
12.30 Cinéstar 1 505498485
Kevin Brodie. Avec Jack Warden (EU - Bel., 1999, 96 min) ✪.

POUR QUE VIVENT LES HOMMES ■
14.15 Cinétoile 504885756
Stanley Kramer. Avec Olivia de Havilland (EU, N., 1955, 125 min) ✪.

C. SCHWARTZ

Catherine Demongeot dans « Zazie dans le métro », de Louis Malle, à 22.40 sur Cinétoile

THÉ ET SYMPATHIE ■ ■
12.20 TCM 20761756
Vincente Minnelli. Avec D. Kerr (EU, 1956, 120 min) ✪.

TROIS BÉBÉS SUR LES BRAS ■ ■
21.00 Cinétoile 504666843
Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis (EU, 1958, 100 min) ✪.

TROIS FEMMES ■ ■ ■
16.10 Cinéfaz 571273843
Robert Altman. Avec S. Duvall (EU, 1977, 125 min) ✪.

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
12.25 CinéCinémas 2 554604911
Bruno Nuytten. Avec Isabelle Adjani (Fr., 1988, 170 min) ✪.

LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT ■ ■
2.30 CinéCinémas 82201770
Richard Donner. Avec Michelle Pfeiffer (EU, 1984, 116 min) ✪.

Policiers

CONTRE UNE POIGNÉE DE DIAMANTS ■
13.00 CinéCinémas 3 505170911
Don Siegel. Avec Michael Caine (GB, 1974, 110 min) ✪.

DU RIFIFI À TOKYO ■
12.35 Cinétoile 503789911
Jacques Deray. Avec K. Böhm (Fr., N., 1962, 90 min) ✪.

LA CHASSE ■
23.00 TCM 56043805
William Friedkin. Avec Al Pacino (EU, 1980, 100 min) ✪.

LA MORT AUX TROUSSES ■ ■
18.20 TCM 42939244
Alfred Hitchcock. Avec C. Grant (EU, 1959, 130 min) ✪.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
17.55 CinéCinémas 3 568931195
Alan J. Pakula. Avec D. Hoffman (EU, 1976, 130 min) ✪.

NOM DE CODE, ÉMERAUDE ■
16.20 CinéCinémas 3 500281602
Jonathan Sanger. Avec Ed Harris (EU, 1985, 95 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Les nombres et l'écriture. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. La bêtise Flaubert. [3/5]. Science, scientisme et la bêtise dans l'œuvre et la correspondance. Invités : Jean-Marc Lévy Leblond ; Stella Baruk. **9.05** Métropolitains. Histoire. La politique de l'architecture de la Ve République. Invités : Eric Lengereau ; Joseph Belmont ; Alain Lamassoure ; Jean-Pierre Duport ; Pierre Mayet ; Max Querrien.

10.30 Les Chemins de la musique. La musique et Gustave Flaubert. [3/5]. L'opéra et Flaubert.

11.00 Feuilleton. Gustave Flaubert. *Les coulisses de l'écriture, choix de lettres à Louise Colet.* [3/5].

11.20 Marque-pages. Colin Wilson (*Le Tueur*).

11.25 Résonances. Ascenseur pour les chapeaux. [3/5].

11.30 Mémorable (rediff.). Nikos Kazantzakis. [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Les périphraseurs.

13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Karmen Geï. Invité : Joseph Geï Ramaka. **14.00** Peinture fraîche. Connivence, la 6e Biennale de Lyon. Enquête sur une image invisible. Invités : François Pain ; Valérie Cadet ; Pedro Costa ; André S Labarthe ; Véronique Aubourg ; Jean-Marc Chapoulie. **14.55** Poésie sur parole. Bob Dylan. **15.00** Trans-Formes. **16.30** Libres scènes. Le tour du monde de Johann Le Guillerm. Invités : Johann Le Guillerm ; Jean-Michel Guy. **17.00** Net plus ultra. L'optiquement correct. Invités : Paul Virilo ; François Bruno. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 213.

17.30 A voix nue. Bernard Sobel. [3/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait.

20.25 Poésie sur parole. Bob Dylan.

20.30 Fiction 30. Gustave Flaubert, écrire au sens absolu. Le Voyage en Egypte.

21.00 Mesures, démesures. Invités : François Porcil ; Richard Millet.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Flaubert ou l'expérience des limites. Invités :Pierre Bergounioux ; Michèle Desbordes ; Serge Koster ; Pierre Michon ; Michel Volkovitch Christine Montalbetti ; .

0.05 Du jour au lendemain. Pierre Pachet (*Adieu*).

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). *L'Education sentimentale* de Flaubert [6/6].

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27**et 12.27, 19.57 Alla breve. *Scènes de bal*, de Escaich, par le Quatuor Ysaÿe (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Gilles de la Tronchette. *La musique pour orchestre* de Tchaïkovksi. La mélodie et sa voix. Œuvres de Tchaïkovski, Berlioz.

12.35 C'était hier. Samson François. *Concerto pour piano et orchestre* n°3 op. 26, de Prokofiev.

13.30 Au fur et à mesure. *Poèmes des rivages* op. 77, de D'Indy.

15.00 Festival de Montpellier. Donné le 18 juillet, salle Pasteur Le Corum, par le Quatuor Danel, Marc Danel et Gilles Millet, violons, Tony Nys, alto, Guy Danel, violoncelle. *Quatuor à cordes* n°1 op. 18 n°1, de Beethoven ; *Quatuor à cordes* n°8 op. 66, de Wainberg ; *Quatuor à cordes* n°14 D 810 *La Jeune Fille et la Mort*, de Schubert (rediff.).

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Billie et Frankie : une idylle méconnue [3/4]. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio. Donné en direct du Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles, par l'Orchestre philharmonique de Liège, dir. Louis Langrée, José Van Dam, baryton, Céline Scheen, soprano. Œuvres de Mozart : *Les Noces de Figaro* : ouverture ; *Hai già vinta la causa... Vedro mentr'io sospiro* (extrait des Noces de Figaro, air d'Almaviva) ; *Don Juan* (ouverture) ; *Air du catalogue* (extrait de Don Juan) ; *Batti, Batti, o bel Masetto* (extrait de Don Juan, air de Zerlina) ; *Cinque, dieci* (extrait des Noces de Figaro, duo Susanna - Figaro). Œuvres de Ravel : *Ma mère l'Oye* ; *Don Quichotte à Dulcinée.*

22.00 Jazz, suivez le thème. Stardust [3/4].

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Schumann, les dernières années à Leipzig.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bach, JCF Bach, JC Bach, Haendel, Mozart, Beethoven. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Georges Prêtre dirige *le Requiem* de Verdi. Enregistré le 29 mars, à la salle Pleyel. Par le Chœur et l'Orchestre de Paris, Hasmik Papian, soprano, Iris Vermillion, mezzo-soprano, Marcello Giordani, ténor, Francesco Ellero d'Artegna, basse.

22.05 Les Rendez-vous du soir (suite). *Sinfonia per la morte di Capuzzi en* ré mineur, de Donizetti, par la Camerata Budapest, dir. Laszlo Kovacs ; *Paraphrase sur l'introduction et polonaise d'I Puritani de Bellini*, de Liszt ; *Symphonie* n°44 *Funèbre* en mi mineur, de Haydn, par The Academy of St. Martin-in-The-Fields, dir. Iona Brown.

22.55 Concert. Enregistré le 21 novembre 2000, à l'hôtel de la Marine. Par l'Ensemble Le Poème harmonique, dir. Vincent Dumestre, Jean Denis Monory, récitant, Claire Lefiliâtre, soprano. Œuvres de Castaldi, Byrd, Ferrari, Rossi, Bouzignac.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio

14.00 Radio Classique

Edouard Lalo

Il y a quelque insolence à prétendre, aujourd'hui, qu'Edouard Lalo (1823-1892) avait du génie. Un génie du rythme et de la couleur orchestrale qui éclatent dans sa *Symphonie espagnole*, l'un des rares concertos pour violon où le soliste ne brille pas aux dépens de ses partenaires. Un génie de la concision et de la franchise d'idées dans sa *Symphonie en sol mineur*, son *Concerto pour violoncelle* et dans son ballet *Namouna* ; un génie de la musique de chambre, aussi, dans ses trios avec piano et son quatuor. Un génie lyrique, enfin, dans *Le Roi d'Ys*, chef-d'œuvre hautain et solitaire. Le terme de génie peut paraître fort mais il en va des artistes du passé comme de ces étoiles plus grandes que notre soleil, que l'éloignement transforme en points : il faut y regarder de plus près. Dans cette émission, le rapprochement avec des pages de Berlioz, de Chabrier ou de Bizet (et non des moindres) donnera du moins une échelle de grandeur.

Gé. C.

■ *FM Paris 101,1.*

TF 1

5.00 Sept à huit. **5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** et 9.03 TF 1 Info. **6.48** et 8.28, 9.13, 10.58, 19.45, 3.13 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Un sacré détective. Série. L'étau de la justice.
10.10 Balko. Série. Candidat à la mort.
11.00 Sydney Police. Série. Alerte au gaz.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Belle de nuit. Téléfilm. Graig R. Baxley. Avec Rachel Ticotin (EU, 1994). **8552461**
16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série. Homicides et belles dentelles.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Demain s'imagine aujourd'hui.

20.50

UNE FEMME D'HONNEUR

Trafic de clandestins. **220206**

Série. Avec Corinne Touzet, Natalia Dontcheva, Claude Giraud, Franck Capillery.

L'adjudant-chef Isabelle Florent mène l'enquête sur un trafic de clandestins en provenance des pays de l'Est.

22.40

L'ULTIME VOYAGE

Téléfilm. Roger Cardinal. Avec Richard Chamberlain, Christoph Ohrt, Helmut Griem (Can., 1997) ○. [1 et 2/2]. **377409-4147962**

Un homme enquête sur la disparition de sa fille, membre de la secte du Temple Solaire.

1.33 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **1.35** Histoires naturelles. Vivre et pêcher à la Réunion. Documentaire. 8860349 **2.30** Exclusif. 1415702 **3.00** TF 1 Nuit, Du côté de chez vous. **3.15** Reportages. Maman est routier. 7533900 **3.40** De Gaulle ou l'éternel défi. [4/6]. Une Europe tricolore. Documentaire. 7074097 **4.35** Musique. 3707252 **4.55** Les Grands Destins du XXe siècle. Les acteurs de Yalta : Roosevelt. Documentaire (55 min). 9380436

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 17.00 Un livre. *La Pluie et le beau temps*, de Dominique Le Brun. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **8.55** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 C'est au programme.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Rapport du Loto.
12.56 et 13.40 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Inspecteur Derrick. Série. Responsabilité partagée ○.
14.55 La tentation.
14.50 et 19.55 Les Jours euros.
16.00 Tiercé. A Enghien.
16.15 Rex. Série. Sissi ○.
17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif. Série ○.
18.25 Nash Bridges. Série. L'ange gardien ○.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly.
L'affaire Patrick Dils ;
La vie en RTT ;
Post-Scriptum : Zéro de conduite. **43590312**

23.00

LE BON PLAISIR

Film. Francis Girod. Avec Michel Auclair, Catherine Deneuve, Michel Serrault, Jean-Louis Trintignant.
Comédie dramatique (Fr., 1983) ○. **7384409**

Intrigues autour de l'enfant caché du président de la République.

0.45 Journal, Météo.
1.05 CD' aujourd'hui. Magazine. Rasta Bigoud.
1.10 Nikita. Série. Fatales retrouvailles ○. **3436436**

1.50 Mezzo l'info. 6642146 **2.05** On a tout essayé. Les meilleurs moments de l'émission. 2000542 **4.05** 24 heures d'info. **4.20** Météo. **4.25** Pyramide. 4104542 **4.55** Amis pour la vie. Série. Le double ○ (50 min). 9134392

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France.
9.45 Le Renard. Série. Un mort dans la voiture.
10.50 L'Ile fantastique. Série. Histoire d'amour pour sirène. Un fauteuil pour deux.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Georges Paineau.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
12.55 Mister Bean. Série. Les déboires de mister Bean.
13.25 Le Journal.
13.40 Keno. Jeu.
13.45 et 18.50 Les Jours euros.
13.50 C'est mon choix.
15.00 Questions au gouvernement.
16.00 Chroniques d'ici. Faux et usages de faux.
16.30 MNK. **4200799**
17.40 A toi l'actu@.
17.55 C'est pas sorcier. Magazine. Le tabac.
18.20 Un livre, un jour. *Le Caméléon*, d'Andreï Kourkov.
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.11 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

20.55

UN MONDE PARFAIT ■■■

Film. Clint Eastwood. Avec Kevin Costner, Clint Eastwood, Laura Dern, T.J. Lowther.
Policier (Etats-Unis, 1993) ○. **6645428**

Un évadé de prison s'enfuit en prenant en otage un petit garçon.
Un des plus beaux films de son auteur.

23.10 Météo, Soir 3.

23.40

PRISE DIRECTE

Présenté par Michel Field. **4254206**
0.50 Texto. Magazine. L'été de la bande dessinée. Invités : Pétillon, Jean-Loup Chiflet, Cabu. **8624504**
1.25 Espace francophone. Tranches de ville : Alep, Syrie. **2380962**
1.55 Toute la musique qu'ils aiment. Flamenco. Invité : Richard Bohringer (35 min). **54687610**

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais.Leçon n°29 [4/5]. **6.50** T.A.F. Hôtesse de l'air. **7.15** Debout les zouzous. **8.30** Des zanimots pour le dire.**8.35** Les Lapins crétins.Série. Yeux plus gros que le ventre. **9.00** Au nom de la loi ![9/13]. Juge d'instruction au pôle financier : Eva Joly.
9.10 Galilée, éducation aux médias. La presse people [4/5].
9.25 Cinq sur cinq. Magazine. Voyage au centre de la Terre.
9.40 A quoi ça rime ? Maxime Le Forestier. **9.55** Silence, ça pousse ! **10.10** Tous sur orbite.
10.20 Les Lumières du music-hall. Trini Lopez. **10.50** Découverte du Kenya. Kericho, empire du thé. **11.25** Daktari. **12.10** Roulez jeunesse. **12.20** Cellulo. **12.50** Guerre et civilisation. La guerre technologique. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Fortunes de mer. Au pays des morues.
15.00 Cirque. Gala du jubilé du cirque de demain.
15.55 Les Tornades. **16.50** C'est le goûter ! Au royaume de Borovia. **17.00** Alf. **17.30** 100 % question 2e génération. **18.00** Quand sonnent les crotales. **18.55** Je suis un citoyen du monde. **18.57** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. La Lombardie. Documentaire (2001). *Une flânerie à travers les paysages et les villes de Lombardie à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Giuseppe Verdi.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Jan Ullrich. Documentaire. Un rêve en jaune (2001). *Gros plan sur l'un des favoris du Tour de France 2001 : l'Allemand Jan Ullrich, vainqueur de l'épreuve en 1997.*

20.45

THEMA

MGOBO, SON COTON ET LA GLOBALISATION

Documentaire. Peter Heller (Allemagne, 2001). **100427732**

En vingt ans, la situation des cultivateurs de coton de Mgobo, en Tanzanie, s'est fortement dégradée en raison de l'effondrement des cours et de la mondialisation.

22.00 Slip ou caleçon ? Documentaire. Sylvie Banuls (Allemagne, 2001). **54190**
22.35 Norma Rae ■ Film. Martin Ritt. Avec Sally Field, Beau Bridges. *Drame* (EU, 1979). **3050119**

Une ouvrière d'une filature dans une petite ville des Etats-Unis lutte pour implanter un syndicat.

0.25 Les Cadeaux de la nature. Documentaire. Monika von Behr. Le coton (All., 1997). **9462875**

Le retour en force du coton naturel, fibre ayant fait la fortune de l'Angleterre au moment de la révolution industrielle.

1.10 L'Allée du roi. Téléfilm. Nina Companeez. Avec Dominique Blanc, Didier Sandre (Fr., 1996, 108 min). 8150610

M 6

5.50 E = M 6. Les ennemis de vos vacances. **6.05** et 9.40, 16.10 M comme musique. Emission musicale. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.40 Kidété. Robin des Bois junior ; La Famille Delajungle ; Iznogoud.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Le bon vieux temps ○.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Désir d'enfant ○. 3171751
13.35 Blessures de femmes. Téléfilm. Ed Kaplan. Avec Elizabeth Perkins (EU, 1993) ○. 5876515
15.15 Les Routes du paradis. Trente-cinq ans après ○.
17.10 Highlander. Série. Le pardon ○. 4839751
18.10 Le Caméléon. Série. Jeu de piste ○.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Le pélerinage ○.
20.39 Un jour à part.
20.40 Décrochages info, Loft Story.

20.55

LOFT STORY

Qui formera le couple gagnant ? 3596312
Présenté par Benjamin Castaldi.
Le moment fatidique étant arrivé, les téléspectateurs vont devoir choisir qui d'entre les deux couples finalistes continuera la « fabuleuse » histoire du Loft.

23.25

THE CROW, STAIRWAY TO HEAVEN

Une âme errante ○ (pilote). 6237848
Série. Kari Skogland.
Avec Mark Dacascos, Marc Gomes.
Un musicien sauvagement assassiné revient d'entre les morts pour se venger.
0.20 12 films : Le Racisme au quotidien. *Mohamed.* Court métrage. Catherine Corsini. Avec Mamadi Touré (2000).
0.25 Drôle de scène. Magazine. 90271
0.50 E = M 6 Spécial. Magazine. 86861829
2.34 Météo. **2.35** M comme musique. 5303962 **4.35** Jazz 6. Keziah Jones, le Funky-Bluesman (65 min). 5862523

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Teletubbies. **7.40** et 12.35, 20.05 Le Zapping. **7.45** et 19.35 NPA. Best of. **8.30** L'Heure des nuages Film. Isabel Coixet. Avec Julio Nunez (Esp., 1998).
10.00 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. Le rêve perdu de Bonaparte.
10.50 Drôle de Félix ■ Film. Olivier Ducastel et Jacques Martineau. *Comédie dramatique* (France, 1999) ○. 7328428
► **En clair jusqu'à 13.33**
12.20 Les Shadoks. Série ○.
12.25 et 19.30 Le Journal.
13.10 Seinfeld. Série. La pomme de douche ○.
13.35 Le Journal des sorties.
13.55 Dogma ■ Film. Kevin Smith. *Comédie* (EU, 1999) ○. 10229645
16.00 A la une. La méthode et la technique ○.
16.20 Cannes confidential. Documentaire ○. 1980393
17.25 Football. En direct. Championnat d'Europe féminin 2001 : France - Danemark. 71907747
► **En clair jusqu'à 20.35**
20.10 Daria. Belle à tout prix ○.

20.35

ROAD TO GRACELAND

Film. David Winkler. Avec Harvey Keitel, Johnathon Schaech, Bridget Fonda.
Drame (Etats-Unis, 1998) ○. 588157
Un homme recueille un auto-stoppeur qui prétend être Elvis Presley. Cette rencontre va transformer leur vie.
22.10 Lain. Série. Distorsion ○. 342157

22.35

EN TOUTE COMPLICITÉ

Film. Marek Kanievska.
Avec Paul Newman, Linda Fiorentino.
Policier (EU, 1999, v.o., DD) ○. 5569480
0.00 Seinfeld. Série. La pomme de douche ○. 15252
0.20 Spin City. Série. La chute d'un rein ○. 12981
0.44 Histoire muette. Les mouillettes ○.
0.45 Un mauvais fils ■ Film. Claude Sautet. *Drame* (Fr., 1980, vers. réalisateur) ○. 4597097
2.30 Moi zombie, chronique de la douleur. Téléfilm Andrew Parkinson (GB, 1997, v.o.) ○. 5915097 **3.50** Ainsi soit-il ■■ Film. Gérard Blain. *Drame* (Fr., 1999,) ○. 4875707 **5.05** Scénarios sur la drogue. *Speed Ball.* **5.10** Football américain. Rétro (120 min).

L'émission

20.50 France 2

Une RTT pas si rose

ENVOYÉ SPÉCIAL. Qu'on soit cadre ou ouvrier, homme ou femme, on ne profite pas de la même manière des 35 heures

BERTRAND DESPREZ/VU

Pour vivre des moments agréables, pour se rendre utile... et parfois pour se sentir inutile

MARIE fait des claquettes, Philippe distribue du bois de chauffage au Kosovo, Nicole et Serge emmènent les enfants se promener sur la plage. Marcel bricole. Thierry ronge son frein. Le reportage d'Agnès Molinier et Jean-François Monier, *La Vie en RTT*, diffusé dans « Envoyé spécial », ne résonne pas comme une invitation à l'évasion : consacré à la *« révolution »* des 35 heures et aux loisirs supposés découler des lois Aubry, ces trois petites lettres sèches (RTT, pour réduction du temps de travail), révèlent plus une division des classes, parfois même de sexe, sur le thème du temps libre, pourtant plébiscité par une majorité de Français.

Loin des polémiques patronales sur les difficultés des entreprises ou le financement de la réforme, les témoignages, censés refléter la diversité des six millions de salariés concernés par la RTT, soulignent l'individualisation des congés et un clivage, sensible, entre cadres et ouvriers. Tous les « RTTistes » (sic) ne profitent pas des 35 heures de la même façon.

Cadre dans l'édition, Marie a organisé ses loisirs autour du sport, Philippe, cadre supérieur en informatique, s'est investi dans un projet humanitaire. Comme Philippe, rotativiste, Thierry, massicotier, travaille dans une imprimerie. Le premier se rend *« utile »* en s'employant dans la boutique de prêt-à-porter de sa femme. Le second s'est senti *« rejeté »*.

Il y a d'abord la question financière, la perte des heures supplémentaires, qui touchent les petits salaires. Il y a, aussi, le sentiment d'un vide, d'une perte de reconnaissance sociale. *« Avec les 35 heures, on n'est plus indispensable »*, confie Thierry, désorienté. Le commentaire indique qu'il *« n'a pas l'habitude des loisirs »*. A la démarche consumériste des uns, répond la frustration des autres.

Il y a aussi Nicole, mariée à un « chef d'entreprise » expert-comptable. Le couple expérimente un partage des tâches familiales sans trouver l'équilibre souhaité. Au contraire, un sentiment d'inégalité entre mari et femme apparaît derrière les images bucoliques d'un week-end avec enfants en bord de plage. Elle : *« A 39 heures, l'écart était moins important. Je trouve cela plus pesant. »* Lui : *« Elle a plus de temps pour réfléchir à ce qu'elle peut me reprocher. »* Du coup, ce reportage, qui ne dit mot sur l'impact de la loi sur le lieu de travail, s'achève sur une série de « si » pour conclure que – peut-être –, les 35 heures ont du bon, au quotidien. Un bilan de la loi publié le 18 juin sous l'égide du Commissariat général du Plan avait aussi conclu à une satisfaction globale des salariés, tout en signalant des *« tensions sur les conditions de vie »*.

Isabelle Mandraud

Le film

20.30 Ciné Classics

Les Carrefours de la ville

Rouben Mamoulian (EU, 1931, N., v.o.). Avec Gary Cooper, Sylvia Sidney.

NEW YORK au temps de la Prohibition. Par la menace et le crime, Big Boy Maskal a pris le contrôle du trafic de la bière. L'un de ses hommes, Pop Cooley, a une belle-fille, Nan, qui lui sert de complice. Nan tombe amoureuse du Kid, un cowboy employé dans les tirs de fête foraine et que Pop voudrait bien recruter. Mais, à la suite d'un règlement de comptes, Nan est arrêtée pour avoir caché l'arme d'un crime. Le gang la laisse aller en prison, ce qui l'amène à vouloir rompre avec lui. Or, pour la sortir de là, le Kid s'est mis aux ordres de Big Boy. Après le succès de son premier film, *Applause* (1929), la Paramount avait engagé Rouben Mamoulian, pour, en pleine vogue du film de gangsters, réaliser *City Streets*, d'après une histoire écrite par Dashiell Hammett.

Utilisant comme une toile de fond les mœurs sauvages des racketteurs, suggérant meurtres et violences par des ellipses visuelles, introduisant dans sa mise en scène des plans symboliques d'objets, jouant sur la mobilité de la caméra et une technique héritée du cinéma muet, Mamoulian a privilégié l'histoire d'amour entre Gary Cooper, beau comme un dieu, et Sylvia Sidney, menue jeune femme, ici énergique et touchante. Les scènes de la fête foraine, de la promenade nocturne sur la plage, des retrouvailles en prison et de la lutte contre Big Boy, sur la fin, prennent, ainsi, un aspect très romantique. Un film depuis longtemps invisible...

Jacques Siclier

Le câble et le satellite

Johnny Depp dans « Dead Man », un film de Jim Jarmusch, à 22.35 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■■ A ne pas manquer
- ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ◌ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◌ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◌ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Histoire du jazz français. [2/3] 1940-1960. **7.50** Histoire de l'art. Courbet, l'atelier du peintre. **8.05** Diego. **8.45** Chronique de la forêt des Vosges. [4/4] L'été. **9.15** Gore Vidal. L'homme qui a dit non. **11.00** Les Gens d'en face. **12.00** La Révolte des marionnettes. **12.30** Un homme libre. [2/2] La vie d'Ernö Fisch. **13.30** Le Monde fascinant des animaux. [1/3] Prairies et déserts. **14.30** Anciennes civilisations. [4/13] Les Aztèques. **15.20** Cinq colonnes à la une. **16.15** Méta-Mécano. **17.20** Le Pays de la mer. **18.45** Une image du Che. **19.10** Le roi est mort. **20.00** Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [3/3] La victoire.

20.30 Histoires d'avions.
Dans le ciel d'Europe. **2341770**

21.25 L'Homme technologique.
[6/8] La culture du propre. **77722206**

22.15 Une mort sans importance.

23.10 La Menace. **19617799**

0.15 Cesaria Evora.
Morna Blues.

1.10 Scènes ordinaires de la vie ménagère
(30 min).

Odyssée C-T

9.00 Histoire du monde. New York. Cosmopolis. **10.00** Ciel chargé sur New York. **10.50** Les Grizzlis du Canada. **11.40** Journal d'un globe-trotter. Finlande. **12.30** Pays de France. **13.25** Sans frontières. Magazine. **13.30** Asmat, l'histoire du vrai peuple. **14.25** L'Atoll de Bikini. **15.20** La Jungle new-yorkaise. **16.10** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **16.35** Événement. Magazine. **16.45** Le Procès K, Omar Raddad. **18.20** Viticulteurs d'Europe. [1/4] Walter du Frioul. **18.35** La Terre en question. Des projets qui changent la vie. **19.05** Les Couleurs de « Jour de Fête ». **19.35** La Terre et ses mystères. [9/22] Stabies, l'art des fresques antiques. **19.50** Aventures africaines. [2/2] Au Kenya.

20.45 Aventures.
Magazine. **509014480**

21.45 Grenouilles et compagnie.
La loi du plus fort. **500718954**

22.15 Fabuleusement riches.
Le salaire de la guerre. **507834549**

23.05 L'Espagne sauvage.
[2/10] Le printemps (n°1).

23.35 Itinéraires sauvages.
Le Singe dans le miroir.
0.30 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires.
Nos amis les hommes
(50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.

21.05 François Mitterrand, conversations avec un président.
Ce n'est pas mon affaire.
Documentaire [3/5]. **78711886**

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 Le Horsain.
Téléfilm. Philippe Venault.
Avec Emmanuel Salinger, Pierre Meyrand
(1997). **15714670**

0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà !
Série. L'intrigante. **7239751**

20.00 La Vie de famille. Série.
Question de principe. **3474751**

20.20 Friends. Série.
Celui qui revenait de Las Vegas ◌. **2766799**

20.45 Le Messager de la mort ■
Film. Jack Lee-Thompson.
Avec Charles Bronson, Trish van Devere. *Film d'aventures* (1988) O. **1392393**

22.20 Stars boulevard.
Magazine.

22.30 Puissance catch. **2921022**

23.25 Rien à cacher. **46133409**

0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série.
Troublante ressemblance
(25 min). **7362469**

Paris Première C-S

19.30 et 0.30 Rive droite, rive gauche.
Magazine. **9940393**

21.00 Key Largo ■ ■
Film. John Huston.
Avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall. *Thriller*
(EU, 1948, N., v.o.). **69578374**

22.50 Toast. Magazine. **9980645**

23.15 Courts particuliers.
Invité : François Berléand.

0.10 Howard Stern. Magazine
(20 min). **4332982**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.

19.25 Hill Street Blues.
Série. Analyses ◌. **5658003**

20.25 La Panthère rose.
Dessin animé.

20.35 et 0.40 Pendant la pub.
Magazine. **45432157**

20.55 Soirée passion Beaux-Arts.
Ombres et lumières.
Téléfilm. Thomas Nikel.
Avec Anja Kling, Rainer Grenkowitz O. **57214645**
22.45 Boléro. Magazine.
Invitée : Marie-Thérèse Perrin. **23060374**
23.40 Météo.
23.45 César, portrait d'un sculpteur.
Documentaire. **8272480**

1.00 La Nouvelle Malle des Indes.
Feuilleton [2/7].
(1982) ◌ (55 min). **84220455**

TF 6 C-T

19.55 Sydney Police.
Série. Une femme sous surveillance. **39413683**

20.50 Soirée action.
Les Guerriers de l'ombre.
Téléfilm. Jon Cassar.
Avec Hulk Hogan, Carl Weathers
(1997) ◌. **3389913**
22.25 Les Repentis.
Série. C'est la justice qui disjoncte. **83624003**
23.15 Troublantes visions.
Téléfilm. Laurent Levy.
Avec Julie Goupie, Frank Messaoudi (2000) ◌. **2687393**

0.45 Music place.
Magazine (145 min). **82622368**

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur.
Série. Ce n'est qu'un au revoir ◌. **500072935**

20.50 Parfum de scandale
Film. John Irvin. Avec Mia Farrow, Joan Plowright. *Film de suspense* (1994). **500144312**

22.25 Belle et zen. Magazine.

22.30 et 23.15 Le Riche et le Pauvre. Série [1 et 2/2] ◌. **500079409 - 509062428**

0.05 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Meets the Mustache
[2/2] (v.o.) ◌. **500032287**

0.30 The Golden Palace.
Série. The Chicken and the Egg
(v.o., 25 min)) ◌. **508877423**

Festival C-T

20.30 Meurtres sans risque.
Téléfilm. Christiane Spiero.
Avec Jean-François Balmer, Lisa Martino (1998). **82273190**

22.10 Le Censeur du lycée d'Epinal.
Téléfilm. Marc Rivière.
Avec Jean-François Balmer, Patrick Chesnais
(1996). **87676935**

23.40 Bluff. *Court métrage.*
Philippe Bensoussan.
Avec Jean-François Balmer, Jean Bouise (1982). **64881848**

0.00 Les Gens de Mogador.
Téléfilm. Robert Mazoyer.
Avec Marie-France Pisier, André Laurence (1971)
(105 min) [4/6]. **77256417**

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série.
Maître et esclaves. **506470664**

20.50 Soirée La Vie secrète des objets.
La Corde ■■
Film. Alfred Hitchcock.
Avec James Stewart, John Dall. *Film de suspense*
(EU, 1948). **506080954**
22.10 La Vie secrète des objets.
Documentaire. **504755664**
22.40 Détour ■■
Film. Edgar G. Ulmer.
Avec Tom Neal, Ann Savage. *Film policier*
(EU, 1945, N., v.o.). **594801732**

23.55 Dossier n°13.
Magazine. **572755848**

0.15 New York District. Série.
L'indifférence tue. **521403233**

1.00 Jim Bergerac.
Série. Incident diplomatique
(55 min). **545890320**

Série Club C-T

19.50 Homicide.
Série. Le mariage ◌. **9928664**

20.40 Club Teen.
Buffy contre les vampires.
Série. *Par amour.* **794003**
21.25 Hyperion Bay.
Série. *Le procès* ◌. **2495461**
22.15 Freaks and Geeks.
Série. *L'âge de la raison* ◌. **7968041**

23.00 Bakersfield Pd.
Série. Cable Does Not Pay
(v.o.) ◌. **405596**

23.25 Cheers. Série. Cliffy a une touche (v.o.) ◌. **2730799**

23.45 Homicide. Série. Le mariage (55 min) ◌. **6646645**

Canal Jimmy C-S

20.05 et 0.35 Ruby Wax Meets.
Invitée : Imelda Marcos.

20.35 Twitch City. Série.
J'ai couché avec ma mère
(v.o.) O. **35533770**

21.00 A cœur joie ■
Film. Serge Bourguignon.
Avec Brigitte Bardot, Laurent Terzieff.
Film mélodramatique
(Fr. - GB, 1967) O. **18934596**

22.35 Dead Man ■■
Film. Jim Jarmusch.
Avec Johnny Depp, Gary Farmer. *Western* (EU, All., 1995, N., v.o.) O. **91636867**

1.00 That 70's Show.
Série. Le dernier paiera ◌
(25 min). **20684436**

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.

17.55 Le Marsupilami.
Dessin animé. **2852751**

18.20 Sabrina. Série. **3072003**

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Cousin Skeeter. Série.
Le trésor perdu de Tombstone Gulch
[1/2]. **7219799**

19.30 Kirk. Série.
Vive les mariés [2/2]. **9411041**

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.

17.45 Les Weekenders.
Dessin animé.

18.00 L'Incorrigible Cory.
Série. **137190**

18.30 Aux frontières de l'étrange.
Série. Les jumelles. **347461**

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Le Masque de fer ■
Film. Henri Decoin.
Avec Jean Marais, Claudine Auger.
Film d'aventures
(Fr. - It., 1962). **153664**

20.30 Drôle de frère. Série.
Une bonne action. **288119**

20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd.
Série. Laissez-moi jouer au basket (20 min). **6752664**

Télétoon C-T

17.20 Poochini.

17.42 Air Academy. **701354916**

18.06 Cartouche. **638104596**

18.30 Tic Tac Toc.

18.37 Calamity Jane.

19.25 Océane. **509261003**

19.50 Le Bus magique.
Dessin animé. **509281867**

20.15 Robocop. **509161515**

20.40 Légende du Singe Roi.
Dessin animé
(25 min). **509141751**

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Rythme et danse à la Waldbühne.
Enregistré à Berlin, le 25 juin 2000.
Avec Susan Graham, soprano. **99246003**

23.10 Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy.
Enregistré au Nouveau Siècle de Lille, en 1999.
Par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus. **38867393**

23.45 L'Etoile. Opéra-bouffe d'Emmanuel Chabrier.
Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner.
Avec Colette Alliot-Lugaz, Ghylaine Raphanel
(105 min). **96613472**

Muzzik C-S

19.40 How Strong Is Sforzato ?
Une leçon de musique de Walter Levin.
Documentaire. **504172954**

20.40 Notes de légendes.
Magazine. **508907157**

21.00 Giovanni Bellucci à l'auditorium du Louvre.
Enregistré à Paris, le 14 mars 2001. **502671312**

22.45 Zlika, musiques de tout le monde.
Magazine. **507809374**

23.20 Jazz à Vienne 1998.
Le 9 juillet 1998.
Avec Maria Schneider, piano
(105 min). **504284480**

Histoire C-T

19.55 L'Armée rouge.
La guerre patriotique.
[2/3]. **522698190**

21.00 La Fin du marquisat d'Aurel.
Téléfilm. Guy Lessertisseur.
Avec Pierre Vaneck, Maxime Lombard (1980) ◌.
[3 et 4/4]. **506358461 - 548678480**

23.05 Procès Barbie. Magazine
(120 min). **502741683**

La Chaîne Histoire C-S

20.40 La Science et la Guerre.
Les missiles. **594552585**

21.30 Les Mystères de la Bible.
Le dieu violent. **507760577**

22.15 Histoire de France.
« Dormir » avec l'ennemi. **570889596**

23.05 Biographie.
J.F. Kennedy, une histoire personnelle [1/2]. **501978409**

23.45 Les Mystères de l'Histoire.
Akhénaton l'hérétique
(55 min). **583716374**

Forum C-S

20.00 Espagne, la « génération innocente ».
Débat. **506745428**

21.00 Une ville propre pour demain. Débat. **503801119**

22.00 Opéra sauvage dans les prairies.
Débat. **503890003**

23.00 Les Echecs, un singulier combat.
Débat (60 min). **503814683**

Eurosport C-S-T

18.00 Football.
Championnat d'Europe féminin 2001. Groupe B : France - Danemark.
A Reutlingen (Allemagne).
En direct. **826848**
20.00 Groupe B : Norvège - Italie.
En différé. **210003**

20.45 Football.
Championnat du monde des moins de 20 ans
(8e de finale). **824770**

22.30 Boxe. Poids lourds : Al Cole (EU) - Jamee McCline (EU).
Au Scope Arena de Norfolk (Virginie). **246312**

23.00 Eurosport soir.
Magazine.

23.15 Motocyclisme.
Championnat du monde de vitesse.
Grand Prix des Pays-Bas.
Les temps forts des essais libres.
(60 min) . **4541374**

Pathé Sport C-S-A

17.15 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne
(4e jour). A Wimbledon, à Londres (Angleterre).
En direct. **510202041**

22.00 Rugby à XIII.
Championnat d'Australie
(17e journée). **500436409**

23.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne
(4e jour). A Wimbledon.
Résumé (60 min). **500328515**

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides.
Grèce. **500008799**

21.00 Suivez le guide.
Magazine. **500089521**

22.00 Un autre regard.
Brésil, Tanzanie et Argentine. **500002652**

22.30 Détours du monde.
Magazine. **500009683**

23.00 Croisière dans les archipels des Marquises et des Tuamotu, terres du bout du monde.
Documentaire
(60 min). **500026515**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal spécial Présidence belge de l'Union européenne, Météo. **20.10** Autant savoir. **20.40** Julie Lescaut. Série. La Mort de Jeanne. **22.15** Romance ■■ Film. Catherine Breillat. Avec Caroline Ducey. *Drame* (Fr., 1999) ✪. **23.50** Tous sur orbite ! **23.55** Météo, Journal. **0.15** Cotes & cours. **0.20** Programme de la nuit (615 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.05** et 21.55, 22.40, 23.30 Urgences. Série. Accident de parcours ✪. **0.15** Diffusion en boucle : TJ Soir - Tout en région - Temps présent (câble et satellite uniquement). (405 min).

Canal + vert C-S

20.30 Football. Championnat d'Europe féminin 2001. Groupe B. France-Danemark. A Reutlingen (All.). **22.10** Les Superstars du catch. **22.55** Mes pires potes. Série. Pour le malheur et pour le pire ✪. **23.20** Guns 1748 Film. Jake Scott. Avec Jonny Lee Miller. *Comédie* (GB, 1999) ✪. **1.00** L'Heure des nuages Film. Isabel Coixet. Avec Julio Nunez. *Drame* (Esp., 1998) ✪ (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **19.50** Lutte turque. **20.00** Télescope. Des yeux de géants pour scruter l'univers. **21.00** et 22.30 Les Yeux de la découverte. Les planètes. **21.30** et 21.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Heinrich Hertz : les ondes électromagnétiques. **22.05** Perspective. Le vieillissement. **23.20** Les Explorateurs du pôle Nord. Guerre glacée. [3/3] (55 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Série. Associée post-mortem. **20.30** Coup franc. Série. Putchek's Revenge (v.o.). **21.00** Prof d'enfer pour un été ■ Film. Carl Reiner. Avec Mark Harmon. *Comédie* (EU, 1987). **22.30** Trigger Happy. Série. **23.00** La Grosse Émission II. Divertissement (90 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 21.50, 2.00 MCM Tubes. **20.30** Festival de Glastonbury. Enregistré à Londres, en août 2000. Avec : Macy Gray. **23.00** Spécial U2 (180 min).

MTV C-S-T

20.00 New. **21.00** MTV's French Link. **21.30** MTV News Now. **22.00** Aeon Flux. Série. Chronophasia. **22.30** Bytesize Uncensored. **0.00** Yo ! (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. **19.45** Goûtez-moi ça ! **20.00** et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Le Surf en Corse. **20.30** et 23.00 VisioDébat. **21.00** Mediterraneo. **21.30** Europeos. **22.00** Saga-Cités. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Chez les Tékés de Kombélé. **19.45** Clip. **20.00** et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Regards. **20.50** et 0.00 Journal. **21.05** JT Guadeloupe. **21.25** 200 pulsations minute. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Hebdo TNB. **22.50** New Zik. **23.00** JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Édito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 Psycho Philo. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. Débat. **12.00** Le 12/14. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA, la culture aussi. **18.00** Le 18 heures. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 CNN Hotspots. **20.30** et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning. **4.30** Newsroom (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Lola ■■■ Film. Jacques Demy. Avec Anouk Aimée. *Mélodrame* (Fr., 1960, N.). **22.30** Actu Breizh. **23.30** Lorient Express (60 min).

Action

L'AVENTURIER

DU RIO GRANDE ■■
0.30 Cinétoile 506831184
Robert Parrish.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1959, 95 min) ✪.

LA DERNIÈRE TORPILLE ■
0.20 TCM 57255875
Joseph Pevney. Avec Glenn Ford
(Etats-Unis, 1958, 98 min) ✪.

LES DOUZE SALOPARDS ■
14.05 CinéCinémas 3 503958312
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin
(EU, 1967, 144 min) ✪.

LES INDOMPTABLES ■■
13.30 TCM 53157190
Nicholas Ray. Avec R. Mitchum
(EU, N., 1952, 113 min) ✪.

MEMPHIS BELLE ■
8.10 CinéCinémas 2 506392652
Michael Caton-Jones.
Avec Matthew Modine
(EU, 1990, 105 min) ✪.

Comédies

IMITATION OF LIFE ■■
1.45 Ciné Classics 10607610
John M. Stahl.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1934, 111 min) ✪.

(G)RÊVE PARTY ■
23.55 Cinéstar 1 503243454
Fabien Onteniente.
Avec Daniel Russo
(Fr., 1998, 86 min) ✪.

L'ŒIL DU MONOCLE ■
15.45 Cinéfaz 533198041
Georges Lautner.
Avec Paul Meurisse
(Fr., N., 1962, 80 min) ✪.

LA PRINCESSE ET LE PIRATE ■
13.55 Cinétoile 509497799
David Butler et Sidney Lanfield.
Avec Bob Hope
(Etats-Unis, 1944, 100 min) ✪.

LE CRÉATEUR ■
8.45 Cinéstar 1 507750288
21.00 Cinéstar 2 500128041
Albert Dupontel.
Avec Claude Perron
(Fr., 1999, 88 min) ✪.

LE JOURNAL
DU SÉDUCTEUR ■■
14.30 CinéCinémas 2 507312409
Danièle Dubroux.
Avec Chiara Mastroianni
(France, 1995, 95 min) ✪.

LE MONOCLE NOIR ■
17.35 Cinéfaz 542569428
Georges Lautner. Avec P. Meurisse
(Fr., N., 1961, 88 min) ✪.

LE TOMBEUR ■
10.00 Ciné Classics 23164409
Roy Del Ruth. Avec J. Cagney
(EU, N., 1933, 76 min) ✪.

LUCKY JO ■■
10.55 Cinétoile 598354732
Michel Deville.
Avec Eddie Constantine
(Fr., N., 1964, 90 min) ✪.

ON AURA TOUT VU ! ■
20.45 Cinéfaz 507636670
Georges Lautner.
Avec Pierre Richard
(Fr., 1976, 98 min) ✪.

SMALL SOLDIERS ■■
22.00 CinéCinémas 1667916
Joe Dante. Avec Gregory Smith
(EU, 1998, 106 min) ✪.

TOUT FEU
TOUT FLAMME ■■
11.30 CinéCinémas 3 509962867
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(Fr., 1981, 100 min) ✪.

Comédies dramatiques

AINSI VA LA VIE ■
22.10 CinéCinémas 2 505957003
Forrest Whitaker.
Avec Sandra Bullock
(EU, 1998, 115 min) ✪.

CAPITAINE CONAN ■■
0.35 Cinéstar 2 519780097
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) ✪.

LES CARREFOURS
DE LA VILLE ■■
20.30 Ciné Classics 3570461
Rouben Mamoulian.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1931, 83 min) ✪.

DEUX SOUS DE VIOLETTES ■
11.20 Ciné Classics 81951374
Jean Anouilh. Avec Dany Robin
(Fr., N., 1951, 120 min) ✪.

LES GARÇONS ■■
15.20 Ciné Classics 7447119
Mauro Bolognini.
Avec Laurent Terzieff
(It., N., 1959, 90 min) ✪.

FRESH ■
12.40 CinéCinémas 2 509242645
Boaz Yakin. Avec Sean Nelson
(EU, 1994, 115 min) ✪.

JEAN DE LA LUNE ■■
16.50 Ciné Classics 39503913
Marcel Achard. Avec D. Darrieux
(Fr., N., 1948, 90 min) ✪.

L'HOMME À LA PEAU
DE SERPENT ■
19.00 Cinétoile 500612454
Sidney Lumet. Avec M. Brando
(EU, N., 1959, 115 min) ✪.

LE BAYOU ■
10.15 Cinéstar 1 502039886
22.40 Cinéstar 2 505984683
Andreï Kontchalovsky.
Avec Jill Clayburgh
(EU, 1987, 118 min) ✪.

LE PRINCE DE JUTLAND ■
19.15 Cinéstar 2 503865409
Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne
(Fr. - GB, 1993, 110 min) ✪.

LES DEUX RIVALES ■■
18.30 Ciné Classics 6006886
Francesco Maselli.
Avec Claudia Cardinale
(It., N., 1964, 84 min) ✪.

LES FRUITS
DE LA PASSION ■■
22.30 Cinéfaz 594047022
Shuji Terayama.
Avec Klaus Kinski
(Fr., 1980, 83 min) ✪.

MY DINNER WITH ANDRÉ ■
21.00 Cinétoile 504604003
Louis Malle. Avec Wallace Shawn
(EU, 1981, 110 min) ✪.

RUE SANS ISSUE ■■
12.20 Cinétoile 507859732
William Wyler. Avec H. Bogart
(EU, N., 1937, 93 min) ✪.

TROIS BÉBÉS
SUR LES BRAS ■■
15.25 Cinétoile 501226041
Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis
(EU, 1958, 100 min) ✪.

LE SOUFFLE AU COEUR ■■
17.05 Cinétoile 506200770
Louis Malle. Avec Léa Massari
(Fr., 1971, 115 min) ✪.

VILLA FIORITA ■
2.00 TCM 82729097
Delmer Daves. Avec M. O'Hara
(GB, 1965, 111 min) ✪.

VILLE HAUTE,
VILLE BASSE ■■
22.30 TCM 56246138
Mervyn LeRoy.
Avec Barbara Stanwyck
(EU, N., 1949, 105 min) ✪.

ZÉRO DE CONDUITE ■■■
3.35 Ciné Classics 85433639
Jean Vigo. Avec Jean Dasté
(Fr., N., 1933, 45 min) ✪.

Fantastique

BLACK MOON ■
22.50 Cinétoile 508123138
Louis Malle. Avec C. Harrison
(Fr., 1975, 95 min) ✪.

Jerry Lewis dans « Trois bébés sur les bras », de Frank Tashlin, à 15.25 sur Cinétoile

CARRIE

AU BAL DU DIABLE ■■
23.55 Cinéfaz 564391480
Brian De Palma. Avec S. Spacek
(EU, 1976, 100 min) ✪.

EMBRYO ■
1.30 Cinéfaz 568978900
Ralph Nelson. Avec Rock Hudson
(EU, 1976, 104 min) ✪.

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■■
17.20 CinéCinémas 3 550973138
Bruno Nuytten. Avec I. Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ✪.

LA CHUTE
DE L'EMPIRE ROMAIN ■
11.50 CinéCinémas 59856935
Anthony Mann. Avec S. Loren
(EU, 1964, 192 min) ✪.

LADYHAWKE,
LA FEMME DE LA NUIT ■■
16.10 CinéCinémas 2 507659732
0.40 CinéCinémas 3 501225558
Richard Donner. Avec R. Hauer
(EU, 1984, 116 min) ✪.

Policiers

AVALANCHE EXPRESS ■
12.00 TCM 52345799
Mark Robson. Avec Lee Marvin
(EU, 1978, 90 min) ✪.

CHANTAGE AU MEURTRE ■
8.10 TCM 20695799
Sidney J. Furie. Avec F. Sinatra
(GB, 1967, 100 min) ✪.

L'INCONNU
DU NORD-EXPRESS ■■
17.10 TCM 77340041
Alfred Hitchcock. Avec F. Granger
(EU, N., 1951, 101 min) ✪.

LA MAIN NOIRE ■
15.30 TCM 98172770
Richard Thorpe. Avec Gene Kelly
(EU, N., 1950, 90 min) ✪.

LE DÉSHONNEUR
D'ELIZABETH CAMPBELL ■
18.10 Cinéstar 1 504422577
Simon West. Avec John Travolta
(EU - All., 1999, 116 min) ✪.

LES HOMMES
DU PRÉSIDENT ■■
9.15 CinéCinémas 3 504719732
16.40 CinéCinémas 34872645
Alan Pakula. Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 130 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Astrophysique, physique des particules et astroparticules. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. La bêtise Flaubert [4/5]. **9.05** Continent sciences. De la physique à la biologie. Invité : Gilbert Chauvet. **10.00** Visite médicale. Le dopage. Invité : Roland Jouvent.

10.30 Les Chemins de la musique.
La musique
et Gustave Flaubert [4/5].

11.00 Feuilleton. Gustave Flaubert.
Les coulisses de l'écriture,
choix de lettres
à Louise Colet. [4/5].

11.20 Marque pages.
Alexandra Marinina
(*La Liste noire*).

11.25 Résonances.
Ascenseur pour les chapeaux [4/5].

11.30 Mémorable (rediff.).
Nikos Kazantzakis [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
Le petit rimailleur illustré.

13.40 Carnets de notes. Entre-temps. Robert Ashley. [2/3]. **14.00** Les Jeudis littéraires. **14.55** Poésie sur parole. Bob Dylan. **15.00** La Vie comme elle va. La métamorphose. Invité : Boris Cyrulnik. **16.30** Accord parfait. L'été des festivals. Invité : Julien Besançon. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 214. **17.30** A voix nue. Bernard Sobel. [4/5]. **18.00** Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école. Grand entretien.
Invité : Claude Hadège.

20.25 Poésie sur parole.
Bob Dylan.

20.30 Fiction 30.
Gustave Flaubert :
Ecrire au sens absolu,
le Dictionnaire des idées reçues.

21.00 Le Gai Savoir.
Alain Guerrean.
Quel avenir pour
les études médiévales ?

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Flaubert plus tard.

0.05 Du jour au lendemain. Jocelyne François (*Portrait de l'homme crépusculaire*) ; (*Journal 1990-2000*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture. La _matinée des autres : Des Papous aux punks, l'épopée du poil et de la chevelure ; 2.25 Mythologie du monde : Le Mexique ; 2.35 Une vie, une œuvre : Giordano Bruno.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde.

8.30 La Revue de presse.

9.07 Si j'ose dire.

10.27 Alla breve.
Scènes de bal, de Escaich,
par le Quatuor Ysaÿe (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Invité : Gilles de la Tronchette.
La musique pour orchestre de Tchaïkovksi. L'orchestration et l'amour impossible. Œuvres de Tchaïkovski, Respighi, Mozart.

12.27 Alla breve.
Scènes de bal, de Escaich,
par le Quatuor Ysaÿe (rediff.).

12.35 C'était hier.
Samson François. *Deux élégies* op. 8b, de Bartok ; *Nocturne* n°6 op. 63, de Fauré ; *Gaspard de la nuit*, de Ravel ; *Suite bergamasque*, de Debussy ; *Scherzo* n°2 op. 31, de Chopin.

13.30 Au fur et à mesure.
Invité : Pascal Gallet,
pianiste. Œuvre de Turina.

15.00 Récital. Enregistré le 30 mai, au Royal Festival Hall de Londres. Alfred Brendel, piano : *Sonate* Hob XVI n°44, de Haydn ; Œuvres de Mozart : *Fantaisie* K 397 ; *Sonate* K 310 ; *Variations Diabelli*, de Beethoven.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman.
Billie et Frankie :
une idylle méconnue [4/4].

19.07 A côté de la plaque.

19.57 Alla breve. *Scènes de bal*,
de Escaich, par le Quatuor
Ysaÿe (rediff.).

20.00 Prélude.

20.30 Festival de Saint-Denis.
Donné en direct de la Basilique de Saint-Denis, par l'Orchestre national de France, dir. Paavo Järvi, Alexia Cousin, soprano : Œuvres de R. Strauss : *Das Rosenband* op. 36 n°1 ; *Waldseligkeit* op. 49 n°1 ; *Wiegenlied* op. 41 n°1 ; *Freundliche Vision* op. 48 n°1 ; *Befreit* op. 39 n°3 ; *Cäcilie* op. 27 n°2 ; *Zueignung* op. 10 n°1 ; *Symphonie* n°7 A 109, de Bruckner.

22.00 Jazz, suivez le thème.
Stardust [4/4].

23.00 Le Conversatoire.
0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Edouard Lalo.

16.30 Grand répertoire.
Œuvres de Rossini, Chopin, Tchaïkovski, Prokofiev.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Hommage à Giuseppe Sinopoli, chef d'orchestre. *Tosca* (Mario ! Mario ! Mario ! Son qui !), de Puccini, par l'Orchestre Philharmonia, Mirella Freni (Tosca), Placido Domingo (Cavaradossi) ; *3 mouvements* de la suite lyrique, de Berg, par la Staatskapelle de Dresde ; *2 rhapsodies* op. 79, de Brahms, Martha Argerich, piano ; *Concerto pour violoncelle* n°2, de Haydn, par la Staatskapelle de Dresde, Han-Na Chang, violoncelle ; *Tannhäuser* (ouverture et Chœur des sirènes), de Wagner, par le Chœur de l'opéra royal de Covent Garden et l'Orchestre Philharmonia ; *Lou Salomé* (suite n°2), de Sinopoli, par l'Orchestre symphonique de la SWR de Stuttgart.

22.45 Les Rendez-vous du soir (suite). Canon et *Gigue en ré majeur*, de Pachelbel, par le Musica Antiqua Köln, dir. Reinhard Goebel ; *Sonate pour viole de gambe et clavier* BWV 1028, de Bach ; *Water Music* (suite n°1 HWV 348), de Haendel, par l'Ensemble II Fondamento, dir. Paul Dombrecht ; *Concerto pour flûte, cordes et bc* en ré majeur, de Telemann, par l'Ensemble Musica ad Rhenum ; Œuvre de Goldberg, par le Musica Alta Ripa. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Le film

21.00 CinéCinémas 3

Les Douze Salopards

Robert Aldrich (EU, 1967). Avec Lee Marvin, Ernest Borgnine.

A Londres, quelques semaines avant le débarquement allié en Normandie, le major américain Reisman, connu pour son mauvais caractère, est chargé de recruter, dans une prison militaire, douze hommes condamnés à mort ou à de lourdes peines. Il entraînera ce commando pour une mission suicide : détruire en Bretagne, près de Rennes, un château où sont installés des officiers supérieurs allemands. Il fut un temps où une partie de la critique considérait ce film comme *« fasciste »* et une autre partie comme *« antimilitariste »*. Il s'agit en fait, sur un excellent scénario, d'un film sur les rapports de fortes têtes, la lie de l'armée, et d'un militaire anticonformiste, qui se termine par des séquences dénonçant les horreurs de la guerre. Le style « coup de poing » d'Aldrich est d'une efficacité impressionnante et l'on ne pourrait pas, aujourd'hui, rassembler une interprétation aussi prestigieuse.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** et 9.00 TF 1 Info. **6.48** et 8.28, 9.13, 10.58, 19.45, 2.43 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Un sacré détective. Série. Laisse les gondoles à Venise.
10.10 Balko. Série. Un drôle de carnaval.
11.00 Sydney Police. Série. La dernière nuit.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 L'Amour égaré. Téléfilm. Glenn Jordan. Avec Rebecca De Mornay (EU, 1999). **8456233**
16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série. Tours de force.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 17.00 Un livre. *Planchon : Un défi en Provence,* de Michel Bataillon. **8.40** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ✪.
9.25 C'est au programme. Les danses de l'été.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et 20.45 Point route.
13.50 Inspecteur Derrick. Le diplomate ✪. **6361165** Calcutta. **9450146**
15.55 Planque et caméra.
16.05 Les Jours euros.
16.10 Rex. Retour à Vienne ✪.
17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif. Série ✪.
18.25 Nash Bridges. Série. La terre promise ✪.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France.
9.50 Le Renard. Série. A la vie, à la mort. **6982233**
10.50 L'Ile fantastique. Série. Un de perdu, un de retrouvé. La folle chevauchée de Dick Turpin.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 18.50 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
12.55 Mister Bean. Série. Mister Bean va en ville.
13.20 Le Journal.
13.40 Keno. Jeu.
13.45 C'est mon choix. **2026287**
14.55 Les Blessures du passé. Téléfilm. T. McLoughlin. Avec Donald Sutherland (EU, 1999). **4675707**
16.30 MNK. **4197271**
17.40 A toi l'actu@.
17.55 C'est pas sorcier. L'école est finie.
18.20 Un livre, un jour. *Besoin de vélo,* de Paul Fournel.
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais.Leçon n°29 [5/5]. **6.45** T.A.F. T.A.F. en cuisine. **7.10** Debout les zouzous. **8.25** Des zanimots pour le dire. **8.35** Les Lapins crétins. Série. Bêtes mais honnêtes.**9.00** Au nom de la loi ! [10/13]. Juge antiterroriste 14e section : Jean-Louis Bruguière. **9.10** Galilée, éducation aux médias. Capital [5/5].
9.25 Cinq sur cinq. Coulisses d'un grand journal.
9.40 A quoi ça rime ? Louis Chedid. **9.55** Silence, ça pousse ! **10.10** Tous sur orbite. **10.20** Les Lumières du music-hall. Alain Souchon. **10.50** Le bonheur est dans le pré. Limousin. **11.25** Daktari. **12.15** Roulez jeunesse. Sous la casquette, un cerveau. **12.20** Cellulo. **12.50** Guerre et civilisation. Le prix de la guerre. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Visages. Pangalane à Madagascar.
14.55 Fortunes de mer. Au pays des morues [1/3].
15.55 Cirque. Gala du jubilée du cirque de demain. **16.50** C'est le goûter ! Au royaume de Borovia. **17.00** Alf. **17.30** 100 % question 2e génération. **18.00** Il ne leur manque que la parole. **18.55** Je suis un citoyen du monde. **18.57** Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Paradise Park ; French électro.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. La tortue qui pleurait. Documentaire (2001). Frédéric Febvre et Philippe Huet. *Qualifié de « tortue qui pleure » par les Peuls, le chélonien géant du Sénégal, menacé de disparition totale, a pu être réacclimaté au pays, grâce à une étonnante chaîne de solidarité.*

20.50

L'ÉTÉ DES RECORDS

Présenté par Vincent Perrot et Armelle Gysen.
Avec la participation de Michael Feldman. Invitée : Astrid Veillon. **43496542**

20.50

SOIRÉE POLAR

P.J.

Baby-sitter ✪. **5588959**
Premier amour ✪. **2844146**
Série. Avec Bruno Wolkowitch, Lisa Martino, Charles Schneider.
Un nourrisson meurt par la faute d'une baby-sitter inconsciente.
22.45 Bouche à oreille. Magazine.

20.50

THALASSA

Grand large. **643962**
Présenté par Georges Pernoud.
Pour ce dernier Thalassa *de la saison, nous retrouvons un florilège haut en couleur des meilleurs moments de l'émission.*

20.45

L'ONCLE PAUL

Téléfilm. Gérard Vergez.
Avec Pascal Légitimus, Yaël Simion, Georges du Fresne, Peter King Junior (France, 2000). **936946**
A Paris, trois enfants nigériens, orphelins depuis peu, sont pris en charge par un oncle énigmatique.

23.00

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. Avec la participation de Karen Aboab, maître Didier Bergès, Anouk Julien et Emmanuelle Lafortune. **5226981**
1.18 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
1.20 Les Coups d'humour. **3494450**
2.00 Exclusif. **6360653**
2.30 TF 1 Nuit, Du côté de chez vous.
2.45 Reportages. Le temps des bouilleurs de crus. **8238740**
3.10 De Gaulle ou l'éternel défi. [5/6]. Déchirures algériennes. Documentaire (1987). 7028818 **4.05** Histoires naturelles. Vivre et pêcher à la Réunion. Documentaire. 4160108 **4.35** Musique. 3774924 **4.55** Les Grands Destins du XXe siècle. Les acteurs de Yalta : Churchill. Documentaire (55 min).

22.50

BOUILLON DE CULTURE

La dernière : Inventaire avant fermeture définitive. **1179368**
Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Denise Bombardier, Georges Charpak, Annie Cohen-Solal, Isabelle Hupert, Gilles Lapouge, James Lipton, Fabrice Luchini, Amélie Nothomb, Jean d'Ormesson, Erik Orsenna, Patrick Rambaud, Jean Tulard.
0.55 Journal, Météo.
1.15 CD' aujourd'hui. Magazine. Cool Crooners.
1.20 La Nuit de Bouillon de culture. De Cadet-Rousselle à Johnny : une balade en chansons. 5770818 Contre la haine. 5987214 Chateaubriand (225 min). 3516905

22.10

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas.
Invité : Arturo Brachetti.
Japon : Les tatoueurs de Tokyo ; France : Le Lifting de Grévin ; Californie : Slab City. **5271436**
23.05 Météo, Soir 3.
23.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. **7288271**
1.20 Toute la musique qu'ils aiment. Chopin : *Scherzo* n°3 op. 39 ut dièse mineur, Martha Argerich ; *Scherzo* n°4 op. 54 mi majeur, Nelson Goerner. Invité : Richard Bohringer (35 min). **93684108**

22.15

GRAND FORMAT

JÖRG IMMENDORF

Les mauvaises langues.
Documentaire. Dirk Gion et Christoph Fleischer (All., 2000). **2109981**
Peintre de la génération d'après-guerre, Immendorf se qualifie lui-même de « seul peintre politique d'Allemagne ».
23.45 La Vie Sexuelle des Belges ■ Film. Jan Bucquoy. Avec Jean-Henri Compere. *Comédie* (Bel., 1993, 85 min). **1193504** *L'enfance d'un obsédé sexuel. Le cinéma anar et insolent de Jan Buquoy.*
1.10 Le Dessous des cartes. Magazine. Diamants. **1.20** Le Voyage de Paul. Film. René Heisig. Avec Peter Lohmeyer. *Drame* (All., 1998, v.o., 85 min). 1137769

M 6

5.40 Plus vite que la musique. **6.05** et 9.40, 16.05 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **10.40** Kidété. Robin des bois junior ; La Famille Delajungle ; Iznogoud. **11.54** 6 minutes midi, Météo. **12.05** Cosby Show. Série. Une pêche d'enfer ○. **12.34** Météo. **12.35** Docteur Quinn. Une lanternepour Ingrid ○. **13.30** Mission séduction. Téléfilm. Berno Kürten. Avec Gudrun Landgrebe (Allemagne) ○. 6276146 **15.10** Les Routes du paradis. Série. La source de l'information ○. **17.10** Highlander. Série. Byron, l'ange noir ○. 4733523 **18.10** Le Caméléon. Série. L'armée des lâches ○. **19.05** Loft Story. Jeu. **19.49** I-minute. Magazine. **19.50** Voile. Tour Voile 2001. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Madame est servie. Série. Le sursis ○. **20.38** Un jour à part. **20.39** Météo du week-end. **20.40** Décrochages info, Loft Story.

20.55

LES AVENTURES DU VENDREDI

STARGATE SG-1

Répliques ○. 4692504
Exode ○. 8215405
Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping.
Dans Répliques, *les membres du SG-1 ont été clonés. Leurs doubles sont en difficulté sur la planète P2X729 où ils ont été envoyés en mission.*

22.35

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde dévasté ○. 7760310
Un monde de répression ○. 9031558
Série. Avec Jerry O'Connell, Kari Wuhrer Cleavant Derricks, Charlie O'Connell.
Dans Un monde dévasté, *les Sliders arrivent dans un monde dévasté par les Kromaggs.*

0.15 12 films :
Le Racisme au quotidien.
Lettre à Abou. Court métrage. Emilie Deleuze. Avec Alexandre Moulo (2000).

0.20 Loft Story. Jeu. 8065189 **0.59** Voile. Tour Voile 2001. **1.00** Night Club légendes. Concert techno. 7706092 **1.55** M comme musique. 48977856 **4.55** Fréquenstar. Claude Nougaro (50 min) ○. 2120522

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Teletubbies. **7.40** et 12.35, 19.55 Le Zapping. **7.45** et 19.15 NPA. Best of. **8.10** Rions un peu... **8.30** L'Eté des docs. Gianni Versace, fashion victim. **9.45** et 6.10 Surprises. **9.55** Haine et conséquences. Téléfilm. Audrey Cooke. Avec Daniela Nardini (GB, 2000) ○. 40458320
► En clair jusqu'à 13.33
12.20 Les Shadoks. Série ○. **12.25** et 19.00 Le Journal. **12.40** Canal+ classique. **13.10** Seinfeld. Série. Quand Jerry rencontre Sally ○. **13.35** Cybertr@que Film. J. Chappelle. *Suspense* (EU, 1999) ○. 3633184 **15.10** Le Roi du ring. Téléfilm. John S. Young. Avec Terrence Howard (EU, 2000) ○. 4106122 **16.35** Inspecteur Gadget Film. D. Kellogg. *Comédie* (EU, 1999) ○. 6548078 **17.55** La Cape et l'Epée.
► En clair jusqu'à 20.25
18.10 Animasia. Cowboy Bebop. **18.40** Spin City. Série. Vive les repas de famille ○. **20.00** Daria. Série. L'affaire Morgendorfer ○.

20.25

ATHLÉTISME

Réunion de Rome. 2565946
Première des sept épreuves de la Golden League avant Paris Saint-Denis (le 6 juillet), Oslo (le 13 juillet), Monaco (le 20 juillet), Zurich (le 17 août), Bruxelles (le 24 août), Berlin (le 31 août)...

22.45

MEILLEUR ESPOIR FÉMININ ■

Film. Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot. *Comédie* (France, 1999) ○. 1554097
0.20 Seinfeld. Série. Quand Jerry rencontre Sally ○. 43127
0.45 Spin City. Série. Vive les repas de famille ○. 3536158
1.08 Histoire muette. Série ○.
1.10 Bruce Springsteen & the E Street Band. Live in New York City. 5056479

2.40 Bruce Springsteen. L'interview par Antoine de Caunes. Documentaire (2001) ○. 6425127 **3.25** La Vache et le Président Film. Philippe Muyl. *Comédie* (Fr., 2000) ○. 3431214 **4.55** L'Heure des nuages Film. Isabel Coixet. *Drame* (Esp., 1998) ○. 5069059 **6.20** 52 Minutes de votre temps (52 min).

L'émission

20.45 Arte

Voyage initiatique

ONCLE PAUL. Du Niger à Paris, un conte farfelu de Gérard Vergez qui traite avec poésie du métissage et du choc des cultures

Plutôt bizarre le tonton (Pascal Légitimus), menteur, roublard, mais avec qui tout finira par s'arranger, comme par magie

IL était une fois... Une famille franco-nigérienne avec une maman blanche, Mireille, un papa noir, Omar, et trois petits garçons, Frank, Adel et Yamo, nés au Niger mais désireux de connaître la France. Le film débute sur des vues superbes des rives du fleuve autour de la capitale, Niamey : boubous colorés, piroguiers majestueux et musiques rythmées alors que, sur la route, des camions bringuebalants transportent nos héros vers l'aéroport, où un avion doit les emmener à Paris.

Franck, doué pour la danse, veut se présenter au concours de l'Opéra de Paris. Dans un joyeux désordre, oncles, tantes et cousins les ont accompagnés pour leur souhaiter bonne chance et leur offrir des cadeaux, selon la coutume. Personne ne se fait de souci, car oncle Paul, le frère de papa, doit les accueillir et les piloter dans la capitale française.

L'arrivée, pourtant, se passe très mal. Oncle Paul est introuvable, les douaniers regardent d'un mauvais œil cette famille africaine, la mère de Mireille n'apprécie pas ses petits-enfants, trop colorés à son goût, et Colombe, le professeur de danse, est en pleine dépression. Tout le monde finit par se caser dans une maison de banlieue entourée de beaux arbres. Cela pourrait être le début d'une nouvelle vie si Omar et Mireille ne disparaissaient pas dans un accident de la route ! Assommés de chagrin et déroutés par la culture française, les enfants, après avoir demandé conseil à un marabout de Barbès, se réfugient dans les coutumes africaines et s'enferment dans la maison en attendant l'oncle Paul (Pascal Légitimus).

Il finira par arriver. Menteur, ambigu et roublard, ce personnage étonnant ne sait ni lire ni écrire et ne termine jamais ses phrases. Mais qui est donc ce drôle d'oncle Paul ? Il semble ne rien connaître au Niger mais vibre et danse au moindre son de musique antillaise. Peu importe ! Depuis son arrivée, tout s'arrange comme par magie. Et les trois enfants repartiront, riches d'expérience, vers les rives du Niger.

Scénario, dialogues et réalisation sont de la main du cinéaste Gérard Vergez, qui a d'ailleurs dédié ce conte à son petit-fils, issu d'une union franco-nigérienne, comme les héros du film. C'est donc avec une sensibilité toute particulière qu'il évoque le problème du métissage et la confrontation des cultures – la poésie irrationnelle de l'Afrique face à la froide rationalité européenne –, tout comme il chante les mérites de la solidarité des grandes familles africaines. Un regard original, et tendre, sur la culture africaine.

Armelle Cressard

18.30 Public Sénat

Farines animales, les coulisses d'une enquête

QUE font les parlementaires quand ils ne sont pas dans l'Hémicycle ? Quand ils ne siègent pas en commission permanente, ils peuvent mener des investigations pour le compte d'une commission ad hoc, créée pour six mois. C'est le travail de sénateurs au sein de l'une de ces commissions d'enquête que Laurent Richard suit avec ses caméras, entre Paris, Londres et Bruxelles. Leur but : cerner les dysfonctionnements qui ont entraîné la crise de la vache folle et la mort de trois personnes en France (une centaine en Angleterre), sachant que la transmission de la maladie à l'humain n'a été officialisée qu'en 1996. L'enquête a donné lieu à un rapport publié le 17 mai et recommande l'interdiction définitive des farines carnées.

Au travers d'auditions et de confrontations des témoignages de responsables politiques européens ou d'experts, l'enquête sénatoriale porte d'abord sur les informations divulguées – ou non – par Londres concernant les farines animales britanniques, et sur le « rôle » de la Commission européenne. « *Ne pas provoquer de réactions défavorables sur le marché. (...) Minimiser cette affaire (...) en pratiquant la désinformation* », demandait le Commissaire européen à l'agriculture (un Irlandais), dans une note confidentielle, en octobre 1990. Or l'enquête parlementaire incite à craindre, aujourd'hui, une généralisation de la maladie, les courbes d'exportation des farines anglaises et d'animaux vivants n'ayant « *jamais cessé* », selon l'épidémiologiste Luc Montagnier. Le rapport des parlementaires ne vient-il pas lui-même trop tard ?

Martine Delahaye

Le câble et le satellite

BERNAND

Josiane Balasko et Michel Blanc dans « Bunny's Bar », une pièce de Josiane Balasko (enregistrée au théâtre du Splendid Saint-Martin, à Paris, en 1982), à 22.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.15 Une mort sans importance. **7.10** La Menace. **8.15** Cesaria Evora. Morna Blues. **9.10** Scènes ordinaires de la vie ménagère. **9.40** Histoire du jazz français. [2/3] 1940-1960. **10.35** Histoire de l'art. Courbet, l'atelier du peintre. **10.50** Diego. **11.30** Chronique de la forêt des Vosges. [4/4] L'été. **12.00** Gore Vidal. L'homme qui a dit non. **13.40** Les Gens d'en face. **14.45** La Révolte des marionnettes. **15.15** Un homme libre. [2/2] La vie d'Ernö Fisch. **16.15** Le Monde fascinant des animaux. [1/3] Prairies et déserts. **17.15** Anciennes civilisations. [4/13] Les Aztèques. **18.05** Cinq colonnes à la une. **19.00** Méta-Mécano. **20.05** 7 jours sur Planète.

20.30 Métal et mélancolie.
Vivre à Lima. **68512610**

21.55 Le Retour des Russes. **4298455**

22.40 Le Mystère du Taj Mahal.

23.30 Le Combat des humbles, la libération du centre de la France.
[3/3] La victoire. **1899691**

0.00 Histoires d'avions. Dans le ciel d'Europe. **0.55** L'Homme technologique. [6/8] La culture du propre (50 min).

Odyssée C-T

9.00 Sans frontières. Asmat, l'histoire du vrai peuple. **10.00** L'Atoll de Bikini. **10.50** Grenouilles et compagnie. La loi du plus fort. **11.20** Les Grizzlis du Canada. **12.05** Aventures africaines. [2/2] Au Kenya. **12.55** Histoire du monde. New York. Cosmopolis. **13.55** Ciel chargé sur New York. **14.50** Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. **15.50** La Terre en question. Chico Mendès, mort pour l'Amazonie. **16.15** La Terre et ses mystères. [9/22] Stabies, l'art des fresques antiques. **16.25** Itinéraires sauvages. Le Singe dans le miroir. **17.25** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Nos amis les hommes. **18.15** L'Espagne sauvage. [2/10] Le printemps (n° 1). **18.45** Viticulteurs d'Europe. [4/4] Cécile d'Alsace. **19.05** Pays de France. **19.55** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne.

20.20 Les Couleurs de « Jour de Fête ». **500924146**

20.50 Docs & débats.
Seznec : la mémoire du bagne. **509490504**

23.15 Journal d'un globe-trotter.
Finlande. **502303875**

0.05 L'Eucomia, l'arbre de vie. **0.35** Aventures. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Sorcier. Série. **78788558**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Fous d'humour.
Divertissement. **94755165**
0.30 Journal (TSR).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Argent public, argent privé.
Magazine (90 min). **34043081**

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série.
Le marionnettiste. **7133523**

20.00 La Vie de famille. Série.
Eddie est timbré. **3378523**

20.20 Friends. Série. Celui qui console Rachel. **2653271**

20.45 Obsession coupable.
Téléfilm. Robert Young. Avec William Devane, Jeri Lynn Ryan (1991). **1296165**

22.20 Stars boulevard.
Magazine.

22.30 Les Fantasmes de Miss Jones
Film. Gérard Loubeau. Avec Caroline Levi, Martine Goberre. *Film érotique* (1980) . **94958184**

23.55 Un cas pour deux.
Série. Le cœur étranger (60 min). **7952504**

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche.
Magazine. **9844165**

21.00 Recto verso.
Invité : Claude Chabrol.

22.00 Bunny's Bar.
Pièce de Josiane Balasko. Au théâtre du Splendid Saint-Martin, à Paris, en 1982. Avec Josiane Balasko, Michel Blanc. **60133900**

23.20 Paris dernière.
Magazine. **56942707**

0.15 Howard Stern. Magazine
(20 min). **1887617**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.

19.30 Hill Street Blues. Série.
L'ours en plus . **7996417**

20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.

20.30 et 23.40 Pendant la pub.
Magazine. **5924271**

20.55 Le Vent de la Toussaint.
Téléfilm. Gilles Béhat. Avec Etienne Chicot, Michel Albertini (1989) . **74897417**

22.30 Météo.

22.35 H_2O. Magazine. **35463981**

22.55 Les Contes d'Avonlea.
Série. La femme du pasteur . **75156707**

0.05 La Nouvelle Malle des Indes.
Feuilleton. Christian-Jaque. Avec Christian Kohlund, Jean-Pierre Bouvier [3/7] (1982)
(55 min). **41279160**

TF 6 C-T

19.55 Sydney Police. Série.
Jugement dernier. **39317455**

20.50 Soirée campus.
Felicity. Série.
A cœur ouvert. **70535726**
21.40 *La vie en face.* **38047523**
22.30 Esprits rebelles.
Série. *Sous influence.* **1161252**

23.20 Sexe sans complexe.
Magazine. **2943184**

23.50 Amour, justice et trahison.
Téléfilm. George Case. Avec Tom Berenger, Nancy Travis (1996) (90 min). **9382146**

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur.
Série. L'accord parfait . **500060146**

20.50 Geena. Série. There's a New Bride in Town (v.o.) . **500470097**

21.15 Oh ! Baby. Série. Aventure sur le Net . **506809981**

21.35 Maggie Winters.
Série. Maman est amoureuse . **500512900**

22.00 Then Came You.
Série. Séparation de biens . **500096078**

22.25 Dharma & Greg.
Série. Educating Dharma [2/2] (v.o.) . **501233146**

22.45 Belle et zen. Magazine.

22.50 Ally McBeal. Série.
Falling up (v.o.). **508129558**

23.35 Deuxième chance.
Série. Suspicion (v.o., 55 min). **506075639**

Festival C-T

20.30 Les Fausses Confidences.
Pièce de Marivaux. A la Comédie-Française, en 1971. Avec Jean Piat, Jacques Eyser. **23993504**

22.20 Atmosphère, atmosphère.
Magazine. **87569691**

23.50 Le Complot ■
Film. René Gainville et Agnieszka Holland. Avec Michel Bouquet, Raymond Pellegrin. *Film policier* (Fr., 1973). **72238784**

0.50 Les Gens de Mogador.
Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-France Pisier, André Laurence (1971) [5/6] (120 min). **86320363**

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série.
Inégalité raciale. **585353900**

20.45 Les Dossiers de la Crime. Jack Killian, l'homme au micro. Série.
Après l'événement. **576956766**
Remboursement. **560428271**
22.25 Les Nouveaux Détectives. Découvertes macabres. **505766875**

23.25 Tekwar. Série. Seuil de tolérance zéro. **503893523**

0.10 New York District.
Série. Maître et esclaves (v.o.). **521471634**

0.55 Jim Bergerac.
Série. Crime familial (55 min). **551425059**

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série.
A qui de jouer ? . **9822436**

20.40 Club SF.
Farscape. Série.
La chasse est ouverte .**128639**
21.25 Buck Rogers. Série. *Testimony of a Traitor* . **2399233**
22.15 Alien Nation. Série. *Partners* . **7862813**

23.00 Bakersfield Pd. Série.
The Gift (v.o.) . **815542**

23.25 Cheers. Série. Seconde chance (v.o.) . **2627271**

0.30 Rintintin junior. Série.
Cascades mortelles . **1107059**
1.00 *Perdu dans la ville* .
(25 min). **5094011**

Canal Jimmy C-S

20.05 Ruby Wax Meets.
Magazine. Invitée : Imelda Marcos. **35427165**

20.30 T'es toi !
Magazine. **27272252**

21.00 Top bab.
Magazine. **67127184**

22.00 Dancing in the Street.
R-E-S-P-E-C-T. [4/10]. **90314707**

23.05 Jimi Hendrix Plays Berkeley.
Enregistré à Berkeley, en Californie. **34420542**

0.00 Avec... Claude Nougaro. Magazine
(55 min). **16003108**

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.

17.30 Cédric.
Dessin animé. **7180707**

18.20 Sabrina. Série. **3976875**

18.50 Faut que ça saute !
Magazine.

19.05 Cousin Skeeter.
Série. Le trésor perdu de Tombstone Gulch [2/2]. **7106271**

19.30 Kirk. Série. L'étrange étrangère. **9315813**

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.

18.00 L'Incorrigible Cory.
Série. **554436**

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Fin du voyage pour Fiona. **764707**

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Zenon, la fille du XXIe siècle.
Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms, Raven-Symone Rra (1999). **563610**

20.30 Drôle de frère.
Série. L'idole déchue. **698165**

20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série.
Un nouveau compagnon de jeu (20 min). **6656436**

Télétoon C-T

17.20 Poochini.

17.43 Air Academy. **801258788**

18.06 Cartouche. **638008368**

18.30 Tic Tac Toc.

18.37 Z'oiseaux.

19.25 Océane. **509165875**

19.50 Le Bus magique.
Dessin animé. **509185639**

20.15 Robocop. **509138287**

20.37 Wallace et Gromit ■■
Film d'animation (28 min). **703194829**

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Montpellier Danse 2000.
Spectacle. **92478287**

22.45 La Fiancée aux yeux de bois.
Chorégraphie de Karine Saporta. Musique de Zelwer. Avec Marie Cool, Luc Favrou, etc. **17233691**

23.45 La Dixième Muse d'Elgar.
Téléfilm. Paul Yule et Nigel Gearing. Avec James Fox (1996, 55 min). **95422726**

Muzzik C-S

19.30 Soirée Montréal.
Muddy Waters. Enregistré à Montréal, en 1981, lors du Festival de jazz. **509384542**
20.40 L'Agenda. Magazine. **508974829**
21.00 Wynton Marsalis à Montréal. Lors du Festival international de Jazz. **500092368**
22.00 Le Journal de Muzzik.
22.30 Béla Fleck & The Flecktones. Enregistré au Spectrum, à Montréal, le 3 juillet 1998, lors du Festival international de jazz. **500073233**
23.30 Betty Carter. Enregistré lors du Festival de Montréal, en 1982. **500079417**

0.30 Notes de légendes.
Magazine.

0.40 Jazz à Vienne 1998.
Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 3 juillet 1998 (70 min). **509718547**

Histoire C-T

20.00 La Fin du marquisat d'Aurel.
Téléfilm [2/4]. Guy Lessertisseur. Avec Pierre Vaneck, Maxime Lombard (1980) . **503522707**

21.00 Civilisations.
Les Grandes Batailles du passé. La bataille de Grunwald-Tannenberg 1410. [4/14]. **502155436**
22.00 My Vote Is My Secret. **502144320**

23.00 Procès Barbie. Magazine
(120 min). **505918368**

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Mystères de la Bible. L'exécution de Jésus. **505694184**

21.20 Les Mystères de l'Histoire. Akhenaton l'hérétique. **508655271**

22.05 Les Grandes Batailles.
Trafalgar. **524177320**

23.00 Biographie.
JF Kennedy, une histoire personnelle [2/2]. **502830542**

23.50 Les Grandes Aventures du XXe siècle.
Mourir plutôt que de se rendre. **572023436**

0.15 Histoire de France.
« Dormir » avec l'ennemi (50 min). **578856634**

Forum C-S

20.00 L'Argent des ONG.
Débat. **506632900**

21.00 Les Mausolées de l'amour.
Débat. **503798691**

22.00 Nouveaux urbanismes, nouveaux ghettos ?
Débat. **509892504**

23.05 Sculpture et « Nouveaux Réalistes ».
Débat (60 min). **509882691**

Eurosport C-S-T

20.00 Volley ball.
Ligue mondiale. Phase finale. Demi finale à Katowice (Pologne). **168788**

22.00 Voile. Championnat des multicoques. Grand Prix d'Italie. **737287**

22.30 NBA Action.
Magazine. **736558**

23.00 Eurosport soir. Magazine.

23.15 Adnatura. Magazine
(60 min). **4445146**

Pathé Sport C-S-A

20.00 Le Golf Club.
Magazine. **500642165**

20.30 Transversales.
Magazine. **500476610**

22.30 Boxe. **500524436**

23.15 Aventure.
Rando Raid SFR.

23.30 Tennis.
Internationaux de Grande-Bretagne (5e jour). A Wimbledon, à Londres. Résumé. **500705233**

0.30 En garde !
Le magazine de l'escrime. **507233769**

1.00 Le Golf Club.
Magazine. **507234498**

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides.
Le Groenland et l'Islande. **500007287**

21.00 Suivez le guide.
Magazine. **500064097**

22.00 Sous la mer.
Baleines et orques. **500006900**

22.30 Détours du monde.
Magazine. **500005271**

23.00 Long courrier.
Magazine. **500044233**

0.00 Pilot Guides.
Grèce. **500064363**

1.00 Suivez le guide.
Magazine (60 min). **502409108**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.10 Hope Floats. Film. Forest Whitaker. Avec Sandra Bullock, Harry Connick Jr. *Comédie dramatique* (1998) ❍. **22.05** et 22.55 Homicide. Série. Mauvais traitement. **23.40** Tous sur orbite ! **23.45** Météo, Journal (20 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** H. Série. Une histoire de corde ❍. **20.40** et 22.10 Nana. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Lou Doillon [1/2]. **23.45** Beavis et Butt-Head se font l'Amérique. Film. Mike Judge. *Animation* (EU, 1996, 80 min).

Canal + vert C-S

20.30 Canal+ classique. **21.15** Drôle de Felix. Film. Olivier Ducastel et Jacques Martineau. Avec Sami Bouajila, Patachou. *Comédie dramatique* (1999) ❍. **22.45** et 0.15, 2.40 Surprises. **23.25** L'Homosexualité animale. **0.50** Comme un garçon. Film. Simon Shore. Avec Ben Silverstone, Brad Gorton. *Comédie sentimentale* (1998) ❍ (110 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **19.50** L'Evêque du ring. **20.05** Le Vaisseau spatial Terre. Arbres et huîtres, un mariage de raison. **20.35** L'Eau, source de vie. Un prix à payer. **21.00** Eco-logique. **21.30** Sensations d'aventures. Trekking au Népal. **21.35** First 100 Years, a Celebration of American Movie. **23.25** La Science en questions. **0.55** et 1.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Thomas Alva Edison, l'ampoule à incandescence (20 min).

Comédie C-S

20.00 Love & Money. The Stepmummy. **20.30** Trigger Happy. Série. **21.00** Marc Jolivet au Splendid. Spectacle. **22.00** Les Robins des Bois, The Story. Divertissement. **22.30** Voilà ! Vice et vertu (v.o.). **23.00** La Grosse Émission II. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.45** Les Dessous de Veronica. Série. Associée post-mortem (v.o.). **1.00** Saturday Night Live 80's. Invité : Griffin Dunne (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 1.30 MCM Tubes. **20.15** Replay. **20.30** Le Hit. Invités : le Grand Popo Football Club. **22.00** Cinémascope. **23.00** Total Groove. **0.30** Total Electro 2. (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Disco 2000. **21.00** MTV's French Link. **21.30** All Access, Diary of Destiny's Child. **22.00** Daria. Série. ❍. **22.30** Bytesize. **0.00** Party Zone. (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. **19.45** Goûtez-moi ça ! **20.00** et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Le Quai des pêcheurs solitaires. **20.30** et 23.00 VisioSorties. **21.00** Renaissance d'un port. Villefranche. **21.30** Demain, dimanche. **22.00** La Route du lapin. Invités : Joël Guirauc, Bruno Tissot, Didier Pépin. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.45** Le Journal de l'outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Music Réunion. **20.00** et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Si on sortait ? **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** Top courses. **21.40** Boîte à asso's. **21.50** Cultures Sud. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Alé Liron. **23.00** JT Guyane. **23.25** Kamo. **23.30** Face cachée. **0.05** Gotcha Pro (55 min).

LCI C-S-T

8.40 L'Invité du matin. **9.10** et 16.10 Imbert/Julliard. Débat. **10.10** et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. **11.00** Le Club LCI. **12.00** Le 12/14. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA, la culture aussi. **18.00** Le 18 heures. **19.00** Presse hebdo. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** La Vie des médias. **20.45** 100 % politique. **22.00** 22h/minuit (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today. **21.30** et 0.00 Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 2.30 Insight. **0.30** Moneyline Newshour. **4.30** Newsroom. (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Taggart. Série. Témoin capital. **22.30** Actu Breizh. **23.30** Celtic Traveller. Nantes (60 min).

Action

ALAMO ■■
12.10 Cinétoile 546896436
John Wayne. Avec John Wayne (EU, 1960, 155 min) ❍.

FLYING FORTRESS ■
2.40 TCM 28222092
Walter Forde. Avec R. Greene (GB, N., 1942, 68 min) ❍.

LA COURSE AU SOLEIL ■
16.25 Cinétoile 500825813
Roy Boulting. Avec R. Widmark (EU, 1956, 99 min) ❍.

LA LOI DE LA PRAIRIE ■
17.15 TCM 73654879
Robert Wise. Avec James Cagney (EU, 1956, 95 min) ❍.

LES DOUZE SALOPARDS ■
21.00 CinéCinémas 3 503039542
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) ❍.

MAIS QU'EST-CE QUE JE VIENS FOUTRE AU MILIEU DE CETTE RÉVOLUTION ? ■
11.40 TCM 86451504
Sergio Corbucci. Avec V. Gassman (It. - Esp., 1972, 86 min) ❍.

MEMPHIS BELLE ■
13.30 CinéCinémas 50838417
Michael Caton-Jones. Avec Matthew Modine (EU, 1990, 105 min) ❍.

TRACK OF THE CAT ■
23.00 TCM 56918165
William Wellman. Avec R. Mitchum (EU, 1954, 100 min) ❍.

TRENTE SECONDES SUR TOKYO ■■
20.45 TCM 52715707
Mervyn LeRoy. Avec V. Johnson (EU, N., 1944, 138 min) ❍.

Comédies

LES GARÇONS ■■
20.30 Ciné Classics 1578078
Mauro Bolognini. Avec Laurent Terzieff (It., N., 1959, 90 min) ❍.

FLESH GORDON ■
23.00 Cinéfaz 509071639
Michael Benveniste et Howard Ziehm. Avec Jason Williams (EU, 1972, 78 min) ❍.

(G)RÈVE PARTY ■
15.05 Cinéstar 2 504769639
Fabien Onteniente. Avec D. Russo (Fr., 1998, 86 min) ❍.

IMITATION OF LIFE ■■
16.35 Ciné Classics 80171875
John M. Stahl. Avec Claudette Colbert (EU, N., 1934, 111 min) ❍.

LE CRÉATEUR ■
12.30 Cinéstar 1 500972523
Albert Dupontel. Avec Claude Perron (Fr., 1999, 88 min) ❍.

LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR ■■
3.45 CinéCinémas 3 509479092
Danièle Dubroux. Avec Chiara Mastroianni (Fr., 1995, 95 min) ❍.

LE TOMBEUR ■
0.35 Ciné Classics 30743295
Roy Del Ruth. Avec J. Cagney (EU, N., 1933, 76 min) ❍.

LUCKY JO ■■
0.30 Cinétoile 509415905
Michel Deville. Avec Eddie Constantine (Fr., N., 1964, 90 min) ❍.

MORTADELLA ■
10.00 TCM 16478146
Mario Monicelli. Avec S. Loren (It., 1971, 110 min) ❍.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■■
21.00 CinéCinémas 2 504505788
Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (Fr., 1981, 100 min) ❍.

UNE VRAIE BLONDE ■■
14.30 Cinéfaz 554646523
Tom DiCillo. Avec M. Modine (EU, 1997, 105 min) ❍.

ZAZIE DANS LE MÉTRO ■■
8.40 Cinétoile 503790788
Louis Malle. Avec C. Demongeot (Fr., 1960, 90 min) ❍.

Comédies dramatiques

AINSI VA LA VIE ■
15.35 CinéCinémas 2 504713271
Forest Whitaker. Avec S. Bullock (EU, 1998, 115 min) ❍.

CAPITAINE CONAN ■■
15.55 Cinéstar 1 529099184
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) ❍.

DEUX SOUS DE VIOLETTES ■
18.25 Ciné Classics 50936455
Jean Anouilh. Avec Dany Robin (Fr., N., 1951, 120 min) ❍.

ÉCLAIR DE LUNE ■
22.50 Cinéstar 2 507412875
Norman Jewison. Avec Cher (EU, 1987, 100 min) ❍.

FRESH ■
22.35 CinéCinémas 16058165
Boaz Yakin. Avec Sean Nelson (EU, 1994, 115 min) ❍.

JEAN DE LA LUNE ■■
8.00 Ciné Classics 5979207
Marcel Achard. Avec D. Darrieux (Fr., N., 1948, 90 min) ❍.

L'AFFRONTEMENT ■
15.30 TCM 98077271
Herbert B. Leonard. Avec Robert Mitchum (EU, 1971, 98 min) ❍.

L'ATALANTE ■■■
1.55 Ciné Classics 67610653
Jean Vigo. Avec Michel Simon (Fr., N., 1934, 80 min) ❍.

L'HOMME À LA PEAU DE SERPENT ■
22.30 Cinétoile 500608851
Sidney Lumet. Avec M. Brando (EU, N., 1959, 115 min) ❍.

LA VIPÈRE ■■
2.00 Cinétoile 503015479
William Wyler. Avec Bette Davis (EU, N., 1941, 115 min) ❍.

LE FAUX COUPABLE ■■
0.50 TCM 48537769
Alfred Hitchcock. Avec H. Fonda (EU, N., 1956, 105 min) ❍.

LE PRINCE DE JUTLAND ■
10.45 Cinéstar 1 502910707
Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne (Fr. - GB, 1993, 110 min) ❍.

LE RENARD ■
18.50 TCM 62947875
Mark Rydell. Avec Sandy Dennis (EU, 1968, 90 min) ❍.

LES DEUX RIVALES ■■
22.05 Ciné Classics 6364097
Francesco Maselli. Avec Claudia Cardinale (It., N., 1964, 84 min) ❍.

LES FRUITS DE LA PASSION ■■
0.05 Cinéfaz 562466301
Shuji Terayama. Avec K. Kinski (Fr., 1980, 83 min) ❍.

MERCI LA VIE ■■
11.35 CinéCinémas 88758349
Bertrand Blier. Avec C. Gainsbourg (Fr., 1991, 120 min) ❍.

THÉ ET SYMPATHIE ■■
7.50 TCM 70658252
Vincente Minnelli. Avec Deborah Kerr (EU, 1956, 120 min) ❍.

Fantastique

BLACK MOON ■
14.45 Cinétoile 505835981
Louis Malle. Avec Cathryn Harrison (Fr., 1975, 95 min) ❍.

Van Johnson, Robert Walker et Spencer Tracy dans « Trente secondes sur Tokyo », de Mervyn LeRoy, à 20.45 sur TCM

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■■
15.20 CinéCinémas 16186558
Bruno Nuytten. Avec I. Adjani (Fr., 1988, 170 min) ❍.

LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT ■■
15.45 CinéCinémas 3 507356436
Richard Donner. Avec R. Hauer (EU, 1984, 116 min) ❍.

Musicaux

SHOCK TREATMENT ■
12.55 Cinéfaz 566800097
Jim Sharman. Avec Jessica Harper (EU, 1981, 94 min) ❍.

Policiers

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD ■■■
21.00 Cinétoile 500893436
Louis Malle. Avec Jeanne Moreau (Fr., N., 1958, 90 min) ❍.

CONTRE UNE POIGNÉE DE DIAMANTS ■
13.50 CinéCinémas 2 504173928
Don Siegel. Avec Michael Caine (GB, 1974, 110 min) ❍.

LE DÉSHONNEUR D'ELIZABETH CAMPBELL ■
22.45 Cinéstar 1 505597707
Simon West. Avec John Travolta (EU - All., 1999, 116 min) ❍.

LE SOUFFLE AU CŒUR ■
10.15 Cinétoile 504565146
Louis Malle. Avec Léa Massari (Fr., 1971, 115 min) ❍.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■■
12.00 CinéCinémas 3 505202962
Alan J. Pakula. Avec Dustin Hoffman (EU, 1976, 130 min) ❍.

QUI ÊTES-VOUS, MONSIEUR SORGE ? ■
14.20 Ciné Classics 69181639
Yves Ciampi. Avec T. Holtzmann (Fr., N., 1961, 135 min) ❍.

SEXCRIMES ■
21.00 Cinéstar 1 508743900
John McNaughton. Avec K. Bacon (EU, 1997, 110 min) ❍.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Le big-bang. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. La bêtise Flaubert [5/5]. : Jacques Neefs ; Yvan Leclerc. **9.05** Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique.[5/5].

11.00 Feuilleton. Gustave Flaubert [5/5].

11.20 Marque pages. Anne Rambach (*Tokyo Atomic*).

11.25 Résonances. Ascenseurs pour les chapeaux. [5/5].

11.30 Mémorable (rediff.). Nikos Kazantzakis. [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Le petit rimailleur illustré.

13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. Joao Bosco. **14.00** En étrange pays. Les caravanes du jade. Invité : Thierry Zarcone. **14.55** Poésie sur parole. Bob Dylan. **15.00** Carnet nomade. Un seul arbre, une seule ombre, et un homme. Invités : André Velter (*L'Arbre-Seul*) ; Francis Marmande (*Curro Romero, y Curro Romero*) ; Eliane Azoulay ; Jean-Baptiste Harang. **16.30** Traitement de textes. **17.10** Libre poche. Juan Carlos Onetti (*Quand plus rien n'aura d'importance*) ; Ernesto Che Guevara (*Voyage à motocyclette*). **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 215. **17.30** A voix nue. Bernard Sobel. [5/5]. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** Appel d'air. Balade d'été sur les traces de Gustave Flaubert en Normandie. Invités : madame Legendre ; Yvan Leclerc. Des musées sous la mer. Invités : Jean-Michel Langlois ; Yann von Arnim. **20.25** Poésie sur parole. Bob Dylan.

20.30 Black & Blue. A la rencontre de Roy Haynes. Invité : Georges Paczynski.

21.30 Cultures d'islam. Musulmans de Chine. Invitée : Isabelle Allès.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Les chemins de Buenos Aires. Invités : Luisa Futoransky ; César Stroscio ; Ariel Goldenberg ; Julio Le Parc ; Edgardo Cozarinsky ; Olivier Manoury ; Graciela Schneier ; Diana Quatrocchi ; Julie Bouté ; Adam Jodorowsky ; Serguei.

0.05 Du jour au lendemain. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** Alla breve. *Scènes de bal*, de Escaich, par le Quatuor Ysaÿe (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Gilles de la Tronchette. La musique pour orchestre de Tchaïkovksi. Nouveaux horizons, nouvelles voix. Œuvres de Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Mahler. **12.27** Alla breve. *Scènes de bal*, de Escaich, par le Quatuor Ysaÿe (rediff.).

12.35 C'était hier. Samson François. *Concerto pour piano et orchestre* op. 54, de R. Schumann. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure. Invités : Jean-Charles Léon, musicologue ; Philippe Foulon, violiste ; Catherine Padaut, soprano ; Emer Buckley, claveciniste ; Alain Brunet, dir. festival d'Ambronay. *Les Délices de la solitude, sonate*, de Corrette.

15.00 Concert. Donné le 17 juin, salle Olivier-Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Christophe Coin et Wieland Kuijken, violes de gambe, Christophe Rousset, clavecin : Œuvres de Couperin : *Suite* n°1 pour viole de gambe ; *Suite* n°2 pour viole de gambe ; *Concerts des goûts réunis* : *Concert* n°12 ; *Concert* n°13 ; *La Plainte* ; *Suite à deux violes* (extrait du livre I des pièces de viole), de Marais.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. L'auberge des songes. **19.07** A côté de la plaque.

19.57 Alla breve. *Scènes de bal*, de Escaich, par le Quatuor Ysaÿe (rediff.).

20.05 Concert franco-allemand. Donné en direct, salle des Congrès, à Sarrebruck et diffusé simultanément sur les radios de Francfort, Leipzig et Berlin, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Jacques Mercier : *Le Carnaval romain* op. 9, de Berlioz ; *Concerto pour piano et orchestre* n°5 op. 103, de Saint-Saëns ; Œuvres de Ravel : *Pavane pour une infante défunte* ; *Valses nobles et sentimentales pour piano*, Jean-Yves Thibaudet, piano ; *La Valse*, poème chorégraphique pour orchestre.

22.30 Alla breve. *Scènes de bal*, de Escaich, par le Quatuor Ysaÿe (rediff.).

22.45 Jazz-club. En direct du Sunside, à Paris. Sara Lazarus, voix, Alain Jean-Marie, piano, Gilles Naturel, contrebasse, Andrea Michelutti, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste Jean-François Heisser.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mendelssohn, Brahms, Schubert, R. Schumann. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Balzac et les romantiques allemands. *Symphonie* n°5 en ut mineur op. 67, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Carlos Kleiber ; *Don Giovanni* (le finale), de Mozart, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. Rafaël Kubelik ; *Sonate pour piano* n°26 *Les Adieux* op. 81a, de Beethoven ; *Undine* (ouverture), de Hoffmann, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. Lothar Zagrosek ; *4 Lieder*, de Weber ; *Quatuor à cordes* n°12 op. 127, de Beethoven, par le Quatuor Alban Berg.

22.55 Les Rendez-vous du soir. Polyphonies corses. Concert enregistré le 23 décembre 2000, au Théâtre des Abbesses, à Paris. Par l'Ensemble vocal U. Fiatu Muntese. Œuvres de tradition corse, polyphonies corses.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

9.55 Cinétoile

My Dinner with André

Louis Malle (EU, 1981, v.o.). Avec Wallace Shawn, André Gregory.

C'EST l'expérience la plus originale et la plus atypique réalisée, aux Etats-Unis, par Louis Malle. Une petite équipe et deux semaines de tournage dans la salle de bal d'un hôtel de Richmond qui venait de fermer. Deux personnages réels, Wallace Shawn, dit Wally, et André Gregory, qui ont écrit le scénario inspiré de leurs propres vies. Wallace Shawn, auteur dramatique new-yorkais pas très fortuné, a du mal à placer ses pièces. Il est invité à dîner, dans un restaurant chic, par André Gregory, un ancien ami metteur en scène, qu'il n'a pas vu depuis dix ans. Chacun se raconte en ne pensant, semble-t-il, qu'à lui-même. Cette conversation de table, filmée la plupart du temps en gros plans, conduit insensiblement Wally et André à se retrouver après des années d'existences opposées et à renouer une amitié. Louis Malle définissait cette œuvre comme « *une comédie de caractère comique* ».

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Secrets. Série. **6.20** Embarquement porte n°1. Vancouver. **6.45** TF 1 Info. **6.55** Shopping Avenue matin. Magazine. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. **8.58** et 12.00, 12.50, 19.55, 2.28 Météo.
9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 25240914
12.10 Attention à la marche ! Divertissement. Présenté par Jean-Luc Reichmann.
12.45 A vrai dire. Magazine.
12.55 Trafic infos.
13.00 Journal.
13.25 Reportages. Magazine. Les fourmis de la tour.
13.55 MacGyver. Série. Les pirates.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Charlie.
15.40 Flipper. Série. Télépathie.
16.30 Will & Grace. Série. Rien ne va plus.
17.05 Dawson. Série. Délires en la demeure.
17.55 Sous le soleil. Série. Petit homme. 5591160
18.55 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
20.00 Journal.
20.35 Au nom du sport.
20.40 Le Résultat des courses.

20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Spéciale couples. 9810479

Présenté par Jean-Pierre Foucault.

21.50

LA SOIRÉE SAUVAGE

Présenté par Jean-Luc Reichmann.

22.00 Un atout de charme. Téléfilm. Ralph Portillo. Avec Shannon Tweed, Steven Bauer, Jay Baker (EU, 1998) ♻. 79591189

Suspendue de ses fonctions, après avoir blessé mortellement un adolescent, une femme, membre d'une brigade spéciale, tente de faire oublier cette bavure.

1.35 Le Temps d'un tournage. **1.40** Spécial sport. 8618517 **2.27** TF 1 nuit. **2.30** Très chasse. Chasse à la palombe. Documentaire (1999). 4944807 **3.20** Reportages. Ces messieurs en habit vert. 9100555 **3.45** Histoires naturelles. Dombes : l'empire des canards migrants. Documentaire. 2055081 **4.15** Musique. 30870246 **4.50** Les Grands Destins du XXe siècle. Mythe révolutionnaire : Hô Chi Minh. Documentaire (55 min). 1848791

France 2

5.00 Mezzo l'info. **5.15** Pyramide. **5.45** Les Vitraux de Cracovie. **6.11** Petitsmatins.cool. **7.00** Thé ou café. **7.45** Les Jours euros. **7.50** Diddy.cool.
9.00 Dktv.cool. 28490437
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Point route.
13.00 Journal, Météo.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.40 Consomag.
13.50 Motocyclisme. Grand Prix des Pays-Bas. En direct du circuit Van Drenthe d'Assen. 6340672
15.10 Tiercé. A Angers.
15.25 Basket-ball. En direct. Championnat Pro A. Play-off (finale, belle) : Asvel - Pau-Orthez. 5143479
17.20 Rugby. Résumé. Tournée de l'équipe de France dans l'hémisphère sud. Test match : Nouvelle-Zélande - France. 299363
18.00 Athlétisme. En direct. Championnats de France Elite. 99301
18.55 Union libre. Magazine. Avec Mimi Mathy. 3764092
19.56 et 20.45 Tirage du loto.
20.00 Journal, Météo.

20.50

FORT BOYARD

Présenté par Cendrine Dominguez et Jean-Pierre Castaldi. 773740

Tous les chroniqueurs de l'émission Union Libre *se lancent dans l'aventure de Fort Boyard. Seront-ils assez vaillants ?*

22.40

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 8557634
1.00 Journal, Météo.
1.20 Union libre. 5404913
2.20 Bouillon de culture. La dernière : Inventaire avant fermeture définitive. Invités : Fabrice Luchini, Denise Bombardier, Jean Tulard, Georges Charpak, James Lipton, Annie Cohen-Solal, Erik Orsenna, Amélie Nothomb, Patrick Rambaud, Jean d'Ormesson. 9511710
4.20 Thé ou café. Magazine. 30877159
4.55 Les Z'amours (30 min). 1411468

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK.
10.10 Outremers. Ragged Island ; Des milliards au soleil.
11.05 et 18.20 Expression directe. Magazine. FO. UNSA.
11.15 Destination pêche. Magazine. L'Aulne.
11.40 et 20.10 Les Jours euros.
11.45 Le 12-14 de l'info, Météo.
11.50 Bon appétit, bien sûr.
12.15 12-14 de l'info, Météo.
13.20 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 9789837
14.35 Keno. Jeu.
14.40 Côté jardins.
15.10 Côté maison.
15.40 Chroniques d'en haut.
16.35 Un couple peu ordinaire. Téléfilm. Paul Seed. Avec Albert Finney, Tom Courtenay (GB, 1998). 4604653
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Météo des plages.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 C'est mon choix ce soir.

20.55

MIREILLE ET VINCENT

Téléfilm. Jean-Louis Lorenzi. Avec Julie Judd, Mathieu Delarive, Patrick Préjean (France, 1996). 5174295

Mélangeant fiction et réalité, passé et présent, deux jeunes acteurs vivent une passion brûlante et tragique.

22.35 Météo, Soir 3.

22.55

PIÈGE DE DIAMANTS

Téléfilm. David Winning. Avec Sean Young, Kim Cattrall, Eric Mc Cormack (EU, 1997) ♻. 741301

Après avoir trompé sa femme avec une belle inconnue, un homme remet le bonheur de son couple en question.

0.35 Alarmes, etc. Pièce de théâtre de Michael Frayn. Mise en scène, Stephan Meldegg. Avec Roland Giraud, Maiike Jansen, Jean-Luc Moreau, Atica Guedj (100 min). 8726401

La Cinquième

5.10 L'Université de tous les savoirs. L'histoire dans les subjectivités individuelles. **6.00** Les Grands Documents de La Cinquième. Eldorado, Etats-Unis. **6.55** Italien. Leçon n°14 [1/2]. **7.10** Debout les zouzous. **8.25** Et voici la petite Lulu.
8.50 Au royaume de Borovia. Le grand tournoi.
9.00 Fraggle Rock. Série.
9.30 Les Cinq Dernières Minutes. Un mort sur le carreau.
10.50 Terroirs et cours de ferme. L'âne de Provence.
11.20 Mémoires d'un ouragan.
12.20 Le bonheur est dans le pré. Auvergne. **12.50** Les Chevaliers de la savane. Documentaire. Jose Manuel Novoa.
13.45 Le Magazine de la santé (spécial été). Rouler n'est pas jouer. **14.05** Sur les Docs.
15.35 Sur les chemins du monde. Le Grès navajo. Documentaire. Gogol Lobmayr.
16.35 Découverte. La Tunisie.
17.30 Carnets de plongée. L'or rouge de Bonifacio.
18.05 Les Volcans. Documentaire. Richard Burke Ward.
18.55 Je suis un citoyen du monde.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 30 juin 1951 : Mossadegh, le pétrole et la naissance du Tiers-Monde. Invité : Farhad Khosrokhavar.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Entretien avec Hélène Bray.
20.15 Architectures. Documentaire [4/5]. Charléty, un stade de notre temps (1996). *Exemple d'un mariage entre la pesanteur d'un édifice monumental et l'aménagement de ses abords.*

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

LES MOMIES DES CANARIES

Documentaire. Howard Reid (GB). 4670382

La momification chez les Guanches, peuple troglodyte des Canaries.

21.35 Metropolis. Magazine. Musée de la Préhistoire du Verdon ; Jacques Sternberg ; PhotoEspana 01. 3308924

22.40

TERRE VIOLENTE

Téléfilm. Michael Offer. Avec Claire Nebout, Jeremy Callaghan (Fr. - Austr. - EU, 1998) ♻. [1/3]. 6027996

Fraîchement débarquée en Nouvelle-Calédonie, une enfant voit ses parents massacrés par des Kanaks.

0.15 Music Planet. Eminem. Documentaire. Niels Folta (Autr., 2001). 1060333

Portrait d'Eminem, enfant terrible du rap, artiste hors normes controversé, qui multiplie les écarts de langage et se plaît à brouiller les pistes en entretenant l'ambiguïté.

1.10 Le Prix d'une rançon. Téléfilm. George Case. Avec David Suchet, Amanda Ooms (GB, 1998, 105 min). 1295604

M 6

5.45 et 19.15 Turbo. **6.15** M comme musique. **6.55** M 6 Kid. Enigma ; Rusty le robot ; Godzilla ; La Famille Delajungle ; Les Marchiens.
9.00 M 6 boutique. 16671
10.00 Samedi boutique.
10.30 Hit machine. Magazine. Invités : Calogero, Matt, Arno Elias, Daddy DJ, De Palmas, Assia & Julien Clerc, Emma Bunton.
12.34 L'Equipée nature.
12.35 Demain à la une. Série. L'incorruptible ○.
13.30 Players. Série. Conspirations ○.
14.20 Drôle de chance. Série. Elle était... ○.
15.15 Zorro. Série. Démasquer le tyran ○.
15.45 Los Angeles Heat. Série. Un compte à régler ○.
16.40 Bugs. Le traître ○.
17.40 Amicalement vôtre. Une rancune tenace ○.
18.35 Loft Story. Jeu.
19.50 Voile. Tour Voile 2001.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.38 Météo des plages.
20.39 L'Euro. Magazine.
20.40 Cinésix. Magazine.

20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Les sept péchés capitaux. 4882092
21.45 Sentinel. Série. Protection rapprochée ○. 5701498
22.40 Roswell. Série. Un nouveau départ ○. 6910473
23.30 L'Equipée nature. Magazine.
23.35 12 films, le racisme au quotidien.
23.40 Loft story. Jeu. 8141924

0.40

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
La peur elle-même ○. 5760352
Série. Avec Ayre Gross, Jeffrey DeMunn. *Bernard Selden ne parvient pas à se défaire d'un traumatisme d'enfance : il est littéralement paralysé par le feu.*
1.25 The Practice. Série. Caméra cachée ○. 2157197
2.10 Voile. Tour Voile 2001.
2.15 M comme musique. 5795333
4.15 Fréquenstar. Gérard Jugnot ○. 8665178
4.55 Unbelievable Truth. Concert aux routes du Rock 1998 (45 min). 5775807

Canal +

7.15 Ça Cartoon. **8.00** Les Superstars du catch. **8.45** La Légende des animaux.
9.15 Rugby. Magazine. **9.35** Nouvelle-Zélande - France. 6313856
11.30 et 22.50 Surprises.
11.45 et 20.00 Tout la cape et l'Epée. Feuilleton.
12.15 Des goûts et des couleurs. Série ○.
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.25 et 19.15 Le Journal.
12.35 L'Eté des docs. Dans les griffes du chat. Notes de voyage en Mongolie (1998).
13.30 Seinfeld. Série ○.
14.00 Rugby. Australie - Lions britanniques. 6651030
15.45 2267, ultime croisade. Les puits de l'éternité ○.
16.25 Le Journal des sorties.
16.50 Balle perdue dans les neiges. Téléfilm. Rob King (EU, 1995) ○. 4072011
18.20 Les Patamodeleurs ○.
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.45 Robbie le renne dans la grande course polaire Film. R. Goleszowski (GB, 1999, DD) ○. 97740
19.25 Tapie à la télé. [2/2].

20.35

L'ÉTÉ DES DOCS : SAMEDI DOC

DANS LA NATURE AVEC STÉPHANE PEYRON

Karos d'Ethiopie, les amoureux du fleuve. 1347740
Documentaire ○. Simon Brook.
Les Rendilles, chameliers rouges du Kenya. 65769
22.20 Samedi sport. Magazine. 968566

23.00

OXYGEN

Film. Richard Shepard.
Avec Maura Tierney, Adrien Brody.
Suspense (Etats-Unis, 1999) ○. 966382
0.25 Seinfeld. Série. Tenue correcte exigée ○. 34791
0.50 On connaît la chanson ■ ■ Film. Alain Resnais. Avec Pierre Arditi. *Comédie* (France, 1997) ○. 30680130
2.45 Canal+ classique. Jean-Pierre Bacri ○. 2840333
3.15 www.crime.com. Téléfilm Richard Spence. Avec Rutger Hauer ○. 7494284 **4.45** Eyes Wide Shut ■ ■ ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise, Nicole Kidman. *Drame* (EU, 1999, 153 min, DD) ○. 99339159

A la radio

22.00 Radio Classique

Pour l'exemple

DA CAPO : WILLEM MENGELBERG.

A la fin de la guerre, le grand chef néerlandais fut victime d'une sanction plus symbolique que méritée

« Un homme aussi éminent et célèbre dans son pays aurait dû montrer l'exemple aux autres », statuait le jugement

TOUTES les preuves accumulées pour révéler l'ancienneté des liens de Karajan avec les nazis n'ont jamais entamé l'image de cet artiste exceptionnel. Moins compromis, Willem Mengelberg (1871-1951), qui dirigea, presque sans partage, le Concertgebouw d'Amsterdam de 1895 à 1945, a pourtant connu un destin inverse. Privé du soutien d'une maison de disques, il fut mis hors d'état de diriger par le retrait pur et simple de son passeport, en 1947, alors qu'il séjournait dans son chalet des Alpes suisses.

Cette sanction, limitée à quatre ans – mais que sa mort rendit définitive –, voulait être essentiellement symbolique. Elle était conforme au jugement, qui reconnaissait que *« l'artiste n'a jamais témoigné qu'il ait eu des opinions politiques national-socialistes et n'a jamais fait de propagande directe par oral ou par écrit »*, et qui se contentait de statuer qu'*« un homme aussi éminent et célèbre dans son pays aurait dû montrer l'exemple aux autres »*.

C'est pourtant ce que Willem Mengelberg avait fait, au début de la guerre. Il avait continué d'interpréter, lorsqu'il le pouvait, la musique interdite de Gustav Mahler ; il ne se priva pas non plus de se plaindre, devant des musiciens d'orchestre, à Vienne et à Dresde, de n'avoir plus le droit de diriger les œuvres de Mendelssohn. En outre, il était intervenu en faveur de musiciens juifs, en Hollande et à l'étranger, jusqu'à ce que les autorités lui fissent savoir qu'elles ne pouvaient plus donner suite à ses demandes réitérées. L'anecdote de la coupe de champagne qu'il aurait levée lors de la capitulation de la France et de la Hollande a été immédiatement démentie par Mengelberg dans *De Telegraaf*, pourtant contrôlé par l'occupant. Il réaffirma alors ne rien vouloir savoir de la politique et se plaignit qu'on essayât toujours de l'y impliquer.

Mais ce refus de reconnaître que l'art ne pouvait pas rester absolument indépendant ainsi que son penchant à proférer avec conviction des opinions qu'il pouvait contredire le lendemain l'ont certainement incité à adopter des attitudes malheureuses, voire irritantes. C'était chez lui un trait de caractère, au même titre que son attitude « dictatoriale » lorsqu'il montait au pupitre. Les effets allaient heureusement aux œuvres qu'il dirigeait, comme le montre cette édition de « Da capo ». Rien à voir avec cette précision bornée que tant de chefs modernes font passer avant les exigences vitales de la musique. C'est ce qui fait le prix et la qualité des enregistrements parus chez Tahra, qui sortent des archives de la Radio néerlandaise.

Gérard Condé

■ *FM Paris 101,1.*

L'émission

14.05 Planète

Diego

DANS un bistro de Barcelone, probablement dans le quartier de Gracia où il habite, Diego Camacho, *alias* Abel Paz, auteur de plusieurs livres sur la guerre d'Espagne (dont une biographie de Durruti), se souvient. Des photos sont étalées sur la table. *« Chacune agit comme un ressort, je la saisis, et hop, un souvenir apparaît. »* D'abord sa mère, qui survivait en vendant des hardes au marché aux puces de Barcelone : *« Elle m'a enseigné qu'il y avait d'un côté les riches et de l'autre côté les pauvres. »* Et ce fameux 19 juillet 1936, l'armée menée par le général Franco vient de se soulever contre le Front populaire. La foule réclame des armes et part à l'assaut des casernes. Barcelone se couvre de barricades. Diego a quinze ans, *« on cessait d'être des esclaves pour devenir des hommes libres »*. Avec ses deux amis des Jeunesses libertaires, ils se surnomment les *« Don Quichotte de l'idéal »*. On pille les banques, *« brûler l'argent voilà la vraie richesse »*. Les tramways s'habillent de rouge et noir, les miliciens déjeunent au Ritz, le fusil accroché à la chaise. La capitale de la Catalogne est une ville anarchiste, *« il n'y avait que la CNT, on était 150 000 à Barcelone »*. Ensuite, il y aura le départ de la colonne Durruti, les miliciens armés de bric et de broc, les automobiles déguisées en tanks, *« des visages remplis de joie, de rêve et de poésie »*. Puis les photos se teintent de tristesse : la guerre, les morts, la retraite et les camps. Ce n'est pas tant l'écrivain Abel Paz qu'a voulu rencontrer Frédéric Golbronn mais Diego Camacho, acteur émouvant des premières heures du soulèvement libertaire espagnol. Un documentaire efficace dans sa simplicité.

Michel Lefebvre

Le câble et le satellite

« Citizen Barnes. Un rêve américain », portrait d'un collectionneur excentrique (plus de 150 tableaux : Renoir, Matisse, Cézanne, Manet, Monet...) un documentaire de Philippe Pilard et Alain Jaubert, à 22.15 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Le Mystère du Taj Mahal. **7.15** Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [3/3] La victoire. **7.45** Histoires d'avions. Dans le ciel d'Europe. **8.35** L'Homme technologique. [6/8] La culture du propre. **9.30** Une mort sans importance. **10.25** La Menace. **11.30** Cesaria Evora. Morna Blues. **12.25** Scènes ordinaires de la vie ménagère. **12.55** Histoire du jazz français. [2/3] 1940-1960. **13.50** Histoire de l'art. Courbet, l'atelier du peintre. **14.05** Diego. **14.45** Rythmes Caraïbes. [1/10] Cuba, une affaire d'Etat. **15.15** Gore Vidal. L'homme qui a dit non. **17.00** Les Gens d'en face. **18.00** La Révolte des marionnettes. **18.30** Un homme libre. [2/2] La vie d'Ernö Fisch. **19.30** Le Monde fascinant des animaux. [1/3] Prairies et déserts.

20.30 Anciennes civilisations. [5/13] Les anciens Britanniques. 9300924

21.20 Cinq colonnes à la une. 18402301

22.15 Citizen Barnes. Un rêve américain.

23.15 Métal et mélancolie. Vivre à Lima. 11360295

0.40 Le Retour des Russes (45 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. **10.00** Aventures africaines. [2/2] Au Kenya. **10.55** Les Couleurs de « Jour de Fête ». **11.20** L'Espagne sauvage. [2/10] Le printemps (n° 1). **11.50** La Terre et ses mystères. [9/22] Stabies, l'art des fresques antiques. **12.05** Itinéraires sauvages. Le Singe dans le miroir. **13.00** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Nos amis les hommes. **13.50** Grenouilles et compagnie. La loi du plus fort. **14.20** Viticulteurs d'Europe. [2/4] Georg du Palatinat. **14.35** Pays de France. **15.30** Les Grizzlis du Canada. **16.15** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **16.40** Sans frontières. Asmat, l'histoire du vrai peuple. **17.40** L'Atoll de Bikini. **18.30** L'Eucomia, l'arbre de vie. **19.05** Fabuleusement riches. Le salaire de la guerre. **20.00** Journal d'un globe-trotter. Finlande.

20.45 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 506399108
21.45 Les Rickshaws. 504969189

22.40 Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. 504245160

23.40 La Terre en question. Chico Mendès, mort pour l'Amazonie.

0.10 La Jungle new-yorkaise (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal spécial « Le Congo » (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Outremers. Magazine. 78675030
22.00 Journal TV5.
22.15 Bouillon de culture. Magazine. 18368194
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 La Nuit de « Bouillon de culture ». Magazine (80 min). 74337975

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Les meilleures amies du monde. 4161818
20.15 Ciné files. Magazine.
20.30 Feux croisés. Téléfilm. Joseph Merhi. Avec Steve Eastin, Jeff Wincott (1996) O. 5037924
22.05 Le Renard. Série. Liaisons mortelles. 37991194
23.10 Derrick. Série. Une sœur envahissante. 91029189
0.15 Aphrodisia. Série (45 min).

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. 3822092
20.30 Equitation. En direct. Championnats d'Europe. 1re tour individuel et le meilleur de la compétition par équipe. A Arnhem (Pays-Bas). 8483996
22.30 Paris dernière. Magazine. 6583092
23.25 Gil Scott-Heron. Black Wax. Documentaire. Robert Mugge. 76877498
0.50 Paris modes. Magazine (50 min). 13063623

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 et 22.45 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
19.35 et 0.50 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix de France. Essais qualificatifs. A Magny-Cours (Nièvre). En différé. 80289672
20.50 La Panthère rose.
21.00 Planète animal. Magazine. 9397450
21.55 Planète Terre. Magazine. 43555769
22.55 Météo.
23.05 Inspecteur Frost. Série. Morts étranges (105 min) O. 53845769

TF 6 C-T

19.30 Nikki. Série. Faites du catch, pas l'amour. 5042585
19.55 Ultrafrais musique. Magazine.
20.00 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. L'homme invisible. 7500363
20.50 Sans l'ombre d'une trace. Téléfilm. Douglas Barr. Avec Shelley Long, William R. Moses (EU, 1999). 3783914
22.30 Love Therapy. Série. La future mariée et l'infidèle. 1138924
23.20 Le Roman du désir. Téléfilm. Mike Sedan. Avec Jeff Davis, Lisa Comshaw (EU, 1999) O. 99667566
1.00 Clara et son juge. Téléfilm. Joël Santoni. Avec Jean Rochefort, Elodie Navarre (1997) O (90 min). 1182062

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. Falling up (v.o.). 500038189
20.50 L'Amour en héritage. Téléfilm. Kevin Connor et Douglas Hickox. Avec Stefanie Powers, Lee Remick (Etats-Unis, 1984) O. [3 et 4/4] 500671818-509163740
0.10 Téva déco. Magazine. 500070361
0.35 Téva portrait. Magazine (25 min). 506978604

Festival C-T

20.30 La Caracole. Téléfilm. Marco Pauly. Avec Marie-José Nat, Evelyne Bouix (France, 1999). [1 et 2/2] 82141547-87548108
23.35 Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Brigitte Fossey, Paul Barge [6/6] (Fr., 1971, 120 min). 60928905

13ème RUE C-S

19.45 Danger réel. Quand les hommes disjonctent. Documentaire. 506342837
20.45 Opération Médusa. Téléfilm. Thorsten Nater. Avec Franziska Petri, Uwe Kockisch (Allemagne, 1995). 502099653
22.15 Dossier n° 13. Magazine.
22.30 Grand format. New York Undercover. Série. Persécutions [1et 2/2]. 502791740-589200978
0.05 La Voix du silence. Série. Maggie retrouve son âme. 516470159
0.55 Le Justicier des ténèbres. Série. Les cerisiers en fleurs (50 min). 537691468

Série Club C-T

18.55 King of the Hill. Série. The Arrowhead.
19.20 Docteur Katz. Série. Phone Luv.
19.50 Les Piégeurs. Série. Terrain vague. 9899108
20.40 L'Avocate. Série. Délit de fuite. 167030
22.15 Code Quantum. Série. La fiancée (v.o.) O. 7839585
23.00 Psi Factor. Série. Le mystère de la suite 1033 O. 637450
23.45 Au-delà du réel. Série. L'appel d'ailleurs O. 509092
0.35 Le Damné. Série. Episode pilote O (45 min). 7293159

Canal Jimmy C-S

19.10 Rude Awakening. Série. La Taularde lesbienne.
19.40 Friends. Série. Celui qui voyait la robe de mariée. Celui qui récupérait le prix.
20.30 The New Statesman. Série. Qui a tiré sur Alan B'stard (v.o.).
21.00 Quatre en un. Magazine. La dernière [1/2]. 27231905
21.30 Voitures de légende. Facel Vega. Documentaire [1/6]. Philippe Bernard et Franck Cassenti. 67191769
22.30 La Route. Magazine. Invités : Philippe Starck et Jean-Baptiste Mondino. 78821585
23.15 Top bab. Magazine. Les Black Crowes. 99909450
0.10 Dancing in the Street. R-E-S-P-E-C-T. Documentaire [4/10]. David Espar. 46405994
1.15 Jimi Hendrix plays Berkeley.
2.35 Les Soprano. Série. Au plaisir (v.o., 50 min).

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 14746059
17.40 Titeuf. Série.
18.05 Sabrina. Série. 81537160
18.30 Cousin Skeeter. Série. Le trésor perdu de Tombstone Gulch [1 et 2/2].
19.30 Kirk. Série. Le bon choix. 9382585
20.00 Merci les filles ! Série. Inversion. 9389498
20.30 Toi-même ! Magazine. 9388769

Disney Channel C-S

17.20 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 930522
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Le tableau parlant. 547841
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Des vacances mouvementées. Téléfilm. Richard Benjamin. Avec Daniel Stern, Julie Hagerty (1997). 4331437
20.30 Séries Attitude. Magazine.
20.35 Drôle de frère. Série. Visite nocturne. 9159479
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le retour de Giggi (20 min). 6623108

Télétoon C-T

17.23 Docteur Globule. Dessin animé. 802058634
17.50 Cartouche.
18.35 Poochini.
19.00 Sonic le Rebelle. Dessin animé.
19.45 Woody Woodpecker. Dessin animé.
20.15 Michel Strogoff. Dessin animé. (66 min). 789786059

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. 21440568
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Le Songe d'une nuit d'été. Opéra de Britten. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Bernard Haitink. Avec Ileana Cotrubas, James Bowman. 75332160
23.40 Celibidache dirige... L'Orchestre de la Radio de Stuttgart. Enregistré en 1981. 78161498
0.30 Classic Archive. Enregistré à Londres, en 1966 et en 1973. Avec Cecil Aronowitz, alto (60 min). 30381449

Muzzik C-S

19.30 Dvorak à Prague. Enregistré en 1993. Avec Yo-Yo Ma, violoncelle. Par l'Orchestre symphonique de Boston et le Chœur philharmonique de Prague. 500074214
21.00 Baroque Duet. Enregistré en 1992. Avec Kathleen Battle, soprano. 507074011
22.20 D'ici danses. Magazine. 500108672
22.55 The Nat « King » Cole Show 18. Le 8 octobre 1957. 503853363
23.25 The Nat « King » Cole Show 16. A l'hôtel Sands à Las Vegas, en septembre 1957. 507221498
23.55 Sur la route avec Christian Escoudé. Documentaire (55 min). 500641856

Histoire C-T

20.00 My Vote Is My Secret. Documentaire. 503349566
21.05 Encyclopédies. L'Echo du siècle. Le sport dope la télévision. [17/26].
21.15 Magazines littéraires : de la vitrine au second rayon [18/26]. 594621382
21.35 Chroniques d'Hollywood. Les nouveaux rebelles. 508138721
22.00 Encyclopédies. International Bibendum. 507631011
22.50 Abc d'hier.
23.00 Procès Barbie (120 min). 505978740

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Biographie. JF Kennedy, une histoire personnelle [1- 2/2]. 507392943 - 597106009
21.30 Mémoire vivante. Michel Bruzeau, vannier à Vironchaux.
21.45 Les Grandes Aventures du XXe siècle. Les espions des fjords. 506648672
22.15 Des religions et des hommes. Moïse. [4/46].
22.30 Soldats des mers. 502707301
23.20 La Science et la Guerre. L'arme nucléaire russe (50 min). 582450491

Forum C-S

20.00 Une ville propre pour demain. Débat. 506609672
21.00 Le Prix de la culture. Débat. 503765363
22.00 Espagne, la « génération innocente ». Débat. 503761547
23.00 Opéra sauvage dans les prairies. Débat (60 min). 503785127

Eurosport C-S-T

19.15 Championnat d'Europe feminin UEFA. Angleterre - Allemagne. En Allemagne. En différé.
19.30 Eurosportnews flash.
19.40 Volley ball. Ligue mondiale. Finale à Katowice (Pologne). 8504653
21.00 Football. Match de qualification pour la Coupe du Monde 2002 : Maroc - Egypte. 8360634
23.15 Régates. Magazine.

Pathé Sport C-S-A

19.30 Golf. Circuit européen. Open d'Irlande. 3e jour. A Fota Island. 500779382
21.00 Basket-ball. Championnat de Pro A. Play-off. Finale. Match d'appui éventuel. Asvel - Pau-Orthez. 508195498
22.45 Aventure. Rando Raid. Au Lac de Madine.
23.00 World Sport Special. Magazine. 500774301
23.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne (6e jour). A Wimbledon, à Londres. Résumé (60 min). 500295479

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Lisbonne. 500002924
20.30 Sur la route. Otjikoto, lac de légende de Namibie. 500001295
21.00 Long courrier. Magazine. 500088943
22.00 Pilot Guides. Le Chili et l'île de Pâques. 500084127
23.00 L'Orient méditerranéen, croisière à bord du « Mistral » (60 min). 500075479

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.25** Mes meilleurs copains ■■ Film. Jean-Marie Poiré. Avec Gérard Lanvin, Christian Clavier. *Comédie* (Fr., 1988). **22.15** Joker / Lotto (rapports). **22.20** Une vraie blonde ■■Film. Tom DiCillo. Avec Matthew Modine, Catherine Keener. *Comédie* (EU, 1997, 100 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Un gars, une fille. Série. Au ski. **20.15** Méditerranée. Téléfilm [3/5]. Henri Helman. Avec Macha Méril. **22.00** Columbo. Série. Des sourires et des armes. **23.35** On en rit encore ! Invité : Yves Lecoq (55 min).

Canal + vert C-S

20.45 Rugby. Tournée des Lions britanniques. 1er test match. Australie / Lions britanniques. A Brisbane (Australie). En différé. **22.30** Les Superstars du catch. **23.15** Samedi sport. **23.45** Canal + classique. (25 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Le Monde méditerranéen. Vivre sur le sable. **20.00** Eternels militants. **21.00** Dynastie Ely, un siècle de photographies. **21.15** Qu'est-ce qu'on mange ? Les céréales. **21.30** Les Explorateurs du pôle Nord. Guerre glacée. [3/3]. **22.20** Les Routes de Cordoba. Les territoires de l'Ouest. **22.50** L'Evêque du ring. **23.05** Télescope. Le réchauffement climatique (55 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. **20.30** Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. **21.00** Royal Comédie. Série (v.o.). **22.30** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.00** Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invitée : Nicole Kidman, actrice (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.45** et 2.00 MCM Tubes. **20.30** Jack & Jill. Série. Propositions. **21.30** Le Mag. Invité : MC Solaar. **23.00** Total Club (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Real World Boston. Série. **21.30** Stylissimo. **22.00** MTV Amour. **0.00** The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.30 Soyons net. **19.35** 7 en France. **20.00** Le 13. **20.30** Côté jardins. **21.00** Littoral. **22.00** Portraits singuliers. Jean-Claude Dauguet. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'outremer. **23.00** VisioDéfis (30 min).

RFO Sat S-T

19.55 Boîte à asso's. **20.00** Outremers. **20.55** et 0.00 Journal. **21.05** Saturday Live. Les Vingt Ans de Kassav'. Enregistré à Bercy, le 12 juin 1999. **23.00** Face cachée. **23.30** Tête à tête. Invité : Jacob Desvarieux (25 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. **9.40** et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. **10.10** Presse hebdo. **11.10** et 18.40, 22.10 Actions.bourse. **11.40** et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **13.10** et 16.10 Nautisme. **14.10** et 16.40, 21.10 Grand angle. **14.40** Place au livre. **15.10** et 20.10 Science info. **15.40** et 19.10 Décideur. **21.40** et 0.10 Musiques. **22.40** et 0.40 L'Hebdo du Monde. **23.10** 100 % politique (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 Golf Plus. **18.00** Inside Africa. **19.30** CNN Hotspots. **21.30** Science & Technology Week. **22.30** Inside Europe. **0.00** et 2.00, 4.00 CNN Tonight. **1.30** Showbiz this Weekend. **2.30** Diplomatic License. **3.00** Larry King Weekend. Divertissement. (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 L'Entretien en breton. **20.00** et 23.00 Le Journal des festivals. **20.30** Concerts Capercaillie et Sinead O'Connor. Capercaillie. Enregistré lors du Festival Interceltique de Lorient, en 2000. **21.30** Concerts Capercaillie et Sinead O'Connor - Sinead O'Connor. Enregistré en Irlande, en 1997. Avec Eleanor Shanley. **22.30** Le Livre. **23.30** Iles Shetland. La mer nourricière (60 min).

Action

CARGAISON DANGEREUSE ■
2.15 TCM 59382536
Michael Anderson. Avec G. Cooper (EU - GB, 1959, 100 min) ♻.

LA COURSE AU SOLEIL ■
8.15 Cinétoile 509383160
Roy Boulting. Avec R. Widmark (EU, 1956, 99 min) ♻.

LA DERNIÈRE TORPILLE ■
16.00 TCM 98034566
Joseph Pevney. Avec Glenn Ford (EU, 1958, 98 min) ♻.

LES DOUZE SALOPARDS ■
12.30 CinéCinémas 2 503516108
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) ♻.

MEMPHIS BELLE ■
11.35 CinéCinémas 3 501213769
Michael Caton-Jones. Avec Matthew Modine (EU, 1990, 105 min) ♻.

TERREUR À L'OUEST ■■
12.30 TCM 52200672
André De Toth. Avec R. Scott (EU, 1954, 80 min) ♻.

Comédies

(G)RÊVE PARTY ■
0.55 Cinéstar 2 507533401
Fabien Onteniente. Avec D. Russo (Fr., 1998, 86 min) ♻.

LE CRÉATEUR ■
11.25 Cinéstar 2 501206924
Albert Dupontel. Avec C. Perron (Fr., 1999, 88 min) ♻.

LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR ■■
0.35 CinéCinémas 2 501685246
Danièle Dubroux. Avec Chiara Mastroianni (Fr, 1995, 95 min) ♻.

IMITATION OF LIFE ■■
0.30 Ciné Classics 75460642
John M. Stahl. Avec Claudette Colbert (EU, N., 1934, 111 min) ♻.

LE TOMBEUR ■
16.15 Ciné Classics 87817653
Roy Del Ruth. Avec James Cagney (EU, N., 1933, 76 min) ♻.

MORTADELLA ■
4.00 TCM 71794826
Mario Monicelli. Avec Sophia Loren (It., 1971, 110 min) ♻.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■■
6.50 CinéCinémas 75390295
4.00 CinéCinémas 3 508349913
Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (Fr., 1981, 100 min) ♻.

ZAZIE DANS LE MÉTRO ■■
13.35 Cinétoile 509348479
Louis Malle. Avec C. Demongeot (Fr., 1960, 90 min) ♻.

Comédies dramatiques

AINSI VA LA VIE ■
0.30 CinéCinémas 3 509850284
Forest Whitaker. Avec Sandra Bullock (EU, 1998, 115 min) ♻.

CAPITAINE CONAN ■■
12.55 Cinéstar 2 591496127
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) ♻.

LES CARREFOURS DE LA VILLE ■■
23.00 Ciné Classics 6954479
Rouben Mamoulian. Avec Gary Cooper (EU, N., 1931, 83 min) ♻.

CENTRAL DO BRAZIL ■
23.00 CinéCinémas 89709671
Walter Salles. Avec F. Montenegro (Fr. - Bré., 1998, 105 min) ♻.

DEUX SOUS DE VIOLETTES ■
14.35 Ciné Classics 74190295
Jean Anouilh. Avec Dany Robin (Fr., N., 1951, 120 min) ♻.

DOCTEUR CHANCE ■
8.05 Cinéfaz 590110108
F.J. Ossang. Avec Pedro Hestnes (Fr. - Chili, 1997, 97 min) ♻.

ÉCLAIR DE LUNE ■
9.55 Cinéstar 1 525411721
Norman Jewison. Avec Cher (EU, 1987, 100 min) ♻.

FRESH ■
12.50 CinéCinémas 64692769
Boaz Yakin. Avec Sean Nelson (EU, 1994, 115 min) ♻.

JEAN DE LA LUNE ■■
11.25 Ciné Classics 67078295
Marcel Achard. Avec Danielle Darrieux (Fr., N., 1948, 90 min) ♻.

LES GARÇONS ■■
13.00 Ciné Classics 77769949
Mauro Bolognini. Avec L. Terzieff (It., N., 1959, 90 min) ♻.

L'ŒIL DU MALIN ■
3.50 Ciné Classics 59306222
Claude Chabrol. Avec Jacques Charrier (Fr., N., 1961, 76 min) ♻.

LA FEMME DE L'AUTRE ■■
5.40 TCM 78112276
George Cukor, Jack Conway et Mervyn LeRoy. Avec Greer Garson (EU, N., 1947, 91 min) ♻.

LA VIPÈRE ■■
11.45 Cinétoile 509809943
William Wyler. Avec Bette Davis (EU, N., 1941, 115 min) ♻.

LE BAYOU ■
2.15 Cinéstar 2 509902623
Andrei Konchalovsky. Avec Jill Clayburgh (EU, 1987, 118 min) ♻.

LE FEU FOLLET ■■■
0.55 Cinétoile 563631710
Louis Malle. Avec Maurice Ronet (Fr. - It., N., 1963, 105 min) ♻.

LE PRINCE DE JUTLAND ■
9.40 Cinéstar 2 505988108
Gabriel Axel. Avec Gabriel Byrne (Fr. - GB, 1993, 110 min) ♻.

LES DEUX RIVALES ■■
2.20 Ciné Classics 99081791
Francesco Maselli. Avec Claudia Cardinale (It., N., 1964, 84 min) ♻.

MERCI LA VIE ■■
8.05 CinéCinémas 3 504674450
Bertrand Blier. Avec C. Gainsbourg (Fr, 1991, 120 min) ♻.

MY DINNER WITH ANDRÉ ■
9.55 Cinétoile 564477769
Louis Malle. Avec Wallace Shawn (EU, 1981, 110 min) ♻.

NELLO ET LE CHIEN DES FLANDRES ■
8.15 Cinéstar 1 506444295
Kevin Brodie. Avec Jack Warden (Bel. - EU, 1999, 96 min) ♻.

NOTRE HISTOIRE ■
4.00 CinéCinémas 36726555
Bertrand Blier. Avec Alain Delon (Fr., 1984, 110 min) ♻.

TROIS FEMMES ■■■
12.50 Cinéfaz 577484837
Robert Altman. Avec Shelley Duvall (EU, 1977, 125 min) ♻.

VILLE HAUTE, VILLE BASSE ■■
8.40 TCM 49474721
Mervyn LeRoy. Avec B. Stanwyck (EU, N., 1949, 105 min) ♻.

Fantastique

CARRIE AU BAL DU DIABLE ■■
4.00 Cinéfaz 534182468
Brian De Palma. Avec S. Spacek (EU, 1976, 100 min) ♻.

Félix Marten et Jeanne Moreau dans « Ascenseur pour l'échafaud », de Louis Malle, à 23.25 sur Cinétoile

LA MUTANTE ■
23.05 Cinéfaz 545072566
Roger Donaldson. Avec Ben Kingsley (EU, 1995, 108 min) ♻.

Histoire

BIRD ■■■
22.00 TCM 58643943
Clint Eastwood. Avec F. Whitaker (EU, 1988, 160 min) ♻.

CAMILLE CLAUDEL ■■
8.35 CinéCinémas 13086634
Bruno Nuytten. Avec Isabelle Adjani (Fr., 1988, 170 min) ♻.

Musicaux

SHOCK TREATMENT ■
6.35 Cinéfaz 571882699
Jim Sharman. Avec Jessica Harper (EU, 1981, 94 min) ♻.

Policiers

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD ■■■
23.25 Cinétoile 507497189
Louis Malle. Avec Jeanne Moreau (Fr., N., 1958, 90 min) ♻.

L'HEURE MAGIQUE ■
23.00 Cinéstar 1 503069905
Robert Benton. Avec Paul Newman (EU, 1998, 95 min) ♻.

LA MORT AUX TROUSSES ■■
17.45 TCM 16656030
Alfred Hitchcock. Avec C. Grant (EU, 1959, 130 min) ♻.

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT ■
10.30 TCM 50723924
Alfred Hitchcock. Avec R. Milland (EU, 1954, 90 min) ♻.

LE DÉSHONNEUR D'ELIZABETH CAMPBELL ■
13.05 Cinéstar 1 508445498
23.00 Cinéstar 2 503819769
Simon West. Avec John Travolta (EU - All., 1999, 116 min) ♻.

LE QUATRIÈME POUVOIR ■
2.20 CinéCinémas 3 540586371
Serge Leroy. Avec Philippe Noiret (Fr., 1985, 100 min) ♻.

SEXCRIMES ■
7.50 Cinéstar 2 508647011
John McNaughton. Avec K. Bacon (EU, 1997, 110 min) ♻.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. **7.05** Terre à terre. **8.00** Les Vivants et les Dieux. Danses sacrées du Kerala. Invitée : Françoise Gründ. **8.45** Clin d'œil. A propos d'un cycle d'enluminures du XIIIe siècle exposé au musée Marmottan. Invité : Gérard Garouste. **9.07** Répliques. Israël Palestine, état des lieux ?. Invités : Elisabeth Schemla ; Alain Gresh. **10.00** Concordance des temps. Berlusconi au pouvoir : bis repetita, 1994, 2001. Invité : Pierre Milza. **11.00** Le Bien commun. L'adoption, à quelles conditions ?. **11.53** Résonances. **12.00** La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille (rediff.).
Les Rapapommes, de Karine Mazloumian. *Rapapommes et Patatartes.*

14.00 Correspondances. **14.55** Résonances. **15.00** Radio libre. Diderot ou ce que parler veut dire. Invités : Alain Absire ; Georges Benrekassa ; Jean-Claude Bologne ; Jean-Claude Bonnet ; Marie-France Briselance ; Pierre Chartier ; Anne-Marie Chouillet ; Béatrice Didier ; Marie Leca-Tsiomis ; Georges Léon ; François Taillandier. **17.30** Studio danse. L'art et la vie, selon Raimund Hogh. **18.00** Poésie sur parole. Flaubert selon Jacques Darras, Bernard Heidsieck. **18.37** Profession spectateur. Le temps des festivals. A Avignon. Invité : Bernard Faivre d'Arcier. A Aix-en-Provence. Invités : Stéphane Lissner ; Julie Brochen. Danse. Invitée : Appoline Quintrand. Il n'y a pas qu'Avignon. Invités : Jean-Claude Brialy ; Olivier Perrier ; Didier Long. **20.00** Jazz à l'affût. Les nouveaux habits du violon. Festival d'Oloron et d'Orléans. Festival de la Villette.

20.50 Mauvais genres.

22.05 Etat de faits. Ermites d'aujourd'hui...

23.00 Œuvres croisées. Matiouchine et les scriabinistes. Invités : Jean-Claude Marcadé ; Juan Allendé-Blin.

0.05 Clair de nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Grand angle : L'Irak ; 3.02 Les chemins de la connaissance : L'autre voie de l'islam, le soufisme ; 5.00 De bouche à oreille : L'esprit du riz.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Musique et formation. Les vacances musicales. Le rendez-vous des amateurs. Musique autrement. Eve Chaillat. **9.07** Concert Euroradio. Par le Chœur du Festival européen et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado : Œuvres de Beethoven : *Concerto pour violon* op. 61, de Beethoven, Maxime Vengerov, violon ; *Symphonie* n°2 op. 36 ; *Fantaisie pour piano, chœurs et orchestre* op. 80. **11.00** Etonnez-moi Benoît. Invité : Michel Sénéchal. **12.40** L'Atelier du musicien. Invités : Philippe Grauvogel, hautboïste ; Joël Pontet, claveciniste. Œuvres de Bach.

14.00 Concert AFAA.
Ferenc Vizi, piano : *Sonate pour piano en* si *mineur,* de Liszt ; *Fantaisi* op. 17, de R. Schumann ; *Chaconne en* sol *majeur,* de Haendel.

15.30 Cordes sensibles. Invité : Ivry Gitlis. **18.08** Pêcheur de perles. **19.25** Place de l'Opéra.

19.30 Tamerlano. Opéra en trois actes de Georg Friedrich Haendel. Par The English Concert, dir. Trevor Pinnock, Monica Bacelli (Tamerlano), Thomas Randle (Bajazet), Elisabeth Norberg-Schulz (Asteria), Graham Pushee (Andronico), Anna Bonitatibus (Irene), Antonio Abete (Leone).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Pierre-Laurent Aimard et Florent Boffard, pianos, Michel Cerutti et Daniel Ciampolini, percussions : *Cosmo pour deux pianos et deux percussions,* de Schoeller. Œuvres de Kurtag : *Jeux pour piano* ; *Eclats pour cymballum* ; *Etude* n°18 (création), de Ligeti ; *Clapping Music pour percussions,* de Reich ; *Fem* (étude n°8 révisée), de Ligeti. Œuvres de Nancarrow : *Etude* n°4 ; *Etude* n°1 ; Œuvre anonyme : *Petit poème de chambre pour huit métronomes d'après le poème symphonique pour cent métronomes* de Ligeti ; *Etude* n°4 (fanfare révisée), de Ligeti ; *Cloches III pour deux pianos et deux percussions,* de Donatoni.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyages. Par les chemins de Bohème. Œuvres de Dvorak, Janacek, Smetana, Dussek, Martinu, Nedbal, Vanhal, Novak, Mozart, Suk, Smetana.

17.30 Concert. Par les Solistes de l'Orchestre de Paris : *Sonate pour flûte, alto et harpe,* de Debussy ; *Märchenbilder* op. 113, de Schumann ; *Le Merle noir, pour flûte et piano,* de Messiaen ; *Trio pour hautbois, alto et harpe,* de Holliger ; *Tactus, pour neuf instruments,* de Dalbavie. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Berlioz, Paganini, Liszt.

20.00 Les Rendez-vous du soir. Vivaldi et son temps. *Concerto* op. 8 n°10 *La caccia,* de Vivaldi, par Il Giaridno Armonico, dir. G. Antonini, E. Onofri, violon ; *Psaume Laudate Dominum,* de Corrette, par l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lyon, dir. G. Cornut, C. Alliot-Lugaz, soprano, R. Oudot, ténor, P. Huttenlocher, basse ; *Il Pastor Fido* : *Sonate* n°6, de Cédeville, V. van Hauwe, flûte à bec, F.R. Berkhout, basson ; *Ottone in villa* : *sinfonia,* de Vivaldi, par The Brandenburg Consort, dir. R. Goodman ; *Concerto en* ré *majeur,* de Pisendel, par l'Orchestre baroque de Fribourg, dir. G. von der Goltz ; *Cantate Nella stagion che, di viole e rose,* de Haendel, J. Nelson, soprano, S. Sheppard, violoncelle, C. Hogwood, clavecin ; *Concerto pour orgue* BWV 593, de Bach, O. Vernet, orgue ; *Concerto per l'Orchestra di Dresde,* de Vivaldi, par The English Concert, dir. T. Pinnock, P. Hanson, violon, P. Holtslag, flûte à bec, C. Latham, flûte à bec, P. Goodwin, hautbois, L. Wood, hautbois, A. Grazzi, basson ; *Symphonie* n°10, de Hadyn, par The Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood ; *Concerto en* sol *mineur,* de Monn, par l'Ensemble La Stagione, dir. M. Schneider, R. Zipperling, violoncelle.

22.00 Da Capo. Le chef d'orchestre Willem Mengelberg. *Euryanthe* : ouverture, de von Weber, par l'Orchestre philharmonique de Vienne ; *Symphonie* n°1, de Beethoven, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam ; *Sonate* n°7, de Mozart, W. Gieseking, piano ; *Symphonie* n°5, de Tchaïkovsky, par l'Orchestre philharmonique de Berlin ; *Concerto pour 2 hautbois,* de Voormolen, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, J. et H. Stotyjn, hautbois.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

22.30 CinéCinémas 1

Ladyhawke, la femme de la nuit

Richard Donner (EU-It., 1984, v.o.). Avec Rutger Hauer, Michelle Pfeiffer.

AU XIIIe siècle, un jeune voleur échappé comme par miracle des oubliettes de la forteresse d'Aquila, rencontre, de jour, un cavalier vêtu de noir portant un faucon sur son poing et, de nuit, une très belle femme accompagnée d'un loup. Ainsi est-il désigné pour rompre une malédiction. Tourné en grande partie dans des paysages d'Italie du Nord, merveilleusement saisis par le chef opérateur Vittorio Storato, ce film emporte les spectateurs dans un univers où le fantastique est lié à une émouvante histoire d'amour, aux mœurs et aux croyances médiévales. La légende vire au mythe, d'autant mieux que Rutger Hauer en héros ténébreux, Michelle Pfeiffer en apparition nocturne et Matthew Broderick en adolescent effronté, attirent, face aux forces du mal qui ont jeté un sortilège, toute la sympathie. Le réalisateur de *La Malédiction* et de *Superman* avait réussi une fable à faire rêver.

Jacques Siclier

TF 1

5.45 Aimer vivre en France. Joyeux Noël. **6.40** TF 1 info. **6.45** TF ! jeunesse. **9.50** et 10.18, 12.05, 12.55, 19.55, 1.08 Météo.
9.55 Génération surf.
10.20 Auto Moto. Spécial Grand Prix de France. En direct du circuit de Magny-Cours. 8325371
12.10 Météo des plages.
12.15 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.13 et 20.35 Au nom du sport.
13.15 F 1 à la une. Magazine.
13.55 Championnat du monde. Grand Prix de France. 7052536
15.50 Le podium. 2868197
16.10 Football. Championnat d'Europe féminin 2001. France - Italie. 6350389
16.30 Coup d'envoi. En direct d'Ulm.
18.20 Vidéo gag. Jeu.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Sept à huit. Magazine.
19.50 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

JOYEUSES PÂQUES

Film. Georges Lautner.
Avec Jean-Paul Belmondo, Marie Laforêt, Sophie Marceau, Michel Beaune.
Comédie (France, 1984). 796284
Après une série de films d'action, Belmondo s'est replongé dans la comédie de boulevard. A tort.
22.35 Les Films dans les salles. Magazine.

22.45

LA FILLE DE L'AIR ■

Film. Maroun Bagdadi.
Avec Béatrice Dalle, Thierry Fortineau,
Drame (France, 1992) ○. 1710265
Une femme tente de faire évader de prison l'homme qu'elle aime. D'après un fait divers réel. Un beau rôle pour Béatrice Dalle.
0.40 La Vie des médias. 7400111
0.55 TF 1 nuit.
1.10 Sept à huit. Magazine. 1031005
2.00 Très chasse. Chasses d'automne. Documentaire. 4923314 **2.50** Reportages. Le bonheur des dames. 2823666 **3.20** De Gaulle ou l'éternel défi. [6/6]. Le souverain de la République. Documentaire (1987). 8135078 **4.20** Histoires naturelles. La fauconnerie. Documentaire. 1460734 **4.50** Musique. **4.55** Les Grands Destins du XXe siècle. Mythe révolutionnaire : Mao. Documentaire (55 min). 1812376

France 2

5.25 Pyramide. **6.15** Petitsmatins.cool. **7.00** Thé ou café. **8.00** Rencontre à XV. **8.20** Expression directe.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Chrétiens orientaux.
10.00 Présence protestante.
10.30 Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Interligne.
12.05 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
13.00 Journal.
13.25 Rapport du Loto.
13.26 et 20.40 Météo.
13.30 Les Jours euros.
13.31 Vivement dimanche. Magazine. Avec Marie-George Buffet.
15.30 Les Aventuriers des îles oubliées. Le retour de « la Boudeuse ». Documentaire. 69642
16.30 Amy. Série. La découverte de Dieu ○.
17.20 Le Fugitif. Série. Protection rapprochée ○.
18.05 Stade 2. 8340449
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Talents de vie.

20.50

CHOUANS !

Film. Philippe de Broca.
Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Lambert Wilson, Stéphane Freiss.
Aventures (France, 1988) ○. 61419994
Un noble éclairé est contraint de prendre part à la guerre des Chouans contre les Républicains. Une tentative inaboutie de ressusciter le mélodrame historique.

23.20

HISTOIRE DE...

La Josacine empoisonnée. 4301710
Documentaire.
Une enquête et un procès qui ont passionné la France entière, l'affaire de la mort d'Emilie Tanay, une enfant empoisonnée par un médicament frelaté, conduisant Jean-Marc Deperrois en prison, pour vingt ans.
0.30 Journal, Météo.
0.50 Emmenez-moi. Documentaire. Franck Duprat. [1/8]. Cuba ○. 4225001
1.40 Vivement dimanche prochain. 1614050 **2.10** Thé ou café. 2643840 **3.00** Cordée canine. Les chiens. Documentaire ○. 1102376 **3.30** Amis pour la vie. Série. L'ange de la mort ○. 2894314 **4.15** Stade 2 (85 min). 3981208

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK.
8.00 La Bande à Dexter.
10.20 C'est pas sorcier. Magazine. Venise, une ville sortie des eaux.
10.50 Echappées sauvages. A la recherche du caïman noir.
11.45 et 23.13 Les Jours euros.
11.50 12-14 de l'info, Météo.
11.55 Bon appétit, bien sûr. Invité : Marc Haeberlin.
12.15 Le Journal.
13.15 Crédit bonheur. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Robin Renucci (France, 1996). 2813791
15.10 Keno. Jeu.
15.15 Tiercé. A Saint-Cloud.
15.35 Cyclisme. Championnats de France sur route. 2518420
17.00 Athlétisme. Championnats de France Elite. 29284
17.55 Va savoir. Magazine. Vendée [1/3] : Les coulisses de la vie.
18.50 Météo des plages.
20.05 Météo.
20.10 Consomag.
20.15 Tout le sport.
20.25 C'est mon choix pour ce soir.

20.55

SISKA

Une nouvelle vie. 1643555
Une voix d'ange. 1643265
Série. Avec Peter Kremer, Matthias Freihof, Werner Schnitser.
Dans Une nouvelle vie, *après l'assassinat de son épouse, un inspecteur aux méthodes surprenantes intègre la Brigade criminelle de Munich.*
23.10 Météo, Soir 3.

23.35

UN SIÈCLE DE BONNE HUMEUR

Le Top 5 des moments mémorables. 382159
Divertissement.
0.30 Cinéma de minuit. Napoléon ■■
Film. Sacha Guitry.
Avec Sacha Guitry, Pierre Brasseur, Michèle Morgan, Daniel Gélin, Raymond Pellegrin, Maria Schell.
Histoire (Fr., 1954, 95 min). 6874734
Deuxième volet de la riche bographie filmée de l'Empereur par Sacha Guitry.

La Cinquième

5.05 L'Université de tous les savoirs. **6.00** Les Grands Documents de La Cinquième. Visages. Pangalane à Madagascar. **6.50** Italien. Leçon n° 14 [2/2]. **7.10** Debout les zouzous. **8.25** Et voici la petite Lulu. **8.50** Fraggle rock. Série.
9.15 L'Art du 7e jour. **9.20** Classic Archive. Samson François [3/12]. **10.10** Lettres d'Amérique. Ernest Hemingway. **10.40** Couples légendaires du XXe siècle. Carole Lombard et Clark Gable.
11.10 L'Odyssée du vaisseau amiral. **12.05** Saveurs du monde. Le Maroc. **12.40** Le Magazine de la santé (spécial été). Chronique de la douleur. **12.55** On aura tout lu. **13.55** Cirque. Shenyang, le nouveau cirque chinois.
15.00 La Folie des grandeurs. Sur terre. Documentaire [1/3]. 36826
16.00 Les Géants du siècle. L'homme et ses droits. **17.00** Liberté 1901. **17.30** Les Lumières du music-hall. Pierre Perret. **18.00** Le Trésor de la jonque engloutie. Documentaire. Michel Abescat et Marc Jampolsky. **18.55** Je suis un citoyen du monde.

Arte

19.00 Maestro. Au cœur de l'harmonie. *Suite française* de D. Milhaud, *Undanced Ballet* de F. Hidas, par l' Orchestre de l'Altenberg (2000). Documentaire. Olivier Bellamy. *Le quotidien de l'Harmonie de l'Altenberg, société de musique alsacienne, engagée dans un concours régional.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Cinémaniac. Fauteurs de troubles. Dessin animé.

20.40

THEMA

C'EST PAS TOUS LES JOURS DIMANCHE
20.40 Un dimanche à la campagne
Film. Bertrand Tavernier.
Avec Louis Ducreux, Sabine Azéma.
Comédie dramatique (France, 1984). 100897791
A l'occasion d'une journée avec sa famille, un vieux peintre s'interroge sur son art.
22.15 Le dimanche. Une enquête sentimentale. Documentaire. Maryse Bergonzat. (France, 2000). 4966642
Un dimanche d'hiver, au fil des heures et des témoignages de ses amoureux, tous défenseurs de cette journée de temps libéré.
23.10 Un dimanche à la maison. Documentaire. Andreas Fischer (Allemagne, 1998). 8951420
23.30 Sacré week-end. Documentaire. Jacques Malaterre (France, 1994). 94979
Les Français et leur sacro-sainte fin de semaine, dépeinte en six tableaux.
1.00 Norma Rae ■
Film. Martin Ritt. Avec Sally Field.
Drame (EU, 1979, 60 min). 9623753

M 6

5.40 Plus vite que la musique. **6.00** M comme musique. Emission musicale. **8.10** L'Etalon noir. Rêve brisé. **8.35** Indaba. L'arc et la flèche.
9.00 Studio Sud. Série. Maman chérie ○.
9.30 M 6 Kid. Blake et Mortimer [1 et 2/2] ; Godzilla.
10.55 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai gagné mon procès ○.
11.45 Turbo. Magazine.
12.19 L'Euro. Magazine.
12.20 Demain à la une. Série. Drôle de malchance ○.
13.20 Princesse Daisy. Téléfilm. Waris Hussein (Etats-Unis, 1983) ○ [1 et 2/2]. 8940791 - 2721739
16.55 Les Nouveaux Professionnels. Série. Escale en Virginie ○.
17.50 Loft Story.Jeu.
18.55 Largo Winch. Série. Insurrection.
19.49 Belle et zen. Magazine.
19.50 Voile. Tour Voile 2001.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Du mégot à l'incendie ; Tornades : la France aussi ! ; etc.
20.40 Sport 6. Magazine.

20.50

CAPITAL

Les produits stars de l'été. 189555
TGV Méditerranée : où sont passés les milliards ?
Voyager malin : le match des guides pratiques ;
Tubes de l'été : les Frenchies de la techno ;
Torero : la fortune à 19 ans.
Présenté par Emmanuel Chain.
22.49 Météo.

22.50

CULTURE PUB

Spécial Festival du film publicitaire de Cannes [1/2]. 2875265
Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
23.20 L'Immorale
Film. Claude Mulot. Avec Sylvia Lamo, Yves Jouffroy (France, 1980) ○. 5053517
0.50 Sport 6. Magazine. 5764395
1.05 Voile. Tour Voile 2001.
1.10 Turbo. Magazine. 4879840
1.35 12 films, le racisme au quotidien.
Cyrano. Court métrage. Vincent Lindon (2000).

1.40 M comme musique. 56038173 **4.40** Fréquenstar. Jacques Dutronc (45 min) ○. 5747024

Canal +

7.20 Atterrissage forcé. **8.40** Max et les ferrailleurs ■ Film. Claude Sautet (France, 1971, version réalisateur).
10.35 Meilleur espoir féminin ■
Film. Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot (France, 1999) ○. 7013517
12.10 Boxe. Championnat du monde WBA. Takanori Hatakeyama - Julien Lorcy. 8789081
► **En clair jusqu'à 14.20**
13.30 Peplum on the Street.
Court métrage.
13.40 et 19.25 Le Journal.
13.50 Tapie à la télé. [2/2].
14.20 Surprises.
14.35 Le Roi du ring. Téléfilm. John Sacret Young (Etats-Unis) ○. 4037468
16.00 Evamag. Série ○.
16.25 Mes pires potes. Pour le malheur et pour le pire ○.
16.55 Tout la cape et l'épée.
17.30 H. Une différence ○.
18.00 La Vache et le Président
Film. Philippe Muyl. Avec Bernard Yerles (France, 2000) ○. 5508352
► **En clair jusqu'à 20.35**
19.40 Ça Cartoon.

20.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Boulevard du foot n°3 : les élections européennes. 910352
Magazine présenté par Thierry Gilardi.
Invités : Robert Pires, Sylvain Wiltord, Vincent Candela, Claude Makélélé, Bixente Lizarazu.

22.05

DOGMA ■

Film. Kevin Smith. Avec Ben Affleck, Matt Damon, Linda Fiorentino.
Comédie (EU, 1999, v.o.) ○. 1879420
0.10 Bande(s) à part.
Ainsi soit-il ■ ■
Film. Gérard Blain. Avec Paul Blain, Sylvie Ollivier, Marie Allanioux.
Drame (France, 1999) ○. 2070686
1.25 Scénarios sur la drogue.
La Famille médicament. Etienne Chatiliez.

1.30 Mickro ciné. Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision. 2478424 **2.15** Mystery Men ■ ■ Film. Kinka Usher. Avec Hank Azaria, Ben Stiller. *Comédie* (EU, 1999, v.o., DD) ○. 2604024 **4.10** Kolobos. Téléfilm Daniel Liatowitsch et David Todd Ocvirk (EU, 1998, 85 min) ○. 1331647

20.40 Arte

C'est pas tous les jours dimanche !

« *J'E hais les dimanches* », chantait Juliette Gréco... Pourtant, le dimanche, consacré jour du Seigneur par le christianisme, n'est devenu une plage de repos obligatoire qu'en 1906. Arte a bâti une « Thema » sur ce moment que Georges Duhamel qualifiait de « *hiatus* ». Ouvrant la soirée, *Un dimanche à la campagne*, film intimiste et proustien de Bertrand Tavernier, couronné par le Prix de la mise en scène à Cannes en 1984, voit Sabine Azéma bousculer l'ordonnance d'un déjeuner dominical deux années avant le début de la première guerre mondiale. Maryse Bergonzat propose ensuite *Le Dimanche*, une enquête sentimentale sur ce jour préféré par 80 % des Français et des Allemands. Mais l'intérêt réside plus dans les propos des intervenants – historiens, psychanalystes, scientifiques — que dans les commentaires, plutôt oiseux. En revanche, *Sacré week-end*, de Jacques Malaterre, malheureusement diffusé en fin de soirée, brosse le portrait de familles en week-end, en six petits tableaux savoureux. Il y a Jean et Odile, cadres parisiens qui aménagent leur fermette normande, et qui rythment leur dimanche par le bricolage, le jardinage et les inévitables grillades dans la cheminée. Pour Claudette et Fernand, concierges, dimanche rime avec enfants et repas copieux. Quand à Francis et Raymonde, ils font la fête dans des jardins ouvriers, tandis que Rémi et Odile jouent au golf à Deauville. Sans oublier les célibataires : Manuel le fêtard, ou Nadine, la prof de lettres qui déteste les dimanches. Un régal.

A. Cr.

L'émission

23.20 France 2

Retour sur enquête

HISTOIRES DE... LA JOSACINE EMPOISONNÉE. Premier numéro d'une collection qui revient sur des faits divers marquants

AFP

Le 5 mai 1997, arrivée au palais de justice de Rouen de Jean-Marc Duperrois, accusé du meurtre de la petite Emilie Tanay

LE 25 mai 1997, quand le jury de la cour d'assises de Rouen rend son verdict, condamnant Jean-Marc Deperrois à vingt ans de réclusion criminelle pour l'empoisonnement d'Emilie Tanay, neuf ans, un tumulte secoue la salle du tribunal. La famille et les amis de l'accusé, persuadés de son innocence, prennent violemment à partie les magistrats et les jurés : « *Salopards !* », « *Imbéciles !* ». Certains journalistes s'effondrent en larmes.

Cette « affaire de la Josacine », qui souleva alors les passions, débute le 11 juin 1994. Emilie Tanay, en week-end à Gruchet-le-Valasse (Seine-Maritime) chez les parents d'un camarade, Sylvie et Jean-Michel Tocqueville, décède d'une intoxication au cyanure. Atteinte d'une bronchite, elle a absorbé une cuillerée de Josacine, un antibiotique pour enfants, remis par sa mère aux Tocqueville. L'enquête criminelle écarte l'hypothèse d'un accident domestique et s'oriente vers un assassinat par erreur. Les parents d'Emilie sont mis hors de cause. Un suspect est écroué, Jean-Marc Deperrois, industriel gruchetois, adjoint au maire, amant de Sylvie Tocqueville, secrétaire à la mairie. Voulant éliminer le mari de sa maîtresse, Deperrois aurait tué Emilie, par méprise, en versant du cyanure dans le médicament.

Ce documentaire est le premier d'une nouvelle collection proposée par 17 Juin Production, de Christian Gerin, et présentée par Christophe Hondelatte, qui ambitionne « *d'éclairer les parts d'ombre* » de faits divers marquants. « Histoires de... la Josacine empoisonnée » essaie de comprendre pourquoi la presse et une partie de l'opinion publique ont pris fait et cause pour Deperrois. « *Certains journalistes se sont fourvoyés dans cette affaire* », déclare Christophe Hondelatte. *Ils grinceront un peu des dents en se reconnaissant, mais nous avons essayé de ne pas nous poser en donneurs de leçons. ce serait trop facile : il n'était pas évident d'échapper à l'aveuglement qui régnait alors.* »

Sept ans après les faits, la réalisatrice Marie-Sophie Tellier a interrogé les protagonistes de l'époque : Corinne et Denis Tanay ; Sylvie Tocqueville ; le commandant Martinez, responsable de l'enquête ; des avocats et des journalistes ayant suivi l'affaire. Passionnante, habilement construite, son enquête nourrie d'archives met en cause certains reporters, accusés de s'être laissé manœuvrer par la famille et la défense de l'accusé. Si on en ressort persuadé de la culpabilité de Deperrois, celui-ci continue de clamer son innocence et un comité de soutien s'est créé pour la révision du procès. Il eut été légitime de lui laisser exposer ses arguments.

S. Ke.

Le câble et le satellite

WILLIAM J.SMITH STAFF/AP

« L'Expérience américaine, Lyndon Baines Johnson », premier des quatre volets d'un documentaire de David Grubin, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■■ A ne pas manquer
- ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ○ Tous publics
- Ⓞ Accord parental souhaitable
- ◬ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Ⓞ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ⊘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Métal et mélancolie. Vivre à Lima. **7.45** Le Retour des Russes. **8.30** Le Mystère du Taj Mahal. **9.20** Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [3/3] La victoire. **9.50** Histoires d'avions. Dans le ciel d'Europe. **10.45** L'Homme technologique. [6/8] La culture du propre. **11.35** Une mort sans importance. **12.30** La Menace. **13.30** 7 jours sur Planète. **14.00** Cesaria Evora. Morna Blues. **14.55** Scènes ordinaires de la vie ménagère. **15.25** Histoire du jazz français. [2/3] 1940-1960. **16.20** Histoire de l'art. Courbet, l'atelier du peintre. **16.35** Diego. **17.15** Rythmes Caraïbes. [1/10] Cuba, une affaire d'Etat. **17.45** Gore Vidal. L'homme qui a dit non. **19.30** Les Gens d'en face.

20.30 Notre siècle.
[1/9] 1900-1914 : un monde nouveau. **3740081**

21.25 Au pays des pêches royales. **4198246**

22.25 Anciennes civilisations.
[5/13] Les anciens Britanniques.

23.10 Cinq colonnes à la une. **83291888**

0.05 Citizen Barnes.
Un rêve américain (60 min).

Odyssée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. Le Singe dans le miroir. **9.55** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Nos amis les hommes. **10.50** Le Paracas et les oiseaux aux milliards de dollars. **11.40** Histoires de chevaux. [3e volet] La coupe de Melbourne. **12.10** Aventures. **13.00** L'Histoire du monde. Yoko Ono. **14.00** Les Rickshaws. **14.55** La Terre et ses mystères 2. La nécropole de Juliomagus. **15.05** Docs & débats. Seznec : la mémoire du bagne. **17.35** Aventures africaines. [1/2] En Namibie. **18.35** La Terre en question. Chico Mendès, mort pour l'Amazonie. **19.05** Picasso. Dire le féminin. **19.30** Fabuleusement riches. Affaires de familles.

20.30 L'Eucomia, l'arbre de vie. **500194246**

21.00 Pays de France.
Magazine. **500576994**

21.55 Panoramas du monde.
Les Seychelles, les îles du sourire. **509473642**

22.50 Journal d'un globe-trotter.
Indonésie. **508442197**

23.40 Sans frontières.
Asmat, l'histoire du vrai peuple.
0.40 L'Atoll de Bikini (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver.
Magazine.
Avec Arturo Brachetti.
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Bonnes vacances.
Téléfilm. Pierre Badel.
Avec Rosy Varte, Gérard Hernandez
(France, 1997). **37739401**
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher.
Magazine. **20629772**

20.45 Le Mystère von Bülow ■■
Film. Barbet Schroeder.
Avec Glenn Close.
Drame (EU, 1990). **2060401**

22.35 Ciné-Files.

22.45 Assaut ■
Film. John Carpenter.
Avec Austin Stoker.
Policier (EU, 1976) ○. **2084081**

0.10 Un cas pour deux.
Série. La confiance d'une mère (60 min). **4858005**

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine.
Claude Chabrol. **5839623**

21.00 Maudite Aphrodite ■■
Film. Woody Allen.
Avec Woody Allen, Helena Bonham Carter.
Comédie (Etats-Unis, 1995, v.o.). **2834915**

22.30 L'Actors Studio.
Julia Roberts. **4951587**

23.30 Compay Segundo.
Bruxelles 1999. **65547710**

0.55 Howard Stern.
Magazine (20 min). **11788869**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.

19.25 Boléro.
Magazine. Invitée : Marie-Thérèse Perrin.

20.20 Les Contes d'Avonlea.
Série. Un bon petit diable ○. **89774468**

21.10 Le Mystère Silkwood.
Film. Mike Nichols.
Avec Meryl Streep, Kurt Russel.
Drame (1983) Ⓞ. **69817420**

23.05 Météo.

23.10 Tour de chauffe.
Magazine. **29208246**

0.15 Football mondial.
Magazine. **8217043**

0.45 La Nouvelle Malle des Indes.
Feuilleton [4/7] ○
(55 min). **94099685**

Téva C-T

20.00 Deuxième chance. Série.
Suspicion (v.o.). **500046420**

20.50 Clueless.
Série. Délit de non-résidence ○. **500311536**

21.15 Then Came You.
Série. Séparation de biens ○. **500391772**

21.40 Oh ! Baby.
Série. Aventure sur le Net (v.o.) ○. **500959710**

22.05 Maggie Winters.
Série. Maman est amoureuse ○. **500946246**

22.30 Dharma & Greg.
Série. Educating Dharma
[2/2] (v.o.) ○. **500028888**

22.55 Geena.
Série. There's a New Bride in Town (v.o.) ○. **508837710**

23.15 Parfum de scandale
Film. John Irvin.
Avec Mia Farrow.
Film de suspense
(EU, 1994, 100 min). **505844265**

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série.
Le diamant voyageur. **4419888**

20.50 Soirée cinéma.
Je vous aime ■■
Film. Claude Berri.
Avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant.
Comédie dramatique
(Fr., 1980) ○. **4821807**
22.35 Hot Boyz
Film. Master P.
Avec Gary Busey, Silkk.
Vidéo (EU, 1999) ◬. **74845265**

0.10 Sexe sans complexe.
Magazine. **38598753**

0.45 Sydney Police.
Série. Le sens du devoir
(45 min). **10927050**

Festival C-T

19.50 Atmosphère, atmosphère.
Magazine. **95369371**

20.30 La Planète des deux déesses.
Téléfilm. Peter Markle.
Avec Paul Winfield, Neal McDonough
(1995). **92281975**

22.10 Sauvetage. Série.
Nuit blanche. **48596178**
Haute tension. **22161739**

23.50 Porté disparu.
Téléfilm. Jacques Richard.
Avec Georges Claisse, Claude Jade
(Fr., 1994, 60 min). **74556449**

13ème RUE C-S

19.40 Jack Killian, l'homme au micro. Série.
Remboursement. **553725536**

20.30 Dossier n°13.
Magazine.

20.45 Arnaque au soleil.
Téléfilm. Geoffrey Sax.
Avec Timothy Dalton, David Morrissey
(EU, 1993). **503098449**

22.45 Cycle Ed Wood :
La Fiancée du monstre
Film. Edward D. Wood Jr.
Avec Bela Lugosi, Tor Johnson.
Film fantastique
(EU, 1956, N., v.o.). **505560352**

23.50 Projet X-13.
Magazine. **534161159**

0.25 Les Nouveaux Détectives.
Découvertes macabres.
Documentaire
(50 min). **514724109**

Série Club C-T

19.50 Les Piégeurs.
Série. Descente aux enfers. **3066994**

20.40 Club Classic.
Les Mystères de l'Ouest.
Série. *La Nuit du tueur désinvolte.* **859438**
La Nuit des mille yeux. **7889888**
22.15 Le Fugitif.
Série. *Conspiracy of Silence* (v.o.) ◬. **3449913**

23.00 Diagnostic, meurtre.
Série. Funèbres funérailles ○. **170371**
Le mal aimé ○. **990913**

0.35 Profiler.
Série. Le disciple Ⓞ
(45 min). **7253531**

Canal Jimmy C-S

21.00 Les Soprano.
Série. Retour aux sources (v.o.) Ⓞ. **69695468**

21.55 Star Trek, Deep Space Nine.
Série. Inquisition (v.o.) ○. **92375178**

22.45 Star Trek.
Série. Unité multitronique (v.o.) ○. **35248159**

23.40 Friends.
Série. Celui qui voyait la robe de mariée (v.o.) ○. **77497062**
Série. Celui qui récupérait le prix (v.o.) ○. **90512598**

0.30 The New Statesman.
Série. Qui a tiré sur Alan B'Stard ? (v.o.) Ⓞ (35 min). **34118005**

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. **70165826**

17.40 Toi-même !
Magazine. **2307284**

18.05 Sabrina. Série. **66416604**

18.30 Faut que ça saute !
Magazine. **6067062**

19.00 Cousin Skeeter.
Série. Déchaîné. **8299197**

19.25 Kirk. Série. L'étrange étrangère. **7623826**

20.00 Merci les filles !
Série. Le top-model. **2978361**

20.25 Merci les filles !
Série. Rencontres sur le net. **7602333**

Disney Channel C-S

17.20 La Cour de récré.

17.45 Les Weekenders.
Dessin animé.

18.00 L'Incorrigible Cory.
Série. **495975**

18.30 Aux Frontières de l'Etrange. Série.
Le tableau parlant. **623062**

19.05 Le Cerveau artificiel.
Téléfilm. Peyton Reed.
Avec Kirk Cameron, Dean Jones
(1995). **3305420**

20.30 Série Attitude.

20.35 Drôle de frère.
Série. Visite nocturne. **8116178**

20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd.
Série. Eddie est un vilain menteur (25 min). **363913**

Télétoon C-T

17.23 Docteur Globule.
Dessin animé. **806400888**

17.50 Cartouche.
Dessin animé.

18.35 Poochini.
Dessin animé.

19.00 Sonic le Rebelle.
Dessin animé.

19.45 Woody Woodpecker.
Dessin animé.

20.15 Rahan.
Dessin animé (62 min).

Mezzo C-T

20.30 Shérif Mbaw.
Documentaire. **79259420**

21.00 Les Concerts de Prinsengracht.
Enregistré à Amsterdam, en 1988 et 1994, lors du Festival d'Avro. Avec Shlomo Mintz, violon et alto. **52937802**

22.25 Concerto pour piano en la mineur op. 54, de Schumann.
Avec Maria Joao Pires, piano. Par l'Orchestre radio symphonique de Bâle, dir. M. Bamert. **16132307**

23.00 Mezzo l'hebdo.
Magazine. **78522401**

0.00 L'Opéra du gueux.
Opéra de Pepusch.
Par les English Baroque Soloists, dir. J. Eliot Gardiner.
Avec Bob Hoskins, Stratford Johns
(135 min). **54955005**

Muzzik C-S

19.35 et 21.55 L'Agenda.
Magazine. **500462994**

19.55 Hallelujah. Avec Richard van Allen. **504735197**

21.00 Maroc, corps et âmes.
Malhoune. Documentaire [6/11]. **500094772**
21.25 Vibrations en Haut-Atlas [9/11]. **500798352**

22.15 Wynton Marsalis à Montréal.
En 1982, lors du Festival international de Jazz. **505787802**

23.15 Béla Fleck & The Flecktones.
A Montréal, le 3 juillet 1998, lors du Festival international de jazz (60 min). **509005555**

Histoire C-T

19.50 Les rythmes nous parlent.
Capoeira. [7/8]. **507531888**
20.20 Rumba. [8/8]. **507543623**

20.50 Abc d'hier.

21.00 Biographies.
L'Expérience américaine, Lyndon Baines Johnson.
L'envol [1/4]. **506825623**
22.05 Claude Barma.
[1/2]. **576859555**

23.00 Procès Barbie. Magazine
(120 min). **501277420**

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Biographie.
Le dalaï-lama, l'âme du Tibet. **508900062**
21.15 Che Guevara, l'indomptable guérillero. **506027284**

22.00 Les Grandes Aventures du XXe siècle. Les espions des fjords. **508892913**

22.30 Allemagne année zéro ■■■
Film. Roberto Rossellini.
Avec Edmund Meschke, Ernst Pittschau.
Film dramatique (Fr. - It., 1947, N.). **506937371**

23.40 Soldats des mers. **507529915**

0.35 Les Mystères de la Bible. Le dieu violent
(45 min). **560631647**

Forum C-S

20.00 Les Mausolées de l'amour.
Débat. **509039081**

21.00 Quel poisson mangeons-nous ?
Débat. **505231159**

22.00 L'Argent des ONG.
Débat. **505253371**

23.00 Nouveaux urbanismes, nouveaux ghettos ?
Débat (60 min). **505244623**

Eurosport C-S-T

20.15 CART.
Championnat FedEx.
A Cleveland (Ohio).
En direct. **765772**

21.00 NASCAR.
Winston Cup Series.
Le 24 juin. A Sonoma
(Californie). **2680913**

22.15 American News.

22.30 Watts. Magazine. **504197**

23.00 Eurosport soir.

23.15 Football.
Championnat d'Europe féminin 2001. Groupe B :
France - Italie. **8128623**

Pathé Sport C-S-A

21.00 Football.
Coupe du monde 2002.
Eliminatoires. Zone AmSud (13e journée) :
Uruguay - Brésil.
A Montevideo (Uruguay).
En direct. **500314062**

23.00 Golf. Circuit américain.
Greater Hartford Open (4e jour). A Cromwell
(Connecticut). **500783178**

0.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne.
Les meilleurs moments de la première semaine.
A Wimbledon, à Londres. **502093647**

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique.
Madrid. **500003449**

20.30 Jangal.
Canada, Inuit : une chasse existentielle [3/13]. **500005420**

21.00 et 0.00 Long courrier.
Magazine. **500087536**

22.00 Pilot Guides.
Grèce. **500076420**

23.00 Circum.
Magazine. **500067772**

1.00 Pilot Guides.
Le Maroc (60 min). **509623753**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.45** Les Nouvelles Aventures de Tequila et Bonetti. Série. Parfum de meurtre. **21.40** Waikiki Ouest. Série. Embarquement pour la mort. **22.30** Ally McBeal. Série. Chercher la femme. **23.10** Contacts. **23.20** Grand document. Est-Ouest. Femmes à vendre (50 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Mise au point. **20.40** Julie Lescaut. Série. Disparitions. **22.15** Romans d'été. **22.50** Les Cordier, juge et flic. Série. Cécile mon enfant ○ (90 min).

Canal + vert C-S

19.30 Yeti, le cri de l'homme des neiges. Téléfilm. Jérôme-Cécil Auffret. Avec Charles Maquignon. ○. **20.35** Meilleur espoir féminin ? ? Film. Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot, Bérénice Bejo. *Comédie* (1999) ○. **22.10** L'Equipe du dimanche. **23.40** Cybertr@que. Film. Joe Chappelle. Avec Skeet Ulrich. *Thriller* (1999) ○ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 21.05 Les Yeux de la découverte. La montagne. **20.05** et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Thomas Alva Edison, l'ampoule à incandescence. **20.35** Perspective. Le jeu de l'esprit. **21.35** La Science en questions. **23.05** Le Vaisseau spatial Terre (30 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invitée : Nicole Kidman, actrice. **21.00** Sitcomédie. Série (v.o.). **23.00** Soul Man ■Film. Steve Miner. Avec C. Thomas Howell, Arye Gross. *Comédie* (1986, 90 min).

MCM C-S

19.30 et 22.15 Le JDM. **19.50** Replay. **20.00** et 21.30, 1.35 MCM Tubes. **20.30** Ben Harper. Lors du Festival des Vieilles Charrues, à Carhaix, en 1999. **22.30** Trainspotting ■■ Film. Danny Boyle. Avec Ewan McGregor, Ewen Bremner. *Drame* (1996, 95 min) ○.

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Stylissimo. **21.30** Real World Boston. Série. **22.00** Yo ! (120 min).

Régions C-T

19.30 Soyons net. **19.35** 7 en France. **20.00** Le 13. **20.30** Europeos. **21.00** Corsica salvatica. **22.00** Bonjour l'ancêtre. Invité : Fabienne Medard, archéologue, Marie-Pierre Puybarret, tisserande, Christophe Moulherat, archéologue. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'outremer (10 min).

RFO Sat S-T

19.30 Manman d'Lo. **20.00** Cultures sud. **20.05** A ter la. **20.30** 200 pulsations minute. **21.05** Hebdo SPM. **21.15** Hebdo Vanuatu. **21.30** Tribo Babo. **22.25** Boîte à asso's. **22.30** Mi salsa. **23.00** Diaspora. (60 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. **10.10** La Bourse et votre argent. **10.40** et 14.10, 17.10 Musiques. **11.10** et 20.40 Actions.bourse. **11.40** et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. **12.10** et 0.10 Le Monde des idées. **13.10** et 20.10 Nautisme. **13.40** et 16.40 Décideur. **14.40** et 19.40 Le Journal des régions. **15.10** LCA, la culture aussi. **16.10** et 21.10 Place au livre. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **19.00** Le Grand jury RTL, Le Monde LCI. Débat. **22.40** et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. **22.55** et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 This Week in NBA. **19.30** Business Unusual. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** et 1.30 Asia Business Morning. **1.00** et 2.00 This Morning. **2.30** Science & Technology Week. **3.00** Best of Larry King (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Le Livre. **20.00** et 23.00 Le Jornal des festivals. **20.30** et 21.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. **22.30** L'Entretien en breton. **23.30** Bretagne, le chant d'un peuple. **0.30** Armorick'n'roll (60 min).

Action

AU BORD DU VOLCAN ■
1.15 TCM 88747043
Terence Young. Avec V. Johnson (GB, 1957, 93 min) ○.

BOULEVARD DU RHUM ■
21.00 Cinétoile 506333975
Robert Enrico. Avec B. Bardot (Fr. - It. - Esp., 1971, 120 min) ○.

LA COURSE AU SOLEIL ■
17.55 Cinétoile 502009555
Roy Boulting. Avec R. Widmark (EU, 1956, 99 min) ○.

LES DOUZE SALOPARDS ■
8.35 CinéCinémas 3 506442420
18.05 CinéCinémas 93466791
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 144 min) ○.

MAYA ■
7.40 TCM 38634352
John Berry. Avec Clint Walker (EU, 1966, 90 min) ○.

MEMPHIS BELLE ■
22.20 CinéCinémas 2 506310642
M. Caton-Jones. Avec M. Modine (EU, 1990, 105 min) ○.

TRENTE SECONDES SUR TOKYO ■■
16.20 TCM 54185333
Mervyn Leroy. Avec V. Johnson (EU, N., 1944, 138 min) ○.

Comédies

FLESH GORDON ■
2.30 Cinéfaz 507240598
Michael Benveniste et Howard Ziehm. Avec Jason Williams (EU, 1972, 78 min) ○.

IMITATION OF LIFE ■■
10.30 Ciné Classics 60791739
John M. Stahl. Avec C. Colbert (EU, N., 1934, 111 min) ○.

LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR ■■
7.25 CinéCinémas 2 515652449
Danièle Dubroux.
Avec Chiara Mastroianni (Fr., 1995, 95 min) ○.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ ■■
22.45 Ciné Classics 25522913
William Dieterle et Max Reinhardt.
Avec James Cagney (EU, N., 1935, 70 min) ○.

LE TOMBEUR ■
20.30 Ciné Classics 73683081
Roy Del Ruth. Avec James Cagney (EU, N., 1933, 76 min) ○.

LUCKY JO ■■
8.00 Cinétoile 508561772
Michel Deville.
Avec Eddie Constantine (Fr., N., 1964, 90 min) ○.

SMALL SOLDIERS ■■
20.30 CinéCinémas 2 500962246
Joe Dante.
Avec Gregory Smith (EU, 1998, 106 min) ○.

THE RITZ ■
2.50 TCM 67219260
Richard Lester. Avec Jack Weston (GB, 1976, 91 min) ○.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■■
2.05 CinéCinémas 40576192
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand (Fr., 1981, 100 min) ○.

UNE VRAIE BLONDE ■■
11.20 Cinéfaz 547349212
Tom DiCillo. Avec M. Modine (EU, 1997, 105 min) ○.

ZAZIE DANS LE MÉTRO ■■
19.30 Cinétoile 500899449
Louis Malle. Avec C. Demongeot (Fr., 1960, 90 min) ○.

Comédies dramatiques

AINSI VA LA VIE ■
11.10 CinéCinémas 55885352
Forest Whitaker.
Avec Sandra Bullock (EU, 1998, 115 min) ○.

CAPITAINE CONAN ■■
20.45 Cinéstar 1 500642826
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) ○.

CENTRAL DO BRAZIL ■
11.00 CinéCinémas 3 500201772
Walter Salles.
Avec Fernanda Montenegro (Fr. - Bré., 1998, 105 min) ○.

CHARLIE ET SES DEUX NÉNETTES ■■
20.45 Cinéfaz 502997284
Joël Seria. Avec Serge Sauvion (Fr., 1973, 105 min) ○.

DEUX SOUS DE VIOLETTES ■
7.20 Ciné Classics 32598642
Jean Anouilh. Avec Dany Robin (Fr., N., 1951, 120 min) ○.

FRESH ■
21.00 CinéCinémas 3 504989265
Boaz Yakin. Avec Sean Nelson (EU, 1994, 115 min) ○.

JEAN DE LA LUNE ■■
4.05 Ciné Classics 23951753
Marcel Achard.
Avec Danielle Darrieux (Fr., N., 1948, 90 min) ○.

L'AMOUR NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ ■
20.30 CinéCinémas 2639178
Manuel Gómez Pereira.
Avec Penelope Cruz (Fr. - Esp., 1996, 120 min) ○.

LE VIEIL HOMME ET LA MER ■■
20.45 TCM 43476343
John Sturges. Avec Spencer Tracy (EU, 1958, 85 min) ○.

LES CARREFOURS DE LA VILLE ■■
18.40 Ciné Classics 89066265
Rouben Mamoulian.
Avec Gary Cooper (EU, N., 1931, 83 min) ○.

LES DEUX RIVALES ■■
8.55 Ciné Classics 67554826
Francesco Maselli.
Avec Claudia Cardinale (It., N., 1964, 84 min) ○.

LES FRUITS DE LA PASSION ■■
1.10 Cinéfaz 572834444
Shuji Terayama.
Avec Klaus Kinski (Fr., 1980, 83 min) ○.

LES GARÇONS ■■
2.30 Ciné Classics 84682208
Mauro Bolognini.
Avec Laurent Terzieff (It., N., 1959, 90 min) ○.

LUKE LA MAIN FROIDE ■■
18.40 TCM 58424975
Stuart Rosenberg.
Avec Paul Newman (EU, 1967, 120 min) ○.

MY DINNER WITH ANDRÉ ■
0.50 Cinétoile 546915173
Louis Malle. Avec Wallace Shawn (EU, 1981, 110 min) ○.

MORT À VENISE ■■■
9.20 TCM 95788820
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde (Fr. - It., 1970, 130 min) ○.

NELLO ET LE CHIEN DES FLANDRES ■
9.55 Cinéstar 2 576270541
Kevin Brodie. Avec Jack Warden (Bel. - EU, 1999, 96 min) ○.

TROIS BÉBÉS SUR LES BRAS ■■
11.05 Cinétoile 508665246
Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis (EU, 1958, 100 min) ○.

TROIS FEMMES ■■■
18.15 Cinéfaz 556183438
Robert Altman.
Avec Shelley Duvall (EU, 1977, 125 min) ○.

Sissy Spacek et Shelley Duvall dans « Trois femmes », de Robert Altman, à 18.15 sur Cinéfaz

Histoire

LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT ■■
22.30 CinéCinémas 2642642
Richard Donner.
Avec Matthew Broderick (EU, 1984, 116 min) ○.

Musicaux

LE BAL DES SIRÈNES ■
11.30 TCM 95419915
George Sidney. Avec E. Williams (EU, 1944, 100 min) ○.

Policiers

DU RIFIFI À TOKYO ■
9.25 Cinétoile 571675371
Jacques Deray. Avec K. Böhm (Fr., N., 1962, 90 min) ○.

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT ■
23.30 TCM 95026197
Michael Curtiz. Avec C. Rains (EU, N., 1947, 100 min) ○.

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT ■
14.30 TCM 78023333
Alfred Hitchcock. Avec R. Milland (EU, 1954, 90 min) ○.

LE DÉSHONNEUR D'ELIZABETH CAMPBELL ■
21.00 Cinéstar 2 502880642
Simon West. Avec John Travolta (EU - All., 1999, 116 min) ○.

LE QUATRIÈME POUVOIR ■
18.00 CinéCinémas 2 500227710
0.20 CinéCinémas 3 507730802
Serge Leroy. Avec Philippe Noiret (Fr., 1985, 100 min) ○.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■■
0.40 CinéCinémas 2 595841444
Alan J. Pakula. Avec D. Hoffman (EU, 1976, 130 min) ○.

NOM DE CODE, ÉMERAUDE ■
10.55 CinéCinémas 2 508152178
Jonathan Sanger. Avec Ed Harris (EU, 1985, 95 min) ○.

UN HOMME EST MORT ■■
23.05 Cinétoile 509077449
Jacques Deray.
Avec Jean-Louis Trintignant (Fr. - It., 1973, 100 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). **7.05** Entrevues. La revue Dédale. Invités : Adbelwahab Meddeb ; Petr Karl. **7.30** La Vie des revues. Hommage à Wladimir Granoff. Invitée : Marie Moscovici pour la revue *L'Inactuel*. **8.00** Orthodoxie. **8.23** Emission du Comité protestant des amitiés françaises à l'étranger. **8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. **9.07** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. **10.00** Messe. Célébrée en direct de la basilique du Sacré-Cœur, à Paris. **11.00** L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
Chine, cuisine et poésie.
Invités : Cyrille Javary ; Lou Wang.

12.40 Des Papous dans la tête.
Invités : Dominique Muller ; Patrice Caumon ; Patrice Minet ; Patrick Besnier ; Hervé Le Tellier ; Jacques Jouet ; Jean-Bernard Pouy ; Lucas Fournier ; Gérard Mordillat ; Henri Cuecot. [2/2].

14.00 Fiction.
Hoffmanniana, d'Andreï Tarkovski.

16.00 Psy. Les Rencontres de Saint-Alban. **17.00** Une vie, une œuvre. Charles Laughton. Invités : André S. Labarthe ; Irène Bonnard.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.
Georges Emmanuel Clancier.

20.30 Le Concert.
Hommage à Francisco Salvador-Daniel.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée.
La quatrième édition des lutins du court métrage.

22.35 Atelier de création radiophonique.
Dialogue des soldats.

0.05 Equinoxe.
Foisonnante Afrique du Sud.
Invités : le groupe Kwela Tebza ; Nothembi ; Phuzekhemisi ; Christian Mousset ; Albert Ralumimi ; Andrew Donaldson.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).
Dans leur intimité : Georges Bernanos ; **3.48** Bernanos ; **4.46** Les vivants et les dieux : Paul Claudel ; **5.34** Clin d'œil. Le martyre de saint Denis.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème.

9.09 Concert.
Donné le 20 juin, à l'Opéra Comique, à Paris, par les Solistes de l'Orchestre national de France, David Rivière, violon, Franck Chevalier, alto, Emmanuel Petit, violoncelle, Franz Michel, piano : *Quatuor avec piano* op. 47, de R. Schumann ; *Mouvement de quatuor avec piano*, de Mahler.

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

12.35 Les Greniers de la mémoire.

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.
Symphonie n° 3 Rhénane, de R. Schumann.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.07 Concert. Enregistré le 6 juin, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Pierre Boulez, Gil Shaham, violon. Œuvres de Bartok : *Le Prince de bois, suite pour orchestre* op. 13 ; *Concerto pour violon et orchestre* n° 2.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste.
Invités : François Kubler, chanteur ; Jean-Pierre Drouet, percussionniste.

23.00 Sanza. Cap-Vert : voguer dans l'océan Atlantique.

0.00 Le Jazz, probablement.
Jazz à Luz. Avant-goût du festival d'altitude de Luz-Saint-Sauveur, dans les Hautes-Pyrénées.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre.
Le Trio en ré mineur, de Mendelssohn.

16.30 Les Concerts du Théâtre du Palais Royal.
Enregistré le 22 janvier, au Théâtre du Palais Royal, par l'Ensemble marillis, Sandrine Piau, soprano. Œuvres de Haendel : *Acis et Galatée* : *Hush, ye Pretty Warbling quire* ; *Sonate pour flûte à bec alto et b.c.* ; *Suie pour clavecin* : *Allemande et courante* ; *Rinaldo* : *Lascia ch'io pianga* ; *Il trionfo dal tampo e dél disinguanno* : *lo sperai* ; *Alcina* ; *Torna m i vagheggiar* ; *Sonate pour flûte à bec alto et b.c.* ; *Sonate pour violoncelle et b.c.*, de Geminiani ; *Cantato Mi palpita pour soprano, hautbois et b.c.*

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Sinfonia.
Œuvres de Gounod, Berlioz, Glinka, Tchaïkovski.

20.00 Soirée lyrique.
Fidelio. Opéra en deux actes op. 72, de Beethoven.
Interprété par le Chœur de l'Opéra d'Etat de Berlin et la Staatkspakelle de Dresde, dir. Daniel Barenboïm, Waltraud Meier (Leonore), Placido Domingo (Fiorestan), Talk Struckman (Don Pizzaro), René Papa (Rocco), Soile Isokoski (Marzelline), Werner Güra (Jaquino), Kwangchul Youn (Don Fernando).

22.08 Soirée lyrique (suite).
Daniel Barenboïm, chef lyrique.
Marche militaire D 733 n° 2, de Schubert, par l'Orchestre de Chambre de la RIAS et l'Orchestre philharmonique de Berlin, Daniel Barenboïm et R. Lupu, piano ; *Don Giovanni* : finale du 2e acte, de Mozart, F. Furionetto (Don Giovanni), J. Tomlinson (Loporollo), L. Cuberli (Donna Anna), W. Meier (Donna Elvira), J. Rodgers (Zerline), U. Hellmann (Don Ottavio), M. Pertusi (Masetto) ; *Béatrice et Bénédict* : *Danse sicilienne et air de Hero*, de Berlioz, l'Orchestre de Paris, I. Cotrubas (Hero) ; *Die Brautwahl* : Acte 1, 1er tableau, de Busoni, par la Staaskapelle de Berlin, S. Vogel (le Conseiller), C. Höhn (Albertine), V. Cole (Edmund Lohsen), R. Trekel (Leonhard) ; *La Walkyrie* : 1er acte, de Wagner, par la Staatskapelle de Berlin, Placido Domingo (Slegmund), D. Polaski (Sieglinde), J. Tomlinson (Hunding).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Harriet Andersson dans le rôle de Monika

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Un certain regard

MONIKA. Ingmar Bergman

PAS moins de douze films réalisés par Ingmar Bergman sont désormais disponibles en DVD sur le marché français grâce à la société Opening. Pas de bonus mais deux films par disque. Douze films réalisés entre 1948 et 1960, pour découvrir ou redécouvrir l'œuvre du cinéaste suédois. Quel que soit le genre de récit auquel ils appartiennent, tous oscillent entre un pessimisme désespéré – une constante dans l'œuvre de Bergman – et un appel aux vertus épicuriennes de l'art et de l'amour. De la chronique sociale (*Ville portuaire*, 1948) au cruel fabliau moyenâgeux (*La Source*, 1960) en passant par le conte philosophique (*Le Visage*, 1958), l'allégorie (*Le Septième Sceau*, 1956), la comédie (*Sourires d'une nuit d'été*, 1956) qui le fit découvrir et qui déclencha, lors de sa présentation au Festival de Cannes, l'intérêt de la critique pour le réalisateur. *Monika,* qui fut parfois titré, en français, *Un été avec Monika* ou *Monika et le désir*, sortit en France en mai 1954. C'est indiscutablement un de ses chefs-d'œuvre, une date dans l'histoire du cinéma.

Un garçon livreur rencontre une jeune ouvrière, en révolte permanente contre son travail et sa famille, grassouillette nymphette sensuelle, objet de la concupiscence masculine. Les deux amants s'enfuient et trouvent refuge dans une petite île où ils vivront quelques jours d'un bonheur hédoniste avant que la réalité (faim, besoin d'argent) ne s'impose. De retour à Stockholm, les deux jeunes gens se marient. Monika a un enfant. L'usure du quotidien et les velléités d'indépendance de la jeune fille auront raison du bonheur conjugal. Si *Monika* est un des plus beaux films de Bergman, c'est sans doute parce la vision sensuelle et libre de l'amour qui s'y exprime rend encore plus terrible le pessimisme noir et cruel qui s'impose à la fin du récit, lorsque le cinéaste laisse le spectateur avec la solitude emplie de souvenirs du jeune père abandonné.

La séquence de l'île avait montré les deux amants s'ébattant en toute liberté, dans une indolence insolente. Les plans de nu d'Harriet Andersson avaient alors provoqué l'indignation de la critique bien-pensante. Lors de sa première sortie en France, *Monika* avait d'ailleurs été exploité dans des salles spécialisées dans les productions érotiques ! Mais le coup de force qui allait inscrire définitivement le film dans une certaine modernité cinématographique se situe vers la fin. Monika, en passe de tromper son mari, regarde longuement la caméra. Ce procédé, qui signera plus tard une certaine forme de distanciation, sera salué par Jean-Luc Godard, dans un texte publié dans la revue *Arts* à l'occasion de la reprise en salles du film en 1958. Le futur auteur d'*A bout de souffle* y verra *« le plan le plus triste de l'histoire du cinéma »*.

Jean-François Rauger

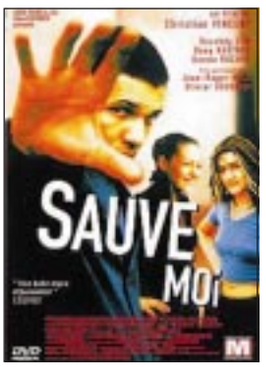
■ **Monika et Jeux d'été.** *1 DVD, N., v.o. sous-titrée, 87 min, Opening Vidéo, 179 F ou 27,28 € (prix indicatif).*

Sauve-moi

CINÉMA

Le troisième film de **Christian Vincent** est une chronique sociale douce-amère qui, si elle n'évite pas tous les poncifs du genre, rassemble une théorie de personnages attachants. **Roshdy Zem** interprète Mehdi, qui vit de petits boulots et rencontre une jeune Roumaine de passage à Roubaix (**Rona Hartner**). Celle-ci s'intègre un moment à la tribu dont l'amitié, la solidarité et la débrouille sont les ciments. Mention spéciale à ce beau comédien qu'est **Jean-Roger Milo** dans ce film tendre et formidablement humain. – ***O. M.***

■ *1 DVD, couleur, français, 95 min, Editions Montparnasse, 139 F (21,18 €), 99 F (15,09 €) la cassette.*



Code inconnu

CINÉMA

Juste avant *La Pianiste*, couronné à Cannes, **Michael Haneke** racontait non pas une, mais des histoires, faisant s'entrecroiser plusieurs destins dans ce film éclaté et néanmoins remarquablement maîtrisé. Avec **Juliette Binoche** pour seule vedette, ce *« récit incomplet de divers voyages »* montre un sens aigu de l'observation et recèle quelques scènes fortes, dans le métro, au supermarché ou sur le « boulevard », cette dernière décortiquée dans les bonus où l'on trouve aussi un bon *making of* et une petite interview du metteur en scène. – ***O. M.***

■ *1 DVD, couleur, français, sous-titrage anglais, 110 min, MK2 éditions, distribution Universal, 179 F (27,28 €), 159 F (24,23 €) la cassette.*

La Vierge des tueurs

CINÉMA

Adapté d'un roman de **Fernando Vallejo,** le film raconte le retour de l'écrivain à Medellin, en Colombie, après trente ans d'absence, et son histoire d'amour avec Alexis qui, à seize ans, tue tous ceux qui le dérangent. Entre religion et violence aveugle, **Barbet Schroeder** réussit une critique virulente de la société et la chronique d'une passion aux accents de tragédie antique. Tourné en vidéo haute définition, le film atteint une dimension hyperréaliste étonnante. En bonus, le *making of* montre bien les conditions dangereuses d'un tournage sous haute protection. – ***O. M.***

■ *1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 110 min, Studio Canal, distribution Universal, 149 F (22,71 €), 99 F (15,10 €) la cassette.*

National Geographic

DOCUMENTAIRE

Dans un rendez-vous trimestriel devenu désormais traditionnel, la National Geographic Society nous offre sa nouvelle livraison de huit documentaires : *La Revanche des loups ; La Vie privée d'un aigle ; Dian Fossey au-delà du mythe ; Requins-tigres, la peur bleue ; Le Repaire du crotale ; Grand Requin blanc sous surveillance ; Odzala des îles dans la forêt ; Serpents d'Afrique, mortelles rencontres.* Pour amoureux de la nature, une collection passionnante qui compte déjà vingt-quatre numéros.

■ *8 DVD, couleur, français, Dolby 2.0, 8 × 52 min environ, 159 F (24,13 €) chacun.*

Virgin Suicides

CINÉMA

Le premier film de **Sofia Coppola** est une œuvre singulière, magnifiquement réussie, sur l'adolescence et ses désarrois. Vingt-cinq ans après les faits, un groupe de jeunes hommes se remémore le destin tragique de cinq sœurs tenues recluses par des parents rigides, remarquablement interprétés par **Kathleen Turner** et **James Woods**. Grave, cruel et drôle aussi par moments, le film est d'une intelligence et d'une sensibilité rares. En bonus, l'excellent *making of* montre toute la tribu Coppola, Francis en tête, entourant la jeune réalisatrice. – ***O. M.***

■ *1 DVD, couleur, v.o., v.o. sous-titrée et v.f., 90 min, Pathé, distribution Fox Pathé Europa, 179 F (27,28 €), 129 F (19,66 €) la cassette.*

Tintin

CINÉMA

Avis aux tintinophiles : ***Tintin et le Mystère de la Toison d'or*** de Jean-Jacques Vierne (1961) et ***Tintin et les Oranges bleues*** de Philippe Condroyer (1964), deux des meilleures adaptations cinématographiques – avec acteurs – des albums de Hergé sont désormais disponibles en DVD. Avec **Jean-Pierre Talbot,** aussi bondissant que le célèbre reporter, et **George Wilson** ou **Jean Bouise,** aussi savoureux l'un que l'autre dans le rôle du capitaine Haddock. – ***T. Ni.***

■ *2 DVD, couleur, français, Dolby Mono, 96 et 90 min, Sony Music Video, 149 F chacun (22,61 €).*

(Prix indicatifs.)

Fuyons !

Samedi 16 juin, en soirée. Les enfants allument la télévision. Je risque un œil sur le programme. TF1 : un simulacre de tribunal, version télévisuelle du « Tribunal des flagrants délires ». Un animateur : « *Trouvez la fin : j'ha...* » « *bite !* » répond un autre. La claque s'esclaffe. « *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vain...* » reprend le premier « *cu !* » finit le second. Re-bidonnage du public. Je suis atterrée. Vite, zappons. France 2, l'animateur-imitateur du « Plus Grand Cabaret du Monde » interroge un gamin : « *Tu veux faire quoi plus tard ? Tu veux faire policier ?* » Aarrg ! C'en est trop ! Entre le niveau pipi-caca-prout prépubertaire des uns et la maîtrise approximative du français des autres, M6 et les locataires du « Loft » n'ont pas de leçons à recevoir... Sauve qui peut ! Fuyons vers la lecture !

Sophie de Revel
Le Vésinet (Yvelines)
Courriel

Cochons de payeurs ?

Mardi matin, pour cause de Pentecôte, je reçois « Le Monde Télévision », qui m'apporte un point de vue différent du quotidien et de *Télérama*. La chronique de Daniel Schneidermann parfois, le courrier des lecteurs, la plupart du temps, sont éclairants. Cette semaine donc, je découvre dans la page « Actualité », la disparition d'« Absolument cinéma », émission emblématique, à mon sens, de ce que peut apporter le service public télévisé, qui a sa place à côté de la presse écrite et il ne fait pas doublon avec les *Cahiers du cinéma*, par exemple, auquel je suis aussi abonné. Et puis j'apprends (mais on pouvait s'en douter) le futur départ de Claude Sérillon, après celui, programmé le jour de son arrivée, de Gérard Holtz.

La « galaxie Arthur », telle qu'elle est décrite, m'épouvante. C'est Arturo « Berlusconi » et sa résistible ascension. L'interview de Noël Mamère, souvent outrancier, me réconforte cette fois. Le courrier des lecteurs enfin, avec deux lettres titrées « La glissade vers le vide » et « Et Michel Field », termine cette lecture assez riche, et me donne envie de vous écrire à mon tour.

Comment, en effet, rester passif devant le vide que la direction de France Télévision laisse s'installer, ou s'ingénie à installer ? Comment peut-on remercier Anne Andreu, et lui préférer, pour parler de cinéma, Frédéric Lopez, dont le regard bovin me rend plus fou qu'une vache folle ? Les vaches, elles au moins, ne parlent pas. Comment peut-on arriver à concevoir une réponse à l'inamovible Pernaut ? « *13 heures l'heure du Pernod* » comme on disait dans une vieille pub. Midi, 7 heures, l'heure du Berger ? Bruno Masure a raison, quand il dit qu'il faut dynamiter la formule du journal télévisé. Le dynamiteur (teuse) n'existe donc pas ? Les présentateurs ne font pas toute la télé, mais la télé avec des présentateurs capables de donner du tonus à une émission par leur apport personnel, ça doit exister que diable ! Et le service public en a vu et en voit naître encore.

Moi j'aime, en vrac, Pivot, Field, Holtz, Sérillon, Drucker, Sevran (oui, Sevran), Schoenberg (le contraire d'une potiche, celle-là), et la relève, Laurent Luyat, le jeune chroniqueur sportif qui crève l'écran, comme Drucker le fit dans les années 1960, et Florian Gazan et Vladys Muller, le jeune couple de « Tous égaux ». Et puis, cette toute dernière lueur d'espoir, en plein cœur de la nuit, hélas, Emmanuelle Gaume dans « Drôles de gammes ». Les instituts de sondage peuvent rendre des services lors des périodes électorales. N'y a-t-il personne dans l'équipe de M. Tessier qui ait eu l'idée d'une enquête approfondie auprès de tous les redevables que nous sommes ? Un audit, selon le mot à la mode. Les dirigeants de France Télévision semblent vivre dans une bulle (un loft ?).

Je propose de m'engager, mais pas tout seul, à ne plus payer la redevance si cette requête pour une vraie enquête n'est pas entendue. Je suis sûr que cet engagement, beaucoup sont prêts à le signer. Montand et Signoret, spécialistes en leur temps, de signatures de pétitions, n'auraient pas été les derniers à le faire, ne serait-ce que pour désapprouver, indirectement, la dérive de leur petit-fils dans les eaux troubles de la télépoubelle, et pour que France Télévision ne sombre pas, face au fric roi et à l'audimat. Bref, vous le voyez, tout cela m'excite, et à mon âge, ce peut être dangereux.

M. Négrel
Nantes (Loire-Atlantique)

France-Culture : « lost story »

J'ai été ébahie par le silence total qui a accompagné la grève de France-Culture ; rien dans vos pages, même pas trois lignes, ni vendredi, ni samedi, ni dimanche, rien dans *Télérama*, (ils sont imprimés d'avance, mais au moins sur leur site), rien sur le site de France-Culture où le son « en direct » (Hector, hélas) dément l'intitulé de l'émission, aucune annonce non plus dans les informations des radios nationales ou commerciales (qui pourtant, charrient une multitude d'informations nullissimes). Et France-Musiques ? En grève aussi. Honte, mépris, indifférence ? Ces radios, dans les vrais médias n'ont plus de réelle existence, et hélas, leurs chers « *zauditeurs* » se sentent bien malades.

Claudine Chaigneau
Toulouse (Haute–Garonne)
Courriel

Violence du « JT »

Aujourd'hui, entre « Loft Story » et Skyrock, la censure est plus que jamais d'actualité. On accuse l'émission de Difool d'être « *susceptible de nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs* ». J'ai dix-sept ans, j'écoute cette émission, et la mise en demeure du CSA ne me paraît pas justifiée car, pour moi, l'émission la plus violente du paysage audiovisuel est tout simplement... le journal télévisé, regardé tous les jours par des millions de jeunes. Dernier exemple en date : samedi 16 juin, tous les journaux de mi-journée diffusent une séquence tournée à Göteborg, où l'on voit un jeune homme jeter un pavé à la tête d'un CRS, puis se faire tirer dessus à balles réelles, et enfin s'écrouler dans une mare de sang. On peut également citer la séquence montrant un enfant palestinien se faisant tuer par les balles israéliennes, ou le tabassage d'une personne âgée par un jeune lors d'un « vol à la portière ».

Il devient habituel de voir, dans le « 20 heures », des images de centaines de personnes dévastant (en toute impunité) des centres-villes et brûlant des voitures. Ces images représentant la réalité, et diffusées à des heures de grande écoute, n'ont-elles pas plus d'influence sur les jeunes – y compris les jeunes enfants – que les émissions habituellement condamnées ? Peut-on tout montrer au nom de « droit à l'information » ? J'ai ici envie de citer une phrase du groupe IAM, au sujet de la délinquance juvénile : « *Si petit frère veut faire parler de lui, il réitère ce qu'il a vu avant huit heures et demie.* »

Marc Thevenard
Paris
Courriel

Pléonasmes sportifs

Il est des commentateurs qui pourraient aussi bien commenter des combats de coq, des matchs de tennis ou des combats de boxe. La semaine dernière, nous en avons un bon exemple au tournoi de tennis de Roland-Garros. Annoncer le score, la vitesse de la balle de service, la distance parcourue pour chaque joueur pendant le set, la durée du match, alors que nous le voyons déjà inscrit sur l'écran, en quoi cela peut-il être utile pour l'appréciation et une meilleure compréhension du jeu ?

L'avantage de ce genre de commentaire, c'est qu'il est adaptable à de nombreux sports ; l'inconvénient, c'est qu'il n'apporte rien et que nous le subissons sur le service public (...)

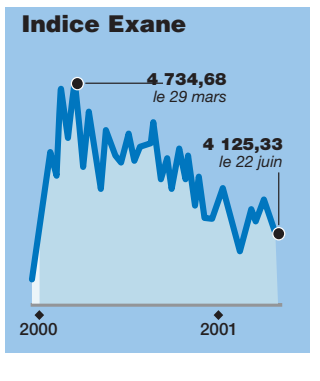
M. Chauchard
Montpellier (Hérault)

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 *bis*, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

À NOS ABONNÉS
Pour vos changements d'adresse ou suspensions d'abonnement durant vos vacances
un seul numéro
0825 022 021
(0,99 F TTC/mn)

Le Monde
ARGENT
EPARGNE ◆ PLACEMENTS
DIMANCHE 24 - LUNDI 25 JUIN 2001

IMMOBILIER
De 5 000 francs le mètre carré pour les quartiers les plus populaires, à 23 000 francs pour les plus recherchés, Strasbourg reste une ville chère, qui souffre d'une pénurie d'offres (page IV)



BOURSE
Même si elles ont baissé, les obligations convertibles en actions ont bien résisté à la chute des Bourses. Les fonds spécialisés sur ces titres affichent des performances honorables (page VI)

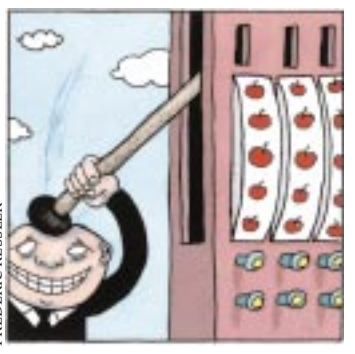
DOMINIQUE STAL

ART CONTEMPORAIN
Peinture et sculpture ne se réduisent pas à des enchères millionnaires réservées à une élite. Il est possible de se faire plaisir pour quelques milliers de francs (page IX)

JULIEN DANIEL/L'ŒIL PUBLIC

PORTRAIT. Jean-François Théodore, patron d'Euronext (page XI)

Enquête sur la folie des jeux


FRÉDÉRIC KESSLER

Dossier. Les Français auraient joué, en 2000, 120 milliards de francs. En progression sensible, ce montant révèle l'importance des jeux en France

QUI veut gagner des millions ? Tout le monde, bien sûr. Il n'y aurait pas plus de honte à faire fortune par le travail que par hasard... Les deux tiers de Français, qui ont déjà changé des jetons de casino ou rempli une grille de Loto, les 8 millions de turfistes, comme la moitié des internautes qui se sont connectés à une loterie, témoignent de cette passion sans complexe pour le jeu. On peut estimer à 120 milliards de francs les mises des Français en 2000. L'argent perdu par les Français s'élèverait à 44 milliards de francs, soit 1 % des dépenses des ménages. Les mises ont augmenté de 13 % en 2000, contre 2,5 % en moyenne pour les autres biens de consommation.

« *L'acte de jeu s'est banalisé* », note Jean-Pierre Martignoni-Hutin, sociologue à l'université Lyon-II. Ce spécialiste des jeux réfute l'idée communément admise selon laquelle chômeurs et smicards jouent pour répondre à une détresse psychologique et à un besoin de se situer dans la société. L'amélioration du niveau de vie favorise au contraire le jeu, mais ne l'explique pas. « *La médiatisation des jeux de hasard contribue à faire des jeux d'argent un phénomène de masse. Le jeu n'est pas un simple produit. Il fait partie des pratiques culturelles des Français* », affirme l'auteur (*Ethnosociologie des machines à sous : que le hasard vous serve mais préparez-vous à l'accueillir*, Jean-Pierre Martignoni-Hutin, L'Harmattan).

Une poignée d'universitaires français, parmi lesquels on retrouve Jean-Pierre Martignoni-Hutin, prônent la création d'un Observatoire national des pratiques ludiques, dans un document intitulé *Prolifération des jeux d'argent, misère de la recherche*. Pour sa part, le sénateur du Var François Trucy (DL), membre de la commission des finances du Sénat explique qu'il soutiendra ce projet : « *Dans notre pays, il n'y a aucune réflexion sur la protection des joueurs. L'accumulation de textes parfois contradictoires entraîne des disparités de traitement des différents opérateurs du jeu par l'Etat. C'est anormal.* » En charge d'une étude sur les jeux d'argent, il doit remettre les conclusions de son rapport en octobre.

Historiquement prohibé par le législateur, le jeu constitue aujourd'hui une industrie à part entière grâce à de nombreuses dérogations (dont la « loi Pasqua » de 1987 sur les machines à sous). Le PMU se targue d'un chiffre d'affaires (37,93 milliards de francs) qui le place parmi les cinquante premières entreprises de l'Hexagone. La Française des jeux encaisse 42,8 milliards de francs de mises. Et Casinos de France déclare un produit brut des jeux (mises moins gains) de 13,49 milliards de francs. Les professionnels du jeu profitent de cet engouement pour investir : des centaines de « bandits manchots » sont ainsi attendus à Lyon et Bordeaux. La Française des jeux lance un nouveau ticket par an. Depuis l'explosion des loteries en ligne il y a un an, chacun tisse aussi sa toile sur le Net. Même la Société générale surfe sur ce phénomène avec Click-Options, un service ludique de produits spéculatifs pour les particuliers.

Sylvie Guyony

Lire pages II et III

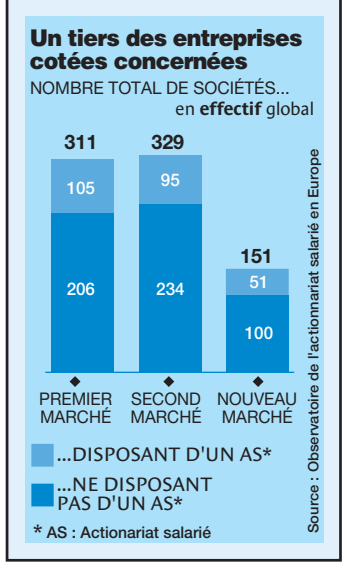
Cette semaine

◆

Le Groupement des cartes bancaires « Cartes bleues » a mis en place, le mercredi 20 juin, un nouveau numéro de téléphone de mise en opposition en cas de perte ou de vol. Le 08-92-705-705 (0,34 F/la minute) est opérationnel tous les jours et à toute heure. L'ancien numéro, le 08-36-69-08-80, reste en service jusqu'au 4 février 2002.

◆

Une étude, publiée mercredi 20 juin, de l'Observatoire de l'actionnariat montre que sur les 791 sociétés cotées à la Bourse de Paris, 251 avaient un actionnariat salarié. Cette présence est d'autant plus développée que la capitalisation boursière de l'entreprise est importante et que ses effectifs sont élevés. Au total, l'encours des actions détenues par les salariés actionnaires s'élève à près de 40 milliards d'euros, soit 2,6 % de la capitalisation boursière des sociétés étudiées. En 2000, 31 entreprises ont ouvert leur capital à leurs salariés et 39 autres ont renforcé leur poids.



TENDANCE

Boire et investir

PRIX record décrochés lors de ventes aux enchères, progression du prix des vignes entre 1999 et 2000 de 17,1 % en Champagne et de 15,9 % pour le Bordelais... L'ivresse gagne l'économie viticole... Au même moment, un nouveau projet de Bourse mondiale de vins et de spiritueux sur Internet, lancé le 17 juin pendant le Salon Vinexpo à Bordeaux, sera opérationnel fin juillet. SpiritXchange, créé par Crédit agricole alternative, filiale du Crédit agricole Indosuez, avec pour opérateur la start-up bordelaise Migratech, sera réservé aux professionnels. Il leur offrira un canal de vente complémentaire aux circuits traditionnels.
Ce système d'échanges de lots de vins ou spiritueux sur le Net, avec garanties bancaires, et dont le fonctionnement s'apparentera à celui des places boursières, s'adresse à un marché que les experts évaluent à 100 milliards d'euros, dont 25 milliards pour les grands vins. Cette Bourse complète l'offre en alcools sur le Web, qui s'étoffe semaine après semaine pour atteindre près de 1 500 sites viticoles, selon l'étude Cyclope, d'où ne sont pas absents les groupes de premier plan : LVMH (wineandco.com), Carrefour (verywine.com), Casino (C-macave. com) ou Cora (vinartis.com). Elles rejoignent l'offre de winealley.com, qui comprend une base de données réunissant les 21 000 principaux vins du monde et des petites annonces de ventes.
Ces sites ne se sont pas trompés de cible. Une enquête, réalisée en avril par Novatris, révèle que 51 % des internautes français boivent du vin au moins une fois par semaine et sont plus consommateurs de ce type de boisson que l'ensemble de la population... 19 % des internautes français déclarent consommer du vin tous les jours ou presque, contre 16 % des Anglais et 9 % seulement des Allemands. La consommation mondiale a augmenté de 8,1 % en cinq ans, pour atteindre 188,42 millions d'hectolitres en 1999 et devrait augmenter à nouveau de 5,1 %, à 198,1 millions d'hectolitres en 2005.

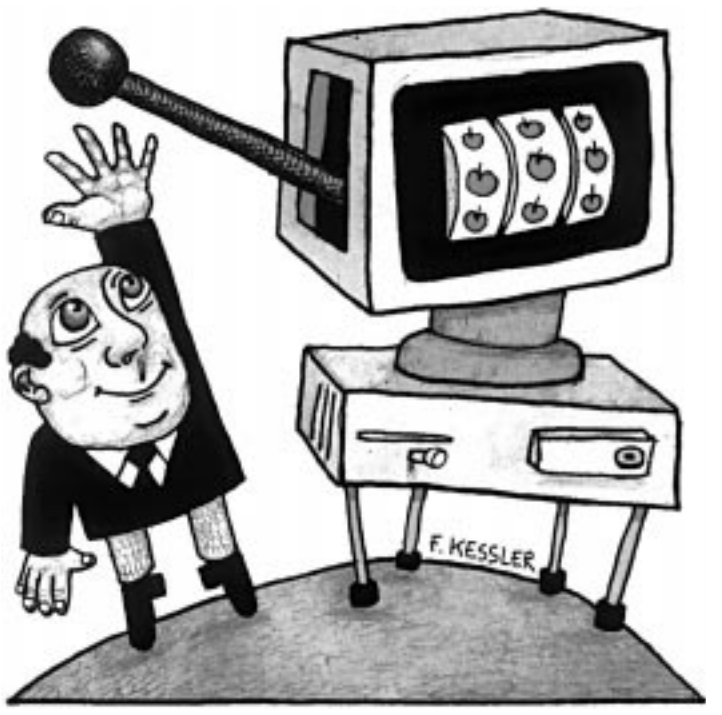
◆

Les vins séduisent les investisseurs. En témoigne le lancement du premier fonds dédié au vin, dont 80 % seront investis dans les crus français les plus prestigieux pendant sept ans

Il n'est donc pas étonnant que les vins séduisent les investisseurs. La Société générale a lancé, en avril, le premier fonds commun de placement à risques dédié au vin. Pour une mise minimum de 30 000 euros, il est possible d'investir dans le fonds, dont 80 % seront investis dans les crus français les plus prestigieux – romanée-conti, château-latour – pendant sept ans. A l'échéance, l'investisseur pourra soit prendre livraison de sa part, soit procéder à la liquidation de son capital. Boire ou investir, il va falloir choisir.

Pierre Jullien

Internet, nouvelle machine à sous



DESSINS : FRÉDÉRIC KESSLER

SUR Internet, la population est plus jeune et plus urbaine que la moyenne des joueurs. Les jeux traditionnels espèrent y renouveler leur clientèle. Le PMU, qui dispose déjà d'un site d'information affichant 4 millions de pages vues par mois, ouvrira des paris en ligne à l'automne. Il rejoindra La Française des jeux qui a lancé Fdjeux.com le 5 juin. Ce site propose trois loteries exclusives et en accueillera quatre autres à la rentrée. Son objectif est de créer un contact personnalisé avec les joueurs et de fidéliser les occasionnels, mais surtout de préparer l'avenir. La Française des jeux est titulaire d'une concession de loterie nationale attribuée par l'Etat en 1978 qui arrive à échéance en 2008 : *« au moment de l'appel d'offres lancé par l'Etat, nous devons être les meilleurs. Ce site, décidé il y a trois ans, nous y aidera »*, explique Michel Friess, directeur de la communication de La Française des jeux. L'entreprise vérifie si l'internaute inscrit sur le site est bien un adulte résidant en France ou à Monaco, puis lui adresse un CD-ROM de jeux et le code d'un compte permettant de jouer jusqu'à 3 000 francs par semaine. Le taux de redistribution (les gains) est de 68 % et la probabilité de gagner proche de 1 sur 4. Ces jeux payants ne se positionnent pas sur le créneau des loteries apparues sur le Web l'an dernier.

Une vingtaine de sites se partagent le marché français des loteries en ligne (référencement de loteries gratuites, concours, quiz, casinos en ligne... : www.atoutsgagnants.com, www.123concours.com, www.topjeux.net). Une étude publiée au printemps sur concoursmania.com, le site d'une agence de marketing ludique, révèle que 53 % des opérations ne respectent pas la réglementation. La loi du 21 mai 1836 interdit les loteries si elles réunissent simultanément quatre conditions : appel au public, espérance de gain, intervention du hasard et participation financière. Sans obligation d'achat et avec remboursement des frais

Une vingtaine de sites se partagent le marché français des loteries en ligne, dont la vitalité attire les acteurs traditionnels du secteur

de participation, elles sont donc autorisées. *« Nous recevons une centaine de demandes de remboursement des connexions, pour un montant de 7 000 francs par mois »*, commente Gaspard Toscan du Plantier, directeur marketing d'Eldorawin. Moins de 3 % des internautes en feraient la demande.

Certains sites cherchent à faire payer les joueurs en toute légalité. *« Nous travaillons avec des ethnologues sur le discours : maîtriser Internet, c'est se montrer évolué ; gagner à un jeu le prouve. L'internaute est davantage prêt à payer pour jouer que pour disposer d'un service utile ! »*, selon Damien Bonnetête, président de Bingopoly. Si cet opérateur peut proposer un jeu payant, c'est qu'il s'agit d'un quiz (les questions excluent le hasard) validé par téléphone.

RÉFLEXION SUR LE CADRE LÉGAL

Les sites de jeux gratuits vivent de la publicité (pour valider sa grille, il faut cliquer sur une bannière) et de l'exploitation de leur base de données. Grâce à la fiche d'identité des joueurs, Eldorawin dispose d'une quinzaine de critères pour identifier la cible d'une entreprise cliente. La validation du jeu n'implique pas un clic sur une bannière de publicité, mais son routage sur le site partenaire (TF1, France Loisirs, Banque directe, Château on line...). Selon le *Journal du Net*, 51 % des internautes se sont déjà connectés à un tel site. Ils peuvent y gagner jusqu'à 10 millions de francs. Cinq sites de jeux (Luckyvillage, Bingopoly, Hiphiphip, Ooklik et Eldorawin) se sont regroupés pour créer la Fédération du divertissement en ligne. Présidée par Ouriel Ohayon (Luckyvillage), elle a pour objectifs de défendre les intérêts des éditeurs de jeux gratuits, de protéger les droits des joueurs et de lancer un débat sur l'évolution du cadre réglementaire.

Une réflexion globale n'est pas inutile au regard des nouveautés ludiques du Web. *« Sur Click-option, les perdants ne rémunèrent pas les gagnants. Nous ne sommes pas choqués d'être comparés à un jeu, mais nous vendons des produits financiers sophistiqués »*, insiste Lionel Gibert, directeur général de Click-option. Depuis le 15 mai, cette filiale de la Société générale distribue des « options » qui valent de 5 à 99 euros. L'internaute ouvre un compte (150 euros minimum) et parie sur des événements boursiers. La mise dépend de la prise de risque : lorsque le CAC 40 est à 5 500 points, l'internaute qui choisit l'option *« à la fin de la semaine, il sera au-dessus de 3 000 points »* engage 99 euros ; celui qui prend plus de risque (« il sera entre 5 655 et 5 665 ») ne mise que 5 euros. Le gain est toujours de 100 euros. Click-option dépend des autorités de marché (Conseil des marchés financiers et Commission des opérations de Bourse), mais ses paris (Lasso, Finiba...) peuvent attirer les habitués des jeux payants.

Black-jack, roulette, videopocker se retrouvent sur les sites de Bahamas Beach, Lucky Nugget ou Royal Club Casino. Même s'il existe en version française, aucun jeu n'est domicilié dans l'Hexagone. Certains casinotiers français ont un projet ficelé dans leurs tiroirs. C'est le cas du groupe Partouche. *« Les pouvoirs publics ne veulent pas des casinos en ligne. Nous sommes très attentifs à ce qui est autorisé aux autres secteurs »*, souligne Hubert Benhamou, président du directoire du numéro un des casinos français. Que se passerait-il si un casino demandait une extension de son autorisation de jeux au Web ? Il y a un vide juridique. Mais le groupe qui tenterait sa chance pourrait le payer cher (un refus d'implantation de machines à sous dans un casino traditionnel ?). *« Je proposerai aux pouvoirs publics de dépoussiérer la réglementation des jeux et d'y intégrer Internet »*, affirme le sénateur François Trucy (DL), en charge d'une étude sur le secteur. Le statu quo est de mise, au moins jusqu'aux prochaines élections. Mais la concurrence s'accentue : à Monaco, la Société des bains de mer travaille à son projet ; le Nevada a voté une loi autorisant la mise en ligne de casinos.

S. Gu.

« J'ai souvent gagné 5 francs »

Il y a un mois, Ben Duke – le pseudo de Benjamin sur les « chats » – a gagné 10 000 francs sur une loterie gratuite d'Eldorawin. C'est la première fois qu'il gagne autant. ***« Je joue tous les soirs depuis un an. Je suis câblé »*****, raconte cet ingénieur de vingt-sept ans.** ***« Sur Bananalotto, j'ai souvent gagné 5 francs et jusqu'à 75 francs. J'ai arrêté à cause de déconnexions fortuites. »*** **Ben Duke se doute bien que les sites de jeux gratuits exploitent les informations qu'il fournit.** ***« Ils les utilisent pour des stat' ou la pub' ? La CNIL doit surveiller ça. »*** **La Commission nationale de l'informatique et des libertés dispose des fichiers français, mais pas étrangers.** ***« Je me suis connecté à un casino américain. C'est la seule fois où j'ai joué de l'argent – avec un crédit de 20 dollars. J'ai reçu 500 francs ! Mais aussi un tas de publicités pour des sites pornos... »*** **En multipliant les participations, Benjamin augmente son volume de courrier électronique.** ***« J'ai plusieurs adresses. Je joue sur une adresse hot mail. Je reçois énormément de newsletters. Je les supprime sans les ouvrir. »***

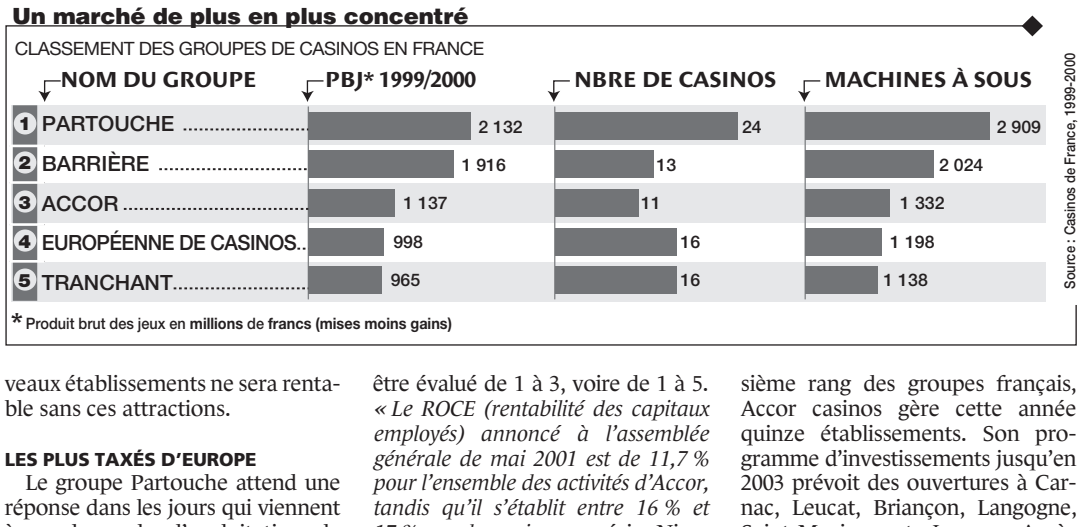
Le monde des casinos est en pleine ébullition

AVEC 13,49 milliards de francs de produit brut des jeux (PBJ : mises moins gains), les casinos ne se sont jamais aussi bien portés. L'Etat et les communes ne peuvent que s'en féliciter. Grâce au développement de cette activité, ils ont empoché (avant impôts et taxes habituelles) plus de 7 milliards de francs en 1999-2000 (67,5 % des prélèvements vont au ministère des finances, 12,3 % au ministère des affaires sociales avec les CSG-CRDS et le reste aux communes).

Le casino est devenu une des attractions, au sein d'un complexe touristique. Tous les grands casinotiers, notamment le dernier entrant, Accor casinos, filiale à 100 % du groupe hôtelier Accor, appliquent aujourd'hui cette recette qui associe hôtellerie et divertissements. Les casinos indépendants ne pouvant plus suivre se sont fait racheter les uns après les autres. *« Il y a quatre ou cinq ans, 80 % du chiffre d'affaires du secteur était réalisé par des indépendants. La proportion s'est aujourd'hui inversée au sein des 169 établissements autorisés en France »*, souligne Christian Rouyer, directeur du syndicat professionnel Casinos de France.

Les possibilités limitées et très réglementées d'ouvrir des casinos dans les grandes agglomérations françaises ne font que renforcer les premiers groupes du secteur. Cependant, les ouvertures d'établissement se multiplient. Le premier casino de capitale régionale a ouvert à Lyon en 2000. Le groupe Partouche, numéro un du secteur, y a investi 280 millions de francs (comprenant la construction d'un hôtel sous enseigne Hilton). Accor casinos, qui a remporté l'appel d'offres de Bordeaux il y a trois ans, a mis 170 millions de francs sur le tapis pour ouvrir cette année dans le quartier de Bordeaux-Lac.

Cette frénésie d'ouvertures s'explique par la mise en place de « bandits manchots », qui génèrent 91,1 % du PBJ des casinos. Autorisées depuis la loi du 5 mai 1987, ces machines à sous, très appréciées des joueurs, ont chamboulé l'activité du jeu en France. Aucun des nouveaux établissements ne sera rentable sans ces attractions.



LES PLUS TAXÉS D'EUROPE

Le groupe Partouche attend une réponse dans les jours qui viennent à sa demande d'exploitation de 400 machines à Lyon. La filiale du groupe Accor, qui a prévu une salle d'une capacité identique à Bordeaux, doit attendre que s'achève une période probatoire, fin 2001, pour demander la même autorisation au ministère de l'intérieur. Le métier de casino est plus rentable que l'hôtellerie. Le rapport peut être évalué de 1 à 3, voire de 1 à 5. *« Le ROCE (rentabilité des capitaux employés) annoncé à l'assemblée générale de mai 2001 est de 11,7 % pour l'ensemble des activités d'Accor, tandis qu'il s'établit entre 16 % et 17 % pour les casinos »*, précise Nicolas Ricat. A Bordeaux, Accor casinos envisage un retour sur investissement à l'année de 4 ou 5 s'il obtient son autorisation d'exploitation de jeux automatiques en 2002.

Moins risqué, le marché des casinos dans les villes de taille moyenne est aussi en pleine effervescence. Très offensif pour atteindre le troisième rang des groupes français, Accor casinos gère cette année quinze établissements. Son programme d'investissements jusqu'en 2003 prévoit des ouvertures à Carnac, Leucat, Briançon, Langogne, Saint-Maxime et Jonzac. Après avoir repris l'hôtel-casino de Niederbronn (à 45 km de Strasbourg) en janvier 2001, la filiale du groupe Accor a déposé une demande de création d'un second établissement en Alsace, à Ribeauvillé.

De son côté, le groupe Partouche s'est implanté en Auvergne et sur la côte narbonnaise en rachetant une société propriétaire de quatre casinos, à Perpignan (rachat du Lydia à Port-Barcarès) et à Aix-en-Provence (création d'un second établissement) en 2000, puis à Alvignac (création du seul casino du Lot) et La Trinité-sur-Mer (réalisation d'un hôtel-casino). L'Européenne de casinos, numéro quatre français, a remporté l'appel d'offres de Nice pour l'exploitation du casino du Palais de la Méditerranée.

Il semble que la lourdeur des prélèvements publics n'entrave pas les investissements des casinotiers. Le projet de prélèvement d'une taxe de 1 %, destinée à financer les musées, a pourtant provoqué une levée de boucliers. Les casinos français sont déjà les plus taxés d'Europe (à l'exception de l'Allemagne où l'activité est publique, et non privée). Le gouvernement doit en être conscient puisque la ministre de la culture, Catherine Tasca, s'est prononcé contre la taxe parafiscale votée par les députés (le texte est désormais entre les mains des sénateurs).

S. Gu.

Quand la police s'initie aux ficelles du métier des tricheurs

UNE pièce poussiéreuse aux murs blanchis à la chaux, un tapis usé jusqu'à la corde, des lustres rococos sans âge... On dirait bien un tripot : deux bandits manchots, deux tables de jeu, une roulette. Les jetons viennent du Palais de la Méditerranée à Nice... Le matériel provient de saisies judiciaires. Nous sommes dans les caves du ministère de l'intérieur. C'est là que le commandant Daniel Anceau apprend aux 200 fonctionnaires de la sous-direction des courses et des jeux les ficelles du métier.

La sous-direction des courses et des jeux, où il est entré en 1989, instruit les demandes d'autorisation des casinos, surveille et contrôle les sites de jeux (casinos, cercles, champs de course, loteries virtuelles, cafés...). Sa mission tient à la fois du renseignement et de la police judiciaire. *« C'est le plus vieux service de police de France. Créé en 1892, il est maintenant rattaché au service des renseignements généraux, sous la tutelle des ministères de l'intérieur et de l'agriculture (pour les courses de chevaux) »*, explique son directeur, Bernard Besson.

Dans cette structure, Daniel Anceau est chef de la documentation et de la formation. Cet ancien de la PJ et de la Mondaine, joueur – *« mais pas flambeur »*, précise-t-il –, a passé six ans sur le terrain. C'est là qu'il a appris à repérer le comportement et les techniques des tricheurs, aidé par les vidéos des casinos. Lorsque Daniel Anceau découvre un jeu, son plaisir est de déceler les possibilités de triche. Il montre volontiers la technique des « poussettistes » (ils poussent une mise alors que la roulette tourne, un complice détournant l'attention du croupier), les fraudes des « compteurs », qui se servent de calculettes pour gagner au black-jack, ou les techniques pour faire « cracher » les machines à sous.

UNE AFFAIRE JUTEUSE

La sous-direction des courses et des jeux a aujourd'hui fort à faire avec les machines à sous clandestines. *« Un cafetier a des problèmes de fins de mois. Un "placier" lui propose de transformer ses jeux électroniques en machines à sous (avec un logiciel adapté) ou de lui installer des machines clandestines... Chacune peut rapporter 4 000 francs par jour. Le "placier" et, derrière lui, le grand banditisme en récupèrent la moitié »*, explique Daniel Anceau. L'affaire est juteuse, d'autant que les peines sont légères : deux ans de prison et 200 000 francs d'amende. Bernard Besson attribue une quarantaine de règlements de comptes du milieu en deux ans.

Combien y a-t-il de machines clandestines ? Peut-être 4 000 cette année, selon le commandant Anceau. Plutôt 100 000, selon le sénateur Trucy, chargé d'une étude sur les jeux en France. Plusieurs milliards de francs échappent ainsi aux prélèvements de l'Etat. La légalisation serait-elle la solution ? Le sénateur Nicolas About (apparenté RI) a fait cette proposition provocatrice il y a six mois. *« La légalisation pose un problème commercial : la perte d'exploitation des casinos est estimée à 20 %, et de sécurité : comment contrôler tous les bars concernés ? »*, répond Daniel Anceau.

S. Gu.

3 questions

à Armelle Achour

Psychologue, fondatrice de SOS Joueurs, la seule association française qui accueille les joueurs dépendants, Armelle Achour a suivi personnellement 2 000 cas depuis 1990.

1 Peut-on rapprocher la dépendance au jeu de l'alcoolisme ?

Certains individus sont dépendants des sensations procurées par le jeu, mais il n'y a pas d'accoutumance à une substance comme l'alcool ou le tabac. Pour moi, cette dépendance n'est pas une pathologie, mais un trouble du comportement. Par extrapolation de données américaines, on estime que ces individus représentent 1 % de la population. Le « DSM4 », la bible des psychiatres américains, répertorie leur dépendance parmi les troubles des impulsions non classés ailleurs, avec la cleptomanie ou la pyromanie. Un joueur est dépendant si son cas répond à cinq des dix items établis, comme le besoin de jouer des sommes croissantes pour atteindre l'état d'excitation désiré, l'irritabilité lors des tentatives d'arrêt du jeu, la perte d'une relation affective importante ou d'un emploi...

2 Comment un joueur devient-il dépendant ?

Un joueur n'est dépendant que d'un seul jeu. Il n'y a pas de profil psychologique type. A ses débuts, SOS Joueurs recevaient surtout des hommes (92 %), dépendants des courses pour la moitié. Des professions intermédiaires et employés en majorité (19 % de commerciaux). Le joueur souffre souvent d'ennui et dispose d'une grande liberté d'emploi du temps. Le joueur est conscient de ce qu'il perd, mais n'intègre pas le fait qu'il ne « se refera » jamais. Plus sa capacité d'emprunt est importante, plus cela dure. Près de 20 % des joueurs avouent commettre des délits. Davantage sans doute « piquent dans la caisse » de leur employeur. Ils ne détournent pas l'argent pour eux, mais pour le jeu, et persistent à croire qu'ils pourront le rendre. Lorsque leur famille est en difficulté, ils pensent qu'ils pourront s'arranger. Le jour où ce n'est plus possible, ils deviennent SDF ou envisagent le suicide...

3 Que peut-on faire pour aider un joueur dépendant ?

La prise de conscience ne peut venir que de lui-même. Pour les joueurs de casino, il existe des procédures d'interdiction volontaire, mais elles ne sont guère efficaces dans les salles de machines à sous où l'identité n'est pas contrôlée. Pour protéger leur famille, ils peuvent accepter une curatelle aggravée pour prodigalité. Le tribunal d'instance désigne un membre de la famille ou un curateur d'association pour gérer leurs biens. Il n'y a pas de structures hospitalières pour les accueillir. Notre association les reçoit individuellement. Le groupe Partouche nous a fait un don spontané en 1998, La Française des jeux a répondu à notre demande l'an dernier. Cette année, Accor Casinos s'intéresse à notre travail. Mais SOS Joueurs ne perçoit aucune aide publique.

Propos recueillis par Sylvie Guyony

★ SOS Joueurs : 01-43-43-10-77 (permanences les lundis, mercredis et samedis matin).

Le lifting du PMU

LE PMU avait besoin d'un coup de cravache. Pendant les années 1990, son chiffre d'affaires a stagné autour de 35 milliards de francs. Les recettes des pouvoirs publics (autour de 6 milliards de francs) et tout le secteur hippique, qui fait vivre 50 000 personnes, en a souffert (sur l'ensemble des sommes prélevées des paris, 6,7 % vont au Fonds de l'élevage, 44,7 % aux Sociétés de courses et 47,5 % à l'Etat, hors secteur cheval).

En 1997, un projet d'entreprise impose des mesures fortes : *« Les effectifs ont été réduits de 600 personnes sur un total de 2 000. Nous avons réorganisé le réseau commercial avec des objectifs de croissance, concentré nos efforts sur les paris et cherché à modifier notre image »*, explique Bertrand Bélinguier, PDG du PMU. En 2000, le chiffre d'affaires atteint 37,930 milliards de francs. L'objectif est de parvenir à 40 milliards cette année et de maintenir une progression de 6 %. Le projet d'entreprise du PMU doit s'achever en 2002.

1 200 TRANSACTIONS/SECONDE

Pour conquérir un public plus féminin (60 % des turfistes sont des hommes) et plus jeune (les 18-24 ans sont sous-représentés), le PMU insiste sur « l'esthétique de la compétition sportive » (pour une probabilité de gains 3 à 15 fois plus importante qu'avec une loterie). *« Notre slogan, "Jouez avec vos émotions", rappelle que le parieur est un peu propriétaire du cheval le temps de la course. Il parie sur un sport. Les courses de chevaux sont des spectacles »*, martèle Bertrand Bélinguier. Les sociétés de courses, organisatrices des spectacles et actionnaires du GIE Pari mutuel urbain, ont développé le sponsoring. Si elles délaissent France Télévision en septembre, elles ont passé un partenariat de diffusion avec Canal+. Sur sa propre chaîne, Equidia (CanalSatellite et TPS) créée fin 1999, le PMU prend les paris : 60 000 comptes, parmi lesquels 10 % de nouveaux joueurs, ont apporté 580 millions de francs de chiffre d'affaires cumulé. Les paris s'ouvrent.

Aux côtés des Points-Courses et Clubs-Courses (les habitués payent 20 à 50 francs le droit d'entrée), près de 500 Cafés-Courses ont vu le jour depuis 1998. Il s'agit de points de vente habituels du PMU qui ont obtenu une extension de leur mandat pour enregistrer des paris pendant la réunion (avant, l'activité cessait à 13 h 15). Les joueurs peuvent aussi encaisser leurs gains dans l'un des 8 000 points de vente. *« Notre système informatique traite autant d'opérations que la Bourse de New York : 1 200 transactions par seconde »*, se réjouit Bertrand Bélinguier.

Même si une image un peu vieillotte colle encore à ses sabots, le PMU fait tout pour entrer dans la course des nouvelles technologies. A l'automne, le site d'information Pmu.fr se transformera à son tour en support de jeu, jusqu'à 3 minutes avant le départ de chaque course. Une formalité pour le PMU, qui propose déjà des paris sur les téléphones portables WAP. La fin d'année promet d'être riche. Outre le « pari flash », un système qui permettra au néophyte de jouer une combinaison aléatoire prenant en compte les autres mises, un nouveau jeu est annoncé.

S. Gu.

Qui sont les joueurs du PMU et du Loto ?

PRATIQUES DES JEUX SELON LES REVENUS MENSUELS DU MÉNAGE

en pourcentage

REVENU	PMU	LOTO
Moins de 3 500 F	9,2	26,4
3 500 - 4 500 F	13,4	27,9
4 500 - 6 000 F	12,7	35,2
6 000 - 8 000 F	13,4	38,4
8 000 - 10 000 F	15,6	40,3
10 000 - 15 000 F	15,4	42,7
15 000 - 20 000 F	10,7	36,1
20 000 F et plus	9,1	29,4
Non déclaré	8,4	28,2

Aussi bien pour les paris hippiques que pour la loterie, ce sont les Français disposant d'un revenu situé entre 8 000 F et 15 000 F qui jouent proportionnellement le plus. Les plus riches et les plus pauvres ne sont pas autant concernés par ces jeux populaires.

Source : Etude de J.-P. Martignon-Hutin, université de Lyon2, Insee, 1998

Que gagnent les joueurs ?

PART DES MISES REDISTRIBUÉES AUX PARTICIPANTS, EN 2000

en pourcentage

PMU	69,57
FRANÇAISE DES JEUX	58,70
Dont :	
- Jeux de grattage	68,00
- Loto	51,00
CASINOS (minima règlement.)	
Dont :	
- Machines à sous	85,00
- Roulette	97,30
AUTRES JEUX PAYANTS	
Dont :	
- Audioquizz (Eldorawin)	40,00
- Machines à sous illégales	45,00

Les jeux de casinos sont de loin ceux qui redistribuent la plus grande part des montants joués à leurs gagnants, d'autant que les minima réglementaires sont souvent dépassés dans la réalité commerciale.

Source : PMU, Française des jeux et Casinos de France

PRATIQUE

◆ Comment les gains sont-ils imposés ?

Si les gains des joueurs ne sont pas imposés en tant que tels (l'Etat prélève déjà son obole « à la source » : 27 % des mises de la Française des jeux, 16,5 % des paris du PMU...), les sommes placées sont soumises à la fiscalité habituelle.

◆ Comment va se faire le passage à l'euro ?

Tous les casinos de France passeront à l'euro entre le 1er janvier et le 17 février 2002. L'ensemble de la chaîne de fabrication des machines à sous est au travail : monnayeurs et jetons doivent être aux normes. Pour les tickets à gratter de la Française des jeux, l'affaire n'est pas plus simple. Tous les tickets sont à réimprimer avec une nouvelle valeur faciale : 1 euro pour les jeux à 5 francs actuels (soit 30 % d'augmentation), 2 euros pour ceux à 10 francs, 3 euros pour ceux à 20 francs. Les gains seront également revus à la hausse (avec un taux de redistribution supérieur de 1 point en moyenne). Ainsi, pour le Millionnaire (vendu 2 euros au lieu de 10 francs), le gain sera porté à 1 million d'euros... soit 650 % de gain supplémentaire au premier rang. L'Etat devrait accorder une baisse d'un point de ses prélèvements pour financer le passage à l'euro de sa loterie officielle.

◆ Se faire interdire de casino

Près de 30 000 Français sont inscrits sur le fichier national des interdits de jeu. La majorité ont fait une démarche volontaire, pour se prévenir des tentations (moins de 3 % sont désignés à la suite d'une affaire judiciaire ou de trouble de l'ordre public). *« L'interdiction est irrévocable cinq ans. Le joueur doit ensuite demander sa levée*, explique Bernard Besson, sous-directeur des courses et des jeux. *Le joueur doit contacter notre représentant à la direction départementale des renseignements généraux. Il rédige une lettre à l'attention du ministre de l'intérieur pour demander son interdiction et autoriser la mention de ses nom et date de naissance sur un fichier informatique. Après quelques semaines d'enquête, les casinos reçoivent l'information. Notre correspondant local veille à son application. »* Chaque casino possède aussi des listes de joueurs « à ne pas recevoir ». Ces « ANPR » sont locales et non limitées dans le temps. La direction des courses et des jeux peut l'utiliser en urgence, avant une interdiction effective. Les joueurs y font rarement appel.

Comment placer ses gains

GAGNER 150 millions de francs au Loto, c'est la joie. Mais c'est aussi le risque de se retrouver entouré d'« amis » peu scrupuleux. Les premières personnes à solliciter les gagnants sont généralement dans leur entourage. Viennent ensuite les associations caritatives (un argent si facilement gagné devrait profiter au plus grand nombre... la corde est sensible).

Tous les conseillers en gestion de patrimoine plus ou moins sérieux font également leurs offres de service. La Française des jeux a, un temps, indiqué les bonnes filières de placement. Critiqué, son service gagnant propose aujourd'hui aux joueurs une simple brochure d'avertissement généraliste, suggérant notamment de faire jouer la concurrence entre les banques.

Certains établissements haut de gamme, parmi ceux qui portent des noms prestigieux, ne répugnent pas à démarcher les gros gagnants. Ils n'en sont pas pour autant sérieux. Au « nouveau riche » d'être vigilant.

David Cabedoce a gagné 54 944 910 francs en 1993. *« Il m'a fallu deux ans pour réaliser ce que représentait cette somme. Lorsque j'ai voulu acheter une voiture à 200 000 francs, j'ai demandé à mon banquier si j'en avais les moyens... »* Pendant quatre ans, ce fils d'ouvrier vit de ses rentes. Il a décidé de reprendre des études de gestion et en a profité pour voyager (*« sac au dos, pour être avec des copains »*). *« Le plus grand luxe, c'est d'avoir du temps, d'aller au théâtre, au concert... d'accéder à la culture. La voiture dont on rêvait, lorsqu'on l'a, elle n'a plus autant de valeur »*, remarque le jeune homme. Il a appris à relativiser : son gros lot n'est rien à côté de fortunes familiales séculaires. Il faut donc le faire fructifier.

« J'AIDE LES BONS COPAINS »

« Le notaire de ma famille m'a mis en contact avec un gestionnaire de patrimoine. J'ai conservé mon compte au Crédit mutuel local et j'ai pris des placements auprès de la banque Rothschild. » David Cabedoce ne se laisse pourtant pas dépouiller, mais n'hésite pas à laisser sa générosité s'exprimer : *« Je m'occupe d'un orphelinat au Cambodge et j'aide les bons copains qui ont un projet. »*

Ce « nouveau riche » a gardé la tête sur les épaules. Il a cherché une entreprise à reprendre dans sa région. En 1997, il rachète Marbresol. Aujourd'hui, David Cabedoce passe 80 % de son temps dans son entreprise. Il est assujetti à l'impôt sur la fortune (ISF). Son pactole a fructifié grâce à la Bourse. *« Mes placements dépassent largement les 55 millions de départ... »*, confirme l'heureux gagnant, qui ne s'étend pas davantage sur son patrimoine. Tous n'ont pas eu cette chance et beaucoup de gagnants se retrouvent ruinés quelques années après avoir empoché des sommes considérables.

« Il faut assurer la pérennité des capitaux, leur transmission et une optimisation fiscale. Les bons de capitalisation et l'assurance-vie répondent à ces objectifs », souligne Franck du Plessix, directeur du développement et de l'exploitation de la gestion privée France à la Société générale. Au gagnant de 150 millions de francs du Loto, il lui proposerait du « sur mesure » ou éventuellement une diversification dans le vin ou l'immobilier.

« La charge d'ISF ne peut être supérieure à 85 % des revenus disponibles. Il faut donc mettre en place des structures d'investissement qui généreront une distribution limitée, permettant son plafonnement, souligne-t-il. *Sur 150 millions de francs, la charge théorique d'ISF est de 2,24 millions. On peut la réduire à 1,1 million. »* Pour cela, il suggère de placer 23 millions de francs en sicav de capitalisation (hypothèse de rendement, 5 %) et le reste en contrats de capitalisation (7 %). Le gagnant pourra bénéficier d'un revenu net d'impôts de 5 millions de francs par an. En tenant compte de l'inflation, 59 millions seront ainsi prélevés sur dix ans. Le capital restant progressera de 31 % par an. Dix ans plus tard, le gagnant aura 197 millions de francs. Pour assurer son revenu annuel, il ne touchera aux bons de capitalisation qu'à partir de la cinquième année. C'est une solution parmi d'autres. La palette des produits financiers est large et l'aspect fiscal n'est pas à négliger. Si les gains ne sont pas taxés, les revenus que procurent les placements le sont !

Il ne faut pas hésiter à prendre conseil auprès de différents établissements avant de se lancer dans des investissements.

S. Gu.

Strasbourg gère la pénurie

Immobilier. La capitale alsacienne reste une ville chère. Les candidats pour une maison individuelle ou un grand appartement sont nombreux mais l'espace se fait rare

CLAUDE MEICHELBECK, président régional de la Fédération nationale des agences immobilières (Fnaim), ne le dissimule pas : le marché strasbourgeois est quelque peu bloqué. *« Le budget type du candidat à l'acquisition est de 900 000 francs à 1,3 million de francs. Or, à Strasbourg, on a du mal à y répondre. »* Après deux ans de forte hausse des prix, les acheteurs, qui ne sont plus prêts à suivre, préfèrent alors s'éloigner de la ville.

Dans le logement collectif, la hausse des prix n'est pas terminée. Selon l'enquête annuelle du Crédit foncier de France, elle a été de 5 % à Strasbourg en 2000. La construction et la commercialisation des logements collectifs ont marqué le pas. La direction régionale de l'équipement parle même de *« repli d'activité »* dans son enquête sur la commercialisation de logements neufs sur le quatrième trimestre 2000. Dans l'agglomération de Strasbourg (donc sur 16 des 27 communes de la communauté urbaine), 185 logements ont été vendus durant cette période, à un prix moyen de 11 687 francs le mètre carré, à peine plus que dans l'agglomération de Mulhouse (120 logements à 11 411 francs le mètre carré), pourtant nettement plus modeste.

A Strasbourg, *« aucune opération d'envergure n'a pris le relais des programmes à prix élevé réalisés dans le quartier de l'Orangerie les années précédentes »*, note l'enquête. Les projets sur les Fronts du Neudorf (au sud) et dans la zone portuaire proche du Rhin sont toujours des ébauches.

Les terrains manquent en effet à Strasbourg, qui n'a pu se développer qu'à 180 degrés, bloquée par la frontière allemande. Les acquéreurs se reportent de plus en plus sur les villes moyennes à l'ouest de Strasbourg. A Obernai, par exemple, les dix agences adhérentes à la Fnaim ont vu croître leur activité et ont même vendu du neuf à 15 000 francs le mètre carré. *« La zone de Molsheim-Obernai se singularise par une vive progression des ventes, devenant cette année le troisième marché alsacien »*, notait l'étude de l'équipement.

Autre relative pénurie, dans le neuf comme dans l'ancien, celle des grands logements. Peu rentables et peu encouragés fiscalement, ils ont été délaissés ou partagés ces dernières années, alors que même des familles peu nombreuses recherchent dorénavant plus d'espace. A l'inverse, d'importants programmes de studios et de deux-pièces, visant notamment la population étudiante, ont comblé la pénurie constatée en 1995 dans ce secteur. *« Maintenant, il y en a trop, le marché se tasse et les prix baissent à la revente »*, note Claude Meichelbeck.

UNE MUTATION INCERTAINE

Au palmarès des quartiers, les quartiers populaires, et peu recherchés, de Hautepierre et Cronenbourg (à l'ouest), de Neuhof (au sud) et du Ried à Hoenheim (au nord) demeurent les moins chers. En logement collectif ancien, des transactions s'y négocient à 5 000 ou 6 000 francs le mètre carré. Il faut en revanche plus de 7 000 à 8 000 francs le mètre carré pour acquérir un logement ancien dans les quartiers de La Robertsau (au nord), dans le centre des communes de Schiltigheim, Bischheim et Hoenheim (au nord également). Dans la même fourchette de prix se situent les quartiers de Neudorf (au sud), *« où le marché est très actif »*, note le président régional de la Fnaim, et où vient d'être lancée une opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH), et le quartier de la gare, actuellement dans une incertaine mutation.

Dans l'hypercentre strasbourgeois, les prix s'étalent entre 10 000 et 14 000 francs le mètre carré selon la taille de l'appartement, les travaux prévisibles, l'étage et le confort. Les appartements haut de gamme, dans les micro-marchés que sont le Tivoli (près du Palais de la musique et des congrès), les Contades, l'Orangerie, où les quais de l'Ill, peuvent se négocier jusqu'à 18 000 francs le mètre carré, voire même jusqu'à 23 000 francs le mètre carré pour l'opération immobilière du Bon Pasteur, à l'extrémité du parc de l'Orangerie. L'inauguration de la deuxième ligne du tramway strasbourgeois, en septembre 1999, n'a pas sensiblement modifié le paysage de l'immobilier, semble-t-il.

UN MARCHÉ PEU RATIONNEL

Le marché de la maison individuelle, étroit à Strasbourg, apparaît peu rationnel. *« Les prix sont trop élevés, les candidats se découragent »*, note Claude Meichelbeck, qui cite un cadre dirigeant qui a préféré construire dans la campagne proche du Kochersberg plutôt que de dépenser les 3 à 4 millions de francs que lui aurait coûté une villa dans le Quartier-des-Quinze. Les petites maisons « en bande » du quartier de Hautepierre peuvent se négocier jusqu'à 9 500 francs le mètre carré. Mais la construction en périphérie de Strasbourg est devenue de plus en plus chère, le prix du terrain ne cessant d'y grimper. Les difficultés de circulation sur la voirie rapide périurbaine contribuent aussi à un retour des familles aisées vers le centre ou les communes du sud d'Illkirch-Graffenstaden ou Ostwald.

Est-il raisonnable pour un Strasbourgeois, à quelques mois de l'euro, d'envisager l'achat outre-Rhin, par exemple dans la petite commune allemande de Kehl ? Les prix y sont encore plus élevés, de l'ordre de 12 000 à 14 000 francs le mètre carré, indiquent les spécialistes. Ils ne constatent d'ailleurs pas davantage le phénomène inverse : les Allemands acquéreurs à Strasbourg sont peu nombreux, surtout des familles mixtes ou des parents d'étudiants. Ils s'intéressent davantage aux deux extrémités de l'Alsace, dans la région de l'outre-Forêt au nord, dans la bande rhénane au sud.

Dans le domaine des loyers, le ralentissement de la hausse semble se poursuivre, comme en 1998 et 1999. Un appartement à Strasbourg de 60 mètres carrés se louait en 1999 à 2 695 francs par mois en moyenne, selon une étude de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération. Soit moins cher qu'à Aix-en-Provence ou Grenoble, mais nettement plus cher qu'à Bordeaux, Lyon ou Lille. Les candidatures sont nombreuses pour des maisons individuelles de 4/5 pièces proches du centre, que l'offre ne peut satisfaire.

Jacques Fortier

(Publicité)

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection. **Cours relevés au 22 juin à 17 h 43**

Code	Émetteurs ➔	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SG ASSET MANAGEMENT	Internet : www.sgam.fr Minitel 3615 SG						SG ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)
	SICAV						
029614	CADENCE 1 D	21/06/01	157,88	156,32	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	22/06/01	155,79	154,26	EUR	1,75	03/05/01
029616	CADENCE 3 D	22/06/01	154,18	152,65	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	21/06/01	244,46	239,67	EUR	....	
009577	INTEROBLIG C	21/06/01	58,71	58,13	EUR	....	
009543	INTERSÉLECTION FR. D	22/06/01	84,50	82,84	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	22/06/01	197,48	194,08	EUR	....	
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	22/06/01	271,25	266,58	EUR	....	
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	22/06/01	181,29	178,17	EUR	....	
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	22/06/01	164,33	161,50	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	22/06/01	232,23	228,24	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	21/06/01	502,53	492,68	EUR	....	
029713	SG FRANCE OPPORT. D	21/06/01	470,54	461,31	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	22/06/01	542,55	531,91	EUR	....	
029549	SOGENFRANCE D	22/06/01	488,93	479,34	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOBLIG C	22/06/01	111,21	110,11	EUR	....	
009524	SOGÉPARGNE D	21/06/01	45,78	45,33	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	22/06/01	256,44	251,41	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	22/06/01	25,40	24,90	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	22/06/01	70,17	68,79	EUR	8,02	18/04/90
	Fonds communs de placements						
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	21/06/01	17,64	17,29	EUR	....	
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	21/06/01	60,08	58,90	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	22/06/01	40,71	39,91	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	21/06/01	17,80	17,45	EUR	....	
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	21/06/01	56,98	55,86	EUR	....	
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	21/06/01	17,11	16,94	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	21/06/01	27,90	27,35	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	21/06/01	69,54	68,18	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	22/06/01	383,86	369,10	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	22/06/01	626,54	608,11	EUR	....	
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	21/06/01	643,58	630,96	EUR	....	
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	22/06/01	685,22	671,78	EUR	....	
703304	SOGESTION C	21/06/01	52,42	51,39	EUR	....	
042303	SOGINDEX FRANCE C	21/06/01	603,23	585,49	EUR	....	
CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT							08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)
	SICAV						
028818	ATOUT CROISSANCE	21/06/01	450,92	439,92	EUR	7,75	06/01/01
028581	ATOUT FRANCE C	21/06/01	229,51	223,91	EUR	....	
028582	ATOUT FRANCE D	21/06/01	207,97	202,90	EUR	4,82	22/12/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	21/06/01	90,86	88,64	EUR	....	
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	21/06/01	207	201,95	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	21/06/01	51,57	50,31	EUR	0,38	14/04/01
028610	ATOUT MONDE	21/06/01	64,09	62,53	EUR	....	
028990	ATOUT SELECTION	21/06/01	123,79	120,77	EUR	....	
028636	CAPITOP EUROBLIG C	21/06/01	99,53	98,54	EUR	....	
028637	CAPITOP EUROBLIG D	21/06/01	82,11	81,30	EUR	3,52	24/03/01
028612	CAPITOP REVENUS D	21/06/01	174,10	172,38	EUR	2	20/04/01
	Fonds communs de placements						
044668	ATOUT VALEUR	20/06/01	89,62	89,62	EUR	....	
097265	INDOCAM FONCIER	21/06/01	104,59	102,04	EUR	....	

Le fisc, talon d'Achille des associations

Fiscalité. Devant la multiplication des contrôles et les protestations des associations, Bercy a clarifié ses critères

A LA veille de la célébration du centenaire de la loi du 1er juillet 1901 qui instituait la liberté d'association, la fiscalité reste un problème majeur pour un secteur qui compte 700 000 organisations et emploie 1,2 million de salariés.

En effet, dès qu'une association génère des bénéfices, devient employeur ou brasse un budget important, elle intéresse les services fiscaux. Devant la multiplication des contrôles (plus de mille par an de 1995 à 1997) et les protestations des associations soumises à des redressements, le premier ministre a confié une mission au conseiller d'Etat Guillaume Goulard. Le rapport remis par celui-ci le 10 mars 1998 a largement inspiré les deux instructions fiscales du 15 septembre 1998 et du 16 février 1999. Elles réaffirment la règle de non-soumission des associations de loi 1901 aux impôts commerciaux (TVA, taxe professionnelle et impôt sur les bénéfices) et assujettissent seulement les associations gérées avec les méthodes et les objectifs des entreprises commerciales.

LA RÈGLE DES « QUATRE P »

Pour déterminer si l'association concurrence une entreprise, les services fiscaux ont recours à la règle des « quatre P » : « produit, public, prix et publicité ». Ils déterminent d'abord si le produit proposé se différencie de celui du secteur marchand : par exemple, l'hébergement de vacances concurrence-t-il l'hôtellerie traditionnelle ? Ils vérifient ensuite si le public concerné est différent : adhérents de l'association, enfants en difficulté, personnes handicapées. Puis ils s'intéressent aux tarifs : sont-ils inférieurs au prix du commerce, ou bien modulés en fonction de considérations sociales ? Enfin, ils examinent les moyens d'information. *« La hiérarchisation de ces quatre critères est contestable*, estime maître Alexis Becquart, auteur d'un ouvrage sur la question. *Le prix, élément capital, ne figure qu'en troisième position. Il vaudrait mieux adopter la méthode du Conseil d'Etat, qui raisonne en faisceau d'indices. »* Lorsqu'une partie seulement des activités de l'association est lucrative, elle peut opter pour la « sectorisation », afin que la partie non lucrative soit exonérée des impôts commerciaux.

Bercy a mis au point sur son site Internet (www.finances.gouv.fr) des fiches techniques par secteur d'activité, et les responsables d'associations peuvent s'adresser au « correspondant associations » de leur département. *« En cas de désaccord avec celui-ci, il est possible d'engager une procédure de contestation gracieuse. Sinon, il ne reste plus qu'à attendre le contrôle fiscal et à faire un recours contentieux, suivi éventuellement d'une procédure devant le tribunal administratif*, explique Me Becquart. *On ne peut éviter de payer à titre conservatoire ou de donner des garanties (hypothèque, par exemple) et cela peut mettre l'existence des associations en péril. »*

Michaëla Bobasch

Pour en savoir plus

- ***La Nouvelle Fiscalité des associations***, par Alexis Becquart et Jacques Chounavelle (Juris, novembre 1999, 384 p., 39,64 euros).
- ***Guide fiscal des associations***, par Brigitte Clavagnier et Xavier Delsol (Juris, octobre 1998, 400 p., 39,64 euros).
- ***Fiscalité des associations***, par Marie-Jacqueline Desouches et Anne Moraud (Delmas, 1997, 192 p., 198 francs).
- ***Lamy Associations***. Ouvrage à feuillets mobiles avec mises à jour (Lamy, 2 500 p., 247,58 €) ; version CD-ROM : 374 euros).
- ***Les Associations et le Passage à l'euro***, guide pratique du ministère de l'économie et des finances (juin 2000, 28 p.).
- ***Subventions européennes***, par Laurence Wattier et Peter Sluiter (Juris, février 2000, 432 p., 260 francs, 39,64 euros).

PATRIMOINE

L'intérêt de l'œuvre d'art

LE propriétaire d'œuvres d'art, d'objets de collection ou d'antiquité bénéficie d'avantages fiscaux non négligeables.

Il n'y a pas de définition globale satisfaisante de l'œuvre ou de l'objet d'art. Ainsi les textes français sur le droit d'auteur donnent une liste non limitative des œuvres de l'esprit protégeables. Les règles relatives à l'exportation, décalquées d'un règlement communautaire de 1993, listent quatorze catégories soumises à contrôle, au-delà de certains seuils de valeur (arrêté du 29 janvier 1993). Le code général des impôts, tenant compte d'une directive communautaire (directive 94/5 du 14 février 1994, dite « 7e directive »), recense sept catégories d'œuvres d'art, deux d'objets de collection et une d'objets d'antiquité (décret n° 95-172 du 17 février 1995). Mentionnons les catégories douanières fixées au niveau européen et harmonisées avec les définitions fiscales depuis 1995. Pour simplifier, on s'en tiendra aux définitions fiscales qui conditionnent l'octroi des avantages financiers censés encourager la création artistique ou protéger le patrimoine culturel.

L'exonération d'impôt sur la fortune est l'avantage le plus connu. Justifié par le désir d'éviter l'expatriation des collections, il résulte également de l'impossibilité de contrôle. En revanche, les patrimoines artistiques restent soumis aux droits de succession.

La procédure de dation en paiement permet aux héritiers de payer les droits en donnant des œuvres ou des objets d'art à l'Etat.

Les plus-values réalisées par les particuliers lors de ventes de plus de 20 000 francs sont taxées sur la base d'un pourcentage du prix de vente : actuellement 4,5 % plus 0,50 % au titre de la CRDS (contribution au remboursement de la dette sociale). Le particulier peut cependant opter pour l'imposition de droit commun.

Il y aura intérêt si la vente n'a pas dégagé de plus-value ou si le jeu des coefficients d'érosion monétaire et d'abattement pour des détentions de longue durée (5 % par an après la première année) réduit l'imposition à un niveau inférieur à celui de la taxe forfaitaire. Pour encourager l'importation des biens culturels, outre l'exonération de droits de douane, l'Union européenne soumet les importations d'œuvres d'art au taux réduit (en France 5,5 %) de TVA. Ce taux est également appliqué aux importations des professionnels.

Mais ces avantages fiscaux sont largement cantonnés aux critères que le fisc retient pour les sept catégories d'œuvres d'art (tableaux et dessins, gravures, estampes et lithographies, tapisseries, céramiques en exemplaire unique, émaux sur cuivre, photographies) :

– l'exécution manuelle par l'artiste permet d'écarter les divers procédés de reproduction industrielle. Mais il ne distingue pas la création artistique et l'artisanat. Les instructions administratives ont donc précisé qu'étaient exclus les articles manufacturés ornés à la main, les articles de bijouterie, d'orfèvrerie et de joaillerie ;

– le contrôle de l'artiste : certaines œuvres, conçues par l'artiste, sont ensuite réalisées par d'autres moyens. Ainsi, les tapisseries à partir du carton de l'artiste et les épreuves photographiques ne sont considérées comme œuvres d'art que si la réalisation a été contrôlée par l'artiste ou ses ayants droit. Cette limite inspirée de la propriété intellectuelle peut être renforcée par l'obligation de signature, comme pour les tirages photographiques ;

– les limites aux multiples : certaines œuvres sont d'emblée conçues pour des séries. Pour confiner cette pratique, le fisc impose la numérotation, parfois la signature et une limite de tirage. Ainsi, les fontes de sculpture sont limitées à huit exemplaires plus quatre exemplaires d'artiste, les tapisseries et les émaux à huit exemplaires, les photographies à trente tirages, tous formats et supports confondus.

Pour les estampes, les textes ne fixent pas de limite précise ;

– l'ancienneté, enfin – plus de cent ans –, ne concerne que les antiquités.

> Les propriétaires d'œuvres d'art bénéficient d'une panoplie d'avantages fiscaux qui sont soumis à de stricts critères

Jean-Marie Schmitt, Editions législatives

LÉGISLATION

Le temps des brocantes et des vide-greniers

EN période estivale, plusieurs centaines de brocantes se déroulent en France chaque week-end. Les brocantes et vide-greniers sont soumis à la réglementation des ventes au déballage.

Cette réglementation prévoit la délivrance d'une autorisation préalable, générale et collective, par le maire de la commune sur laquelle doit se dérouler la manifestation ou par le préfet lorsque l'ensemble des surfaces de vente dépasse 300 mètres carrés. Les particuliers qui souhaitent participer à une brocante doivent demander une autorisation individuelle au maire de la commune où doit se dérouler la manifestation.

Ce dernier ne peut en aucun cas exiger que le demandeur habite dans la commune ou dans une commune voisine : les arrêtés préfectoraux pris en ce sens ont été jugés illégaux, car contraires au principe d'égalité du citoyen devant la loi. C'est la raison pour laquelle le ministre de l'intérieur en a demandé le retrait. La délivrance de cette autorisation est subordonnée à la double condition suivante : la vente ne peut porter que sur des objets mobiliers personnels et usagés – les objets neufs dans leur emballage d'origine sont en principe proscrits –, et la vente doit présenter un caractère exceptionnel (circulaire du 12 août 1987). Les organisateurs de ces manifestations sont d'ailleurs dans l'obligation de tenir un registre. Ce registre permet notamment d'identifier les particuliers qui participent régulièrement à ce type de ventes (réponse ministérielle Lagorsse : *Journal officiel*, Sénat, du 11 janvier 2001, p. 101). Les particuliers ne peuvent, en effet, effectuer des ventes de manière habituelle sans s'acquitter des charges qui incombent à tout commerçant : inscription au registre du commerce et des sociétés, affiliation aux régimes sociaux obligatoires et déclaration d'existence aux services fiscaux, etc. Pour les « vrais » particuliers, en revanche, pas d'inquiétude : les sommes ainsi encaissées de façon exceptionnelle ne sont pas imposables.

Rédaction des Editions Francis Lefebvre

ASSURANCES

Changer d'assureur de gré ou de force

LA plupart des changements d'assureurs ont lieu lorsque les assurés résilient leurs contrats pour aller à la concurrence. Mais les assureurs peuvent aussi vouloir se séparer de clients qu'ils estiment indésirables.
Dans un cas comme dans l'autre, cette séparation ne peut avoir lieu à n'importe quel moment et des délais sont à respecter.
En cours de contrat (un an renouvelable par reconduction tacite), l'assuré ne peut résilier que s'il se trouve dans l'une des six situations suivantes : 1. il vend ou donne sa voiture ; 2. elle est détruite ; 3. sa situation professionnelle ou familiale change ; 4. certaines circonstances mentionnées dans le contrat disparaissent ; 5. la prime augmente ; 6. en cas de décès.
Lors de la vente d'une voiture, l'assureur doit être prévenu rapidement, et l'assurance est suspendue à minuit le jour même. Si la voiture n'est pas remplacée, ou si l'assuré ne souhaite pas transférer le contrat sur le nouveau véhicule, il doit en avertir l'assureur. Le contrat cesse dans les dix jours de la réception de la lettre. En cas de destruction, l'assurance cesse le jour même.
Si le sinistre était garanti (incendie, par exemple), l'assureur ne rembourse que la part de prime des garanties qui n'ont pas joué. S'il ne l'était pas, l'assureur rembourse la prime payée par avance. En cas de déménagement, changement de profession, cessation d'activité ou divorce, il faut adresser à l'assureur une lettre recommandée assortie de justificatifs dans les trois mois.
Le contrat est alors résilié un mois après la réception de la lettre recommandée, et la part de prime correspondant à la période allant de la date de résiliation à l'échéance normale doit être remboursée.
Lorsqu'un assuré peut bénéficier d'une prime moins élevée (il cesse d'être un conducteur novice ou il n'utilise plus sa voiture dans le cadre de son travail) et que l'assureur refuse d'appliquer la baisse, le contrat peut être résilié. La résiliation prend effet un mois après la lettre recommandée, et le trop de prime perçu doit être remboursé.
Si l'assureur augmente la prime au-delà de ce que la clause de révision de prime autorise, l'assuré peut alors demander la résiliation de son contrat. Il dispose d'un délai de quinze jours à compter de l'annonce de l'augmentation pour adresser sa lettre recommandée. Le contrat cesse un ou deux mois après.
En cas de décès, le contrat est transmis de plein droit aux héritiers, qui peuvent soit le poursuivre sous de nouvelles conditions, soit le résilier par lettre recommandée. L'assurance prend alors immédiatement fin, et l'assureur rembourse la fraction non utilisée de la prime.
En revanche, à l'échéance du contrat, l'assuré est libre de quitter son assureur sans motif à fournir mais à condition de respecter le préavis indiqué sur le contrat, qui est de deux mois maximum. Ainsi, pour un contrat arrivant à échéance au 1er juillet, la lettre recommandée doit partir au plus tard le 30 avril. A défaut, le contrat est reconduit pour un an et la prime due aussi.

TOUT assureur peut de sa propre initiative résilier le contrat qui arrive à échéance, en respectant un préavis de deux mois, par lettre recommandée avec accusé de réception. Il n'est pas tenu de justifier sa décision.
Il peut résilier le contrat dans le mois qui suit la déclaration d'un sinistre, même si l'assuré n'en est pas responsable et même s'il n'a aucune indemnité à lui verser. Le contrat cesse un mois après la réception de la lettre recommandée. Mais dans ce cas, c'est « l'arroseur arrosé », puisque l'assuré peut lui aussi, dans le délai d'un mois, résilier tous ses autres contrats dans la même société (autres voitures, multirisques habitation, santé...). L'assureur doit rembourser la part de la prime postérieure à la résiliation.
L'assureur peut résilier le contrat si la prime n'est pas payée. Il adresse alors une lettre de relance sommant de payer dans les trente jours. Si ce n'est pas fait, le contrat est résilié automatiquement dix jours plus tard, mais la prime reste intégralement due, alors que toutes les garanties cessent. Si un assuré déclare plusieurs sinistres dans l'année (responsables ou non) ou si l'assureur estime son client à risques, il peut, là encore, résilier le contrat mais il doit attendre l'échéance et respecter le préavis de deux mois. Enfin, un assureur peut refuser d'accorder une extension de garantie aggravante (couvrir un jeune conducteur pour la voiture familiale, par exemple), mais il doit alors résilier le contrat.
La résiliation prend effet dans les dix jours de la notification de sa décision, et il doit rembourser la part de prime inutilisée.
Dans tous les cas, il doit fournir à l'assuré un relevé d'informations mentionnant son niveau de bonus et les sinistres déclarés au cours des deux années écoulées. Ce relevé est exigé par le nouvel assureur, auquel l'assuré doit indiquer le motif de la résiliation, sous peine d'être pénalisé pour fausse déclaration. Le nouvel assureur est tenu de reprendre ce niveau de bonus (ou de malus).
Toute personne a le droit d'être assurée car la couverture responsabilité civile automobile est obligatoire. Comme, dans la pratique, il est très difficile de se faire accepter après une résiliation forcée, il faut s'adresser au Bureau central de tarification (BCT) et savoir être patient. La première démarche à faire est d'obtenir d'un (ou de plusieurs) assureur(s) qui a (ont) refusé deux exemplaires d'un imprimé spécial « refus » indiquant le détail de la prime et des garanties qu'il aurait appliquées s'il avait accepté.
Il dispose de quinze jours pour répondre, et l'absence de réponse vaut refus. Parallèlement, il faut demander un questionnaire au BCT et lui retourner ensuite l'ensemble des pièces. Le Bureau central fixe ensuite le montant de la prime moyennant laquelle la société choisie par l'assuré est tenue d'accorder sa garantie et en avertit l'assuré dans les dix jours. Cette décision s'impose et l'assureur ne peut pas refuser. Cette assurance forcée ne joue que pour la garantie responsabilité civile obligatoire : le BCT ne peut jamais imposer à un assureur d'accorder des garanties facultatives telles que le bris de glace, le vol, l'incendie...
Et si l'assureur les accorde, sa tarification est libre, mais souvent prohibitive.
La garantie minimale n'est accordée que pour un an.
Si l'assureur désigné résilie à nouveau le contrat lors de l'échéance suivante, il faut repartir à zéro.

◆ La résiliation d'un contrat avant son terme n'est pas chose aisée, que ce soit pour le particulier ou la compagnie. Le premier n'y sera autorisé que dans des circonstances très précises, comme un changement particulier dans sa situation familiale ou l'augmentation de sa prime...

Dominique de Noronha

★ Bureau central de tarification, 11, rue La Rochefoucauld, BP 904, 75424 Paris Cedex 09 ; tél. : 01-53-32-24-50.

Deux livres pour mieux vivre la propriété

Bibliographie. La loi Solidarité et renouvellements urbains du 13 décembre 2000 a, récemment, introduit d'importantes modifications. Des ouvrages permettent de s'y retrouver

DEUX ouvrages importants, destinés aussi bien au grand public – qui entre nécessairement dans la catégorie des propriétaires ou des locataires – qu'aux initiés, par exemple syndics de copropriétés professionnels ou non, viennent de paraître : un guide pratique pour le premier et un recueil de textes officiels pour le second.

● ***Le Règlement de copropriété en 200 questions***

« Qui doit payer les travaux d'étanchéité de la terrasse de l'étage supérieur ? » ; « Puis-je louer meublé ? Diviser mon lot ? Vendre ma place de parking ou ma cave indépendamment de l'appartement ? » ; « Lors d'un ravalement, qui doit payer la peinture des fenêtres ? » ; « A qui appartiennent les combles ? Puis-je les aménager ? »... L'ouvrage de l'association des responsables de copropriété, *Le Règlement de copropriété en 200 questions*, apporte des réponses à toutes ces questions et bien d'autres, qui devraient se trouver dans le règlement de copropriété.

Mais il faut, hélas, reconnaître que nombre d'entre eux sont très mal rédigés et contiennent des clauses contraires à la loi ou abusives, c'est-à-dire imposant aux copropriétaires des restrictions injustifiées, donc contestables devant les tribunaux, quand ils ne sont pas tout simplement bourrés de contradictions. Ainsi, les fenêtres sont classées comme parties communes et, quelques pages plus loin, comme parties privatives... On imagine sans peine les délicieuses empoignades, alimentées par ces ambiguïtés, qui émaillent les assemblées générales.

Le règlement de copropriété est un peu la charte fondatrice d'un immeuble, qui régit la vie des habitants pendant des décennies. Malgré son importance, ce document est bien souvent rédigé à la hâte par les notaires qui s'inspirent largement de modèles stéréotypés, donc inadaptés à certains immeubles. On mesure, dans ce domaine, les ravages du traitement de texte. Quant aux règlements de copropriété anciens, ils n'ont pas été mis en conformité avec les modifications nombreuses de la loi sur la copropriété, ou la jurisprudence et n'ont pas enregistré les changements opérés dans l'immeuble même.

La loi Solidarité et renouvellements urbains (« Le Monde Argent » du 17-18 juin) du 13 décembre 2000 a, récemment, introduit deux importantes modifications : les règlements de copropriété publiés après le 31 décembre 2002 devront indiquer la méthode utilisée pour le calcul des millièmes, obligeant donc les rédacteurs et géomètres à clarifier leurs critères de répartition des charges, et toutes les copropriétés sont priées de mettre à jour leur règlement de copropriété avant le 13 décembre 2005.

C'est pourquoi l'Association des responsables de copropriété vient de publier un ouvrage sur ce sujet ingrat : comment repérer les clauses illégales ? Comment modifier la clef de répartition des charges ? Comment faire appliquer les clauses du règlement de copropriété ? Ce livre répond sur un ton parfois incisif, toujours pédagogique et pratique. *« Les copropriétaires ont tout intérêt à se saisir des dernières dispositions de la loi pour améliorer leur charte,* conseillent les auteurs, *et à ne pas trop déléguer cette tâche à des experts. »*

● ***Le Code des baux***

La réputation des codes orange, de chez Litec, n'est plus à faire. L'édition 2001 du *Code des baux* vient de paraître et intègre les apports nouveaux notamment avec le Pacs, la loi Solidarité et renouvellements urbains, les règles sur le saturnisme et les immeubles dangereux ou insalubres.

Cet ouvrage réunit les textes sur les baux d'habitations, les baux professionnels et les baux commerciaux. Il ne s'agit pas d'un code officiel mais d'un recueil de textes né de l'initiative de l'éditeur afin que les praticiens disposent de tous les textes qui régissent le secteur. Outre le côté exhaustif, les commentaires appuyés sur la jurisprudence sont précieux. Ceux de Jacques Lafond, dans le domaine des baux d'habitation, sont particulièrement pertinents et surtout équilibrés entre le locataire et le propriétaire, ce qui est rare, les juristes étant souvent conservateurs.

Isabelle Rey-Lefebvre

★ *Le Règlement de copropriété en 200 questions*, par l'Association des responsables de copropriété (27-29, rue Joseph-Python, Paris-20e ; tél. : 01-40-30-12-82), éditeur Addel, 95 francs (14,48 euros).
★ *Le Code des baux*, Litec, édition 2001, 259 francs (39,48 euros).

L'Europe est notre jardin, pour vous nous récoltons ses fruits.

Novembre 2000. Les Grands Prix de la Gestion d'Actifs
Fructi Euro 50, dans la catégorie "Fonds actions spécialisés sur les grandes capitalisations zone euro". **+ 53,92 % sur 1 an***.

Février 2001. Palmes 2001 de La Vie Financière
BP Obligations Europe, dans la catégorie "obligations européennes" sur 3 ans. **+ 18,68 % sur 3 ans****.

Mai 2001. Trophée d'Argent
Fructifonds Valeurs Européennes parmi les meilleurs fonds "actions européennes" sur 10 ans. **+ 301,4 % sur 10 ans*****.

BANQUE POPULAIRE ASSET MANAGEMENT

3 grands prix pour nos Sicav et FCP européens.

Banque Populaire Asset Management vous propose une gamme complète de fonds européens (actions, obligations, monétaires), régulièrement récompensés pour leurs performances dans la durée.
Banque Populaire Asset Management, filiale spécialisée de gestion d'actifs du Groupe Banques Populaires, est le 5e gestionnaire français pour les OPCVM commercialisés (Source Europerformance au 31 mars 2001) et gère plus de 50 milliards d'euros d'actifs.

www.bpam.fr

* Performance au 29/09/2000 ** Performance au 29/12/2000, source Europerformance
*** Performance au 30/03/2001, source Standard & Poor's Micropal.
Les performances passées ne préjugent pas des résultats futurs.

BANQUE POPULAIRE
Nous ne sommes pas populaires sans raisons

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT ►►► APT ►►►

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraité en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ●
Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★★ Moyen ★★★ Important ★★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!
La première catégorie en entier ; les premières et les dernières de la seconde catégorie

Fonds d'obligations convertibles européennes

Performance arrêtée le : 31/05/01 — **Performance moyenne sur un an : - 8,03 %**

848413	MAINTRUST FLEX Invest	MAINTRUST	GR	- 2,07	1	★★★	★★★★★	- 2,10	1	49,45
FR043277	PLACEMENTS EUROPE CONV	BQ NSM	FR	- 2,47	2	★★★	★★★	- 3,01	2	2163,26
FR040375	BNP CONVERTIBLES EUROP	BNP PARIBAS	FR	- 4,48	3	★★★	★★★	- 3,23	3	40,23
FR043104	AGF EUROPE CONVERTIBLE	AGF	FR	- 5,54	4	★★	★★	- 7,58	8	236,54
FR042566	PARIBAS EUROPE CONVERT	BNP PARIBAS	FR	- 6,27	5	★★	★★★	- 4,53	5	16665,05
FR028986	EQUI-CONVERTIBLES	EQUIGEST	FR	- 6,92	6	★★	★	- 10,05	12	1095,38
978624	DEKA Euroland DS	DEKA	GR	- 6,95	7	★★	★★★★	- 7,76	9	42,73
FR749795	ELYSEES PRUDENCE	CCF	FR	- 7,35	8	★★	★	- 3,60	4	203,45
DS679592	ALSA SY. EUROPA 5/2003	ADIG	LU	- 7,96	9	★	★★★★	- 7,40	7	58,59
FR028133	INDOCAM CONVERTIBLES E	CREDIT AGRICOLE	FR	- 8,24	10	★	★★★	- 6,69	6	259,39
FR747707	OFIMA EURO CONVERTIBLE	OFIVALMO	FR	- 8,70	11	★	★★★★★	- 9,01	11	241,37
973811	Fidelity Europ Bal Fd	FIDELITY	LX	- 8,86	12	★	★★★	- 10,91	14	12,17
FR042177	HSBC AM EURO CONVERTIB	CCF HSBC	FR	- 9,42	13	★	★★★★	- 10,22	13	35,93
987810	ALSA System Europa 5/2	ADIG	LU	- 9,74	14	★	★★★★	- 8,89	10	52,33
FR043502	BARCLAYS OBLIGATIONS C	BARCLAYS	FR	- 11,69	15	●	★★★★★	- 11,92	16	381,46
FR042918	SELECTION CONVERTIBLES	CCF	FR	- 11,69	16	●	★★★★★	- 12,02	17	169,01
FR043503	BARCLAYS OBLIGATIONS C	BARCLAYS	FR	- 11,91	17	●	★★★★★	- 12,31	18	316,58
FR028175	INDOCAM CONVERTIBLES E	CREDIT AGRICOLE	FR	- 14,21	18	●	★★★	- 11,54	15	211,62

Fonds d'obligations convertibles françaises

Performance arrêtée le : 31/05/01 — **Performance moyenne sur un an : - 7,59 %**

FR029842	SAINT HONORE CONVERTIB	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	+ 1,53	1	★★★★★	★★	+ 1,08	1	339,46
FR041443	CDC EURO CONVERTIBLES	CDC	FR	- 0,97	2	★★★★	★★	- 0,73	2	2528,33
FR747967	NORWICH CONVERTIBLES	NORWICH	UK	- 2,04	3	★★★★	★★★★	- 2,24	4	28,14
FR029485	CPR CAPITAL EXPANSION	CPR	FR	- 2,45	4	★★★★	★★★	- 1,96	3	283,50
FR029621	NATEXIS CONVERTIBLES E	BQ POPULAIRES	FR	- 4,19	5	★★★	★★★★★	- 4,38	6	308,87
FR749502	LION PERFORMANCE 6 PEA	CREDIT LYONNAIS	FR	- 4,87	6	★★★	★★★	- 3,79	5	28,20
FR041411	PROVAL CONVERTIBLES	BQ WORMS	FR	- 5,73	7	★★★	★★★★	- 6,45	9	1041,27
FR029340	DIEZE	CREDIT AGRICOLE	FR	- 6,26	8	★★★	★★★★	- 7,12	11	463,82
FR009809	OFIMA CONVERTIBLES	OFIVALMO	FR	- 6,41	9	★★★	★★★	- 7,90	13	5152,70
FR029904	CYRIL CONVERTIBLES	CYRIL FINANCE	FR	- 6,42	10	★★★	★★★★	- 5,92	8	96,83
FR043240	INDOSUEZ GAMMA	CREDIT AGRICOLE	FR	- 6,83	11	★★★	★★★	- 8,47	15	2606,61
FR040306	ODDO CONVERTIBLE	ODDO & CIE	FR	- 6,91	12	★★★	★★★★	- 7,41	12	338,15
FR029883	CIC CONVERTIBLES	CIC	FR	- 10,99	21	★★	★★★★	- 12,09	20	5,94
FR029770	PYRAMIDES CONVERTIBLES	BQ VERNES	FR	- 11,01	22	★★	!	- 4,76	7	92,98
FR041804	HORIZON CONVERTIBLES E	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	- 17,23	23	★	★★★★★	- 17,07	22	192,22
848632	Oppenheim Kag DA	OPPENHEIM KAPITAL	GR	- 25,91	24	●	★★★★★	- 26,88	23	49,81

♦ La méthode APT (Arbitrage Pricing Theory) permet d'analyser les fonds selon leur performance mais aussi le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Roos en 1976, elle repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Elle mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décortiquer la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée.

GESTION COLLECTIVE

Les fonds d'obligations convertibles résistent

TITRE hybride entre une obligation et une action, les obligations convertibles présentent un grand intérêt. Lorsque les marchés montent, elles en profitent. Mais quand ils baissent, l'impact de la chute est amorti. Cette mécanique a bien fonctionné en 2000 et au cours des premiers mois de 2001. *« L'indice Euro Stoxx 50 a fondu de plus de 12 % depuis le 1er janvier, tandis que celui des obligations convertibles européennes n'a régressé que de 2 % »*, se félicite Luc Varenne, gérant de Placements Europe Convertibles.

En moyenne, les fonds spécialisés sur les obligations convertibles européennes ont cédé 8,03 % en un an (performances arrêtées le 31 mai) et ceux spécialisés sur les titres français, de 7,59 % au cours de la même période. Si quelques produits parviennent à afficher des performances positives, d'autres ont chuté de près de 20 %. Comme sur n'importe quel marché financier, les gérants ont dû faire preuve d'une très grande sélectivité pour atteindre de bons résultats.

Eurofonds.
Les meilleurs fonds sont ceux qui ont su limiter leurs investissements dans des entreprises des télécoms ou des médias

UNE ÉVALUATION COMPLEXE

Le premier écueil à éviter était de ne pas investir sur des titres trop dépendants de l'action à laquelle ils sont liés. La détermination de la valeur d'une obligation convertible est complexe. Outre l'offre et la demande, elle est le reflet du niveau des taux d'intérêt et du cours de l'action à laquelle elle est associée. Selon les titres, une de ces deux variables domine. *« En 2000, mieux valait préférer des titres qui n'étaient pas trop exposés à l'évolution des Bourses »*, observe Denis Passot, gestionnaire de CDC Euro Convertibles. Cette sicav se place deuxième de notre palmarès grâce à une politique de gestion prudente qui a laissé la part belle aux « obligations convertibles mixtes », dont l'évolution est liée de façon équilibrée aux taux d'intérêt et aux cours des actions.

Deuxièmement, pour ne pas être déçu, il fallait miser sur les bons secteurs et plus particulièrement éviter celui des TMT (technologies, médias et télécommunications). Il était pourtant tentant d'y investir massivement. Les cours de ces sociétés s'envolaient au début 2000 et beaucoup d'émissions de titres ont été réalisées par des entreprises de ce secteur. Aujourd'hui, en dépit d'un comportement atypique au cours du premier semestre, le marché des obligations convertibles est entré dans une phase de maturité, et il offre des perspectives intéressantes, selon une majorité de gestionnaires.

Les prix des actions sont redevenus raisonnables, particulièrement pour les titres émis par les entreprises de la sphère TMT et l'évolution des taux d'intérêt devrait avoir un impact négligeable sur l'évolution des cours. *« Même si nous ne sommes guère optimistes sur l'évolution des marchés d'actions, les obligations convertibles sont un bon moyen de profiter d'une éventuelle hausse des Bourses. En cas de rechute des marchés, elles devraient permettre d'éviter les catastrophes »*, juge Luc Varenne. *« Les fortes baisses de taux décidées par la Réserve fédérale américaine et le geste de la Banque centrale européenne sont un fort soutien à l'évolution du marché des actions. Les obligations permettent de profiter de la hausse des marchés »*, estiment les analystes de Dexia Asset Management.

Joël Morio

La sicav ◆ de la semaine

Placements Europe Convertibles

GÉRÉE par Luc Varenne, la sicav de NSM Gestion se place deuxième de notre palmarès. Grâce à une gestion prudente, elle a pu limiter la baisse ressentie sur les marchés d'obligations convertibles européens qui ont été affectés par la chute des Bourses. Depuis la fin 1999, les performances de la sicav sont sensiblement supérieures à celles de l'indice Exane des obligations convertibles européennes.

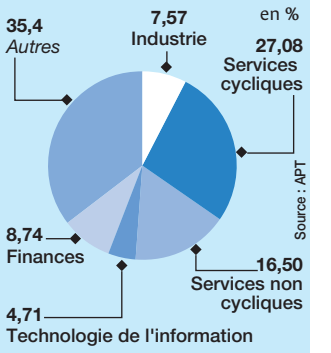
Cette relative bonne performance s'explique par une grande répartition des risques – à une exception près, aucun titre ne représente plus de 2 % du portefeuille. Mais elle tient surtout aux choix sectoriels opérés par le gérant. Placements Europe Convertibles a bénéficié de la décision du gérant de sous-pondérer dans son portefeuille les titres émis par les entreprises du secteur des télécoms qui est pourtant le plus important dans les indices d'obligations convertibles européens. Seule fausse note, le gérant regrette d'avoir gardé une exposition importante sur les valeurs des médias notamment à travers les titres émis par Havas Advertising. Toutefois, les obligations émises par les sociétés appartenant à la sphère des TMT (technologies, médias et télécommunications) ne représentent qu'un tiers du portefeuille du fonds, alors qu'elles pèsent plus de 42 % dans les indices européens.

Le gérant de la sicav a, en revanche, privilégié les obligations convertibles émises par les valeurs défensives. Il a ainsi misé sur les titres émis par Vivendi Environnement, Vinci ou encore Suez. La sicav a pu également tirer parti des tensions sur le prix du pétrole grâce à une ligne importante (plus de 3 % du portefeuille) sur des obligations émises par TotalFinaElf.

D'un point de vue géographique, la France a la faveur du gérant. *« Ce n'est pas dû à notre implantation à Paris, mais simplement parce que le marché français recèle de très beaux titres »*, se justifie M. Varenne. A l'inverse, il est resté à l'écart des obligations britanniques malgré la bonne tenue de la livre car trop de sociétés des télécoms y sont cotées.

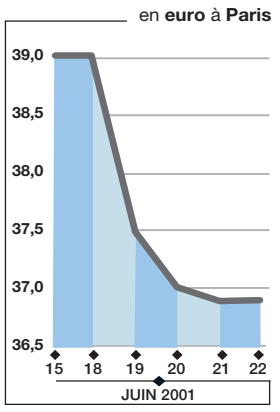
J. Mo.

Décomposition du risque
INDICES SECTORIELS EUROPÉENS en %



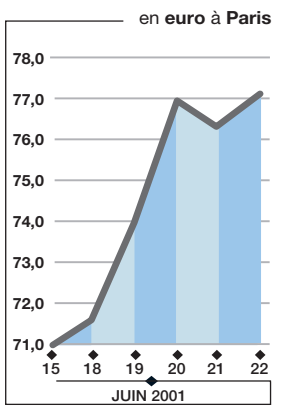
Le profil de risque systématique déterminé par la méthode APT du fonds indique un comportement influencé par les secteurs services non cycliques et des services cycliques.

Les 5 valeurs de la semaine



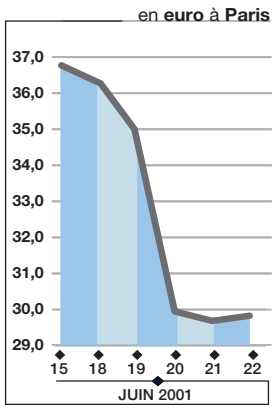
MICHELIN CONDAMNÉ

Le fabricant de pneumatiques a été condamné, mercredi 20 juin, par la Commission européenne à payer une amende de 19,76 millions d'euros. Bruxelles reproche au groupe d'avoir abusé de sa position dominante sur le marché français des pneus de remplacement pour poids lourds jusqu'en 1997. Sur la semaine, l'action a reculé de 5,38 %. Certains analystes relativisent toutefois le montant de l'amende.



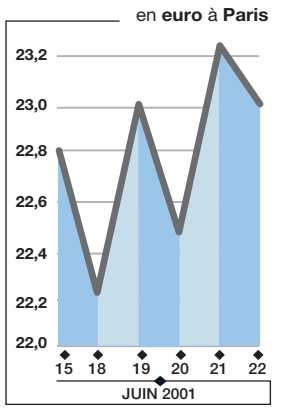
SANOFI-SYNTHÉLABO PARIE SUR LE PLAVIX

Le groupe pharmaceutique français a été intégré, mardi 19 juin, dans le portefeuille européen de SG Securities en remplacement de Novartis, conduisant Morgan Stanley à porter son objectif de cours de 75 à 90 euros et à réaffirmer sa recommandation d'*« achat ferme »*. Le courtier table en effet sur une hausse rapide des ventes du Plavix (médicament qui traite les problèmes cardiaques). Le titre a gagné 8,73 % cette semaine.



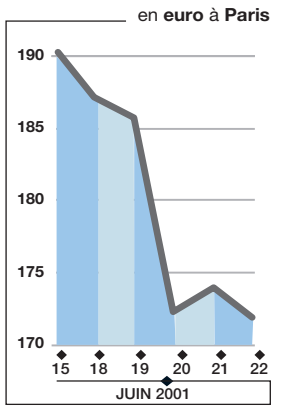
INFINEON RABAISSE SES OBJECTIFS

Le fabricant allemand de semi-conducteurs a annoncé, mercredi 20 juin, s'attendre à une perte pouvant aller jusqu'à 600 millions d'euros au 3e trimestre de l'exercice 2000-2001 (clos le 30 septembre), doublée d'un recul de 30 % de son chiffre d'affaires, en raison de la détérioration du marché des téléphones mobiles. L'action, qui a perdu 14,3 % pour la seule journée de mercredi, a chuté de 19,1 % sur la semaine.



ACCORDS SIGNÉS POUR EADS

Après avoir réitéré sa prévision de croissance de 20 % de son chiffre d'affaires en 2001, le géant européen de l'aéronautique et de la défense a signé des accords de coopération avec l'américain Northrop Grumman, puis avec le suédois Saab pour racheter sa filiale Australian Aerospace. Vendredi 22 juin, il est entré dans le portefeuille de référence européen de Goldman Sachs. L'action a progressé de 0,8 % cette semaine.



PPR PLOMBÉ PAR LA BAISSE DE GUCCI

Le groupe de distribution Pinault Printemps Redoute (PPR) a été entraîné dans sa chute par sa filiale de luxe Gucci (dont il détient 42 %), qui a annoncé, mardi 19 juin, qu'elle révisait à la baisse ses perspectives de résultats pour l'exercice en cours en raison de ventes plus faibles que prévues de sa marque YSL. L'action PPR a démarré la semaine à 190,5 euros et l'a terminée à 174 euros. Soit une baisse de 9,71 %.

22/06 21 h 35 ▶

	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOMOBILE			
AUTOLIV SDR	SE	18,36	– 5,62
BASF AG	BE ⋆	43	– 4,34
BMW	DE ⋆	38,40	+ 1,05
CONTINENTAL AG	DE ⋆	16	– 1,23
DAIMLERCHRYSLER	DE ⋆	51,50	+ 1,38
FIAT	IT ⋆	24,48	– 4,38
FIAT PRIV.	IT ⋆	15,75	– 2,84
MICHELIN	FR ⋆	36,90	– 5,38
PEUGEOT	FR ⋆	316,90	+ 0,86
PIRELLI SPA	IT ⋆	3,32	– 3,77
DR ING PORSCHE	DE ⋆	389	+ 1,57
RENAULT	FR ⋆	53	+ 4,23
VALEO	FR ⋆	46,20	– 0,65
VOLKSWAGEN	DE ⋆	54	– 0,55
BANQUES			
ABBEY NATIONAL	GB	20,85	+ 4,14
ABN AMRO HOLDIN	NL ⋆	21,62	+ 1,65
ALL & LEICS	GB	13,67	+ 2,61
ALLIED IRISH BA	GB	21,67	+ 1
ALPHA BANK	GR	26,02	– 6,40
B.P.SONDRIO	IT ⋆	11,25	+ 0,90
B.P.VERONA E S.	IT ⋆	11,49	– 2,63
BANK OF IRELAND	GB	19,36	+ 8,54
BANK OF PIRAEUS	GR	13,02	– 1,36
BANKINTER R	ES ⋆	40,28	– 2
BARCLAYS PLC	GB	37,30	+ 1,72
BAYR.HYPO-U.VER	DE ⋆	56,80	– 2,91
BBVA R	ES ⋆	15,46	– 2,71
BCA AG.MANTOVAN	IT ⋆	10,65	+ 3,40
BCA FIDEURAM	IT ⋆	11,28	+ 4,25
INTESABCI	IT ⋆	4,11	+ 0,24
BCA LOMBARDA	IT ⋆	10,29	+ 0,88
BCA P.BERG.-C.V	IT ⋆	18,83	– 1,72
BCA P.MILANO	IT ⋆	4,47	– 2,83
B.P.EMILIA ROMA	IT ⋆	36,05	– 1,23
B.P.NOVARA	IT ⋆	7,64	+ 2,41
B.P.LODI	IT ⋆	11,62	– 1,53
BCA ROMA	IT ⋆	4,42	....
BCO POPULAR ESP	ES ⋆	40,75	+ 3,69
BCP R	PT ⋆	4,26	– 3,84
BIPOP CARIRE	IT ⋆	4,57	+ 5,30
BK OF SCOTLAND	GB	13,33	+ 3,21
BNL	IT ⋆	3,72	– 0,80
BNP PARIBAS	FR ⋆	101,70	+ 1,70
BSCH R	ES ⋆	10,64	– 3,88
COMIT	IT ⋆	6,16	....
COMM.BANK OF GR	GR	44,68	– 7,84
COMMERZBANK	DE ⋆	29,55	+ 3,14
CREDIT LYONNAIS	FR ⋆	43,70	+ 0,51
DANSKE BANK	DK	19,99	+ 2,76
DEUTSCHE BANK N	DE ⋆	87,20	+ 2,59
DEXIA	BE ⋆	176,80	....
DNB HOLDING	NO	5,08	+ 0,25
DRESDNER BANK N	DE ⋆	52,80	– 0,75
EFG EUROBK ERGA	GR	14,46	– 3,73
ERSTE BANK	AT ⋆	58,88	– 0,27
ESPIRITO SANTO	PT ⋆	15,45	– 2,22
FOERENINGSSB A	SE	13,61	– 2,73
HALIFAX GROUP	GB	13,35	+ 1,26
HSBC HLDG	GB	14	– 0,59
IKB	DE ⋆	15,65	– 0,32
KBC BANCASSURAN	BE ⋆	42,31	– 0,45
LLOYDS TSB	GB	12,01	+ 2,11
MONTE PASCHI SI	IT ⋆	3,76	+ 0,53
NAT BANK GREECE	GR	36,64	– 2,29
NATEXIS BQ POP.	FR ⋆	98,60	+ 0,51
NORDEA	SE	6,61	– 3,20
ROLO BANCA 1473	IT ⋆	17,63	+ 0,92
ROYAL BK SCOTL	GB	28,16	+ 3,03
S-E-BANKEN -A-	SE	10,93	– 2,91
SAN PAOLO IMI	IT ⋆	15,18	+ 0,86
STANDARD CHARTE	GB	15,70	+ 0,32
STE GENERAL-A-	FR ⋆	70,50	....
SVENSKA HANDELS	SE	16,61	– 2,88
SWEDISH MATCH	SE	5,57	+ 4,29
UBS N	CH	168,78	+ 1,99
UNICREDITO ITAL	IT ⋆	5,03	– 3,08
PRODUITS DE BASE			
ACERALIA	ES ⋆	13,15	– 0,08
ACERINOX R	ES ⋆	35,75	– 0,83
ALUMINIUM GREEC	GR	33,28	– 14,23
ANGLO AMERICAN	GB	17,49	+ 1,93
ASSIDOMAEN AB	SE	23,60	– 2,26
BEKAERT	BE ⋆	41,50	– 1,66
BILLITON	GB	5,75	– 4,93
BOEHLER-UDDEHOL	AT ⋆	45	+ 3,81
BUNZL PLC	GB	7,79	– 0,21
CORUS GROUP	GB	1,03	– 1,59
ELVAL	GR	4,36	+ 2,83
HOLMEN -B-	SE	23,28	+ 2,40
ISPAT INTERNATI	NL ⋆	3,90	– 2,01
JOHNSON MATTHEY	GB	17,31	– 1,04
MAYR-MELNHOF KA	AT ⋆	51	+ 0,49
M-REAL -B-	FI ⋆	7,05	– 1,40
OUTOKUMPU	FI ⋆	10,25	+ 1,99
PECHINEY-A-	FR ⋆	55,65	+ 4,02
RAUTARUUKKI K	FI ⋆	4,20	+ 3,70
RIO TINTO	GB	19,96	– 3,37
SIDENOR	GR	4,04	+ 14,77
SILVER & BARYTE	GR	21	– 3,67
SMURFIT JEFFERS	GB	2,14	– 1,53
STORA ENSO -A-	FI ⋆	12,20	+ 1,67
STORA ENSO -R-	FI ⋆	12,20	+ 5,90
SVENSKA CELLULO	SE	23,71	– 1,36
THYSSENKRUPP	DE ⋆	15,30	– 4,08
UNION MINIERE	BE ⋆	46,76	+ 0,13
UPM-KYMMENE COR	FI ⋆	33,20	+ 2,79
USINOR	FR ⋆	12,85	+ 1,02
VIOHALCO	GR	9,96	– 1,39
VOEST-ALPINE ST	AT ⋆	35,20	+ 0,43
WORMS N	FR ⋆	19,02	– 2,46
CHIMIE			
AIR LIQUIDE	FR ⋆	159,90	– 2,20
AKZO NOBEL NV	NL ⋆	47,55	– 4,42
BASF AG	DE ⋆	43	– 4,34
BAYER AG	DE ⋆	42,85	– 7,05
BOC GROUP PLC	GB	17,44	– 3,39
CELANESE N	DE ⋆	25,90	– 1,89
CIBA SPEC CHIMI	CH	70,05	– 2,97
CLARIANT N	CH	334,26	....
DSM	NL ⋆	40,05	– 4,89
EMS-CHEM HOLD A	CH	4812,76	– 1,02
ICI	GB	7,09	– 4,04
KEMIRA	FI ⋆	6,30	– 1,56
KON. VOPAK NV	NL ⋆	25,40	– 4,69
LAPORTE	GB	11,50	....
LONZA GRP N	CH	663,90	– 3,27
NORSK HYDRO	NO	51,15	+ 0,50
RHODIA	FR ⋆	12,15	– 6,54
SOLVAY	BE ⋆	56,70	– 5,26
SYNGENTA N	CH	60,03	– 0,38
TESSENDERLO CHE	BE ⋆	29,61	– 3,20
CONGLOMÉRATS			
D'IETEREN SA	BE ⋆	192,70	– 3,79
AZEO	FR ⋆	71,95	....
GBL	BE ⋆	300,10	....
GEVAERT	BE ⋆	35	+ 1,45
INCHCAPE	GB	7,42	– 8,94
KVAERNER -A-	NO	8,78	– 0,72
MYTILINEOS	GR	7,26	– 2,16
UNAXIS HLDG N	CH	165,48	– 6,34
ORKLA	NO	21,31	+ 6,35
SONAE SGPS	PT ⋆	0,91	– 2,15
TÉLÉCOMMUNICATIONS			
ATLANTIC TELECO	GB	0,23	– 17,65
BRITISH TELECOM	GB	6,99	– 2,76
CABLE & WIRELES	GB	6,59	– 11,36
COLT TELECOM NE	GB	7,79	– 23,95
DEUTSCHE TELEKO	DE ⋆	24,83	+ 1,47
E.BISCOM	IT ⋆	69	– 8,61
EIRCOM	IR ⋆	1,26	....
ELISA COMMUNICA	FI ⋆	17,75	– 3,53
ENERGIS	GB	3,05	– 13,21
EQUANT NV	DE ⋆	28	– 7,59
EUROPOLITAN HLD	SE	6,39	– 8,59
FRANCE TELECOM	FR ⋆	53,75	– 8,67
HELLENIC TELE (	GR	16,20	....
KINGSTON COM	GB	1,72	– 6,31
KONINKLIJKE KPN	NL ⋆	5,96	– 8,59
KPNQWEST NV -C-	NL ⋆	9,22	– 6,30
LIBERTEL NV	NL ⋆	10,75	+ 0,94
MANNESMANN N	DE ⋆	203,52	+ 0,10
MOBILCOM	DE ⋆	14,47	– 13,56
PANAFON HELLENI	GR	6,34	+ 5,67
PT TELECOM SGPS	PT ⋆	7,89	– 3,43
SONERA	FI ⋆	9,67	+ 7,56
SWISSCOM N	CH	283,49	– 2,49
T.I.M.	IT ⋆	5,81	– 1,86
SONG NETWORKS	SE	2,44	– 4,29
TDC -B-	DK	43,61	– 2,11
TELE2 -B-	SE	36,28	– 9,91
TELECEL	PT ⋆	9,15	– 1,08
TELECOM ITALIA	IT ⋆	9,63	– 8,29
TELECOM ITALIA	IT ⋆	5,13	– 15,21
TELIA	SE	5,46	– 9,91
TISCALI	IT ⋆	10,80	– 4
VERSATEL TELECO	NL ⋆	3,06	– 18,62
VODAFONE GROUP	GB	2,53	– 7,27
CONSTRUCTION			
ACCIONA	ES ⋆	42,60	– 4,05
ACS	ES ⋆	32,53	– 1,42
AGGREGATE IND	GB	1,39	....
AKTOR SA	GR	7,18	– 7,71
AMEY	GB	6,21	+ 4,17
UPONOR -A-	FI ⋆	17,50	– 1,96
AUREA R	ES ⋆	20,23	– 3,44
ACESA R	ES ⋆	10,78	– 0,74
BOUYGUES	FR ⋆	39	– 1,27
BPB	GB	4,14	– 3,85
BRISA AUTO-ESTR	PT ⋆	9,86	– 1,40
BUZZI UNICEM	IT ⋆	11,65	– 1,27
NOVAR	GB	2,48	– 10,18
CRH PLC	GB	33,21	– 3,37
CIMPOR R	PT ⋆	23	– 3,77
COLAS	FR ⋆	64,20	+ 2,88
GRUPO DRAGADOS	ES ⋆	14,65	– 4,87
FCC	ES ⋆	24,09	– 0,78
GRUPO FERROVIAL	ES ⋆	18,72	– 5,88
HANSON PLC	GB	8,22	+ 6,44
HEIDELBERGER ZE	DE ⋆	50,70	– 5,94
HELL.TECHNODO.R	GR	6,28	– 0,95
HERACLES GENL R	GR	13,18	+ 4,60
HOCHTIEF ESSEN	DE ⋆	23,30	– 5,28
HOLCIM	CH	1308,68	....
IMERYS	FR ⋆	116,80	– 0,26
ITALCEMENTI	IT ⋆	9,36	– 3,41
LAFARGE	FR ⋆	98,10	– 3,82
MICHANIKI REG.	GR	2,69	– 3,58
PILKINGTON PLC	GB	1,66	+ 1,01
RMC GROUP PLC	GB	10,45	– 2,62
SAINT GOBAIN	FR ⋆	165	+ 0,79
SKANSKA -B-	SE	10,87	– 75,97
TAYLOR WOODROW	GB	3	....
TECHNIP	FR ⋆	173,20	+ 3,40
TITAN CEMENT RE	GR	37,40	– 4,10
VINCI	FR ⋆	76	+ 4,47
WIENERB BAUSTOF	AT ⋆	19,81	– 4,07
CONSOMMATION CYCLIQUE			
ACCOR	FR ⋆	48,38	+ 4,70
ADIDAS-SALOMON	DE ⋆	67	+ 3,88
AGFA-GEVAERT	BE ⋆	16,59	– 1,54
AIR FRANCE	FR ⋆	19,10	– 7,60
AIRTOURS PLC	GB	4,34	– 7,09
ALITALIA	IT ⋆	1,38	– 1,43
AUSTRIAN AIRLIN	AT ⋆	11,88	– 0,17
AUTOGRILL	IT ⋆	12,44	+ 0,73
BANG & OLUFSEN	DK	30,86	– 8
BASS	GB	12,59	+ 3,54
BENETTON GROUP	IT ⋆	16,55	....
BERKELEY GROUP	GB	12,26	+ 7,56
BRITISH AIRWAYS	GB	5,32	– 3,60
BULGARI	IT ⋆	12,54	– 6,07
CHRISTIAN DIOR	FR ⋆	42,84	– 4,48
CLUB MED.	FR ⋆	61	– 10,03
COMPASS GROUP	GB	8,94	+ 4,25
DT.LUFTHANSA N	DE ⋆	18,15	– 10,15
ELECTROLUX -B-	SE	14,86	– 10,53
EM.TV & MERCHAN	DE ⋆	2,61	– 16,35
EMI GROUP	GB	6,69	+ 4,94
EURO DISNEY	FR ⋆	1,07	+ 2,88
HERMES INTL	FR ⋆	163,80	– 0,67
HILTON GROUP	GB	3,83	+ 3,12
HDP	IT ⋆	4,31	– 3,36
HUNTER DOUGLAS	NL ⋆	31,10	+ 1,80
KLM	NL ⋆	20,30	– 4,92
LVMH	FR ⋆	59,90	– 3,23
MEDION	DE ⋆	93,30	– 0,74
MOULINEX	FR ⋆	3,30	– 12
NH HOTELES	ES ⋆	14,15	– 1,39
NXT	GB	6,63	– 12,09
P & O PRINCESS	GB	6	+ 10,37
PERSIMMON PLC	GB	5,40	+ 15,60
PREUSSAG AG	DE ⋆	35,40	– 2,21
RANK GROUP	GB	3,79	+ 4,57
RICHEMONT UNITS	CH	3006,33	– 1,41
ROY.PHILIPS ELE	NL ⋆	30,20	+ 6,94
RYANAIR HLDGS	IR ⋆	12,20	+ 1,67
SAIRGROUP N	CH	59,99	– 15,35
SAS DANMARK A/S	DK	11,14	– 6,74
SEB	FR ⋆	54,95	– 3,51
SODEXHO ALLIANC	FR ⋆	53,95	+ 9,21
TELE PIZZA	ES ⋆	2,29	+ 1,78
THE SWATCH GRP	CH	1269,12	– 5,17
THE SWATCH GRP	CH	266,35	– 4,83
THOMSON MULTIME	PA	40,30	– 0,49
J D WETHERSPOON	GB	6,03	+ 4,60
WILSON BOWDEN	GB	11,93	+ 3,60
WM-DATA -B-	SE	3,66	– 6,94
WOLFORD AG	AT ⋆	17,70	+ 0,28
WW/WW UK UNITS	IR ⋆	1,08	– 4,42
PHARMACIE			
ACTELION N	CH	38,57	– 75,63
ALTANA AG	DE ⋆	44,20	+ 11,34
ASTRAZENECA	GB	56,90	– 1,58
AVENTIS	FR ⋆	91,65	+ 3,68
BB BIOTECH	CH	89	....
CELLTECH GROUP	GB	19,96	– 1,87
ELAN CORP	IR ⋆	43,50	– 0,34
ESSILOR INTL	FR ⋆	340	+ 6,25
FRESENIUS MED C	DE ⋆	83,30	+ 2,21
GALEN HOLDINGS	GB	14,33	– 5,26
GAMBRO -A-	SE	7,92	– 4,61
GLAXOSMITHKLINE	GB	33,33	+ 1,21
H. LUNDBECK	DK	27,33	....
NOVARTIS N	CH	41,11	– 7,63
NOVO-NORDISK -B	DK	216,02	....
NOVOZYMES -B-	DK	26,43	+ 2,87
NYCOMED AMERSHA	GB	8,46	– 0,58
ORION B	FI ⋆	17,80	– 1,11
OXFORD GLYCOSCI	GB	17,97	– 3,56
PHONAK HLDG N	CH	3513,98	– 4,14
QIAGEN NV	NL ⋆	23,68	– 9,10
ROCHE HLDG	CH	94,77	– 7,11
ROCHE HOLDING G	CH	8438,82	....
SANOFI SYNTHELA	FR ⋆	77,20	+ 8,73
SCHERING AG	DE ⋆	62,90	– 3,08
SERONO -B-	CH	1157,04	+ 2,93
SHIRE PHARMA GR	GB	20,42	– 2,22
SMITH & NEPHEW	GB	5,88	+ 1,72
SSL INTL	GB	8,66	– 3,68
SULZER AG 100N	CH	356,01	– 14,01
SYNTHES-STRATEC	CH	689,61	– 2,88
UCB	BE ⋆	40,20	+ 7,20
WILLIAM DEMANT	DK	32,60	+ 0,41
WS ATKINS	GB	13,78	+ 1,46
ZELTIA	ES ⋆	12,25	– 2,78
ÉNERGIE			
BG GROUP	GB	4,84	+ 1,39
BP	GB	10,17	– 3,76
CEPSA	ES ⋆	13,25	– 9,12
COFLEXIP	FR ⋆	152	– 6,40
DORDTSCHE PETRO	NL ⋆	61,50	....
ENI	IT ⋆	7,76	....
ENTERPRISE OIL	GB	10	– 6,65
HELLENIC PETROL	GR	6,58	– 7,58
LASMO	GB	2,98	....
LATTICE GROUP	GB	2,32	+ 1,45
OMV AG	AT ⋆	112,65	– 4,70
PETROLEUM GEO-S	NO	12,21	– 9
REPSOL YPF	ES ⋆	20,05	– 4,98
ROYAL DUTCH CO	NL ⋆	69,87	– 2,62
SAIPEM	IT ⋆	6,81	+ 0,15
SHELL TRANSP	GB	10,02	– 3,51
TOTAL FINA ELF	FR ⋆	169	– 2,99
IHC CALAND	NL ⋆	56	– 6,90
SERVICES FINANCIERS			
3I GROUP	GB	18,47	– 3,88
ALMANIJ	BE ⋆	41	+ 3,54
ALPHA FINANCE	GR	44,90	....
AMVESCAP	GB	19,63	+ 1,54
BHW HOLDING AG	DE ⋆	32,80	+ 1,86
BPI R	PT ⋆	2,77	– 7,36
BRITISH LAND CO	GB	8,27	+ 1,01
CANARY WHARF GR	GB	8,99	– 2,34
CATTLES ORD.	GB	4,70	– 5,02
CLOSE BROS GRP	GB	16,07	+ 1,04
ALIMENTATION ET BOISSON			
ALLIED DOMECQ	GB	7,50	+ 3,90
ASSOCIAT BRIT F	GB	7,62	+ 2,91
BBAG OE BRAU-BE	AT ⋆	44,70	+ 3,23
BRAU-UNION	AT ⋆	44,30	+ 5,20
CADBURY SCHWEPP	GB	8,12	+ 0,62
CARLSBERG -B-	DK	50,31	– 3,35
CARLSBERG AS -A	DK	45,75	– 2,85
COCA COLA HBC	GR	12,48	– 6,87
DANISCO	DK	41,46	+ 6,55
DANONE	FR ⋆	159,90	+ 6,25
DELTA HOLDINGS	GR	6,90	– 4,70
DIAGEO	GB	12,85	+ 2,78
ELAIS OLEAGINOU	GR	20,90	– 0,38
ERID.BEGH.SAY	FR ⋆	100	– 3,38
HEINEKEN HOLD.N	NL ⋆	43,30	....
HELLENIC SUGAR	GR	7,66	+ 0,79
KAMPS	DE ⋆	11,13	+ 6
KERRY GRP-A-	GB	21,90	– 0,83
KONINKLIJKE NUM	NL ⋆	44,98	– 0,79
MONTEDISON	IT ⋆	2,71	– 2,17
NESTLE N	CH	2478,90	....
PARMALAT	IT ⋆	1,82	....
PERNOD RICARD	FR ⋆	82,50	– 0,66
RAISIO GRP -V-	FI ⋆	1,55	– 1,90
SCOTT & NEWCAST	GB	9,19	+ 6,73
SOUTH AFRICAN B	GB	9,11	+ 0,55
TATE & LYLE	GB	4,84	+ 0,69
TOMKINS	GB	3,03	– 3,17
UNILEVER	NL ⋆	68,65	+ 4,41
UNILEVER	GB	9,74	+ 3,70
UNIQ	GB	3,40	....
WHITBREAD	GB	10,39	....
BIENS D'ÉQUIPEMENT			
ABB N	CH	84,39	....
ADECCO N	CH	704,11	....
AEROPORTI DI RO	IT ⋆	9,14	....
AGGREKO	GB	7,97	....
ALSTOM	FR ⋆	33,20	– 0,87
ALTRAN TECHNO	FR ⋆	60	– 3,85
ALUSUISSE GRP N	CH	830,70	....
ASSA ABLOY-B-	SE	16,72	– 5,26
ASSOC BR PORTS	GB	6,56	....
ATLAS COPCO -A-	SE	22,07	– 5,39
ATLAS COPCO -B-	SE	21,64	– 4,81
ATTICA ENTR SA	GR	7,80	+ 0,52
BAA	GB	10,58	+ 1,59
BBA GROUP PLC	GB	4,31	– 4,76
BTG	GB	20,87	....
CIR	IT ⋆	1,52	+ 2,70
CAPITA GRP	GB	7,72	– 5,28
CDB WEB TECH IN	IT ⋆	3,94	– 3,67
CGIP	FR ⋆	39,30	+ 5,22
COOKSON GROUP P	GB	2,32	– 4,11
DAMPSKIBS -A-	DK	7916,17	– 2,16
DAMPSKIBS -B-	DK	8694,37	– 0,31

(Publicité)

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE ECONOMIE

COBEPA	BE ⋆	65	+ 1,56
CONSORS DISC-BR	DE ⋆	23,65	– 1,34
CORP FIN ALBA	ES ⋆	24,65	– 1,68
CS GROUP N	CH	204,38	+ 2,48
DEPFA-BANK	DE ⋆	78,70	– 1,01
DAB BANK AG	DE ⋆	17,91	+ 0,90
DROTT -B-	SE	12,29	– 4,66
EURAZEO	FR ⋆	69,85	– 2,72
FINAXA	FR ⋆	108,50	– 1,36
FORTIS (B)	BE ⋆	28,38	+ 3,20
FORTIS (NL)	NL ⋆	28,32	+ 1,87
GECINA	FR ⋆	96,50	– 5,39
GIMV	BE ⋆	39,60	– 4,02
GREAT PORTLAND	GB	4,82	– 1,36
HAMMERSON	GB	8,12	– 3,35
ING GROEP	NL ⋆	75,88	+ 5,39
LAND SECURITIES	GB	14,41	– 3,12
LIBERTY INTL	GB	8,83	– 3,09
MAN GROUP	GB	15,79	....
MARSCHOLLEK LAU	DE ⋆	127,50	+ 4,94
MEDIOBANCA	IT ⋆	12,85	+ 0,78
METROVACESA	ES ⋆	16,02	– 5,76
MONTEDISON	IT ⋆	2,71	– 2,17
PROVIDENT FIN	GB	12,57	– 4,53
REALDANMARK	DK	71,11	....
RODAMCO EUROPE	NL ⋆	42,55	– 0,58
RODAMCO NORTH A	NL ⋆	49	+ 0,20
SCHRODERS	GB	14,51	+ 0,11
SIMCO N	FR ⋆	77,75	– 1,95
SLOUGH ESTATES	GB	5,60	– 6,11
UNIBAIL	FR ⋆	62,80	+ 2,95
VALLEHERMOSO	ES ⋆	7,72	+ 1,58
WCM BETEILIGUNG	DE ⋆	14,10	– 22,95
DAMSKIBS SVEND	DK	11458,32	+ 0,47
E.ON AG	DE ⋆	58,60	– 2,01
EADS SICO.	FR ⋆	23,01	+ 0,88
ELECTROCOMPONEN	GB	9,24	– 2,96
EPCOS	DE ⋆	65	– 2,99
EUROTUNNEL	FR ⋆	1,18	– 6,35
EXEL	GB	12,32	+ 11,88
XANSA	GB	4,90	– 12,94
GROUP 4 FALCK	DK	136,18	– 0,20
FINMECCANICA	IT ⋆	1,05	– 1,87
FINNLINES	FI ⋆	20	– 14,89
FKI	GB	4,51	+ 1,87
FLS IND.B	DK	12,14	– 8,12
FLUGHAFEN WIEN	AT ⋆	38,52	– 0,21
GAMESA	ES ⋆	23,80	– 3,53
GKN	GB	11,41	– 1,01
HAGEMEYER NV	NL ⋆	24	– 1,84
HALKOR	GR	4,24	– 3,20
HAYS	GB	3,23	+ 5,41
HEIDELBERGER DR	DE ⋆	58	....
HUHTAMAEKI VAN	FI ⋆	31	+ 2,65
IFIL	IT ⋆	6,97	+ 4,03
IMI PLC	GB	4,04	– 9,96
INDRA SISTEMAS	ES ⋆	10,90	– 2,50
IND.VAERDEN -A-	SE	19,01	– 5,69
INVESTOR -A-	SE	14,75	– 1,46
INVESTOR -B-	SE	14,59	– 1,84
ISS	DK	64,94	+ 1,89
JOT AUTOMATION	FI ⋆	0,70	– 9,09
KINNEVIK -B-	SE	23,93	– 1,79
COPENHAGEN AIRP	DK	91,24	– 5,82
KONE B	FI ⋆	82,20	– 8,67
LEGRAND	FR ⋆	223	....
LINDE AG	DE ⋆	49,80	– 0,60
MAN AG	DE ⋆	25,58	– 3,47
MG TECHNOLOGIES	DE ⋆	12,50	....
WARTSILA CORP A	FI ⋆	23,50	– 5,62
METSO	FI ⋆	12,55	+ 0,80
MORGAN CRUCIBLE	GB	5,07	– 2,55
TELE2 -B-	SE	36,28	– 9,91
NKT HOLDING	DK	24,82	....
EXEL	GB	12,32	....
PACE MICRO TECH	GB	6,71	+ 8,29
PARTEK	FI ⋆	11,40	– 0,87
PENINS.ORIENT.S	GB	4,21	– 5,58
PERLOS	FI ⋆	11,15	+ 6,80
PREMIER FARNELL	GB	4,59	– 7,97
RAILTRACK	GB	5,47	+ 10,74
RANDSTAD HOLDIN	NL ⋆	12,75	+ 1,19
RENTOKIL INITIA	GB	4,03	+ 8
REXAM	GB	5,12	+ 0,32
REXEL	FR ⋆	72	– 5,26
RHI AG	AT ⋆	23,09	+ 0,17
RIETER HLDG N	CH	280,20	– 1,16
ROLLS ROYCE	GB	3,96	+ 2,14
SANDVIK	SE	23,28	– 5,75
SAURER ARBON N	CH	406,12	– 16,08
SCHNEIDER ELECT	FR ⋆	64,50	– 0,69
SEAT PAGINE GIA	IT ⋆	1,22	–

La morosité des Bourses mondiales

FRANCFORT DAX 30 IBIS	LONDRES FT 100	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	TOKYO NIKKEI	NASDAQ	EURO STOXX 50
+ 0,45 %	– 1,00 %	– 0,18 %	– 1,15 %	+ 1,99 %	+ 0,30 %	– 1,00 %
5 941,77 points	5 665,70 points	10 604,59 points	5 183,67 points	13 044,61 points	2 034,83 points	4 032,99 points

LES principales places boursières ont continué d'être mal orientées cette semaine. L'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaine est bien parvenu à afficher une progression de 0,30 % en cinq séances, à 2 034,80 points, alors que la semaine précédente il avait plongé de plus de 8 % ! L'indice Dow Jones, pour sa part, a terminé sur une note quasiment stable avec une légère baisse de 0,18 % d'un vendredi à l'autre, à 10 604,59 points.

A Wall Street, les investisseurs vivent dans l'espoir que la Réserve fédérale américaine (Fed) abaissera fortement ses taux d'intérêt les 26 et 27 juin. Ils tablent sur une baisse minimale d'un quart de point, mais certains analystes jugent qu'une réduction d'un demi-point serait nécessaire pour remonter le moral des boursiers. Alan Greenspan, le président de la Fed, a soufflé le chaud et le froid au cours de son intervention, mercredi 20 juin, devant la commission bancaire du Sénat. La consommation des ménages, rempart contre une récession généralisée, tient bon aux Etats-Unis, a-t-il affirmé. Mais M. Greenspan a également des inquiétudes. Il s'est livré à un exercice inhabituel pour un banquier central, normalement enclin à recommander la prudence, en appelant les banques à se montrer moins exigeantes pour accorder des crédits.

Salomon Smith Barney a revu en forte baisse ses prévisions de résultats par action de l'indice Standard & Poor's 500, ce qui a donné un coup supplémentaire au moral des investisseurs à l'orée de la saison des résultats trimestriels. Dans une étude intitulée : « Au secours, je suis tombé et je ne peux me relever ! », Salomon prévoit au 2e trimestre un recul de 18 % du résultat moyen par action. Une glissade comparable à ce qui était arrivé lors de la dernière récession qui a concerné les Etats-Unis il y a plus de dix ans.

Comme depuis presque sept trimestres, ce sont les valeurs technologiques qui ont donné la tendance. Alors que lundi le fabricant de logiciels Oracle avait suscité des espoirs de reprise du secteur de la technologie avec des perspectives relativement optimistes, Infineon, en annonçant mercredi que ses résultats du 3e trimestre seraient sensiblement affectés par la détérioration du marché des semi-conducteurs, a provoqué un véritable krach dans le secteur des équipementiers et des fabricants de composants de téléphonie mobile. D'autant que cette alerte a été relayée par celle de Tellabs, le spécialiste américain des réseaux de fibres optiques. La semaine a été aussi marquée par les avertissements sur les bénéfices d'autres grands noms, comme le géant de la chimie BASF ou le groupe de luxe Gucci.

Sur la semaine, la Bourse de Londres a perdu 1 %, l'indice Footsie marquant 5 665,7 points, tandis que l'indice CAC 40 du marché parisien a cédé 1,15 %, à 5 183,67 points. Témoignage du scepticisme des investisseurs, JC Decaux et la Générale de santé ont connu une entrée en Bourse difficile. L'indice boursier qui retrace l'évolution des valeurs allemandes a repris 0,45 %, à 5941,77 points. Au cours de la semaine, l'indice DAX de la Bourse de Francfort avait touché un plus bas niveau depuis deux ans.

Outre les mauvaises nouvelles en provenance des entreprises, la situation économique n'est guère enthousiasmante sur le Vieux Continent. La production industrielle dans la zone euro s'est contractée de 0,5 % en avril par rapport à mars, après une baisse révisée de 0,3 % en mars. Autre mauvaise nouvelle, l'indice de conjoncture de l'institut allemand Ifo a plus fortement baissé que prévu en mai, à 90,9 points, au plus bas de ces deux dernières années, confirmant ainsi la détérioration des perspectives de la première économie européenne.

L'HORIZON RESTE INCERTAIN

Pour les mois à venir, l'horizon reste incertain. *« Nous sommes loin d'être sortis d'affaire,* commente Jamie Sandison, d'Edinburgh Fund Managers, interrogée par l'agence Reuters. *Personne n'attend de nouvelles époustouflantes pendant la période des résultats du deuxième trimestre. On craint que les prévisions n'accusent un certain décalage, dans la mesure où la reprise risque d'arriver seulement l'an prochain et non pas au quatrième trimestre. »*

Zafar Ahmadullah, gérant chez Schroders, se veut plus optimiste. Alors que les marchés d'actions européennes ont connu une baisse significative de 20 % sur l'année écoulée, les probabilités d'un retournement au cours de l'année 2001 sont fortes. *« Alors que les marchés ont probablement atteint leurs planchers et sont en phase de consolidation, accompagnée d'une baisse des taux d'intérêt, les marchés actions européens semblent aujourd'hui offrir des opportunités d'investissement à long terme »*, pense-t-il.

L'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a gagné 1,99 % d'un vendredi à l'autre, pour terminer à 13 044,61 points. Mais les investisseurs ont salué avec un enthousiasme prudent le plan de réformes ambitieux, présenté la veille par le gouvernement. Il prévoit l'élimination des créances douteuses des banques en deux ou trois ans, des coupes sombres dans les dépenses publiques, une rationalisation du système de protection sociale, des subventions aux régions réduites.

Joël Morio

L'euro résiste à la dégradation de l'activité

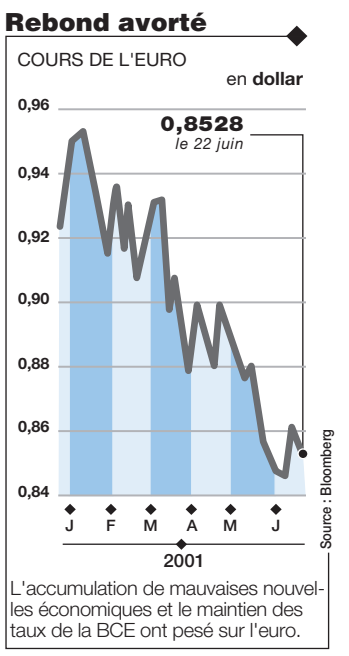
CHAHUTÉ ces derniers temps, l'euro a finalement bien supporté la montée en puissance des incertitudes concernant la conjoncture en Europe. La devise a terminé la séance, vendredi 22 juin, au-dessus des 0,85 dollar, à 0,8528 dollar. Signe des temps, le président de la Banque centrale européenne, Wim Duisenberg, à l'issue du conseil des gouverneurs, qui se tenait exceptionnellement à Dublin, jeudi 21 juin, n'a pas jugé utile de voler au secours de la jeune monnaie. Il a même estimé que l'impact du taux de change euro-dollar sur l'inflation *« n'est pas une menace qui nous préoccupe pour le moment »*. Les mauvaises nouvelles en provenance de la zone euro auraient pourtant pu affaiblir fortement la devise européenne.

Car la semaine a été particulièrement rude sur le plan de la conjoncture. Surtout en Allemagne. Vendredi, la publication d'un indice Ifo très en deçà des attentes (à 90,9 points en mai contre 92,5 en avril) a certes fragilisé l'euro, mais sans plus. La dégradation du climat des affaires, qui atteint un plus bas de deux ans, semble pourtant de plus en plus rapide dans la première puissance économique de la zone. Certains responsables allemands n'hésitent plus à tirer la sonnette d'alarme. D'après Werner Müller, le ministre de l'économie, la croissance allemande pourrait être *« nulle »* au deuxième trimestre.

Le président de la banque centrale de Hesse, Hans Reckers, membre du conseil de la Bundesbank, est d'avis qu'une *« récession n'est pas à exclure »* au prochain trimestre, car le pays est confronté à une *« dangereuse combinaison négative »*, avec la conjonction d'une inflation élevée (3,5 % en mai), d'une consommation timide et d'un chômage en hausse depuis cinq mois. Son collègue, Hans-Helmut Kotz, estime qu'une croissance de 1,5 % sera *« difficile à atteindre »* sur l'ensemble de l'année. Lundi, le HWWA et l'IfW, deux des six principaux instituts de conjoncture, ont réduit leurs prévisions de croissance pour 2001, à 1,7 % et 1,3 % respectivement. *« L'économie allemande a atteint un rythme de croissance très lent pendant le premier trimestre, malgré le soutien considérable apporté par la politique budgétaire »,* observent Christoph Hausen et Ralph Solveen, de la Commerzbank.

La semaine a été rude pour la conjoncture dans la zone euro. La dégradation du climat des affaires en Allemagne atteint son plus bas niveau depuis deux ans. Les experts envisagent une nouvelle baisse des taux de la BCE avant septembre

Rebond avorté



L'accumulation de mauvaises nouvelles économiques et le maintien des taux de la BCE ont pesé sur l'euro.

Les nouvelles en provenance d'autres pays européens, si elles sont moins catastrophiques, vont dans le même sens. Baisse de la production industrielle en avril dans la zone, ralentissement en Italie, baisse de la consommation en France, les nuages s'accumulent. *« Le ralentissement dans la zone est violent »*, estiment les économistes de la banque HSBC-CCF. Inflation élevée, croissance atone, la conjonction de ces deux éléments *« ravivent les souvenirs de stagflation »,* selon Thomas Mayer, de la banque Goldman Sachs. La montée en puissance de ce double phénomène n'est en effet pas sans rapport avec les effets du choc pétrolier de 1973 et 1979, mais beaucoup d'experts estiment que le rapprochement est encore déplacé. Si l'inflation a connu un regain dans la plupart des pays de la zone, l'ampleur du ralentissement varie et risque d'accroître les divergences au sein de l'union monétaire.

Une chose est sûre : les incertitudes actuelles compliquent la tâche de la BCE, très critiquée ces derniers mois pour son immobilisme. La BCE a maintenu jeudi 21 juin son principal taux directeur inchangé, à 4,5 %. L'actuel loyer de l'argent *« reste approprié »* a estimé M. Duisenberg, à Dublin. Ses propos ont néanmoins conforté les observateurs qui pensent que la BCE pourrait procéder pendant l'été à une deuxième baisse des taux. Car M. Duisenberg continue de répéter que la poussée inflationniste actuelle n'est qu'un *« phénomène transitoire »,* lié à la hausse des produits pétroliers et aux crises agricoles. Selon lui, la brusque hausse de l'indice des prix à la consommation de la zone euro (3,4 % en rythme annuel en mai) a constitué *« un pic »*. Il devrait *« descendre en deçà de 2 % dans le courant 2002, en l'absence de nouveaux chocs défavorables sur les prix »*. Les dernières indications en provenance d'Allemagne et d'Italie suggèrent de fait une légère détente sur les prix.

« SIGNIFIANTES INCERTITUDES »

Par ailleurs, s'il se veut rassurant, le président de la BCE, modère peu à peu son appréciation sur l'état de la conjoncture de la zone euro. Certes, elle devrait rester *« globalement en ligne avec la croissance potentielle »*, soit entre 2 et 2,5 %. Mais *« la modération de l'activité »* est réelle, et l'évolution de l'économie mondiale *« continue d'alimenter de signifiantes incertitudes »*. Pour beaucoup d'observateurs, la fenêtre de tir se précise : *« Au total, nous maintenons la nécessité de deux baisses des taux de 25 points de base d'ici à la fin septembre, parce que le ralentissement en zone euro est loin d'être achevé »,* estiment les économistes de HSBC-CCF.

Néanmoins, la marge de progression de l'euro a été limitée, dans l'attente de la réunion de la Réserve fédérale, les 26 et 27 juin. Si la conjoncture continue d'être morose, l'inflation est contenue et les intentions de la Réserve fédérale sont plus faciles à décrypter. Mercredi, Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale, n'a pas donné devant le Sénat américain d'indications nouvelles sur les perspectives de l'économie américaine. Celle-ci ne donne pas de signes de reprise. Au contraire. En revanche, son appréciation sur l'inflation sous-jacente, considérée comme *« relativement stable »*, laisse penser à la plupart des analystes qu'une nouvelle baisse des taux se profile. Ce serait la sixième en six mois, du jamais vu depuis dix-neuf ans. Seul l'ampleur du mouvement (0,25 ou 0,5 point de pourcentage) semble départager les analystes. Cette éventuelle décision surviendrait dans un contexte où certains s'interrogent sur l'efficacité de la politique suivie par M. Greenspan. Car, pour le moment, l'économie américaine, ne semble pas réagir très rapidement au remède énergique administré par le président de la Fed. Un phénomène qui peut expliquer la résistance relative de l'euro.

Philippe Ricard (à Francfort)

Le président de la BCE défend sa stratégie

Wim Duisenberg s'est lancé à Dublin, jeudi 21 juin, dans un long plaidoyer en faveur de la stratégie monétaire de la Banque centrale européenne (BCE). Le président de l'institut d'émission a notamment rappelé qu'*« il est évident que la BCE ne peut poursuivre qu'un seul objectif »*, à savoir le maintien de la stabilité des prix. Il a défendu l'objectif de l'inflation, qui doit être *« inférieure à 2 % »* pour la zone euro. Ses propos sont censés répondre aux multiples critiques adressées ces dernières semaines à l'institut monétaire, dont la position est jugée trop rigide dans le contexte d'un fort ralentissement en Europe. La veille, la commission des affaires économiques et monétaires du Parlement européen avait voté un projet de résolution suggérant à la BCE de revoir ses objectifs de manière à mieux soutenir l'activité. Récemment, plusieurs économistes, dont ceux du Centre d'étude des politiques européennes, à Bruxelles, ont jugé l'approche de la BCE *« confuse »*, l'invitant à assouplir sa définition des prix.

MARCHÉS DES CAPITAUX

Préférer les obligations de grande qualité

RIEN ne devrait plus s'opposer à une nouvelle et sensible baisse du loyer de l'argent. Beaucoup de spécialistes l'annoncent depuis un moment. Les investisseurs ont de bonnes raisons de les croire, mais ils se montrent toujours très prudents alors que les dernières indications au sujet de l'inflation sont très encourageantes et que la progression des indices nationaux des prix à la consommation en euros est, semble-t-il, sur le point de ralentir. La mauvaise situation de l'économie est une bonne nouvelle pour le marché des capitaux, dans la mesure où elle fait espérer une diminution du niveau général de l'intérêt, mais elle incite à la réserve à l'égard des très nombreux emprunts de sociétés industrielles et commerciales. Celles-ci, pour attirer les souscripteurs, doivent leur offrir des rendements plus élevés que ceux que procurent leurs emprunts déjà en circulation.

Il en va autrement des débiteurs de tout premier plan. Ceux-ci sont les grands bénéficiaires de la situation actuelle, comme l'a montré Freddie Mac, un des meilleurs emprunteurs américains, qui vient d'augmenter ses trois emprunts en euros. Celui d'une durée de trois ans vient de passer de 5 à 8 milliards, celui de cinq ans, de 5 à 6 milliards et celui de dix ans, de 5 à 6 milliards également. Dans les trois cas, les nouvelles obligations ont été émises exactement au niveau de celles déjà en circulation.

Toute l'attention dans ce compartiment du marché se tourne maintenant vers un établissement public allemand, Kreditanstalt für Wiederaufbau, seul émetteur européen à tenir tête à Freddie Mac. Il a lui aussi décidé de solliciter le marché de l'euro à coups de 5 milliards à la fois. Son prochain emprunt aura une durée de cinq ans et verra le jour en une seule tranche. Les banques l'incitent à ne pas tarder. Kreditanstalt devrait préciser son plan, vendredi 29 juin.

Pour leur part, les emprunteurs français de tout premier plan se cantonnent pour l'instant dans le domaine des emprunts dont le rendement est lié à l'indice des prix à la consommation. Ce faisant, ils bénéficient du travail accompli par le Trésor français. La France est le seul emprunteur souverain de la zone euro à avoir émis des transactions de ce genre. La Cades, l'organisme chargé d'amortir la dette de la Sécurité sociale, est sur le point d'émettre pour 250 millions d'euros d'obligations indexées qui porteront à 1,25 milliard l'encours d'un emprunt de cinq ans. On prévoit un rendement voisin de celui que procuraient, vendredi, les obligations en circulation : trois centièmes de point de pourcentage de moins que celles des obligations de référence du Trésor qui ont trois ans de plus à courir. Une banque américaine, Merrill Lynch, est chargée de cette affaire.

La Caisse nationale des autoroutes s'est fixé un objectif encore plus ambitieux pour son premier emprunt indexé sur l'inflation. Elle vise une longue durée de quinze ans pour un montant pouvant aller jusqu'à 800 millions d'euros. Les banques intéressées à diriger cette émission avaient jusqu'à vendredi 22 juin pour répondre à l'appel d'offres de l'emprunteur. La transaction pourrait prendre forme la semaine prochaine et être offerte sur le marché au début du mois de juillet.

ÉVENTUELLES COMPENSATIONS

Pour ce qui est des entreprises industrielles et commerciales, les opérateurs de télécommunication sont une fois de plus en vedette. Vodafone vient de contracter deux emprunts, l'un de 400 millions d'euros, dont le coupon est de 5,4 % sur cinq ans, par l'intermédiaire d'une banque espagnole, BBVA, l'autre de 250 millions de livres sterling, dont le coupon est de 6,25 % pour sept ans, par l'intermédiaire d'un établissement américain, Lehman Brothers. Le groupe australien Telstra a retenu trois établissements, BNP Paribas, Deutsche et JP Morgan, pour diriger un emprunt 6,375 % de 1,5 milliard d'euros sur dix ans.

Le taux d'intérêt des obligations devrait être rehaussé d'un quart ou d'un demi-point de pourcentage si les notes qui reflètent l'évaluation du crédit de ces opérateurs tombaient à un niveau médiocre. Pour des titres libellés dans les monnaies occidentales, de telles compensations apparaissent justes. Après tout, elles ne se montent qu'à une faible fraction des coupons d'intérêt actuels. Mais qu'en sera-t-il du prochain emprunt de France Télécom qui entend bientôt lever en yens l'équivalent d'au moins un milliard d'euros pour deux ou trois ans ? Les taux d'intérêt dans la monnaie japonaise sont très bas. Les coupons des prochaines obligations de notre opérateur n'atteindront probablement pas 1 %. Pourra-t-on faire miroiter l'éventualité d'un rehaussement d'un quart de point ? Ne serait-ce pas disproportionné ? La question préoccupe beaucoup les spécialistes et montre combien les compensations éventuelles de ce genre sont difficiles à valoriser, et donc bien arbitraires.

Christophe Vetter

Cours de change croisés

22/06 18 h 11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR. S.
DOLLAR	.....	0,80525	0,85740	0,13069	1,41490	0,56417
YEN	124,18500	.....	106,45500	16,22000	175,67000	70,04500
EURO	1,16632	0,93936	.....	0,15245	1,65020	0,65800
FRANC	7,65185	6,16190	6,55957	.....	10,82470	4,31650
LIVRE	0,70676	0,56925	0,60595	0,09235	.....	0,39875
FRANC SUISSE	1,77250	1,42765	1,51975	0,23170	2,50790	.....

Or

En euros	Cours 22/06	Var % 21/06
OR FIN KILO BARRE	10200	+ 0,49
OR FIN LINGOT	10310	+ 0,78
ONCE D'OR (LO) $	266,40	....
PIÈCE FRANCE 20 F	58,40	+ 1,21
PIÈCE SUISSE 20 F	58,40	+ 1,21
PIÈCE UNION LAT. 20	58,40	+ 1,04

Taux d'intérêt (%)

Taux 22/06	Taux j. j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	4,42	4,29	5,06	5,66
ALLEMAGNE	5,46	4,42	4,93	5,57
GDE-BRETAG.	4,25	5,06	5,12	4,86
ITALIE	5,46	4,37	5,32	5,97
JAPON	0,06	0,02	1,18	2,19
ÉTATS-UNIS	4	3,48	5,15	5,60
SUISSE	3,12	3,24	3,35	4,03
PAYS-BAS	5,38	4,37	5,08	5,61

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	22/06
COURONNE DANOISE	7,4531
COUR. NORVÉGIENNE	7,8600
COUR. SUÉDOISE	9,1510
COURONNE TCHÈQUE	33,9400
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6510
DOLLAR CANADIEN	1,3002
DOLLAR HONGKONG	6,6516
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,0635
FORINT HONGROIS	243,8800
LEU ROUMAIN	24745
ZLOTY POLONAIS	3,3918

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

L'art contemporain pour tous se porte bien

Les ventes organisées par Dominique Stal ou le marché d'art contemporain de la Bastille mettent la peinture à la portée de toutes les bourses

ALORS que la Biennale d'art contemporain de Lyon ouvrait ses portes le 23 juin (jusqu'au 23 septembre), la Biennale internationale de Venise rassemble jusqu'au 4 novembre les créateurs de pointe exposant vidéos, installations et glorifications de l'éphémère. Difficile pour un néophyte de s'y retrouver, voire d'approcher simplement ces nouvelles tendances de l'art. Car, comme l'assènent les exégètes de ce secteur, *« l'art contemporain ne peut se comprendre sans certaines connaissances »*. On pourrait ajouter : et aussi beaucoup d'argent. Ainsi, le 18 mai, à New York, une sculpture en plâtre et cire de 1967, ressemblant aux emballages de Christo et représentant *« Henri Moore attaché vu de dos »* par l'Américain Bruce Nauman, a été adjugée au prix record de 9,9 millions de dollars (73 millions de francs) sur une estimation de 2 à 3 millions de dollars (de 15 à 22 millions de francs). Autre record lors de la même vente, à 886 000 dollars (6,5 millions de francs), pour l'Italien Maurizio Cattelan avec une installation de 1999, représentant le pape grandeur nature en cire, écroulé sur le sol avec la Croix sous l'impact d'une météorite.

L'art contemporain ne se réduit pas à ces enchères millionnaires réservées à une élite. Dominique Stal, expert à Drouot, se rebelle contre les diktats d'une certaine intelligentsia et constate que l'*« on assiste depuis quelques années à un retour de la peinture après qu'elle a été considérée comme ringarde et dépassée face aux mouvements conceptuels et à l'art considéré comme une attitude »*.

Depuis 1985, il officie à Drouot, au rythme d'une ou deux ventes par an, motivé par le désir de présenter des œuvres accessibles, d'artistes vivants, âgés de vingt-cinq à cinquante ans en moyenne et qui travaillent encore sur un support, toile, papier, pierre ou matériaux de récupération. Dominique Stal refuse la ségrégation et mêle abstraction, art cloche, art brut ou réalisme. Et l'ensemble fonctionne plutôt bien. Il y a quinze ans, les pièces se vendaient entre 500 et 3 000 francs. Aujourd'hui les prix atteignent 8 000 francs en moyenne, voire plusieurs dizaines de milliers de francs pour des noms déjà connus.

Peintre lui-même, il a fait les Beaux-Arts, Dominique Stal parcourt le monde à la recherche de peintres inédits. Il vient de faire le tour de la Pologne et va partir en Serbie et en Croatie. Il arpente encore Paris à la recherche d'ateliers à découvrir. Contrairement à la mode actuelle, qui voudrait que notre pays soit exsangue de talents, il affirme : *« La France est encore un passage obligé, les créateurs du monde entier rêvent de s'y installer. Notre terre d'accueil produit un formidable métissage de culture. »* Dans son ouvrage *Quinze ans de peinture contemporaine* 1985-2000, il recense ses découvertes. Pour la première fois, à sa dernière vente du 22 mars à Drouot, retransmise sur Internet, *« des tableaux vendus entre 9 000 et 26 000 francs sont partis à New York, Moscou et Athènes »*.

DOMINIQUE STAL

Ci-contre, « Composition » d'Yvon Taillandier (1926), acrylique sur toile, 89 × 116 cm ; en page I, « Clair de lune » de Hamidi Valdet (1946), 100 × 100 cm.

Certains de ses poulains voient leur cote exploser. Astruc, une femme née en 1953, qui invente des visages, vendait ses toiles autour de 2 500 francs en l'an 2000 et a plus que doublé ses prix en mars 2001. Serviteur, qui croque des têtes expressives, colorées et lumineuses, est passé de 6 500 francs en novembre 2000 à 8 000 francs en mars 2001. Jérôme Mesnager, le pochoiriste, fait courir l'empreinte de son bonhomme blanc sur les murs du monde entier et se vend entre 10 000 et 25 000 francs aux enchères. Dominique Stal a fait redécouvrir le sculpteur Pierre Brun, âgé de quatre-vingt-sept ans, réalisateur de nombreuses commandes de collectivités, deux de ses bronzes furent achetés en mars à Drouot 11 000 et 15 000 francs. *« Je l'ai découvert. Le milieu l'ignorait et pourtant, il possède un fabuleux pedigree, des artistes comme lui il y en a beaucoup en France. »*

« À PEINE 5 % ONT DU TALENT »

Les galeries commencent à aller faire leur marché dans ses ventes. Marie-Alice Peron, coorganisatrice avec Joël Garcia du grand marché d'art contemporain, place de la Bastille à Paris, voit, elle aussi, arriver les marchands dans ce lieu ouvert à tous. Elle s'en amuse, *« les galeristes arrivent, drapés dans un grand manteau, le visage caché derrière des lunettes de soleil »*. Cette année, Opera Gallery, installée avenue Matignon et qui vient d'ouvrir un local de 600 m² à New York, a débarqué au grand marché d'art contemporain et a acheté tout le travail de Ken Ward entre 5 000 et 9 000 francs.

Ici, tout est possible, pour les 30 000 visiteurs qui découvrent le travail des 450 exposants. Certes, on n'échappe pas aux bouquets de fleurs et autres cerfs et biches figés dans la forêt. Fort heureusement, tout n'est pas de si mauvais goût, même si d'aucuns laissent tomber du bout des lèvres *« à peine 5 % des exposants ont du talent »*. En novembre 2000, les organisateurs ont comptabilisé plus de 3 000 bons de sortie d'achat. Un visiteur sur dix aurait donc acquis une œuvre, un bilan tout à fait convenable. Les prix, ici, démarrent à moins de 1 000 francs et s'élèvent à 10 000 francs en moyenne.

L'art brut des sculptures en matériaux de récupération de Christophe (de 2 000 à 10 000 francs) côtoie le graphisme épuré d'Antoine Chambaud, un jeune de vingt-deux ans dont la cote a doublé en un an (de 3 000 à 10 000 francs) ou les gravures en couleurs de Telesalle dont les prix montent aussi très vite (de 800 à 4 000 francs). Pour découvrir ces créateurs, deux dates à retenir : le 4 octobre, prochaine vente de Dominique Stal à Drouot et le 31 octobre, grand marché d'art contemporain de la Bastille.

Françoise Chauvin

***★ Quinze ans de peinture contemporaine vue par Dominique Stal dans l'œuvre de 61 peintres, 1985-2000,* de Dominique Stal, Maisonneuve & Larose, Art, bilingue français et anglais, 188 pages, 295 francs.**

DOMINIQUE STAL

« Femme au tapis volant », de Bogoljub Ivkovic (1929), acrylique sur toile, 100 × 100 cm.

ENCHÈRES

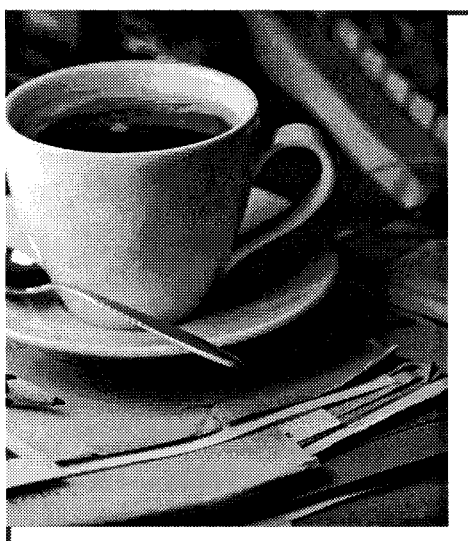
■ **BIJOU : une broche en diamants,** commandée par Napoléon III pour l'impératrice Eugénie en 1855 à la joaillerie parisienne Kramer, a été adjugée mercredi 20 juin pour près de 2,45 millions d'euros lors d'une vente aux enchères à Londres (Sotheby's). Les bijoux de la couronne française avaient été dispersés sur ordre du gouvernement républicain en 1887, et rachetés par une Américaine, Mme William Astor. – *(AFP.)*

■ **AUTOMOBILE : une Porsche de 1958** ayant appartenu à l'acteur américain Robert Downey Jr, qui connaît actuellement des problèmes avec la justice, a été vendue 100 000 dollars lors d'enchères en ligne sur www.bidz.com – *(AFP.)*

■ **CARTES POSTALES : le « Médecin des pauvres »**, de Pont-de-Bonvoisin (Isère), dans sa voiture à chien, a nettement confirmé sa position de première carte postale régionaliste avec une enchère de 21 300 francs atteinte à la vente publique de Falaise (Calvados), le 17 juin.

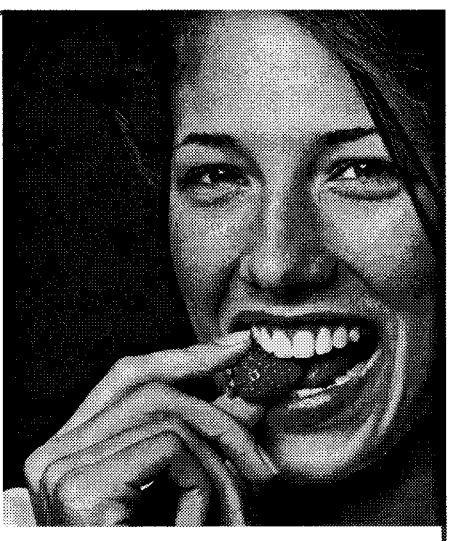
■ **MOBILIER : un guéridon** de forme octogonale, exécuté vers 1788-1790 par Thomire et Daguerre, a atteint jeudi 21 juin l'enchère de 21,6 millions de francs sous le marteau de Me Jacques Tajan. Ce meuble en placage d'acajou, bronze doré et bronze patiné avec un plateau tendre de Sèvres par Micaud est un témoignage du « goût étrusque » en vogue à la fin du règne de Louis XVI. – *(AFP.)*

■ **DEGAS ET RODIN : une vente de tableaux et sculptures** des XIXe et XXe siècles a totalisé 28 millions de francs à Paris le 20 juin. Trois dessins à la mine de plomb de Degas (1834-1917), portraits d'Adelchi et Alfredo Morbilli, ont été adjugés 2,88, 1,66 et 1,33 millions de francs. Une épreuve en bronze du *Penseur*, de Rodin, a atteint 2,30 millions de francs.



RÉSULTATS SEMESTRIELS

ELIOR CONFIRME SA DYNAMIQUE DE CROISSANCE



1ER SEMESTRE 2000-2001
ARRÊTÉ AU 31 MARS 2001

CHIFFRE D'AFFAIRES GROUPE
1 013,8 millions d'€
+13,3%

EBITDA
des opérations
92,9 millions d'€
+14%

RÉSULTAT NET PART DU GROUPE
récurrent après goodwill
12,4 millions d'€
+63,2%

LEADER
DE LA RESTAURATION CONCÉDÉE EN FRANCE
ET N°3 EN EUROPE

Elior intervient sur les deux activités de la restauration concédée : en Restauration Collective (Entreprises, Enseignement, Santé), et en Restauration Commerciale de Concession (aéroports, autoroutes, gares, musées, parcs d'expositions). Le Groupe compte 37 600 collaborateurs et 8 500 restaurants, en France et dans six autres pays d'Europe (Belgique, Espagne, Grande Bretagne, Italie, Luxembourg et Pays Bas).

Nette progression de ses résultats

Les deux branches d'activité du Groupe progressent :
• en Restauration Collective, la marge d'Ebitda atteint 8,4% contre 8,3%,
• en Restauration de Concession, elle s'établit à 11,4% contre 11,3%.

Croissance soutenue principalement par ses activités internationales

En France, Elior a remporté de nombreux contrats, notamment Renault Véhicules Industriels, Natexis et le Parc Astérix et ce, en dépit d'un certain ralentissement.

A l'International, Elior a obtenu les contrats, en Italie, de l'Université de Turin et de l'Armée, en Espagne, du parc d'exposition de Madrid (IFEMA) et en Grande Bretagne, de la Royal Shakespeare Company, de la Bank of England et de One2One.

En Espagne, Elior devient le N° 1 en Restauration de Concession et le N°2 en Restauration Collective grâce aux alliances stratégiques conclues avec Areas et Serunion, qui lui permettent de s'implanter également au Portugal, en Argentine, au Maroc et au Chili et de se développer, de façon significative au Mexique via l'acquisition de la société Latinoamerica de Duty Free.

La part du chiffre d'affaires proforma réalisée par Elior à l'international progressera ainsi de 27% à 40% en 2001.

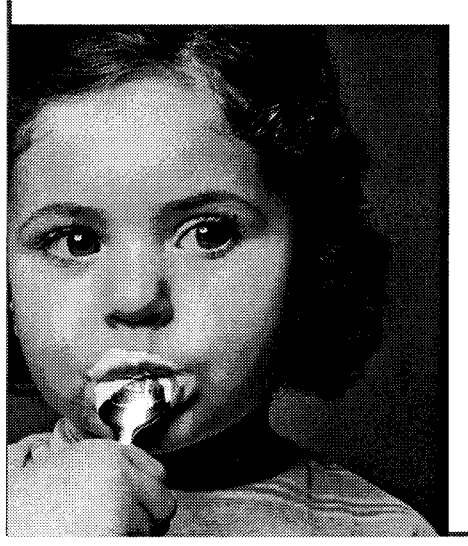
Renforcement des moyens du développement

Le succès de l'émission d'obligations Océanes pour 150 M€ permet à Elior d'envisager avec confiance la poursuite de son développement international qui devrait conduire rapidement à une prédominance des activités hors de France.

Le reclassement réussi, en mai, de près de 20% du capital de la Société a très sensiblement augmenté le volume du flottant du titre, qui atteint désormais 58% du capital.

« Nous sommes confiants en la capacité d'Elior à réaliser une croissance proche de 15 % sur l'ensemble de l'exercice, malgré le ralentissement enregistré en France. Comme au 1er semestre, les résultats d'Elior devraient être soutenus par la très bonne progression de nos activités internationales. »

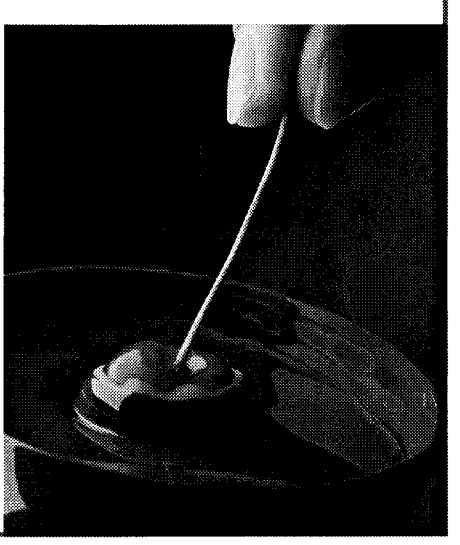
Francis Markus et Robert Zolade, Co-Présidents



Élior

INVENTER LES NOUVEAUX PLAISIRS DE LA TABLE

Informations Actionnaires
01 40 19 47 70 / www.elior.com



Ça fait 25 ans que nos journalistes sont cotés en Bourse.

Une rédaction entièrement dédiée au web

investir.fr

www.investir.fr

Existe aussi en journal

RÉPONSES À TOUS

VENTE À LA BOUGIE

Pourriez-vous m'expliquer ce qu'est la vente d'une maison à la bougie ?

Arlette Degaugue, Paris-15e

La vente à la bougie est pratiquée pour les ventes immobilières dans les tribunaux de grande instance, voire par les chambres des notaires. Il s'agit d'une vente aux enchères dont les conditions sont d'allumer successivement trois bougies. La vente est déclarée définitive lorsque deux feux successifs sont éteints sans nouvelle offre. On allume le premier feu et on recueille les propositions des acheteurs. Si aucune enchère n'est portée, un deuxième feu est allumé, puis un troisième. Si, au cours du deuxième ou du troisième feu, une nouvelle enchère est portée, le premier feu est rallumé. L'adjudication est prononcée au profit du plus offrant. Dans les dix jours, un acheteur peut surenchérir en faisant une offre d'au moins 10 % supérieure, ce qui relance le processus.

TRAVAUX

Le remplacement de la descente pluviale de l'immeuble dont je suis copropriétaire a nécessité des travaux qui ont été effectués en ayant accès à l'intérieur de mon appartement. A présent, ma chambre est dégradée. Ai-je droit à une indemnisation et si oui comment ?

Catherine Lefébure, par courriel

L'article 9 alinéa 4 de la loi du 10 juillet 1965 prévoit que si vous êtes victime de dégâts dus à des travaux, vous êtes en droit de réclamer à la copropriété une indemnité couvrant la remise en état et la privation de jouissance de cette pièce. L'allocation de cette indemnité sera répartie entre tous les copropriétaires, y compris vous. En effet, c'est la copropriété qui indemnise le copropriétaire victime des travaux.

INDIVISION

Mes frères et sœurs et moi-même sommes propriétaires d'un immeuble et nous aimerions éviter l'indivision. Comment pourrions-nous procéder ?

Louis R., Paris

Vous pourriez créer une SCPI et apporter votre immeuble à cette société civile. Ainsi, vous obtiendrez une gestion plus souple, contrairement à l'indivision. Les décisions sont prises à la majorité et, s'il n'y a pas d'entente entre les associés, ceux-ci désignent l'un d'entre eux, ou un tiers. Aussi, si chacun veut bénéficier de sa liberté d'agir, le juge ordonnera le rachat des parts. Vous pouvez aussi créer une copropriété si chaque membre est propriétaire d'un lot qui peut être distinct. Vous pouvez aussi organiser votre indivision en adoptant une convention d'indivision. Prenez conseil auprès de votre notaire.

RELEVÉ BANCAIRE

Je me suis aperçue d'une erreur de paiement effectué par chèque sur mon relevé de compte bancaire datant de trois mois et j'en ai informé ma banque afin que celui-ci soit rectifié. Or la banque refuse d'obtempérer et m'indique que j'aurais dû réagir avant, puisque le délai d'approbation du relevé est largement dépassé (un mois). Y a-t-il un moyen de recours, en présentant toutes preuves utiles de ma bonne foi ?

Karine Avina, par courriel

Les banques prévoient généralement un délai d'un mois pour contester les écritures. Ce délai figure dans la convention de compte ou dans les conditions générales, voire même sur les relevés de compte. Mais, si la banque a commis une erreur, conformément à l'article L 110-4 du Code du commerce, il est possible de demander la rectification du relevé pendant dix ans. La clause contractuelle ne vous empêche pas de faire rectifier une erreur d'écriture. Si vous n'obtenez pas gain de cause, vous pouvez intenter une action judiciaire. Toute clause ayant pour conséquence d'exonérer un professionnel de sa responsabilité en cas d'inexécution totale ou partielle de ses obligations est considérée comme abusive et donc nulle (art. L. 110-4 Code du commerce).

LOI DE 1948

Je suis locataire dans un appartement loi 1948 et mon bailleur souhaite modifier notre contrat de bail. Je crains qu'il ne veuille augmenter le loyer et je suis non imposable. En a-t-il le droit ?

René Abribat, par courriel

Le bailleur peut proposer de conclure un bail de huit ans avec un loyer libre pour les logements appartenant aux catégories II B et II C. Au terme des huit ans, le logement échappera à la loi de 1948. Toutefois, ce bail de huit ans ne peut être proposé aux locataires dont les ressources imposables sont inférieures à un plafond fixé par décret que vous pouvez consulter sur le site de l'Agence nationale pour l'information sur le logement (www.anil.org). Adressez à votre bailleur copie de votre avis d'imposition. Le seuil des ressources de 2000 pour les propositions de baux faites en 2001 est de 149 594 francs en Ile-de-France, pour une personne seule, auquel il faut ajouter 32 961 francs par personne à charge. Pour les autres régions, ces seuils sont de 112 915 francs et 24 720 francs.

Devant l'afflux de courrier, nous ne pouvons répondre à toutes les questions. Nous vous prions de nous en excuser. Vous pouvez adresser vos courriers à Stéphanie Hockliffe, « Le Monde Argent », 21bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Fax : 01-42-17-21-67. Courriel : hockliffe@lemonde.fr.

MOTS D'ARGENT

Subvention

SUBVENTION, auparavant subvencion, est emprunté au bas latin *subventio*, « secours, aide ». Ce substantif féminin est évidemment apparenté au verbe subvenir, issu du latin classique *subvenire*, via *sovenir*, verbe transitif ayant l'acception de « secourir ». Le verbe latin *subvenire* avait comme signification normale « survenir », puis, au figuré, le sens de « venir à l'esprit », d'où « venir au secours, venir en aide ». Le mot souvenir vient de ce même verbe latin. Des constructions telles que subvenir de, « résulter de », subvenir à, « servir à », subvenir à quelqu'un, « secourir quelqu'un », subvenir à quelque chose, « pourvoir à quelque chose » sont passées au purgatoire, voire au paradis sinon à l'enfer, du vocabulaire. Reste subvenir aux besoins de quelqu'un... Subvention a d'abord été employé pour désigner un subside, un impôt occasionnel, exceptionnel (on sait ce qu'il en est des impôts et taxes présentés comme « provisoires » par des politiciens de tout bord !), un droit à payer sur des marchandises, etc. Le substantif a pris ensuite le sens de « secours financier ». Aujourd'hui, la signification la plus usuelle est celle d'« aide financière » accordée par l'Etat, par une association, par une municipalité, un conseil régional ou général, etc. Le mot est également employé, couramment, pour désigner les dons, les cautions apportés par une entreprise ou par une personnalité richissime. Pierre Dac, avec humour, déclare dans ses *Pensées et maximes* : « *Donner avec ostentation, ce n'est pas très joli, mais ne rien donner avec discrétion, ça ne vaut guère mieux* ». Mais chez Pierre Dac comme chez de nombreux humoristes d'esprit et de talent tout propos comporte un fond(s) de gravité. Ici, c'est tout à la fois la ladrerie, l'égoïsme, l'égocentrisme que l'étalage, la parade, la vanité qui sont fustigés. Donner, oui, quand on le peut, mais avec discrétion : c'est la seule attitude digne d'estime et de respect. Cette estime et ce respect, si l'on a un peu d'intelligence, un peu de plomb dans la tête, on ne saurait les éprouver à l'égard d'« hommes publics » – entendons par là des femmes et des hommes qui exercent des responsabilités, politiques notamment, car on hésitera à parler de « femmes publiques », ce qui pourrait prendre un tout autre sens – qui, pour leur gloriole personnelle... et leur éventuelle réélection, font des pieds et des mains pour obtenir de substantielles subventions en faveur d'associations, de clubs, de sociétés... dont l'activité n'est pas essentielle au bien-être des citoyens de la République. Ce qui ne veut pas dire que cette activité soit inutile, peu honorable, à mépriser. Alors que des professions exigeant énormément de dévouement (urgentistes des hôpitaux, infirmiers, sapeurs-pompiers...) et – ou – de prises de risques sont sous-payées, alors qu'il manque toujours trois francs six sous pour acheter du matériel indispensable aux hôpitaux, pour réaménager des carrefours dangereux, pour mettre en place des maisons de retraite humaines à des prix accessibles, pour créer des crèches, etc., les subventions à répétition accordées, par exemple, à des clubs sportifs qui ont creusé eux-mêmes un gouffre financier par une gestion déplorable, ne peuvent pas être ressenties comme des actes de générosité, mais comme des injustices. Même si, abusées par des discours démagogiques, des populations locales ne voient pas plus loin que le bout du nez, certaines subventions, à rallonge(s) ou pas, sont aux yeux de la majorité des citoyens sensés synonyme de gaspillage.

Jean-Pierre Colignon

BRUITS DES MARCHÉS

■ **ÉTHIQUE : annoncé depuis plusieurs mois, le premier indice boursier européen de valeurs dites de développement durable** (que l'on retrouve dans les fonds éthiques), mis au point par l'agence de notation Arese en partenariat avec Stoxx, devrait être opérationnel dès le début du mois de juillet. Baptisé ASPI Eurozone (AReSE Sustainable Performance Indices), cet indice devrait être le premier d'une famille de trois.

■ **DÉDOMMAGEMENT : la banque britannique Abbey National a offert des bons d'achat** Marks & Spencer de 10 livres (16,7 euros) à quelques dizaines de ses clients, afin de s'excuser et de récupérer des milliers de livres qu'elle avait versées par erreur sur leur compte, le 23 mai, à la suite d'une mauvaise manipulation informatique. – *(AFP.)*

■ **MULTISUPPORTS : la Fédération continentale** (groupe Generali) s'apprête à commercialiser d'ici à la fin juin une version enrichie de son contrat multisupports Kalédia. Baptisé eKalédia, ce nouveau produit ouvrira l'accès à une quarantaine de fonds et à une vingtaine de gestionnaires différents. Les souscripteurs pourront se connecter au site du courtier ou du conseiller en gestion de patrimoine qui leur aura vendu ce contrat afin d'accéder à un certain nombre de conseils et effectuer des transactions en ligne.

■ **IMMOBILIER : selon les agents immobiliers** membres de la Cotrac-Fnaim, l'immobilier sur Internet ne fait que démarrer et a un bel avenir devant lui : 45 % des Franciliens interrogés ont déjà consulté un site d'annonces immobilières, 75 % chez les moins de trente ans. 5 % déclarent avoir utilisé Internet pour acheter ou louer un bien immobilier. La Toile semble donc un outil efficace pour sélectionner des offres et est d'autant plus attractif qu'il permet des visites virtuelles des biens proposés.

■ **ASSURANCE : la société de courtage Assor** a annoncé, mercredi 20 juin, qu'elle se lançait dans le monde des assurances avec une activité orientée vers les particuliers (assurance automobile, prévoyance, bons de capitalisation) et un mode de distribution multicanal. Assor (SA au capital de 800 000 euros, détenue à 68,75 % par la holding financière Verdeil) a conclu des accords avec des assureurs (Axa, CGU, MMA-MAAF, Chuub), des prescripteurs (feu vert, NSA) et des gestionnaires (Euro Acting, Satec). – *(AFP.)*

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du *Monde*, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attachés à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 21 juin 2001 : 131,19 F (20 €)

Société des lecteurs du « Monde », 21*bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

Le saint patron de la Bourse

Jean-François Théodore

♦ **1946 :** naissance à Paris.
♦ **1971-1974 :** élève à l'Ecole nationale d'administration.
♦ **1974 :** entre au ministère de l'économie et des finances.
♦ **1978 :** passage au Crédit national comme chargé de mission.
♦ **1980 :** revient à la direction du Trésor.
♦ **1991 :** devient directeur général de la Sociétés des Bourses françaises, puis son président.
♦ **2000 :** mariage des Bourses de Paris, Amsterdam et Bruxelles qui donne naissance à Euronext, société dont il prend la présidence du directoire.
♦ **6 juillet 2001** : première cotation d'Euronext en Bourse.

L'HEURE de la consécration est arrivée pour Jean-François Théodore, le président d'Euronext. La société issue de la fusion des places de Paris, d'Amsterdam et de Bruxelles va faire ses premiers pas en Bourse le 6 juillet. Avec sa bouille ronde, son air jovial, M. Théodore relativise son action à la Bourse de Paris. *« L'introduction en Bourse n'est pas une fin, c'est un début, beaucoup de travail reste à faire pour poursuivre les rapprochements en Europe en accueillant de nouveaux partenaires »*, juge-t-il.

C'est un vrai modeste, affirme son entourage. Désormais à la tête d'une société présente dans trois pays, il a gardé un mode de vie simple. Les seules passions qu'on lui connaît sont l'opéra et l'Asie, continent où il se rend régulièrement en vacances avec son épouse.

Toutefois, derrière un homme affable, se cache un patron déterminé et ambitieux qui connaît sur le bout des doigts ses dossiers. Il est exigeant et autoritaire. *« Il souhaite contrôler tout dans les moindres détails »*, observe un de ses proches. Il y a dix jours, il a exigé le retrait de la revue de presse distribuée aux salariés d'Euronext d'un article du quotidien *L'Agefi*. Celui-ci faisait simplement état de départs de cadres importants de l'entreprise, une nouvelle connue pourtant en interne depuis plusieurs semaines. Mais, en dépit – ou grâce – à cette tendance à vouloir tout régenter, M. Théodore est parvenu à redynamiser le Palais Brongniart.

La Bourse de Paris revient de loin. C'est au début des années 1990 que M. Théodore prend les rênes de ce qui s'appelle encore la Société des Bourses françaises (SBF), l'héritière de la Chambre syndicale des agents de change. Un peu par accident. Agé alors de quarante-trois ans, M. Théodore a fait presque toute sa carrière sous les lambris du ministère des finances, à l'exception d'une escapade de deux ans au Crédit national comme chargé de mission. Il entre à la direction du Trésor, en 1974, comme administrateur civil au Bureau des participations industrielles. Une activité qu'il retrouvera douze ans plus tard comme directeur adjoint des établissements de crédit, chef des financements et participations. Il est alors en charge de préparer les privatisations décidées par le gouvernement Chirac et se familiarise alors avec le monde de la Bourse.

En 1990, M. Théodore débarque comme directeur général de la SBF. *« Dans mon entourage, beaucoup me dissuadaient d'y aller »*, se souvient-il. La Bourse de Paris vit alors des moments troublés. Elle a été secouée par les pertes réalisées sur le Matif, le marché à terme, et les marchés conditionnels de gré à gré. La place de Paris est aussi décrédibilisée par la faillite de la charge d'agent de change Tuffier-Ravier-Py. A peine un an après son arrivée à la SBF, il prend sa présidence à la suite du départ précipité de Régis Rousselle. C'est la première fois qu'une personnalité non issue du

JULIEN DANIEL/L'ŒIL PUBLIC

La place européenne Euronext s'introduit en Bourse le 6 juillet. Portrait de son directeur, Jean-François Théodore

milieu fermé des agents de change préside la Bourse. Une nomination qui est vécue – à juste titre – comme une mise sous tutelle des marchés financiers, une volonté de les remettre en ordre.

Pendant plusieurs années, M. Théodore va devoir redorer le blason d'une Bourse de Paris dont peu de gens croient à l'avenir. Sa priorité est d'abord d'en faire une entreprise de marché. Après avoir perdu la quasi-totalité de ses pouvoirs réglementaires, la SBF veut alors se positionner comme un prestataire de services informatiques à haute valeur ajoutée. Elle se lance dans la modernisation de ses systèmes de cotation et de règlement livraison de titres. Une transformation qui ne se fait pas sans couacs. Les pannes sont nombreuses et beaucoup d'observateurs raillent ce « nouveau Concorde » de la Bourse que veulent mettre en place les technocrates de la SBF.

Dans le même temps, les anciennes charges d'agent de change, devenues sociétés de Bourse, rencontrent des difficultés et elles tombent une par une dans l'escarcelle des banques. Les grands établissements français, quant à eux, rachètent ou vont installer des équipes de gestion et d'analystes à Londres, jugé comme la véritable place financière européenne. Sans compter la conjoncture boursière qui n'est guère favorable. Entre 1990 et 1996, l'indice CAC 40, le baromètre de la Bourse de Paris, ne parvient pas à s'élever durablement au-dessus du niveau des 2 000 points et le volume des transactions stagne.

S'IL se sent un peu seul, M. Théodore ne se décourage pas. *« Un certain nombre d'observateurs nous jugeaient perdants, mais il est finalement plus facile de partir comme challenger, car personne ne s'attend à ce qu'on gagne »*, dit-il avec malice. Après avoir remis sur les rails le marché parisien, son ambition est de construire *« l'Airbus de la Bourse en Europe »*. Après moult péripéties, le 9 février 1998, il signe un accord avec les Bourses allemande et suisse pour rivaliser avec la City. Il croit que *« Paris a toutes les cartes en main pour être la place financière naturelle de la zone euro »*. Le 7 juillet 1998, c'est le coup de massue. A la surprise générale, les Bourses de Francfort et de Londres annoncent leur mariage. Paris est marginalisé. Grâce aux entremises de Marc Vienot, ancien président de la Société générale et président de Paris Europlace, l'organisme de promotion de la place financière parisienne, Paris revient finalement dans la course. Le 27 novembre 1998, les présidents des huit principales Bourses européennes s'assoient autour d'une table pour réfléchir à la création d'un marché européen. En dépit de quelques avancées, l'entreprise finira par capoter, mais ces rencontres vont permettre aux présidents des Bourses parisienne, belge et néerlandaise de s'apprécier. Ils décident de mettre en commun leurs chambres de compensation, et très rapidement germe l'idée d'une fusion. Elle aboutira en mars 2000. Cette manœuvre est saluée par les observateurs anglo-saxons.

L'euphorie va toutefois rapidement retomber lorsque, quelques semaines plus tard, les Bourses allemande et anglaise proclament également leur fusion. Mais, une fois de plus, les noces se termineront avant d'avoir été consommées. OM Gruppen, un prétendant venu de Suède, sème le trouble et oblige la Bourse de Londres à renoncer au projet de rapprochement avec Francfort. Dès lors, plus aucun obstacle ne vient freiner la mise en place d'Euronext. Emporté par son élan, M. Théodore envisage même la création d'une Bourse planétaire qui ne dormirait jamais et réunirait notamment les marchés américains et japonais.

La Deutsche Börse arrive toutefois à doubler Euronext et parvient au printemps à s'introduire en Bourse avant elle. Cependant, Jean-François Théodore vient d'être sacré par l'hebdomadaire américain *Business Week* comme une des « stars of Europe ». Si même la Bible de Wall Street le dit.

Joël Morio

Un conseil personnalisé, c'est bien. Un conseiller personnel qui connaît votre situation individuelle et agit en conséquence, c'est mieux.

ferrier lullin & cie sa
Ferrier Lullin & Cie SA
à Genève depuis 1795
Rolf Haeberli
+41.22.708 38 38
contact@ferrierlullin.ch

BANK EHINGER 1810
Bank Ehinger & Cie SA
à Bâle depuis 1810
Felix N. Wiedmer
+41.61.295 44 00
info@bank-ehinger.ch

AvE Armand von Ernst & Cie AG Banquiers
Armand von Ernst & Cie AG
à Berne depuis 1812
Jean-Claude Mariéthod
+41.31.313 55 55
info@armand-von-ernst.ch

HYPOSWISS Partner in Private Banking
HYPOSWISS
à Zurich depuis 1889
Daniel Reichmuth
+41.1.214 31 11
info@hyposwiss.ch

BDL BANCO DI LUGANO
BDL Banco di Lugano
à Lugano depuis 1919
Claudio Righenzi
+41.91.910 81 11
info@banco-di-lugano.ch

CANTRADE PRIVATBANK AG ZÜRICH
Cantrade Privatbank AG
à Zurich depuis 1952
Abundi Schmid
+41.1.295 21 11
info@cantrade.ch

Vos banques privées: www.private-banks.ch